







7-8

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ SUISSE

DE

# NUMISMATIQUE

SEPTIÈME ANNÉE



BUREAUX DE LA RÉDACTION:  
ALB. SATTLER, 7 BLUMENRAIN à BÂLE.

1888.

BULLETIN

DE LA

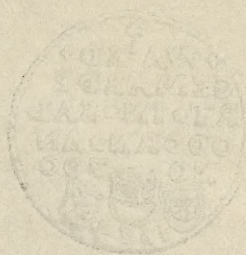
SOCIÉTÉ SUISSE

DE

NUMISMATIQUE

\*\*\*

REVUE ANNUALE



BUREAU DE LA REDACTION

ALB. SATTLER, 5, rue de la Gare, 1001 Lausanne

1901

THE GETTY CENTER  
LIBRARY

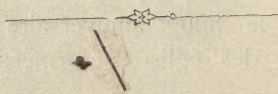


# TABLE DES MATIÈRES

	pages.
Jeton de Louis de Longueville, par EUG. DEMOLE . . .	1
Das Münzwesen von Zug und dessen Pfennige und Heller, von ROB. WEBER . . . . .	3
Zur Münzgeschichte von Chur, von Dr. TH. v. LIEBENAU	17
2 <sup>me</sup> supplément à mon travail intitulé: Ant. Bovy, sa vie et ses œuvres, par ANT. HENSELER . . . . .	18
Schweizerische Münzen in deutschen Münzfunden . . .	22
Erwerbungen in die eidgenössische Münzsammlung wäh- rend 1887 . . . . .	22
Dicken von Solothurn vom Jahre 1624, von Dr. A. GEIGY	33
Description des médailles non officielles du tir fédéral de Genève 1887, par TH. HENLÉ . . . . .	35
Medaille auf die V. Säcularfeier der Schlacht bei Näfels, von J.-E. J. . . . .	44
Contribution à l'histoire numismatique des pays voisins du Léman (deuxième notice), par le Dr. LADÉ . . .	49
Imitation von Luzerner Angstern in Schwyz, von TH. VON LIEBENAU . . . . .	56
Numismatica Ticinese? di E. MOTTA . . . . .	59
Medaille auf die Errichtung des H.-B. de Saussure-Monu- mentes in Chamounix, von J.-E. ISELIN . . . . .	67
Die Luzerner Ducaten von 1656, eine Nothmünze, von Dr. TH. VON LIEBENAU . . . . .	68
Jahresbericht der Schweiz. numismatischen Gesellschaft über das Jahr 1887 (Rapport annuel de la Société suisse de numismatique pour l'exercice 1887) . .	73
La médaille pour le 300 <sup>me</sup> anniversaire du premier sy- node national des églises réformées de France, par J.-E. ISELIN . . . . .	83



	pages.
Eine unbekannte Spottmünze von Zürich, von R. FORRER	88
La médaille du tir de Carouge, par A. H. . . . .	90
Die von Uri, Schwyz und Unterwalden gemeinschaftlich geprägten Münzen, von Dr. TH. VON LIEBENAU und ALB. SATTLER . . . . .	93
La médaille de l'inauguration du monument Jean Richard au Locle, par A. BACHELIN . . . . .	135
Monnaies des comtes de Ferrette, par L. LEROY . . . .	141
Imitations d'anciennes monnaies suisses, par TH. H. . .	150
Neunte Generalversammlung der Schweiz. numismatischen Gesellschaft in Luzern, den 20. Sept. 1888 . . . .	152
Emanuel Froben von Basel und die Medaillen auf den Sieg des grossen Churfürsten bei Fehrbellin 1675, von R. BRÜDERLIN . . . . .	161
Synopsis des monnaies fédérales fabriquées à Berne par la Confédération suisse depuis 1850 jusqu'à la fin de l'année 1886 et de celles de ces espèces en course le 1 <sup>er</sup> Janvier 1887, par L. LEROY . . . . .	172
Die angeblichen Münzen von Gersau und Tessin, von Dr. TH. V. LIEBENAU . . . . .	177
3 <sup>me</sup> supplément au travail de Mr. Ant. Henseler, intitulé « Ant. Bovy, sa vie et ses principales œuvres », par I.-É. ISELIN . . . . .	180
NÉCROLOGIES . . . . .	92, 154
VARIA . . . . .	23, 46, 91, 136 185
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	17, 47, 69, 138, 156, 186
VERKAUFSCATALOGE, AUCTIONEN	32, 48, 71, 92, 159, 188





## BULLETIN

DE LA

## Société suisse de Numismatique

Le Bulletin est envoyé **gratuitement** à tous les **membres actifs** de la Société; pour les personnes ne faisant pas partie de la Société, l'abonnement annuel est fixé à **huit francs**; étranger, port en sus.

Les articles contenus dans le Bulletin sont publiés sous la responsabilité des auteurs qui les signent.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction du Bulletin à M. **Alb. Sattler à Bâle**.

Das Bulletin der Schweizerischen numismatischen Gesellschaft wird allen **Activ-Mitgliedern gratis** zugesandt; für die Nichtmitglieder ist das Abonnement auf **acht Franken** jährlich festgesetzt; für das Ausland wird das Porto hinzugerechnet.

Alle Arbeiten und Anzeigen sind an Hrn. **Alb. Sattler, 7 Blumenrain, in Basel**, zu adressiren.

## Table des matières.

**Eug. Demole.** Jeton de Louis de Longueville.

**Rob. Weber.** Das Münzwesen von Zug und dessen Pfenninge und Haller.

**Dr. Th. von Liebenau.** Zur Münzgeschichte von Chur.

**Ant. Henseler.** 2<sup>me</sup> supplément à mon travail intitulé: Ant. Boyy, sa vie et ses principales œuvres.

Schweizerische Münzen in deutschen Münzfunden.

Erwerbungen in die eidg. Münzsammlung während 1887.

**Varia. Bibliographie. Verkaufskataloge und Auktionen.**

## Jeton de Louis de Longueville.



Le Musée de Genève possède depuis longtemps un jeton en argent qui offre de l'intérêt pour l'histoire de Neuchâtel et dont voici la description:

L : DVC ♣ DE : LONGVEVILLE ♣

Écu d'Orléans-Longueville couronné.

Rev. I : DVCHESSE ♣ DE ♣ LONGVEVILLE \*

Écu en losange couronné et écartelé de Baden-Hochberg et de Neuchâtel.

A première vue, on pourrait croire ce jeton commémoratif d'un mariage, mais avant d'aborder cette question, rappe-



lons quelques faits concernant les personnages pour lesquels il fut frappé.

Jeanne de Hochberg, héritière du comté de Neuchâtel en Suisse, épousa, en 1504, Louis d'Orléans, frère puîné de François d'Orléans, comte de Longueville et petit-fils du célèbre Dunois. Le nouveau comte de Neuchâtel renouvela alliance et combourgeoisie avec les Cantons Suisses de Berne, Lucerne, Fribourg et Soleure et ne tarda pas à partir pour l'Italie, où son cousin le roi Louis XII faisait la guerre. On sait qu'en 1510, les Suisses qui jusqu'alors avaient combattu pour la France, s'allièrent avec le St. Siège contre Louis XII, de telle sorte que Louis d'Orléans, comte de Neuchâtel, se trouva fréquemment appelé à se battre contre ses combourgeois.

Mécontents du double rôle que jouait leur allié, les Cantons Suisses se saisirent, en 1512, de son comté de Neuchâtel et le gardèrent jusqu'en 1529. Dans cette même année 1512, Louis d'Orléans devint duc de Longueville par le décès de François, son frère, en faveur de qui, en 1505, le comté de Longueville avait été érigé en duché.

Mais le second duc de Longueville ne devait pas jouir longtemps de cette dignité ni même de la vie. Prisonnier de guerre, le 16 août 1513, à la bataille de Guinegate, il fut enmené à Londres, où il parvint à négocier le mariage de Louis XII avec Marie d'Angleterre. Puis, ayant obtenu sa liberté contre la somme de 100,000 écus, il revint sur le continent, prit part à la bataille de Marignan, et mourut à Baugency, le 1<sup>er</sup> août 1516.

Il résulte de ces faits que le jeton où figurent les mots duc et duchesse de Longueville ne peut pas avoir été frappé à l'occasion du mariage de Louis avec Jeanne de Hochberg, puisque, lors de ce mariage, le duché de Longueville n'était pas encore créé. De plus, il n'est pas admissible que Louis ait osé prendre le titre de duc du vivant de son frère qui mourut le 12 février 1512. Si le jeton de Longueville a été frappé pour rappeler un événement, ce n'est à coup sûr pas la saisie du comté de Neuchâtel, ni la déroute de Guinegate,



ni la captivité de Louis en Angleterre, pas plus que l'énorme rançon exigée pour sa mise en liberté. Ce serait plutôt son élévation à la dignité de duc de Longueville, honneur qui venait couronner une carrière toute consacrée au service de la France.

Genève.

Eug. Demole.

## Das Münzwesen von Zug und dessen Pfenninge und Haller.

Wenn ich aus dem kleinsten aller Kantone gerade die bescheidensten der Münzen zum heutigen Versuche wähle, so wird dies wohl Niemand anders als nur gerecht finden; es sind dies die Pfenninge und Haller von Zug. Es soll mich freuen, wenn die heutigen Zeilen ihren Zweck, etwas zur schweizerischen Münzgeschichte beizutragen, erfüllen, und bin ich für alle auf diese noch so wenig beschriebenen und daher auch noch so wenig bekannten Münzgattungen, wie überhaupt für alle auf Zugermünzen bezügliche Mittheilungen sehr dankbar. Es ist mein Bestreben über das Münzwesen und die Münzsorten Zugs möglichst vollständiges Material zu sammeln, um solches später zu veröffentlichen.

Da viele Sammler die zugerischen Hohlpfenninge zu den Brakteaten zählen und glauben Zug habe schon frühzeitig Münzen geschlagen, so bin ich genöthigt das Münzwesen von Zug in Kürze zu berühren.<sup>1)</sup>

Die Grafen von Lenzburg waren die eigentlichen Gründer Zug's und hatten schon im 9. Jahrhundert einige Besitzungen daselbst.

Nach dem Tode des letzten seines Namens, des gewaltigen und reichen Grafen — Ulrich von Lenzburg — kam die ganze Erbschaft und sonach auch Zug an die Gräfin Richenza und somit an das Haus Kyburg, endlich 1264 an den Grafen Rudolf von Habsburg und dadurch an die Herzoge von Oesterreich. 1352 trat Zug in den Bund der Eidgenossen.

<sup>1)</sup> Bis gegen das Ende des 16. Jahrhunderts.

In dem Bundesbriefe waren alle Rechte und Nutzungen den österreichischen Herzogen vorbehalten.

So ward <sup>1)</sup> unter Vermittlung von Bürgermeister und Rath zu Zürich und Rathsboten von Bern und zwischen Herzog Leopold von Oesterreich der für sich und seinen Bruder Albrecht urkundet und den Landleuten von Schwyz verabredet, dass die Sache wegen Zug und dem dazu gehörenden Amt bis nächstkünftigen St. Martinstag 11. November 1370 » in einem guten Dinge ungefährlich besten « soll.

Den Herzogen von Oesterreich sollen inzwischen auch ihre Steuern und Nutzungen und Zinse zu Zug, zu Aegeri und Glarus wie bisher gewöhnlich entrichtet werden und 1394 ward in dem Friedensbrief <sup>2)</sup> umb Zug beredt dass dieselben von Zug und das Ampt dasselbs disen Fried uss nit mehr dann 20 Mark Silbers jährlich uff St. Martinstag der Herrschaft und dien Ihren zu Stür geben sollend, oder aber so viel Zürcherschilling für jede Mark als man zu Zürich in der Stadt je gewöhnlich für eine Mark Silbers zu Währung gibt.

Zug lag nämlich wie auch Luzern und die Urkantone im Münzkreise von Zürich. Der Münzbezirk der dortigen Abtei <sup>3)</sup> » soll gehn in allem Zürichgau uf durch Glarus für Wallenstatt uf unz an den grünen Hag, auch sie gahn durch alle Waldstatt untz an den Gothardt, aber durch alles Argau unz an die wagenden Studen, aber nid sich ab unz an Hauwenstein und durch alles Thurgau unz an die Murgan. Dazwischen sol kein eigne Münz syn dan allein zu Zofingen. »

Obschon Luzern schon frühzeitig Verbote von Silberausfuhren, Münztarifierungen etc. erliess, erhielt es doch in Wirklichkeit erst mit dem Jahr 1418 an St. Laurenzenabend von König Sigismund das Münzrecht <sup>4)</sup> mit der Verpflichtung nach dem Reichsmünzfusse zu münzen was aber, wie auch anderswo, nicht eingehalten wurde.

---

<sup>1)</sup> Eidgenössische Abschiede, Archiv Schwyz.

<sup>2)</sup> Tschudi's Chronik.

<sup>3)</sup> Dr. H. Meier, die ältesten Münzen Zürichs.

<sup>4)</sup> Segessers Rechtsgeschichte.

Schon 1421 finden wir nun Zürich und Luzern in Unterhandlung <sup>1)</sup> in Betreff der Münze und deren Tarifierung und 1424 auf 31. März sind « all eidgenossen ze Sursee of ein Tag von der Münz wegen bi einander gsin, da die von Zürich in ein Monad zwo Müntzen geschlagen hand da nieman der eidgnossen ir nüwen Münz nemen wil das man nit vergessen soll darüber ist ein Tag har gebracht. »

Als dann am 6. Juli 1424 die Boten der Eidgenossen mit Ausnahme Berns — dagegen aber mit Zug — vor die Räthe von Zürich traten mit der Bitte von der neuen Münze abzustehen, so erklärte Zürich, dass es sich von Schaffhausen und St. Gallen, mit denen es einen fünfjährigen Vertrag eingegangen, ohne deren Einwilligung nicht sondern könne.

Es stehe den Eidgenossen frei in den Vertrag zu treten und sollten es auch schon desswegen thun, da in der Eidgenossenschaft Niemand eigenes Münzrecht habe als Zürich.<sup>2)</sup>

Nach vielen Unterhandlungen der Eidgenossen zeigten sich Schaffhausen und St. Gallen bereit, die von Zürich aus dem Münzverbände zu entlassen und gaben auf einem Tage zu Winterthur die Münzbriefe von Zürich zurück.<sup>3)</sup>

Obschon Bern zu einer Vereinbarung in Betreff der Münze nicht zu bewegen war, kam nun doch zwischen den 7 Kantonen unterm 25. April 1425 das erste Münzkonkordat zu Stande, welches am 18. Mai besiegelt wurde.<sup>4)</sup>

Dieser Münzvertrag war auf 50 Jahre lang vereinbart und ward beschlossen der « mangerley Irrsal und Gebrüsten in Werrung und Werschaft der Münz wegen, dass wir die guten Fründ und Eidgenossen die von Zürich und von Luzern ankommen und gebetten habend (als si des gefriet und wohl mächtig sind), dass sie die egenannten nüwen Münz schlachen und die mit Ihr beiden Stett Zeichen, wie Inen das gefällig

<sup>1)</sup> Eidgenössische Abschiede Staatsarchiv Zürich III. 88.

<sup>2)</sup> Staatsarchiv Zürich Stadtbuch III. 117. (Eidgenössische Abschiede.)

<sup>3)</sup> Staatsarchiv Zürich Stadtbuch III. 127. (Eidgenössische Abschiede.)

<sup>4)</sup> Abgedruckt im Tschudi II. Theil Seite 157, sowie in Eidgenössische Abschiede 2. Band Beilage 4.



ist, zeichnen vnd von Ihrer selbs vnd unser aller wegen ussgeben sollend.»

Damit finden wir nun Zug zum ersten Male an den Berathungen über das Münzwesen Theil nehmen.

Wenn schon die Städte Zürich und Luzern durch den geschlossenen Vertrag allein bevollmächtigt wurden, die neuen Münzen zu schlagen, mit ihrer Städte Wappen zu versehen und dieselben im Namen aller 7 Orte auszugeben, so ward damit doch Zug, sowie auch den übrigen Orten <sup>1)</sup> ein gewisses Aufsichtsrecht eingeräumt, bis sie schliesslich das Münzregal auch selbstständig ausübten.

Mit aller Bestimmtheit prägte Zug wie auch die Urkantone in dieser Zeit keine Münzen, was nach obigem Vertrag auch als selbstredend erscheint.

Nach obiger Vereinbarung wurden drei Münzen, nämlich Plappart zu 15 Pfening, Angster zu 2 Pfening und Pfenninge zur Ausmünzung bestimmt.

Als Grundlage des neuen Münzfusses ward der rheinische Goldgulden zu 30 Schillingen neuen Geldes bestimmt.

Man muss aber nicht glauben, dass durch diesen 50jährigen genaue Bestimmungen enthaltenden Vertrag etwa das Münzwesen geregelt erscheint, vielmehr traten die Boten nur zu bald und oft wieder zusammen, um dem Unwesen zu steuern.

Der mit so grosser Mühseligkeit geschaffene Vertrag hatte ebenso wenig Erfolg, wie derjenige von 1487, die bestehenden wie die kommenden Verhältnisse waren stärker und so zerfielen beide in sich selbst.<sup>2)</sup>

Auch bei letzterem Vertrage fand eine neue Tarifierung der Münzen statt, und der Münzfuss musste dahin abgeändert werden, dass der rheinische Goldgulden auf 40 Schillinge stieg, also der Münzfuss bedeutend schlechter wurde.

<sup>1)</sup> Haller glaubt mit Unrecht, dass Uri und Schwyz 1424 das Münzrecht von Kaiser Sigismund erhalten haben. Von Zug sei das Münzrecht nicht recht zu bestimmen.

<sup>2)</sup> Pestalozzis Beiträge zur Münzgeschichte der Schweiz.

Kaum war dieser Vertrag abgeschlossen, so erhob aber schon nach wenigen Tagen der Stand Zürich auf einem Tage zu Zug Einsprache wegen der Münz und will den Münzbrief nicht siegeln. Da auch Zug denselben noch nicht besiegelt hatte, wurde dessen Bote <sup>1)</sup> ersucht, dass solches bald geschehen möchte <sup>2)</sup> « vnd ist daby angsen, dz mengklich bi sinen Briefen vnd siglen bliben sol. »

Luzern erliess 1490 aber eine eigene Münzordnung seiner Münze.<sup>3)</sup> Die Münze wurde in Abwechslung wieder an den bekannten Münzmeister Stutzenberg verpachtet.

Es wurde ihm auferlegt, Haller, Angster, Schillinge, Fünfschillinge und Zehnschillinge zu schlagen, und 1500 fieng Zürich an die ersten Batzen zu schlagen.<sup>4)</sup>

Stets war man — aber immer erfolglos — bemüht, Ordnung in das Münzwesen zu bringen.

Im Jahre 1504 wurden erneute Anstrengungen gemacht und am 24. September wirklich wieder ein neuer Vertrag und eine Münztarifierung von den 5 Orten vereinbart. Zürich wurde durch deren Boten ersucht der beschlossenen Münzwährung beizutreten.<sup>5)</sup> Als Antwort hat Zürich die Orte freundlich eingeladen « mit Inen in Ir münz ze gand. » <sup>6)</sup>

Auf einem Tage zu Luzern <sup>7)</sup> wurde in Betreff der Münze beschlossen, da die Ordnung, welche die 5 Orte gemacht, nicht gehalten werde, so sollte man die beschnittenen Münzen und bösen Gulden ganz verrufen und die 3 Orte sollten sich des Münzens enthalten.

Nach diesem ist anzunehmen, dass die 3 Orte schon zu Anfang des 16. Jahrhunderts das Münzrecht ausübten, und noch sicherer ist, dass im Jahre 1548 den 10. März auf einem

---

<sup>1)</sup> Sekelmeister Stoker.

<sup>2)</sup> Eidgenössische Abschiede.

<sup>3)</sup> Segessers Rechtsgeschichte.

<sup>4)</sup> Leonhard Pestalozzis Beiträge zur Münzgeschichte.

<sup>5)</sup> Eidgenössische Abschiede III. Band I. Abtheilung. (1504 5. November.)

<sup>6)</sup> Eidgenössische Abschiede III. Band I. Abtheilung. (1505 3. Juni.)

<sup>7)</sup> Eidgenössische Abschiede III. Band I. Abtheilung. (1506 4. März.)

Tage zu Brunnen dem Hans Kuhn von Uri und Hans Knab, Bürger zu Luzern die Münze von den 3 Orten gegen einen jährlichen Zins von 60 Kronen geliehen wurde.

Denselben wurde erlaubt Tag und Nacht zu münzen, früh und spät.

Sollte aus ihrer Schmiede ein falscher Pfenning ausgehen, so sei dieser 4 fach zu ersetzen.

Endlich mögen sie nach Gutdünken kleines und grosses Silber und Gold schlagen. Was grösser als ein Kreuzer ist, sollen sie auf der einen Seite Martin, auf der andern die Schilde der drei Orte thun.

Auf *Zug* zu Anfang des 16. Jahrhunderts zurückkommend, hat es in den ersten Jahren noch keine Vermünzungen vorgenommen, dagegen ergieng es in der Folge auch so weit, eigene Münzwerthungen aufzustellen.

So ward zu Beggenried 1521 den 16. September <sup>1)</sup> erwähnt: Und zum dritten, « so habend über und unser lieben Eidgenossen von *Zug* etliche münz abgesetzt, namlich die rössler umb ein angster, die zwei batzen wertig umb ein halben schilling und die vier batzen wertig dickpfenning umb ein schilling. »

Mit dem Eintritt der Reformationszeit übten die kirchlichen Reformen auch auf das Staatswesen und somit auch auf das Münzwesen ihren Einfluss aus.

Wie Zürich auch das Münzrecht der dortigen Aebtissin s. Z. nicht mehr achtete und das Münzwesen überhaupt ganz an sich zog, so wären Zustände, wie solche sich in Folge der Reformation gestalteten, dazu angepasst gewesen, dass Zug das Münzregal an sich ziehen und eigene Vermünzungen vornehmen konnte. In Wirklichkeit erwähnt Haller <sup>2)</sup> einen *Groschen* aus dem Jahre 1526. Auch Dr. Stadlins Chronik <sup>3)</sup> (von Zug)

---

<sup>1)</sup> Eidgenössische Abschiede III. Band I. Abtheilung. Luzerner Abschiede Abtheilung D. 198.

<sup>2)</sup> In seinem Münz- und Medaillen-Cabinet.

<sup>3)</sup> Seite 460.



nennt einen solchen Groschen und würdigt dessen Schrot 120, Korn 7 Loth 17 Gran.

Leider ist mir aber noch kein solches Stück zu Handen gekommen.

Wenn nun schon um diese Zeit Münzen geschlagen wurden, so sind solche jedenfalls nicht in grosser Menge dem Prägstock enthoben worden, und nur zu gewiss hat Stadlin seine Notiz aus Haller's Münzkabinet geschöpft, der den Gehalt der Groschen von 1599 und nicht von 1526 nach obigen Ansätzen erwähnt, denn die Eidgenössischen Abschiede, die so reichhaltiges Material über das Münzwesen bringen, machen, erst um die Mitte des 16. Jahrhunderts Erwähnungen von Zugermünzen. Leider lauten solche nicht günstig, denn das schlechte Geld, das der Münzmeister Oswald Vogt für Zug prägte, gab auf den Tagsatzungen oftmals Anlass zu grösseren Beschwerden.

Die grössere Münzkonferenz vom 15. August 1565 förderte eine Aufstellung über die Gleichmässigkeit in Korn und Schrot der Münze zu Tage.

Dennoch fand man sich veranlasst zu klagen,<sup>1)</sup> dass einige Orte der Münzordnung nicht nachleben und nicht währschafte Doppelvierer und andere kleine Münzen geschlagen werden.

Natürlich wurde Zug als Hauptsünder angeklagt. Es war z. B. bestimmt worden, dass Doppelvierer (Doppler), deren 171 Stück eine feine Mark wiegen mögen und 7 Loth fein halten sollen.

Nach der aufgestellten Münzprobe<sup>2)</sup> wiegen 1565 von den *Zugerdoppler* 194 Stück eine Mark und hielten 7 Loth 3 d. fein. 1566 den 10. April waren die neulich geschlagenen Doppler wieder untersucht worden und wogen schon 209 Stück eine Mark und hielten nur 6 Loth 3 d. fein. Begreiflicherweise kamen erneute Klagen, als das Uebel noch ärger wurde.

1) Eidgenössische Abschiede: 23. Juni 1566 zu Baden.

2) Laut Münzprobirbuch auf der Stadtbibliothek Zürich

Der Münzmeister Vogt <sup>1)</sup> musste sich auf der Tagsatzung zu Baden verantworten.<sup>2)</sup>

Der Rath von Obwalden fand sich wegen der schlechten Zugerkrützer zu folgender Erkenntniss genöthigt:

Von wägen der Zugerkrützer old die man vür eines angster gipt, ist vorratt schlaget, dass man in allen kilchen so verrufen wie si sy geschlagen vnd unser bott befälch habe vnd anhalte, dass man zu gemeiner münz ordnung kommen möchte.<sup>3)</sup>

Wenn es auch nicht wohl anstand, so beklagte sich 1572 auch Luzern gegen Oswald Vogt in Folge Prägung schlechter Dicken.

Wieder eine Münzkonferenz fand 1573 statt.

Man sah, dass es gegenwärtig unthunlich sei, dass man die Münzen festsetze, doch wurden Verfügungen erlassen über den Kurs der französischen und lothringischen Dicken und über die Dreibätzler von Zug, sowie über das Einziehen der *Zuger Haller und Angster*. (Angsterpfenninge.)

Solche Massregeln waren für Oswald Vogt stark genug, ihn zu dem Entschlusse zu zwingen auf dem Tage vom 17. August 1573 zu Luzern die ergebene Bitte zu stellen, man möchte die Zugerangster nicht verrufen, indem er sich erbot jedem Orte etwa für 100 Kronen wieder abzunehmen. Er erwarte, dass die übrigen sich bald verlieren werden. Es ward dies ad referendum genommen.<sup>4)</sup>

Was nun den Gehalt dieser beiden so verhasst gewordenen Münzen betrifft, so sind solche denen von Luzern so ziemlich nahestehend, im Vergleich zu denen von Zürich in Wirklichkeit viel zu gering.<sup>5)</sup>

Darüber halten wir uns wieder an das Züricher Probierbuch.

---

<sup>1)</sup> Auch Uri und Luzern wie Chur waren im gleichen Fehler.

<sup>2)</sup> Eidgenössische Abschiede: 25. März 1571.

<sup>3)</sup> Rathsprtokoll von Obwalden 1. Mai 1572.

<sup>4)</sup> Es ist mir nicht bekannt, dass man ihm entgegen kam.

<sup>5)</sup> Ebenso schlechte prägte dieser Oswald Vogt 12 Kreuzer und andere Münzen für den Bischof von Chur.

Die neuen Zugerplappert die zu 12 Kreuzer (3 Bätzler) geschlagen und im Jahre 1569 gemacht und ebenfalls zu schwach am Silber gefunden wurden, hier übergehend, machte der züricherische Seckelmeister am 6. November 1573 folgende Proben über:

*Zugerangster.* Gand vff 1 Loth 60 Stück thut 1 Mark 2 Loth 1 q. 3 d.

*Zugerhaller,* thut vff 1 Loth 109 und 110 Stück vnd halt 1 Mark fin 2 Loth 1 q.

Dagegen erzeugte eine Probe, die mit Züricherhaller 1578 gemacht wurden, dass von denselben nur 75 Stück auf 1 Loth giengen. Die Mark hielt fein 2 Loth 3 d.

*Zürcherangster* wiegen 48—49 Stück 1 Loth und hielten fein 3 Loth 2 q.

Diese grosse Ungleichheit in Schrot und Korn rief mit Recht den nur zu sehr begründeten Reklamationen, und gerne mag Zug dem Augenblicke entgegengesehen haben, als gegen Ende des 16. Jahrhunderts Kaspar Weissenbach als Nachfolger bessere Ordnung und dadurch auch mehr Credit in das Münzwesen brachte.

Wie aber so oft, erntete auch dieser grosse Mann, der in der Geschichte des Vaterlandes denkwürdig und unsterblich ist, schnöden Undank aller Art und litt an Verfolgungen ohne Zahl.<sup>1)</sup>

In Folge der Abrufung und Einlösung dieser Pfenninge und Haller, sind solche nicht mehr zahlreich vorhanden und die meisten Münzkabinete weisen deren nur in geringster Zahl auf. Dieselben kursirten neben den meisten andern Zuger Münzsorten und sind schwerlich vor die Mitte des 16. Jahrhunderts anzusetzen. Mit dem 17. Jahrhundert hörte deren Prägung auf. Auffallen mag es, dass Zug auch goldene Hohlpfenninge geschlagen.

Herr Jenner nennt dieselben  $\frac{1}{8}$  Dukaten mit Hohlpfenningstempel. Andere taufen solche als goldene Rappen.

---

<sup>1)</sup> Dr. Stadlins Zugerchronik.



Diese goldenen Pfenninge sind jedoch keine Currentmünzen gewesen. Ich schliesse mich der Meinung des Herrn H. Meier <sup>1)</sup> an, wonach diese Pfenninge in Gold ausgeprägt etwa zu Neujahrs- oder andern Geschenken verwendet wurden. Dieselben sind selten und werden gesucht. Aehnlich wie Zug haben solche Goldpfenninge auch Zürich und andere Orte geprägt.

Nachstehend die Beschreibung aller mir bekannten Varietäten.

### A. Hohlpfenninge.

#### Nr. 1.

In einem spanischen Schilde das Zuger-Wappen, nämlich ein blauer Querbalken im silbernen Felde. Der Querbalken ist nicht blasonirt, dagegen hachurirt, ähnlich einem liegenden ∞

Den Schild umgibt ein glatter Kreis. Das Ganze umringt ein Kreis von Perlen.

Durchmesser 17 Millimeter. 0,8 Gramm in Gold. Abgebildet Taf. I. Hr. Alt Ständerath Hess in Unter-Aegeri. Abgebildet ferner in H. Meier's die Brakteaten der Schweiz. Blatt 6 Nr. 124.

Herr Meier aber liess sich durch die einem liegenden S ähnlichen Verzierung täuschen und betrachtete diesen Hohlpfennig, als nach Solothurn gehörend (Seite 70).

Die Pfenninge von Solothurn tragen allerdings oft die Bezeichnung S oder S.-O.

Obiges Exemplar aber hat mit den Solothurnermünzen nichts gemein, indem Zuger-Pfenninge und hauptsächlich die  $\frac{1}{8}$  Assis, die den Ort ganz genau mit ZUG bezeichnen, diese Verzierung oft nachweisen.

#### Nr. 2.

Der Perlenkranz umgibt den inneren glatten Kreis. Inmitten der Zugschild mit nach unten zugespitzter Form. Der Querbalken ist glatt.

Durchmesser 15 Millimeter. Abgebildet.

Hr. Weiss a. d. Aa. Zug.

---

<sup>1)</sup> In seinen Brakteaten der Schweiz.

Nr. 3.

Der Zegerschild wie bei Nr. 1. Im Querbalken findet sich wieder dieselbe Verzierung, ähnlich einem liegenden verkehrten S.

Das Ganze umschliesst ein doppelter glatter Kreis.

Durchmesser 13 Millimeter. Abgebildet.

Hr. Weiss a. d. Aa. Zug.

Nr. 4.

Ein glatter Kreis umgibt den Zegerschild in abgeänderter Form. Der Querbalken ist blasonirt.

Zur Seite des Schildes Z-G oben V

Durchmesser 14 Millimeter. In Gold 0,4 Gramm. Abgebildet. Eigene Sammlung.

Nr. 5.

Wie oben umgibt ein glatter Kreis den unten und oben abgerundeten Zegerschild. Der Querbalken ist glatt.

Zur Seite Z G oben V

Durchmesser 14  $\frac{1}{2}$  Millimeter. In Gold 0,45 Gramm. Eigene Sammlung.

Nr. 6.

Der Zegerschild umgeben von einem glatten Kreis. Der Querbalken ist mit zwei seitlichen Linien durchzogen.

Unten und oben läuft der Schild in Spitzen aus. Zur Seite desselben Z-G oben V

Durchmesser 12  $\frac{1}{2}$  Millimeter. Abgebildet.

Hr. Alt Staatskassier Hirzel in Zürich.

Nr. 7.

Ganz unbedeutend abweichend v. Nr. 6. Vom Stempel herrührend, befindet sich im Querbalken ein Streifen.

Die Buchstaben Z V G sind etwas verschieden.

Durchmesser 13 Millimeter. 3 Gramm. Eigene Sammlung.

Nr. 8.

Auch hier umgibt ein glatter Kreis den unten und oben abgerundeten Schild. Zur Seite desselben Z-G oben V

An Stelle der frühern S förmigen Verzierung erscheint im Querbalken ein liegendes N (Z).



Durchmesser 13 Millimeter. 2 Gramm. Abgebildet.  
Eigene Sammlung.

Nr. 9.

Der Zegerschild mit Verzierungen. Der Querbalken ist seitlich mit je einer Linie durchzogen. An der obern befindet sich mitten ein Punkt.

Zur Seite des Schildes Z-G oben V. Das Ganze umschliesst zwei Kreis.

Durchmesser 14 Millimeter. Abgebildet. In Gold in der Sammlung von Dr. Imhoof-Blumer, Winterthur.

Nr. 10.

Aehnlicher Schild wie oben, nur läuft er unten in eine Spitze aus. Mitten im Querbalken steht ein Punkt. Zur Seite des Schildes Z-G oben V. Die Buchstaben sind grösser als oben. Unterhalb dem G sind 2 Punkte und der Buchstabe Z scheint nachverbessert worden zu sein.

Durchmesser 14 Millimeter. Eigene Sammlung.

Nr. 11.

Inmitten einem glatten Kreise ein ovaler Schild. Der Querbalken ist ähnlich einem liegenden S achuriert.

Eine schöne Cartouche umgibt den Schild.

Durchmesser 13 Millimeter. Gehört ins 17. Jahrhundert. In Gold in der Sammlung des Hn. Alt Staatskassier Hirzel in Zürich. Abgebildet.

Nr. 12.

Der ovale Schild ist ebenfalls mit einer schönen Cartouche geziert. Der Querbalken ist glatt. Ein äusserer glatter Kreis vollendet die Zeichnung.

Durchmesser 14 Millimeter. Gold 0,4 Gramm. Gehört ebenfalls ins 17. Jahrhundert. Eigene Sammlung. Abgebildet.

**B. Haller.**

Nr. 13.

Ein heraldischer Schild. Ein blauer Querbalken theilt denselben in ein oberes und unteres Silberfeld.

Am obern Abschnitt des Balkens einen Punkt. Zur

Seite Z-G oberhalb des Schildes ein V. Das Ganze umgibt einen Kreis von Perlen.

Durchmesser 13 Millimeter. Gewicht  $0,3 \frac{1}{2}$  Gramm.  
Abgebildet. Eigene Sammlung.

Nr. 14.

Gleicher Schild wie oben. Zur Seite ebenfalls Z-G und oben V. Der Querbalken ist mit einer Linie durchzogen. Am oberen Abschnitt des Balkens ebenfalls ein Punkt. Auch der Perlenkreis fehlt nicht.

Durchmesser  $12 \frac{1}{2}$  Millimeter. Gewicht 0,3 Gramm.  
Abgebildet. Eigene Sammlung.

Nr. 15.

Bereits genau wie Nr. 14. Der Buchstabe G steht höher.

Durchmesser  $12 \frac{1}{2}$  Millimeter. Alt Staatskassier Hirzel in Zürich.

Nr. 16.

Ähnlicher Schild wie bei Nr. 13. Doch ist der obere Rand abweichend.

Am oberen Abschnitt des Querbalkens ein Punkt. Wie gewohnt die Buchstaben  $Z \overset{V}{G}$

Um den Schild ein Kreis von Perlen. Zu äusserst ein glatter Kreis.

Durchmesser 13 Millimeter. Gewicht 0,3 Gramm.

Nr. 17.

Fast gleich wie oben. Der Schild ist kleiner, ebenso die Buchstaben. Im Querbalken befindet sich mitten ein Punkt.

Durchmesser  $13 \frac{1}{2}$  Millimeter.

Nr. 18.

Ähnlich wie oben. Die Buchstaben sind grösser, doch bleibt der Schild gleich wie Nr. 17.

Am oberen Abschnitt des Querbalkens einen Punkt.

Durchmesser 13 Millimeter. Weis a. d. Aa., Zug.

Nr. 19.

Der ähnliche Schild von Nr. 16, doch sind die untern Schenkel des Schildes weniger geschweift oder bereits gerad.



Am obern Abschnitt des Querbalkens fehlt der Punkt nicht. Ebenso sind die Buchstaben Z V G vorhanden. Das Ganze umgeben zwei glatte Kreise und zwischen diesen ist der Perlenkreis.

Durchmesser 13 Millimeter. Hirzel.

Nr. 20.

Ein gezielter Zugschild mit dem Querbalken. Inmitten diesem eine Verzierung gleich einem liegenden S. Der Schild läuft oben und unten in Spitzen aus. Um das Wappen eine kreuzweise gestellte Cartouche mit je 3 Perlen in den vier Seiten.

Um Alles ein glatter Kreis und endlich einen Kreis von Gerstenkörnern.

Durchmesser 12 Millimeter. Gehört in das 17. Jahrhundert. Abgebildet. Dr. Imhoof-Blumer.

Nr. 21.

Wenig abweichender Schild von Nr. 20. Die Cartouche weist nur noch je 2 Perlen nach. Um Alles einen Kreis von Gerstenkörnern.

Gehört ebenfalls ins 17. Jahrhundert. Abgebildet. Dr. Imhoof-Blumer.

Nr. 22.

Wieder ein ähnlicher Schild wie bei Nr. 20. Derselbe läuft oben und unten in Spitzen aus. Am obern Rande des Schildes steht mitten von Verzierungen ein Punkt. Im Querbalken ist der S förmige Hacharus.

Die Cartouche hat an den vier Seiten je zwei Punkte wie oben. Der Kreis von Gerstenkörnern zeigt nur wenige Spuren.

Durchmesser 11  $\frac{1}{2}$  Millimeter. Aus dem 17. Jahrhundert. Abgebildet. Dr. Imhoof-Blumer.

Nr. 23.

Aehnlicher Schild wie bei Nr. 20. Etwas kleiner. Die Punkte in der Cartouche fehlen. Um diese ein glatter Kreis mit vier kreuzförmiggestellten halbrunden Abschnitten, in welchen ein Punkt. Zu äusserst einen Kranz von Gerstenkörnern.

Durchmesser 12 Millimeter. Dem 17. Jahrhundert angehörend. Dr. Imhoof-Blumer.







Nr. 24.

Fast gleich wie bei Nr. 23. Um die Cartouche ein glatter Kreis mit 4 kleinen Ringen, die vierseitig sich vertheilen. Um das Ganze einen Kreis von Gerstenkörnern.

Durchmesser 12 Millimeter. Gehört ins 17. Jahrhundert. Abgebildet. Sammlung von Hn. Maurice de Palézieux, Vivis.

Zug.

*Robert Weber.*

---

## Zur Münzgeschichte von Chur.

Bischof Beat von Chur (1565—1581) hatte dem Hauptmann Rudolf von Schauenstein den Stempel der bischöflichen Münze von Chur unter der Bedingung verliehen, dass er «nach Reichs Ordnung münzen soll oder doch ufs wenigst nach der Eidgenössischen Ordnung». Die Münzen sollten jeweilen, ohne des Stiftes Schaden, auf Kosten des Herrn von Schauenstein, vor der Ausgabe nach Zürich und St. Gallen zur Prüfung eingesendet werden. Der Herr von Schauenstein aber verpachtete sein vom Bischof von Chur zu Lehen gehendes Münzrecht an Luzius Dagg, Stadtvogt von Chur, und Peter Sprecher. Diese beriefen als Münzmeister Hieronimus Kerlin. Als dieser nach dem schweizerischen Münzfusse münzen wollte, erhob sich die Frage, ob der Bischof «usser der Reichs Ordnung zu schreiten befugt sei.» Die Münzpächter sollten dies «in ihren Kosten ausfindig machen.» Wie es scheint, wurde die Frage bejaht. Der Münzmeister aber hielt sich weder an den Reichsfuss, noch an die eidgenössischen Vorschriften. Die von ihm 1571 geschlagenen Kreuzer waren so gering an Gehalt, dass man in Zürich einen Ruf erliess, dass fünf Churer Kreuzer nur drei Kreuzer gelten sollen. Es entspann sich desshalb vor dem Pfalzgerichte in Chur zwischen den Münzpächtern und dem Münzmeister ein Streit, aus dem sich ergab, dass diese Kreuzer in grosser Zahl geschlagen wurden.

Luzern,

*Dr. Th. v. Liebenau.*

---

## 2<sup>me</sup> supplément à mon travail intitulé: Ant. Bovy, sa vie et ses principales oeuvres.

Depuis 1884, où dans le No. 2 du *Bulletin*, je publiais le premier supplément à mon travail de 1881, quelques personnes ont bien voulu me céder ou me communiquer encore quelques médailles *signées* par *Antoine Bovy*.

Avant d'en donner la description, je dois faire remarquer que si l'on peut attribuer au célèbre graveur genevois toutes les monnaies et médailles frappées *depuis sa mort* avec des coins *anciens*, j'aurais plus d'un supplément encore à éditer.

Telle n'est pas ma pensée toutefois, car ce système ne sert qu'à tromper les amateurs ou collectionneurs; une médaille ne peut pas être attribuée à un graveur *mort depuis 5 ans*, quoique l'un ou même les deux coins employés portent encore la signature du dit graveur.

### I.

Sous le No. 89 page 57 de mon travail de 1881, j'avais décrit un médaillon de **Frantz Liszt**, d'après les notes qu'avait bien voulu me fournir alors Mr. le Dr. C. F. Trachsel à Lausanne.

Le cliché de Mr. Trachsel paraît être une épreuve *du droit* de ce médaillon, à en juger par l'inscription *allemande*, gravée au revers, *en creux*.

Depuis lors j'ai pu me procurer une épreuve *en bronze* également du droit.

Voici par contre la description *du revers* qu'un ami a bien voulu me procurer. Le médaillon complet (droit et revers) qu'il a vu est en métal anglais, mais j'ai dit que l'exemplaire *en bronze* était un des chefs-d'oeuvre d'Ant. Bovy.

*Revers*. En cercle: ANNÉES DE PÉLERINAGE ... ÉTUDES ... HARMONIES POÉTIQUES ET RELIGIEUSES . \* . . Dans le champ en six lignes horizontales: NÉ || A REIDING || COMITAT D'CEDENBG || LE XXII OCTBRE || M.D.CCCXI. || — ||. (Description du revers d'après un gypse de l'auteur.) — Module 102 millim.



2.

Médaille des exercices de la *Navigation*. (Genève.)

*Droit.* Ecus accolés de Danemarck (*timbré de la couronne royale et orné du cordon de l'Ordre de l'Eléphant*) et de Genève (*timbré d'un soleil avec I H S; au dessous une banderole avec la devise: POST TENEBRAS LUX*), le tout brochant sur des branches de lierre.

*Revers.* Couronne, formée de branches de laurier et de chêne, réunies par un noeud de ruban. Dans le champ en neuf lignes horizontales: FRÉDERIC || CHARLES CHRÉTIEN || PRINCE DE DANEMARCK || FAIT DES VŒUX || POUR LA PROSPÉRITÉ || DU NOBLE EXERCICE || DE LA NAVIGATION || — || MDCCCXXVII.

Au bas, au dessous de la couronne: A. BOVY.

Bronze. Module 50 millim. — (Collection de l'auteur.)

**Blavignac**, page 154, No. 17, en cite un exemplair *en or*.

3.

Médaille des Exercices *de l'Arc*. (Genève.)

*Droit.* Comme au No. 2.

*Revers.* Ne diffère No. 2 que par les lignes 6 et 7 où les mots *du noble exercice || de la navigation* sont remplacés par: DU NOBLE || EXERCICE DE L'ARC. Il y a quelques petites modifications dans la couronne et la signature: A. BOVY, a disparu.

Même module.

**Blavignac**, page 155, No. 13.

4.

*Mr. John. E. Iselin* à Bâle a bien voulu m'adresser la *description* d'un médaillon uniface de *Chaponnière*. (Voir mon travail de 1881 page 32, No. 40, et notes supplém. pag. 98) Légende J. E. CHAPONNIÈRE. Dans le champ, son buste, tête découverte regardant à droite. Derrière la tête, en quatre lignes horizontales: AÑO || ·M· || ·D·C·C·C· || XXIX, puis la signature: ANT. BOVY. F.

Module 170 millim. Bronze.

Médaille du Concours musical de Genève 1882.

*Droit.* Légende circulaire: CONCOURS MUSICAL puis en sens contraire ✧ GENÈVE, AOUT 1882 ✧. Dans le champ une couronne formée d'une branche de laurier et d'une branche de chêne reliées par un noeud de ruban; le centre est réservé pour le nom du récipiendaire.

*Revers.* Celui du No. 26 de mon travail de 1881, figuré planche III, No. 10.

Module 50 millim. (Coll. de Mr. J. E. Iselin.)

Nous savons que cette médaille a été frappée *en or*, en *argent* et en *bronze*.

Médaille de Paul Foffa 1873.

*Droit.* ✧ ELVEZIA ✧. Dans le champ, l'*Helvetia* assise, tournée vers la droite. Elle est ceinte d'une couronne *murale* (?), tend de la main droite une couronne de laurier et retient, du bras gauche, un faisceau, en s'appuyant sur l'écusson fédéral ovale.

A l'exergue: A. BOVY. F.

*Revers.* En dix lignes horizontales: AL || BENEMERITO  
ISPETTORE || PAOLO FOFFA || IL CORPO || DELLE GUARDIE  
FEDERALI || DI CONFINE || NEL IV<sup>o</sup> CIRCONDARIO || RICONSCENTE  
|| ✧ || 1873.

Bronze. Module 40 millim.

(Coll. de Mr. J. E. Iselin).

Médaille (récompense) de la ville de Chambéry.

*Droit.* Écusson de la ville soutenu par deux lévriers le tout reposant sur un cartouche orné de deux branches de laurier et ouvert avec place unie, pour y graver le nom du récipiendaire.

Au bas: A. BOVY.

L'écusson est timbré d'une couronne de duc.

*Revers.* En sept lignes horizontales: DONNÉE || PAR ||  
L'ADMINISTRATION DE LA VILLE DE CHAM-  
BÉRY —❖❖❖—

Bronze. Module 40 millim.

(Coll. de Mr. J. E. Iselin.)

Il doit probablement en exister des exemplaires *en argent*.

Parmi les pièces envoyées par Mr. J. E. Iselin, se trouve une médaille de bronze de Neuchâtel, dont suit la description, et que Mr. Ulysse Landry, père de Mr. Fritz Landry, croit pouvoir attribuer à *Ant. Bovy*.

Je ne veux pas contester l'autorité de Mr. Ulysse Landry dans cette question, mais néanmoins je me permets *de douter* que cette médaille soit l'oeuvre du célèbre artiste genevois. Je devrais plutôt l'appeler *jeton*, vu son module de 31 millim. seulement et dans ce cas, je comprendrais que s'il est vraiment d'*Ant. Bovy*, celui-ci n'ait pas voulu le signer.

*Droit.* En cercle: VILLE DE NEUCHÂTEL. Dans le champ, un bâtiment formé d'un corps principal et de deux ailes. A l'exergue, en deux lignes horizontales: NOVEMBRE || 1853.

*Revers.* En cerclé: INAUGURATION puis en sens contraire: DU COLLÈGE DES FILLES. Dans le champ, l'aigle simple, portant en coeur l'écusson de la ville de Neuchâtel et accosté de: 15—9<sup>BRE</sup>

Bronze. Module 31 millim.

En terminant, je prie Mr. Iselin, auquel je dois la majeure partie des communications ci-devant de bien vouloir accepter mes remerciements pour sa bienveillance; je me ferai toujours un plaisir de continuer à compléter mon travail par toutes les descriptions que l'on voudra bien me fournir ou me procurer l'occasion d'ajouter aux précédentes par la communication des oeuvres d'Antoine Bovy.

Montreux, 16 Février 1888.

*Ant. Henseler,*



## Schweizerische Münzen in deutschen Münzfunden.

a) *Münzfund in Sangerhausen* (6. März 1886). Silbermünzen aus der Zeit von vielleicht 1512 bis 1662. (Thieme's Blätter f. Mzfunde. Januar 1887 ff.)

(Schweizer Münzen)

Basel. 1 Thlr. v. 1622

1 Thlr. v. 1640

1 Guldenthaler v. 1569

1 Guldenthaler v. (15)81.

St. Gallen. 3 Thaler v. 1620, 21 & 22

1 Thaler v. 1627. (?)

Genf. 1 Thaler v. 1589.

1 Thaler v. 1622.

Schaffhausen. 1 Thaler v. 1550

3 Thaler v. 1620

6 Thaler v. 1621 versch. Stempel.

Zug. 1 Thaler v. 1620

1 Thaler v. 1622.

b) *Münzfund von Groschen in Oesterreich*. (Thieme's Blätter f. Mzfunde. Oct. 1887.)

Schweizer Stücke:

Bisth. Chur. Paul Ziegler 1528.

Zürich. Kreuzer (2 St.) mit Santus Karlus.

## Erwerbungen in die eidg. Münzsammlung während 1887.

(Schweizer Münzen und Medaillen).

### I. Münzen.

Haldenstein, 60-Kreuzerstück von 1689 und 1690.

Chur, Bischof, X-Kreuzer von 1630.

Chur, Bischof, 2-Kreuzer von 1646, 48, 63, 80.

Neuenburg, 20-Kreuzer von 1695.

Neuenburg (Henry de Longueville), 16-Kreuzer s. a.

Luzern, Groschen von 1562.

Bern, Zwitterbazen s. a. (beiderseits Bercht. dux).

Die neuen eidgenössischen Münzen des Jahres 1887, darunter ein 20-Frankenstück (Essai).

## II. Medaillen.

Carlo Fontana, Portrait-Medaille.

J.-J. Rousseau, Portrait-Medaille.

Bruderklausenfeier von 1887 (3 Med.).

Genf, Société des arts.

Chaux-de-fonds, Schützenfestmedaille 1886.

Andreas Ryff von Basel, Portrait-Medaille.

Basel, Bischof Joh. Conrad, Medaille 1724.

Basel, Bischof Josef, Medaille 1788.

Frau von Staël, Portrait-Medaille.

Allianz 1582 mit Frankreich.

Bischof Mermillod, Portrait-Medaille.

Tessiner Medaille für Prof. K. G. König, 1880/82.

Stabio-Medaille für Advocat Respini, 1880.

NB. Letztere zwei, galvanoplastische Reproduktion der goldenen Originale.

(Mitgetheilt von Herrn Bundesarchivar Dr. Kaiser.)

---

## Varia.

**Schreiben Hildebrands v. Riedmatten, Bischof von Sitten, an den Rath von Luzern.** Den Fromen, vesten, fürnemen, ersamen wysen Schulthes vnd Rhadt der Statt Luzteren, vnseren insonders guten frinden, getrüwen lieben Pundts-genossen, mitburgeren vnd Landtlütten.

Unser fründlich willig dienst, sampt was wir Eeren, Liebs vnd gutz vermögen allzüt zuvor. Fromm, vest etc. Nach dem meister Joseph Eggli von Haal vss dem Inthall der müntz-meyster, zeiger diss, vns etwas vff zwei Jar lang mit sinem handtwerck gedienet, vnd aber leyder vnser Bergwerck, vnd Ertzgruben sich nitt der massen rychlichen erzeigendt, das er übencklichen zu arbeiten habe, vnd sich genugsamlichen hie erhalten könne, ist er in willen kommen einmal anderstwa,

vnd fürnmelichen by üch arbeit anzusuchen, biss das er widerumb von vns berüfft vnd angestellt werde. Deshalb er vns vmb schyn sines wolhaltens ouch disere vnsere fürgeschriff erbetten. So dann diser meister Joseph sich alhin in übung sines handtwercks mit Schrott vnd Korn dermassen geflissen erzeigt, das wir ein gut vernügen doran gehegt, vnd sunst ouch, als wytt vns ze wissen, sich fromlich, vffrecht, fründlich, vnd erbarlichen getragen, das wir jme vff das künfftig, wen wir dazu mittel haben müchten, dienst nitt versagen, sunders Ine lieber dann andre bruchen welten, So haben wir im diss sin begärn nitt abschlagen, Sunders vill me öch hie mit bitten wellen; das (so echt üwer gelegenheit solches er-treyt) ir ime arbeit zustellen, vnd sunst fründlichen für beuolhen haben wellendt. Domitt er gespür diser vnser fürgeschriff wolgenossen haben. Welches wir hinwider vmb üch vnd die üwren geneigt syn zu beschulden. Vch hiemit in schirm Göttlicher gnaden beuelchend. Datum zu Sitten den 24 July Anno 1574.

*Hiltebrandus von Riedtmatten* von  
gnaden Gottes Bischoff zu Sitten.

(Mitgetheilt von Herrn Staatsarchivar Dr. Th. v. Liebenau in Luzern).

Bei der **III. Säcularfeier der Universität Basel 1760** wurden bekanntlich zwei Medaillen geprägt, welche J. G. v. Haller unter No. 1289 bis 1291<sup>a</sup> beschreibt.

Näheres über diese Ausprägungen, sowie die vorhergegangenen Projekte dazu, entnehmen wir dem Basler Jahrbuch von 1887. (Die dritte Säcularfeier der Universität Basel 1760 von Dr. Rud. Wackernagel).

Der kleine Rath hatte für Prägung zweier Medaillen, einer grösseren und einer kleineren, die Kosten bewilligt, die Ausführung aber der Regenz anheimgestellt, welche sich von verschiedenen Medailleurs Entwürfe für Bild und Inschrift vorlegen liess. Die einlaufenden Entwürfe brachten sehr manigfaltiges zur Auswahl; zwar der Revers war bei allen ungefähr gleich, eine Inschrift mit dem Datum des Jubiläums, auf dem



Avers dagegen zeigten sich verschiedene Darstellungen: eine Pallas mit Spiess, und Baselstab geschmückter Aegis; ein Phönix; ein Herkules Musagetes mit Tibia und Lyra; ein Brennspiegel, der scheinenden Sonne exponiert; ein zugleich Blüthe und Früchte tragender Pomeranzenbaum; eine stehende Weibsperson mit einer Fackel und einem Buche, zu deren Füßen allerhand mathematische und andere Instrumente; «ein Weibsbild à la Romaine» sitzend, mit der Mauerkrone, mit Buch, Füllhorn und Baselschild; endlich eine Diana der Epheser mit 18 Brüsten, die Universität und die zur Zeit des Jubiläums an derselben lebenden 18 Professoren andeutend.

Die Wahl fiel zuletzt für die grössere Münze, auf das Weibsbild à la Romaine, in der Meinung, dass das Weibsbild die Stadt Basel, das Füllhorn den über dieselbe an zeitlichen Gütern ausgegossenen reichen Segen, das Buch die Universität darstellen solle.

Nachstehend die genaue Beschreibung:

Av. ATHENAE RAVRACAE. Die sitzende Basilea mit Mauerkrone stützt sich mit dem linken Arm, in welchem sie ein Füllhorn hält, auf einen ovalen Schild mit dem Baselstab. Mit der Rechten hält sie ein offenes Buch. Im Abschnitt PRID. NON. APR. | CIO IO CCLX.

Rev. ACADEMIAE SAECVLO QVARTO FELICITER INITO \* Ein bekränzter Obelisk zwischen S—C.

Die Stempel sind von J. M. Mörikofer geschnitten und wurde für das Münzkabinet ein Exemplar in Gold (3 Dukaten schwer) geprägt, in Silber wurden 1121 Stück ausgetheilt an die Mitglieder der Universität, die Regierung, Beamte u. s. w.

In Kupfer wurde der Stempel des Avers auch ausgeprägt, die Rückseite glatt; zu welchem Zwecke ist mir nicht bekannt, vielleicht als Eintrittsmarke oder etwas dergleichen.

Die kleine Medaille ist ebenfalls von Mörikofer.

Av. MVSARVM NVTRIX. Sitzende Pallas, mit der Rechten einen Spiess haltend, stützt sich mit dem linken Arm auf einen ovalen Schild mit dem Baselstab. Der Schild ist erhaben gewölbt. Im Abschnitt: MK,

Rev. \* SAECVL · ACAD · III · CELEBR · PRID · NON  
APR · CIO IO CCLX. In der Mitte S—C in einem Lorbeer-  
kranz.

Auch hievon wurde ein Exemplar in Gold (1 Ducaten  
schwer) für's Münzkabinet geprägt, in Silber wurden nur sehr  
wenige geschlagen, da sich der Stempel des Avers bald senkte.  
Es wurde hierauf dieser Stempel von Handmann neu gestochen,  
wobei das Monogramm Mörkofers **MC** weggelassen wurde,  
der Schild des Pallas ist vertieft gewölbt, auch ist die Schrift  
nicht genau von gleicher Grösse wie bei Obigem. Der Revers  
ist derselbe wie oben.

Hievon wurden 1196 Stück in Silber ausgetheilt.

Vom eidgenössischen Schützenfest in Basel 1827  
wurde uns von Herrn John Iselin-His eine Eintrittskarte nebst  
Cocarde vorgezeigt, deren Beschreibung nachstehend folgt.

Die Cocarde welche vermuthlich am Hut getragen worden  
ist von Blech gestanzt und bemalt; sie zeigt den halb auf  
einer schwarz und weissen runden Cocarde liegenden eidgen.  
Schild. Die Karte lautet:

N<sup>o</sup> 16 Cant. Basel.

Vorweiskarte bey eidgenössischen Ehr-  
und Freischiessen für Herrn .....

Mitglied des Schweizerischen Schützenver-  
eins Basel den 14 May 1827

Das Sekretariat

**Monnaie de nickel.** — Nous lisons dans un journal financier :

« La Monnaie de Paris vient de frapper, à titre d'essai, des pièces de nickel dont la tranche, au lieu d'être ronde, est coupée de vingt pans; les arêtes de ces pans serviront à éviter toute confusion entre la nouvelle monnaie et les pièces d'argent. »

Il paraît décidément que les chercheurs, comme les beaux esprits, peuvent se rencontrer; car, ces pièces dont la tranche est coupée de vingt pans, nous les avons vues à l'exposition régionale d'horlogerie de la Chaux-de-Fonds (1881). Elles avaient été exposées par notre concitoyen, Mr. Ch.-Ed. Jacot, à la suite d'une confusion qu'il avait faite entre une pièce de 10 centimes et une de 50, ayant oublié, disait-il plaisamment, de mettre ses lunettes sur son nez.

Ces monnaies furent envoyées à Berne par les soins d'un ami, et l'on n'en entendit plus parler. Il paraît que le gouvernement français n'a pas trouvé l'idée mauvaise, puisqu'il va l'adopter pour sa nouvelle monnaie de nickel.

*(Le National Suisse.)*

---

**Volés.** Il a été volé dans la nuit du 15 au 16 Mars 1888, chez MM. Rollin & Feuardenet à Paris, une grande quantité de médailles et monnaies romaines en or, des médailles de l'époque Byzantine également en or, une suite de monnaies françaises en or, un certain nombre de monnaies grecques en argent et quelques bijoux artistiques en or. Ces monnaies et médailles représentent une valeur intrinsèque de frs. 30,000. (Valeur numismatique frs. 500,000).

---

## Bibliographie.

**Antiqua.** Unterhaltungsblatt für Freunde der Alterthums-kunde, Special-Zeitschrift für Prähistorie. Redaction: R. Forrer, Hagenauerplatz 1, in Strassburg i. E. Abonnementspreis pro Jahr (12 Nummern) Fr. 5. —,



1888, No. 1 und 2. Ueber primitive menschliche Statuetten von *R. Forrer*. Bronze-Helm gefunden an den Ufern des Sempacher-See's von Dr. *Julius Naue*. Tène-Grab von Biel von *R. Forrer*. Kleinere archäologische Mittheilungen, Litteratur etc.

**Archives héraldiques et sigillographiques**, publiées à Neuchâtel, par Maurice Tripet. Abonnement annuel Fr. 5.

No. 13 (Janvier 1888). Programme et but de ce journal. Les armoiries des édifices publics, monuments etc. (suite). Ordres principaux de Chevalerie, représentés à la Salle des Etats au château de Neuchâtel. Observations relatives à trois armoiries de la Salle des Etats (à suivre). Les animaux du Blason. L'aigle (à suivre).

No. 14 (Février 1888). Beiträge zur Kenntniss der Heraldik und Sphragistik der deutschen Schweiz, II. und III., von *G. Ulrich Stutz* (Fortsetzung folgt). La maison du tirage et sa galerie héraldique.

No. 15 (Mars 1888). St. Blaise et ses couleurs. Notes sur les armoiries de quelques familles neuchâteloises, par *J. de Pury*. Armes des Cribles, par *Alf. Godet*. Sceau de J. Walther. Armes de Hochberg. Bannière de la société Néocomia. Sentences nobiliaires. Attributs. Couleurs neuchâteloises.

**Berliner Münzblätter**, herausgegeben von Adolph Weyl, (Adlerstrasse 5, II). Abonnementspreis pro Jahr (12 Nummern) Mark 2. 50.

Nr. 85 (September 1887). Die Münzen Japans. Neues Werk über annamesische Münzen. Litteratur.

Nr. 86 (October 1887). Stettiner Vierchen von *W. Blaschke*. Ein Bacheracher Goldgulden von *A. Noss*. Münzfund zu Kleinsteinbach bei Durlach von *H. Wentz*.

Nr. 87 & 88 (November und Dezember 1887). Die Münzen Japans (Fortsetzung). Münzfund zu Kleinsteinbach (Schluss). Neuere Medaillen, Vereinszeichen und Marken Deutschlands von Hauptm. a. D. *Würst*. Neues Werk über annamesische Münzen (Fortsetz.). Litteratur,

No. 89 (Januar 1888). Kleine Beiträge zur Münzgeschichte ausser-europäischer Länder (Fortsetzung). Die Münzen Japans (Fortsetzung).

No. 90 (Februar 1888). Altflandrische Münzen von *Menadier*. Die Münzen Japans (Fortsetzung). Neuere unedirte Marken. Litteratur.

**Das Münzwesen der Schweiz**, von *Edm. Platel*, eidgenössischer Münzdirektor. Bern, 1888. (Separat-Abzug aus Furrer's «Volkswirtschafts-Lexicon der Schweiz»).

Diese äusserst fleissige Arbeit zerfällt in 3 Abtheilungen; der erste Theil behandelt das Münzwesen der Schweiz bis 1848, der zweite Theil von 1848 bis 1854 (Erstes eidgenössisches Münzgesetz) und schliesslich der dritte Theil das Münzwesen von 1854 bis 1886 (Revision des Münzgesetzes von 1850, eidgenössische Münzstätte, lateinische Münzconvention, Einführung der Goldmünzen etc.)

**Blätter für Münzfreunde**, Correspondenzblatt des deutschen Münzforschervereins. Herausgegeben von Julius und Albert Erbstein. Verlags-Expedition von C. G. Thieme in Leipzig. Abonnementspreis pro Jahr (8 Nummern) 6 Mark.

No. 146 (Dezember 1887). Numismatische Erinnerungen an das fünfzigjährige Regierungsjubiläum der Königin Victoria von Grossbritannien und Irland etc., von J. Erbstein (Schluss). Die Versteigerung der Sammlung römischer und byzantinischer Goldmünzen des Vicomte de Ponton d'Amécourt zu Paris (Schluss). Neue Ausmünzungen, Preisvertheilungen, aus numismatischen Gesellschaften, Personalnachrichten, Versteigerungen und Verkäufe.

No. 147 (Januar 1888). Die Münze in Hildburghausen, von *Otto F. Müller*. Nicht Ballenstedt, sondern Belgern, von *J. Erbstein*. Die Schüsselpfennige von Selzen und Mürlenbach, von *J. Isenbeck*. Thalerfund von Cöthen von *Th. St.* Preisausschreiben, Personalnachrichten, Versteigerungen, Cataloge.

**Numismatisch-sphragistischer Anzeiger**, Zeitung für Münz-, Siegel- und Wappenkunde. Organ des Münzforschervereins zu Hannover. Herausgegeben von H. Walte und M. Bahrfeld. Abonnementspreis pro Jahr (12 Nummern) M. 2.—.

No. 1 (Januar 1888). Lüneburg (Fortsetzung). Münzfunde. Neue Bismarck-Medaille. Münzen-Verkehr (verkauft. Münzen).

No. 2 (Februar 1888). Die Münzmeister der Stadt Wismar, von *Ed. Grimm*. Münzauktionen. Münzenverkehr.

**Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien.**

Zu beziehen von der numismatischen Gesellschaft in Wien, Universitätsplatz 2. Preis pro Jahr (12 Nummern) fl. 1 öst. W.

No. 54 (Januar 1888). Mittheilungen der Gesellschaft. Johann Sultys von Felsdorf, von *R. Wiesner* (Schluss). Verschiedenes.

No. 55 (Februar 1888). Mittheilungen der Gesellschaft. Maria Theresia-Ausstellung. Jahresversammlung vom 18. Jänner 1888. Verschiedenes.

**Der Sammler**, Organ für die allgemeinen Angelegenheiten des Sammelwesens jeder Art und Richtung. Redaction: Dr. H. Brendike in Berlin W 57. Abonnementspreis halbjährlich (12 Nummern) M. 3. 40.

No. 18 (1. Januar 1888). Le truquage im 20. Jahrhundert. Eine Doppelausstellung im Kunstgewerbemuseum in Berlin. Ausgestopfte Menschen. Eine alphabetische Gemäldesammlung. Museen und Sammlungen. Funde und Ausgrabungen. Bunte Steine. Litteratur, Sprechsaal, Kataloge. Als Beilage: Bericht des Vereins der Briefmarken-Sammler in Berlin.

No. 19 (15. Januar 1888). Die Fortschritte auf dem Gebiete der Photographie. Ueber insektenfressende Pflanzen. Medaillen und Gedächtnisszeichen der deutschen Hochschulen. Verlags-Catalog von Ulrich Hœpli in Mailand. Der künstlerische Nachlass Emil Hütter's. Bunte Steine. Litteratur, Briefmarken-Berichte u. s. w.



No. 20 (1. Februar). Berichte aus Italien. Die Sammler von Einst. Ueber insektenfressende Pflanzen. Der Kunstinachlass Fried. Meyer. Die Flucht der Königin Louise, nach französischer Auffassung 1806. Des Landsknechts Einkehr (gereimtes Tischlied eines schweizer Landsknechts, von 1485). Funde und Ausgrabungen. Vereinsberichte. Bunte Steine. Briefmarken-Berichte.

No. 21 (15. Februar). Die Hallstadt und La Tène-Zeit. Berichte aus Spanien. Bunte Steine. Daniel Chodowiecki, der Peintre-Graveur. Der Kunstinachlass Fried. Meyer. Der amtliche Catalog der Postwertzeichen-Sammlung des Reichs-Post-Museums. Litteratur, Cataloge aus allen Fächern, Briefmarkenberichte.

No. 22 (1. März). Die Erfinder der Spielkarten. Der Prachtcatalog der Sammlung Bovet. Vermischtes. Die Hallstadt und La Tène-Zeit (Schluss). Darf Volapük Weltsprache werden? Bunte Steine. Cataloge, Litteratur, Briefmarkenberichte.

**Rivista italiana di Numismatica.** Unter diesem Titel wird vom Monat März an in Mailand eine neue numismatische Zeitschrift erscheinen, in welcher sich die beiden italienischen Zeitschriften «*Buletino di Numismatica e Sfragistica*» herausgegeben von Vitalini und Santoni in Camerino und «*Gazzetta Numismatica*», herausgegeben von Dr. S. Ambrosoli, vereinigen werden. Abonnementspreis Fr. 22. — pro Jahr (4 Hefte = circa 500 Seiten mit 8 Tafeln).

Zuschriften sind an Lod. Fel. Cogliati in Mailand (Via Pantano 26) zu richten.

**Archiv für Bracteatenkunde.** Band I, Heft 7 mit Tafeln V & VI.

*v. Höfken:* Zur Bracteatenkunde Süddeutschlands (Schluss).

*Fr. Bardt:* Der Bracteatenfund zu Culm. *D.:* Bracteatenfund zu Prag. Litteratur.

**Bulletino di Numismatica e Sfragistica** per la Storia d'Italia, compilato à cura del Cav. Prof. Milziade Santoni, Direttore e Cav. Ortensio Vitalini, Proprietario. Camerino 1888. Volume III. No. 4. Un giulio inedito ed unico del pontefice Leone XI, *M. Santoni*. La zecca di Macerata e della provincia della Marca, *M. Santoni*. F. Raffaelli. La zecca di Montebruno, *L. F. B.* Un sigillo bolognese dei Gozzadini, *G. Gozzadini*. Bibliografia e Notizie.

**Annuaire de la société française de Numismatique et d'Archéologie.** Paris, au siège de la société de Numismatique (25 rue Las-Cases). Prix d'abonnement fr. 20 par an. 1888 Janvier-Février. Nouvel essai de chronologie des monnaies d'Asandre, par *M. A. Oreschnikow*. Monnaies, jetons et médailles des évêques de Metz, par *M. P.-Ch. Robert* (suite). L'atelier monétaire des patriarches d'Aquilée, par *M. Alberto Puschi* (suite). Un demi-gros de Charles VI, par *M. M. de Marchéville*. Jean Varin, notes biographiques, par *M. A. Blauchel*. Chronique. Nécrologie. Bibliographie. Prix d'adjudication des monnaies romaines de la collection A. de Belfort.

### Verkaufs-Cataloge und Auktionen.

**Numismatischer Verkehr** von C. G. Thieme in Leipzig. No. 1 und 2 enthält 3520 Nummern verkäuflicher Münzen und Medaillen.

**Numismatische Correspondenz** von Ad. Weyl in Berlin. No. 63 bis 65 enthält 1042 Nummern verkäuflicher Münzen. No. 66 enthält verkäufliche Bücher über Numismatik.

**Zschiesche & Köder** in Leipzig. Verzeichniss verkäuflicher Münzen und Medaillen. No. 33.

**Auctionscatalog** No. 94, von Ad. Weyl in Berlin, über Münzen und Medaillen aller Zeiten. Versteigerung 7. und 8. März 1888.

---

Bâle, Mars 1888.

## BULLETIN

DE LA

## Société suisse de Numismatique

Le Bulletin est envoyé **gratuitement** à tous les **membres actifs** de la Société; pour les personnes ne faisant pas partie de la Société, l'abonnement annuel est fixé à **huit francs**; étranger, port en sus.

Les articles contenus dans le Bulletin sont publiés sous la responsabilité des auteurs qui les signent.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction du Bulletin à M. Alb. Sattler à Bâle.

Das Bulletin der Schweizerischen numismatischen Gesellschaft wird allen **Activ-Mitgliedern gratis** zugesandt; für die Nichtmitglieder ist das Abonnement auf **acht Franken** jährlich festgesetzt; für das Ausland wird das Porto hinzugerechnet.

Alle Arbeiten und Anzeigen sind an Hrn. **Alb. Sattler, 7 Blumenrain, in Basel.** zu adressiren.

## Table des matières.

**Dr. A. Geigy.** Dicken von Solothurn vom Jahre 1624.

**Th. Henlé.** Description des médailles non officielles du Tir fédéral de Genève 1887.

**J.-E. I.** Medaille auf die V. Säcularfeier der Schlacht bei Näfels.

**Varia.** Bibliographie. Verkaufskataloge und Auktionen.

## Dicken von Solothurn vom Jahre 1624.

Wir gestatten uns, auf einen seltenen Solothurner Dicken vom Jahre 1624 aufmerksam zu machen, von dem sich Exemplare in der städtischen Münzsammlung (in der Stadtbibliothek) in Solothurn und im Cabinet des médailles de la Ville de Genève befinden. Die Zeichnung, nach dem das Cliché geschnitten wurde, dessen Abdruck hier folgt, wurde nach dem Genfer Exemplar gemacht.



*Avers:* In einem Perlrund das Brustbild des heiligen Ursus, darum die Inschrift: SANCTUS \* VRSVS (ein Oechslein) MART:



*Revers:* Ein Kreuz, darunter ✱ WARD ✱ | GEMARDE | RT ✱ IN ✱ SAL | ODORN ✱ AN | NO — Z 00, darunter drei Wappen, wovon in der Mitte ein grösseres, links und rechts zwei kleinere, Das grössere ist das Solothurnische, das kleinere links vom Beschauer das von Roll'sche und dasjenige von rechts das Wagner'sche. Unter dem Solothurner Wappen steht die Jahrzahl 1624.

Behufs Erklärung dieses eigenthümlichen Geldstückes sind wir leider einzig auf das Solothurner Wochenblatt angewiesen, das in Nr. 35 vom Samstag den 27. August 1825 unter dem Titel «Eine Münz-Anekdote» uns das folgende im wesentlichen darüber mittheilt:

«Seit einigen Tagen ist diese Silbermünze eine Zierde unserer Stadtbibliothek. Sie ist durch die gleiche mit derjenigen, welche 1823—1824 in dem ersten Bande von «Alterthümer und historischen Merkwürdigkeiten der Schweiz,» Tab. XIII lit. e., bekannt gemacht worden; nur fehlt ihr die Jahrzahl 1624; diese ist abgeschliffen. Desto besser ist das Thierchen erhalten, welches zwischen Ursus und Martyr sich befindet; es ist wirklich ein Oechslein. — Wer aber wissen will, was die zwei Wäppchen bedeuten, welche gleichsam den Solothurnerschild halten, dem sagt unser Hafner: dass im Jahre 1624 Herr Johann Georg Wagner und Jkr. Johann von Roll die Schultheissenwürde zu Solothurn bekleideten. Der Wagnersche Stier und das von Rollische Rad, sind die Stellvertreter beider Standeshäupter. — Diese Schildhalterei, einzig in ihrer Art in den Jahrbüchern des Schweizerischen Münzwesens, ermangelte nicht in Solothurn einiges Aufsehen zu erregen. Herr Johann Gibelin war Gemeinmann der Republik, ein Mann, der nach Hafners Zeugniß (II. 78) sein Amt ohne Ansehung der Person verwaltete. Am 23. August 1624 verklagte er vor dem grossen Rathe den Münzwardein, Joseph Roggenstiel, dass er unbefugter Weise zu münzen fortfahre — «Item, so mache er meiner beiden Herren Schultheissen Wappen auf die Münze; darum soll er anzeigen, ob meine gnädige Herren, die beiden Schultheissen, es geheissen.» —

Darauf der Münzwardein sich verantworten: «Er habe aus «Einfalt fortgemünzet, weil der Werkgezeug schon geschmolzen «gewesen; hätte er mehr dann die 200 Mark vermünzet, sei «er erböthig der Schlagpfennig von den übrigen Marken zu «geben. — Dass er das Oechslein auf die Batzen geschlagen, «das habe er aus gutem Willen gethan, und nicht vermeint, «dass es etwas schaden sollte, weil gemeiniglich alle Münz- «meister ein sonderbares Zeichen auf ihre Münzen schlagen.» Alles mit vielen Umständen, -- sagt das Protokoll.

Dem Wardein wurden die Schlüssel abgefordert; das fernere Münzen ward eingestellt. Ueber die Schildhalterei schweigt das Protokoll. — Darum sind die Solothurner Dicken vom Jahre 1624 in unsern Tagen eine wahre Seltenheit. Sie sind weder Schau- noch Denkmünzen.»

Basel.

*Dr. Alfred Geigy.*

---

## Description des médailles non officielles du Tir fédéral de Genève 1887.

Il m'est arrivé bien souvent après avoir regardé les collections de mes amis, après avoir admiré des pièces superbes d'or et d'argent, de demander à l'heureux possesseur de ces richesses: où avez-vous maintenant vos monnaies de billon, vos médailles en métal, en plomb?

Neuf fois sur dix la réponse fut la même: des monnaies de billon, des médailles en plomb? mais cela ne vaut pas la peine d'être ramassé, cela n'a aucun intérêt et bien souvent alors j'ai rompu une lance pour ces enfants dédaignés de la numismatique.

Il est vrai, qu'au point de vue esthétique, la superbe médaille officielle du tir fédéral de Genève, faite par nos premiers artistes genevois n'est pas à comparer avec ces petits riens — articles de commerce — fabriqués souvent, Dieu sait où.

Mais tout le monde ne possède pas les moyens d'acheter la médaille officielle en argent; qui vaut aujourd'hui fr. 40 à

50, le collectionneur peu fortuné, mais désireux cependant de posséder dans sa collection quelque souvenir de la grande fête nationale est bien forcé d'acquérir une de ces modestes pièces en étain ou en plomb, facilement à la portée de sa bourse; la médaille qu'il possédera restera aussi bien que la médaille officielle un document historique.

Si on demande ce que doit être une médaille, quel est son but, son intérêt pour le collectionneur, personne ne répondra: son poids d'or ou d'argent; non, c'est le souvenir historique d'un événement quelconque et la question de savoir si cet événement est plus ou moins dignement représenté, rentre dans le second plan.

On a donc tort, bien tort de négliger ces petits jetons, ces petites pièces: citons encore comme preuve à l'appui le jeton en papier du premier tir fédéral à Genève, le seul monument numismatique resté de cette fête.

Cela dit, nous croyons avoir suffisamment justifié, non seulement la valeur numismatique de ces médailles, mais aussi la place que leur description va prendre dans ce bulletin.

I.

✱ TIR FÉDÉRAL À GENÈVE 1887 ✱ dans un double filet. Armes de Genève portant en cœur l'écu fédéral, posées sur une guirlande formée d'une branche d'olivier et d'une branche de chêne réunies par le bas. De la guirlande jusqu'à la légende s'étend un fond gironné-oudé, divisé par une ligne de parti. Au-dessus des armes un soleil au centre duquel IHS. Dans le champ à gauche en bas: LOSSIER INV, à droite RICHARD. F.

Rev.: Scène du tir à l'oiseau. Un jeune tireur en costume du XVI siècle vise d'une arbalète une cible placée en cœur d'un aigle et située au sommet d'un mât portant une banderole et sur lequel est fixé l'écu fédéral. Sur l'écu fédéral d'appui celui de Genève à la droite du tireur, par terre un carquois rempli de fléchons et tout à côté un second tireur bandant son arbalète — à gauche du tireur un troisième jeune



homme, couvert d'un béret, de la gauche tient des fléchons et de la droite son arbalète.

Derrière ce premier plan, vue de la ville de Genève prise du port avec IHS rayonnant Mod. 45 mill. Arg. et Bronze.

Cette médaille a été faite sous l'initiative du président de la commission des prix et distribuée à ses collègues. Elle est formée du droit de la médaille officielle du tir et de la cuvette de la montre officielle; ces deux parties sont soudées ensemble et réunies par une cravate, l'intérieur est plein.

2.

TIR | FÉDÉRAL | À | GENÈVE | 1887 | en cinq lignes dans le champ entouré de deux branches de laurier liées ensemble en bas par un ruban, ouvertes dans le haut. Dans l'ouverture l'écu genevois.

Rev.: FREI SEIN WOLLEN WIR WIE UNSIRI (sic) VÄTER ES WAREN. Le serment du Grütli.

Plomb 45 mill. (Notre collection.)

3.

TIR FÉDÉRAL À GENÈVE 1887. Sign. JÆCKLE-SCHNEIDER. La tête de la Suisse à droite.

Rev.: GENÈVE dans le haut. Vue de la ville de Genève avec l'île Rousseau.

Plomb. 45 mill. (Notre collection.)

4.

\* TIR FÉDÉRAL \* GENÈVE 1887 Ecus de la confédération et de Genève surmontés d'un soleil rayonnant et flamboyant au centre duquel IHS.

Rev.: UN POUR TOUS TOUS POUR UN. La Suisse debout appuyant son bras gauche sur l'écu fédéral, levant de son bras droit une couronne. A droite de la Suisse s'avance un tireur saluant de son chapeau, à gauche vers l'écusson un soldat suisse s'appuie sur son fusil.

Plomb. mod. 40 mill. (Notre collection.)

5.

Le droit de la médaille No. 4.

Rev.: AU PLUS ADROIT LA RÉCOMPENSE. La Suisse debout, appuyée sur un glaive couronné qui est posé devant un écu fédéral, lève de son bras droit une couronne de laurier au-dessus de la tête d'un suisse en costume de moyen-âge tenant dans sa main droite une arbalète posée à terre.

Plomb. mod. 40 mill. (Notre collection.)

6.

TIR FÉDÉRAL GENÈVE 1887. Sign. Gerbel. Les armes de Genève dans un petit cercle qui contient dans sa partie supérieure la devise : POST TENEBRAS LUX en petites lettres incuses. Le tout entouré de deux branches de laurier et de chêne.

Rev.: UN POUR TOUS TOUS POUR UN. ✱ Un grand soleil portant en coeur l'écu fédéral.

Galvanoplastic. Mod. 38 mill. (Notre collection.)

Cette médaille n'a pas été frappée, mais gravée à la main et reproduite en galvanoplastie.

7.

TIR FÉDÉRAL 24 JUILLET 4 AOUT 1887 GENÈVE  
Sign.: Curval. Les armes de Genève dans un cartouche posé sur un faisceau formé de 22 drapeaux, sommé d'un soleil rayonnant ayant au centre IHS.

Rev.: POST TENEBRAS LUX. GENEVENSIS CIVITAS. Vue de Genève avec le pont du Montblanc surmonté d'une croix fédérale rayonnante.

Plomb. Mod. 38 mill. (Notre collection.)

8.

Même droit que la médaille No. 7. sauf sans signature et quelque légère différence de la gravure.

Rev. de la médaille No. 7.

Métal. Mod. 34 mill. (Notre collection.)

9.

SOUVENIR TIR FÉDÉRAL DU 24 JUILLET AU 4 AOÛT \* \* \*. Dans un cercle de grenetis les armes de Genève entourées de deux branches de chêne, liées ensemble en bas, ouvertes dans le haut. Dans l'ouverture 1887, en bas, entre les branches et le cercle de grenetis À LA GENÈVE. (sic.)

Rev.: Entre deux branches de chêne un trophée formé d'une cible, sommée d'un chapeau et portant deux carabines en sautoir, un sabre, une poire à poudre et une gibecière.

Plomb. Mod. 34 mill. (Notre collection.).

10.

Le droit de la médaille No. 9 sauf A GENÈVE.

Rev. de la médaille No. 9.

Plomb. Mod. 34 mill. (Notre collection.).

11.

Le droit de la médaille No. 10.

Rev. MONUMENT NATIONAL À GENÈVE. Sign.

Bloch-Laupensdorf. Le monument national.

Plomb. Mod. 34 mill. (Notre collection.).

12.

TIR FÉDÉRAL DE GENÈVE. Les écus de la confédération et de Genève, surmontés d'une petite tête de la Suisse entourée de deux branches de laurier. Sous les écussons un ruban portant l'inscription: DU 24. JUILLET. 4. AOÛT 1887. En bas entre deux branches de chêne un trophée formé d'une cible, surmontée d'un chapeau de tireur, deux carabines en sautoir et d'une poire à poudre.

Rev. UN POUR TOUS TOUS POUR UN Guillaume Tell avec son fils. Dans l'arrière plan la vue des Alpes.

Plomb. Mod. 34 mill. (Notre collection.).

13.

TIR FÉDÉRAL À GENÈVE \* DU 24 JUILLET AU 4. AOÛT \* POST TENEBRAS LUX 1887. Les armes de Genève entre deux branches de chêne et de laurier.



Rev. Sign. LAUER NÜRNBG. Un trophée formé d'une cible posée sur deux carabines en sautoir surmonté d'un chapeau de tireur, le tout entre deux branches de chêne.

Métal. Mod. 34 mill. (Notre collection.)

14.

TIR FÉDÉRAL À GENÈVE \* DU 24 JUILLET  
AU 4 AOÛT 1887 \* L'écu de la confédération sommé d'un chapeau entre deux branches de laurier et de chêne.

Rev. WILHELM TELL. Guillaume Tell avec son fils.  
A l'arrière plan les Alpes.

Métal. Mod. 34 mill. (Notre collection.)

15.

TIR FÉDÉRAL À GENÈVE \* DU 24 JUILLET AU  
4 AOÛT 1887 \* Trophée formé d'une cible, une carabine,  
une branche de laurier et d'un drapeau; la cible est sommée  
d'un chapeau.

Rev. HELVETIA. Une femme sur un socle la main  
gauche levée, personnifiant la Suisse.

Métal. Mod. 34 mill. (Notre collection.)

Les Médailles No. 13, 14 et 15 sont faites par le même  
graveur.

16.

\* SOUVENIR \* | DU | TIR | FÉDÉRAL | \*  
1887 \* | — \* — | en six lignes dans le champ.

Rev. • \*\*\* GENÈVE \*\*\* • L'écu genevois surmonté d'un  
soleil flamboyant et rayonnant ayant au centre  $\overline{\text{O}}$  IHS.

Or. Argent. Métal. Mod. 28 mill. (Notre collection.).

17.

TIR FÉDÉRAL DE GENÈVE DU 24 JUILLET  
AU 3 AOÛT 1887. Trophée formé d'une cible posée sur  
quatre drapeaux; deux carabines en sautoir entre deux branches  
de chêne et de laurier, le tout surmonté d'une croix fédérale  
rayonnante.

Rev. UN POUR TOUS TOUS POUR UN. Entre deux branches de laurier et de chêne dans un cartouche les armes de Genève sommé de la moitié supérieure d'un soleil portant en cœur I H S, le tout surmonté d'un ruban dans lequel on lit le mot: «TENEBRAS».

Métal. Mod. 30 mill. (Notre collection.)

Il nous semble que le graveur ait jugé au premier abord la devise de Genève suffisamment connue, pour pouvoir l'indiquer par le mot ayant le plus grand nombre de lettres; a-t-il eu plus tard des remords de conscience? Il paraît, car nous possédons dans notre collection un second exemplaire de cette médaille sur laquelle on lit dans les coins du ruban en lettres incuses le complément: «Post» et «lux». A côté de ces deux pièces nous possédons une troisième variété, probablement une seconde frappe avec le coin corrigé, qui porte aussi les mots Post et lux en relief.

18.

TIR | FÉDÉRAL | GENÈVE | 1887 en quatre lignes dans le champ.

Rev. POUR ÊTRE FORT SOYONS UNIS. Trois ours se tiennent enlacés; deux sont armés d'une carabine, un d'eux lève une coupe.

Plomb. Mod. 34 mill. (Notre collection.)

19.

Médaille carée. TIR FÉDÉRAL À GENÈVE \*  
24. JUILLET 4. AOUT 1887. Dans un milieu de métal doré orné de quatre petites branches de chêne les armes de Genève; au-dessus, dans un demi-cercle en deux lignes: POST TENEBRAS LUX — I H S.

Rev. EINIGKEIT MACHT STARCK \* L'UNION FAIT LA FORCE \* Dans les quatre coins des ornements, au milieu dans un cercle de grenetis une arbalète ornée de rubans, sur lequel sont posées une cible et deux carabines; le milieu est en métal doré.

Métal. Mod. 28 mill. (Notre collection.)

20.

TIR FÉDÉRAL \* 1887 \* GENÈVE. Deux carabines en sautoir sur lesquelles est posée une coupe surmontée d'une croix fédérale rayonnante.

Rev. Les armes de Genève entre deux branches de laurier sommées d'une croix fédérale rayonnante.

Plomb. Mod. 24 mill. (Notre collection.)

21.

TIR FÉDÉRAL | DE | GENÈVE | DU 24 JUILLET |  
AU 3 AOUT | 1887 | en six lignes dans le champ.

Rev. CONFÉDÉRATION SUISSE. La liberté avec le bonnet phrygien.

Métal. Mod. 24 mill. (Notre collection.)

22.

Le droit de la médaille No. 21.

Le revers de la médaille No. 21.

Métal. Mod. 18 mill. (Notre collection.)

23.

SOUVENIR D. TIR FÉDÉRAL GENÈVE 1887  
DU 24 JUILLET AU 4 AOUT. Les armes de Genève.

Rev. La Suisse debout sur un rocher, tenant d'une main l'écu fédéral, s'appuyant de l'autre sur un faisceau.

Plomb. Mod. 30 mill. (Notre collection.)

24.

TIR FÉDÉRAL \* GENÈVE 1887 \* L'écu genevois surmonté d'un soleil rayonnant et flamboyant au centre duquel <sup>0</sup>IHS.

Rev. Un suisse en costume de moyen-âge, la droite appuyée sur son arquebuse, lève de la gauche une couronne au-dessus d'un écu fédéral posé à terre. Dans le second plan l'ancienne Genève avec ses fortifications et le temple de St. Pierre.

Plomb. Mod. 32 mill. (Notre collection.)

25.

Médaille carée. Dans un cercle de grenetis orné de quatre arabesques TIR, FÉDÉRAL. A. GENÈVE . . . 1887 . . . L'écu Genevois entre deux branches de laurier et de chêne surmonté d'un soleil rayonnant ayant au centre I H S.

Rev. G. H. DUFOVR. HELVET, D V X. Le monument du Général Dufour de Genève dans un cercle de grenetis, dans les 4 coins des ornements.

Métal. Mod. 25 mill. (Notre collection.)

26.

UN POUR TOUS \* TOUS POUR UN. TIR FÉDÉRAL GENÈVE 1887. Dans un cartouche l'écu fédéral.

Rev. Entre deux branches de laurier et de chêne l'écu genevois sommé de la partie supérieure d'un soleil portant en coeur I H S. Sur le soleil est posé un ruban portant la devise POST TENEBRAS LUX.

Plomb. Mod. 22 mill. (Notre collection.)

27.

\* TIR FÉDÉRAL. DU 24 JUILLET AU 3 AOUT 1887. Trophée formé d'une cible posée sur un faisceau de quatre drapeaux et de deux carabines en sautoir, le tout entre deux branches de chêne et de laurier sommé d'une croix fédérale rayonnante.

Rev. SOUVENIR DE GENÈVE. Entre deux branches de laurier au-dessus d'un ruban portant la devise : POST TENEBRAS LUX, les armes de Genève sommées de la partie supérieure d'un soleil ayant au centre I H S.

Métal. Mod. 22 mill. (Notre collection.)

28.

SOUVENIR DU TIR FÉDÉRAL | DE | GENÈVE DU  
23 JUILLET | AU 4 AOUT | 1887 en sept lignes dans le champ.

Rev. HONNEUR AU PLUS ADROIT. Un tireur visant une cible.

Métal. 22 mill. (Notre collection.)

*Th. Henlé.*



## Medaille auf die V. Säcularfeier der Schlacht bei Näfels.

Im Bulletin von 1886 Seite 68, ist eine Medaille beschrieben, welche zur Feier des 1386 errungenen Sieges bei Sempach von Hugues Bovy gestochen worden ist. Sie ist auf Tafel VII, Fig. 1 abgebildet.

Diesem guten Beispiel der 4 Waldstätte folgend, haben die von Glarus, welche zwei Jahre nachher ebenfalls einen Sieg über österreichische Uebermacht erfochten, beschlossen, nach einem halben Jahrtausend die damals gerettete Freiheit besonders festlich zu feiern und unter anderm auch, durch eine Denkmünze dem Andenken der Nachwelt zu überliefern.

Dieselbe ist bezeichnet: Chr. Bühler inv. — E. Durussel.

Dieser Letztere in Bern lebende Künstler hat hie mit seinen bisherigen Werken, in denen er manches Mustergültige mit seinem Grabstichel hervorgebracht hat, ein neues zugefügt, das man als ein wahres Meisterstück betrachten kann.

Der Avers stellt den Vorgang dar, wie er mit historischer Treue auf Seite 89 der Festschrift steht, welche Herr Pfarrer Gottfried Heer in Betschwanden aus Auftrag der Regierung des Kantons Glarus verfasst hat.

Dasselbst heisst es:

«Während so die österreichischen Krieger nach herzens-  
«lust plünderten und sich nach allen Seiten hin zerstreut hatten,  
«hatte Matthias Ambühl, mit dem Banner des heiligen Fridolin,  
«(dem heute noch erhaltenen, als köstliche Reliquie aufbe-  
«wahrten «Landsfendli») und einer Schaar Getreuer sich an den  
«Abhang des Rauti, westlich von Näfels, durchgeschlagen.»<sup>1)</sup>

Obigen Moment hat der Künstler erfasst. Vor uns steht ein bärtiger Krieger; auf dem Haupte trägt er einen offenen Eisenhut, über die Schultern ein Panzerhemd, an seiner Linken hängt ein gerades Schlachtschwert, mit der Rechten fasst er

<sup>1)</sup> Wer sich für die genaue Beschreibung des heiligen Fridolin interessirt, findet im Bulletin von 1886 Seite 86, und in dem von 1887 Seite 22, hinreichende Belehrung.

das Banner etwa in der Mitte der Stange; den linken Arm mit offener Hand erhebt er, wie seine Getreuen ermahmend. Die Züge des Gesichtes, die Maschen des Panzerhemdes, die Finger der Hand sind mit der grössten Feinheit behandelt. Wenn etwas fehlt, so ist es eine, wenn auch leise, Andeutung des abhängigen Terrains, der zum Erfolg viel beitrug. Es wäre links und rechts von der Figur genugsam Raum dafür gewesen.

Die Umschrift lautet:

RUFET GOTT AN IN (hier trennt die Spitze des Banners das vorige Wort vom folgenden) DER NOTH, ER KANN UNS HELFEN!

Beim Schwertknauf wagrecht nach rechts 9 APRIL

1388.

Im Abschnitt stehen die oben erwähnten Unterschriften auf einer wagrechten Linie. CHR. BÜHLER INV. E. DUBRUSSEL.

Die oben angegebene Inschrift giebt den Sinn folgender Strophe eines gleichzeitigen Liedes wieder, das auf Seite 91 der Festschrift abgedruckt ist.

«Da ruofte als behende der von Glarus houbetman

«er rufte unsern herren Christ vom himmel an,

«Ach, richer Christ von himel und Maria, reine Magd,

«wellend ir uns helfen, so sind wir unverzagt.»

Auf Seite 186 bis 189 ist das ganze Lied abgedruckt; aber diese Stelle mit einigen unwesentlichen Varianten.

Revers. Stellt einen Obelisk mit wenigen Zierrathen dar, der auf einem länglichen Rechteck, ebenfalls spärlich verziert, steht. Links und rechts von dieser Unterlage stehen je 2 Gränzsteine die durch eine Kette verbunden sind. Im Abschnitt in der Mitte, und theilweise die Unterlage bedeckend ist ein verzierter Schild mit dem Wappen von Glarus, zur Seite des Schildes getheilt die Jahrzahl 18 — 88.

Umschrift:

FUENFTE SAECULARFEIER — DER SCHLACHT BEI NAEFELS. Die Spitze des Obeliskes, die mit einem 5spitzigen Stern verziert ist, trennt die Umschrift.

Der Entwurf zu diesem Denkmal ist von Herrn Romang gemacht worden, der bei unsern Mitbürgern Müller und Linder, Architekten, Mitarbeiter ist.

Die Medaille hat einen Durchmesser von 44 Millimeter und wiegt in Silber 40 Gramm. Sie ist auch in Bronze geprägt worden.

Basel, 4. April 1888.

J.-E. I.

---

### Varia.

Monsieur A. Henseler a donné dans le bulletin de 1886, au bas de la page 20 la description d'une médaille sur David de Purry, gravée par F. Landry, élève de Antoine Bovy.

Nous sommes à même de compléter cette description sur l'autorité de Mr. Ulysse Landry, père du graveur Fritz Landry, qui écrit en date du 22 Mars, ce qui suit:

«La médaille a été gravée par mon fils Fritz en 1860, pendant son séjour à Paris, et sous la direction de Mr. Antoine Bovy. — Elle a parue en 1861.»

Son modèle a été le buste en marbre blanc de David de Purry, qui est placé sur un socle dans le grand corridor de l'hôtel-de-ville de Neuchâtel.

D'après un renseignement de la même source, datant du 17 Mars 1887, elle avait obtenu le prix de gravure à Genève.

L'exemplaire de notre collection a un diamètre de 40 millimètres, tandis que Mr. A. H. dit 35.

Bâle, Mars 1888.

J.-E. I.

---

**Münzendiebstahl.** Der Urheber des im Hause Rollin & Feuardent in Paris verübten Münzendiebstahls im Werth von Frs. 500,000 wurde verhaftet. Es ist dies ein Grieche Namens Raftopoulos und man muthmasst, dass er gleichfalls im Münzkabinet von Athen den Diebstahl von Medaillen im Werth von 30 Millionen verübt habe. Eine in der Wohnung des

Griechen vorgenommene Untersuchung führte zur Entdeckung von mehr denn fünftausend Stück Münzen. Die übrigen befanden sich im Reisekoffer des Diebes bei seiner Ankunft in Turin, wo er verhaftet wurde.

## Bibliographie.

**Archives héraldiques et sigillographiques**, par M. Tripet à Neuchâtel.

No. 16 (Avril 1888). Les armoiries des édifices publics etc. (suite). Les armoiries du Vallais et de ses treize dixains ou disains.

No. 17 (Mai 1888). Notes sur les armoiries de quelques familles neuchâtelaises, VIII, par *Sandoz-Rollin*. Sceaux de quelques évêques de Sion. Documents pour servir à l'histoire des couleurs de Neuchâtel (suite). Bibliographie.

**Der Sammler** No. 23 (15. März). Kaiser Wilhelm I. †. Polygnot und die lykischen Marmorreliefs. Kaiser Friedrich III. Wappenwand in der Burg zu Wiener-Neustadt. Beethoven-Sammlung. Museen und Sammlungen. Gedanken und Bilder aus der Plastik. Neue Kupferstiche. Funde und Ausgrabungen. Totenschau. Briefmarkenberichte.

No. 24 (1. April). Eine Welt im Kleinen. Beiträge zur Kunstgeschichte. Drei prähistorische Denkmale in Nieder-Oesterreich. Funde und Ausgrabungen. Litteratur. Briefmarkenberichte.

**Bollettino storico della Svizzera italiana**. Anno X. 1888. Ni. 1—2. Gennajo-Febbrajo.

*Sommario*: Di Anton Maria Morga (A. G. Spinelli). — Battista e Gian Antonio Verda, architetti alla corte di Savoia ed in Sardegna. — In memoria del padre Gian Alfonso Odelli. — Una lettera dell'arcivescovo di Milano per il Collegio d'Ascona. — L'inondazione in Vallemaggia nell'anno 1648. — Cappellanie scolastiche nelle Tre Valli. — Per la storia del



collegio dei Benedettini di Bellinzona. — Curiosità di storia italiana del secolo XV tratte dagli Archivj milanesi. — I documenti svizzeri del periodo Visconteo nell'Archivio di Stato di Milano. — Tariffe mediche nel secolo passato. — Le Tipografie del cantone Ticino dal 1800 al 1859. — Varietà. — Cronaca.

---

## Verkaufs-Cataloge und Auktionen.

**Numismatischer Verkehr** von C. G. Thieme in Leipzig, No. 3 und 4 enthält circa 3400 Nummern verkäuflicher Münzen, Medaillen und Bücher.

**Numismatische Correspondenz** von Ad. Weyl in Berlin. No. 67 bis 70 enthält die genaue Beschreibung einer Sammlung *japanesischer Goldmünzen* nebst Preisen.

**Edmund Rappaport** in Berlin. IX. Verzeichniss verkäuflicher Münzen und Medaillen.

**Otto Helbing** in München versteigert am 7. Mai die Collection eines österreichischen Sammlers, welche hauptsächlich Portraitmedaillen enthält. Auch von Schweizer-Münzen sind einige Seltenheiten dabei.

**J. Jullien** à Genève. Catalogue de livres de numismatique provenant de la bibliothèque de feu M. *Morel-Fatio*.

---

Der Herausgeber des „**Archiv für Bracteatenkunde**“ beabsichtigt, Nachträge von Bracteaten zu Dr. H. Meyers Werken zusammen zu stellen, welche auch im «Bulletin» veröffentlicht werden sollen. Es sind daher alle Besitzer von in obgenannter Schrift fehlenden Bracteaten höfl. ersucht, Abdrücke derselben mit Gewichts- und Fundangaben gütigst gelangen zu lassen an

Herrn **Rudolf von Höfken**  
in **Wien-Währing**.

---

Bâle, Avril 1888.

## BULLETIN

DE LA

## Société suisse de Numismatique

Le Bulletin est envoyé **gratuitement** à tous les **membres actifs** de la Société; pour les personnes ne faisant pas partie de la Société, l'abonnement annuel est fixé à **huit francs**; étranger, port en sus.

Les articles contenus dans le Bulletin sont publiés sous la responsabilité des auteurs qui les signent.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction du Bulletin à M. **Alb. Sattler à Bâle**.

Das Bulletin der Schweizerischen numismatischen Gesellschaft wird allen **Activ-Mitgliedern gratis** zugesandt; für die Nichtmitglieder ist das Abonnement auf **acht Franken** jährlich festgesetzt; für das Ausland wird das Porto hinzugerechnet.

Alle Arbeiten und Anzeigen sind an Hrn **Alb. Sattler, 7 Blumenrain, in Basel**, zu adressiren.

## Table des matières.

**Dr. Ladé.** Contribution à l'histoire numismatique des pays voisins du Léman.

**Dr. Th. v. Liebenau.** Imitation von Luzerner-Angstern in Schwyz.

**E. Motta.** Numismatica Ticinese? . .

**J. Iselin.** Medaille auf die Errichtung des H. B. de Saussure Monumentes in Chamounix.

**Dr. Th. v. Liebenau.** Die Luzerner Dukaten von 1656, eine Nothmünze.

**Bibliographie. Verkaufskataloge und Auktionen. Annonces.**

Contribution à l'histoire numismatique  
des pays voisins du Léman.

## DEUXIÈME NOTICE.

J'ai dit dans un précédent travail (V<sup>ème</sup> année de ce Bulletin, n<sup>os</sup> 1 et 2) que je me proposais de recueillir des matériaux pour l'histoire des monnaies frappées en Suisse par les comtes et ducs de Savoie; je viens de faire dans cet ordre d'idées une trouvaille <sup>1)</sup> qui est en même temps une petite découverte; il s'agit d'une pièce de Charles II, frappée à Cornavin près Genève par Henri Goulaz et qui porte, sans contestation possible, la marque de ce maître; je m'empresse de

<sup>1)</sup> Cette pièce a été déterrée dans un champ, près de la tour du Laissus, à St-Triphon, qui a fourni déjà beaucoup d'antiquités et de monnaies de toutes les époques; le propriétaire, M. l'ancien assesseur Henri Durand n'a pas hésité à me la céder dans l'intérêt de la science numismatique et je tiens à l'en remercier ici publiquement.

la publier et j'y joins, pour allonger cette notice et la rendre plus intéressante, la description de quelques autres pièces, émises par ces souverains à Nyon et à Genève, qui ne sont pas inédites, il est vrai, mais qui sont rares (sauf le n<sup>o</sup>. 1) et peu connues: elles ne se trouvent ni dans le grand ouvrage de D. Promis (*Monete dei reali di Savoia*, 1841) ni dans le supplément (*Sulle monete del Piemonte. Supplemento*, 1866).

1.

Ecu de Savoie de forme antique dans un contour quadrilobé: ✱ AMEDEVS © COMES, entre deux grenetis.

*Revers.* Croix alésée cantonnée de 4 croisettes; ✱ DE © SABAVDIA, entre deux grenetis.

Bas billon. Diamètre: 17 millimètres. Poids: 0 gr. 72.  
Pl. II. Figure 1.

2.

Ne diffère de la précédente que par le solécisme DE SABAVDIE au lieu de DE SABAVDIA.

Même métal et même module. Poids: 0 gr. 74.

Ces deux pièces ont été décrites, la première par M. F. Rabut dans la seconde série des mémoires de l'Académie de Savoie que je n'ai pas eus entre les mains et que je ne connais que par les publications de M. A. Perrin, la seconde par M. Perrin (*Monnayage en Savoie*, 1872, page 127). Ce sont, très probablement, des oboles de blanchet, de 24 au gros de Savoie. Elles doivent être attribuées à l'atelier de Nyon à cause du croissant, différent de Jean Picoz, maître de monnaie en cette ville. La première mention de cette marque: *ad formam unius crescentis* se trouve dans une ordonnance de 1420, mais celle-ci ne peut être que la confirmation ou le rétablissement d'un état de choses antérieur car nos pièces, qualifiant le souverain de *Comes*, doivent être antérieures à l'érection de la Savoie en duché qui eut lieu au commencement de l'an 1416. Cela a été établi déjà par M. Rabut.

On peut serrer la question d'un peu plus près: J. Picoz avait eu pour prédécesseur J. de Rezetto qui travailla à Nyon

jusqu'en 1410. Ces pièces auraient donc été frappées de 1410 à 1416.

Cette manière de voir est confirmée par le poids de ces monnaies: les oboles frappées d'après l'ordonnance de 1405 étaient à la taille de 372 au marc de Troyes, ce qui fait 668 milligrammes (d'après l'ordonnance de 1400 elles étaient encore plus légères). Même en tenant compte de la tolérance, il n'est pas permis de croire que des monnaies usées par la circulation aient encore un poids supérieur de 7 ou de 11 p.  $\frac{0}{10}$  à celui qu'elles devaient avoir lors de l'émission. J'en conclus que ces deux pièces doivent avoir été frappées d'après une ordonnance postérieure à 1405 qui ne nous est pas parvenue. Or, il se trouve justement qu'il y a, pour Nyon, dans les comptes et les ordonnances une lacune <sup>1)</sup> qui va de 1407 à 1418.

3.

Ecu de Savoie dans un double contour quadrilobé;  
✱ AMEDEVS C<sup>o</sup> DVX SABAVDIE entre deux grenetis.

*Revers.* Croix alésée dans un double contour formé de 4 lobes réunis à leurs angles intérieurs par des fleurons et cantonné de 4 croisettes;

✱ CHAB' : IN : ITAL' : MAR : PRN entre deux grenetis, ce qui doit se lire, j'ai à peine besoin de l'ajouter: CHABLASII, IN ITALIA MARCHIO PRINCEPS.

Haut billon. Diamètre: 22 millimètres. Poids: 1 gr. 71.  
Figure 2. Pl. II.

Un second exemplaire, plus mal conservé, pèse 1 gr. 63.

C'est un demi-gros frappé à Nyon par J. Picoz depuis 1416. Cette pièce aussi a été décrite par M. Rabut que je cite toujours d'après M. Perrin. Seulement ces deux auteurs sont d'accord pour la dire frappée en 1420 et je me permets de n'être pas de cet avis. Indépendamment de ce qu'une

---

<sup>1)</sup> Cette lacune sera probablement comblée par les documents recueillis à Turin par notre collègue M. E. Demole et qui doivent, nous l'espérons, être publiés prochainement.



pièce de même dénomination, frappée dans un autre atelier d'après l'ordonnance de 1420 et figurée par Promis (Pl. VI, fig. 15) est d'un tout autre type, je remarque que le demi-gros de 1420 à la taille de 153 au marc de Troyes ne devait peser qu' 1 gr. 625 mais devait par contre être au titre de 8 deniers soit 667 millièmes, tandis que la pièce frappée d'après l'ordonnance de 1418, à la taille de 123 au marc et à 4 deniers de fin, devait peser 2 gr. 021 et être au titre de 333, ce qui s'accorde assez bien avec l'aspect de notre pièce qui paraît être de billon et non d'argent. J'admets donc, jusqu'à preuve du contraire, que ce demi-gros a été frappé de 1416 à 1420 soit d'après l'ordonnance de 1418 soit d'après une ordonnance qui ne nous serait point parvenue.

4.

Ecu de Savoie de forme espagnole;

✱ PHILIPVS ◦ DVX ◦ S ◦ B ◦ D ◦ G G entre deux grenetis.

*Revers.* Croix pattée fourchetée cantonnée de 2 points l'un au 2<sup>ème</sup>, l'autre au 3<sup>ème</sup> quartiers;

✱ (SABA)VDIE ◦ ET ◦ P entre deux grenetis.

Très bas billon. Diamètre: 17 millimètres. Poids 0 gr. 61. Pl. II. Figure 3.

M. Perrin a publié une pièce semblable à celle-ci (Catalogue du Musée de Chambéry, n<sup>o</sup> 233) différant de la nôtre 1<sup>o</sup> par un tiret entre les deux G; 2<sup>o</sup> par les lettres S B B au lieu de S B D; 3<sup>o</sup> par la position des points qui sont aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>ème</sup> cantons.

Je pense que le P est l'abréviation de PRINCEPS et S B D celle de SABAVDIE. On m'objectera peut-être que ce mot se trouve tout au long au revers, mais je réponds qu'on connaît plusieurs monnaies portant le mot SABAVDIE en toutes lettres sur l'une et l'autre face.

Quant à G G, ce sont les initiales de l'atelier de Genève (plus exactement Cornavin près Genève) et de Gatti, Nicolas, maître de monnaie sous 4 règnes, de 1485 à 1500.

Tout cela est assez simple. Ce qui l'est beaucoup moins, c'est de savoir quelle était la valeur de cette monnaie. M. Perrin donne à la sienne le nom de *fort*; mais elle n'y ressemble pas du tout; c'est bien plutôt le module et le type qu'on trouve depuis Philibert I jusqu'à Charles II aux blanchets et mailles de blanchet. A laquelle de ces deux pièces avons-nous affaire? Il n'existe pas d'ordre de frappe de Philippe II; on pense que les monnaies émises pendant son règne de 18 mois l'ont été conformément à la dernière ordonnance de son prédécesseur Charles-Jean-Amédée, celle de 1492, d'après laquelle le blanchet devait peser 0 gr. 987 et la maille de blanchet 0,586. Notre pièce serait donc un blanchet très faible.

5.

Ecu de Savoie dans un contour trilobé;

\* CAROLVS : II : DVX : SABA(VDIE) entre deux grenetis.

*Revers.* Croix pattée cantonnée de 4 lacs d'amour et entourée d'un quadrilobe dont les angles rentrants adhèrent aux extrémités des lacs;

(\*) MA)RCHION · IN · ITAL · G H G

Billon. Diamètre : 23 millimètres. Poids : 1 gr. 27. Pl. II.

Figure 4.

Cette pièce est une parpaïole de Charles II <sup>1)</sup>; elle est intéressante à plus d'un point de vue.

D'abord la marque G H G : ces initiales ne peuvent pas signifier autre chose que Genève, Henri Goulaz. Je disais dans un premier mémoire que le sens des deux lettres G G, c'est-à-dire à une certaine époque Genève Gatti et à une époque ultérieure Genève Goulaz était connu et admis «sans contestation». Cette affirmation était exacte pour la première de ces deux lectures, mais je me trompais pour la seconde: depuis lors, à mon grand étonnement, j'ai appris que M. V.

<sup>1)</sup> C'est le prince que les auteurs suisses et français s'obstinent, je n'ai jamais bien compris pourquoi, à appeler Charles III; c'est sous son règne qu'eurent lieu l'émancipation et la réformation de Genève, la conquête du Pays de Vaud par Berne, etc.

Promis, directeur du cabinet des médailles de Turin, pensait que la marque d'Henri Goulaz, maître de monnaie à Cornavin, n'est pas connue et j'ai vu que M. E. Demole, conservateur du cabinet de numismatique de Genève, est du même avis. Pourtant on connaît des monnaies de Charles II qui portent G G (voir entre autres celles du Musée de Chambéry, nos 249, 270 et 278) et je me demandais quelle autre interprétation ces deux savants pouvaient donner de ces deux lettres.

Il me semble que la pièce que je décris tranche indirectement, mais définitivement, la question en faveur de M. A. Perrin qui avait été le premier à reconnaître dans les initiales G G la marque de Goulaz et dont je n'avais fait qu'en-dosser l'opinion.

Goulaz a dirigé la monnaie de Cornavin du 27 Mai 1528 au 29 Octobre 1532. Il se pourrait que l'existence de deux marques différentes, G G et G H G, permit de serrer de plus près la question de la date de ses émissions.

Je remarque en effet que Goulaz n'est pas le seul qui soit dans ce cas: on observe la même particularité pour deux autres maîtres contemporains, Henri Pugniet à Bourg (1528—1532) qui signe tantôt B P, tantôt B H P, et Barthélemy Brunasso à Turin (1519—1535) qui signe T B et T B B. Il est évident que la marque la plus complète, la plus régulière, doit être postérieure à l'autre: la marque composée de deux lettres, introduite en Savoie à la fin du règne de Charles I et conservée sous ses successeurs, se retrouve pendant les premières années de Charles II, mais sans aucune régularité <sup>1)</sup> tandis qu'on trouve la marque trilittère dans les ateliers ouverts en Italie (Vercell, etc.) après l'invasion de 1536.

Je remarque en outre que les trois maîtres qui ont signé leurs émissions de ces deux manières différentes ont tous travaillé avant et après l'année 1530 et représentent 3 des 4

---

4) Tantôt l'initiale de l'atelier précède celle du maître, tantôt elle la suit, etc. etc. — Nous aurons peut-être occasion de revenir une fois sur ce sujet qui demande à être étudié sérieusement à nouveau.

ateliers <sup>1)</sup> qui existaient alors. Quant au quatrième, on ne connaît pas, je crois, de pièce portant la marque d'une sorte ou de l'autre, de François Savoie <sup>2)</sup>, maître à Chambéry de 1524 à 1536.

Je remarque enfin qu'Henri Pugnet à Bourg devint maître-général des monnaies de Savoie à la fin de 1529, en cumulant ces fonctions avec celles de maître particulier dans la ville où il résidait. — En combinant toutes ces données est-il téméraire d'admettre que c'est lui qui a adopté pour lui-même et pour ses subordonnés la marque composée de 3 lettres? Je ne le pense pas. C'est une hypothèse, et je la donne comme telle, mais elle rend bien compte des faits. D'après ce système les monnaies d'Henri Goulaz qui portent GG auraient été frappées de 1528 à 1530, celles qui portent GHG de 1530 à 1532.

Une seconde particularité de notre pièce, c'est qu'on y lit MARCHION au lieu de MARCHIO; c'est à peu près <sup>3)</sup> la seule pièce de Savoie où se trouve ce mot. Comment l'expliquer? M. Demole, à qui j'ai communiqué cette monnaie avant de la publier, un peu comme les avocats se communiquent leurs moyens d'attaque ou de défense et leurs conclusions avant de les produire devant le tribunal. et surtout pour avoir son avis, me suggère l'idée que ce mot pourrait être l'abréviation de MARCHIONATVS, marquisat, ou, mieux encore, celle du pluriel MARCHIONES auquel cas ce titre se rapporterait non seulement à Charles II mais aussi à ses prédécesseurs. C'est fort possible. Quant à moi je crois plutôt à une erreur du graveur. Qui sait si cet artiste n'avait pas

<sup>1)</sup> L'atelier de Monluel fut fermé au commencement de 1530: on ne connaît de son dernier maître, Sabatier, qu'une seule marque, S M.

<sup>2)</sup> Ne pas confondre avec Claude Savoie, prédécesseur d'Henri Goulaz à la monnaie ducale de Cornavin, son prédécesseur aussi à la monnaie de la République de Genève,

<sup>3)</sup> Je dis: à peu près, parce qu'il existe au Musée de Chambéry, sous le No. 187, une parpaïole portant aussi MARCHION. Elle est classée, peut être à tort, à Charles I.



vu dans le bureau du maître, avant de se mettre au travail, un placard venu de Turin renfermant un ordre ducal (justement il en avait paru un à la fin de 1529) qui décriait les monnaies du «marchionato» (aujourd'hui on dirait «marchesato») de Saluces et d'une quantité d'autres petits états du Nord de l'Italie? ou, plus simplement, n'avait-il pas tout bonnement confondu en gravant son coin sans attention la fin d'un mot avec celle du mot suivant? On en voit bien d'autres, en fait d'erreurs, à cette époque-là et plus tard. Il serait superflu d'en citer des exemples.

Ollon.

*Dr. Ladé.*

### Imitation von Luzerner-Angstern in Schwyz.

Dass grössere Schweizer-Münzen im Auslande von armen Münzherren imitirt wurden, ist längst bekannt; dass aber auch die kleinste aller Münzen Luzerns durch Angehörige eines eidgenössischen Standes nachgemacht wurde, dürfte weniger bekannt sein. Diese unbegreifliche Thatsache wird durch folgendes, unter dem 21. Juli 1685 von Schultheiss und Rath von Luzern an Landammann und Rath von Schwyz gerichtetes Schreiben erwiesen.

«Vor etwas wenigen Zeiten her seind vnderschiedliche mahl eine Anzahl neüw geprägter Angsterpfenning in vnser Statt gebracht worden, welche vnserem alt gewohnten gepräg ganz ähnlich, am halben aber geringer, da wir anfangs nit wissen können, von weme solche geprägt vnd ausgeben worden, bis erst vor wenig tagen wir vernommen, dass solche hinder Eüch V. g. l. a. E. weren geschlagen worden. Nun ist Eüch ohne anders Erinnern bekhannt, dass wider Recht vnd alles herkommen ist, das bey einigen Fürsten oder Stenden der andern gewohnte gepräg nachgemacht vnd zu öffentlicher Münz gebraucht werdent, wesswegen wir auch keineswegs glaubent, dass solches von Eüch weder aus Oberkheitlichem geheiss noch Erlaubnus deme oder denen so es dergestalt vorgenommen,

zuegelassen worden, sonder auss einiger particularen eigenen Vorsezlichkeit beschehen seyn, welches denselben aber nur desto schwärer vnd ohnverantwortlicher ist. Also haben Eüch V. g. l. a. E. Wir dise Begegnuss hiemit in bester freunt-Eidtgscher Meinung klagen vnd zu mahl ersuchen wollen, Ihr geruhwen wollent, den Jenen, die sich solcher frechheit vnderfangen, mit oberkeitlichem Ernst die gebühr zu vndersagen, vnd solche verordnung darüber zu thun, dass weder Sie noch andere sich anderer, alle Ihrer eigenen Landtobrigkheit geprägen, wo es Ihnen von denselben erlaubt wird, zugebrauchen gelusten lassent, damit also alle vnbeliebenheiten, so aus dem widrigen begegnen könnten, verhüetet verbleibent, wie denn solches die höchste billikeit erfordert, vnd wir in hoffnung guten Erfolgs vns sambten zu gottes heil. Bewahrung durch Mariae starckhe vorpitt wohl verlassent. Datum 21<sup>ten</sup> July 1685.»

Die Antwort des Rathes von Schwyz, aus welcher sich ergeben musste, ob der Münzmeister oder Münzpächter diese Imitation anordnete, liegt im Archiv von Luzern nicht vor. In Schwyz sah ich zur Zeit nur die Ausfertigung des Schreibens von Luzern, dessen Concept im Staatsarchiv in Luzern vorhanden ist. Münzpächter scheint seit 1677 Hauptmann Gilg Christoph Schorno gewesen zu sein, gegen den 1688 die Klage erhoben wurde, er lasse zu viele und zu leichte Schwyzer-Schillinge prägen. Empfindlich berührt, antworteten Landammann und Rath von Schwyz auf die Klage Luzerns vom 11. Februar 1688 unter dem 21. Februar «uns wundert nit wenig, dass man allein auf unsere Münz so genaue Aufsicht traget; denn sicherlich sich befindet, dass dergleichen Münz von einem ald anderen namhaften eydtgenössischen Stand noch dero gegen unser Valuta gepreget, nicht eben um ein Korn oder Halt geringer so wol durch Euere Statt und Land, als unser Land und Pottmässigkeit täglich und häufig lauffet.»

Schorno hingegen verantwortete sich unter dem 23. Febr. 1688 mit Schreiben an Münzmeister Jörg Krauer in Luzern, das Silber sei jetzt nicht mehr so billig wie früher; die Zürcher-Schillinge z. B. seien aus dem gleichen Grunde nicht besser

als diejenigen von Schwyz. Unbegründet sei die Klage, dass so viele Schwyzer-Schillinge in Kurs seien. Seit dem Weinmonat 1677 seien nur für 600 Gulden Schwyzer-Schillinge geprägt worden.

Die von dem luzernerischen Münzmeister Hartmann sel. geprägten Schillinge hatten gar nur 2 Lot 3 Quintchen an feinem Silber auf die Mark, und doch stammen diese noch aus einer Zeit, wo das Silber im Preise niedriger gestanden sei. Ueber den Gehalt der Luzerner-Angster spricht sich Schorno nicht aus.

Auffälligerweise beklagte sich der Rath von Luzern, so viel uns bekannt, nicht, als zum erstenmale Luzerner-Münzen in Schwyz nachgeprägt wurden. Den 1. März und 14. Juni 1676 führte nämlich der Stand Bern Beschwerde, dass Luzerner Schillinge »neuern Schlags von ungleichem Halt und Werth« ein ungewohnter Viele verspürt werden.« Luzern erklärte unter dem 27. Juni 1676, diese Schillinge »müssen wyr us dem schlag abzunemen, von unsern beiderseits getreue lieben alten Eidgenossen loblichen Orts Schwytz geprägt worden seyn,« denn, wir uns gar nit zu entsinnen wissen, das von mehr dann 25. Jahren hero by uns dergleichen Müntz geschlagen worden, welche aber gueten und allerseits angenommen halts gewesen.« Der Rath von Luzern verlangte dann die Einsendung der angeblichen Luzerner-Schillinge, um zur Wahrung der Ehre die nöthige Schritte zu thun. Wie es scheint, war aber nur St. Martin ähnlich dargestellt wie St. Leodegar, so dass der Stand Luzern formell nicht berechtigt war, Klage über eigentliche Münzfälschung einzureichen. So hatten ja auch die Münzmeister von Desana etc. in der Regel nicht ganz genau die schweizerischen Münzen nachgeahmt, sondern gewöhnlich durch irgend einen Zusatz die italienische Herkunft der imitirten Stücke angedeutet.

Erst am 11. Februar 1688 erkundigten sich Schultheiss und Rath von Luzern beim Stande Schwyz, ob die neu geprägten Schillinge, welche unter »den Ehrennahmen geschlagen worden«, wirklich von Schwyz herstammen.

Luzern.

Dr. Th. v. Liebenau.

## Numismatica Ticinese?...

(I. Ritrovi di monete. II. Raccolte e raccoglitori. III. Zecchieri. IV. Zecche di Bellinzona, Mesocco, Roveredo e Lugano. V. Monete cantonali. VI. Medaglie. VII. Bibliografia.)

Scrivere della numismatica del Cantone del Ticino? la è cosa da ridere, quando si pensa che quasi nessuna pubblicazione in proposito è finora comparsa; che nel Cantone non vi sono raccolte pubbliche di medaglie e monete; e che non s'è nemmeno tenuto un registro delle scoperte numismatiche fatte negli scavi archeologici.

Il Ticino poi, per se stesso, non offre contributi d'archivio per la storia della numismatica. È appenase vi furono la zecca di Bellinzona, e nel Grigione italiano quella di Mesocco-Roveredo, oramai illustrate *ad abundantiam*. E soltanto nella prima metà del secolo nostro si coniò nelle zecche di Cantoni Confederati qualche moneta ticinese, cantonale.

È perciò che a scrivere di monete e medaglie ticinesi sembrerà ai più cosa strana. Nè noi abbiamo pretese per la quale, tutt'altro. Vogliamo puramente quì radunare le notizie di ritrovi di monete antiche, dare una bibliografia ticinese numismatica (invero scarsissima!) ed indicare quelle poche medaglie a noi note, per pubblicazioni già fattene. E ciò facciamo allo scopo d'incitare i diligenti numismatici d'Oltr'Alpi a dircene di più e meglio e a farci, a mezzo del *Bulletin*, conoscere altre medaglie che interessino la Svizzera Italiana ed in essa irreperibili. Il voto nostro — oramai, e da mesi, espresso nei fogli cantonali <sup>1)</sup> è quello di raccogliere e dare in luce la serie delle medaglie commemoranti nel Ticino le feste di tiro, di ginnastica, le feste religiose e di società diverse, di uomini celebri, di avvenimenti diversi — in somma di tutto. Nutriamo fiducia che nella Svizzera Interna di tali medaglie siavi un tesoro migliore e meglio conservato che

---

<sup>1)</sup> Nel *Bolletino storico* 1887, No. 8 e nel *Dovere* di Locarno, No. 144, 19 settembre 1887.



non da noi. Rendano i colleghi un servizio alla patria numismatica: ce le facciano conoscere.

E noi intanto, a provare quanto poco se ne sappia nel paese nostro, procederemo nell'inventario e ben pedestramente.

I.

**Ritrovi di Monete.**

Il Ticino è terra feconda per iscavi archeologici, ma il non esserci fino ad oggi (cosa invero scandalosa) un museo che raccolga e salvi dagli antiquarj e dalla distruzione paesana gli oggetti trovati, fa sì che delle molte monete romane e mediaevali trovate quà e là, nel Sotto e nel Sopra Cenere, a diverse epoche, non se ne conosca la fine fatta. È molto anzi sapere che se ne siano trovate.

Citeremo i pochi esempj antichi a noi noti.

Nel 1817, nel costruire la strada cantonale da Lugano a Melide, nel territorio di Calprino, ai piedi del S. Salvatore, trovaronsi più di 400 monete romane, che i giornali ticinesi d'allora dissero dell'epoca «da Cesare fino a Licinio»!... e passate poscia, in parte, nelle mani del maestro di disegno Sartori.<sup>1)</sup> Se ne sa forse altro?...

Un anno prima (1816) «a detta d'alcune persone di Mairengo» si sarebbero trovate sull'Alpe di Formaggiora, di ragione di Faido e vicino alla montagna che mette per la Formazza e per il Vallese, «molte antichissime monete e di considerevole valore, sparse per la terra.»<sup>2)</sup>

Noi riferiamo le notizie di scavi, colle medesime parole dei giornali del tempo, e però non ci si vorrà fare addebito delle indicazioni poco critiche. Servono a caratteristica di una conoscenza numismatica, oggidì tuttodi debole.

---

<sup>1)</sup> Cfr. *Giornale della Società Ticinese di utilità pubblica* ecc. 1846, p. 247. — *Franscini*. La Svizzera Italiana. — *Lavizzari*. Escursioni nel Cantone Ticino, p. 184. — *Nessi*. Memorie storiche di Locarno, p. 17, ed altri. — Il *Barrera* (Storia di Valsolda, Pinerolo 1864, p. 25) le dice di argento e di bronzo colla effigie di Alessandro Severo, di Giulio Cesare e di Probo Costantino.

<sup>2)</sup> Cfr. *Giornale della Società* citata, p. 279.

Negli anni della carestia 1816 e 1817 (scrive il *Giornale d'utilità pubblica* menzionato) una povera donna di Miglieglia, scavando un fondo da secoli abbandonato, trovava una bella medaglia d'oro della dimensione d'un Luigi, intatta e lucida. Da una parte vedevasi in rilievo l'effigie di Giove seduto, con aquila e fulmini, e all'ingiro la leggenda *Jupiter Custos*. Dall'altra la testa di Nerone, pure in gran rilievo, colle parole *Nero Imperator Augustus*. Questa moneta passava nelle mani dei signori Bianchi in Lugano.<sup>1)</sup> Ed ora?...

Nel 1835—36 a Cimo, sopra Agno, un contadino lavorando il campo scopriva un vaso di terra cotta pieno di piccole monete d'argento del peso complessivo di 11½ kg. o poco più ch'egli vendette all'orefice Carlo Baglia in Lugano a peso d'argento. I giornali del tempo ne spacciarono di belle intorno a quelle monete. Udiamo il *Repubblicano* (1836, No. 50, 21 giugno): «Quelle monete hanno tutte la dimensione alquanto più di un ½ franco di Francia, ma più grosse: sono concave da una parte, convesse dell'altra, e di un metallo finissimo. Dalla parte convessa hanno una testa d'uomo o di donna; dall'altra o un toro o un leone od altro animale. Le teste sono in quasi tutte ben distinte; ma le iscrizioni sono per lo più sbiadate dal tempo. Ma se noi non abbiamo letto male, alcune portano in caratteri greci il nome di un Alessandro, in altre ci parve di poter leggere quello di una Cleopatra o cosa simile (!); pure è da avvertirsi che le teste portano ornamenti, fasciature, veli, ma non regi diademi. Il vaso che le conteneva fu dal contadino per ignoranza, credendolo sulle prime un embrice, fatto in pezzi colla zappa; e le monete che parevano piccoli ciottoli interrati sarebbero state ancora disperse se non era la curiosità di sua moglie, vera figlia di Eva, ma di lei più felice! Del vaso non abbiamo potuto vedere i cocci; ma ci venne descritto di forma conica, ornato di figure, e a quanto sembra un vaso etrusco. — Mostrate a dotti numismatici di Milano dal signor Baglia,

---

<sup>1)</sup> *Giornale* l. cit. 1846, p. 247. — *Lavizzari*. Escursioni, p. 283.

gli fu detto che sono monete coniate a Marsiglia, mentre era colonia greca, in onore di alcune delle vittorie di Annibale sui Romani e delle quali se ne trovano sparse in vari luoghi d'Italia. Ma chi può averne portato tanta quantità in luogo così remoto?... Sarebbe esso un indizio che i Ticinesi fin da tempi antichissimi emigravano, come ora fanno in paesi longingni, esercitandovi la loro industria e portandone a casa gli avanzi? (!!...) Sono problemi che lasciamo all'altrui curiosità.» E qui termina, per buona fortuna, il racconto del foglio luganese.<sup>1)</sup>

Nel 1840, presso Airolò, si rinvenne nello scavo fatto dal Ticino nelle precedenti alluvioni alcune monete d'oro «assai antiche, che furono vendute all'ingegnere Somazzi a L. 30 milanesi circa.» Così il già menzionato *Giornale d'utilità pubblica* (1846, p. 278). L'ingegnere Somazzi è tuttora vivente e potrebbe informare.

Ed ancora per informazione di quel *Giornale* (loc. cit.) abbiamo notizia di un ritrovamento numismatico a Madrano, ancora in vicinanza d'Airolò. Scrive: «Nel 21 febbrajo 1844, in Madrano un certo Giacomo Beffa nel far lo scavo pelle fondamenta d'una casa in poca distanza e verso il Ticino, trovò nella profondità di circa 5 braccia e sull'arena un piccolo gruppo di ferro tutto corroso, che poteva forse essere una cassetta, ed ivi parte disperse e parte unite assieme circa 25 monete, la maggior parte di rame, ed alcune di buona composizione, non d'oro o d'argento, di grandezza diversa e di diversi imperatori romani, le quali furono comperate dal signor Carlo Forni, parroco di Bodio. Egli ne conserva ancora parecchie portanti l'effigie e l'iscrizione d'imperatori romani dei primi secoli della Chiesa, fra le quali notasi una

---

<sup>1)</sup> Nel 1846 il Baglia possedeva ancora di quelle monete. Il *Giornale d'utilità pubblica* ecc. (1846, p. 247) dice che «da una parte rappresentano un guerriero con elmo, dall'altra una quadriga. Nell'esergo in fondo trovansi le seguenti lettere: L. POS. FAB. ROMA, che da alcuni s'interpretano *Lucius Postumus Fabius*. Alcune pare raffigurino anche imperatori romani; altre credonsi egizie.» —

coll'iscrizione «*Trajanus Caesar Aug. — Senatus Consultu Optimo Principi*»; un'altra di Gordiano; tre altre di Costantino; una di Settimio Severo; ed infine una coll'impronta d'un idolo e colle lettere *S. C.* e all'intorno *Pax*. Di queste alcune si conservano ancora presso il sig. Curato Forni (ed ora?...), altre furono da lui donate a varj amici e passarono anche al Gabinetto di Numismatica del Seminario di Milano.» — I ritrovi archeologici alle falde del Gottardo hanno un'importanza grandissima, inutile il dirlo, e noi l'abbiamo avvertito in un nostro precedente lavoro.<sup>1)</sup> Ci meraviglia percontro che di tali ritrovi non abbia fatto cenno l'egregio Dr. Cattaneo ne' suoi *Leponti* (Lugano, Veladini, 1874, 2 vol.)<sup>2)</sup>

A Pura nel 1850 rinvennensi, vicino al paese, alcune olle con stiletti in ferro, quasi consunti dal tempo e v'erano assieme alcune monete romane, passate nella raccolta (ora dispersa) del col. Cesare Bernasconi, in Riva S. Vitale.<sup>3)</sup>

E nel 1851, a pochi minuti da Morbio Inferiore si rinvenivano diversi sepolcri con vasi lagrimatori ed assieme ad una sola moneta di bronzo del diametro di 17 cm. colla leggenda: *Antoninus Aug. Pius P. P. — Tr. Pot. Cos. IIII.* — Così il *Lavizzari* (loc. cit. p. 77).

Ma la scoperta più abbondante, anzi abbondantissima, fu quella del febbrajo 1852 avvenuta alle *Rongie* di Malvaglia, in Val di Blenio, dove dicesi *alla Torretta*. Più di 6000 furono le monete romane scavate, in occasione di dissodamento per piantagioni di viti, e quindici giorni dopo la scoperta, n'erano diggià andate in quà ed in là più di mille!.... Duecento circa soltanto ebbe a vedere l'avvocato *Pietro Bianchi* di Olivone, che di quel ripostiglio ebbe a darci per le stampe

<sup>1)</sup> Dei personaggi celebri che varcarono il Gottardo nei tempi passati. Tentativo storico (Estr. dal *Bolletino storico* 1882—83). *Bellinzona*, C. Colombi, pag. 9—10.

<sup>2)</sup> Che cita, e non con sufficiente chiarezza, altri oggetti scavati nei dintorni di Faido e di Giornico (cfr. vol. I. p. 24 e 25). Conservansi presso il segretario del Tribunale di Faido, *Emanuele Orelli*.

<sup>3)</sup> *Giornale* citato, 1846, p. 248. — *Lavizzari*. Escursioni, p. 283.



una descrizione, tutt'altro che completa e critica. <sup>1)</sup> Le monete erano di rame, in buona parte inargentate, a contorno irregolare e di varie dimensioni, da 2 cm. a 2½ di larghezza, coll'effigie degli imperatori da Aureliano a Costantino, e con emblemi e leggende tra cui: *Concordia militum*. — *Oriens Augustus Jovi conservatori Aug.* — *Restitutus Augustus*. — *Fortuna redux*. — *Annona Augusti*. — *Providentia Augusti*. — *Herculi consacrat*. — *Virtus Aug.* — ed altre. Un inventario peraltro ci manca, e la prosa dell'avvocato Bianchi è di magra garanzia! La dispersione delle monete trovate fu completa, e bravo chi sa trovarcene ancora un centinajo nel Cantone!....

Per l'epoca posteriore, e fin al 1873 o per lì, ci mancano notizie; ma annualmente e nel Sotto e nel Sopra Cenere si trovarono e tuttavia si rinvencono oggetti d'antichità e monete preziose. A quando quel benedetto *Museo Patrio* che li salvi dalla dispersione?....

Nè abbiamo notizie precise per ritrovi di monete medioevali, che pur devono essere stati fatti. Ma anche l'elenco nostro procedendo oltre il 1873 diventerebbe troppo lungo, e vi mancherebbe la parte critica nella descrizione dei ripostigli: limitiamoci dunque a segnalare scoperte di monete Romane a Locarno, negli scavi del Grande Albergo (inverno 1872—73) <sup>2)</sup> ed a Tenero (1881—82) <sup>3)</sup> perchè trovate in discreto numero, e ricordate dai fogli nostri. <sup>4)</sup> E basti di ritrovi numismatici.

<sup>1)</sup> Dapprima nella *Gazzetta Ticinese* di Lugano, No. 44, 1852 (cfr. anche il No. 31) e poi col titolo «Sulle monete romane scoperte a Malvaglia nel febbraio del 1852. Dissertazione» nei suoi *Cenni storici sul Lukmanier ed altri scritti* (Lugano, 1860) a pp. 51—60.

<sup>2)</sup> Cfr. *Gazzetta Ticinese* No. 83 del 9 aprile 1873 (nota e descrizione del Dr. L. Lavizzari). — Arnaldi, ing. in *Anzeiger für schweiz. Alterthumskunde* 1873, p. 426 e *Bolletino storico* 1884, p. 36.

<sup>3)</sup> Cfr. E. Balli. Le monete romane scoperte a Tenero nell'inverno 1881—82 (da Augusto a Commodo) in *Bolletino storico* 1882, p. 287.

<sup>4)</sup> Per scavi a Lavorgo, sulla linea del Gottardo, nel 1879 (moneta dell'imperatore Gordiano). cfr. *Bolletino storico* 1879, p. 196. Per trovaglia di monete di Marco Aurelio ed Antonino Pio nell'ottobre 1884 a Cavigliano Pedemonte. fr. *Bolletino storico* 1884, p. 255. — Per monete romane trovate a Mesocco nel marzo 1885. cfr. *Anzeiger für schweiz. Alterthumskunde* 1885, No. 3, p. 176—77.

II.

**Raccolte e Raccoglitori.**

Il non potere offrire un migliore elenco di quanto trovatosi è colpa la mancanza di raccolte nonchè pubbliche anche private. È il lamento del Franscini fin dal 1837! (*La Svizzera Italiana* I. 350). Raccolte numismatiche in allora nessuna! «Sonosi trovate quà e là monete romane ed altre anticaglie di pregio, ma andarono disperse, perchè niuna autorità si curò mai di farne l'acquisto onde giovare o a istabilimenti di pubblica istruzione od all'istoria del paese.» Nel 1837 coloro che si dilettevano di raccogliere monete nel Ticino erano, in Mendrisio *Giuseppe Lavizzari* ed in Olivone l'abate *Vincenzo D'Alberti*.<sup>1)</sup> Nel 1846 in Bidogno «la famiglia del fu signor *Carlo Quirici* tiene una raccolta d'armi e monete, fra le quali vuolsi ve ne siano di molte antiche.»<sup>2)</sup> Niente sapevasi della più importante raccolta *Cesare Bernasconi* di Riva S. Vitale, per tristi cause andata venduta.<sup>3)</sup>

Oggidi chi può aspirare a possedere una vera raccolta numismatica, e l'unica crediamo nel patrio cantone, è il cugino nostro *Emilio Balli* in Locarno. Noi vorremmo che egli della medesima ci facesse conoscere qualcosa per le stampe. Un voto condiviso da molti.

Un valente *collezionista* Ticinese, ma domiciliato all'estero, e che forse pochi ricorderanno, fu *Carlo di Ottavio Fontana* in Trieste. Nato a Castello di Mendrisio, professò la mercatura in Trieste,<sup>4)</sup> dove si stabiliva e, numismatico appassionato, ebbe ad impiantare un ricchissimo museo, intorno al quale

<sup>1)</sup> *Franscini* loc. cit.

<sup>2)</sup> *Giornale d'utilità pubblica* 1846, p. 249.

<sup>3)</sup> Menzionata a pag. 15, nota I della «Storia della Valsolda» del *Barera* (Pinerolo 1864).

<sup>4)</sup> Cfr. *Gazzetta Ticinese* di Lugano, Appendice letteraria No. IV, 29 gennaio 1825.

scrissero il *Sestini*<sup>1)</sup> ed altri. Ma come di tutte le raccolte private, così anche questa del Fontana, mortone il proprietario, passava agl'incanti ed ultimo ricordo ne avanza il catalogo di vendita, del giugno 1860.<sup>2)</sup>

### III.

#### Zecchieri.

Di zecchieri, fra tanta abbondanza d'artisti, nessun Ticinese, dopo che il Bertolotti ha provato che il celebre incisore della zecca di Roma *Gaspere Mola*, fin a pochi anni ritenuto di Coldrerio sul Mendrisiotto, nascesse da Breglio in Como, patria del di lui padre.<sup>3)</sup> Una gloria quindi perduta! A dir il vero però gli autori precedenti erano tra di loro già divisi nel fissare la vera patria del celebre incisore. Il Scilla lo fa romano (*Breve notizia delle monete pontificie*, Roma 1785); il Venuto corresse, con dargli per patria Lugano e fu ripetuto dal Campori (*Gli artisti italiani e stranieri negli Stati estensi*. Modena 1855) e dal Bolzenthall (*Skizzen zur Kunstgeschichte der modernen Medaillenarbeit*, 1429—1840. Berlin, 1840), e dal nostro Haller (*Münz- und Medaillen-Kabinet*, I. 497). Lo Zani seguito da varj altri lo fece uscire da Coldrerio.<sup>4)</sup>

1) Descrizione d'alcune medaglie greche del Museo del sig. C. O. Fontana di Trieste. *Firenze*, Piatti, 1822. — Descrizione d'alcune ecc. 1827. — *Detta* Parte III. 1829.

Descrizione della serie consolare del museo di Carlo Ottavio Fontana di Trieste con una lettera critica numismatica del Cav. Sestini (anche la descrizione è lavoro del Sestini.) *Firenze*, Piatti, 1827, in 4<sup>o</sup> gr. con tavole.

2) Catalogue des médailles romaines, composant le cabinet de feu Octave Fontana, de Trieste, rédigé par Hoffmann. Vente faite en juin 1860 (2465 numeri, elencati).

3) Cfr. «Testamenti ed inventari di Gaspere Mola» per A. Bertolotti, (Firenze 1877. 8<sup>o</sup>). — Del med.: «Giacomo Antonio Moro, Gaspere Mola e Gasparo Morone — Mola, incisori nella zecca di Roma», in *Archivio storico lombardo*, 1877, fasc. IV. p. 295—335.

4) Così ancora nel 1870 G. Milanesi nel giornale di Roma *Il Buonarroti*, serie IIa. vol. V<sup>o</sup>. quaderno VI. 1870. («Gaspero Mola, orefice, zecchiere ed intagliatore di medaglie, comasco.»)

Il discorso è caduto sugli zecchieri.<sup>1)</sup> Aggiungiamo un particolare ai più ignoto. L'ingegnere *Francesco Meschini*, ticinese, il ben noto costruttore delle vie del Gottardo, dell'Hauenstein e di grandiose fabbriche in Italia, quali l'ospedale militare di Mantova, otteneva una medaglia d'oro dall'Accademia di Parma per il proprio disegno sul pubblicato programma di una zecca; è trascalone il suo progetto.<sup>2)</sup> Il Meschini moriva la mezzanotte dal 2 al 3 dicembre 1840.

Milano.

[*Continua.*]

*E. Motta.*

## Medaille auf die Errichtung des H. B. de Saussure-Monumentes in Chamounix.

Am 28. August 1887 wurde in Chamounix ein Denkmal enthüllt, welches zu Ehren des bekannten Naturforschers H. B. de Saussure und zur Erinnerung an dessen erste Montblanc-Besteigung i. J. 1787 errichtet worden. Dasselbe ist in Bronze und wurde nach dem Entwurf des Professor Salmson in Paris gegossen.

Auf den gleichen Anlass wurde eine Medaille geprägt, welche wir auf Taf. III abbilden. Dieselbe ist von J. Trotin in Paris graviert.

Av. A HORACE BENEDICT — DE SAUSSURE 1787.  
1887. Ansicht des Denkmals, auf welchem de Saussure und sein Führer Jacques Balmat in dem Momente dargestellt sind, wie sie die Montblancspitze erreichen. Unten auf dem Felsen vertieft: JULES SALMSON INVENIT — J. TROTIN FEC.

Rev. LE 3 AOUT 1787 | H. B. DE SAUSSURE | SOUS  
LA CONDUITE | DE JACQUES BALMAT | ATTEINT  
LA CIME DU MONT—BLANC | — | LE 28 AOUT 1887 |  
CE MONUMENT | TEMOIGNAGE D'ADMIRATION | ET

<sup>1)</sup> *Andrea Neuroni*, ticinese, era maestro della zecca di Bellinzona in 1512. (Cfr. il nostro opuscolo *Le origini della zecca di Bellinzona* ecc. p. 11.)

<sup>2)</sup> *Gazzetta Ticinese*, di Lugano, No. 50, 1840 e No. I. 1841.



DE RECONNAISSANCE | A ETE ERIGE | PAR LA  
COMM<sup>E</sup> DE CHAMONIX | AVEC LE CONCOURS | DES  
CLUBS ALPINS.

Bronze 50 mms.

(Mitgetheilt von Herrn J. Iselin-His.)

### Die Luzerner Dukaten von 1656 eine Notmünze.

Unter dem 14. September 1656 fasste der »verordnete Eerenusschuss zur Reformation der Oberkeitlichen Haushaltung« folgenden Beschluss: Das im Wasserthurm befindliche Emmengold soll »ohne Gschrey und rumor förderlich zu ducaten geprägt werden«; »Das stuck soll uf den halt und gewicht einer sonnenkronen gerichtet werden, mit dem luterem und ustruckenlichen beding und reservat, das solche sorten, sobald sie usgefertiget, widerum in die Schatzcammer gelegt, auch daruss nit mehr erhebt oder geendert sollent werden, es begeben sich dan die aller userste noth der Stat und gemeinen Vaterlandts, der vor uns Gott trüwlich bewahren wolle. Uff das sich aber nit etwan wegen dess halts abenderung um 3 gran uff iedes stuck, ein Irrung erheben könne, ist solchem vorgesehen, das M. G. H. der meinung und unbeschwärt sind Ihrem lieben getreuwen Rathsfründ und Münzmeister Landvogt Jost Hartman, ein ordentlich authentischer Urkund zu sein und seiner Erben Handen zu ertheilen, das solches vermüntzen uss Oberkeitlichens ansechen beschechen und ihme ohn einichen seinen anlauss anbefolen worden seyn und also hierumb inskünftig weder uf ihme noch seine Erben und angehörigen kein verantwortung beruwen solle.«

Der Vorschlag zur Erstellung dieser Notmünze ging den 31. August 1656 von den luzernerischen Kriegsräthen aus. Jost Hartmann folgte dem 1620 verstorbenen Melchior Studer im Amte eines luzernerischen Münzmeisters nach. Geboren 1593, seit 1633 Grossrath, seit December 1671 Kleinrath, starb Hartmann 1673.

Luzern.

Dr. Th. v. Liebenau.

## Bibliographie.

**Numismatisch-sphragistischer Anzeiger** (H. Walte in Hannover). No. 3 (30. März). Unbekannte bleierne Klippe. Verschiedenes. Münzauktionen. Münzenverkehr.

Nr. 4 (30 April). Wallmoden-Gimborn. Münzenverkehr.

**Bulletin de l'Institut national genevois.** Tome XXVIII (Genève 1888).

Discours de M. *le Professeur Charles Vogt*, Président de l'Institut, à la séance générale de l'Institut le 21. Mai 1885. Description d'une 4me série de cent medailles genevoises inédites par M. *Charles Roumieux*. Essai sur les limites du Code fédéral des Obligations, par M. *A. Flammer*. Exposé des rapports entre Genève et Berne au sujet du mouvement insurrectionnel et de l'exécution du major Davel, par M. *Cl. Fontaine-Borgel*. Journal du siège de Turin en 1640, par M. *Ch. DuBois-Melly*. Marc Cambiago, drame en quatre actes et huit tableaux, par M. *E. Sigogne*. Des moyens de développement du commerce extérieur de la Suisse par M. *Frank Lombard*. Le project de loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite et le droit genevois, par M. *E. Golay*. Notice sur Isaac Cornuau, d'après ses mémoires, par M. *L. Karcher*. L'évolution mécanique de l'industrie, par M. *A. Verchère*. Projet d'organisation du service de la police sanitaire des animaux domestiques, par M. *A. Clément*. La promenade de la Treille à Genève, par M. *L. Dufour*. Esquisses et souvenirs, deux condamnés, par M. *J. Vuy*.

**Berliner Münzblätter.** No. 91 und 92 (März-April). Ein Jenaischer Pfennig der Herren von Lobdeburg v. *Menadier*. Ein badischer Münzfund v. *Paul Joseph*. Litteratur.

**Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien.** No. 56 (März). Mittheilungen der Gesellschaft. Maria Theresia-Ausstellung. Verschiedenes.

No. 57 (April). Mittheilungen der Gesellschaft. Maria Theresia-Ausstellung. Bissante Ossidionale v. *Dr. Guido Werdnig*. Verschiedenes.

No. 58 (Mai). Mittheilungen der Gesellschaft. Die Medaillen des k. k. Kammer-Medailleurs Anton Scharff auf der Jubiläums-Ausstellung im Künstlerhause. Verschiedenes.

**Bulletin de l'Académie d'Hippone.** (Bone 1888). Bulletin Nr. 22, fascicules 3 et 4.

Etude sur Tébessa et ses environs (suite) par M. *le Dr. Sériziat*. La stèle d'Abisar, par M. *le capitaine Mélis*. Du projet de restauration des cisternes d'Hippone, par M. *A. Papier*. Correspondance. Errata.

**Blätter für Münzfreunde**, Correspondenzblatt des deutschen Münzforschervereins. Nr. 148. Die Münze von Hildburghausen von Amtsgerichtsrath *Otto F. Müller* (Fortsetzung). Die Schüsselpfennige von Selzen und Mürlenbach von *J. Isenbeck*. Der kgl. sächsische Thaler von 1816 mit Laubrand und Randschrift von *W. v. Zahn*. Litteratur. Die Münz-Kataloge des Britischen Museums. Personalnachrichten.

**Numismatische Zeitschrift** herausgegeben von der Numismatischen Gesellschaft in Wien. XIXer Jahrgang, 1887. (Mit 8 Tafeln und 16 Holzschnitten). Der römische Medailon von *Dr. Friedrich Kenner*. Der Rakwitzer Münzfund von *Dr. Arnold Luschin von Ebengreuth*. Senitzer Münzfund von *Eduard Fiala*. Münzfund bei Gross-Kanisza von *Rudolph Ritter von Höfken*. Ueber zwei österreichische Denkmünzen des 13. Jahrhunderts von *Dr. Carl Domanig*. Der Goldguldenfund von Stainz von *Dr. Carl Domanig*. Kleine Beiträge zur mittelalterlichen Münzkunde Tirols von *Dr. Arnold Busson*. Die Münzen der Stadt Dortmund (Nachtrag) von *Adolph Meyer*. Noch ein Hohenlohe'scher Ortsgulden kaiserlichen Gepräges von *Paul Joseph*. Die Rechenpfennige und die operative Arithmetik von *Dr. Alfred Nagl*. Drei Vorträge über die theoretischen Grundlagen zum Studium der mittelalterlichen und modernen Numismatik von *Dr. Alexander Ritter v. Pawlowski*. Miscellen.

**Annuaire de la société française de Numismatique et d'Archéologie.** 1888 Mars-Avril. Monnaies de Cambrai

découvertes depuis 1861, par M. V. *Delattre*. Les anges d'or de Jean IV., duc de Brabant, comte de Hainaut et de Hollande, par M. R. *Serrure*. Jetons de Jean de Saulx, vicomte-maieur de Dijon en 1426, 1430, 1431 et 1432 par M. *Préau*. Monnaies polonaises, par M. M. G. Chronique. Prix d'adjudication des collections Bruet (d'Elbeuf) et de l'Écluse.

**Bolletino storico della Svizzera italiana.** Anno X (1888)

No. 3—4 Marzo-Aprile.

*Sommario:* I Sax Signori e Conti di Mesocco (*Dr. T. di Liebenau*). In memoria del padre Gian Alfonso Oldelli. Notizie intorno a frate Giovanni Fraschina, Arcivescovo di Corinto (*Avv. Giov. Fraschina*). Curiosità di storia italiana del secolo XV tratte dagli Archivj milanesi: *Incendio nelle botteghe di via Frisari in Milano; Abbellimenti al muro di cinta dell'Ospedale Maggiore di Milano*. I documenti svizzeri del periodo Visconteo nell'Archivio di Stato di Milano. Tariffe mediche nel secolo passato. Le Tipografie del Cantone Ticino dal 1800 al 1859. Gli Statuti di Brissago (1289—1335) con aggiunte posteriori fino al 1470. Varietà.

---

**Verkaufs-Cataloge und Auktionen.**

**Numismatische Correspondenz** von Ad. Weil in Berlin, Nr. 71—74 enthalten 1255 Nummern verkäuflicher Münzen und Medaillen mit Preisangabe.

**Zschiesche und Köder** in Leipzig. Verzeichniss verkäuflicher Münzen und Med. Nr. 34.

**Auktionscatalog** der Sammlung des Vicomte E. de Quelen enthält 2600 Nummern Römer und Byzantiner. Versteigerung 14.—20. Mai in Paris durch Rollin et Feuardent.

**Auktionscatalog Nr. 95** von Ad. Weil in Berlin. 959 Nummern div. Münzen. Versteigerung 14. und 15. Mai.

**Auktion** der Sammlung A. Morel-Fatio (Lausanne) 3000 Nummern. Versteigerung durch A. Hess in Frankfurt a./M. am 25. Juni u. ff. Tage.



**Auktion** der Sammlung v. *Stadtrath Hirzel-v. Escher* (Zürich). Circa 1500 Nummern. Versteigerung am 25. Juni u. ff. Tage durch A. Hess in Frankfurt a./M.

---

## ANNONCES

### Münz-Auktion

bei

**Adolph Hess in Frankfurt a./M.**

am 25. Juni d. J. u. ff. Tage.

- I. Sammlung des verstorbenen **Arnold Morel Fatio** (Lausanne): **Mittelalter und Neuzeit**, universell mit Ausnahme von Frankreich und der Schweiz, enthaltend in allen Abtheilungen viele Seltenheiten. (ca. 3000 No., 2 Tafeln Abb.)
- II. Sammlung des verstorbenen **Stadtrath Hirzel-v. Escher** (Zürich): Reichhaltige Suiten **Schweizer Münzen und Medaillen**, darunter sehr viele Goldmünzen und Seltenheiten. (ca. 1500 No.)

Cataloge gratis zu beziehen vom Experten

**Adolf Hess,**

Frankfurt a./M., Westendstrasse 7.

---

### Avis.

Messieurs les Sociétaires sont priés de réserver bon accueil au remboursement de leur cotisation pour 1888, qui leur sera présenté dans la huitaine.

Les remboursements pour abonnements simples suivront de quinze jours l'envoi du présent numéro.

**Le Comité.**

---

Bâle, Mai et Juin 1888.

1



2



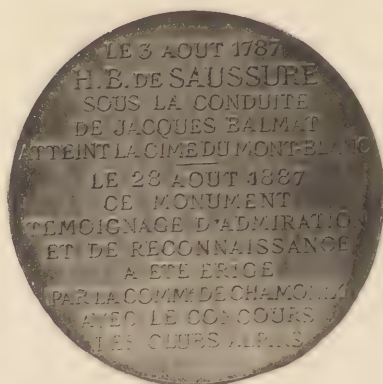
3



4











## BULLETIN

DE LA

## Société suisse de Numismatique

Le Bulletin est envoyé **gratuitement** à tous les **membres actifs** de la Société; pour les personnes ne faisant pas partie de la Société, l'abonnement annuel est fixé à **huit francs**; étranger, port en sus.

Les articles contenus dans le Bulletin sont publiés sous la responsabilité des auteurs qui les signent.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction du Bulletin à M. **Alb. Sattler** à Bâle.

Das Bulletin der Schweizerischen numismatischen Gesellschaft wird allen **Activ-Mitgliedern gratis** zugesandt; für die Nichtmitglieder ist das Abonnement auf **acht Franken** jährlich festgesetzt; für das Ausland wird das Porto hinzugerechnet.

Alle Arbeiten und Anzeigen sind an Hrn. **Alb. Sattler**, 7 Blumenrain, in Basel, zu adressiren.

## Table des matières.

**Jahresbericht (Rapport).**

**I. E. Iselin.** La médaille pour le 300<sup>me</sup> anniversaire du premier synode national des églises réformées de France.

**R. Forrer.** Eine unbekannte Spottmünze von Zürich.

**A. H.** La médaille du tir de Carouge.

**Varia. Nécrologie. Kataloge und Auktionen.**

## Jahresbericht

der

## Schweiz. Numismatischen Gesellschaft

über das Jahr 1887.

An die Mitglieder der Schweiz. Numismat. Gesellschaft!

Geehrte Herren!

Sie haben in Ihrer General-Versammlung vom 24. Juni 1887 die Bestimmung der Zeit und des Orts für das Abhalten der diesjährigen General-Versammlung Ihrer Commission überlassen.

Um mehrfach geäusserten Wünschen Rechnung zu tragen, hat die unterzeichnete Commission in ihrer letzten Sitzung beschlossen, die fragliche Versammlung dieses Jahr erst im *September* abzuhalten und hat als Ort der Zusammenkunft das für die Mitglieder aus den meisten Kantonen leicht erreichbare *Luzern* gewählt.

Wenn die Commission — in der Hoffnung, hierdurch den Besuch der General-Versammlung zu erleichtern — auf die Verschiebung bis zum Spätjahr eingetreten ist, so glaubt sie doch der Ordnung halber den Jahresbericht und die Jahresrechnung für 1887 jetzt schon erstatten zu sollen, unter dem selbstverständlichen Vorbehalt der Genehmigung Beider durch die Generalversammlung.

### I. Jahresbericht.

Die Zahl der Mitglieder der Schweiz. Numismat. Gesellschaft betrug Ende 1886 100

Im laufenden Jahre 1887 sind

*ausgetreten:*

die Herren H. Schopfer in Freiburg.

Ls. Reutter in Chauxdefonds.

Ls. Springer in Biel.

E. Lehr in Lausanne.

H. Hoffmann in Paris.

P. Besse in St. Maurice.

Ch. Morton in Lausanne.

Marc Borel in Bex.

Ad. Inwyler in Luzern.

Ant. Henseler in Freiburg.

E. Picard in Genf.

H. Dreyfus in St. Gallen

(1888 wieder eingetreten)

Ch. Montandon in Bern.

13

*gestorben:*

die Herren Rob. Burckhardt in Richterswyl.

Morel-Fatio in Lausanne.

H. Hirsch in München.

3

*wurden ausgeschlossen:*

die Herren S. Moggetti in Genf.

Perriard in Freiburg.

2 18

---

82

Uebertrag .82

*Dagegen wurden neu aufgenommen:*

die Herren Albert Steiger in St. Gallen.

Dr. Th. Engelmann in Basel.

J. E. Iselin-His in Basel.

D. Woringen in Basel.

André Perrin in Chambéry.

5

Es betrug somit die Zahl der Mitglieder Ende 1887 87

Angesichts der stets wachsenden Anforderungen, welche an das Organ der Gesellschaft gestellt werden müssen, sofern sich dasselbe, was Inhalt und Ausstattung anbetrifft, auf der Höhe der Publikationen anderer numismatischer Gesellschaften erhalten soll, muss es das ernste Bestreben aller Mitglieder sein, die Lücken, welche Tod und Austritt in ihren Reihen hervorge-  
rufen haben, wieder auszufüllen. Die Commission benützt daher den gegenwärtigen Anlass um die Mitglieder der Gesellschaft einzuladen, ihr durch Aufgabe der Adressen von Personen, welche sich für schweizerische Numismatik interessiren und der Gesellschaft noch fern stehen, gütigst an die Hand gehen zu wollen.

## II. Cassarechnung.

### *Einnahmen.*

1. Activsaldo alter	Fr.
Rechnung . . . . .	49. 43
2. Eingänge von	
Restanzen . . . . .	61. 10
3. Jahresbeiträge	
1887:	
a. Mitglieder . . .	620. 25
b. Abonnenten . .	180. 05
4. Eintrittsgelder . .	20. —
5. Verkauf von Bul-	
letins . . . . .	97. 55
6. Annoncen . . . .	17. 55
7. Zinsen . . . . .	7. 05
	<u>1052. 98</u>

### *Ausgaben.*

1. Bulletin:	Fr.
a. <i>Druck</i> . . . . .	641. 50
b. <i>Illustrationen</i>	164. 50
2. Bibliothek:	
Buchbinder-Rech-	
nungen . . . . .	42. 68
3. Diverses, Einzug	
d. Beiträge, Porti,	
kl. Spesen, Rück-	
vergütungen etc.	113. 70
4. Baarsaldo in Cassa	90. 60
	<u>1052. 98</u>



Die detaillirte Rechnung wurde von den Rechnungsrevisoren, den Herren J. Sandmeier in Genf und R. Weber in Zug, geprüft und richtig befunden.

Mit Hochachtung

**Die Commission  
der schweiz. numismat. Gesellschaft.**

---

An die bisherigen Mitarbeiter am Bulletin, an die Mitglieder und Abonnenten.

Die unterzeichnete Commission ergreift den Anlass der Mittheilung des Jahresberichtes und der Ablage der Rechnung für 1887 um allen Denjenigen, welche sie während des vergangenen Jahres durch Lieferung von Beiträgen in der Herausgabe des **Bulletins** unterstützt haben, Namens der Gesellschaft ihren verbindlichen Dank auszusprechen. Gleichzeitig erlaubt sie sich den Wunsch damit zu verbinden, dass sich zu der Zahl der alten bewährten Mitarbeiter immer neue Kräfte — namentlich auch aus dem Schoosse der Gesellschaft — gesellen möchten.

**Die Commission  
der schweiz. numismat. Gesellschaft.**

---

**Rapport annuel**  
de la  
**Société suisse de Numismatique**  
**pour l'Exercice 1887.**

---

Aux membres de la Société suisse de Numismatique!  
Très honorés Collègues!

Lors de l'assemblée générale du 24 Juin 1887, vous avez abandonné à votre Comité le soin de fixer l'époque et le lieu de la prochaine assemblée générale.

Pour satisfaire les vœux exprimés à plus d'une reprise, le Comité soussigné a décidé, dans sa dernière réunion, de retarder

la dite assemblée générale, jusqu'en *Septembre* et a désigné comme point de rendez-vous la ville de *Lucerne*, celle-ci offrant des avantages de participation incontestables pour les sociétaires de la plupart des cantons.

Si le Comité, dans l'espoir de faciliter la fréquentation de l'assemblée générale, s'est décidé à la reculer jusqu'en automne, il croit néanmoins devoir dès à présent, et pour le bon ordre, publier le rapport et les comptes de 1887, sous réserve, bien entendu de leur ratification par l'assemblée générale.

### I. Rapport annuel.

L'effectif des membres de la Société suisse de Numismatique, au 31 Décembre 1886, était de . . . 100

Pendant l'exercice 1887,

*se sont retirés :*

Messieurs B. Schopfer à Fribourg.

    Ls. Reutter à Chauxdefonds.

    Ls. Springer à Bienne.

    E. Lehr à Lausanne.

    H. Hoffmann à Paris.

    P. Besse à St. Maurice.

    Ch. Morton à Lausanne.

    Marc Borel à Pex.

    Ad. Inwyler à Lucerne.

    Ant. Henseler à Fribourg.

    E. Picard à Genève.

    H. Dreyfuss à St-Gall

(ce dernier est rentré en 1888)

    Ch. Montandon à Berne. 13

sont *décédés :*

Messieurs Rob. Burckhardt de Richterswyl.

    Arnold Morel-Fatio de Lausanne.

    Henri Hirsch de Munich. 3

ont été *exclus :*

Messieurs S. Moggetti de Genève.

    Perriard de Fribourg. 2      18

---

82

Par contre, ont été reçus :

Messieurs Albert Steiger à St-Gall.

J. E. Iselin-His à Bâle.

le docteur Th. Engelmann à Bâle.

D. Woringer à Bâle.

Andrè Perrin à Chambéry.

5

L'effectif des Sociétaires à fin 1887 était  
donc de . . . . .

87

Des exigences toujours croissantes se présenteront pour  
l'Organe de la Société.

Si l'on prétend que celui-ci, tant pour la rédaction que  
par ses moyens d'existence, parvienne à la hauteur des publi-  
cations d'autres sociétés de Numismatique, tous les efforts des  
membres doivent surtout tendre à combler les vides faits  
dans leurs rangs par la mort et les démissions. Le Comité  
saisit cette occasion pour inviter tous les sociétaires à lui  
communiquer les adresses des personnes qui s'intéressent à la  
Numismatique suisse et qui ne font pas encore partie de la  
Société.

## II. Compte de caisse.

<i>Entrées.</i>	frcs.	<i>Dépenses.</i>	frcs.
1. Solde ancien . . .	49. 43	1. Bulletin :	
2. Rentrée d'arriérées	61. 10	<i>a)</i> Impression . .	641. 50
3. Perceptions an- nuelles :		<i>b)</i> Illustrations .	164. 50
<i>a)</i> des sociétaires	620. 25	2. Bibliothèque :	
<i>b)</i> des abonnés .	180. 05	Compte de reliure	42. 68
4. Finances d'entrées	20. —	3. Divers, frais de re- couvrement, ports, menus frais, boni- fications . . . . .	113. 70
5. Vente de Bulletins	97. 55	4. Solde en Caisse .	90. 60
6. Annonces . . . .	17. 55		
7. Intérêts . . . . .	7. 05		
	<u>1052. 98</u>		<u>1052. 98</u>

Les comptes détaillés ont été examinés par Messieurs les réviseurs J. Sandmeier à Genève et Rob. Weber à Zoug et approuvés par ceux-ci.

Avec parfaite considération

**Le Comité**  
**de la Société suisse de Numismatique.**

Aux collaborateurs du Bulletin, aux sociétaires et abonnés.

Le Comité soussigné profite de la communication du rapport et du dépôt des comptes de l'exercice 1887, pour exprimer ses plus sincères remerciements au nom de la Société à toutes les personnes, qui pendant l'année écoulée, ont bien voulu contribuer par leurs travaux à la publication du Bulletin.

Il se permet aussi de former le vœu de voir de nouvelles forces, particulièrement des rangs même de la Société, se joindre au nombre des anciens collaborateurs.

**Le Comité**  
**de la Société suisse de numismatique.**

## Liste der Mitglieder

der

Schweizer. Numismatischen Gesellschaft  
am 31. Dezember 1887.

Etat des membres au 31 Décembre 1887.



*Commission. — Comité central.*

HH. Sattler, Alb., Präsident.  
Geigy, Alf., Dr., Vice-Präsident.  
Brüderlin, Rud., Cassier.  
von Jenner, Ed., Archivar.  
Engelmann, Th., Dr., Actuar.



*Ehrenmitglieder. — Membres honoraires.*

- HH. Bahrfeldt, Max, in Stade.  
Berend, William, in New-York.  
Busson, Arnold, Dr., in Innsbruck.  
di Dio, Odoardo, in Berlin.  
Eysseric, Marcel, in Sisteron (Basses-Alpes).  
Isenbeck, Julius, in Wiesbaden.  
Lange, Paul, in Hâvre.  
van den Peereboom, Alph., in Brüssel.
- 

*Correspondirende Mitglieder. — Membres correspondants.*

- HH. Châlon, Renier, H., in Brüssel.  
Dannenberg, H., in Berlin.  
Heiss, Aloys, in Paris.  
Hitz, John, in Washington.  
Luschin-von Ebengreuth, A., Dr., in Graz.  
Riggauer, Hans, Dr., in München.  
Stuart-Poole, R., in London.
- 

*Activ-Mitglieder. — Membres actifs.*

1. HH. Bachofen, Wilh., in Basel.
2. Balli, Emilio, in Locarno.
3. Balliard, César-M., in Reignier (Hte. Savoie).
4. Bally, Arthur, in Schönenwerth.
5. Bally, Otto, in Saeckingen.
6. Baud, Eugène, in Lausanne.
7. Birchler, J. M., in Einsiedeln.
8. de Blonay, Gustave, in Grandson.
9. Bovet, Victor, le Dr., in Monthey.
10. Bovy, Hugues, in Genf.
11. Breitmeyer, Jules, in Chauxdefonds.
12. Bruand-Vaucher, Alf, in Montreux.
13. Brüderlin, Rudolf, in Basel.
14. Burckhardt-von Salis, Achilles, in Basel.
15. Burri, Amédée, in Genf.

16. Caspari, Aug., in Avenches.
17. Chopard, G., in Sonvillier.
18. Delachaux, J. P., in Chauxdefonds.
19. Demole-de Joffrey, in Genf.
20. Du Lon, Eugène, in Vevey,
21. Duplan, Albert, in Evian.
22. Durussel, Ed., in Bern.
23. Duval, David-J., in Genf.
24. Engelmann, Th., Dr., in Basel.
25. Fama, Charles, in Saxon.
26. Favre, Ed., le Dr., in Genf.
27. Furet, Jean-Louis, in Genf.
28. Galiffe, John, in Genf.
29. Gebert, C. F., in Nürnberg.
30. Geigy, Alf., Dr., in Basel.
31. de Gottrau, Ed., in Freiburg.
32. Grellet, Jean, in Colombier.
33. Gremaud, J., in Freiburg.
34. Guyon, Jules-M., in Thonon (Savoie).
35. Helbing, Otto, in München.
36. Hess, Adolf, in Frankfurt a/M.
37. Hirzel, Ed., in Zürich
38. Homberg, Francis, in Bern.
39. Jäckle-Schneider, B., in Zürich.
40. von Jenner, E., in Bern.
41. Iselin-His, J. E., in Basel.
42. Kaiser, Jacob, Dr., in Bern.
43. Kœchlin, Emile, in Mülhausen.
44. Kohler, Xavier, in Porrentruy.
45. Ladé, fils, le Dr., in Ollon.
46. Landry, F., in Neuchâtel.
47. Le Fort, Charles, in Genf.
48. Le Roy, Louis, in Bern.

49. de Mandrot, Albert, in Echichens (Vaud).
50. Merzbacher, Eug., Dr., in München.
51. Meyer, Arnold, in Genf.
52. Michaud, Albert, in Chauxdefonds.
53. Michéli, Louis, in Genf.
54. Münch, Arnold, in Rheinfelden.
55. Odot, Auguste, in Lausanne.
56. de Palézieux, Maurice, in la Doges (Vevey).
57. Perdonnet, Gustave, in Lausanne.
58. de Perregaux, Samuel, in Neuchâtel.
59. Perrin, André, in Chambéry.
60. Perrochet, Edouard, in Chauxdefonds.
61. van Peteghem, Ch.-Louis, in Paris.
62. Petitpierre, Alphonse, in Neuchâtel.
63. Platel, Edouard, in Bern.
64. Reber, Burkhard, in Genf.
65. Reiff-Moppert, Ch., in Bern.
66. Revilliod, Th.-Alph., in Genf.
67. Richard, Ch. J., in Genf.
68. Rod, Emile, in Lausanne.
69. Röellin, Jean, in Utznach (St. Gallen).
70. Roth, Erhard, in Oftringen (Aargau).
71. Roth-Rosat, F., in Bern.
72. Rossi, Umberto, in Guastalla.
73. Sandmeyer, Jacques, in Genf.
74. Sattler, Albert, in Basel.
75. Steiger, Albert, in St. Gallen.
76. de Stoutz, F., in Genf.
77. Stroehlin, Paul (von Genf), in Leipzig.
78. Sturzenegger, Robert, in St. Gallen.
79. Tissot, Ch. Eug., in Neuchâtel.
80. Trachsel, C. F., Dr., in Lausanne.
81. Turrian, Emile, in Biel.

82. Weber, Robert, in Zug.  
83. de Weiss, Emile, in Lausanne.  
84. Woog, Louis, in Bern.  
85. Wöringer, D., in Basel.  
86. Wunderly-v. Muralt, H., in Zürich.  
87. Ziegler, C. F., in Solothurn.

---

(Die Redaction ersucht höflich sie auf allfällige Unrichtigkeiten in der Angabe der Namen und Vornamen aufmerksam zu machen.)

---

## La médaille pour le 300<sup>me</sup> anniversaire du premier synode national des églises réformées de France.

(Planche IV, N<sup>o</sup> 1.)

J'ai découvert une erreur historique dans les descriptions de la médaille pour le 300<sup>me</sup> anniversaire du premier synode national des églises réformées de France, qu'ont publiées M. Roumieux sous son N<sup>o</sup> 236 et M. Henseler sous son N<sup>o</sup> 148.

Ces deux auteurs disent :

« *Av.* Une salle décorée dans le style du XVI<sup>me</sup> siècle au milieu de laquelle on voit *Calvin* en robe de pasteur, la tête nue, les mains jointes devant une table sur laquelle est la Bible etc. etc. »

Monsieur le pasteur Bernus de l'église française de Bâle, qui s'est occupé avec beaucoup d'intérêt du Synode de 1559, à l'occasion de Chaudieu, dont il prépare la biographie, et qui en fut le promoteur, a bien voulu me fournir les moyens de rectifier cette erreur, et je le remercie au nom de tous ceux qui regardent une médaille comme un vrai document historique.



Monsieur A. Bernus a recueilli avec soin tout ce que l'on sait sur ce synode par des contemporains; et il a été précédé dans ce travail par deux publications spéciales sur ce sujet.

1. La réformation en France pendant sa première période, par Henri Lutteroth. Note historique en commémoration du premier synode des églises réformées françaises assemblé à Paris en Mai 1559. Paris 1859.

2. Le synode général de Paris 1559. Etude historique par H. Dieterlen de Rothau. (Vosges) Paris 1873.

Voici le résultat, dans les termes mêmes que M. Bernus a employés.

1<sup>o</sup> *Quant au lieu où le synode se réunit*, une tradition désigne la Rue des Marais; (aujourd'hui rue Visconti, entre la rue de la Seine et la rue Bonaparte) qui fut pendant le seizième siècle le centre des huguenots de Paris; si bien qu'on l'appelait ironiquement: « la petite Genève. »

M. Coquerel, qui a fait d'une manière pleine d'intérêt l'histoire de cette rue de Paris, dit que l'on ne peut préciser davantage le lieu où se réunit le synode. (Bulletin de l'histoire du Protestantisme français Tome XV, page 192).

2<sup>o</sup> *Quant aux assistants*, l'incertitude est plus grande encore.

Malgré les persécutions, les séances du synode semblent avoir été publiques pour tout le peuple de l'Eglise, à ce que nous apprend Chaudieu; au moins, à certaines occasions importantes, et pour autant que l'étendue de la salle le permettait. Quant aux membres du synode, ils furent probablement assez nombreux, puisque 72 églises étaient représentées soit par les pasteurs, soit par des anciens. Il est vrai, que probablement il y avait des délégués chargés de représenter plusieurs églises.

J'espère toujours que l'on finira par retrouver une des copies de la liste de ces délégués, copies qui furent envoyées aux Eglises avec la confession de foi et la discipline, votées par ce synode; mais en attendant on ne peut nommer avec certitude qu'un fort petit nombre des membres du synode,

Le président fut *François Morel*, Sieur de Collonges. pasteur de *Genève*; prêté temporairement à l'Eglise de Paris.

Les églises, encore peu nombreuses, de Bretagne furent représentées par le pasteur *Pierre Legendre*, *Sieur du Fossé*, et par le *Sieur de Beaulieu*, ancien.

Les églises de Poitiers, Saintes, Marennes et St Jean d'Angely furent représentées par leurs pasteurs, qui paraissent avoir été en ce moment *Pierre Chrestien*, *Claude de la Boissière*, *Charles de Clermont*, dit *de La Fontaine*, et *Lucas Védocque*, dit *Du Mont*. Peut être étaient-ils accompagnés d'anciens !

Antoine de Chaudieu, pasteur de Paris, assista très probablement à ce synode, et il y eut sans doute une grande action.

Les églises de St. Lô, Dieppe, Angers, Orléans, Tours et Chatelleraut, et certainement bien d'autres étaient représentées, sans que nous sachions par qui.

L'Eglise de Troyes ne put se faire représenter; de l'Eglise de St<sup>e</sup> Foy, le pasteur ne put venir, mais bien un ancien.

Enfin, après les trois premiers jours de séance du synode, trois pasteurs venant de Genève purent assister partiellement à la fin, mais sans y prendre une grande part, semble-t-il. C'étaient: Nicolas des Gallars, Sieur de Saules, originaire de Paris, alors pasteur à Genève et venu à Paris pour affaires de famille. Il était accompagné de deux jeunes pasteurs, envoyés de Genève pour prêcher en France, Arnaud, qui, après peu de temps passé à Orléans, est devenu pasteur à Anvers; et Pierre Gilbert, dit de La Bergerie, qui, après peu de temps de ministère à Paris, a remplacé son collègue à Orléans.

De ces renseignements donnés par M. le pasteur Bernus li erssort avec une certitude absolue

1<sup>o</sup> que Calvin n'était pas présent. Les trois Genevois, qui sont nommés, parmi lesquels on n'eût certes pas passé sous silence Calvin, s'il y eut été, sont arrivés en retard; et n'étaient pas présents les trois premiers jours, qui, suivant la médaille furent le 26, 27 et 28 May. L'un d'eux était porteur d'une lettre de Calvin, datée de Genève, à un des participants du synode. Calvin ne regardait pas ce synode avec sympathie, parcequ'il y voyait une scission de l'église française et de celle de Genève

En outre, Antoine Bovy a fait un magnifique portrait de Calvin, qui a des traits très caractéristiques; entre autres une barbe dont la pointe descend, et disparaît dans les plis de sa pelisse au-dessous de ses épaules. Elle dépasse les pointes de son col de chemise d'au moins la largeur d'une main d'homme. De plus, si dans la force de l'âge, Calvin portait un bonnet par dessus les oreilles, et une forte pelisse autour du cou, il n'est pas admissible, que cinq ans avant sa mort; qui l'atteint « corpore fractus, » quoique « animo potens » en 1564, il eut exposé sa calvitie après un voyage fatigant. La personne principale de la médaille montre aussi, et la pointe de sa barbe, et les pointes de son col de chemise; mais celles-ci sont beaucoup plus longues.

2<sup>o</sup> que le président, placé au centre, est le sus-nommé *François Morel*.

Avec ces deux points, la certitude s'arrête. Arrivons aux conjectures.

Du côté gauche de la médaille, soit à la droite du président, on voit distinctement 8 personnes, dont 4 paraissent être laïques, 2 sont évidemment des ecclésiastes et les 2 qui sont les plus près du président, n'ont rien qui puisse les faire reconnaître comme l'un ou l'autre.

A la gauche du président sont trois groupes de trois personnes chacun. Des trois près de la fenêtre, deux n'ont aucun signe distinctif. Celui du milieu semble porter un casque, et doit être laïque. Dans le groupe suivant, celui qui baisse les

yeux et joint les mains sur son ventre, est évidemment un ancien. Le profil que l'on voit à côté n'a aucun signe distinctif, tandis que celui qui est le plus en évidence, est un ecclésiaste; et vu la position prédominante qu'il occupe, on est en droit de le regarder comme Antoine de Chaudieu. Les deux personnes à sa droite sont aussi en habits d'ecclésiastes; celui à l'extrémité, qui tient son chapeau à la main, semble être un soldat.

Il y a donc 18 personnes sur la médaille, et il faut admirer le savoir-faire de l'artiste, qui a su leur donner à chacune quelque variété de physionomie ou de contenance.

Nous avons déjà reconnu *Morel* et *Chaudieu*; il y a sur la médaille au moins quatre ecclésiastes en sus d'eux. Seraient-ce peut-être

Pierre Chrestien, pasteur de Poitiers,

Claude de la Boissière, pasteur de Saintes,

Charles de Clermont, dit de La Fontaine, pasteur de Marennnes, et Lucas Védocque, dit Du Mont, pasteur de St. Jean d'Angély.

Les représentants bretons pourraient bien être le Sieur de Beaulieu, ancien, vis-à-vis de Chaudieu, qui évidemment est une personne de qualité; et à droite son collègue Pierre Legendre, pasteur.

Il convient de rappeler que la médaille de Bovy et l'ouvrage scientifique de Lutteroth ont été produits en même temps à l'occasion du 300<sup>me</sup> anniversaire du Synode. Bovy a sans doute consulté l'historien sur les noms et les états des personnes présentes; et Lutteroth connaissait toutes celles qui ont été nommées jusqu'à présent, mais il ignorait que St. Foy était représenté par un ancien; cette découverte n'a été faite qu'après Lutteroth. C'est donc imprudent d'affirmer que l'ancien à la gauche de Morel représente St. Foy; toutefois, le hasard pourrait avoir fait, que Bovy soit tombé juste à son insu.

Bâle, en Juin 1888.

*I. E. Isclin,*

---



## Eine unbekannte Spottmünze von Zürich.



Die räthselhafte Medaille, welche wir hier abbilden, wurde vor einigen Jahren bei Grabungen gefunden, welche man in der Limmat bei Gelegenheit des Umbaues der Zürcher Gemüsebrücke vorzunehmen hatte. Dort kamen damals neben prähistorischen, römischen und mittelalterlichen, wie auch modernen Sachen, zahlreiche Münzen zum Vorschein: Gallisch-helvetische, römische, mittelalterliche und neuere Stücke, theils in Kupfer und Potin, theils in Silber etc. Die Funde kamen zum Theil in die Sammlungen der antiquarischen Gesellschaft zu Zürich, zum Theil gelangten sie durch die Finder (Arbeiter und nachsuchende Knaben) in Privatbesitz. Auf diese Weise erhielt Schreiber dieses neben zahlreichen prähistorischen, römischen und mittelalterlichen Gegenständen auch das hier abgebildete, eigenartige und jedenfalls nicht uninteressante Fundstück.

Dasselbe besteht aus *Blei*, wiegt beiläufig ca 45 gr. und ist von ziemlich guter Erhaltung; der Rand ist an 2 Seiten etwas beschnitten und das Ganze von der Färbung bezw. Patina bedeckt, die sich auf Bleigegegenständen bildet, wenn diese sehr lange im Wasser gelegen haben.

Die *Vorderseite* zeigt einen in sehr starkem Relief dargestellten männlichen oder weiblichen Kopf: Starke, scharf angedeutete Nase, stark vorstehende Stirn und Augenbrauen,

grosse Augen, langer Hals, sind die auffallendsten Merkmale des Kopfes. Nicht minder grotesk macht sich aber auch die auffallend grosse, grossgelockte und bis auf die Schultern herabfallende Perrücke.

Die *Rückseite* erscheint auf den ersten Blick glatt und ohne Gepräge, doch zeigt sich, bei genauer Untersuchung am untern Rande der Rest eines ovalen Stempels. Derselbe erinnert an die Stempel der Zinngiesser, doch ist das Wappen, das er getragen zu haben scheint, nicht mehr zu entziffern. Er zeigte vielleicht das Zeichen des Giessers dieser Medaille.

Die Perrücke wird für das Stück zum chronologischen Merkmal und lässt uns dasselbe in die *erste Hälfte des XVIII. Jahrh.* setzen. Weniger leicht erscheint die Bestimmung der hier dargestellten Person. Ist schon die Angabe des Geschlechts unmöglich, so ist es noch weit schwieriger, festzustellen, *was* für eine Person wir hier vor uns haben. Die ganze Darstellung macht den Eindruck einer *absichtlichen Caricatur* und dies führt uns zu der Vermuthung, dass wir es hier mit einer *Spottmünze* (*médaille satyrique*) zu thun haben: mit der Spottmünze auf eine gewisse Persönlichkeit im alten Zürich, vielleicht auf einen Zürcher Rathsherrn, den zu verhöhnen andersgesinnte Collegen eine Anzahl solcher Spottbilder hatten anfertigen und in Umlauf setzen lassen. Damit steht es im Einklang, dass die Münze nur *gegossen* ist — also nur in einer relativ kleinen Zahl von Exemplaren hergestellt zu werden bestimmt war. Das vorliegende Stück ist denn auch das einzige dieser Art, das uns bis dato zu Gesicht gekommen ist und wird wohl in der schweizerischen Numismatik als einzig dastehendes Curiosum zu betrachten sein!

Strassburg i./E.

R. Forrer.

---

## La Médaille du Tir de Carouge.

Les 5, 6 et 7 Mai dernier, la Société des Carabiniers de Carouge donnait un grand-tir pour fêter l'inauguration du nouveau stand.

Cette circonstance devait ajouter un monument numismatique à la série déjà nombreuse des médailles de tirs genevoises.

L'exécution en a été confiée à Mr. C. RICHARD, qui s'est acquitté de sa tâche d'une manière vraiment distinguée.

Nos lecteurs en trouveront avec plaisir la description et la reproduction. Beaucoup, nous en sommes persuadé, chercheront à se procurer cette médaille qui sera *toujours rare*, puisqu'il n'en a été frappé que 90 exemplaires en argent du poids de 39 gr. et 130 exemplaires en bronze.



*Droit.* Légende circulaire: SOCIÉTÉ DES CARABINIERS DE CAROUGE. Dans le champ, l'écusson de Carouge,\* dans un cartouche orné, reposant sur deux carabines en sautoir, deux fusils munis du sabre-baïonnette et les drapeaux de Genève et de la Confédération; au-dessous deux branches, de chêne à droite, de laurier à gauche, puis la signature du graveur C. RICHARD F. Le trophée est sommé d'un soleil

\*) Etabli d'après un dessin signé Blavignac. (Archives 16 Août 1867).

flamboyant et lumineux, montrant au centre le millésime : 1829 (fondation de la Société).

*Revers.* Couronne formée de deux branches de chêne et de laurier reliées par un nœud de ruban. En exergue: C. R. Dans le champ en cinq lignes horizontales: TIR || D'INAUGURATION || DU STAND || 5. 6. 7 MAI || 1888.

Module 43 millim.

Une petite observation cependant. La médaille de Carouge 1888, comme le droit de la médaille officielle du tir fédéral de Genève 1887, eussent gagné encore en montrant pour les légendes des caractères *romains* ou *égyptiens*, au lieu de caractères *de fantaisie* qui devraient à jamais être bannis des ateliers de graveurs en médailles.

Ceci n'ôte toutefois rien à la valeur de la médaille de Carouge, qui fait honneur à M. C. Richard, dont la réputation d'artiste n'est du reste plus à faire.

A. H.

---

## Varia.

**Médaille de l'internement de 1871.** Un membre de notre honorable Société Numismatique nous a autorisés à photographier son exemplaire en argent de la médaille qui était en possession de notre collègue M. Charles Reyff-Moppert et qui est décrite dans le Bulletin Numismatique de 1885, page 119. Cette pièce en argent a été cédée après le décès de cet honorable membre par ses héritiers à un autre collègue qui nous fournit les renseignements qui suivent.

L'assertion de M. A. Inwyler (bulletin 185, p. 139) qu'un second exemplaire en argent est en possession d'un collectionneur distingué de Genève, a été confirmée par celui-ci, M. Arnold Meyer, un des membres fondateurs de notre société.

D'après M. Inwyler, il possède lui-même un exemplaire en bronze, et quatre sont à Paris. Total 7 exemplaires, ce qui, croyons-nous, justifie une reproduction photographique de cette pièce. (Planche IV No. 2).



L'erreur héraldique qui a causé l'abandonnement et la frappe d'un plus grand nombre d'exemplaires de la médaille, est évidemment le remplacement de la croix fédérale par la croix de Savoie.

---

### Nécrologie.

Am 17. Mai starb in der Anstalt Préfargier bei Neuenburg, wohin er auf ärztliche Anordnung jüngst gebracht worden, **Eduard Durussel** von Morges, 45 Jahre alt, welcher als Graveur, namentlich vieler Festmedaillen, einen guten Namen als Künstler erworben hatte. Derselbe ist geboren den 19. Februar 1842 in Morges, wo sein Vater lange Zeit Zeughausmeister war.

Nachdem er in Paris und Berlin künstlerischen und technischen Studien obgelegen hatte, errichtete er in Bern eine Gravir- und Prägeanstalt, in welcher er ausser Medaillen auch meist geschmackvolle Uhrgehäuse aller Art für die jurassische Uhrenindustrie erstellte.

*(Basler Nachrichten).*

---

### Kataloge und Auktionen.

**Numismatischer Verkehr.** Nr. 5 und 6 (Juli 1888) enthält 2739 Nummern verkäuflicher Münzen und Medaillen sowie Kaufgesuche.

**Numismatische Correspondenz.** Nr. 75 und 76 enthält 673 Nummern verkäuflicher orientalischer Münzen.

Nr. 77—80 enthält 1560 Nummern verkäuflicher Bücher und Münzen.

**Die Engelhardt'sche Münzauktion** (sächsische Thaler und Medaillen) wird voraussichtlich im September d. J. stattfinden. Kataloge bei C. G. Thieme in Leipzig.

---

Juillet 1888.





## BULLETIN

DE LA

## Société suisse de Numismatique

Le Bulletin est envoyé **gratuitement** à tous les **membres actifs** de la Société; pour les personnes ne faisant pas partie de la Société, l'abonnement annuel est fixé à **huit francs**; étranger, port en sus.

Les articles contenus dans le Bulletin sont publiés sous la responsabilité des auteurs qui les signent.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction du Bulletin à M. Alb. Sattler à Bâle.

Das Bulletin der Schweizerischen numismatischen Gesellschaft wird allen **Activ-Mitgliedern gratis** zugesandt; für die Nichtmitglieder ist das Abonnement auf **acht Franken** jährlich festgesetzt; für das Ausland wird das Porto hinzugerechnet.

Alle Arbeiten und Anzeigen sind an Hrn. Alb. Sattler, 7 Blumenrain, in Basel, zu adressiren.

## Table des matières.

## Die von Uri, Schwyz und Unterwalden gemeinschaftlich geprägten Münzen.

- I. Uebersicht über die gemeinsame Münzgeschichte der Urkantone von 1503--1610, von Dr. Th. von Liebenau.
- II. Beschreibung der von den 3 Cantonen gemeinschaftlich geprägten Gold und Silbermünzen, von Alb. Sattler.

La médaille de l'inauguration du monument Jean Richard au Locle.

**Varia. Bibliographie. Errata. Annonces.**

## Die von Uri, Schwyz und Unterwalden gemeinschaftlich geprägten Münzen.

## I. Uebersicht über die gemeinsame Münzgeschichte der Urkantone von 1503--1610.

Schon G. E. Haller hat, trotz der von ihm irrig aufgestellten Behauptung, dass Kaiser Sigmund den Ständen Uri und Schwytz im Jahre 1424 das Münzregal verliehen habe, <sup>1)</sup> ganz richtig bemerkt, dass die Urkantone Uri, Schwyz und

<sup>1)</sup> Münz-Kabinet II, 443, 451. Pestalozzi: Beiträge zur Schweizer. Münz-Geschichte 4, Meyer, Brakteaten pag. XI, u. a. M. Eine Urkunde existiert nicht. Die zuerst von Leu (Lexikon XVI, 626 und XVIII, 760) und Zur Lauben (Tableaux I, fol. 301) aufgestellte Behauptung stützt sich wohl auf die Thatsache, dass die Urkantone 1424 an einer schweizerischen Münzkonferenz Antheil nahmen, wenn nicht auf einem Missverständniss des Diploms K. Sigismund vom 9. Februar 1424 für Schwyz betreffend Verleihung des Rechtes der Münzwürdigung. Archiv für schweizer. Gesch. XVIII, 319. Dieses Diplom bezeichnet den Endtermin des Zürcher Münzkreises, der seit der Mitte des 13. Jahrhunderts existierte.



Unterwalden erst im 16. Jahrhundert in Bellenz gemeinsam das Münzrecht ausgeübt haben, obwohl ihm gerade die entscheidende Stelle in den eidgenössischen Abschieden entgangen war. Dagegen haben neuere Forscher, namentlich Herr Dr. Meyer in Zürich und Bernardino Biondelli die gemeinsame Münzstätte der Urschweiz wieder in zu frühe Zeit und an einen unrichtigen Ort versetzt. Biondelli nahm für die ältesten Münzen der 3 Orte in Bellenz die Zeit von 1413—1422 in Anspruch. <sup>1)</sup> Meyer dagegen, <sup>2)</sup> einer unglücklichen Hypothese Lohner's folgend, theilte der Münzstätte der 3 Orte jenen mit einem Bischofskopf und den Initialen SM versehenen Brakteat zu. <sup>3)</sup> Er stellte zugleich die Hypothese auf, dieser Brakteat sei in *Luzern* für die Waldstätte geschlagen worden und es haben dort zuerst die Stände Uri und Unterwalden gemünzt, später auch Schwyz.

Der Typus der ältesten Münzen der Urkantone weist, wie schon im Jahre 1883 Umberto Rossi im Bulletin de la Société Suisse de Numismatique T. II. nachgewiesen hat, durchaus nicht auf so frühe Zeit hin. Dazu fehlen alle urkundlichen Zeugnisse für die gemeinsame Ausübung des Münzrechtes der 3 Orte in Bellenz vor dem Jahre 1503.

Trat irgendwo in der Schweiz eine neue Münzstätte in's Leben, so prüften die eidgenössischen und benachbarten Orte ganz genau Schrot und Korn der von dieser in Circulation gebrachten Münzen. Nun erscheinen in einer im December 1503 von den eidgenössischen Orten vorgenommenen Münzwerthung die Bellener Münzen noch nicht, <sup>4)</sup> wohl aber in einer solchen vom 24. September 1504, welche von den V eidgenössischen Orten ausging. <sup>5)</sup>

<sup>1)</sup> Archivio Storico Lombardo, Milano 1879. — Motta hat dagegen richtig hervor gehoben, dass gerade in dieser Periode theils die Herrn von Sax, theils die Herzoge von Mailand und nur die geringste Zeit die 3 Orte Bellenz inne hatten.

<sup>2)</sup> Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft von Zürich, XII, 83.

<sup>3)</sup> Brakteaten, Taf. III, 188.

<sup>4)</sup> Valerius Anshelm's Chronik III, 243 ff.

<sup>5)</sup> Geschichtsfreund, Einsiedlen, VIII, 266.

Die Urner hatten allerdings am 12. April 1500 die ihnen schon im Jahre 1495 für die Mitwirkung an dem vom König von Frankreich projektirten Kriege gegen Mailand anerbottene Stadt Bellenz <sup>1)</sup> eingenommen, <sup>2)</sup> und behaupteten später, von den Ständen Schwyz und Unterwalden unterstützt, diese Eroberung gegen den König von Frankreich, der sich des Herzogthums Mailand bemächtigt hatte. <sup>3)</sup> Im Frieden zu Arona wurde vom Könige von Frankreich, der früher schon auf Bellenz zu Handen der Eidgenossen auf 2 Jahre verzichtet hatte <sup>4)</sup> den 10. April 1503 Stadt und Grafschaft Bellenz den Urkantonen definitiv abgetreten. Dieser Friedensvertrag erwähnt einfach alle mit der Grafschaft verbundenen Rechte, ohne dieselben näher zu bezeichnen. <sup>5)</sup> Unter dem 24. Mai 1503 bestätigte König Ludwig XII in Lyon den von dem französischen Gesandten mit den Ständen Uri, Schwyz und Unterwalden geschlossenen Vertrag betreffend Bellenz. Hienach verzichtete der König ausdrücklich auf Bellenz und die damit verbundenen Rechte: *castra, oppidum, et comitatum Bellinzone cum majore et minore jurisdictione, fundo, privilegiis, immunitatibus, juribus et pertinentiis, universalibus, nullis demptis, nec reservatis, . . . reversato tamen jure feudi Imperii.* <sup>6)</sup>

In dieser Abtretung ist also von einem den Urkantonen gemeinsam überlassenen Münzrechte in Bellenz noch nicht die Rede. Möglich wäre allerdings, dass sich in Bellenz eine provisorische französische Münzstätte befunden. Aber von einer solchen ist, so viel bis jetzt bekannt, nirgends die Rede. Wir wissen aus der Schrift von Herrn E. Motta, über die Münzstätte in Bellenz nur, dass 1494 in Bellenz Falschmünzer ihr Wesen trieben. <sup>6)</sup>

1) Fuchs: Mailändische Feldzüge I, 200—201.

2) Glutz: Fortsetzung v. J. v. Müller 185.

3) Glutz 187. Fuchs I, 361.

4) Anshelm III, 244 ff. Glutz 190.

5) Dumont: Corps diplom. IV, 37—38.

6) Hieraus auch Trachsel im Bulletin 1886, pag. 59.

Nach allgemeinen Rechtsanschauungen jener Tage konnte nur der Kaiser oder der Papst ein Münzrecht verleihen.

Von einem kaiserlichen Münzprivilegium für die Urschweiz ist nirgends eine Spur zu finden.

Auf eine päpstliche Verleihung des Münzrechtes deuten scheinbar die päpstlichen Schlüssel, die auf der später zu erwähnenden Goldmünze der drei Urkantone erscheinen, die bereits Zurlauben in seinen *Tableaux de la Suisse* I, 299 besprochen hat.

Papst Alexander VI. († 1503, 8. August) hatte in seinen letzten Lebensjahren keine besonders freundschaftlichen Beziehungen zu den 3 Orten. Sein Nachfolger, Pius III., erwählt den 22. September, gestorben den 18. October 1503, schied, ehe noch die Eidgenossen Zeit gefunden, Unterhandlungen mit ihm zu eröffnen. Der kriegerrische Julius II., erwählt den 1. November 1503, trat erst in nähere Relation zu den Eidgenossen, als die 3 Orte bereits das Münzrecht factisch ausgeübt hatten, nämlich anlässlich der Errichtung der Schweizergarde in Rom (1506), besonders aber zur Zeit, als er den Plan gefasst hatte, die Franzosen aus Italien zu vertreiben. In den Jahren 1503 und 1504 fehlen noch diese Verbindungen.

Weit grösser ist überdiess die Zahl jener gemeinsamen Münzen der Stände Uri, Schwyz und Unterwalden, auf welchen statt der päpstlichen Schlüssel der doppelköpfige Reichsadler, gekrönt oder ungekrönt, erscheint, so dass man deutlich ersieht, dass die 3 Orte das Münzrecht als einen Ausfluss der vom Reiche herrührenden hohen Gerichtsbarkeit, als ein dem Reich reservirtes Lehen nach der Urkunde König Ludwigs vom 24. Mai 1503, betrachteten, wie sie denn auch in späterer Zeit einzeln, gestützt auf das ihnen vom Reiche verliehene Recht der hohen Gerichtsbarkeit ihr Münzrecht ausübten.

Ursprünglich war das Münzrecht nicht direkt vom Kaiser an die 3 die Grafschaft Bellenz gemeinsam beherrschenden Orte verliehen worden, sondern gewissermassen nur als ein Afterlehen zu betrachten, als eine Dismembration des mäländischen Münzregals. Der Reichsadler wurde wohl auch

erst auf den Münzen angebracht, als der römische König Maximilian am 16. März 1508 den 3 Ländern in Betracht der guten Dienste, die sie dem Reiche gethan, und wegen ihrer Bereitwilligkeit zu dem von ihm beabsichtigten Römerzuge, die Grafschaft Bellenz als Reichslehen verlieh.<sup>1)</sup>

So hat denn weder der Kaiser noch der Papst den Urkantonen das gemeinsame Münzrecht in Bellenz verliehen, aber auch nicht derjenige, der laut Abschied von Mailand vom 3. December 1515 ausdrücklich versicherte, *er* habe den Urkantonen dieses Privilegium ertheilt. Herzog Maximilian brachte damals vor: *Er* habe den 3 Orten bewilligt, in Bellenz eine Münze zu schlagen, welche im Herzogthum Mailand Kurs haben soll.<sup>2)</sup> Diese Münze anzunehmen werden sich die Eidgenossen hoffentlich nicht weigern. Wenn übrigens die 3 Orte auf dieses Münzrecht verzichten wollten, so wäre er erbötig, ihnen jährlich aus seiner Schatzkammer so viel zu geben, als die Münze in Bellenz eintrüge; denn gerade diese Münze trage zur Verwirrung des Münzwesens in seinem Herzogthum das Meiste bei.<sup>3)</sup>

In der Zeit nämlich, wo die 3 Länder in Bellenz gemeinsam zu münzen anfangen, war Maximilian Sforza noch nicht Herzog; also kann nicht er, sondern nur derjenige seiner Amtsvorgänger im Herzogthum, der 1503 regierte, das Münzrecht den Urkantonen verliehen haben.

Nach dem Sturze des Herzogs Lodovico Moro (1500, 9. April), gelangte König Ludwig XII von Frankreich zur Regierung. Erst am 15. December 1512 folgte ihm Herzog Maximilian, Sohn des Herzogs Lodovico Moro.

In der Vereinigung zwischen Herzog Maximilian von Mailand und den eidgenössischen Orten vom 3. October 1512<sup>4)</sup>

<sup>1)</sup> Blumer: Rechtsgeschichte I, 302.

<sup>2)</sup> Besunder so hab er unsern lieben Eidtgenossen von den dryen lendern nachgelassen zu Bellitz zu münzen und Ir wärung in disem Herzogthum louffig zu lassen.

<sup>3)</sup> Amtliche Sammlung eidgenössischer Abschiede III, 2, 748.

<sup>4)</sup> Abschiede III, 2, 1352 ff.



ist überdies weder von der Abtretung des Münzrechtes, noch von der früher erwähnten Verfügung über den Kurs der Bellenzer Münze die Rede, so dass man deutlich sieht, dass auch in dieser Beziehung der Wortlaut jenes Abschiedes an Genauigkeit zu wünschen übrig lässt.

Unter der Verfügung über den Kurs ist offenbar das Mandat König Ludwigs vom 22. November 1503 zu verstehen, laut welchem in Mailand ein Ruf erging, dass man für gut befundene Dickplapharte von Bellenz, wie auch andere dort geprägte Münzen, deren Gehalt sich als gut bewähre, in Mailand annehmen soll. Auch wolle man zu Bellenz geschlagene Angster gegen gute Münze auswechseln.<sup>1)</sup>

Die Verleihung des Münzrechtes in Bellenz an die 3 Orte muss also durch ein eigenes, nicht mehr erhaltenes Diplom König Ludwig XII, von Frankreich, als Herzog von Mailand, erfolgt sein, das zwischen dem 24. Mai und 22. November 1503 ausgestellt wurde, die im Akt vom 22. Nov. 1503 genannten Münzen waren damals wohl noch nicht vorhanden, sondern nur projektirt.

Von diesem Münzrechte machten die Urkantone gleich den ergiebigsten Gebrauch, indem sie rasch eine Menge von Münzsorten in Kurs brachten: Angster, Plappert, Rössler (halbe Dicken) zu 4 Schilling, wie der Abschied der eidgenössischen Orte vom 24. September 1504 zeigt.<sup>2)</sup>

Allein diese neuen Münzen wurden in Luzern schon im Jahre 1505 beanstandet; denn

1505, Zinstag post Andree (2. December), schreiben die Rathsboten von Uri, Schwyz und Unterwalden aus ihrer Versammlung in Brunnen an Schultheissen und Räthe zu Luzern: als dann üwer liebe uff nechst gehaltenem tag in üwer statt geleist unsern botten die müntz, so wir zu Bellenz schlachen lassen vor augen uffgesetzt und probiert, die selbig villicht minder denn vormals erfunden, als wir dann söllich durch

---

<sup>1)</sup> Abschiede III, 2, 247.

<sup>2)</sup> Ibid. III, 1318-1319.

vnser botten auch die abgeschrifften der prob bericht sind, hettend (wir) uns nicht versechen die selbig münzt durch unsre münztmeister geschwechert. Habend heruff vnserm Comisary geschriben, die münzhütten zu verschlachen und die meister und gesind stil ligen lassen biss fürer an unser erlauben. Darum, lieben Eidgnossen, ist unser ernstlich pitte an üwer liebe, Ir wellend uns in der sach, als wir dess einandern schuldig sind, bedencken und die sach zum minsten offnen. Wellend wir In den sachen handeln, dz die notturft erfordert und unser glimpf und Ehre höischet, wellend ouch die sach dermass abstellen, das üwer liebe spüren sol, dz wir nit gefallens daran haben, als uns nit zwiffelt uwer liebe uns dermass erkenne.

Der strenge Winter gestattete dem Münzmeister, der wohl zugleich auch Münzpächter war, nicht sofort zu seiner Verantwortung über den Berg zu kommen. Erst im Anfang Februar 1506 suchte derselbe sich zu rechtfertigen, indem er auch darauf hinwies, dass die Bellenzer Münze der 3 Orte in Italien unbeanstandet kursiere.

1506, am Montag vor Appolonien tag (2. Februar) schrieben die in Brunnen versammelten Sendbotten der Stände Uri, Schwyz und Unterwalden, an Schultheiss und Rath von Luzern: unser münztmeister zu Bellentz hand uns geschrieben, wie sy uss Strenge der strassen und ungewitters sich nit herus haben mögen thun, uns antwort zu geben umb die prob, so üwer liebe nach den uffsetzen minder dan anvengklich funden, mit erscheinen, sy verhoffen vns mit antwort zu begegnen, daran wir gefallens nemen und des chein nachteil enphan werden. Denn die Müntz in Italia dess künigs land wie siner königlichen Majestät münzt genommen werde; vertrauen, sy solle sich andrer münzt glichen, und sidmalen wir sollich münzt bi üwer liebe und den üweren fürer bruchen und üben und aber die selbig unser Müntz nach eines jeden geniess, ze nemen und geben gerüfft, darus dem gemeinen menschen Irrung erwachset, pittend wir üwer liebe flissig und ernstlich, die welle unser münzt um den pfennig nemen und geben,

darum er geschlagen sye und den selbigen ruff also in über gepiet thun. Wo wir denn sollichs und anders konnend verdienen, sind wir gutwillig, und wie wol wir unser bitte und beger abschlag nit versehen, so begerend wir doch dero fürderlich antwort. »

Wäre das Münzrecht nicht verpachtet gewesen, so hätte der Münzmeister von Bellenz wahrscheinlich zu seiner Rechtfertigung einfach darauf verwiesen, dass er nach der ihm von den 3 Ständen gegebenen Instruktion gemünzt habe.

Die Münze muss an ein Consortium verpachtet gewesen sein; denn Gabriel Morosini anerbote sich im Februar 1506 den 3 Orten 1000 Dukaten als Sicherheit zu geben, wenn man ihm die Münze allein anvertraue.

Die Münzen, welche damals geprägt wurden, waren ganze und halbe Batzen, Rössler und Spagürli.

Die Unterwaldner waren im Juni 1506 geneigt, die Münze in Bellenz einzustellen,<sup>1)</sup> während Schwyz auf der Ausübung des Münzregals beharrte.

In Folge dessen, trat ein Konflikt ein, der zur Trennung der Münze führte. Schwyz münzte für sich allein in Bellenz. Später schlugen Uri und Unterwalden in gemeinsamer Münzstätte Münzen mit den Wappen der beiden Kantone.

Da kam dann noch der listige Johann Jakob Trivulzio, Herr zu Misox, im Februar 1506 mit dem Anerbieten, gemeinsam mit den 3 Orten in Bellenz zu münzen.<sup>2)</sup>

Diese Trennung der Münzstatt befremdete in Mailand. Unter dem 31. October 1508 protestierte der Gesandte von Mailand auf der Tagsatzung in Beggenried gegen die Trennung der Münzstätte und verlangte, dass die 3 Orte zu Bellenz nur eine gemeinsame Münze haben, oder auf einige Zeit, ein Jahr, ein halbes Jahr, minder oder mehr, die Prägung einstellen. In diesem Falle wolle der Herzog von Mailand jedem der 3 Orte 100 Gulden zahlen. Auf den 14.

---

1) Abschiede III, 2, 439.

2) Ib. 148 u. 331; Bulletin 1887, 148—150.

November versprochen die 3 Stände dem Herzog Antwort zu geben. Der Wortlaut derselben ist nicht bekannt. Am 24. Juli 1509 und 27. Juni 1510 gestattete der Herzog von Mailand, wie F. Motta nachgewiesen hat, wieder den Kurs der Bellenzer Münzen.

Aus dieser Zeit, d. h. nach der Belehnung der Urkantone mit der Grafschaft Bellenz durch den römischen König Maximilian [1508, 16. März] dürfte sowohl die Pistole von Uri, als jene mit dem Wappen von Uri und Schwyz stammen, wo über dem Schilde der doppelte Reichsadler mit der Reichskrone erscheint.<sup>1)</sup>

Am 22. Oktober 1512 verpachteten die 3 Orte ihr Münzrecht in Bellenz an Andreas Neuroni, wie zuerst E. Motta nachgewiesen hat.<sup>2)</sup> Neuroni gelobte, an Leib und Gut sich strafen zu lassen, wenn er Gold- oder Silbermünzen mit dem Wappen von Schwyz oder jenem von Uri und Nidwalden schlage, die nicht währschaft befunden würden.

Diese Münzen erhielten durch Dekrete vom 9. April 1513 vom 24. März 1514 im Herzogthum Mailand Kurs, obwohl nach der Erklärung des Herzogs gerade diese Münzstätte von Bellenz eine grosse Confusion im Münzwesen von Italien verursachte.

Zu den von Neuroni mit den Wappen eines Standes geschlagenen Münzen gehört vielleicht noch der schöne Dickplappert von Uri von 1520 mit der Inschrift \* MO. NO. VRANIENSIS 1520.

Aus der Münzstätte von Neuroni ging sicher zur Zeit der heiligen Liga, wo die Eidgenossen im Bunde mit Kaiser und Papst die Franzosen aus Italien zu vertreiben unternahmen, nicht nur der von Morel-Fatio zuerst besprochene Teston<sup>3)</sup>

---

<sup>1)</sup> Abgebildet in der Ordonnance et Instruction pour les Changeurs, Anvers 1633. Vgl. die Abbildungen bei Zur Lauben: Tableaux No- 209.

<sup>2)</sup> Gazzetta numismatica di Como, 1886.

<sup>3)</sup> Bellinzona. Teston anonyme frappé dans cette localité par les Cantons d'Uri, Schwyz et Unterwald au XVI<sup>e</sup> siècle. Revue numismatique. Paris, n. série, T. XI. 1866.



mit der Inschrift „In libertate sumus“ hervor,<sup>1)</sup> sondern auch die Pistole mit den 3 neben einander gestellten Schilden von Uri, Schwyz und Unterwalden<sup>2)</sup>, unter dem Reichsadler und den über letztem angebrachten päpstlichen Schlüsseln. Denn man betrachtete allgemein die Vertreibung der Franzosen als einen Befreiungskrieg, der sowohl die Freiheit Italiens als jene der Kirche gerettet habe<sup>3)</sup> — *ecclesiasticam libertatem recuperatam, Italiamque liberatam.*

Nach der entscheidenden Schlacht bei Navarra hatte Papst Julius II. den eidgenössischen Orten Panner geschenkt, auf welchen die päpstlichen Schlüssel angebracht waren<sup>4)</sup>, und denselben auch das Recht verliehen, diese Schlüssel im Wappen zu führen — *vexilla... cum clavibus, armis et insigniis nostris et prefate ecclesie, quibus ipsi perpetuo utantur et gaudeant.*<sup>5)</sup>

In Bellenzer-Münze leistete 1515 der Herzog von Mailand beträchtliche Zahlungen an die Eidgenossen. Diese aber wollten die Münze ihres Landes nicht einmal annehmen, da sie zu geringhaltig sei. Auf der im März 1515 zu haltenden Tagsatzung sollten Massregeln gegen die Bellenzer-Münze getroffen werden.<sup>6)</sup> Die Klage richtete sich besonders gegen die kleine Münze, die 2 Kreuzerstücke. Im folgenden Jahre beanstandete Luzern die Annahme der 8 Angsterstücke, die in Konstanz zu 7 Angster angenommen wurden.<sup>7)</sup>

<sup>1)</sup> Das Pferd auf dem Revers diente vielleicht als Vorlage für den Teston des Hierkules Gonzaga (1534–1559.) Auch eine Goldmünze von Uri und Unterwalden mit der Inschrift *SALVE CRVX SANCTA ET BENEDICTA* im Münzcabinet in Paris, abgebildet bei ZurLauben: *Tableaux de la Suisse* zeigt das frei laufende Pferd.

<sup>2)</sup> Abgebildet z. B. in der *Ordonnance et Instruction pour les Chanciers*, Anvers 1633.

<sup>3)</sup> Breve des Papstes vom 22. Juli 1512. Abschiede III, 2, 632–633.

<sup>4)</sup> Vgl. die Abbildung bei S. Vögelin: *Geschichte der zürcherischen Holzschneidekunst*. Neujahrsblatt der Stadtbibliothek Zürich 1882.

<sup>5)</sup> Abschiede III, 2, 632–633. G. v. Wyss, die päpstlichen Geschenke. — Neujahrsblatt der Stadtbibliothek Zürich 1881, p. 20.

<sup>6)</sup> Abschiede 861.

<sup>7)</sup> Abschiede 958.

Im Jahre 1518 prägten Uri und Unterwalden Rollenbatzen <sup>1)</sup> und Rössler <sup>2)</sup>, wie eine in Luzern erhaltene Münzprobe zeigt.

Ob der Pachtvertrag um die Bellenzer-Münze mit Neuron später erneuert wurde, ist nicht ersichtlich. Thatsächlich münzte man hier wie bisher fort. So lautet eine Luzerner Münzprobe von 1524:

Die rössler mit zweyen Schiltten Vry und Vnterwalden, am andern Ort Sant Martin, gant uff ein march LXII; halten an finem silber VIII<sup>1</sup>/<sub>2</sub> lott I<sup>1</sup>/<sub>2</sub> quintly; tut an gelt, ein march für VIII<sup>1</sup>/<sub>2</sub> gulden in gold gerechnet, VI gulden an müntz, XII β minder I guten Heller, und ist jede march IIII β besser dann silber costet.

Der dryer lendern gand uff ein margk LXI, halten an finem silber VIII<sup>1</sup>/<sub>2</sub> lott I quintly, tut an gelt an müntz VI gulden VIII β VII Hl. Jst ein margk IIII β besser dann dz silber; gilt ein march Silbers gerechnet um VIII<sup>1</sup>/<sub>2</sub> gulden in gold.

Die bellitzer bazn mit zweyen Schiltten Vry, vnderwalden; gat uff ein margk LXXIII. Halten an finem silber VII<sup>1</sup>/<sub>2</sub> lot I quintly. Sind eins quintlis an silber schwächer, vnd gatt eins batzen me vff die vffzall, denn vff die andern batzen. Bringt Jr Schlagschatz, dass sy nün Schilling schwächer sind dann ander batzen. Bringt der schleglschatz ein margk vm VIII<sup>1</sup>/<sub>2</sub> gulden in gold XXI β. <sup>3)</sup>

Wir sehen daraus, dass gleichzeitig Münzen mit den Schilden der zwei und drei Orte geschlagen wurden.

Am 3. April 1527 klagte auf der Tagsatzung in Einsiedlen der Commissär von Bellenz über die in Mailand erfolgte Herabsetzung der Münzen der 3 Orte, namentlich der Dickplapperte mit dem geharnischten Mann, derjenigen mit dem Mönchskopfe und der neuen Plapperte.

<sup>1)</sup> Diese » Rollebatzen « hielten an feinem Silber 7 Loth. Cod N. 55, Fol. 19 im Staatsarchiv Luzern

<sup>2)</sup> Sie hielten an feinem Silber 22<sup>3</sup>/<sub>4</sub> Angster; 64 gingen auf die Mark. Schlagschatz 9 Schilling 5 Häller.

<sup>3)</sup> Abschiede p. 1071.

Unter dem 26. April 1527 wurde desshalb von der Tagsatzung eine Münztarifierung vorgenommen, laut welcher die neuen Bellenzer-Dicken 9 Schilling 4 Häller gelten sollten, ebensoviel die Bellenzer-Münzen mit dem glatten Kreuz auf der einen und dem quadrierten Schild auf der andern Seite.

Zu Handen der am 24. Juli zusammen tretenden Tagsatzung nahm im Jahre 1527 der Münzmeister von Luzern eine Münzprobe vor. Der » Rodel der Müntz vff Zinstag vor Maria Magdalena « verzeichnet folgendes Ergebniss : <sup>1)</sup>

Die bellentzer dickplappert haltend an finem silber VIII lod richlich, und XXVI dick uff ein march gerechnet ein march um VIII rinsch gulden oder siebenzechen batzen für ein gulden, tut der schlegschatz an einer march V  $\beta$  II Hlr. Die mag man nemmen einen um X  $\beta$  zum höchsten gerechnet.

Die Belletzer tickenplappert, so uff einer Syten drü schiltli der dryen orten Vre, Schwitz, Vnderwalden, darob ein adler vnd darumb geschriben stot: Uranie, Suit, et Vnnder. und vff der anderen syten eines geharnesch(t)en mansbild mit ein vffgethanen mantel anhatende in der rechten hand ein langs stengli mit eim fendli vnd in der lingken hand nieder glasen ein schwert habende, vnd stant im circkel darumb geschriben diese buchstaben S. Martinus episcopus.

Die dickenplappert wegend XXV ein march nach der prop. So halt die ganz march an finem silber VIII lot i quintli vnd ein XVI teil. <sup>2)</sup>

Auf dem Tage der 4 Waldstätte wurde dann unter dem 24. Juli 1527 bestimmt: die Bellenzer Plappart sollen statt 10 Schilling 8 Häller nur 10 Schilling gelten, eben so viel die Dickplappart mit dem breiten Kreuze; die mit dem geharnischten Mann 8 Schilling; die Rössler nur 22 Angster. <sup>3)</sup>

Am 14. August gleichen Jahres wurde in Luzern in Gegenwart der Gesandten der 5 Orte eine nochmalige Münz-

---

<sup>1)</sup> Cod. No. 55 im Staatsarchiv Luzern.

<sup>2)</sup> Cod. No. 55, Fol. 24.

<sup>3)</sup> Abschiede p. 1134.

probe vorgenommen, deren Resultat der im Staatsarchiv Luzern liegende » Rodel der Müntz « also verzeichnet:

Die nüwen Bellezer rössler, so nüwlich zu Bellez geschlagen worden, sind uffgesetzt, halt die march fins Silber VII lot.

Die Belletzer dickplappart halt die erst prob an finem silber ein march VIII lot  $\frac{1}{2}$  quintli.

die ander Brob der belletzer dick plappert hat VIII lot.

Die Bellenzer sonz nemen vm X  $\beta$  Inen zu gfallen, doch das sie verschaffen, das Ir müntzmeister keine me mach.

Item gfallt minen Herrn, das jedes ort vffsech, wenn nüwe müntz komm, das man die probier; vermeinen aber bas, den nüwen müntzmeister abzukommen, denn kein nüw müntz ze nemen. Vnd wo man die, so die nüw münz herus bringen, ergriff, das man die straff, vnd sy sond die müntz wieder inhin tragen.

Es blieb nun beim Beschlusse betreffend den Kurs der Bellenzer Münzen, wie derselbe früher gefasst worden war. <sup>1)</sup>

Unter dem 24. April 1528 wurde auf der Tagsatzung der 4 Waldstätte in Luzern eine neue Probe der 2 Batzen-Stücke und Plappert aus der Münzstatt von Bellenz vorgenommen <sup>2)</sup>, der im Jahre 1529 noch eine solche von Nikolaus Russ über die Bellenzer-Dicken und Rössler folgte.

Von da an bis zum Jahre 1544 muss die Münze von Bellenz nicht mehr in Betrieb gewesen sein. Erst mit den neuen Versuchen im Bergbau scheint die Lust zum Münzen nach Eintritt der Friedenszeit in der Schweiz wieder erwacht zu sein.

Aus dem Jahre 1544 liegen wieder Münzproben vor, <sup>3)</sup> die folgendes Resultat zeigen:

Dis sind die broben von der zwey batzen wertigen, Die Bellitzer haltind VIII lot minder  $I\frac{1}{2}$  quintly vnd gand XXXXIII  $\frac{1}{2}$  vff ein march vnd ist ein march angeschlagen vmm VIII gl., fünfzig schilling für I gl., und für den schlagschatz von einer

<sup>1)</sup> Abschiede pag. 1147—1149

<sup>2)</sup> Abschiede pag. 1306.

<sup>3)</sup> Cod. No. 55, Fol. 47.



march zu machen VIII  $\beta$ . Erbütt sich unser münztmeister Sy darum zu machen. Und so man sölliches gerechnet, so mag einer nit mehr gelten, denn V  $\beta$  vnd ist an einer ganzen march eben III angster für.

Die mit den Schiltten haltind VIII lot minder I $\frac{1}{2}$  quintly.

Die mit den esten haltind VIII lot minder I quintly.

Einen neuen Aufschwung nahm das Münzwesen der 3 Urkantone mit der Gründung der Münz-Genossenschaft von 1548, deren Geschichte wir bereits erzählt haben.<sup>1)</sup> Die auf 15 Jahre gepachtete gemeinsame Münzstätte der 3 Orte wurde von Bellenz nach Altdorf verlegt und lieferte unter Münzmeister Hans Enders von Bürken zahlreiche grosse und kleine Gold-<sup>2)</sup> und Silbermünzen, ganze und halbe Thaler seit 1548, im October 1548 Doppler und Kreuzer mit dem Wappen der 3 Stände, nach dem Münzfusse von Basel; 1549 im August 10 Schilling-Stücke.

Im Jahre 1550 fürchtete man, die alten Münzstempel der Bellenzer-Münze seien aus dem Hause des Alexius Tütsch nach Roveredo verschleppt worden. Es stellte sich aber heraus, dass dieselben im Hause des Fiscals lagen und vom Erzpriester von Lauis (Marco Zezzio?), dessen Vater (Nicola?) Münzmeister gewesen war, als Erbe beansprucht wurden.<sup>3)</sup>

Nach der Erweiterung der Münzgenossenschaft der Urschweiz durch den Beitritt einiger Staatsmänner von Luzern, wurde von Münzmeister Enders gleichzeitig die Münze in Luzern und Altdorf betrieben. Aber die Klagen über die Luzerner-Münzen wurden rasch laut und es folgte die Schliessung der Münzstatt in Luzern, während jene in Altdorf noch im Betriebe blieb.

---

1) Bulletin 1887. No. 4 u. 5.

2) Die im kaiserlichen Münz-Edikt vom 28. April 1551 erwähnte Krone von Uri in »Schwytz«, nicht von Uri und Schwytz, wie Haller N. 1191 sagt, trägt die Inschrift »In hoc signo ejicies deemonia.« Sie wird auch erwähnt von Melchior Goldast: Cathol. rei monet. 173. Ihr Werth wird aber 1551 auf nur 85 Kreuzer fixiert.

3) Abschiede 379.

Das kaiserliche Münzmandat vom 28. Juli 1551 setzte den Thaler der 3 Orte auf 65 Kreuzer herab, die Groschen auf 8 Kreuzer, die Urner-Krone auf 85, die Schwyzer-Krone auf  $73\frac{1}{2}$  Kreuzer. Das kaiserliche Münzmandat vom 19. August 1559 hingegen warnt (Fol. 12) besonders vor der Annahme der Münzen von Uri, Schwyz und Unterwalden.<sup>1)</sup>

Inzwischen war auf Enders Johann Joachim Gutensohn von St. Gallen als Münzmeister der 3 Länder gefolgt, der 1554—1561 als Münzmeister in Zürich gewirkt hatte.<sup>2)</sup> Aber auch dieser lieferte Münzen die wenig befriedigten. Um 14. Juni 1561 berichtete Zürich an Luzern:

» es ist diser tagen ein anzal Behemschen, so der Müntzmeister zu Uri nüwlich geschlagen, unsern verordneten zu probieren für gepracht worden, weliche dieselben am halt gering und der gestalt funden, das namlich deren 111, item 110 und 109 ein march wegen. Thund zu 109 gerechnet 5 Gl. 18 β; haltend fin 6 loth 9 q. 2 d. Bringen an gelt 4 Gl. 16 β.

Also komt an müntzmeyster costen von einer geschickten march 1 Gl. 2 β. Wann nun dise Behemschen nit allein, wie obстет, zu ring, sonder auch an den wercken einander unglych und je eins schwächer dann das ander ist, und nit allein jetz, sonder vorher, wie wir üch auch bericht, mit den Toppelfireren von bemeltem müntzmeyster gefelt ist« ... so bitten sie den Gesandten an die Tagsatzung zu instruiren, dass dort Wandel geschafft werde.

Schon im April 1561 waren in Zürich und Luzern die in Uri (Altdorf) mit dem Wappen der drei Stände geschlagenen Doppler nicht als währschaft befunden worden; auch die Dickpfenninge (Doppelvierer), Kreuzer und Kronen wiesen grosse Fehler auf. Luzern setzte am 9. Juni 1561 die Urner-Doppler auf 1 Schilling, die Kreuzer auf 3 Angster herab, liess aber die Dicken als währschaft kursieren. — Der Münzmeister von Uri beharrte darauf, diese Münzen seien so gut wie andere. Er verlangte im Juni 1561 an der eidgenössischen Tagsatzung,

<sup>1)</sup> Gedruckt in Mainz.

<sup>2)</sup> Pestalozzi: Beiträge 23.

dass man eine allgemeine Münzordnung und ein »Remedium« aufstelle. Die 3 Kantone erklärten sie lassen ihre Münze, nicht »verschupfen.« <sup>1)</sup>

In Juli 1561 wurde in Luzern der Antrag eingebracht, die französischen Dicken für die 5 Orte in Uri in drei örtische umschlagen zu lassen, von denen 25 auf eine Mark zu 13 Loth 19 Quint feinen Silbers gehen sollen. <sup>2)</sup> Vermuthlich wurde dieser Vorschlag, der den Kredit der Münzstatt von Altdorf heben sollte, abgelehnt, da man allgemein das Vermünzen von Geld anderwärts verpönte.

Gutensohn's Sturz beförderte ein sonderbarer Injurienstreit mit dem Rathe von Luzern.

Am 1563, 10. Februar beschloss der Rath von Luzern, zwei dem Münzmeister von Uri gehörige Fässchen mit Silber im Werthe von 4000 Gulden mit Beschlag belegen zu lassen, weil

1. der Münzmeister auf 1000 Gl. Luzerner Schilling aufgewechselt, den Schreiber und andere beauftragte, die leichtesten Stücke auszulesen und nach Baden zu schicken, um die Regierung zu verkleinern;
2. weil derselbe mit Umgehung des Zolls Gold und Silber aus Strassburg durch Luzern geführt;
3. weil derselbe gesagt, er habe so ehrlich gemünzt wie die Luzerner.

Auf das Gesuch, in Uri ihn zu suchen, wurde nicht eingetreten, weil das forum delicti Luzern sei. Auf Ansuchen des Rathes von Uri ertheilte Luzern dem Münzmeister Geleit. <sup>3)</sup> Gutensohn wurde von Uri als Münzmeister der III Orte entlassen und verkaufte 1564 um 400 Fl. sein Münzwerkzeug an die Stadt St. Gallen <sup>4)</sup> und zog als Münzmeister nach Meysenheim in Zweibrücken, wo er 1566 starb. <sup>5)</sup>

---

<sup>1)</sup> Abschiede pag. 184.

<sup>2)</sup> Dasselbst pag. 185.

<sup>3)</sup> Rathsprtokoll XXV, Fol. 310, b. Schreiben vom 9., 18. und 17. Februar 1563.

<sup>4)</sup> K. Wild: Auszüge aus handschriftlichen Chroniken, St. Gallen, 1847, 19.

<sup>5)</sup> Haller II. 492—493.

Nach Gutensohn's Entlassung scheint in den III Orten bis in den August 1565 nicht mehr gemünzt worden zu sein. Wenigstens nahm der Münzmeister von Uri nicht an der im Juli und August 1565 in Zürich gehaltenen Münzconferenz Antheil, die in umfassender Weise das Münzwesen regulierte und das Verleihen der Stempel an Privaten verbot <sup>1)</sup>

Erst 1569 erscheinen wieder Münzen mit der Jahrzahl und den Wappen der 3 Kantone. Zugleich beginnen auch im Oktober 1569 die Klagen über die unwährschaffen Münzen, die in Uri geschlagen werden. <sup>2)</sup>

Nach dem Zürcher Probier-Buch wurden die Urner Münzen 1569 um 18 bis 20 % schlechter befunden, als wie die neue Münzordnung vorschrieb. <sup>3)</sup>

Auf einer am 1. Juni 1570 in Schwyz gehaltenen Tagsatzung erlaubten die 3 Orte dem Münzmeister Peter zu Uri zu münzen; er sollte

1. für 1000 Gulden Bürgschaft leisten;
2. jedem der drei Orte jährlich 15 Kronen Schlagschatz entrichten;
3. noch 6 Jahre mit 3 Gesellen und einem Buben nach der Probe von Luzern, bei Strafe an Leib, Ehre und Gut, münzen;
4. die drei Orte behalten sich das Recht der Kündigung vor, für den Fall einer besondern Vereinigung;
5. der Münzmeister soll den Wardein und Aufzieher besolden. <sup>4)</sup>

Inzwischen hatte die Tagsatzung das Münzen verboten. Allein bei dem Kampfe zwischen Kantonssouveränität und Unitarismus wagte man in Uri doch, die Münze in Betrieb zu setzen, unbekümmert darum, dass im deutschen Reiche laut dem 1571 in Strassburg gedruckten Münzmandate die Münzen der Urkantone speciell vom Kurse ausgeschlossen worden waren.

---

<sup>1)</sup> Abschiede p. 320, 323 ff.

<sup>2)</sup> Abschiede p. 435.

<sup>3)</sup> Pestalozzi: Beiträge 25.

<sup>4)</sup> Abschiede p. 447.



Im August 1571 wurde der Stand Uri von der Tagsetzung gemahnt, dem Münzmeister das Münzen zu untersagen.<sup>1)</sup> Als Uri dieser Weisung nicht nachkam, fahndete Luzern im September nach dem Münzmeister.<sup>2)</sup>

Wie es scheint, gingen damals besonders 3-Kreuzer-Stücke aus der Münzstätte von Altdorf hervor; denn am 5. November 1572 setzt Erzherzog Ferdinand von Oesterreich « die Unterwaldner Bemisch oder 3 Krützerer mit den 3 Schilten » auf 8 schwere oder 9 leichte Angster herab.

Unter dem 27. Juni 1573 erneuerte die eidgenössische Münzconferenz in Zürich wieder den Beschluss betreffend das Einstellen des Münzens und verordnete, dass alle Münzstempel zu Handen der Obrigkeiten genommen werden sollen.<sup>3)</sup> Die Urkantone kümmerten sich auch um diesen Beschluss gar nicht, sondern setzten auf der im Juli 1573 in Brunnen gehaltenen Konferenz den Kurs der neuen Doppler auf  $7\frac{1}{2}$  Angster fest. Uri stellte an Luzern das Ansinnen, diesen Kurs nicht zu beanstanden.<sup>4)</sup>

Erst mit Ablauf des Pachtvertrages mit Münzmeister Peter scheinen die 3 Orte den allgemeinen eidgenössischen Münzverträgen sich gefügt und für längere Zeit die Münze geschlossen zu haben. Dann wurde Salomon Giger, vormals Münzmeister in Zug, als Münzmeister angestellt. Er starb in Altdorf vor dem 15. März 1592 laut den im Staatsarchiv Luzern liegenden Akten. Ihm folgte als Münzmeister der drei Orte Christian Meyssberger von Schwarzberg im Bregenzerwald, der 1594 wegen schlechter Besorgung der Münze Luzern verlassen hatte und dann auch 1598 aus Uri wegen Schulden floh, aber schon 1599 wieder dorthin zurückkehrte.

Am 21. Juli 1595 hatte der Stand Nidwalden die Anregung gemacht, wieder gemeinsame Münzen der 3 Orte zu

---

1) Abschiede 480.

2) Abschiede 483.

3) Abschiede 518.

4) Abschiede 421.

schlagen <sup>1)</sup>); den 17. August folgte der wie eine Selbstanklage lautende Beschluss der Urkantone, die Nothwendigkeit der Münzung beim Stande Luzern, nach Anstellung des daselbst entlassenen Münzmeisters, zu rechtfertigen, da Luzern das Münzen der drei Orte nicht gerne sehe. <sup>2)</sup>)

Als Meyssberger einige Zeit in Altdorf gemünzt hatte, wurden auch wieder die alten Klagen über die schlechten Münzen laut, so besonders diejenige über die Schillinge der 3 Orte. <sup>3)</sup>) Meissberger aber suchte sich zu rechtfertigen. Unter dem 13. Februar 1599 schrieb Uri an Luzern: Münzmeister und Gwardin behaupten, die beanstandeten Schillinge seien « ohne einiche gfar » geschlagen worden; einige mögen an Silber « ring » sein, « doch an der gwich gnugsam sonst ». Man habe dem Münzmeister bedeutet, bei der nächsten Klage werde man ihm nicht mehr gestatten zu münzen. Auf der Rückseite dieses Schreibens steht folgende den Verlauf des Handels illustrirende Notiz des Stadtschreibers Cysat: « Ir münzer ist von hinnen entloffen unerbarlicher ursachen seines bösen münzten. »

Eine im Februar 1599 vorgenommene Probe der Schillinge der 3 Länder hatte folgende Resultate ergeben:

1. Probe: die Mark haltet 4 Lot 1 g. 5 d.

2. » » » » 4 »

3. » » » » 3 » 2 g.

4. » » » » 3 » 2 »

197 Stück gehen auf die Mark.

Auf Meyssberger folgte als Münzmeister der 3 Orte der Freiburger Stephan Phillot.

Wahrscheinlich durch Münzmeister Phillot war der berühmte und berüchtigte Goldschmied Martin Martini aus Bünden, der in Luzern und Freiburg sich aufgehalten hatte, nach Uri gekommen, wo er 1601 bis 1602 sich aufhielt. <sup>4)</sup>)

<sup>1)</sup> Abschiede 373.

<sup>2)</sup> Abschiede 385.

<sup>3)</sup> Abschiede 431, 434.

<sup>4)</sup> Anzeiger für schweiz. Alterthumskunde 1879, pag. 933, 934.

Im April 1599 hatte Phillot den Auftrag erhalten, Angster und 3-Kreuzer-Stücke mit dem Wappen der 3 Orte zu schlagen.<sup>1)</sup> Allein Phillot setzte diese Münzen, ohne das Gutachten des Wardein abzuwarten, in Circulation. Selbst in Uri wurden diese Münzen als nicht währschaft befunden. Der Münzmeister durfte deshalb nur bis St. Johann Baptist seines Amtes walten.<sup>2)</sup>

Schon im November 1599 ist wieder von einem neuen Münzmeister der 3 Orte die Rede.<sup>3)</sup> Dieser muss eine un-gemeine Thätigkeit entfaltet und nur zu viel, nicht zu schlecht gemünzt haben, denn im Jahre 1601 hören wir Klagen über die massenhafte Verbreitung der Schillinge der 3 Orte.<sup>4)</sup> Mit dem Wappen von Uri und Unterwalden erschienen Groschen mit der Jahrzahl 1600.<sup>5)</sup>

Zu Anfang des 17. Jahrhunderts gerieth das Münzwesen der Schweiz in immer grössere Confusion. Geldwechsler kauften die guten Münzen auf, besonders die grössern Stücke. Man berechnete 1603 und 1604 in Luzern, dass jährlich in der Schweiz 300,000 Kronen mit Agio verloren gehen. Selbst an guter kleiner Münze war Mangel, die Urner hingegen meinten, man sollte selbst für ihre geringhaltigen Schillinge Aufwechsel zahlen. Der Rath von Luzern schlug deshalb 1603 vor, die 5 katholischen Orte sollten sich mit Zürich und Basel ins Einvernehmen setzen, damit diesen Missständen abgeholfen werden könnte. (Geheime Auszüge von Luzern, Cod. Nr. 42, Fol. 21.) Eine Einigung, die so nothwendig gewesen wäre, liess sich nicht erzielen. Noch 1607 musste man wegen Mangel an Schillingen und Angstern in Luzern diese kleinen Münzen aus der Münzstätte in Altdorf mit Aufwechsel beziehen. (Geheime Auszüge.)

1) Abschiede 497.

2) Abschiede 499.

3) Abschiede 521. Philo von Orsonnens war 1608 Münzmeister von Freiburg. Berchtold: Histoire de Fribourg III, 22.

4) Abschiede 568.

5) Spätere gemeinsame Münzen der Urkantone mit Jahrzahlen sind mir nicht bekannt; von 1609 an beginnen die mit den Wappen der einzelnen Kantone versehenen Münzen.

Die drei Stände liessen sich inzwischen bewegen, das Münzen der « Bemscher » einzustellen; denn am 9. November 1610 fragen die Stände Zürich, Luzern, Uri, Schwyz, Unterwalden und Zug die Regierung von Schaffhausen an, « ob sy nit von Irem Müntzen der Behembschen » nunmehr « ouch wie die sechs Ort abstan (welle) oder was sy zu thun gesinnet? »

Grössere Münzen der drei Orte scheinen, doch ohne Jahrszahl, vielleicht noch im Jahre 1610 geprägt worden zu sein, sofern der Wortlaut der eidgenössischen Abschiede, der von einem Sechsbätzner mit dem (gemeinsamen?) Wappen der Stände Uri und Schwyz spricht,<sup>1)</sup> genau ist. Ich vermuthe aber, da Uri und Schwyz nie zusammen mit einander münzten, es sei hier eine Ungenauigkeit des Ausdruckes vorhanden, da von 1609 an Münzen mit den Wappen der einzelnen Urstände vorkommen.

Den Lokalforschern und Münzkennern wird es vorbehalten sein, nicht nur die zahlreichen Lücken dieser Skizze zu ergänzen, sondern auch die Motive zu ermitteln, die zum Verzicht auf die Ausübung des gemeinsamen Münzrechtes durch die Urkantone führten.

Dr. Th. v. Liebenau.

---

## *II. Beschreibung der von den 3 Cantonen gemeinschaftlich geprägten Gold- und Silber-Münzen.*

(Rechts und links ist heraldisch zu verstehen, d. h. die rechte Seite der Münze ist zur Linken des Beschauers.)

### Goldmünzen.

#### I.

Ducaten o. J.

Av. ✱ VRANIE • SVIT • ET • VNDERVALDI Die 3 kleinen, auf ihrer rechten Seite ausgeschweiften Wappenschildchen neben einander, darüber der gekrönte Doppeladler und über diesem die gekreuzten päpstlichen Schlüssel.

---

<sup>1)</sup> Abschiede pag. 1094. Die bei Zurlauben abgebildete Münze von Uri mit der Jahrzahl 1524 gehört, wie die Schildform zeigt, in's Jahr 1624.



Rev. S.—MART—I—NV—S. Der rechtshin reitende Heilige, dessen unbedecktes Haupt ein Schein umgiebt, schneidet mit dem Schwert ein Stück seines Mantels ab für den neben dem Pferde hinschreitenden Bettler.

Haller 1155. Bern.

Taf. V, Nr. 1.

*Haller taxiert das Stück zu 1 1/2 Ducaten, in L. W. Hoffmanns Münzschlüssel ist dasselbe jedoch nur 1 Ducaten gewerthet.*

2.

Goldgulden o. J.

Av. M \* AVREA \* VRANIE \* SVIT \* VNDERV Auf dem gekrönten Doppeladler liegt ein dreitheiliger Schild mit den Wappen der drei Kantone. Die Krone theilt die Umschrift.

Rev. \* SOLI \* DEO \* GLORIA \* \* \* Blätterkreuz, dessen 4 Schenkel mit je einer Krone endigen.

Haller 1156. Bern. Wunderly.

Taf. V, Nr. 2.

3.

Goldgulden o. J.

Av. wie Nr. 2.

Rev. SOLI \* DEO \* GLORIA \* Blätterkreuz, dessen Schenkel mit je einem Kreuz endigen.

4.

Goldabschlag des Batzenstempels von 1569 (Pistole?).

Av. \* VRANIE \* SVIT \* VNDERVAL Die 3 Wappen kleeblattförmig zusammengestellt, zwischen denselben je eine lilienförmige Verzierung.

Rev. SOLI \* DEO \* GLORIA \* 69 \* Kreuz mit Verzierungen zwischen den Schenkeln.

Haller 1190. Bern.

---

Thaler.

5.

Thaler o. J., Mönchsschr.

Av. VRANIE · SVIT · ET · VNDERVALDI ·

Die drei kleinen, auf der rechten Seite ausgeschweiften Wappenschildchen neben einander; darüber der mit der Krone bedeckte Doppeladler und über diesem die gekreuzten päpstlichen Schlüssel.

Rev. SANCIVS · MARTINVS · EPISCOPVS \*

Der linkshin reitende Heilige, dessen unbedecktes Haupt ein Schein umgibt, schneidet mit dem Schwerte ein Stück seines Mantels ab für den neben dem Pferde hinschreitenden Bettler.

Haller 1161. Bern. Winterthur. Wunderly.

Taf. V, Nr. 3.

Dieser Thaler wurde ohne Zweifel während des ersten Drittels des XVI. Jahrhunderts in Bellinzona geprägt.

6.

Thaler von 1548.

Av. VRANIE ✱ SVIT ✱ VNDERVALDE ✱ 1548 ✱ Die drei zierlich ausgeschnitzten Schilde mit ihren Spitzen kleeblattförmig zusammengestellt.

Rev. SANCIVS ♦ MARTINVS ⊙ EPISCOPVS \* Der

rechtshin reitende Heilige, dessen *mit einem Hut bedecktes* Haupt ein Schein umgibt, schneidet mit dem Schwerte ein Stück von seinem Mantel für den unter dem Pferde kauernenden, mit der Linken auf ein Bänkchen sich stützenden Bettler. Das Pferd blickt rückwärts.

*Der Heilige scheint nach einem altdeutschen Bilde aus dem Ende des XV. oder Anfang des XVI. Jahrhunderts copiert zu sein.*

Haller 1177. Winterthur.

Taf. V, Nr. 4.

7.

Thaler von 1550.

Av. VRANIE ♦ SVIT ♦ VNDERVALDE ♦ 1550 \* Die drei Wappen wie bei Nr. 6.

Rev. Wie Nr. 6, doch nicht vom gleichen Stempel, der Kopf des Heiligen berührt beinahe den innern Kreis, während bei Nr. 6 derselbe mehr davon entfernt ist.

Haller 1180. Bern.

8.

Thaler von 1550.

Av. Wie Nr. 7.

Rev. SANCTVS ♦ MARTINVS (♥) EPISCOPVS \* \* Der rechtshin reitende Heilige, dessen *unbedecktes* Haupt ein Schein umgibt, schneidet dem unter dem Pferde sitzenden Bettler ein Stück von seinem Mantel. Der Bettler streckt beide Hände in die Höhe, das Pferd blickt vorwärts.

*Scheint nach einem italiänischen Vorbilde zu sein.*

Haller 1179. Bern.

Taf. V, Nr. 5.

9.

Thaler von 1550.

Av. VRANIE ♦ SVIT ♦ VNDERVALDE ♦ 1550 \* Die drei einfachen, nicht ausgeschweiften Wappenschilder kleeblattförmig zusammengestellt, der Zwischenraum ist mit lilienähnlichen Verzierungen ausgefüllt. Das Wappen von Schwyz ist damascirt.

Rev. Genau wie Nr. 6.

Dr. A. Geigy.

Taf. V, Nr. 6.

10.

Thaler o. J.

Av. VRA—NIE \* —SVIT \* VN—DERVAL \* Der Doppeladler mit Kopfscheinen unter der Krone. In der Umschrift rechts das Wappen von Uri, links der leere Schild von

Schwyz, unten das Wappen von Unterwalden. Die vierte Feder des rechten Adlerflügels steht gegen die Mitte des Urner Schildchens.

Rev. • SANCTVS — ✱ MART—INVS ✱ EP' Der Heilige sitzt vorwärts gekehrt auf einem Säulenthron, in der Rechten ein geschlossenes Buch und in der Linken den Krummstab haltend. Die Säulen des Thrones sind glatt.

Haller 1158. Bern. Wunderly. Bachofen.

Taf. V, Nr. 7.

11.

Thaler o. J.

Av. Wie Nr. 10.

Rev. • SANCTVS — ✱ MART—INVS ✱ EPI • Sonst wie bei Nr. 10.

Winterthur.

12.

Thaler o. J.

Av. Wie Nr. 10.

Rev. • SANCT⁹ — ✱ MART—IN⁹ ✱ EPI Sonst wie bei Nr. 10.

Winterthur.

13.

Thaler o. J.

Av. Wie Nr. 10, nur berührt hier die fünfte Feder des rechten Adlerflügels das Urner Schildchen. Das R und A in VRA stehen etwas weiter auseinander.

Rev. Wie Nr. 10.

Winterthur.

14.

Thaler o. J.

Av. VRA—NIE ✱ — SVIT ✱ VN—DERVA ✱ Sonst wie bisher.

Rev. Wie Nr. 10.

Schulthess Cat. Nr. 6520. Wunderly.



15.

Thaler o. J.

Av. ✽ VRA—NIE ✽ — SVIT ✽ VN—DERVAL' Sonst wie bisher.

Rev. Wie Nr. 12.

Haller 1159. Dr. A. Geigy.

16.

Thaler o. J.

Av. VRA—NIE — ✽ SVIT ✽ VN—DERVALD Sonst wie bisher.

Rev. SANCTVS — ✽ MART—INVS ✽ EPI Der Heilige wie bisher, nur sind die Säulen des Thrones mit Ornamenten verziert.

Eidg. Sammlung. Bachofen.

17.

Thaler o. J.

Av. Wie Nr. 13, doch nicht vom gleichen Stempel.

Rev. Wie Nr. 16.

Haller 1157. Bern. Wunderly. Münzfund von Saint-Cergues sur Nyon.

18.

Thaler o. J.

Av. Wie Nr. 14.

Rev. Wie Nr. 16.

Haller 1158<sup>a</sup>. Schulthess Cat. Nr. 6521.

Obige Thaler o. J. sind von 1551—1560 geprägt und wiegen je nach der Erhaltung Gr. 27.95 bis 29.—.

Haller 1160, 1162 und 1163 sind nach Abbildungen beschrieben. Originale konnte keine davon finden, wesshalb ich dieselben bloß erwähne, von einer Beschreibung aber hier Umgang nehme.

19.

Thaler von 1561.

Av. VRANIE ♦ SVIT ♦ VNDERVALDE ♦ 1561 \* Die drei einfachen herzförmigen Wappenschilde mit den Spitzen zusammengestellt, dazwischen Lilienstengel, wie bei Nr. 9. Der Schild von Schwyz ist damasciert. Die Spitze des einen Lilienstengels steht gegen das N in VNDER.

Rev. Wie Nr. 11.

Haller 1182. Eidg. Samml. Winterthur.

20.

Thaler von 1561.

Av. Wie Nr. 19, nur steht die Jahrzahl etwas weiter auseinander und die Lilie steht gegen das D in VNDER.

Rev. Wie Nr. 10.

Haller 1183. Bern.

21.

Thaler von 1561.

Av. Wie Nr. 19.

Rev. DOMINE \* SERVA \* NOS \* IN \* PACE \* Der gekrönte Doppeladler mit Kopfscheinen.

Haller 1181.

22.

Thaler von 1561.

Av. Wie Nr. 19.

Rev. • DOMINE \* SERVA \* NOS \* IN \* PACE • • •

Der gekrönte Doppeladler mit Kopfscheinen.

Bern.

23.

Thaler von 1561.

Av. Wie Nr. 20.

Rev. Wie Nr. 22.

Eidg. Sammlung.

24.

Thaler von 1561.

Av. VRANIE \* SVIT \* VNDERVADDE (sic) \* 1561 \*  
Die drei Schilde wie bisher.

Rev. DOMINE \* SERVA \* NOS \* IN \* PACE \* 1561  
Der gekrönte Doppeladler wie oben.  
Haller 1184. Bern, Winterthur.

25.

Thaler von 1561.

Av. VRANIE \* SVIT \* VNDERVALDE \* 1561 \* Sonst  
wie oben.

Rev. Wie Nr. 24.  
Haller 1185<sup>a</sup>. Bern. Wunderly.

26.

Thaler von 1561.

Av. Wie Nr. 25.  
Rev. Wie Nr. 22.  
Wunderly. Dr. Geigy.

27.

Thaler von 1561.

Av. VRANIE \* SVIT \* VNDERVALDE \* 1561 \* Die  
drei auf den Seiten zierlich ausgeschweiften Schilde wie beim  
Thaler von 1548, dazwischen Lilienstengel.

Rev. Wie Nr. 24.  
Haller 1185. Wunderly.

28.

Thaler von 1562.

Av. VRANIE \* SVIT \* VNDERVALDE \* 1562 \* Die  
einfachen herzförmigen Schilde wie bisher. Die Spitze der  
einen Lilie steht gegen die 1 der Jahrzahl.

Rev. Wie Nr. 24.  
Winterthur.

29.

Thaler von 1562.

Av. Wie Nr. 28, nur steht die Spitze der Lilie gegen das E in VALDE.

Rev. DOMINE \* SERVA \* NOS \* IN \* PACE \* 61 Der gekrönte Doppeladler.

Haller 1187. Bern.

30.

Thaler von 1562.

Av. Wie Nr. 29.

Rev. Wie Nr. 24.

Wunderly.

31.

Thaler von 1563.

Av. VRANIE \* SVIT \* VNDERVALDE \* Die drei Schilde schön ausgeschweift wie beim Thaler von 1548, zwischen denselben Lilienstäbe. Der Schild von Schwyz ist leer.

Rev. DOMINE \* SERVA \* NOS \* IN \* PACE \* 63 Der gekrönte Doppeladler.

Haller 1188. Bern.

32.

Thaler von 1563.

Av. VRANIE \* SVIT \* VNDERVALDE \* Die drei ausgeschweiften Schilde wie oben, der Schild von Schwyz ist damascirt.

Rev. Wie Nr. 31.

Wunderly.

Haller beschreibt unter Nr. 1189 nach Madai einen Thaler von 1565; da mir noch kein solcher zu Gesicht gekommen, so bezweifle ich dessen Existenz.

---



Halbe Thaler.

33.

Halber Thaler von 1548.

Av. VRANIE ♦ SVIT ♦ VNDERVALDE ♦ 1548 \* Die ausgeschweiften drei Schilde kleeblattförmig zusammengestellt.

Rev. SANCTVS ♦ MARTINVS ♡ EPISCOPVS \* Der stehende Heilige von vorn, bekleidet wie auf dem Thaler von 1548, schneidet ein Stück seines Mantels ab, nach welchem der zur Linken kauernde Bettler die Hand ausstreckt.

Gr. 14.25.

Haller 1178. Winterthur.

Taf. VI Nr. 1.

---

Dicken,

34.

Dicken o. J.

Av. • VRANIE • SVIT • ET • VNDER • Die drei kleinen Wappenschilde neben einander, darüber der Doppeladler und über diesem, den Perlenkreis durchbrechend, die Krone. Die Punkte am Anfang und Ende der Umschrift befinden sich über der Krone.

Rev. • S • MARTINVS • EPISCOPVS Der stehende Heilige von vorn, im Harnisch und Mantel, hält in der Rechten die mit einem Kreuz bezeichnete Fahne und stützt sich mit der Linken auf sein Schwert. Die Fussspitzen des Heiligen berühren die Buchstaben V in MARTINVS und E in EPISCOPVS.

Haller 1175. Winterthur.

Taf. VI, Nr. 2.

35.

Dicken o. J.

Av. Wie Nr. 34.

Rev. Wie Nr. 34, doch berührt der eine Fuss des Heiligen den Buchstaben V nicht.

Dr. Geigy.

36.

Dicken o. J.

Av. Wie Nr. 34, doch ist der Zwischenraum zwischen dem Ende der Umschrift und der Krone viel grösser und der Punkt am Ende der Umschrift ist nicht über der Krone, sondern zwischen derselben und der Umschrift.

Rev. • S • MARTINVS • EPISCOPVS • — • Der Heilige wie oben, die Füße desselben berühren das S in INVS und EP in EPISC.

37.

Dicken o. J.

Av. • VRANIE • SVIT • ET • VNDERVALD • Wappen und Adler wie vorher. Die Punkte am Anfang und Ende der Umschrift sind über der Krone.

Rev. Wie Nr. 34.

Haller 1175. Bern. Bachofen.

38.

Dicken o. J.

Av. Wie Nr. 37.

Rev. Wie Nr. 34, die Füße des Heiligen berühren das S und E der Umschrift.

Wunderly.

39.

Dicken o. J.

Av. Wie Nr. 37.

Rev. Wie Nr. 34, der Heilige berührt mit dem Fuss das E, das V hingegen nicht ganz. Der Punkt am Anfang der Umschrift berührt den Heiligenschein.

Winterthur.

40.

Dicken o. J.

Av. Wie Nr. 37, mit unbedeutenden Abweichungen.

Rev. • S • MARTINVS • EPISCOPVS • Der Heilige wie bisher, das E von EPISC ist zwischen den Füßen desselben.

4 Varianten.

Winterthur, Dr. Geigy, Woringer, Bachofen.

41.

Dicken o. J.

Av. Wie 37, doch anderer Stempel.

Rev. Wie Nr. 40, doch berühren die Füße des Heiligen  
die Buchstaben S und E.

Winterthur.

42.

Dicken o. J.

Av. Wie Nr. 37.

Rev. Wie Nr. 40, doch berühren die Füße des Heiligen  
das S in MARTINVS und P in EPIS.

Winterthur. Bachofen.

43.

Dicken o. J.

Av. wie Nr. 37, doch nicht vom gleichen Stempel.

Rev. • S • MARTINV—S — • EPISCOPVS Die Füße  
des Heiligen trennen die Umschrift.

Eidg. Sammlung.

44.

Dicken o. J.

Av. wie Nr. 37.

Rev. • S • MARTINVS • EPISCOPVS • Der Heilige wie  
bisher, das E ist zwischen den Füßen des Heiligen.

Wunderly.

45.

Dicken o. J.

Av. wie Nr. 37.

Rev. • S • MARTINVS • E—PISCOPVS • Der Heilige.  
Wunderly.

46.

Dicken o. J.

Av. • VRANIE • SVIT • ET • VNDERVALD • Wappen  
und Adler wie bisher, nur sind die Punkte am Anfang und

Ende der Umschrift neben der Krone, welche den Perlenkreis nicht durchbricht, sondern sich über demselben befindet.

Rev. wie Nr. 44 mit kleinen Abweichungen.

Eidg. Samml. Winterthur.

47.

Dicken o. J.

Av. wie Nr. 46.

Rev. • S • MARTINVS • EPISCOPVS — • Der Heilige wie bisher, sein rechter Fuss steht zwischen E und P, der linke berührt das S in MARTINVS.

Woringer, Bachofen.

48.

Dicken o. J.

Av. VRANIE . SVIT . ET . VNDEVALD . (sic). Wappen und Adler wie bisher. Der Punkt am Anfang der Umschrift ist über der Krone und derjenige am Ende, neben derselben.

Rev. wie Nr. 44.

Bachofen.

Obige Dicken sind während der ersten Hälfte des XIV. Jahrhunderts in Bellinzona geprägt und variiert ihr Gewicht je nach der Erhaltung von Gr. 8,20 bis 9,20.

49.

Dicken o. J.

Av. VRANIE \* SVIT \* ET VNDER \* Ein nach rechts schreitendes ungesatteltes Pferd, im Aschnitt die drei Wappenschilde der Urkantone nebeneinander.

Rev. S — MARTIN — EPISCOPVS • Der Heilige im bischöflichen Ornate auf einem Throne sitzend.

Haller 1175. Münzkab. in Paris.

Taf. VI, Nr. 3.

Hier sei noch ein Dicken erwähnt, welchen Hr. Morel-Fatio, als in Bellinzona geprägt, den drei Urkantonen zuweist.



Av. SANCTV—S \* PETRVS \* Brustbild des heiligen Petrus nach rechts.

Rev. \*\* IN LIBERTATE \* SVMVS \* Auf einem nach rechts schreitenden ungesattelten Pferde ein nackter Knabe, der in seiner Rechten eine Kugel (Apfel?) und in der Linken einen Pfeil hält.

2 Varianten.

Ohne den Gründen, die diesen hervorragenden Numismatiker bewogen haben dieses Stück den 3 Urkantonen zuzuweisen, entgegneten zu wollen, so scheint mir doch diese Herkunft, wenn auch möglich, doch noch nicht absolut erwiesen. Besonders das Fehlen irgend eines Wappens ist auffallend, wenn man berücksichtigt, dass die 3 Urkantone durch Eroberung von Bellenz erst das Münzrecht erhielten und sie sicher darauf hielten, dass das Zeichen ihrer Oberhoheit auf den aus dieser Münzstätte hervorgegangenen Münzen nicht fehlte. Auch der heil. Petrus statt dem sonst auf den Münzen der Urkantone ausschliesslich vorkommenden Landespatron St. Martin ist schwer zu erklären.

Die Ähnlichkeit des Typus mit oben beschriebenem Dicken Nr. 49 beweist nicht viel, wenn man bedenkt, wie oft die kleinen oberitalienischen Fürsten fremde Münztypen nachahmten.

50.

Dicken o. J.

Av. VR—AN \* SVIT \* V—NDERVA \* Der gekrönte Doppeladler; die Wappen der drei Orte unterbrechen die Umschrift.

Rev. SANCT9 — \* MART—IN9 \* EPI— \* Der Heilige von vorn mit Buch und Krummstab auf einem Säulenthron sitzend.

Gr. 9.10.

Haller 1164. Bern. Winterthur.

Dieser Dicken ist von ganz gleicher Zeichnung wie die Thaler Nr. 10 bis 18, nur entsprechend kleiner.

Zwischen 1550–1561 geprägt.

51.

Dicken o. J.

Av. VRANIE \* SVIT \* VNDERVA \* Ein ausgeschweifter Schild, in welchem die Wappen der drei Orte vereinigt, darüber der einköpfige Adler. Der Schlüssel von Unterwalden steht gegen das I in SVIT.

Rev. SANCTVS • MARTINVS • EPISCH (sic) Des Heiligen Brustbild von der rechten Seite, mit Inful und Nimbus, und mit der Rechten den Krummstab haltend.

Haller 1167. Bern.

52.

Dicken o. J.

Av. wie Nr. 51.

Rev. SANCT<sup>9</sup> \* MARTIN<sup>9</sup> \* EP—I Der Heilige wie oben, auf dem das Pluvial vor der Brust zusammenhaltenden Band zwei Röschen.

Haller 1166. Bern. Bachofen.

Taf. VI Nr. 4.

53.

Dicken o. J.

Av. wie Nr. 51, nur steht der Schlüssel gegen das T in MARTINVS.

Rev. wie Nr. 52.

Haller 1165. Bern. Wunderly.

54.

Dicken o. J.

Av. (rechts unten beginnend) VRANIE • — • SVIT \* VNDERVA \* Die kleeblattförmig zusammengestellten drei Wappen, darüber der einköpfige Adler. Das Wappen von Schwyz ist damascirt. Die Schilde sind unten rund.

Rev. wie Nr. 51.

Haller 1171. Bern. Dr. Geigy.

55.

Dicken o. J.

Av. VRANIE • — • SVIT \* VNDERVA \* Sonst wie  
Nr. 54. Der Schwanz des Adlers ist von den Wappen etwas  
entfernt.

Rev. wie Nr. 51.

Haller 1168. Bern. Wunderly. Bachofen.

Taf. VI Nr. 5.

56.

Dicken o. J.

Av. wie Nr. 55.

Rev. wie Nr. 52, aber auf dem Band vor der Brust nur  
ein Rös'chen.

Haller 1169. Eidg. Samml. Winterthur. Bern. Bachofen

In verschiedenen kleinen, nicht zu beschreibenden Varianten.

57.

Dicken o. J.

Av. wie Nr. 55, der Schwanz des Adlers berührt die  
Schild von Uri und Schwyz.

Rev. wie Nr. 56.

Winterthur. Eidg. Sammlung.

58.

Dicken o. J.

Av. VRANIE • — • SVIT • VNDEVA • (sic) Die drei  
Wappen wie oben, nur sind hier die Schilde unten zugespitzt.

Rev. wie Nr. 56.

Haller 1170. Bern.

59.

Dicken o. J.

Av. VRANIE \* • — • SVIT \* VNDEVA \* (sic) Die drei  
Schilder wie bisher, unten abgerundet.

Rev. SANCT † MARTIN \* EP—I Brustbild des Hei-  
ligen wie bei Nr. 51, nur steht die Bischofsmütze oben weiter  
auseinander.

Winterthur.

60.

Dicken o. J.

Av. VRANIE • — • SVIT \* VNDERVA \* Sonst wie

Nr. 59.

Rev. wie Nr. 58.

H. 1169 a. Bern. Winterthur. Wunderly.

61.

Dicken o. J.

Av. wie Nr. 57.

Rev. wie Nr. 59.

Wunderly.

62.

Dicken o. J.

Av. VRANIE • — SVIT \* VNDERVAL \* Die drei Wappen wie bisher, das Wappen von Schwyz ist mit Laubwerk und Blumen angefüllt.

Rev. wie Nr. 52.

Haller 1172. Bern. Winterthur.

63.

Dicken o. J.

Av. (links oben beginnend) • VRANIE \* SVIT \* VNDERVA • Die drei Wappenschilde wie bisher. Der Schild von Schwyz ist damascirt.

Rev. wie Nr. 56.

Eidg. Samml.

Obige Dicken von Nr. 51 an, wiegen Gr. 8,80 bis 9,32.

---

Halbe Dicken.

64.

Halber Dicken o. J.

Av. (rechts unten beginnend) \* VRANIE : SVVIT : ET : VNDERVALDI : Die drei auf der rechten Seite ausgeschweiften Wappenschildchen neben einander, darüber der gekrönte Doppeladler, worüber die beiden gekreuzten Schlüssel.



Rev. VICTORIA \* ELVETIORVM \* — \* \* \* Ein auf einem Harnische sitzender Krieger (Mars) in römischer Kleidung, den Helm mit Federbusch auf dem Haupte, hält in der Rechten ein Schwert und zeigt mit der Linken nach oben. Zu seinen Füßen ein Helm und vor ihm eine Streit-axt. Sein Schwert und Federbusch ragen in die Umschrift.

Winterthur. Taf. VI Nr. 6.

65.

Halber Dicken o. J.

Av. (rechts unten beginnend) VRANIE \* SVVIT \* ET \* VNDERVALD \* Wappen und Schlüssel wie bei Nr. 63. Der obere Theil eines Schlüssels weist gegen das I in SVVIT.

Rev. VICTORIA \* ELVETIORVM— \* \* \* Mars wie bei obigem.

Winterthur.

66.

Halber Dicken o. J.

Av. (rechts unten beginnend) VRANIE \* SVVIT \* ET \* VNDERVALDI \* Sonst wie Nr. 64. Der eine Schlüssel steht gegen das T in SVVIT.

Rev. VICTORIA \* ELVECIORV—M \* Mars wie bisher. Haller 21. Winterthur.

67.

Halber Dicken o. J.

Av. wie Nr. 66, nur steht der eine Schlüssel gegen die Rosette nach SVVIT.

Rev. \* VICTORIA \* ELVECIORVM— \* Mars wie bisher. Winterthur.

68.

Halber Dicken o. J.

Av. (rechts unten beginnend) VRANIE \* SVVIT \* ET VNDERVALDI \* Wappen und Schlüssel wie bisher. Der Schlüssel steht gegen das E in ET.

Rev. \* VICTORIA \* ELVECIORVM— \* Mars wie bisher.

Winterthur. Bachofen.

69.

Halber Dicken o. J.

Av. (oben in der Mitte beginnend) VRANIE \* SVVIT  
\* ET \* VNDERVALDI \* Wappen und Schlüssel wie bisher.

Rev. \* VICTORIA \* ELVECIORV—M \* Mars wie  
bisher.

Winterthur.

70.

Halber Dicken o. J.

Av. (rechts unten beginnend) VRANIE \* SVIT \* ET \*  
VNDERVALDI \* Wappen und Schlüssel wie bisher. Die  
Schlüssel berühren die Wappen nicht.

Rev. wie Nr. 69.

Dr. Geigy.

71.

Halber Dicken o. J.

Av. wie Nr. 70. Die beiden Griffe der Schlüssel berühren  
die Wappen von Uri und Unterwalden.

Rev. \* VICTORIA \* ALAMANORV—M Mars wie bisher.

Haller 22. Winterthur.

72.

Halber Dicken o. J.

Av. (rechts unten beginnend) VRANIE • SVIT • ET •  
VNDERVALDI • Wappen wie bisher, die Schlüssel sind von  
den Wappen weit entfernt.

Rev. MONETA • NOVA • COMVNITATVM • Mars wie  
bisher, hinter demselben lehnt ein runder Schild.

Winterthur.

Obige halben Dicken No. 64—72 sind in Bellinzona geprägt  
und bezieht sich deren Revers auf die italienischen Feldzüge.

Gewicht je nach Erhaltung Gr. 4.20 bis 4.80.

Gian Francesco Trivulzio (1518—49) hat Cavalotti ge-  
prägt, deren Revers mit dem sitzenden Mars den obigen  
ganz ähnlich ist, nur lautet die Umschrift: MONETA NOVA  
ARGENTEA. (Siehe Bulletin Bd. VI Taf. V Nr. 23.)

73.

Halber Dicken o. J.

Av. VRANIE ✱ SVIT ✱ VNDERVALDE ✱ Die drei ausgeschweiften Wappen kleeblattförmig zusammen gestellt. Der Schild von Schwyz ist leer.

Rev. ✱SANCTVS ✱ MARTINVS ✱ EPISCOP ✱ Brustbild des Heiligen mit der Bischofsmütze, von vorn.

Gr. 4.70.

Winterthur. Bern. Wunderly. Dr. Geigy.

Taf. VI Nr. 7.

74.

Halber Dicken o. J.

Av. VRANIE ✱ SVIT ✱ VNDERVALDE ✱ Die drei ausgeschweiften Wappen wie oben, das Wappen von Schwyz ist damasciert.

Rev. SANCT<sup>9</sup> ✱ MARTIN<sup>9</sup> ✱ EPISC ✱ Brustbild wie bei Nr. 73.

Gewicht Gr. 4.70 bis 5.20.

Wunderly.

---

Rössler.

75.

Rössler o. J.

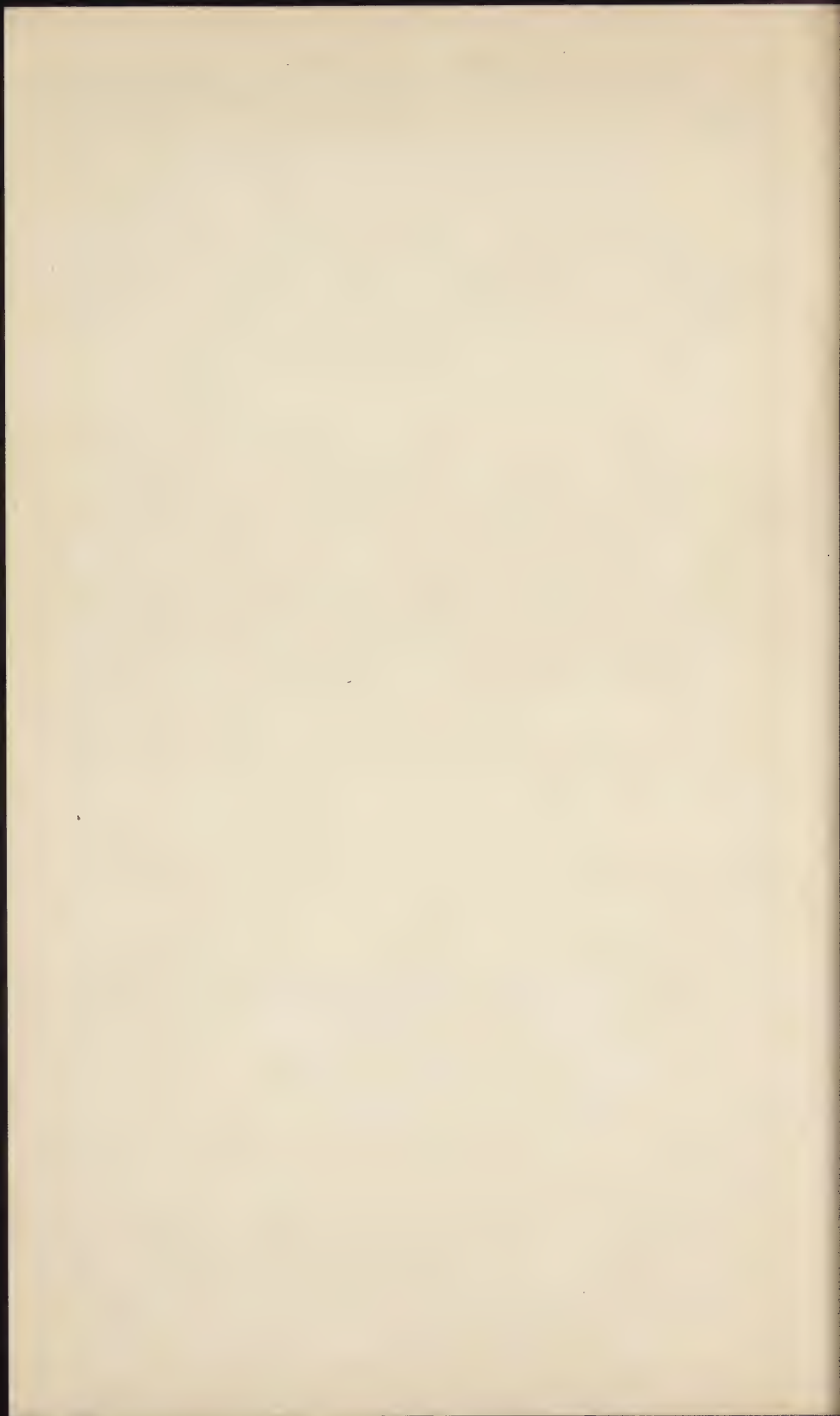
Av. V—RA : SVV—ITZ : VNDE—RVALD : Die drei an der rechten Seite ausgeschweiften Wappenschilder kleeblattförmig zusammengestellt, über jedem derselben ein gekrönter Doppeladler, welcher die Umschrift trennt. Der Schild von Schwyz ist leer.

Rev. ✱—S : —MARTINVS : E—PISCOPVS • Der linkshin reitende Heilige, dessen unbedecktes Haupt ein Schein umgiebt, schneidet dem neben dem Pferde herschreitenden Bettler ein Stück von seinem Mantel.

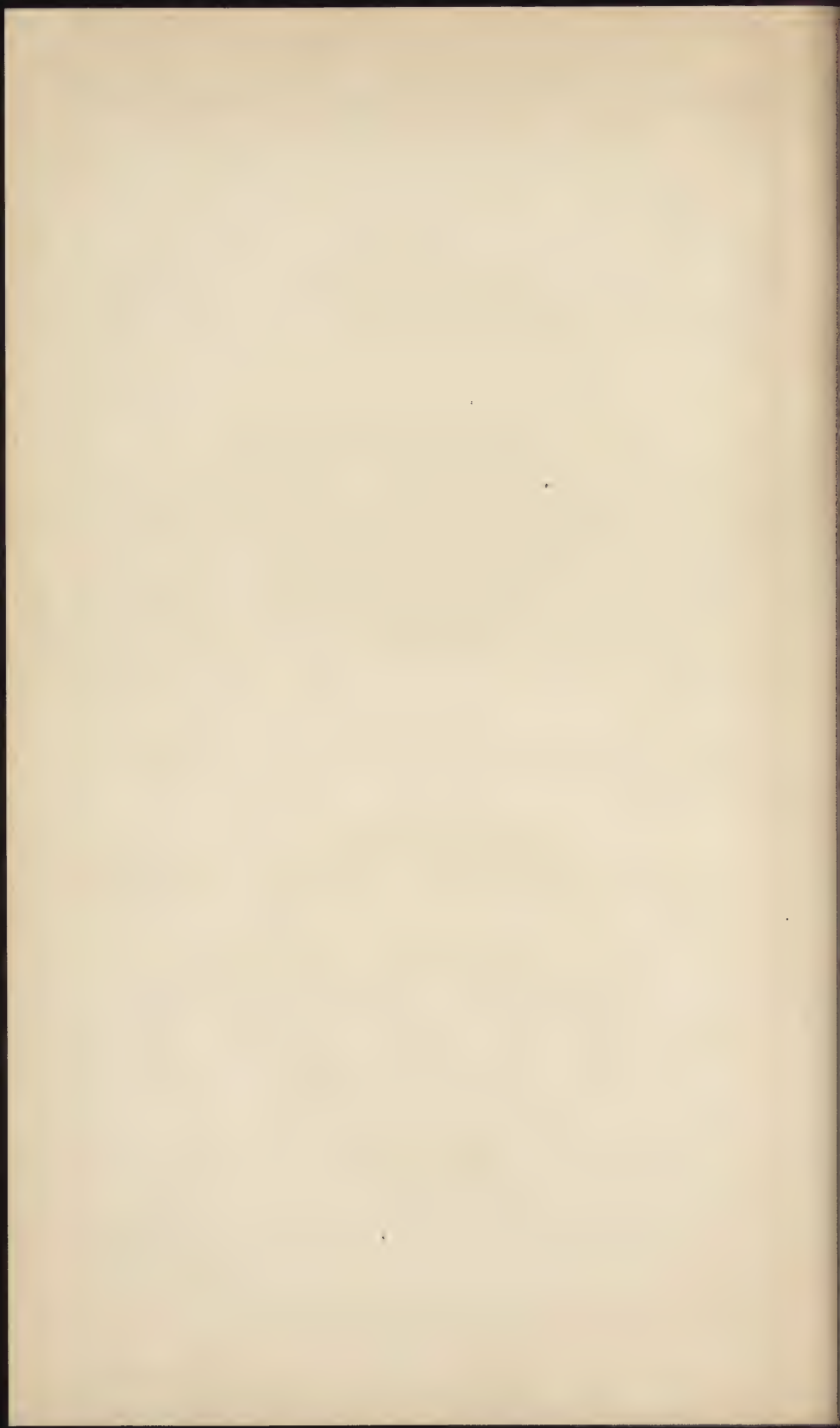
Winterthur.

















76.

Rössler o. J.

Av. V—RA : SVV—IT : VNDE—RVALD \* Sonst  
wie Nr. 75.

Rev. \* S : — MARTINVSE : PISCOPVS (sic) Der  
Heilige wie bei Nr. 75.

Winterthur.

Taf. VI, Nr. 8.

77.

Rössler o. J.

Av. V—RA : SVV—ITZ : VNDE—RVALD \* Die  
Wappen wie bisher.

Rev. \* S • — MARTINVS : — EPISCOPVS : Der  
Heilige wie bisher.

Dr. Geigy.

78.

Rössler o. J.

Av. V—RA • SVV—ITZ • VNDE—RVALD • Die  
Wappen u. s. w. wie bisher, nur ist der Schild von Schwyz  
durch eine aus Vierecken bestehende Zeichnung ausgefüllt.

Rev. S — MARTINVS • EP—ISCOPVS • Der Heilige  
wie bisher.

Winterthur.

79.

Rössler o. J.

Av. wie Nr. 78, nur ist der Schild von Schwyz leer.

Rev. S — MARTINVS • EPI—SCPVS • (sic) Der Heilige  
wie bisher.

Dr. Geigy.

80.

Rössler o. J.

Av. V—RA : SVV—IT VNDE—RVALD \* Die drei  
Wappen wie bisher, der Schild von Schwyz ist leer.

Rev. : S — MARTIVS (sic) : E—PISCOPVS . Der  
Heilige wie bisher.

81.

Rössler o. J.

Av. V—RI • SVV—ITZ • VNDERVALD Die Wappen wie bisher. Der Schild von Schwyz ist schachbrettartig schattirt.

Rev. S — MAR—TINVS • EPISCOPVS • Der Heilige wie vorher, der rechte Vorderfuss des Pferdes ragt in die Umschrift.

82.

Rössler o. J.

Av. VR—A : VNDE—RVALD : S : — : M \* Die drei Wappenschilde wie oben, nur ist im Schilde von Schwyz das Brustbild eines Bischofs (St. Martin). Während bei allen vorhergehenden Stücken die Wappenschilde in folgender Reihenfolge sind : Uri, Schwyz, Unterwalden, sind sie hier wie folgt : Uri, Unterwalden, Schwyz.

Rev. \* S : — MARTINVSE : PISCOPVS (sic) Der Heilige wie bisher.

Wunderly.

Diese Rössler scheinen Bellenzer Gepräge zu sein.

Gewicht Gr. 3.33 bis 3.82, also etwas leichter als ein halber Dicken und sehr geringhaltig.

E. v. Jenner (Die Münzen der Schweiz) erwähnt ein von Uri und Unterwalden geprägtes Silberstück mit der Jahrzahl 1406, was augenscheinlich auf einem Irrthum beruht. Es sollte wohl heissen 1604 oder 1606?

Derselbe Autor erwähnt auch von den drei Urkantonen halbe Thaler o. J. in 7 Varietäten, desgleichen von 1561, ferner einen Doppeldicken von 1520, von welchen Stücken ich in keiner Sammlung etwas finden konnte.

*Basel.*

*Alb. Sattler.*

## La médaille de l'inauguration du monument Jean Richard au Locle.

Le Comité du Monument Daniel Jean Richard a compris qu'en élevant une statue à un illustre citoyen neuchâtelois, il accomplissait un acte important, et qu'il était bon de consacrer par un témoignage durable; il fallait rappeler le souvenir de cette date mémorable par une médaille, comme Neuchâtel-ville l'a fait pour l'érection de la statue de David de Pury et pour celle de Guillaume Farel.

Réaliser une médaille n'est pas chose facile, on le sait, mais la volonté montagnarde ne craint pas les obstacles, elle vient à bout des choses les plus difficiles et c'est avec plaisir que nous saluons cette nouvelle preuve de sa vitalité.

C'est avec les ressources locales que la médaille du Monument Daniel Jean Richard vient d'être réalisée. La gravure des coins est l'œuvre de MM. Eug. et Alf. Jacot-Guillarmod père et fils et F. Huguenin-Jacot; la frappe en a été faite dans les ateliers de MM. Huguenin frères au Locle.

Cette médaille qui mesure 50 millimètres de diamètre, porte à l'avvers la statue de Jean Richard avec la légende:

A DANIEL JEAN RICHARD PÈRE DES HORLOGERS  
NEUCHATELOIS • 15 JUILLET 1888 •

Signature en lettres creuses: HUGUENIN FRÈRES.

L'ensemble de cette figure, d'une grande exactitude, est d'un relief fortement accusé, qui lui donne un accent vigoureux, sans les sécheresses que l'on remarque souvent dans les débuts des graveurs en médaille.

Le revers porte les armoiries juxtaposées de la Sagne et du Locle dans un cartouche découpé, surmonté de la croix fédérale avec rayons et les dates •1665• — •1741•, une branche de laurier et une branche de chêne nouées entourent le cartouche dans le bas. Plus bas en caractères à peine lisibles: F. JACOT F.



Nous croyons que cette pièce est le début de MM. Jacot-Guillarmod et Huguenin dans ce genre, il est des plus heureux et du meilleur augure, on ne peut que les en féliciter. La frappe est exécutée avec netteté. On sait que le Locle a eu le privilège de posséder déjà de puissants balanciers, c'est à celui d'Ami Jean Jacques Landry que MM. John et Marc-Louis Bovy eurent recours pour la confection de la grande et remarquable médaille de Calvin par Antoine Bovy. Les balanciers de MM. Huguenin frères ne cèdent en rien à leur historique prédécesseur.

La médaille du Monument Daniel Jean Richard sera favorablement accueillie par les amis de l'art et de l'histoire.

*A. Bachelin.*

(Journal de fête.)

Le prix de vente est fixé à fr. 5. — pour celles de bronze, et fr. 20. — pour celles d'argent. Pour ces dernières la frappe a été limitée à 100 exemplaires et pour celles de bronze à 400.

## Varia.

Ueber **Goldbrakteaten** hielt in der 2. Versammlung der numismatischen Gesellschaft in Wien Herr R. v. Höfken einen Vortrag, welcher auch unsere schweizerischen Leser interessieren dürfte. Der Vortragende kommt zuerst auf die Silberbrakteaten zu sprechen, da dieselben vielfach mit einem gewissen Misstrauen betrachtet werden, und führt sodann, ange-regt durch Dr. Menadiers Ausführungen in einer Sitzung der Berliner numismatischen Gesellschaft, alle die bisherigen Anschauungen der verschiedenen Schriftsteller über die den Florenis vorausgehenden deutschen Goldmünzen und diese selbst, zum Theil in Abdrücken oder Silber, vor, um so diese Ge-präge und ihren Leumund zu skizzieren.

Wenn er auch Grotes Erklärungen über die Bedeutung solcher in Urkunden erwähnten Goldmünzen im Principe bei-

pflichten müsse, so scheine ihm der Brauch, ächte Goldmünzen als « Spielereien » zu betrachten, gewagt, wenigstens nicht erwiesen berechtigt. Es müsse doch in Erwägung gezogen werden, ob sie nicht etwa bei besondern Gelegenheiten oder zu besondern handelspolitischen Zwecken geprägt wurden, eine Frage, die er auch auf die jüngeren sogenannten Hohlpfennige, deren Anzahl nicht so gering sei, wie man allgemein anzunehmen pflegt, ausgedehnt sehen möchte.

Endlich sei es nicht unumgänglich nothwendig, den goldenen Erfurter « Freipfennigen » jede numismatische Bedeutung abzusprechen, da die Freizinsordnung besage, es solle bei Prägung derselben jedesmal dem Vitzdum, Schultheissen u. s. w. ein Schilling, also 12 Freipfennige eingehändigt werden, welches Geschenk aber sehr wohl in einem Goldstück (AR : AV = 1 : 12), als schöner und feierlicher, überreicht worden und so selbst in Umlauf gekommen sein konnte.

Der Vortragende schliesst seine Ausführungen mit dem Wunsche, die Forschung möge sich der goldenen Hohlmünzen wärmer annehmen, um endgiltige, wirklich begründete und allseits befriedigende Resultate, ob nun bejahend oder verneinend, ins Leben zu rufen.

(Monatsblatt der Numismat. Gesellschaft in Wien. 1888 Nr. 58.)

**Numismatisches Museum in Athen.** Wie der « P. C. » aus Athen geschrieben wird, ist die Reorganisation des dortigen Numismatischen Museums beschlossene Sache. Die verschiedenen Missstände, welche gelegentlich des bedeutenden Münzendiebstahles in diesem archäologischen Institute zu Tage getreten sind, wie beispielsweise, dass es unmöglich war, ein authentisches Verzeichniss der gestohlenen antiken Münzen aufzustellen, haben die griechische Regierung veranlasst, den Direktor des Berliner Numismatischen Museums, Herrn Salet, um die Entsendung eines Fachmannes zu ersuchen. Auf Empfehlung des Letztgenannten wird nun demnächst Herr Pick,

Beamter der Berliner Nationalbibliothek, auf 2 bis 3 Monate nach Athen kommen, um die Kataloge und die Sammlungen des dortigen Numismat. Museums in Ordnung zu bringen.

(Frankfurter Zeitung vom 29. Mai 1888.)

A l'hôtel Dromot, la vente des monnaies romaines et byzantines formant la collection de feu le vicomte de Quelen a produit 226,620 fr. 50 c.

La Bibliothèque nationale a acheté dans cette vente les quatre lots suivans :

Une pièce en or, fleur de coin, buste d'Uranus Antonin lauré, drapé et cuirassé à gauche ; au revers : la Fécondité (avec les attributs de la Fortune) debout à gauche tenant un gouvernail et une corne d'abondance. Cette pièce, qui est inédite, a été adjugée 4030 fr.

Une pièce buste de Trajan Dèce lauré et cuirassé, à droite ; au revers, Victoire marchant à gauche ; payée 665 fr.

Une monnaie en or, fleur de coin, buste d'Antonin lauré drapé et cuirassé à droite ; au revers, quadriges au pas, à droite, orné de quatre parasols et portant la pierre conique Elagabal sur laquelle est représenté un aigle (221 de J.-C.), vendue 605 fr., et, enfin, 61 fr. une pièce de monnaie mérovingienne.

(Débats du 30 Mai 1888.)

---

## Bibliographie.

**Antiqua.** Nr. 5, Mai 1888. Früh La Tène — Grab bei Basel von Dr. R. Hotz. Nouvelles Fouilles de la Tène par E. Vouga. Das Gräberfeld in der « Speck » von H. Messli-kommer. Archäologische Mittheilungen, Literatur etc.

**Archives heraldiques et sigillographiques.** Nr. 18, Juin 1888. Les armoiries des édifices publics, monuments etc. etc. Collégiale de Neuchâtel. Le Cénotaphe des comtes (Suite). Chronique et Bibliographie.

**Archiv für Brakteatenkunde**, herausgeg. von *R. von Höfken*. Band I, Heft 8. Beiträge zur Brakteatenkunde von *E. Bahrfeldt*. Ein numismatisches Curiosum als Nachtrag zum Brakteatenfund zu Freckleben von *Th. Stenzel*. Literatur. Zur Brakteatenkunde Süddeutschlands (IV. Die aus Kreuzen und Vierecken bestehende Randverzierung) von *R. v. Höfken*.

**Numismatisch-sphragistischer Anzeiger**. Nr. 5 (30. Mai 1888). Wallmoden-Gimborn (Forts.). Diverses. Bücher- und Münzenverkehr.

Nr. 6 (30. Juni). Wallmoden-Gimborn von *M. B.* (Schluss). Zur Münzgeschichte des Bisthums Verden von *M. Bahrfeldt*. Münzfund von Geishofen. Neue **Münzen**. Münzenverkehr.

Nr. 7 (30. Juli). Zur Münzgeschichte des Bisthums Verden von *M. Bahrfeldt*. Diverses. Münzenverkehr.

**Numismatisches Literatnrblatt**, herausg. von *M. Bahrfeldt* in Freiburg (Baden). Nr. 40, 41 und 42 (Juni und Juli 1888). Inhaltsverzeichniss der numismatischen Zeitschriften. Selbstständige Publikationen und Aufsätze in nicht numismatischen Zeitschriften.

**Berliner Münzblätter**. Nr. 93 (Mai 1888). Ein Pfennig der Herren von Dahme von *Menadier*. Münzen von Jever von *Paul Joseph*. Literatur.

**Der Sammler**. Nr. 4 (1. Juni 1888). Karl Georg Anton Graeb. Ueber die Münzausstellung zur Enthüllungsfeierlichkeit des Kaiserin-Maria-Theresia-Denkmal von *J. Spöttl*. Heraldische Typen von *Guido List*. Literatur. Auktionen. Briefmarkenberichte.

Nr. 5 (15. Juni 1888). Einiges über Cacteen und ihre Zucht von *Dr. E. Roth*. Numismatik und Philatelie. Ausstellungen. Briefmarkenberichte. Literatur. Redende sächsische Städtewappen und Siegel von *O. Kausch*.

Nr. 6 (1. Juli 1888). Kaiser Friedrich †. Eine Reise des Kardinals von Aragonien, Vicekönigs von Neapel, von *Hans Koch*. Das Wappen von Dahme von *L. Clericus*. Neue Medaillen. Bunte Steine. Briefmarkenberichte u. s. w.



**Annuaire de la Société française de Numismatique et d'Archéologie.** (Mai-Juin 1888). L'atelier monétaire des patriarches d'Aquilée (suite et fin) par M. *A. Puschi*. Un florin inédit de Raymond IV, prince d'Orange par M. *Laugier*. L'origine du marc, par M. *Louis Blancard*. Monnaies de Berthold, évêque de Toul (995—1019), par M. *Raymond Serrure*. Un florin inédit d'Avignon, par M. *Laugier*. Monnaies de Cambrai découvertes depuis 1861, par M. *V. Delathre*. Numismatique liégeoise. Un esterlin frappé à Fosses, par M. *Raymond Serrure*. Chronique. Prix d'adjudication.

---

### Errata.

Im Mitgliederverzeichniss (Nr. 7 d. B.) wurden vergessen zu erwähnen die

#### Ehrenmitglieder :

H. H. Ed. von Fellenberg-von Bonstetten, in Bern.

Dr. José do Amaral, B. de Tóro à Vizeu (Portugal).

---

## ANNONCES.

### MÉDAILLE COMMÉMORATIVE

DE

### L'ACHÈVEMENT DES TRAVAUX DU RHONE À GENÈVE

gravée par C. J. Richard et H. Bovy.



**Veir Planche VII.**



EN BRONZE F<sup>RS</sup> 20.—, EN ARGENT F<sup>RS</sup> 50.—.

S'adresser à **Mr. ALPHONSE REVILLIOD**

CORRATERIE 11, GENÈVE.

---

**Bâle, Août 1888.**

## BULLETIN

DE LA

## Société suisse de Numismatique

Le Bulletin est envoyé **gratuitement** à tous les **membres actifs** de la Société; pour les personnes ne faisant pas partie de la Société, l'abonnement annuel est fixé à **huit francs**; étranger, port en sus.

Les articles contenus dans le Bulletin sont publiés sous la responsabilité des auteurs qui les signent.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction du Bulletin à M. Alb. Sattler à Bâle.

Das Bulletin der Schweizerischen numismatischen Gesellschaft wird allen **Activ-Mitgliedern gratis** zugesandt; für die Nichtmitglieder ist das Abonnement auf **acht Franken** jährlich festgesetzt; für das Ausland wird das Porto hinzugerechnet.

Alle Arbeiten und Anzeigen sind an Hrn. **Alb. Sattler, 7 Blumenrain, in Basel** zu adressiren.

## Table des matières.

**Ls. Le Roy.** — Monnaies des comtes de Ferrette.

**Th. H.** — Imitations d'anciennes monnaies suisses.

Neunte Generalversammlung der schweiz. numismatischen Gesellschaft.

**Nécrologie:** Odoardo di Dio. Charles Lefort.

**Bibliographie. Verkaufskataloge. Annonces.**

## Monnaies des comtes de Ferrette.

L'Alsace, si riche en monuments historiques, ne l'est pas moins en fait de souvenirs numismatiques des différents régimes qu'elle a traversés. Retracer ici les phases les plus saillantes de ses annales, dans lesquelles se sont trouvées confondues pendant des siècles celles de notre patrie, c'est dire quel intérêt elles offrent aussi aux numismates suisses.

Conquise par Jules-César sur Arioviste, cette contrée fut incorporée à l'empire romain, partie dans la Gaule lyonnaise et partie dans la Germanie supérieure. A la chute de la domination romaine, elle subit le sort des Gaules, que se partagèrent les rois mérovingiens et carlovingiens. Entrée dans le royaume des Francs après leur victoire à Tolbiac (495), l'Alsace se vit ensuite comprise dans l'Austrasie, l'une des quatre divisions issues du partage du royaume à la suite de la mort de Clovis (511). Au VII<sup>me</sup> siècle, époque où les annales austrasiennes se confondent avec celles de la Bourgogne, l'Alsace fut érigée en duché, avec Pépin d'Héristal pour chef du nouveau gouvernement austrasien. En 717, Charles-Martel

supprima ce duché et fit administrer l'Alsace par deux landgraves, un pour le Sundgau et la Haute-Alsace, l'autre pour la Basse-Alsace. Le partage de l'immense empire de Charlemagne ayant engendré la guerre civile, Charles-le-Chauve, Louis et Lothaire, tous trois petits-fils de ce souverain, souscrivirent en 843 le traité de Verdun, en vertu duquel l'Alsace et la Lorraine, entre autres, échurent à Lothaire et la Germanie à Louis, qui prit dès lors le surnom de *Germanique*. C'est ce traité qui a consacré le premier démembrement de l'empire des Francs, en créant trois Etats distincts : la France, l'Allemagne et l'Italie. Les guerres que suscita dans la suite la possession de l'Alsace et de la Lorraine dont Louis-le-Germanique s'était emparé à la mort du fils de Lothaire, se terminèrent sous Henri I<sup>er</sup>, roi de Germanie, qui réunit définitivement ces deux pays sous son sceptre. L'Alsace, sous ses nouveaux maîtres, fut donnée à Hermann, duc de Souabe, dont les successeurs ajoutèrent alors à leur titre celui de duc d'Alsace, jusqu'en 1268. Au XI<sup>me</sup> siècle, le Landgraviat de la Haute-Alsace devint héréditaire dans la maison de Habsbourg; celui de la Basse-Alsace finit par arriver dans les mains des Evêques de Strasbourg au cours de la seconde moitié du XIV<sup>me</sup> siècle. Au XV<sup>me</sup> siècle, Sigismond, duc d'Autriche, vendit au duc de Bourgogne le landgraviat de la Haute-Alsace, avec le Sundgau, le comté de Ferrette et le Brisgau. Par la paix de Westphalie (1648), les deux landgraviats d'Alsace, de même que Brisach, advinrent à la France; le traité de Ryswick (1697) y joignit Strasbourg. La nouvelle organisation territoriale de la France en 1790, fit de la Haute-Alsace le département du Haut-Rhin et de la Basse-Alsace le département du Bas-Rhin. Enfin, le traité de Francfort s./M., du 10 Mai—12 Oct. 1871, qui suivit la guerre franco-allemande, détacha de la France ces deux départements et une partie de la Lorraine, pour en faire, sous le nom d'Alsace-Lorraine, un des Etats de l'Empire d'Allemagne qui venait d'être rétabli. — Les deux landgraviats d'Alsace avaient chacun son écusson propre, celui de la **Haute-Alsace** portant *de gueules à une*

*bande d'or accostée de six couronnes du même, et celui de la Basse-Alsace, de gueules à une bande d'argent fleuronnée et contre-fleuronnée du même.* <sup>1)</sup>

A côté des innombrables monnaies rappelant toutes ces époques, viennent encore se ranger celles qui témoignent des prérogatives qu'exerçaient les Evêques et la ville de Strasbourg, la ville de Haguenau, l'abbaye et la ville de Wissembourg, les villes de Colmar, Brisach, Bergheim, Mulhouse, Thann, l'abbaye de Murbach, etc. Comme on le voit, la numismatique alsacienne embrasse un vaste champ d'étude. La numismatique **suisse** s'y relie intimement par le numéraire qu'ont frappé celles des villes prénommées situées dans la Haute-Alsace, particulièrement Colmar, Mulhouse et Thann, longtemps alliées des cantons helvétiques <sup>1)</sup> Il en est de même de la numisma-

<sup>1)</sup> L'atelier monétaire de Mulhouse, fondé en 1622, cessa d'exister au siècle dernier. Le droit de monnayage de Bergheim remonte à 1375. Les Princes-Evêques de Bâle avaient un établissement monétaire à Brisach aux XIII<sup>me</sup> et XIV<sup>me</sup> siècles; plus tard il passa aux ducs d'Autriche et enfin à la ville de Brisach même. Colmar reçut le droit de monnayage en 1376 et Thann en 1387, mais cette dernière ville ne l'exerça que de 1418 à 1628. L'Abbaye de Murbach possédait le même droit dès 1544.

tique **épiscopale bâloise**, à raison de ce que la juridiction des Evêques de Bâle s'étendait au Sundgau et à toute la Haute-Alsace, plusieurs siècles avant que le comté de Ferrette devint la propriété de l'Eglise de Bâle.

Le comté de Ferrette, situé dans le Sundgau, ressortait de la Haute-Alsace et du diocèse de Bâle. Tout fait admettre qu'il a été formé lors du démembrement de l'ancien duché d'Alsace. Après avoir fait partie du second royaume de Bourgogne, il fut réuni à l'Alsace à l'extinction de ce royaume,

<sup>1)</sup> En parlant *incidemment* dans un précédent écrit (*Monnaies et médaille de Sogren et de Bagen*) des écussons que l'*Armorial de Muri* donnait aux landgraves d'Alsace, nous supposions les armoiries d'Alsace trop connues pour qu'il fût besoin d'ajouter que le premier des écussons en question était celui de la Basse-Alsace, que les deux autres se rapportaient à la Haute-Alsace, nonobstant la transformation de la bande en barre, et qu'enfin il ressortait de leur description le fait que le dessinateur avait reproduit isolément des écussons accolés, sans tenir compte du contournement.



en 1032. Le chef-lieu du comté était le château de Ferrette, élevé sur des ruines de l'époque romaine. Quoique les actes de nos archives ne fassent mention du château de Ferrette qu'en 1144, on sait cependant que ce manoir existait déjà antérieurement à 1049, année où le Pape Léon IX en consacra la chapelle. Walch, dans ses *Miscellanea Lucellens.*, décrit très en détail l'antique château de Ferrette; on y cherche vainement quelque trace d'un local ayant servi d'atelier de monnayage, tandis que p. ex. l'arsenal et l'habitation du receveur sont soigneusement rapportés; nulle part non plus il n'est question d'un « monétaire » parmi les ministériels des puissants dynastes de Ferrette. Le comté, dont l'étendue était considérable, fut acquis à l'Eglise de Bâle par le Prince-Evêque Henri de Neuchâtel; il resta inféodé, sous les réserves ordinaires, aux comtes de Ferrette, devenus par là vassaux de l'Eglise de Bâle, puis à la maison d'Autriche leur héritière, jusqu'au congrès de Westphalie. Durant les préliminaires du traité de 1648 et plus tard encore, nos Princes-Evêques produisirent de nombreux mémoires appuyés de pièces authentiques établissant les droits de propriété de l'Eglise de Bâle sur le comté de Ferrette, l'un des grands fiefs jurés de la Principauté; rien n'y fit et les Puissances, sourdes à ces revendications, annexèrent le comté à la France, avec les deux Landgraviats d'Alsace.

Les comtes de Ferrette ont pour souche les comtes de Montbéliard, issus des ducs d'Alsace. Des sept enfants de Louis IV, comte de Montbéliard, de Pont-à-Mousson et de Bar, nous ne retiendrons que Frédéric et Thierry; Frédéric, qui eut en partage la partie de l'Alsace dépendant du comté de Montbéliard, est celui qui fit consacrer en 1049, comme nous l'avons dit, la chapelle du château de Ferrette, devenue dans la suite le lieu principal de la sépulture des comtes de Ferrette. Quant à Thierry, il obtint le comté de Montbéliard, Pont-à-Mousson et Bar; c'est lui qui, le premier, joignit à son titre celui de *comte de Ferrette*, après le décès de son frère Frédéric, survenu en 1091. Thierry étant mort vers 1105,

son fils aîné Frédéric continua de porter le double titre de comte de Montbéliard et de Ferrette jusqu'au 8 Janvier 1125, date à partir de laquelle on ne le voit plus prendre que le dernier de ces titres. Pour terminer, ajoutons que ses frères Thierry II et Renaud perpétuèrent, celui-ci la souche des comtes de Pont-à-Mousson et de Bar, celui-là la descendance de la maison de Montbéliard.

Frédéric I<sup>er</sup> de Ferrette mourut peu après 1160, laissant le comté à son fils Louis I<sup>er</sup>, qui l'administra jusqu'en 1188. Ulrich I<sup>er</sup>, aîné des enfants de Louis, et son frère Frédéric II ayant été assassinés le premier en 1197 et le second en 1232, le comté advint aux enfants de Frédéric I, au nombre desquels nous citerons Louis II, dit l'Irascible (Grimmel), condamné pour parricide avoué, mort bientôt après (1236); Berthold, qui occupa le siège épiscopal de Bâle de 1249 à 1262, et Ulrich II, qui vécut jusqu'en 1275 <sup>1)</sup>. C'est Ulrich II qui, d'accord avec son fils Thiébaud, vendit, le 15 Janvier 1271, son comté de Ferrette et d'autres biens à Henri de Neuchâtel, alors Evêque de Bâle, précédemment coadjuteur de Berthold de Ferrette; en même temps les vendeurs re-

---

<sup>1)</sup> Nous rejetons la soi-disant » *Confession de mort* » de Ulrich II, que le possesseur de cette pièce, A. Quiquerez, a rendue publique dans la *Revue d'Alsace* (v. année 1853, p. 311), et que, par exception, l'auteur des *Monuments* a reproduite sans en avoir examiné l'original (v. tome II, p. 257). Elle a un éminent parfum de parenté avec les prétendues monnaies et la médaille de Sogren et de Bergen. Unique dans son genre et sa facture et marqué du sceau de l'invraisemblance, cet acte est, comme les monnaies en question, un produit du *XIX<sup>me</sup> siècle*. Selon nous, il avait peut-être moins pour objectif l'annihilation d'une vérité historique datant de six siècles, que d'établir documentalement l'assassinat de Rodolphe, comte de Sogren, et son inhumation secrète dans la chapelle du château de Sogren, faits restés sans preuve authentique. Cette » Confession » n'aurait, en effet, pas été complète si le faussaire n'y eut intercalé un aveu de ce chef, aussi étrange que le premier, et qui corroborait le résultat des fouilles opérées en 1822 précisément dans les ruines du château de Sogren par A. Quiquerez, à la fois le propriétaire de ce manoir et l'historien des maisons de Sogren et de Ferrette. Rappelons ici que ces recherches avaient, entre autres, mis au jour » *les débris » poudreux d'un corps humain près duquel il y avait un poignard, un fer*

prenaient en fief, pour eux et leurs successeurs, tous les domaines qu'ils venaient d'aliéner. C'est ainsi que les Ferrette entrèrent dans la vassalité de l'Eglise de Bâle. Ulrich III, fils de Thiébaut, à défaut d'héritier mâle et après avoir obtenu du Prince-Evêque Gérard de Vuippens que ses filles fussent déclarées habiles à lui succéder dans la possession de ses fiefs, assura cette possession à Jeanne et Ursule de Ferrette, par acte en date du 30 Mai 1318 que ratifièrent l'Archevêque métropolitain de Besançon et le Pape Jean XXII. Ulrich III vécut jusqu'en Mars 1324; sa fille Jeanne, par le mariage qu'elle contracta, la même année, avec Albert II, duc d'Autriche, avoué d'Alsace, et par la cession de droits que lui fit sa sœur Ursule, porta le fief de Ferrette dans la maison d'Autriche. L'acte d'investiture en faveur du duc Albert et de son épouse Jeanne de Ferrette, est du 5 Juillet 1327 et émane du Prince-Evêque Jean de Châlons. Ainsi s'est éteinte en 1324 la dynastie des comtes de Ferrette, mais le titre a continué d'être porté par les ducs et les archiducs d'Autriche, notamment sur leurs monnaies, jusqu'en 1648. Les comtes de Ferrette étaient *grands maréchaux du palais* à la Cour épiscopale de Bâle. — Les armoiries de la maison de Montbéliard sont *de gueules semé de croix recroisetées et fichées d'or,*

» de flèche et quatre monnaies d'argent, dont deux de Philippe-Auguste et  
 » deux de son successeur Louis VIII « (v. notre écrit *Monnaies et médaille de Sogren et de Bergen*, et *Archiv des historischen Verein des Kantons Bern*, année 1863, p. 473)

Voici, du reste, le texte de ce *factum*, d'après la **copie** communiquée à l'auteur des *Monuments* :

» Coram Deo suaque genitrice Maria. Nos *Houricus* comes *Ferretarum*  
 » notum facimus quod interfecto patris nostri *Friderici* non est *Lodoycus*  
 » frater noster quem injuste accusauimus, hereditate quem excludimus ob ma-  
 » ledictionem patris, sed nos *Houricus*. Utinam Deus absolvet nos de par-  
 » ricidio, sed etiam de morte *Rudolfi* comitis de *Sogren*. Quapropter ad exi-  
 » tum vite perventus, peccata omnia denuntio R. *Benedicto*, qui hanc confes-  
 » sionem meam scribet ut sit monumentum mei criminis et vere penitentie.  
 » In cujus rei testimonium presens carta est sigilli nostri munimine roborata.  
 » Datum anno Domini, M<sup>o</sup>. CC<sup>o</sup>. LXX<sup>o</sup>. V<sup>o</sup>, pridie Kalend. Februarii « (1275,  
 Janvier 31).

à deux bars adossés du même; celles des comtes de Ferrette de gueules, à deux bars adossés d'or. L'écusson des ducs et des archiducs d'Autriche est de gueules à une fasce d'argent.

Parmi les documents que contient le précieux cartulaire édité par J. Trouillat sous le titre de *Monuments de l'histoire de l'ancien Evêché de Bâle*, dans lequel nous avons abondamment puisé pour le narré de ce qui précède, il en est qui nomment, entre autres, un Sigfried et un Adelbert de Ferrette comme témoins à un acte antérieur à 1124 (v. Vol. I, p. 262). Or, ces personnages appartiennent à une famille noble tout-à-fait étrangère à celle des comtes de Ferrette et qui n'est point à confondre avec cette dernière. Les nobles de Ferrette sont incontestablement d'origine très ancienne et à rechercher au XI<sup>me</sup> siècle, alors que les comtes de Montbéliard faisaient administrer leurs possessions dans le Sundgau, par des ministériels ou officiers, vassaux nobles, habitant le château de Ferrette dont ils prirent le nom. Aussi, les voit-on dans la suite appelés » *chevaliers* « et » *barons* « de Ferrette, se diviser en diverses branches, dont l'une florissait encore dans l'Evêché de Bâle au commencement du siècle passé, et avoir un blason complètement différent de celui des comtes du même nom. Les **nobles** <sup>1)</sup> de Ferrette portaient de sable, au lion d'argent couronné d'or, armé et lampassé de gueules, la queue fourchue.

Une charte de l'année 1225, donnée en faveur de l'Abbaye de Lucelle, en présence et sous la médiation de Henri, roi des Romains, énumère à peu près tous les droits et les prérogatives que possédaient les comtes de Ferrette. Aux termes de cet acte, le comte Frédéric II concède à l'Abbé Berthold d'Aurach, son beau-frère, tous ces droits, en particulier celui de rechercher et exploiter les mines dans le comté de Ferrette, de battre monnaie petite et grande au coin de

---

<sup>1)</sup> Mgr. Vautrey, dans son *Histoire des Evêques de Bâle* (v. Vol. I, p. 224), s'est donc improprement servi de l'expression » *nobles* « de Ferrette en donnant les armoiries de l'Evêque Berthold, qui est bien de la maison comtale.



l'empire. Or, l'Abbaye de Lucelle n'a jamais fait usage du droit spécial précité. Par contre, selon certains auteurs il en serait autrement des comtes de Ferrette; ainsi:

1. Schœpflin attribue à Ulrich, comte de Ferrette, les monnaies figurées dans son *Alsatia illustrata*, II, tab. I, n<sup>os</sup> 9 et 10,

2. Lelewel (v. *Numismatique du moyen-âge*, III<sup>me</sup> partie, p. 223, fig. 1), tout en rapportant fidèlement le dessin N<sup>o</sup> 10 de Schœpflin, assigne cette pièce à Ulrich ou Valdrich, 1207—1215. L'atlas qui accompagne l'ouvrage montre encore (v. pl. XVIII, fig. 29) un autre type, exactement semblable au N<sup>o</sup> 9 du même auteur alsacien, sauf que c'est la lettre Z, très visible et retournée, qui occupe la place des poissons et que les lettres L, R et I font défaut. Comme pour la première, Lelewel assigne cette seconde monnaie au même Valdrich.

3. A. Quiquerez (v. *Mémoires de la Société d'émulation de Montbéliard*, année 1863, » *Histoire des comtes de Ferrette* ») décrit dans les termes ci-après, l'unique monnaie de billon qu'il a vue et qui constituerait un type inédit, ayant sur ses deux faces les mêmes figures que celles de Schœpflin: „d'un „côté, une tête avec deux figures de profil, entre celles-ci et „au-dessus une petite croix et deux poissons croisés, avec la „légende VLRICH; et sur le revers, au milieu une croix et „à l'entour la même légende avec une étoile ou croix et les „deux poissons croisés.“ Il ajoute en note, que Lelewel n'a pas compris le sens de ces poissons, qui ne sont autre chose que les bars des armoiries des comtes de Ferrette.

4. Trouillat (v. *Monuments*, II, p. XII, note 2) se borne à dire qu'on ne connaît qu'une seule monnaie des comtes de Ferrette.

Notre planche reproduit sous ses figures 1 et 2 les n<sup>os</sup> 9 et 10 de Schœpflin et la fig. 3 celle de la seconde pièce de Lelewel; les fig. 4—7 sont des variétés empruntées aux dessins de l'éminent et regretté Dr. H. Meyer, directeur du Cabinet des médailles de Zurich; enfin, la fig. 8 est encore celle d'une variété, mais qui provient de la trouvaille faite à

Wolsen (Zurich) en 1869. En considérant ces divers types, on voit de prime abord qu'il s'agit de *bractéates* ou *deniers* d'argent, unifaces, à la forme carrée usitée au XIII<sup>me</sup> siècle dans les établissements monétaires de la Principauté-Evêché de Bâle, à Zofingue, ainsi que dans la circonscription de l'Abbaye de Zurich. A l'égard de l'interprétation de Schœpflin il ne reste pas de place pour un doute au sujet de son inexactitude, déjà en présence de la seconde pièce signalée par Lelewel.

Les observations faites depuis longtemps relativement aux monnaies du moyen-âge, conduisent à donner la priorité d'ancienneté à celles de ces bractéates qui portent la croix ; les variétés à deux têtes viennent en seconde ligne et les unes aussi bien que les autres sont incontestablement du XIII<sup>me</sup> siècle. Mais pour attribuer ces pièces — surtout les dernières, aux comtes de Ferrette, comme le font Schœpflin et A. Quiquerez, il faudrait rétrograder jusqu'à l'époque où Thierry et Frédéric gouvernaient conjointement les comtés de Montbéliard et de Ferrette, soit de 1102 à 1125 ; or, nous avons dit qu'en 1125 ils partagèrent leurs domaines et que dès ce moment-là leurs titres cessèrent d'être confondus ; au surplus, le XII<sup>me</sup> siècle n'a pas produit de bractéates. On ne pourrait davantage avoir en vue Louis II et Ulrich II, fils de Frédéric II assassiné en 1232, aucun document ne mentionnant une administration simultanée du comté de Ferrette à cette époque. En croyant voir les bars caractéristiques des armes de la maison de Ferrette, les deux auteurs précités n'ont pas songé non plus à la place insolite de ce qu'ils considéraient comme des armoiries. Lelewel, en attribuant ces mêmes pièces à un Evêque de Bâle du nom de Ulrich ou Valdrich (Walther de Rôtheln, qui a occupé le siège de 1213 à 1215), n'a pas accordé la même valeur aux prétendus poissons des Ferrette, et s'est prononcé eu égard à la forme dénotant les bractéates prélatiales bâloises. De son côté, A. Quiquerez, quoique suivant habituellement Schœpflin, a décrit, dans la circonstance, une monnaie si différente du type représenté par la fig. 4 de notre planche, qu'on ne saurait la tenir que comme une pièce

de fantaisie, à envoyer rejoindre celles de Sogren et de Bar-gen, — abstraction faite de l'absence d'un autre important élément d'appréciation, le silence en ce qui touche l'indication du poids de cette monnaie de billon.

De ce qui précède il résulte que c'est erronément que les bractéates dont il s'agit ont été assignées aux comtes de Ferrette et à un Evêque de Bâle; que la véritable lecture de ces monuments numismatiques du XIII<sup>me</sup> siècle est «ZURICH»; que ces pièces, essentiellement prélétales, appartiennent sans conteste à l'*Abbaye de Zurich*, sous le vocable de Sts. Félix et Régule symbolisés par les deux têtes (v. Dr. H. Meyer, *Die Denare und Bracteaten der Schweiz*), abbaye à laquelle le droit de monnayage a été octroyé entre 1039 et 1056 et qu'elle a conservé jusqu'à l'époque de sa dissolution (1524).

Berne, Juillet 1888.

LS. Le Roy.

## Imitations d'anciennes monnaies suisses.

Ce n'est pas de galvanoplastie ou d'un autre genre d'imitation facile à reconnaître dont nous voulons parler aujourd'hui; c'est d'une fabrication presque parfaite qui pourrait même tromper des collectionneurs expérimentés.

La recherche de l'ancien dans tout et par tout est devenue une vraie maladie, nous disons presque une folie de notre époque. L'artiste et le fabricant de n'importe quelle branche ne recherchent plus aujourd'hui de nouvelles formes: c'est à l'imitation d'un genre ancien d'un style quelconque qu'ils se vouent et le public les suit, les pousse malheureusement dans cette voie.

Il y a un an les pièces de cinq Batz suisses, les quinze et vingt et un Sols genevois et les pièces analogues étaient recherchées de tous côtés, non par des collectionneurs, mais par les fafricants d'orfèverie et bientôt on a vu apparaître

dans les devantures de leurs magasins des objets divers fabriqués avec ces monnaies.

On avait découvert entre autres » un style « pour les cuillers à café en plaçant une ancienne monnaie au bas d'un manche oxydé qui portait à l'autre bout l'armoirie de la pièce. Le tout était gracieux et le numismate pouvait seulement regretter de voir disparaître ces monnaies pour le futur collectionneur. Mais ces pièces une fois ramassées devenaient plus rares, le fabricant avait plus de peine de se les procurer et il commença à en fondre. Seulement, ces imitations fondues n'avaient guère l'aspect des pièces véritables, elles étaient grossières <sup>1)</sup> et le fabricant songea à une amélioration.

Que fit-il? Il fit graver des coins des pièces de 21 Sols, du décime et de la pièce de 15 Sols de Genève, des Kreuzers de Neuchâtel, peut-être d'autres que nous ignorons. Et quels coins! Ils sont admirablement bien faits et les nouvelles frappes ressemblent étrangement aux anciennes pièces.

Si Monsieur J. R. à Genève, qui est le fabricant et qui est certainement un homme loyal et droit s'était contenté de fabriquer des cuillers, personne n'aurait le droit de faire une réclamation. Mais il a aussi vendu des pièces isolées, soit des frappes en or, en argent, soit même des pièces carrées, des » Klippes. « Nous savons bien qu'il les a vendues comme fausses, mais nous trouvons qu'il aurait dû s'abstenir de le faire; même sur commande, parceque ces pièces peuvent tomber dans les mains d'un marchand déloyal, d'un collectionneur de mauvaise foi, qui les vendra certainement pour vraies.

En tous les cas, nous espérons que ces quelques mots suffiront pour mettre en garde les collectionneurs lorsqu'ils feront leurs achats.

Th. H.

---

<sup>1)</sup> 5 Batz de Bâle.



Neunte Generalversammlung  
der  
Schweizer. Numismatischen Gesellschaft  
in Luzern  
am 20. September 1888.



Die gut besuchte Sitzung wurde Vormittags halb elf Uhr im Café Alpenclub eröffnet.

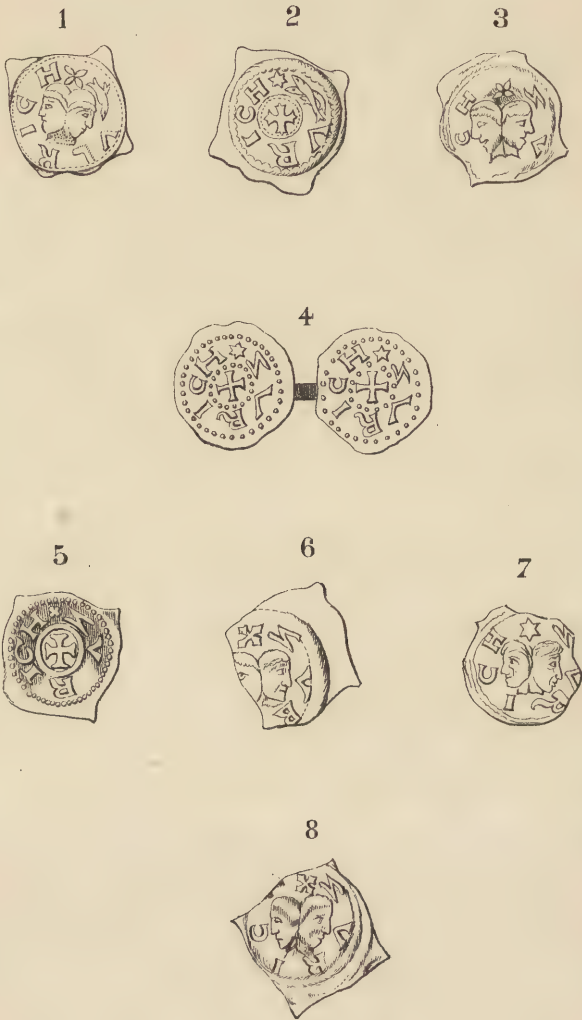
Nach Verlesung und Genehmigung des Protocolles der letzten Sitzung wurde die Jahresrechnung pro 1887, welche nebst Jahresbericht schon in No. 7 des Bulletin veröffentlicht worden, vorgelegt und genehmigt.

Auf Antrag des Rechnungsrevisors Herrn Weber wird dem Kassier Herrn R. Brüderlin für seine ausgezeichnete Rechnungsführung der Dank der Gesellschaft ausgesprochen.

Da der letztes Jahr gewählte Secretär die Wahl nicht angenommen hat, so musste eine Neuwahl vorgenommen werden, in welcher Herr D. Woringen in Basel einstimmig zum Schriftführer ernannt wurde.

Hierauf wurden folgende 12 Mitglieder in die Gesellschaft aufgenommen.

HH. Joseph Neustätter	Wien,
Th. Henlé	Genf,
Dr. A. Blankenhorn	Karlsruhe,
Ed. Rappaport	Berlin,
H. Dreyfuss	St. Gallen,
Adolf Fluri	Muristalden (Bern),
C. F. Bödecker	Wollishofen,
A. Henseler	Montreux,
Arnold Droz	Porrentruy,
Fritz Widmer	Luzern,
H. Goldlin	Luzern,
W. Häfliger	Luzern.





Nach Erledigung dieser Tractanden, wurde auf Antrag der Commission der Artikel 26 der Statuten dahin abgeändert, dass nun auch Schweizer und nicht blos Ausländer zu Ehrenmitgliedern ernannt werden können. Dieser Paragraph wird nun lauten:

«Zu Ehrenmitgliedern können nur *solche* Persönlichkeiten ernannt werden, welche sowohl durch ihre Arbeiten und «ihre Kenntnisse in der Numismatik sich einen Namen erworben haben, als auch die Bestrebungen der Gesellschaft «zu fördern im Stande sind.»

Die Commission wird ferner beauftragt, die Frage einer allgemeinen Statutenrevision in Erwägung zu ziehen und das Resultat der Berathungen der nächsten Generalversammlung vorzulegen.

Auf Antrag der Commission wird hierauf Herr Dr. Th. v. Liebenau in Anbetracht der grossen Verdienste, die er sich um die Gesellschaft durch seine litterarischen Arbeiten erworben, einstimmig zum Ehrenmitglied ernannt.

Herr v. Palézieux beantragt, in Zukunft das Bulletin statt in Monatsnummern in einem jährlichen Bande herauszugeben. Es wird die Commission beauftragt, diese Frage bis zur nächsten Generalversammlung zu prüfen.

Die nächste Generalversammlung soll im Herbste 1888, und zwar an einem Samstag, in *Bern* stattfinden.

Nach Schluss des geschäftlichen Theiles der Sitzung wurde eine Arbeit des Herrn Dr. Th. v. Liebenau über vermeintliche Münzen von Gersau verlesen, ferner referierte Herr v. Palézieux über unrichtig bestimmte Sittener Münzen, sowie Herr Dr. A. Geigy über Münz-Prägungen der Freiherren v. Schauenstein. Letzterer theilt mit, er beabsichtige:

I<sup>o</sup> Ein Verzeichniss der gedruckten schweizerischen Münzmandate oder Placards monétaires herauszugeben und

II<sup>o</sup> ein Repertorium oder Bibliographie der das schweizerische Münzwesen betreffenden ungedruckten und gedruckten Arbeiten (Monographien, Auszüge aus Werken, Zeitschriften) zusammenzustellen.



Herr Dr. A. Geigy ersucht die Mitglieder der Gesellschaft um ihre Beihilfe.

An diesen zweiten Theil schloss sich ein gemeinschaftliches Mittagessen, dem auch unser neues Ehrenmitglied bewohnte.

Nachher wurden die Münzsammlungen des Städtischen und des Staats-Archives, sowie die in Letzterem befindlichen Münzstempel, Siegel, Urkunden u. s. w. besichtigt.

---

## Nécrologie.

---

### ODOARDO DI DIO.

Unser Ehrenmitglied, **Odoardo di Dio**, Kgl. preuss. Polizeihauptmann a. D., ein eifriges Mitglied der Berliner und Dresdner Numismatischen Gesellschaft, auf dem Gebiet der antiken Numismatik auch literarisch thätig, ist am 2. April in Folge eines Herzschlages im Alter von bald 63 Jahren zu Blasewitz bei Dresden gestorben.

Er war geboren zu Stargard am 5. Mai 1825.

---

### LE PROFESSEUR CHARLES LE FORT.

La Mort, l'impitoyable Mort semble jalouse de l'existence cependant si peu gênante de notre Société et chaque année elle décime nos membres, elle nous enlève quelques amis.

Hier c'était *Edouard Durussel* l'un des fondateurs de la Société qui disparaissait à l'âge où tout sourit encore dans la vie, aujourd'hui c'est **Charles Le Fort** de Genève, qui était venu renforcer nos rangs en 1885 seulement.

Né en 1821, Charles Le Fort était le fils de Jean Louis Le Fort-Mestrerat, qui fut pendant 21 ans secrétaire d'Etat.

Doué ainsi que son père d'une mémoire prodigieuse, il se voua particulièrement à l'étude de l'Histoire et du Droit et

ne tarda pas à se faire dans ces deux branches une éclatante réputation.

Comme historien, il connaissait à fond les plus petits détails de l'histoire de Genève et lègue à la postérité de nombreuses monographies principalement sur les origines de cette ville.

Comme jurisconsulte il occupa la chaire de Droit de 1854 à 1872 puis devint juge à la Cour de Cassation.

Si Charles Le Fort appartenait par ses idées politiques à l'extrême droite du parti conservateur, il n'en était pas moins un de ces citoyens de la vieille roche, tolérant et dévoué à son pays; il entra au Grand Conseil et à la Constituante en 1862 et resta député jusqu'en 1870.

Il fut aussi un des membres les plus dévoués de l'Union nationale évangélique.

Comme homme privé, Charles Le Fort sera universellement regretté de tous ceux qui l'ont connu.

Modeste et serviable dans les relations de la vie quotidienne, il était toujours disposé à donner un renseignement, un conseil.

Combien en a-t-il reçu dans son cabinet de travail, qu'il à renvoyés soulagés et satisfaits après les avoir renseignés ou mis sur la voie de ce qu'ils voulaient savoir.

Aussi bon patriote suisse que genevois dévoué, il avait su en donner des preuves éclatantes surtout dans les réunions des Sociétés d'histoire, dont il était un des membres les plus actifs.

Le *Journal de Genève* dit avec raison que la perte de cet homme excellent, qui a beaucoup travaillé pendant sa vie, mais dont le mérite est encore supérieur à son oeuvre, sera ressentie à Lausanne, à Bâle, à Berne, à Zurich, dans toute la Suisse presque aussi vivement qu'à Genève.

Charles Le Fort est décédé à Genève le 31 août dernier.

---

## Bibliographie.

**Bollettino storico della Svizzera italiana. Anno X.**  
1888. C. Colombi, Bellinzona.

*No. 5—6. Maggio-Giugno.*

Sommario: Progetto di una Università svizzera in Lugano. — Inimicizie tra Rusca e Muralto. — I Provosti di Biasca dal 1663 al 1883 e una lettera autografa di S. Franscini. — Curiosità di storia italiana del secolo XV tratte dagli Archivj milanesi: Il primo elefante in Milano. — Alcune lettere di Giocondo Albertolli. — I documenti svizzeri del periodo Visconteo nell' Archivio di Stato di Milano. — Ancora dell' Arcivescovo Frascina. — Le Tipografie del Cantone Ticino dal 1800 al 1859. — Gli statuti di Brissago (1289—1335) con aggiunte posteriori fino al 1470. — Varietà. — Cronaca e Bibliografia. — De Castro Giovanni: Milano nel sette cento giusta le poesie, le caricature e altre testimonianze dei tempi.

*No. 7. Luglio.*

Sommario: J. Sax Signori e Conti di Mesocco. — L'architetto Aristotele da Bologna ai castelli di Bellinzona. — Curiosità di storia italiana del secolo XV tratte dagli Archivj milanesi: Serpentine draghi nel Tevere nel 1476 ecc. — Alcune lettere di Giocondo Albertolli. — Le tipografie del Cantone Ticino dal 1800 al 1859. — Gli statuti di Brissago (1289—1335) con aggiunte posteriori fino al 1470. — Varietà. — Cronaca e Bibliografia. (Monete vecchie trovate; Zecche di Maccagno e di Mesocco.)

*No. 8. Agosto.*

Sommario: I. Sax Signori e Conti di Messocco. — Un documento per l'ing. Pietro Morettini. — Ancora del padre Oldelli. — Sul giuramento repubblicano nel 1798. (Lettera inedita del vescovo Tosi.) — Alcune lettere di Giocondo Albertolli. — Le Tipografie del Cantone Ticino dal 1800 al 1859. — Gli statuti di Brissago (1289—1335) con aggiunte posteriori fino al 1470. — Varietà. — Pubblicazioni recenti.

**Archives héraldiques et sigillographiques.** No. 19 et 20. (Juillet-Août.) Ex-Libris. Le lion de Lucerne. Notes sur les armoiries de quelques familles neuchâteloises (suite). Couleurs et emblèmes de la République helvétique. Les armoiries de la ville et commune de Neuchâtel. Bibliographie. Himly ou Himely. Sceau d'Anne de Kybourg. Documents pour servir à l'histoire des couleurs de Neuchâtel. Suisses à l'Etranger.

No. 21. Edouard Durussel. Schweizerkreuz und Baselstab von *Dr. Th. Im Hof*. Résumé de la Généalogie du Prince Guillaume I. d'Orange et d'Emilie de Nassau sa fille, mère de Marie Belgia de Portugal à Monsieur P. A. Exchaget de Mortairier.

**Annuaire de la Société française de Numismatique et d'Archéologie.** (Juillet-Août 1888.) Les deux follis des édits impériaux au IV<sup>e</sup> Siècle, par M. *Louis Blancard*. Sceau de la monnaie de Tournai, par M. *J. Adrien Blanchet*.

Méreaux inédits de l'église paroissiale et collégiale de Poissy, par M. *Charles Préau*. Monnaies et jetons des évêques de Metz par M. *P. Ch. Robert*. Note sur quelques acquisitions faites en 1887 par le cabinet de numismatique de l'état, à Bruxelles, par M. *C. Picqué*. Les plus anciennes monnaies de Lille, en Flandre, par M. *R. Serrure*. Jetons de la maison du roi, par M. *F. Maserolle*. Chronique. Necrologie. Publications périodiques. Ventes monétaires en 1888.

**Bulletin de l'Académie d'Hippone.** Bulletin No. 22, fascicule 2, 1887. Etudes sur Tébessa et ses environs par M. *le docteur Sériziat*. Sur quelques inscriptions néo-puniques, (suite) par *C. Melix*. De l'étymologie des mots employés par les Grecs, les Romains, les Arabes et les Français pour désigner le Djebel-Aurès par M. *A. Papier*. Correspondance.

**Der Sammler.** No. 7/8, 15. Juli 1888. Ueber die Einordnung von Wappenbildern von *Freiherrn v. Linstow*. Zwei Stammbücher des 17. Jahrhunderts. Das Sammeln und Prä-



parieren von Spinnen von *Harrach*. Die Ahnentafel S. M. des Kaisers Wilhelm II. von Deutschland von *L. Clericus*. Ein historisches Museum der Stadt Wien von *A. Müller-Guttenbrunn*. Alte Lotterieloose von *Dr. Wilh. Angerstein*. Kurzgefasste Regeln zur Erhaltung von Alterthümern. Bunte Steine. Briefmarkenberichte.

No. 9/10. Die Münchner internationale und Jubiläums-Kunstaussstellung. Das neue Kunstgewerbe-Museum in Köln von *Damian Gronen*. Das Sammeln und Präparieren der Spinnen (Fortsetzung). Seltene Porzellanschnecken. Handbuch für Käfersammler von *A. Bau*. Die Einführung des Papiergeldes in Preussen von *v. Schimmelpfennig*. Technisches, Museen und Sammlungen. Todtenschau. Briefmarkenberichte.

**Archiv für Bracteatenkunde.** Bd. I, Heft 9. Zur Bracteatenkunde Süddeutschlands (die aus Kreuzen und Vierecken bestehende Rand-Verzierung, Schluss) von *R. v. Höfken*. Drei unedierte Bracteaten Markgraf Albrecht des Bären von *Th. Stenzel*. Moritzpfennige des Gross-Rosenburger Bracteatenfundes von *Th. Stenzel*. Literatur.

**Antiqua.** No. 6/7. Juni—Juli 1888. Kupfergegenstände aus den Tridentischen Alpen von *L. v. Campi*. Zwei Thonwirtel mit gallo-etruskischen Inschriften von *Dr. C. Pauli*. Ein Schleuderblei von Korinth von *Dr. C. Pauli*. Ueber primitive menschliche Statuetten (Fortsetzung) von *R. Forrer*. Grabfund auf der «Burg» im Robank bei Wetzikon von *H. Messikommer*. Archäologische Mittheilungen. Literatur etc.

No. 8. August 1888. Die Conservation prähistorischer Alterthümer. Archäologische Mittheilungen. Literatur etc.

**Numismatisch-sphragistischer Anzeiger.** No. 8. 30. August 1888. Berichtigungen und Nachträge zu Schwalbach von *v. Schimmelpfennig*. Nachtrag zu «Verden». Bücher und Münzen-Verkehr.

**Blätter für Münzfreunde.** No. 149. Medaillen auf den Tod S. M. des deutschen Kaisers Wilhelm I., Königs von Preussen. Die Münze von Hildburghausen von Amtsgerichts-

rath *Otto F. Müller* (Fortsetzung). Der Königl. Sächsische Thaler von 1816 mit Laubrand und Randschrift von *W. v. Zahn* (Nachtrag). Die Schüsselpfennigfunde von Selzen und Mürtenbach von *J. Isenbeck*. Die Münzen von Tinnevely in Ostindien von *E. F. Hobusch*. Münzfunde. Personalm Nachrichten.

No. 150. Die Münzen von Hildburghausen von *Otto F. Müller* (Fortsetzung). Die Schüsselpfennigfunde von Selzen und Mürtenbach von *J. Isenbeck*. Personalm Nachrichten.

### **Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien.**

No. 59. Der Besuch Allerhöchst Sr. Majestät des Kaisers in der numismatischen Ausstellung. Zwei Gedenkmünzen der numismatischen Gesellschaft. Verschiedenes.

No. 60. Kaiser Franz-Josephs Ausstellung der numismatischen Gesellschaft. Franz Graf Folliot de Crenneville von *F. Kenner*. Verschiedenes.

No. 61. Kaiser Franz-Josephs Ausstellung. Festversammlung der numismatischen Gesellschaft in Wien zur Feier der Enthüllung des Monumentes Ihrer Majestät der Kaiserin Maria Theresia. Verschiedenes.

---

## **Verkaufskataloge.**

**Otto Helbing in München.** Verzeichniss No. VI enthält 1769 Nummern Münzen und Medaillen.

**Edmund Rappaport in Berlin.** Verzeichniss No. X enthält 1161 Nummern verschiedener Münzen und Medaillen.

**Zschiesche & Köder in Leipzig.** Verzeichniss No. 35 enthält 3524 Nummern verkäuflicher Münzen und Medaillen.

**Numismatischer Verkehr** (C. G. Thieme in Leipzig). No. 7 und 8 enthält 3042 Nummern verkäuflicher Münzen und Medaillen.

**Eugen Seligmann in Frankfurt a/M.** Verzeichniss No. 1 von 712 Nummern verkäuflicher Münzen und Medaillen.

ANNONCES.  
**MÉDAILLE COMMÉMORATIVE**  
DE  
L'ACHÈVEMENT DES TRAVAUX DU RHONE  
À GENÈVE

gravée par C. J. Richard et H. Bovy.

 **Voir Planche VII.** 

EN BRONZE F<sup>RS</sup> 20.—, EN ARGENT F<sup>RS</sup> 50.—.

S'adresser à **Mr. ALPHONSE REVILLIOD**  
CORRATERIE 11, GENÈVE.

---

On demande à acheter des

placards monétaires imprimés

ayant rapport au territoire actuel de la Confédération ou à l'une de ses parties.

Prière d'adresser les offres avec indication de prix à la  
*Rédaction du Bulletin.*

Man sucht

**gedruckte Münzmandate,**

welche entweder auf die ganze Schweiz oder einzelne Gebiete derselben Bezug haben, zu kaufen.

Gefl. Offerten mit Preisangabe sind an die *Redaction des Bulletin* zu richten.

---

Bâle, Octobre 1888.

## BULLETIN

DE LA

## Société suisse de Numismatique

Le Bulletin est envoyé **gratuitement** à tous les **membres actifs** de la Société; pour les personnes ne faisant pas partie de la Société, l'abonnement annuel est fixé à **huit francs**; étranger, port en sus.

Les articles contenus dans le Bulletin sont publiés sous la responsabilité des auteurs qui les signent.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction du Bulletin à M. **Alb. Sattler** à **Bâle**.

Das Bulletin der Schweizerischen numismatischen Gesellschaft wird allen **Activ-Mitgliedern gratis** zugesandt; für die Nichtmitglieder ist das Abonnement auf **acht Franken** jährlich festgesetzt; für das Ausland wird das Porto hinzugerechnet.

Alle Arbeiten und Anzeigen sind an Hrn. **Alb. Sattler, 7 Blumenrain, in Basel**, zu adressiren.

## Table des matières.

**R. Brüderlin.** — Emanuel Froben von Basel und die Medaillen auf den Sieg des grossen Churfürsten bei Fehrbellin 1675.

**Ls. Le Roy.** — Synopsis des monnaies fédérales fabriquées par la Confédération Suisse depuis 1850 jusqu'à la fin de l'année 1886, et de celles de ces espèces en cours au 1<sup>er</sup> Janvier 1887.

**Dr. Th. von Liebenau.** — Die angeblichen Münzen von Gersau und Tessin.

**J.-E. Iselin.** — 3<sup>me</sup> supplément au travail de M. Ant. Henseler, intitulé « Ant. Bovy, sa vie et ses principales œuvres » (à suivre).

**Varia. Bibliographie. Verkaufskataloge. Auktionen. Annonces.**

## Emanuel Froben von Basel

und

die Medaillen auf den Sieg des grossen Churfürsten  
bei Fehrbellin 1675.

D. Johann Carl Conrad Oelrich in seinem » Erläuterten Chur-Brandenburgischen Medaillencabinet (Berlin 1778) reproduziert neben 4 kleinen » Geschichtsthalern «, die zum Gedächtniss des Sieges, den der grosse Churfürst am 18. Juni 1675 bei Fehrbellin über die Schweden erfochten hat, geprägt worden sind, 5 grössere Medaillen, die er mit folgender Beschreibung begleitet:



Nº XLII.

Eine überaus wichtige und seltene Medaille auf die Weltberühmte Schlacht bey Fehrbellin und den dadurch über die Schweden erhaltenen Wundervollen Sieg, auch derselben gänzliche Vertreibung aus der Marck. 1675.

(Folgt die Abbildng des Revers und Avers.)

Siehe die Abbildung des Avers nach einem in der Basler Sammlung befindlichen, aus der Falkeisen'schen Sammlung stammenden Original in Silber. Taf. IX No 1. Durchm.: 70 mm., Gewicht 91 $\frac{1}{2}$  gr.

Beschreibung und historische Erklärung:

Auf der *Hauptseite* ist die Schlacht und der muthige Churfürst zu Pferde mit dem Commandostab in der Hand, auch dessen Stallmeister von *Froben*, kurz vor demselben zur Seiten reitend, wie er von einer Stückkugel getroffen, vom Pferde rückwärts herabsinket, nebst der flüchtigen Schwedischen Armee und der zum Nachhauen begriffenen Brandenburgischen Cavallerie, in der Ferne aber das Städtgen Fehrbellin, so ein Fluss, oder Morast, in welchem, wie es scheint, todte liegend abgebildet sind, vom Schlachtfelde trennet, zu sehen, mit dieser, aus *Psalm CXVIII*, 23, entlehnten Umschrift: A DOMINO HOC FACTUM, ET MIRABILE EST IN OCULIS NOSTRIS, d. i.: Das ist vom Herrn geschehen und wunderbarlich in unsern Augen.

Dass übrigens, wie einige meynen, der, rechter Hand unter einen Baum stille stehende Reuter zu Pferde, den Churfürsten, wie er sein Gebet verrichtet, und den Panzer angezogen, vorstellen solte, bestehet nur in einer Einbildung; da die Geschichte hievon nichts meldet, und auf der hiesigen königl. Naturalien-Cammer sich auch keine besondere Abbildung dieses Baumes, wie in des *Küsterschen Alten und Neuen Berlin 3. Abth. a. d. 543 S.* gesagt wird, wohl aber der ganzen Schlacht in Elfenbein, in eben der Art, als auf dieser Medaille, sehr künstlich ausgearbeitet, vorhanden ist.

Die *Gegenseite* hat lauter unabgekürzte Schrift in 15 Zeilen, welche daher, hier zu wiederholen, unnöthig, sondern genug ist, den Inhalt derselben übersetzt mitzutheilen:\*

Friederich Wilhelm Churfürst zu Brandenburg hat die vollständige Armee der Schweden, welche, eben zu der Zeit, da er anderswo den Bedrängten im Reiche zu Hülfe gezogen war, in die Mark und Pommern feindlich eingefallen waren, endlich nachdem er sie bey Fehrbellin den 18. Jun. 1675 eingeholet, bloss mit seiner Reuterey angegriffen und allein auf die göttliche Hülfe sich verlassend, überwunden, in die Flucht geschlagen, und also diejenigen, welche sieben Monath lang seine Länder verwüstet hatten, in sieben Tagen daraus vertrieben.

Gott allein die Ehre.

Dieses schwerste, meist siebenlöthige Stück, kann man eigentlich vor dasjenige halten, welches der Churfürst selbst mit der obigen Umschrift angegeben und verfertigen lassen, auch daher wohl als die Mutter aller übrigen von verschiedenen Künstlern mit allerley Veränderungen nachgemachten Medaillen und Geschichtsthaler auf diese Begebenheit ansehen.

---

\* Die Inschrift lautet:

FRIDERICUS.  
WILHELMUS.  
ELECTOR. BRANDENB.  
IUSTUM. SVECORUM. EXERCITUM.  
QVI. MARCHIAM. POMERANIAMQVE.  
DUM. IPSE OPPRESSIS. IN. IMPERIO.  
ALIBI. ADEST. INVASERAT. TANDEM.  
AD. FEHR-BELLINUM. DIE. XVIII. IUNII.  
ANNO. MDCLXXV. NACTUS. SOLO.  
CUM. EQVITATU. SUO. EUM. AGRESSUS.  
SOLA. OPE. DEI. FRETUS. CÆDIT. FUNDIT.  
QVIQVE. SEPTEM. MENSES.  
PROVINCIAS. SVAS. VASTARANT.  
SEPTEM. DIEBUS. IISDEM. EIICIT.  
S. D. G.

Nº XLIII.

Eine andere grosse saubere und nicht weniger sehr rare Medaille auf gleiche höchst merkwürdige Begebenheit. 1675.

(Folgt die Abbildung des Revers und Avers.)

*Beschreibung und historische Erklärung.*

Die *Hauptseite* kommt mit der vorhergehenden in den Hauptvorstellungen, die nur hier anders dargestellt sind, überein. Die Veränderung besteht hauptsächlich darin, dass hier oben bey'm Anfange der Umschrift ein offenstehendes Auge und darunter eine zwischen Wolken fliegende Fama, welche mit der rechten Hand des Churfürsten wohl kenntliches ovales Bildniss, mit der linken Hand aber eine zum blasen angesetzte Trompete hält, auch unten bey dem vom Pferde sinkenden Stallmeister von *Froben* sich ein zur Hülfe eylender Stallbedienter befindet. \*

---

\* Diejenigen, welche sich nur des *Uhsæ Leben des Churfürsten*, so ein fehlerhafter deutscher Auszug des bekannten Pufendorfschen Commentar ist, bedienen und diese sichere Quelle übergangen haben, schreiben: Der Stallmeister von Froben sey hinter dem Churfürst reitend vom Pferde geschossen worden; *Pufendorf* aber sagt dies nicht, sondern: globus Em. Frobenium stabuli præfectum retro istum equitantes prosternebat; das heisst nicht, dass der Stallmeister hinter dem Churfürsten geritten (denn retro gehet nicht auf equitantes, sondern auf prosternebat: er sey, wie auch hier der Augenschein zeigt, durch eine Stückkugel so getroffen worden, dass sie ihn rückwärts vom Pferde geworfen oder gerissen habe. Solches Schicksal würde den theuersten Helden selbst getroffen haben, wenn es nicht gedachter sein Stallmeister durch seine grosse Treue verhütet hätte. Denn es ritte der Churfürst anfangs auf einem weissen Pferde, er ward von einem schwedischen Ueberläufer gewarnt, das Pferd mit einem andern von gemeinerer Farbe zu verwechseln, weil man es bey der Schwedischen Armee schon kannte und darnach am meisten zielete. Dies hatte der Stallmeister auch schon bemerkt und erinnert. Der Held achtete aber darauf nicht. Sein Stallmeister bath ihn hierauf, unter dem Vorwande, dass dessen Pferd etwas stolpre und scheu sey, es mit seinem, einem gelblichten, zu vertauschen.

Der Churfürst liess sich endlich gefallen, sein weisses Pferd mit des Stallmeisters Pferde zu verwechseln. Nach sehr kurzer Zeit ward dieser getreue Diener gedachtermassen von einer Stückkugel dergestalt verwundet, dass er nach wenigen Stunden seinen Geist aufgegeben; worauf er nach geendigter

Die *Gegenseite* hat dieselbe, auf der vorhergehenden Taf. ihrem ganzen Inhalt nach schon mitgetheilte Schrift, ebenfalls in 15 Zeilen, worüber hier zweene über einander liegende Palmzweige zu sehen, und unten zweene dergleichen die Buchstaben S. oli D. eo G. loria umschliessen. Wiegt 5 Loth.

(Der Abbildung in Oelrich nach hat der Revers von Nr. XLIII an Stelle der U im Revers der Nr. XLII lauter V.)

#### N<sup>o</sup> XLIV.

Eine kleinere etwa 3 Loth und 3 Qu. schwere, ebenfalls sehr seltene Medaille auf gleiche aussserordentlich grosse Begebenheit. 1675.

(Folgt die Abbildung des Revers und Avers.)

S. die Abbildung des Avers nach einem in der Basler Sammlung befindlichen, aus der Falkeisen'schen Sammlung stammenden Original in Silber Taf. IX N<sup>o</sup> 2. Durchm.: 55 mm., Gewicht 58 $\frac{1}{4}$  gr.

#### *Beschreibung und historische Erklärung.*

Die *Hauptseite* stellet den Churfürsten eine Feldbinde umhabend, wie er mit einigen Generals bey einer Bataille herum reitet und neben ihm sein sehr getreuer, von einer Stückkugel getroffener, und vom Pferde gestürzter Stallmeister von Fro-

siegreichen Schlacht, nach Berlin abgeführt, und zum Gedächtniss seiner Treue mit vielen Feyerlichkeiten in der Domkirche begraben, auch das Andenken seines Todes, wodurch er seines Herrn Leben erhalten, in den Siegesmedaillen und auf anderen Abbildungen dieser Glorreichen Schlacht mit vereinigt worden.

Man sehe hievon und von dem ansehnlichen von *Froben'schen* Geschlechte, des *Freyh. von Krohne Allgem. Teutsch. Adels-Lexikon* in des I B. 1. Th. a. d. 314 S. u. folg. auch hier Num- XXX.

Obige merkwürdige Geschichte mit dem weissen Pferde muss dem seel. Hofr. *Lentz* unbekannt geblieben sein, da er derselben in seiner *Historisch Nachricht von weissen Pferden*, in der *Hallisch gel. Anzeig.* vom 1746sten J. 13 St. und in denen im folg. J. ans Licht gestellten *Zusätzen und Erläuterungen* gar nicht gedacht hat.



*ben* lieget, dar, mit selbiger Umschrift, wie auf den vorhergehenden Tafeln, nur dass sie hier getheilt und nur halb Umschrift ist.

Die *Gegenseite* hat wiederum in 15 Zeilen gleiche Umschrift; nur hat der sich hier so wenig, als auf den beyden vorhergehenden Medaillen genannte Stempelschneider viele Fehler begangen, welche auf der Kupferplatte mit Fleiss genau beybehalten worden.\*

N<sup>o</sup> XLV.

Eine etwas kleinere meist 4 Loth schwere Medaille auf gleiche, sonst noch unerhörte Begebenheit. 1675.

(Folgt die Abbildung des Revers und Avers.)

*Beschreibung und historische Erklärung.*

Die *Hauptseite* kommt in den Vorstellungen und der Umschrift, mit der *ersten* hieher gehörigen, auf der XLII. Taf. befindlichen Medaille überein; nur dass sich hier, neben den Hinterfüssen des Pferdes des Churfürsten die Namensbuchstaben des Stempelschneiders: H. R. befinden.

\*

FRIDERICVS.  
WILHELMVS.  
ELECTOR. BRANDENB  
IVSTVM. SVECOR: EXERCITVM  
QVIMARCHIAM POMERANIAMO.  
DVM. IPSE. OPPRESSIS. IN IMPERIO  
ALIBI ADEST. INVASERAT. TANDEM.  
AD. FEHR-BELLINVM. DIE. XVIII. IVNIL.  
ANNO. MDCLXXV. NACTVS. SOLO.  
CVM. EOVIIAIE. SVO. EVM. AGGRESSVS  
SOLA. OPE. DEI. ERETVS. CÆDIT. FVNDIT  
QVIQVE. SEPTEM. MENSES.  
PROVINCIAS. SVAS. VASTARANT.  
SEPTEM. DIEBVS. IISDEM. EHICIT.  
S. D. G.

Die *Gegenseite* besteht aus 17 Zeilen Schrift, gleichen Inhalts, wie auf allen solchen vorhergehenden Medaillen. Sonst aber hat gegenwärtige noch diese besondere Randschrift: TANDEM BONA CAUSA TRIUMPHAT, d. i. Endlich triumphiret die gerechte Sache, welche bey keiner andern von diesen Siegesmedaillen ist. \*

N<sup>o</sup> XLVI.

Eine noch etwas kleinere, nur 3 Loth schwere Medaille auf gleiche erstaunende Begebenheit, aber von einem andern von dem vorhergehenden etwas verschiedenem Gepräge. 1675.

(Folgt die Abbildung des Revers und Avers.)

*Beschreibung und historische Erklärung.*

Die *Hauptseite* ist gleicher Art, wie auf der vorgehenden Medaille, doch aber von einem verschiedenen Stempel und Urheber, inmassen unter des Churfürsten Pferde die Buchstaben I. H. zu sehen sind.

---

\*

FRIDERICUS.  
WILHELMUS.  
ELECTOR. BRÄNDENB  
IUSTVM. SVECORŪ. EXERCITU.  
QVI. MARCHIA. POMERANIA QVE  
DUM. IPSE. OPPRESSIS. IN. IMPERIO  
ALIBI. ADEST. INVASERAT. TANDE  
AD. FEHRBELINII. DIE. XVIII. JUNII  
ANNO. MDCLXXV. NACTUS. SOLO.  
CUM. EQVITATU. SUO. EŪ. AGGRES.  
SUS. SOLA. OPE. DEI. FRETUS. CÆ  
DIT. FUNDIT. QVI. QVE. SEPTĒ  
MENSES. PROVINCIAS. SU.  
AS. VASTARANT. SEP  
TEM. DIEBUS. IISDE  
EHICIT.  
S. D. G.

Die *Gegenseite* hat zwar hier wiederum dieselbe Schrift, wie auf der *vorhergehenden Taf.* aber nur in 15 Zeilen. \*

So weit Oelrich, welcher der Beschreibung der Stücke noch eine «historische Erklärung», d. h. eine confuse Schilderung der Schlacht, folgen lässt. —

Der Grund, warum wir die oben beschriebenen 5 Denkmünzen in die Zahl der Schweizer Medaillen einreihen dürfen, ist aus dem Titel unserer Abhandlung ersichtlich: die Wiege des Stallmeisters Froben, des treuen Dieners des grossen Churfürsten, hat auf baslerischem Boden gestanden. —

Ueber den Lebensgang unseres Landsmannes finden wir in schweizerischen historischen Schriften nur wenige kurze Notizen; so erwähnt Buxtorf—Falkeisen in seinen «Baslerischen Stadt- und Landgeschichten», Bd. II., S. 10 desselben wie folgt:

» Eman. Froben, Sohn des Landvogts Aurel von Farnsburg, Stallmeister des Churfürsten von der Pfalz, später des » Churfürsten von Brandenburg, fand bei Fehrbellin (1675) » auf dem Leibpferd seines Herrn, dem Zielpunkt der schwe- » dischen Schützen, den Opfertod, « —

---

\* Dieselbe lautet nach der Zeichnung:

FRIDERICUS.

WILHELMUS.

ELECTOR. BRANDENB.

IUSTUM. SUECORUM. EXERCITUM.

QVI. MARCHIAM. POMERANIAMQVE.

DUM. IPSE. OPPRESSIS. IN. IMPERIO.

ALIBI. ADEST INVASERAT. TANDEM.

AD FEHR-BELLINUM. DIE. XVIII. IUNII.

ANNO. MDCLXXV. NACTUS. SOLO.

CUM. EQVITATU. SUO. EUM. AGGRESSUS

SOLA. OPE. DEI. FRETUS. CÆDIT. FUNDIT.

QVIQVE. SEPTEM. MENSES.

PROVINCIAS. SUAS. VASTARANT.

SEPTEM DIEBUS. IISDEM. EIICIT.

S. D. G.

Eingehenderen Bericht finden wir dagegen in der » Allg. Deutschen Biographie « Leipzig 1878, Duncker u. Humblot, die im 8. Band Froben folgenden Artikel widmet :

*Froben* : Emanuel F. in directer Linie von dem bekannten Baseler Buchdrucker Johannes F. (s. d.) abstammend, geb. den 4. März 1640 auf dem bei Basel gelegenen Schloss Benken. Nachdem sein Vater mit seiner Familie von dort nach Heidelberg übersiedelt war, um die Stelle eines Stallmeisters bei dem Kurfürsten Karl Ludwig von der Pfalz zu übernehmen, trat Emanuel, der älteste von 6 Brüdern, 1663 in gleicher Eigenschaft in die Dienste des Kurfürsten Friedrich Wilhelm von Brandenburg. Aus seinem weiteren Leben ist wenig mehr bekannt, als dass er sich mit einem Hoffräulein der Kurfürstin, Elisabeth von Wangenheim, verlobte, 1674 den Kurfürsten auf dessen Feldzug an den Rhein begleitete und mit ihm in die Marken zur Vertreibung der Schweden zurückkehrte. In dessen unmittelbarer Nähe wurde er in der Schlacht bei Fehrbellin am 18/28. Juni 1675 von einer Stückkugel über dem Knie getroffen, und starb kurz darauf. Noch an demselben Tage verlieh der Kurfürst an Emanuel's jüngsten Bruder, Jacob Christoph, den er an des Verstorbenen Stelle in seine Dienste nahm, den Adel und als Wappen ein weisses Pferd auf blauem Grunde.

Froben's Leiche aber liess er, wie auch die der anderen gefallenen Offiziere nach Berlin bringen und dort, da dessen Familie reformirt war, im Dom beisetzen. Auch mehrere auf die Schlacht von Fehrbellin geprägte Medaillen welche die Verfolgung der Schweden darstellen und die Umschrift tragen : » A Domino hoc factum et mirabile est in oculis nostris « zeigen im Vordergrund neben dem Kurfürsten auch den eben vom Pferde sinkenden F. (Oelrich's Churbr. Medaillencabinet Taf. 42—46).

Die Art, wie der Churfürst das Andenken des Verstorbenen geehrt hatte, trug wesentlich dazu bei, die bekannte Tradition zu stützen, dass F. der Lebensretter des Kurfürsten geworden sei, indem er ihn bewog, den bisher in der Schlacht



gerittenen Schimmel, eine willkommene Zielscheibe für die Geschosse der Feinde, mit seinem eigenen Braunen zu vertauschen.

Soweit bekannt, gedenkt ihrer zuerst S. P. Grundling in seiner noch handschriftlichen Biographie des Gr. Kurfürsten (1708) und wol aus dieser Quelle ging diese Angabe in Friedrich's des Gr. » *Mémoires de Brandebourg* (1751) « über.

Sie fand dann bald die weiteste Verbreitung und besonders bei Dichtern — ich erinnere nur an H. v. Kleist in seinem » *Prinzen von Homburg* « — begeisterten Wiederhall. —

Und dennoch entbehrt sie der historischen Grundlage, denn keine der zeitgenössischen, später weniger beachteten Quellen: weder das Tagebuch des Augenzeugen, Kammerjunkers Dietr. Sigism. v. Buch (im französischen Original noch ungedruckt, in's Deutsche übersetzt von v. Kessel 1865) noch die Verfügung des Kurfürsten über Froben's Begräbniss, noch die auf ihn gehaltene Leichenpredigt u. a. gedenkt jenes durch F. veranlassten Pferdetausches, dem sogar eine im Auftrage des Kurfürsten Friedrich III. 1693 angefertigte Gobelintapete (jetzt im Schlosse Monbijou in Berlin) direct widerspricht, sofern sie den Kurfürsten noch auf einem Falben reitend darstellt, während F. auf seinem Braunen am Boden liegt.

Man hat daher die schon vom Ordensrath König (Jahrb. der preuss. Monarchie 1799 I., S. 346) angezweifelte Tradition aus einer sagenhaften Deutung des Wappens erklärt, welches als ein Symbol für das Amt des Stallmeisters anzusehen ist, wie denn auch der 1698 geadelte brandenb. Stallmeister Contr. Bauer ein Pferd als Wappenhelmzier erhielt. (Gritzner, Chronolog. Matrikel der brandenb. Standeserhöhungen).

Doch hat neuerdings W. Schwartz aus Notizen in Feldmann's Ruppiner Collectaneen (1761 u. 69) nachgewiesen, dass in der That in der Schlacht bei Fehrbellin ein Leibjäger Uhle, offenbar nach Froben's Tod, dem Kurfürsten sein Pferd aufnöthigte, \*) welches alsbald unter ihm erschossen ward. «

\*) Hier fehlt offenbar der Satz: « und dagegen dasjenige seines Herrn bestieg. »

Uhle wurde dafür, so jung er war (geb. um 1653; gest. 1699) mit dem einträglichen Landjägerposten in Ruppın belohnt.

Somit hat die Tradition, wie es ihre Art ist, den Hergang vereinfachend, auch dessen That auf den Gefallenen übertragen, der das dem Kurfürsten bestimmte Geschoss, wenn auch nicht auf sich gelenkt, doch empfangen hatte und dessen Namen sie um so fester bewahrte, als auch seine fünf Brüder sämmtlich als Stallmeister theils dem gr. Kurfürsten, theils dem verbündeten Prinzen Wilhelm von Oranien in aufopfernder Treue gedient hatten. —

Vgl. die Artikel v. W. Schwartz in der Zeitschrift f. preuss. Geschichte 1863—76. Schwarze. Die Froben'schen Grabschriften in Frankfurt a. O. (Mitth. des Histor. Vereins das. 1867. S. 144 ff.) Brecht. E. Froben u. seine Familie. (Der Bär. Berlinische Blätter. 1875. S. 81 ff.) Fehrbellin v. Witzleben u. Hassel. Schwarze.

Es ist hier nicht der Ort zu untersuchen, in wie weit die Bedenken, welche die » Deutsche Biographie « gegen die Richtigkeit der Tradition, dass Froben mittelst des Pferdetausches dem Kurfürsten das Leben gerettet, äussert, begründet sind oder nicht; für uns kommt lediglich in Betracht, ob der vom Pferde sinkende Reiter auf den Fehrbelliner Siegesmedaillen den Stallmeister Froben vorstellen soll? — und dass dies wirklich der Fall ist; daran zweifelt, wie wir gesehen haben, auch der Verfasser des Artikels in der » D. B. « nicht. —

Um über die Frage selbst — ob Froben oder Uhle der Lebensretter gewesen ist — urtheilen zu können, müsste man vor allem die angeführten preussischen Quellen zur Verfügung haben; so ganz sonnenklar scheint uns die Sache schon darum nicht als zu Gunsten des späteren Ruppiner Landjägers entschieden betrachtet werden zu dürfen, weil doch kaum anzunehmen ist, dass Friedrich der Grosse, dem für die Abfas-

sung seiner » Mémoires de Brandebourg « doch gewiss alle nur denkbaren mündlichen und schriftlichen Quellen zu Gebote gestanden haben, 76 Jahre nach der Fehrbelliner Schlacht über diesen Punkt so unrichtig berichtet gewesen sein sollte. — <sup>1)</sup>

Basel

R. Brüderlin.

## Synopsis des monnaies fédérales

fabriquées par la Confédération Suisse depuis 1850 jusqu'à la fin de l'année 1886, et de celles de ces espèces en cours au 1<sup>er</sup> Janvier 1887.

### I. OR.

#### *Pièces de 20 francs.*

1871. — *Essai* (2 variétés). <sup>2)</sup>

1873. — *Essai* (2 variétés). <sup>3)</sup>

1883. — 250,000 pièces.

1886. — 250,000 »

500,000, en cours 500,000 p. = fr. 10,000,000

<sup>1)</sup> Die betreffende Stelle in den « Mémoires de Brandebourg » lautet :

» Il est digne de la majesté de l'histoire, de rapporter la belle action, que fit un écuyer de l'Electeur dans ce combat : l'Electeur montait un cheval blanc ; Froben, son écuyer, s'aperçut, que les Suédois tiroient plus sur ce cheval, qui se distinguoit par sa couleur, il pria son maître de le troquer contre le sien sous prétexte que celui de l'Electeur était ombrageux ; et à peine ce fidèle domestique l'eut-il monté quelques moments, qu'il fut tué et sauva ainsi par sa mort la vie à l'Electeur.

<sup>2)</sup> Il n'existe que 30 exemplaires de la variété à l'écusson fédéral, et 200 de la variété à une tête de femme entourée de 22 étoiles, l'écusson fédéral au côté opposé.

<sup>3)</sup> 1000 exemplaires de la variété à l'Helvétia assise et au revers 3 points dont le supérieur est une tête d'ange, ont été frappés à Bruxelles. L'autre variété à 50 exemplaires faits à Berne, ne diffère de la précédente que par l'absence de ces 3 points.

## II. ARGENT.

### *Pièces de 5 francs.*

1850. —	{	500,000 p. <sup>1)</sup>
1851. —		
1874. —		<u>1,595,650</u> " <sup>2)</sup>
<u>2,095,650</u> , en cours 2,095,650 p. = fr. 10,478,250		

### *Pièces de 2 francs.*

1850. —	{	2,500,000 p. <sup>3)</sup>
1851. —		
1857. <i>Essai.</i>		<sup>4)</sup>
1860. —		2,760,000 "
1862. —		1,000,000 "
1863. —		<u>700,000</u> "
6,760,000, 6,760,000 p. démonétisées. <sup>5)</sup>		
1874. —		1,000,000 p. <sup>6)</sup>
1875. —		982,250 "
1878. —		1,500,000 "
1879. —		517,750 "
1886. —		<u>1,000,000</u> "
<u>5,000,000</u> , en cours 5,000,000 p. = fr. 10,000,000		
<u>11,760,000</u>		

### *Pièces de 1 franc.*

1850. —	{	5,750,000 p. <sup>7)</sup>
1851. —		
1857. <i>Essai.</i>		<sup>8)</sup>
1860. —		515,288 "
1861. —		<u>3,002,270</u> "
9,267,558, 9,267,558 p. démonétisées.		

<sup>1)</sup> La moitié porte le millésime 1850 et l'autre moitié celui de 1851.  
Frappées à Paris.

<sup>2)</sup> Frappées à Bruxelles.

<sup>3)</sup> Mêmes observations que sous note 3.

<sup>4)</sup> 622 exemplaires.

<sup>5)</sup> Les espèces d'argent démonétisées sont toutes à l'Helvétia assise  
(type primitif).

<sup>6)</sup> Nouveau type (à l'Helvétia debout).

<sup>7)</sup> Mêmes observations qu'à note 3.

<sup>8)</sup> 526 exemplaires.



	Transport	9,267,558	
1875. —	1,035,500 p. <sup>1)</sup>		
1876. —	2,500,000 „		
1877. —	2,520,000 „		
1880. —	944,500 „		
1886. —	<u>1,000,000 „</u>		
		8,000,000, en cours 8,000,000 p. = fr. 8,000,000	
		<u>17,267,558</u>	

*Pièces de 1/2 franc.*

1850. —	} 4,500,000 p. <sup>2)</sup>		
1851. —			
		4,500,000 p. démonétisées.	
1875. —	1,000,000 p. <sup>3)</sup>		
1877. —	1,000,000 „		
1878. —	1,000,000 „		
1879. —	1,000,000 „		
1881. —	1,000,000 „		
1882. —	<u>1,000,000 „</u>		
		6,000,000, en cours 6,000,000 p. = fr. 3,000,000	
		<u>10,500,000</u>	

**III. BILLON DE NICKEL.**

*Pièces de 20 centimes.*

1850. —	} 11,559,783 p. <sup>4)</sup>		
1851. —			
1858. —	1,547,860 „		
1859. —	<u>2,775,965 „</u>		
		15,883,608, 15,883,608 p. démonétisées. <sup>5)</sup>	
1881. . .	1,000,000 p. <sup>6)</sup>		
1883. —	2,500,000 „		
1884. —	4,000,000 „		
1885. —	<u>3,000,000 „</u>		
		10,500,000, en cours 10,500,000 p. = fr. 2,100,000	
		<u>26,383,608</u>	

1) Nouveau type (à l'Helvétia debout).

2) Mêmes observations qu'à note 3.

3) Nouveau type (à l'Helvétia debout).

4) Environ la moitié au millésime 1850 et l'autre moitié à celui de

1851. Pièces frappées à Strasbourg.

5) Le billon démonétisé est à l'écusson fédéral.

6) Nouveau type (tête diadémée).

*Pièces de 10 centimes.*

1850. —	} 13,316,548 p. <sup>1)</sup>	
1851. —		
1871. —	844,000	"
1873. —	1,398,100	"
1875. —	174,000	"
1876. —	<u>1,962,200</u>	"
17,694,848, 17,694,848 p. démonétisées.		
1879. —	1,000,000	p. <sup>2)</sup>
1880. —	2,000,000	"
1881. —	3,000,000	"
1882. —	3,000,000	"
1883. —	2,000,000	"
1884. —	3,000,000	"
1885. —	<u>3,000,000</u>	"
17,000,000, en cours 17,000,000 p. = fr. 1,700,000		
<u>34,694,848</u>		

*Pièces de 5 centimes.*

1850. —	} 20,012,066 p. <sup>3)</sup>	
1851. —		
1872. —	1,211,800	"
1873. —	1,622,200	"
1874. —	1,700,000	"
1876. —	989,500	"
1877. —	<u>978,000</u>	"
26,513,566. 26,513,566 p. démonétisées.		
1879. —	1,000,000	p. <sup>4)</sup>
1880. —	2,000,000	"
1881. —	2,000,000	"
1882. —	3,000,000	"
1883. —	3,000,000	"
1884. —	2,000,000	"
1885. —	<u>3,000,000</u>	"
16,000,000, en cours 16,000,000 p. = fr. 800,000		
<u>42,513,566</u>		

<sup>1)</sup> Mêmes observations que sous note 14.

<sup>2)</sup> Nouveau type (tête diadémée).

<sup>3)</sup> Mêmes observations qu'à note 14. — Trois variétés, mais de 1850 seulement: l'une au monogramme AB à gauche du millésime, la seconde au millésime accosté d'une abeille et d'une tête de lévrier, la troisième sans marque aucune.

<sup>4)</sup> Nouveau type (tête diadémée).

# IV. CUIVRE.

## *Pièces de 2 centimes.*

1850. —	}	11,000,000 p. <sup>1)</sup>
1851. —		
1866. —		1,000,000 "
1870. —		540,000 "
1875. —		983,000 "
1879. —		989,800 "
1883. —		1,000,000 "
1886. —		<u>2,000,000 "</u>

17,513,300; 2,000,000 p. retirées,  
 en cours 15,513,300 p. = fr 310,266

---

## *Pièces de 1 centime.*

1850. —	}	5,000,000 p. <sup>2)</sup>
1851. —		
1853. —		2,007,500 "
1855. —		500,485 "
1856. —		2 500,492 "
1857. —		1,583,565 "
1863. —		500,855 "
1864. —		501,000 "
1865. —		1,000,000 "
1868. —		2,000,000 "
1870. —		500,000 "
1872. —		2,080,000 "
1875. —		975,000 "
1876. —		1,000,000 "
1877. —		922,900 "
1878. —		981,300 "
1879. —		997,900 "
1880. —		992,100 "
1882. —		1 000,000 "
1883. —		1,000,000 "
1884. —		<u>1,000,000 "</u>

27,046,097, en cours 27,046,097 p.  
 = fr. 270,460. 97

---

<sup>1)</sup> Mêmes observations que sous note 3.

<sup>2)</sup> Mêmes observations qu'à note 3.

Il a donc été fabriqué de 1850 à 1886 inclusivement:

		démonétisées	en cours	valeur fr.
1.	Pièces de 20 fr.:	500,000;	— ;	500,000 10,000,000. —
2.	" 5 fr.:	2,095,650;	— ;	2,095,650 10,478,250. —
3.	" 2 fr.:	11,760,000;	6,790,000;	5,000,000 10,000,000. —
4.	" 1 fr.:	17,267,558;	9,237,558;	8,000,000 8,000,000. —
5.	" 1/2 fr.:	10,500,000;	4,500,000;	6,000,000 3,000,000. —
6.	" 20 ct.:	26,383,608;	15,883,608;	10,500,000 2,100,000. —
7.	" 10 ct.:	34,694,848;	17,694,848;	17,000,000 1,700,000. —
8.	" 5 ct.:	42,513,566;	26,513,566;	16,000,000 800,000. —
		retirées		
9.	" 2 ct.:	17,513,300;	2,000,000;	15,513,300 310,266. —
10.	" 1 ct.:	27,046,097;	— ;	27,046,097 270,460. 97

Total des p. fabriquées 190,274,627 pièces.

" démonétisées . . . . 82,619,580 pièces.

" en circulation . . . . . 107,655,047 pièces.

Valeur des espèces en circulation au 1 Janvier 1887 . . fr. 46,658,973. 97

Berne, en Août 1888.

*Ls. LeRoy.*

## Die angeblichen Münzen von Gersau und Tessin.

Während die Forscher der Schweiz sich eifrig bemühen, die unhaltbaren Angaben älterer Chronikschreiber zu berichtigen, sorgt die gegenwärtige Generation unter anderm auch dafür, dass immer neue legendäre Erzählungen unter dem Volke sich verbreiten, die einige Zeit in kleinern Kreisen sich eines gewissen Ansehens erfreuen, und dann plötzlich, in ihrem wahren Wesen erkannt, verschwinden. Auch auf dem Gebiete der Numismatik tauchen periodisch selbst über ganz moderne Münzen legendäre Angaben auf. So wurden seit etwa 40 Jahren die sog. Frankfurter Judenfennige von 1810 und 1819 von den Einen dem Kanton Tessin, von den Andern der vormaligen Republik Gersau zugeschrieben.

Allerdings hat dieser Pfennig, der die Grösse der Denari Sei von Tessin hat, und auf der einen Seite nur die in einem



einfachen Blätterkranze stehende Inschrift und Jahrzahl trägt, zum Exempel

I

1819

im Typus sehr viel Aehnlichkeit mit den in Luzern für den Kanton Tessin geprägten Denari Sei. Die Schildform ist auch ganz ähnlich derjenigen der tessinischen Soldi tre von 1833, 1838, 1841 und der Denari Tre von 1841 oder der luzernerischen Rappen von 1839 etc. Allein das Wappen dieser Pfennige stimmt nicht mit jenem der Tessiner Münzen, das immer den senkrecht roth und blau getheilten Schild zeigt. Diese angeblichen tessinischen oder gersauischen Pfennige dagegen zeigen im senkrecht getheilten Schilde heraldisch rechts ein weisses, links ein purpurnes Feld (schräg von links nach rechts aufwärts gezogene Linien).

Wenn auch die luzernerischen Münzmeister und Stempelschneider im Anfang des 19. Jahrhunderts keine grossen Heraldiker waren, so dürfen wir doch nicht annehmen, dass sie das durch Dekret des tessinischen Grossen Rathes vom 25. Mai 1803 bestimmte Wappen willkürlich oder aus Unwissenheit geändert haben, da ja ohne Zweifel der Regierung Probeabdrücke und Entwürfe der Zeichnungen zu den Münzen geliefert wurden <sup>1)</sup>. Ebenso fehlt die Einrahmung des Schildes mit Oelbaumzweigen, die für Tessin 1803 vorgeschrieben wurde.

Noch bedenklicher als diese von Herrn Bundesarchivar Dr. J. Krütli selig im Inventar der luzernerischen Münzsammlung aufgestellte Hypothese über die Herkunft dieser Münzen ist die von bernerischen Münzhändlern versuchte Zuweisung dieser Pfennige an die angebliche Republik Gersau.

Die vormalige Republik des heiligen Marcellus am Fusse des Rigi führt in ihrem senkrecht getheilten Schilde die gleichen Farben wie Tessin (vgl. z. B. Kurzgefasste Geschichte des Freystaates Gersau, Zug, 1817, pag. 8, 2. Aufl., pag. 6;

<sup>1)</sup> Luzern prägte 1819 für Tessin für 45,000 Fr. 4-, 2- und 1-Franken-Stücke, Soldi tre und Soldi Sei, 1837—1839 512,000 Stück tre Soldi; 1841—1842 für 40,000 Fr.  $\frac{1}{4}$ ,  $\frac{1}{2}$  und 3 Soldi.

A. Gauthier : La république de Gersau, Genève et Bâle 1868, Titelblatt).

Seit 1332 im Bunde der Eidgenossen, besass Gersau auch als Republik niemals die volle Souveränität, da z. B. das Blutgericht immer nur in Anwesenheit von Gesandten der Schirmorte gehalten werden durfte. Niemals erwarb die Republik das Münzrecht. Durch Urkunde vom Aller Heiligen Abend (31. Oct.) 1433 bestätigte Kaiser Sigismund in Basel allerdings den Leuten von Gersau die von Kaisern und Königen erworbenen Rechte und Freiheiten, ohne dieselben näher zu bezeichnen (Kurzgefasste Geschichte von Gersau, pag. 39—42). In Wirklichkeit aber bestätigte Kaiser Sigismund den Gersauern Rechte und Freiheiten, die sie gar nicht besaßen, sei es nun, dass die Gersauer behaupteten, sie besitzen die gleichen Rechte wie die übrigen eidgenössischen Orte, oder dass die Reichskanzlei statt eines speziellen Diplomes, welches die Exemption Gersaus von der habsburg-österreichischen wie von der eidgenössischen Gerichtsbarkeit verbriefte, dieses allgemein lautende und daher nichtssagende Aktenstück ausstellte, das höchstens der Reichskanzlei die üblichen Sporteln einbrachte und die Gersauer in eitle Träume hüllen möchte.

Mit dem Untergange der alten Eidgenossenschaft wurde Gersau dem Kanton Waldstätten zugetheilt, der sich seit 1798 der helvetischen Münzen bediente. 1801 und 1803 wurde Gersau dem Kanton Schwyz zugetheilt, bei dem es bis 1814 blieb und sich auch fortan der schwyzerischen Münzen bediente. 1814 wurde Gersau von den Urkantonen wieder als Republik anerkannt, nicht aber von den übrigen Kantonen. 1818, 26. April, wurde endlich der Vertrag unterzeichnet, laut welchem Gersau bleibend dem Kanton Schwyz einverleibt wurde (Geschichtsfreund der V Orte, XIX, pag. 76—77; Nachtrag zur Geschichte des Freistaates Gersau, Zug 1817, pag. 5).

Die Münzen von 1810 und 1819 stammen also aus einer Zeit, in welcher die Republik Gersau gar nicht mehr existirte. Niemals hat ein Gersauer für sein Heimatland Münzen in Anspruch genommen, die durch ihr Gepräge schon den fremden

Ursprung verrathen; es konnte das nur von Leuten geschehen, die mit der Geschichte von Gersau nicht vertraut sind. Als die eidgenössische Tagsatzung 1820—1839 über die Vermünzungen in den einzelnen eidgenössischen Orten Erhebungen aufnehmen liess, wurde niemals der Münzen von Gersau gedacht. Wir reihen daher mit Neumann (Kupfermünzen) und Herrn Dr. Eugen Merzbacher in München diese Pfennige unter die Frankfurter Judenpfennige ein.

Luzern.

Dr. Th. v. Liebenau.

---

### 3<sup>me</sup> supplément au travail de M. A. Henseler,

intitulé

**„Ant. Bovy, sa vie et ses principales œuvres.“**

pour faire suite au 2<sup>me</sup> supplément, publié par M. Henseler  
aux pages 18/21 du B. N. de 1888.

---

Pour commencer, je dirai que je dois la presque totalité des faits et des renseignements que je suis à même de fournir, à un honorable membre de la Société numismatique, qui est Genevois, qui possède dans sa collection les grands et importants médaillons que je décris; qui du reste est renseigné par les meilleures sources, sur Hugues Darier, par lequel j'entre en matière. D'après le désir formel qu'il m'a exprimé, je ne le nomme pas. Comme je serai souvent appelé à mentionner les 400 médailles de M. Roumieux, et l'ouvrage de M. Henseler, que je crois connaître à fond, l'un et l'autre, je citerai le premier par R, et le second par H, avec leurs numéros respectifs. —

I.

R. 174. Buste d'un homme, ayant tous ses cheveux et toute sa barbe, tourné vers la droite. Sa redingote est bordée de pelisse. Derrière sa tête HUGUES, devant sa figure DARIER, au-dessous de l'épaule A. BOVY 1872. Cercle de

grenetis, diamètre 147 mm. Cuivre uniface, galvanoplastique. Cette pièce a passé de la collection de M. Roumieux dans la mienne.

Hugues Darier, né en 1804 était le chef d'une des principales industries se rattachant à l'horlogerie. Esprit réfléchi inventif, il sut développer, perfectionner et modifier l'outillage et les produits de sa maison, pour conserver à l'horlogerie genevoise sa supériorité. Il fut un des premiers à introduire dans sa maison l'usage de la participation des ouvriers aux bénéfices. —

Les opinions politiques l'engagèrent à adopter les principes de la révolution genevoise de 1846. Ses capacités et son caractère le désignèrent aux suffrages de ces concitoyens et il occupa pendant plusieurs années la dignité de membre du Conseil administratif. Il mourut en 1879 estimé et regretté de tous. —

En 1872, date de son portrait, il était donc âgé de 68 ans.

2.

CHARLES BOVY-LYSBERG. Tête et col nu vers la droite,

derrière la tête, NÉ A GENÈVE I. MARS 1821.

derrière la nuque 1873.

En exergue A BOVY F<sup>T</sup> au-dessous ÆT. 78.

(Hedlinger a signé » septuagenarii opus, 1761 les médailles décrites par Haller, N<sup>o</sup> 231 etc. représentant sa fille, comme fiancée de son neveu.)

Diamètre 170 millimètres.

Ce médaillon a été moulé sur un autre médaillon, taillé en marbre blanc par Antoine Bovy, qui est la propriété d'une famille de Genève.

3.

JAMES FAZY. profil à droite A. BOVY. Plâtre. Diam. 160 mm. Modèle de la médaille N<sup>o</sup> 32 de H.



4.

FRANÇOIS ARAGO, profil à gauche. MDCCCXLIII.  
Sous le col A. BOVY. Bronze. 220 mm., diam. 25 mm. de relief.

5.

EUGÉNIE IMPÉRATRICE, buste à gauche en bas. A.  
BOVY. Plâtre. 190 mm.

6.

EUGÉNIE IMPÉRATRICE, buste à droite en bas. A.  
BOVY D'APRÈS | WINTERHALTER.

Les médailles N<sup>o</sup> 106 et 107 126 à 129 de H, dont l'avvers représente l'impératrice Eugénie, ont des différences très notables avec ces N<sup>o</sup> 5 et 6.

7.

*Avers.* Semblable aux N<sup>o</sup> 126/8 de H.

*Revers.* N et 2 E enlacés en sens contraire formant monogramme du couple impérial.

Cercle de grenetis sur les deux côtés. Sans signature.  
Diam. 20 mm.

8.

A FRANÇOIS PRE G<sup>ME</sup> GUIZOT. En rond par le haut.  
SES AMIS ET SES ADMIRATEURS. En rond par le bas.

Pas signé, mais probablement de Antoine Bovy. Cuivre galvanoplastique. Diam. 95 mm. La médaille plus petite existe, mais elle manque dans H.

9.

Buste de Calvin, identique avec celui de H. N<sup>o</sup> 42, qui représentent avec lui Farel, Viret et Theodore de Beze, derrière sa figure JOHANNES, devant CALVIN. Ce changement du latin en français se répète sur H. 42. Bronze. 24 mm. collect. J. E. I.

Roumieux la décrit sous son N<sup>o</sup> 369. Le même, sous le N<sup>o</sup> 398, décrit un Buste de Theodore de Beze, qui, très probablement est aussi identique avec celui sur N<sup>o</sup> 42.

Je sais, par M. Hugues Bovy, qu'il n'a pas été frappés de médaillons de Farel ni de Viret.

10.

A. Buste vers la gauche. Expression très énergique : type plutôt italien que germain. Tête imberbe coiffée d'un chapeau mou, à petits bords retroussés par devant et par derrière. Trois mèches de cheveux passent derrière sous le chapeau. Inscription W. TELL devant, 1307 derrière la tête.

R. Un faisceau dans une guirlande d'olivier, sans signature. Diam. 19 mm. Bronze. Ce petit jeton a été gravé très rapidement par Antoine Bovy sur un poinçon, pour servir d'essai à un nouveau balancier, que son frère Marc Louis venait de monter.

Ce Marc Louis, dont mon correspondant genevois tient ce renseignement, a ajouté qu'il croyait que cette tête tout-à-fait en dehors du type convenu, était une copie d'une petite sculpture ancienne existant à Genève au cercle des vieux Grenadiers.

Collection *J. E. Iselin*.

Je trouve dans le Journal Numismatique (Numismatische Zeitung) 38<sup>me</sup> année de 1871, sur page 2, sous les numéros 9 et 10 et sur les pages 21 et 22, N<sup>o</sup> 52 et 55/58 la description de sept pièces que H a omises. L'article en question a été écrit par notre rédacteur actuel, M. Sattler, qui avait alors la plupart des pièces décrites en sa possession, et, pour les autres, il s'était adressé à M. Marc L. Bovy, frère d'Antoine, dont les descriptions sont tant soit peu sommaires.

Elles ont, l'une et l'autre comme Avers Napoléon III Empereur, tel que H le décrit au N<sup>o</sup> 109 et ont 77 mm. de diamètre.

11.

*Rev.* du N<sup>o</sup> 9 est pour le chemin de fer de Paris à la Méditerranée par Dijon, Lyon et Avignon, Pont sur le Rhône à Lyon. 1855. signé L. Merley f., ce qui est aussi le cas du N<sup>o</sup> 108 de H.

12.

*Rev.* du N<sup>o</sup> 10 et pour le chemin de fer en Espagne, par Orléans, Tours, Bordeaux et Bayonne, signé Oudiné.

13.

Sur la page 22. 4 pièces, 55 à 58 communiquées par M. L. Bovy.

*Av.* LUDOVICUS PHILIPPUS I FRANCORUM REX.  
La tête couronné de chêne.

*Rev.* Symbole des quatre écoles de peinture représentées au Louvre ; soit celle d'Italie, de France, d'Allemagne et des Pays Bas.

Le roi, debout, reçoit celle d'Espagne, DOMICILIO ARTIUM AMPLIATO MUNIFICENTIA REGIA.

Dans l'exergue : 1834. 68 mm.

14.

*Av.* NAPOLEON III EMPEREUR. Tête couronnée de laurier.

*Rev.* BATAILLE DE L'ALMA 20 7bre 1854. Une Victoire, tenant dans sa gauche deux drapeaux, celui de la France et celui de l'Angleterre, met en fuite l'armée russe avec une branche de palmiers. La double aigle se sauve par les airs. Diam. 73. S. 56.

---

Les cinq pièces qui suivent N<sup>os</sup> 15 à 19 ont l'avvers des pièces de dix francs de A. Bovy décrites par H sous le N<sup>o</sup> 3, comme ayant un diamètre de 45 mm.

Je me bornerai donc à décrire le revers, et à indiquer le diamètre des pièces. Il varie souvent de la frappe originale.

15.

*Rev.* Légende : En haut entre deux rosettes de 6 feuilles » SOCIÉTÉ GENEVOISE « par en bas » POUR LA PROTECTION DES ANIMAUX. « Une guirlande de laurier nouée à une guirlande de chêne. Centre vide.

D'après R. 38, diam. 50 mm.

Il en a été frappé dix exemplaires en argent et vingt en bronze en 1872.

L'exemplaire de ma collection m'est venu en Mai 1888 de M. Eugène de Budé, président de la dite société.

Son diam. est de 52 mm.

Il est en argent et pèse 62 grammes. La signature est sur l'av. ANT. entre le P et le O de POST et BOVY sous le X final vis-à-vis.

16.

Légende : » AUX FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNE « et dans le champ en 4 lignes et en lettres incluses » LES CATHOLIQUES DE GENÈVE RECONNAISSANTS « entouré d'une guirlande de chêne et laurier.

Argent et bronze. R. 64, Diam. 48 mm.

17.

Une guirlande de laurier et de chêne.

Inscr. A LA SOCIÉTÉ | DES DAMES | POLISSEUSES  
DE BIJOUX | ET CHAINISTES | DE GENÈVE | 10<sup>me</sup>  
ANNIVERSAIRE LE 20 MARS | 1880.

Légende » SOUVENIR COMMÉMORATIF « (probablement en haut). » Offert par la Société des ouvriers bijoutiers. «  
Argent. R. 259, Diam. 52 mm.

18.

R. 333 ne diffère du supplément de H. (Bulletin Numismatique 1888 page 20 N<sup>o</sup> 5) que par le fait que le Revers porte.

CONCOURS MUSICAL GENÈVE AOUT 1882, au lieu de AOUT GENÈVE 1882. Diam. 52 mm. ce qui est R. 332.

19.

Guirlande de chêne avec 6 lignes.

Rev. LE CERCLE | DES ARTISTES | A SON PRÉSIDENT P. E. WOLFF. | 7 DÉCEMBRE 1872. R. 400.

(A suivre.)

---

## Varia.

Dans le 2<sup>me</sup> supplément du travail de Mr. A. Henseler : « Ant. Bovy, sa vie et ses principales œuvres, » à propos de la médaille d'inauguration du collège des filles de Neuchâtel, l'auteur émet l'opinion suivante : « Je ne veux pas contester l'autorité de Mr. Ulysse Landry dans cette question, mais



néanmoins je me permets de douter que cette médaille soit l'œuvre du célèbre artiste genevois » etc.

Or dans l'excellente iconographie neuchâteloise du peintre A. Bachelin je trouve page 293 une remarque à l'appui de l'opinion de Mr. Landry que je me permets de soumettre à Mr. Henseler: 1853.

Inauguration du collège des filles, 15 Nov.: Médaille de petit module, non signée, de Bovy, d'après un dessin de Louis Schuller. Revers: Façade méridionale du collège, avec l'inscription: Ville de Neuchâtel, Novembre 1853.

Porrentruy.

A. Droz, prof.

**Académie des inscriptions et belles-lettres.** (Séance du 6 Juillet.) Le prix biennal de numismatique, fondé par Madame veuve Duchalais et dont la valeur est de 800 fr., a été ensuite accordé à MM. A. Engel et E. Lehr pour leur volume sur la numismatique d'Alsace.

## Bibliographie.

**Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie.** (Septembre-Octobre 1888.) Recherches des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de H. Cohen (suite), par Mr. A. de Belfort. Quelques monnaies russes rares ou inédites, par Mr. N. Tschernew. Jetons de la maison du roi (suite), par Mr. F. Mazerolle. Monnaies et médailles de Lindau, par Mr. C. F. Trachsel. Numismatique lorraine, par Mr. J. Hermerel. Chronique.

**Der Sammler.** Nr. 14 (November 1888). Die verfallenden Denkmäler des Tinnathales bei Dresden, von O. Kausch. Ueber die Eier der Schmetterlinge, von F. Rühl. Kunstgeschichtliche Ergebnisse der Ausgrabungen auf der Akropolis von Athen im laufenden Jahre. Museum-Sammelheim. Bunte Steine. Briefmarkenberichte u. s. w.

Nr. 15 (15. November 1888). Berichte aus Italien von H. Koch. Vorträge von Prof. Dr. J. Lessing im kgl. Kunstgewerbe-Museum zu Berlin. Einige häufiger vorkommende Giftpflanzen. Kataloge, Briefmarkenberichte u. s. w.

**Antiqua.** Nr. 9/10. (September-Oktober 1888). Die vor-  
geblieben Dolmen auf dem Mont-Bavon von *B. Reber*. La  
Tène-Funde aus der Umgebung von Worms, von *Dr. Koehl*.  
Zur Altersfrage unserer Refugien, von *H. Messikommer*. Archäo-  
logische Mittheilungen, Literatur u. s. w.

**Antiquitäten-Zeitschrift (Revue des Antiquités).** Re-  
daction: R. Forrer in Strassburg. Von dieser neuen Zeitschrift  
liegen uns bis jetzt drei Nummern vor, welche zahlreiche  
Fachartikel, sowie Berichte über Auktionen u. s. w. enthalten,  
ferner die verschiedenen Händler- und Auktionskataloge, Inse-  
rate mit Angeboten und Desideraten. Die Zeitschrift erscheint  
alle 3 Wochen zum Abonnementspreise von Fr. 6. 50 per  
Jahr und ist allen Sammlern bestens zu empfehlen.

**Archives héraldiques et sigillographiques.** No. 22  
(Octobre 1888). Schweizerkreuz und Baselstab (Schluss) von  
*Dr. Th. Im Hof*. L'Ecusson fédéral suisse, par *Ant. Henseler*.  
Les armoiries de la commune de Cressier.

**Berliner Münzblätter.** Nr. 94 (Juni 1888). Ein Pfennig  
der Abtei Reinhausen, von *Menadier*. Ein badischer Münzfund  
von *Paul Joseph*. Literatur.

Nr. 95 und 96 (Juli-August 1888). Die Heilandspfennige  
der Abtei Prum, von *Menadier*. Unedirte polnische Kipper-  
Schillinge, von *Nadrowski*. Boleslaw Chrobry oder Boleslaw  
von Masorien? von *H. Dannenberg*. Medaille der Stadt Mähr.  
Neustadt von *F. A. Parsch*. Inhaltsverzeichniss der Medaillen  
der 1869 zu Danzig versteigerten Sammlung des Dr. med. Carl  
Ludwig von Duisburg. Literatur.

**Numismatisch-sphragistischer Anzeiger.** Nr. 9 (30.  
September 1888). Die Rostocker Münzmeister von 1262—1864  
von *U. Brümmer*. Huldigungsmedaille. Münzenverkehr.

Nr. 10 (30. Oktober 1888). Eine Execution gegen Hecken-  
Münzstätten 1689, von *M. B.* Münzfunde. Literatur. Bücher-  
und Münzenverkehr.

**Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien.**  
Nr. 62 (September 1888). Mittheilungen der Gesellschaft. Die  
Ausstellung der numismatischen Gesellschaft von Münzen und  
Medaillen der Kaiserin Maria Theresia und ihrer Zeit. Ver-  
schiedenes.

Nr. 63 (Oktober 1888). Mittheilungen der Gesellschaft.  
Kaiser Franz Joseph's Ausstellung. Die Ausstellung der numis-  
matischen Gesellschaft von Münzen und Medaillen der Kaiserin  
Maria Theresia und ihrer Zeit. Verschiedenes.

## Verkaufskataloge und Auktionen.

Münzauction der Sammlung des verstorbenen Herrn Joh. Siebert in Kassel. Ueber 20,000 Stück Kupfermünzen und Jetons aller Länder. Versteigerung den 3. und 4. Dezember bei Ad. Hess in Frankfurt a./M.

Versteigerung der Münzsammlung der Herren Carlo Fontana in Triest, Baron v. Bernus in Heidelberg, Gregor Ulbing in Frankfurt a./M., Karl Friedrich in Posen, enthaltend antike Münzen (Griechen und Römer) und Münzen und Medaillen der Neuzeit. Auction 5. Dezember und folgende Tage bei Ad. Hess in Frankfurt a./M.

**J. Baer in Frankfurt a./M.** Antiquarischer Bücherkatalog (Numismatik).

**W. Weber in Berlin.** Antiquarischer Bücherkatalog (Nr. 157), enthaltend Numismatik und Sphragistik.

**Eugen Seligmann in Frankfurt a./M.** Verzeichniss (Nr. 1) von 712 Nummern verkäuflicher Münzen aller Länder und Zeiten.

**Adolf E. Cahn in Frankfurt a./M.** Verzeichniss (Nr. 9) verkäuflicher Münzen und Medaillen aller Länder. 1432 Nummern.

**Albert Sattler in Basel.** Verzeichniss (Nr. 2) verkäuflicher Münzen und Medaillen der Schweiz, Baden und Elsass.

---

## ANNONCES.

### MÉDAILLE COMMÉMORATIVE

DE

L'ACHÈVEMENT DES TRAVAUX DU RHONE

À GENÈVE

gravée par C. J. Richard et H. Bovy.

 **Voir Planche VII.** 

EN BRONZE FR<sup>S</sup> 20.—, EN ARGENT FR<sup>S</sup> 50.—.

S'adresser à **Mr. ALPHONSE REVILLIOD**

CORRATERIE 11, GENÈVE.

---

**Bâle, Décembre 1888.**

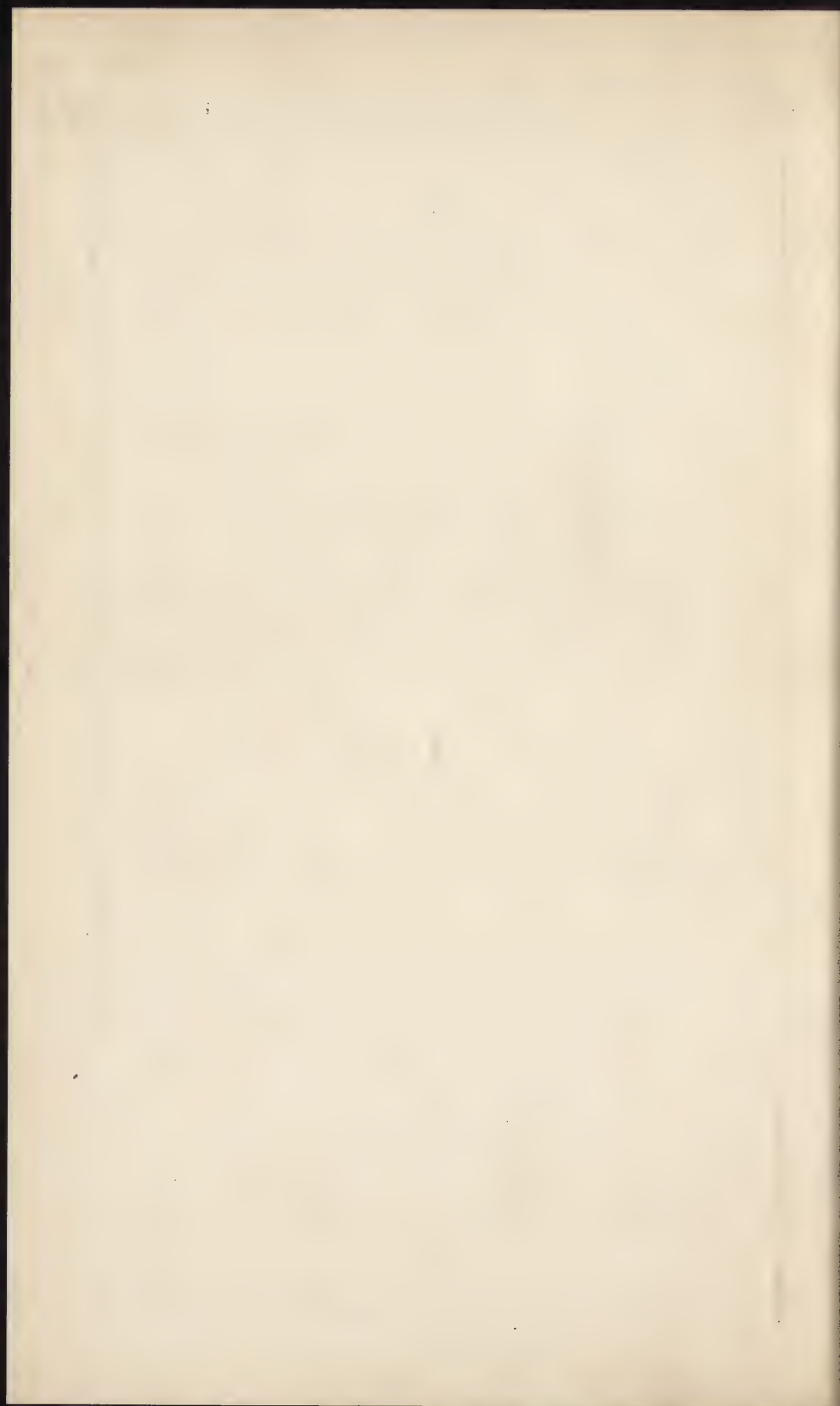
1

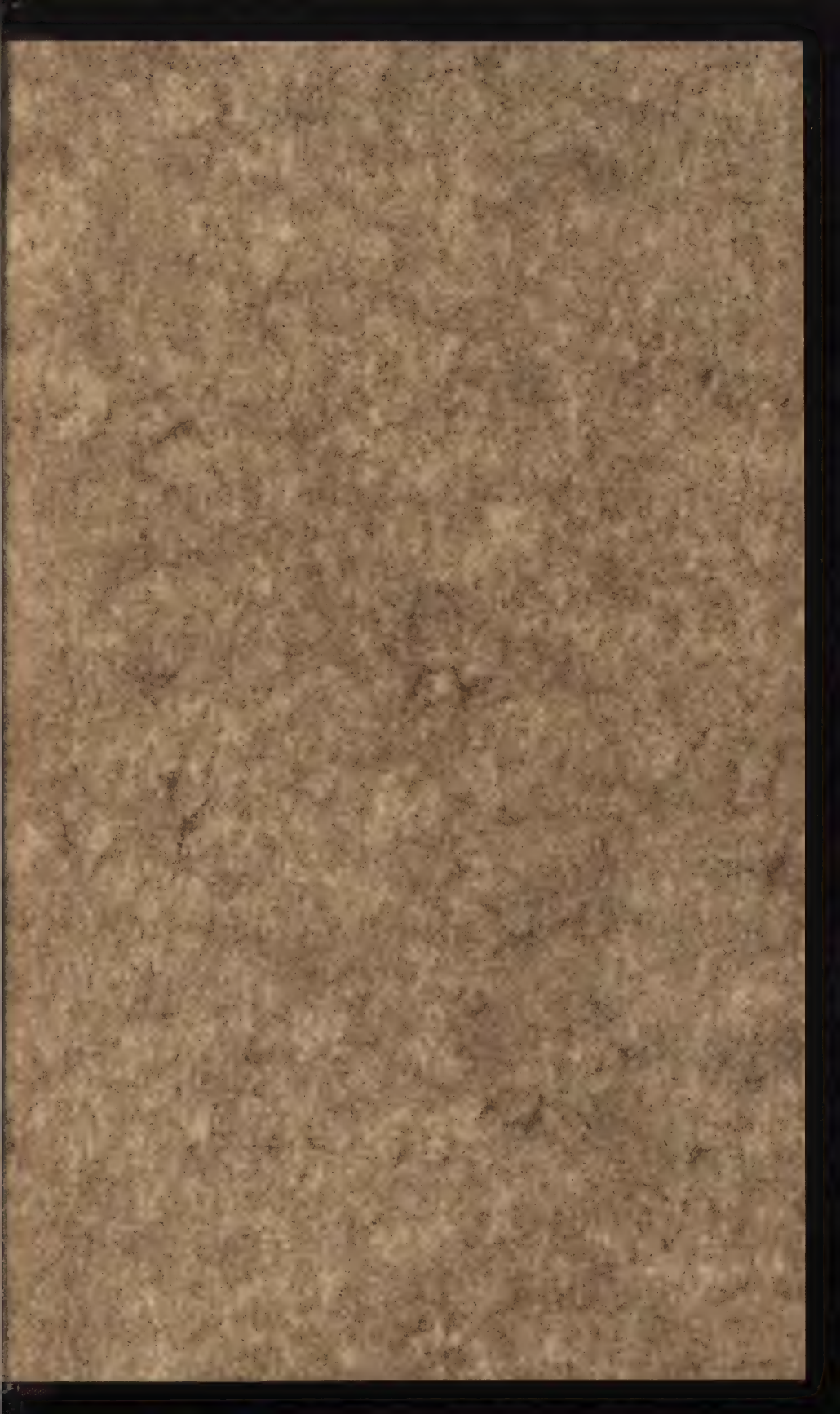


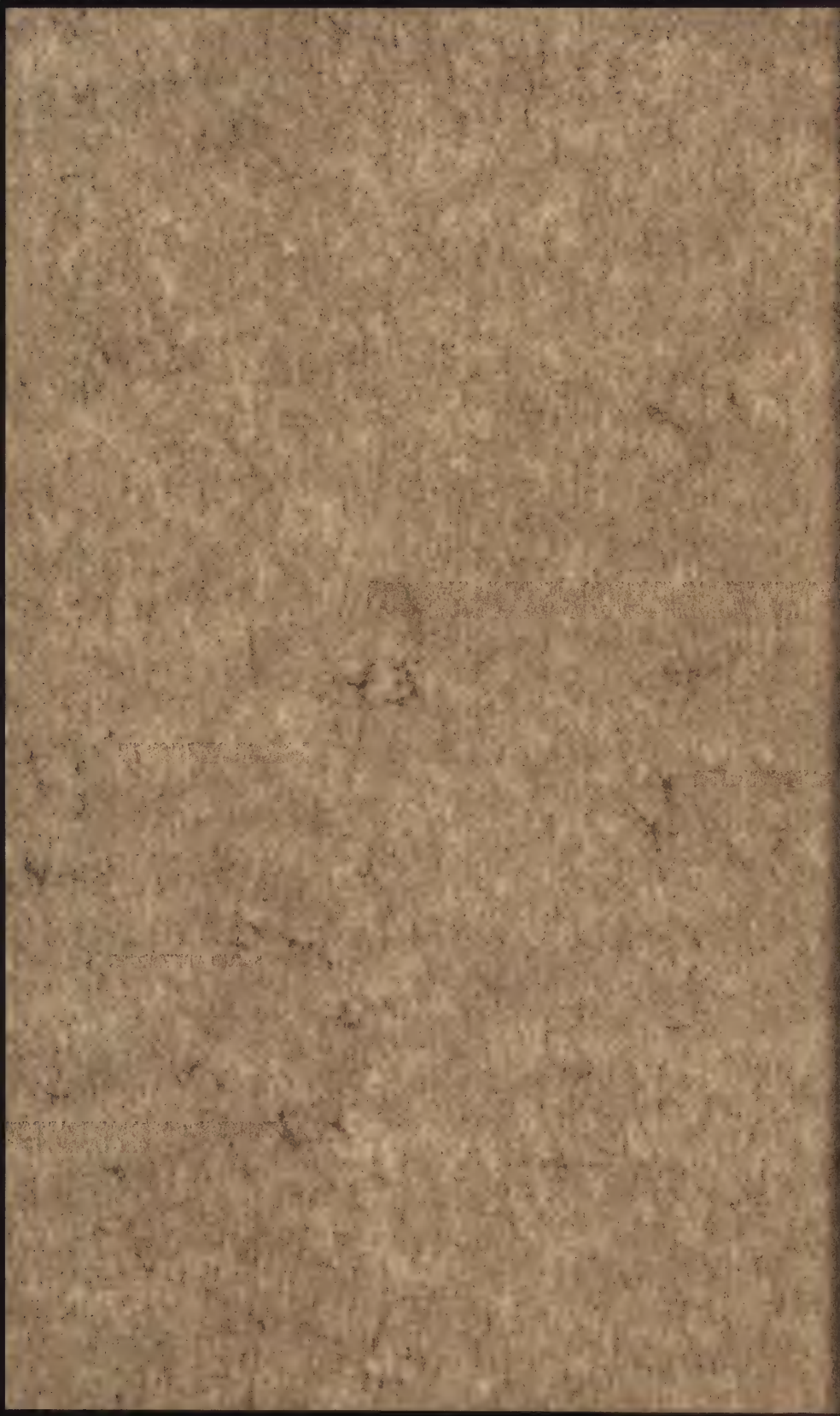
2











BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ SUISSE  
DE  
NUMISMATIQUE

---

HUITIÈME ANNÉE



BUREAUX DE LA RÉDACTION :  
ALB. SATTLER, 7 BLUMENRAIN à BÂLE.

1889.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

100-11172-11

1911

## TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Das neue schweiz. Fünffrankenstück von EDM. PLATEL . . .	1
3 <sup>me</sup> supplément au travail de M. A. Henseler intitulé « Ant. Bovy, sa vie et ses principales œuvres » par J. E. ISELIN . . . . .	10
Synopsis des monnaies fédérales par EDM. PLATEL. . . .	14
Jahresbericht der schweiz. Numismatischen Gesellschaft über das Jahr 1888. . . . .	21
Numismatica Ticinese? per E. MOTTA . . . . .	29
Una Medaglia commemorativa nel Ticino per Giov. NIZZOLA. . . . .	45
Aus schweizerischen Archiven von Dr. A. GEIGY 47, 61, 112	
3 <sup>ter</sup> Nachtrag zu den Münzen der Abtei St. Gallen von ALB. SATTLER . . . . .	55
Die Thaler von Zürich aus dem sechszehnten Jahrhundert von C. F. BÖDECKER . . . . .	77
Nachtrag zu den von den Kantonen Uri, Schwyz und Unterwalden gemeinschaftlich geprägten Münzen von ALB. SATTLER . . . . .	96
La médaille de Marc Monnier par A. H. . . . .	97
Notice sur deux monnaies biennoises par EMILE TURRIAN	98
Warnung. . . . .	100, 169
Numismatische Reminiscenzen aus den Aargauer Klöstern, von A. MÜNCH . . . . .	105
Eine Medaille auf Gottfried Keller . . . . .	123

	Pages
Haldenstein und Schauenstein—Reichenau und ihre Münz- prägungen von Dr. A. GEIGY . . . . .	125
Falsche Münzen von EDM. PLATEL . . . . .	164
Umprägten von Luzerner Schillingen in Doppler von Dr. TH. VON LIEBENAU . . . . .	166
Varia . . . . .	167
Ein numismatischer Denkspruch . . . . .	168
Ein falscher Thaler von Solothurn von ALB. SATTLER .	173
Deux médailles du Général Herzog par B. REBER. . .	174
Rollbatzen von Dr. A. GEIGY. . . . .	177
Die Münzen des Kantons Appenzell von ALB. SATTLER .	181
Zehnte Generalversammlung der schweiz. Numismat. Ge- sellschaft in Bern 1889 . . . . .	201
Necrologie . . . . .	60
Bibliographie . . . . .	18, 56, 101, 123, 169, 203
Verkaufskataloge . . . . .	20, 59, 100, 172, 204
Geschenk-Liste . . . . .	59



## BULLETIN

DE LA

## Société suisse de Numismatique

Le Bulletin est envoyé **gratuitement** à tous les **membres actifs** de la Société; pour les personnes ne faisant pas partie de la Société, l'abonnement annuel est fixé à **huit francs**; étranger, port en sus.

Les articles contenus dans le Bulletin sont publiés sous la responsabilité des auteurs qui les signent.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction du Bulletin à **M. Alb. Sattler à Bâle.**

Das Bulletin der Schweizerischen numismatischen Gesellschaft wird allen **Activ-Mitgliedern gratis** zugesandt; für die Nichtmitglieder ist das Abonnement auf **acht Franken** jährlich festgesetzt; für das Ausland wird das Porto hinzugerechnet.

Alle Arbeiten und Anzeigen sind an **Hrn. Alb. Sattler, 7 Blumenrain, in Basel** zu adressiren.

## Table des matières.

**Edm. Platel.** — Das neue schweiz. Fünffrankenstück.

**J.-E. Iselin.** — 3<sup>me</sup> supplément au travail de M. Ant. Henseler, intitulé « Ant. Bovy, sa vie et ses principales œuvres » (suite et fin).

**Edm. Platel.** — Synopsis des monnaies fédérales.

**Bibliographie. Verkaufskataloge. Errata.**

## Das neue schweiz. Fünffrankenstück.

Unsere schweizerischen Verkehrsmünzen sind kürzlich durch Ausgabe eines neuen silbernen Fünffrankenstückes vermehrt worden. Es dürfte die Leser dieser Blätter interessiren, etwas Näheres über dieses neue Stück zu erfahren.

Als im Jahre 1874 mit der Umprägung unserer schweizerischen Silbermünzen (2, 1 und  $\frac{1}{2}$  Frankenstücke) begonnen worden war, wurden diese  $\frac{8}{10}$  und  $\frac{9}{10}$  feinen Silbermünzen gemäss der lateinischen Münzkonvention vom Jahr 1865 durch Stücke zu  $\frac{835}{1000}$  Feingehalt ersetzt. Man gab gleichzeitig diesen neuen Münzen zur besseren Unterscheidung von den Silbermünzen früherer Emissionen ein neues Gepräge, indem für den Avers das Bild der sitzenden Helvetia durch ein solches der stehenden Helvetia ersetzt wurde. Seit dem Jahre 1874 hat die Schweiz keine silbernen Fünffrankenstücke mehr geprägt, theils wegen der stetigen Entwerthung dieses Stückes, hervorgerufen durch das fortwährende Sinken des Silberpreises, theils weil vom Jahr 1878 an, durch Zusatzver-



träge zur lateinischen Münzkonvention vom Jahre 1865 die sämtlichen diesem Münzverbände angehörenden Staaten sich verpflichtet hatten, während der Vertragsdauer keine silbernen Fünffrankenstücke mehr zu prägen. Es war deshalb auch keine Nothwendigkeit vorhanden, dem schweizerischen Fünffrankenstück ein neues Gepräge zu geben.

Bei der letzten Erneuerung des lateinischen Münzvertrages im Jahr 1885 wurde der Schweiz das Recht eingeräumt, die Umschmelzung ihrer silbernen Fünffrankenstücke bis zum Betrage von 10 Millionen Franken vorzunehmen. Dieser Bestimmung liegt die Voraussetzung der Münzkonferenz zu Grunde, dass es früher oder später angezeigt sein möchte, diese nur mit geripptem Rande versehene Münze in eine solche mit Randschrift behufs Erschwerung von Fälschungen zu transformiren. Hiermit war nun die Veranlassung gegeben für das schweizerische Fünffrankenstück ein neues Gepräge zu beschaffen. Das schweizerische Finanzdepartement erliess hierauf im Juni 1886 eine öffentliche Ausschreibung, welche schweizerische und ausländische Künstler einlud, Entwürfe zu einer neuen Stempelzeichnung für das schweizerische silberne Fünffrankenstück bis zu einem gewissen Zeitpunkte einzureichen, unter gleichzeitiger Aussetzung von drei Preisen von Fr. 500, Fr. 350 und Fr. 200. — Zur Beurtheilung der eingelangten Zeichnungen hatte der hohe schweizerische Bundesrath eine Jury einberufen, und in dieselbe folgende fünf Mitglieder erwählt:

- Hr. Th. de Saussure in Genthod bei Genf, als Präsident,
- » Nationalrath Vögelin in Zürich,
- » Stückelberg, Kunstmaler, in Basel,
- » Bühler, Heraldiker, in Bern,
- » Platel, Münzdirektor, in Bern.

Nach der Prüfung und Begutachtung durch diese Jury wurden die Entwürfe zur Besichtigung durch das Publikum öffentlich ausgestellt. Das Resultat dieser ersten Ausschreibung war ein geradezu bemühendes für die Jury. Nach dem einstimmigen Befinden der Letzteren konnten von den eingegangenen 69 Eingaben nur 17 Nummern als dem Programm eini-

germassen nachkommend, in Betracht gezogen werden. Ein erster Preis wurde nicht ertheilt; ebenso wenig konnte die Jury einen Entwurf zur Annahme und Ausführung empfehlen. Dieselbe war im Falle nur einen, und zwar den zweiten Preis der Zeichnung des Herrn Graveur Durussel in Bern — Helvetiakopf mit Binde und Stern und hübschem Revers — zu-  
zuerkennen. Ehrenmeldungen erhielten:

1. Herr Anton Scharff, k. k. Kammermedailleur in Wien, für ein Wachsmo-  
dell, Stehende Helvetia. Von der Jury als die schönste der eingelangten Arbeiten erklärt.
2. Herren Jean Nötzli, Redaktor des »Nebelspalter« inv.,  
und F. Boscovits delc, in Zürich für deren Avers:  
Motiv des Grütlichswures. (Uausführbar).
3. Herr Schlatter-Brüngger in St. Gallen für ein hübsches  
Motiv zum Revers.

Eine zweite ähnliche Ausschreibung unter Aussetzung von drei Preisen im Betrage von Fr. 600, Fr. 450 und Fr. 300 erfolgte im Juni 1887; nur wurden diesmal zur Eingabe nicht Zeichnungen, sondern Modelle in Wachs verlangt.

Von der im Jahr 1886 niedergesetzten Jury, welche auch zur Beurtheilung der 19 neuen Eingaben berufen wurde, mussten von vornherein 14 derselben als gänzlich ungeeignet und unbrauchbar vom Konkurs ausgeschlossen werden. Es blieben demnach nur fünf Modelle zur Beurtheilung übrig, von denen, da auch diesmal ein erster Preis nicht ertheilt werden konnte, der zweite Preis dem Herrn Graveur Schwenzer in Stuttgart für einen Helvetiakopf — zufiel; einen dritten Preis für zwei Modelle — Helvetiakopf — erhielt Herr Graveur Durussel, und einen ebenfalls dritten Preis für einen Revers Herr Homberg, Graveur, beide in Bern angesessen. Die Jury musste auch bei dieser Konkureanzausschreibung leider constatiren, dass das Resultat derselben weit hinter den gehegten Erwartungen zurückblieb. Auf die Mitglieder der Jury musste es einen höchst peinlichen Eindruck ausüben, dass die von den schweizerischen Künstlerkreisen so pompös verlangten, von den eigenössischen Räthen durch ein Postulat vorgeschriebenen

Conkurenzausschreibungen zu einer neuen Stempelzeichnung für eine unserer wichtigsten Landesmünzen qualitativ und quantitativ nicht besser gewürdigt und beschickt worden waren. Auch bei dieser zweiten Conkurrenzbewerbung war die Jury nicht im Falle, dem eidgenössischen Finanzdepartement einen der eingelangten Entwürfe zur Ausführung anzuempfehlen; dagegen wurde auf Grund der vorgenommenen Prämirungen die Anfertigung eines modificirten Modelles veranstaltet. Hiezu wurde für den Avers der oben erwähnte, mit dem zweiten Preise bedachte Kopf von Schwenzer ersehen. Für den Revers wurde, da für denselben kein zur Ausführung wirklich geeigneter Entwurf vorlag, der bekannte Heraldiker und Kunstmaler, Herr Bühler in Bern beauftragt, unter Benützung des eingelangten Materials Zeichnungen und Entwürfe für einen solchen anzufertigen, welchem Auftrage sich der genannte Künstler auch in geschicktester Weise entledigte.

Nachdem nun für den Avers der mehrfach erwähnte, etwas abgeänderte Kopf von Schwenzer, und für den Revers ein Entwurf von Bühler, beide in Wachsmodeilen dem hohen schweizerischen Bundesrathe vorgelegt, unterm 23. Mai 1888 von Letzterem als Typen zum Stempel des neuen schweizerischen Fünfffrankenstückes genehmigt worden waren, konnte endlich die Erstellung der nöthigen Originalstempel zur Ausführung gelangen. Diese Arbeit nun kann nicht, wie der Laie glaubt, von jedem nur halbwegs geschickten Medaillengraveur ausgeführt werden. Es sind hiebei gewisse technische Regeln zu befolgen und Schwierigkeiten zu überwinden, von deren Vorhandensein der Nichtfachmann keine Ahnung haben kann. Der Letztere glaubt gewöhnlich, der Graveur gravire die beiden Stempel für Avers und Revers, und mit diesen werde dann die Prägung der betreffenden Münze ausgeführt. Die Sache ist jedoch durchaus nicht so einfach, und verhält sich in Wirklichkeit ganz anders. Nach obiger Annahme wird verfahren, wenn es sich um die Prägung von Medaillen handelt, und die Anzahl der zu prägenden Stücke nur eine beschränkte ist. Bei der Prägung von Münzen dagegen, wo die Stückzahl



nach Millionen zu bezeichnen ist, und wo das Gepräge jedes Jahr mit einer neuen Jahreszahl versehen wird, kann selbstverständlich nicht die Rede davon sein, nur ein einzelnes Paar Stempel zu verwenden. — Es ist hier nicht der Ort, das Verfahren, das bei Anfertigung von Münzstempeln angewendet wird, eingehend zu beschreiben. Wir wollen nur in kurzen Zügen andeuten, welche bedeutende Arbeit bei einer solchen Gelegenheit zu bewältigen ist.

Der Stempelschneider (Medailleur) nimmt von dem gewünschten Bilde, Wappen etc. ein Modell, was er am geeignetsten in weissem oder röthlichem Wachs auf dunklem Untergrunde herstellt, und welches etwas erhabener, als für den Münzstempel erforderlich, gehalten ist, und wobei die Stellen, wo die Konturen leicht stumpf werden, tiefer gearbeitet sind.

Nach einem von diesem Modell genommenen Gypsabguss wird wieder ein Relief, ebenfalls in Gyps, hergestellt, welches dann als Modell zu einem Abguss in Eisen dient, von dem mittelst einer Reduzirmaschine ein kleineres, der Grösse der Münzsorte entsprechendes Relief auf Stahl abgenommen und vom Graveur mit grösster Sorgfalt vollendet wird.

Dieser erste oder Urstempel hat cylindrische Form; derselbe wird gut gehärtet und schliesslich mit einem genau vorgedrehten, breiten schmiedeisernen Bidering fest umgeben. Mit diesem Stempel (Patrizze), der also das zu prägende Bild im Relief zeigt, aber ohne Umschrift, Perlen und Flachrand, findet nun ein Uebertragen des Gepräges in einen weichen, vorgedrehten Stahlpfropfen statt. Dieses Uebertragen des Gepräges geschieht durch starke Stösse eines Senkwerkes, anfänglich unter Anwendung von ganz geringer Kraft, bis ein oberflächlicher Abdruck erhalten ist; alsdann wird die Kraft mehr und mehr verstärkt. Nach etwa 4—6 Stössen sind aber die Moleküle des Stahles so sehr zusammengepresst, dass ein Abformen des Stempels in den angesenkten Pfropfen nur noch sehr wenig oder gar nicht mehr stattfindet, so dass zuerst ein Ausglühen desselben in reinem Holzkohlenpulver erfolgen muss, bevor weiter gesenkt werden kann.



Das wiederholte Senken und Glühen ist so lange fortzusetzen, bis das ganze Relief des Originalstempels in dem Stahlpfropfen abgedrückt ist.

Auf diesem Abdruck (Matrizze) wird nun durch Radien und Kreislinien die Lage der Umschrift und des Perlenrandes aufgezeichnet, und nachdem dieses geschehen, die Buchstaben, Perlen am Rande etc. mittelst harter Stahlpunzen eingeschlagen. Ist diese Arbeit geschehen, so wird auf einer Drehbank das zum Schutze des Gepräges dienende Flachstäbchen (Ring am Rande) angedreht.

Der anfängliche Originalstempel ist nunmehr in der Form einer Matrizze (vertieft) — Original- oder Urmatrizze — vollendet; dieselbe wird durch Abdrehen in die gewünschte Form gebracht und nachher gehärtet. Diese Urmatrizze dient nun zur Anfertigung der Patrizze (erhaben), die in gleicher Weise wie die Matrizze durch Reproduktion oder Uebertragen des Gepräges auf einen weichen Stahlpfropfen erhalten wird. In ganz gleicher Weise ist für Avers und Revers zu verfahren, so dass also der Graveur für jede Münze vier sog. Originalstempel an die betreffende Präganstalt abzuliefern hat. Mit diesen Originalstempeln erstellt nun die Letztere die nöthigen Arbeits- oder Gebrauchsstempel, mit denen dann die Prägung vorgenommen wird. Die eigentlichen Originalstempel sollen nur zu einer einzigen Reproduktion benutzt werden, und dann nicht mehr. Zur Herstellung der Gebrauchs- oder Prägestempel werden nun zuerst in der Prägeanstalt mit den Originalpatrizzen neue Matrizzen (vertieft) angefertigt, auf ganz gleiche Weise durch Abprägen, wie es bei Anfertigung der Originalstempel geschah. Nachdem in eine dieser Matrizzen die Jahreszahl eingeschlagen worden, und dieselben gehärtet sind, werden damit wieder durch Abprägen oder Reproduktion Patrizzen (erhaben) erstellt. Diese Letzteren dienen dann erst zur Erstellung der eigentlichen Gebrauchs- oder Prägestempel, wieder durch Reproduktion des Gepräges auf weiche Stahlpfropfen, welche Letzteren dann schliesslich fertig gedreht und gehärtet werden. Diese Prägestempel, die das Bild der Münze nun also

vertieft enthalten, und welche mit den oben erwähnten Patrizzen in unbegrenzter Anzahl angefertigt werden können, werden in die Prägemaschine eingesetzt und die Prägung mit denselben ausgeführt.

Aus dem Angeführten ergibt sich zur Genüge, dass die Gravur eines Münzstempels von Anfang an so angelegt werden muss, dass dieselbe die vielen Abprägungen und Reproduktionen aushält, dass nicht da und dort feine Stellen, Buchstaben etc. losbrechen, auch dass beim Prägen die zu prägende Münzplatte, nachdem dieselbe den Prägeschlag von der Maschine empfangen hat, schön ausgeprägt ist und doch mit Leichtigkeit wieder aus der Gravur herausgeschoben werden kann, ja nicht fest darin stecken bleibt.

Es bildet demnach die Anfertigung von Münzstempeln (wohl zu unterscheiden von Medaillenstempeln) eine eigene Spezialität der Graveurkunst.

Schliesslich noch einige Bemerkungen über das Relief. —

Wir haben zweierlei Relief zu unterscheiden, nämlich das Relief einer Medaille, und das Relief einer Münze. Das erstere wird mit einer starken Schraubenpresse herausgeprägt, und kann ganz beliebig hochgehalten werden, da man eben eine Medaille so lange und so viele Male prägen kann, bis das Relief herausgeprägt ist. Selbstverständlich muss nach einer jedesmaligen Prägung ein Ausglühen der Medaille und Abbeizen in Säure stattfinden. Ganz anders verhält es sich mit dem Relief einer Münze. Die Stärke derselben ist hier bedingt oder vielmehr beschränkt, da die Münze mit einem einzigen Schlage fertig und schön ausgeprägt sein muss. Diese Prägung der Münze geschieht auf der sogenannten Münzprägemaschine, auf welcher der zur Prägung nöthige Druck nur bis zu einer gewissen Grenze gesteigert werden kann. Ist dieser Punkt erreicht und das Relief der Münze erweist sich als nicht ausgeprägt, so ist die Stempelgravur zu tief, und die Stempel sind unbrauchbar. Es muss sich desshalb der Graveur bei Anfertigung von Münzstempeln genau innerhalb der zulässigen Grenzen bewegen, und darf in der Stärke des Reliefs

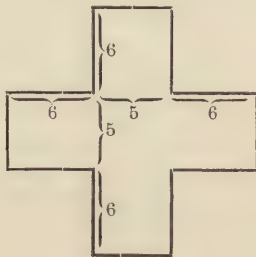
nicht höher gehen, als dass dasselbe durch die zur Prägung benutzte Münzprägemaschine hervorgebracht werden kann wenn er nicht riskiren will, dass ihm seine Arbeit als technisch unvollkommen, als unbrauchbar refüsirt wird.

Nach dieser Abschweifung kehren wir zu unserem Fünffrankenstück zurück.

Da wir in der Schweiz einen eigentlichen Münzgraveur nicht besitzen, so wurde die Anfertigung der Originalstempel für das neue schweizerische Fünffrankenstück dem berühmten Münzgraveur Karl Schwenzer in Stuttgart übertragen, welcher Specialist seiner Zeit auch die Aversstempel zu unseren seit 1879 geprägten Nickelmünzen, sowie die Stempel unserer Goldmünzen in vorzüglicher Weise angefertigt hat.

Der Avers der neuen Fünffrankenstücke zeigt einen nach links schauenden, weiblichen Kopf. Derselbe trägt als einzigen Schmuck über der Stirn einen schmalen Reif mit 11 erhabenen Sternen, darüber einen leichten Kranz von Alpenrosen. Den Kopf umgiebt die Umschrift *Confœderatio helvetica* mit der diesjährigen Jahreszahl.

Der Revers trägt in der Mitte, gross das Schweizerwappen, einen einfachen Schild mit dem eidgenössischen Kreuz. Dieses Kreuz ist das Nämliche, das auch unsere Zwanzigfrankenstücke zeigen. Das Wappen ist ganz genau nach den althistorischen und heraldischen Zeichnungen von Dr. Stanz angefertigt, nach welchen das Kreuz nicht wie gewöhnlich irrthümlich angenommen wird aus fünf Würfeln besteht, sondern dasselbe ist construirt aus vier äusseren Rechtecken von  $\frac{6}{5}$  und aus einem inneren Quadrat von  $\frac{5}{5}$  Seitenlänge.



Ueber dem Wappen befindet sich ein fünfzackiger Stern, zu beiden Seiten des Schildes die Werthbezeichnung mit 5 und F. Das Ganze umschliesst ein Kranz, der links von einem Eichen- rechts von einem Lorbeerzweig gebildet ist. Unten am Fusse befindet sich ein kleines lateinisches B, das Zeichen der eidgenössischen Münzstätte in Bern.

Avers und Revers sind am Umkreis von einem Flachstäbchen- und innerhalb desselben von einem Perlenrande eingefasst. Der äussere Rand ist nicht mehr gerippt, wie bei den Stücken der früheren Emissionen, sondern trägt in erhabenen Buchstaben die Legende: »Dominus providebit« nebst dreizehn Sternen, in ganz gleicher Weise wie die Zwanzigfrankenstücke von 1886 und 1888. Die Zahl der Sterne hat hier absolut keine Bedeutung; dieselben dienen nur dazu, den Raum der zwischen den beiden Wörtern bleibt, gleichmässig auszufüllen.

Die Prägung mit erhabener Randschrift, welche beiläufig gesagt das Allerschwierigste der Münzprägkunst ausmacht und welche sonst nur in Frankreich und Belgien in deren auf das Vorzüglichste eingerichteten Münzstätten zu Paris und Brüssel angewendet wird, wurde hier gewählt, um diese Stücke besser vor Nachahmung zu schützen, indem diese erhabene Randschrift vom Münzfälscher niemals, oder doch nur höchst mangelhaft und unvollkommen nachgeamt werden kann. Durchmesser, Gewicht und Feingehalt der neuen Fünffrankenstücke entsprechen genau den durch die lateinische Münzkonvention aufgestellten Vorschriften. Es beträgt demnach:

Der Durchmesser	37 mm.
Das Gewicht	25 grammes.
Der Feingehalt	900/1000.

d. h. neunhundert Theile Silber auf hundert Theile Kupfer.

Die diesjährige Prägung, welche voraussichtlich bis etwa Ende Januar 1889 dauern dürfte, beläuft sich auf 100,000 Stück.

Für das Jahr 1889 ist ebenfalls eine Prägung dieser Münzsorte in gleich hohem Betrage in Aussicht genommen. Es



muss aber noch ausdrücklich betont werden, dass diese Fünf-frankenthalerprägungen keine Neuprägungen sondern blos Umprägungen oder Transformationen sind, und dass das hiezu verwendete Silber ausschliesslich aus alten Fünf frankenstücken mit dem Bilde der sitzenden Helvetia besteht.

Bern, im Dezember 1888.

*Edm. Platel*, eidgen. Münzdirector.

---

### 3<sup>me</sup> supplément au travail de M. A. Henseler,

intitulé

**„Ant. Bovy, sa vie et ses principales œuvres.“**

(Suite et fin.)

---

20.

R. Guirlande de chêne et laurier. | Au centre 4 | LEONCE |  
AUGRAND. | Légende, LA VILLE DE GENÈVE RECON-  
NAISSANTE. 1880.

Donné au titulaire pour une collection de coquillages, dont  
il avait enrichi le Musée; d'après décision du conseil municipa-  
l du 20 Déc. 1881.

Une vingtaine d'exemplaires pour les autorités. R. 367.

---

J'ai reçu, tout récemment, et par M. Henseler lui-même,  
une pièce qui m'a paru curieuse.

A. RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE. Entre  
une guirlande de chêne à droite et une de lauriers à gauche,  
nouées en bas par un ruban: 10 FRANCS 1851. Au dessous  
du nœud: une rosette, à droite: ANT.: à gauche: BOVY.

R. Ecu de Genève; en dessous: POST. TENEBRAS.  
LUX.

Cela ne peut être autre chose qu'un écu du tir fédéral  
de Genève, décrit par R. sous le N<sup>o</sup> 44 et par H. sous N<sup>o</sup>

14. Mais ce dernier, page 14, N<sup>o</sup> 3 dit expressément, que le diamètre de cette magnifique pièce est de 45 mm., et le poids 52,022, tandis que la mienne a 48 mm. et pèse 52,200 gr.

Les quatre pièces qui suivent ont l'avvers de la pièce de 5 fr. décrite par H. sous le N<sup>o</sup> 2. Elles ont un diamètre de 38 mm.; mais la reproduction des 3 premières n'a que 37 et de N<sup>o</sup> 10 35 mm.

21.

*Revers* signé par S. Mognetti. ABBAYE DES CARABINIERS. GENÈVE 1875.

Frappé au nombre de 100 ex. Diam. 37 mm. R. 18.

22.

*Revers*. OFFICIERS DE SAPEURS POMPIERS GENÈVE. Centre vide.

Argent en belière. Diam. 37 mm., frappées en 1881. R. 269.

23.

R. dit, celui de son N<sup>o</sup> 57 frappé en 2 exemplaires en or et de 52 en vermeil. Diam 37 mm. Le revers du N<sup>o</sup> 57 est indiqué comme suit :

Légende : 55<sup>me</sup> ANNIVERSAIRE DE LA RÉUNION DE GENÈVE A LA SUISSE. » CÉLÉBRÉ A GENÈVE LE 20 SEPT. 1869. «

Ces mots sont entourés d'une guirlande de chêne, Laiton. Ovale. 38 sur 53 mm. R. 331.

24.

Bulletin Num. de 1886, page 75 N<sup>o</sup> 5.

*Revers*. Guirlande de laurier et de chêne avec inscription au centre. 3 pièces gagnées au concours de natation à Genève, le 18 Août 1885. Diam. 35 mm. 2 exemplaires sont en bronze, 1 en argent pesant 28 grammes. Je constate que je possède dans ma collection une pièce de A. Bovy, 5 Fr. de 1848 qui pèse 25<sup>1</sup>/<sub>2</sub> grammes.

25.

*Avers.* Ecu de 5 fr. Helvetia assise décrite p. H. 4. a.  
„ Pièce de 2 fr. „ debout „ „ „ 9. „  
„ „ „ 1 „ „ „ „ „ 10. „

*Revers.* Inscription gravée en six lignes:

SOUVENIR DE RECONNAISSANCE | DES PARTICI-  
PANTS | AUX | JEUX | LA CHATELAINE | 6 SEPTEM-  
BRE 1883. R. 341. C'est le nom d'une propriété, où se trouve  
le pensionnat de M Thudicum à Pregny.

Enfin, pour terminer, disons que pour le tir fédéral de  
1844 décrit par H. sous le N<sup>o</sup> 12, il existe un exemplaire  
en or au Musée de Bâle, qui pèse 38,08 grammes.

M. A. Sattler nous a assuré qu'il lui en avait passé par  
les mains au moins deux autres. Le nombre des trois exem-  
plaires en or, qui était de tradition, est donc constaté par les  
faits.

26.

D'après la Numism. Zg. de 1871, il faut constater les  
variantes suivantes de pièces décrites par H. N<sup>o</sup> 136.

*Av.* NAPOLEON III EMPEREUR. Tête de l'empereur,  
couronnée de lauriers à droite.

*Rev.* RÉCOMPENSES IMPÉRIALES. Figure assise,  
demi-nue, la main gauche appuyée sur un tors antique, dis-  
tribue des guirlandes de la droite. Communiqué par M. M.  
L. Bovy.

27.

*Av.* FRANÇOIS-ARAGO. Tête regardant à gauche. Au-  
dessous : A. BOVY.

28.

*Avers.* FAMA PAGANINI NON EST PERTITURA PER  
ANNOS. Son buste vers la droite. Au bas : A. BOVY F.

*Revers.* Un aigle avec un violon dans le bec, dans sa  
serre droite un archet et dans la gauche deux guirlandes et  
une branche de palmier.

Légende. PARISIENSES PRÆDICANT ET ORBIS. Si cela a un sens, cela veut dire, traduit du mauvais latin en bon français :

» Les Parisiens et l'Univers le prêchent « En dessous : VERBA DESUNT MDCCCXXXI. (Les paroles nous manquent).

Le diamètre de cette pièce est 55 mm.

---

Les numéros suivants qui terminent l'ouvrage de Henseler sont :

164. Médaillon de Chopin 1847.

165. „ portrait du comte Mostowski, Polonais (Ministère de l'Intérieur). Diam. 68 mm.

166. Médaillon du Musée espagnol commandé par le Ministère de l'Intérieur en 1837. Diam. 68 mm.

Ce doivent être de belles pièces, et il serait à désirer que quelqu'un en fasse une description moins incomplète.

---

Après avoir signalé ces omissions, passons à quelques bévues échappées à M. Henseler.

N<sup>o</sup> 41. Intercaler Gay Lussac entre la 4<sup>me</sup> ligne » Physico chimiques. «

Comme 5<sup>me</sup>, omise par H. » Loi des Volumes « et celle que H. indique comme la 5<sup>me</sup>, devient la 6<sup>me</sup> et est au pluriel, non pas au singulier. Densités Théoriques des vapeurs. Le trait final n'existe pas.

Du moins ces variantes se trouvent sur l'exemplaire de ma collection.

N<sup>o</sup> 69. Inauguration du Pont de Montblanc.

Après la description de l'avvers, H. omet Exergue, en 2 lignes horizontales: INAUGURATION DU PONT ||' DU MONT-BLANC et la signature, peu usitée: A. BOVY — DIREXIT. Mon exemplaire a cette mention, et R. N<sup>o</sup> 50 la cite aussi.



N<sup>o</sup> 87. LOUISEN, GROSSHERZOGIN ZU SACHSEN, déjà rectifié par H. à la page 99. DAS GERETTETE WEIMAR 1806. — Cela en français se dirait : A Louise, Weimar sauvée, et se rapporte indubitablement à une intercession de la dite princesse auprès de Napoléon avant ou après la bataille de Jena.

Son mari qui la commanda à Bovy s'appelait Charles, né le 3 Sept. 1757, succéda à son père décédé le 28 Mai 1758, déclaré majeur le 3 Septembre 1775, épousa le 3 Octobre 1775 Louise, fille du Landgrave Louis IX de Hessen Darmstadt, qui mourut à Naples le 15 Février 1816. Le titre de grand-duc de Saxe Weimar Eisenach ne lui était venu qu'en 1815; de sorte que Bovy doit avoir produit cette médaille à l'âge de 20 ans, car avant 1815, il n'aurait pas assumé le titre de Grand-Duc, et après la mort de son épouse, il ne l'aurait pas commandée.

N<sup>o</sup> 112. Napoléon III, Empereur.

Tête de l'empereur, regardant à droite; mais M. Roumieux lui a dit à gauche, suivant sa manière d'envisager les choses. Il aurait pu ajouter ce que H. a ajouté à son N<sup>o</sup> 109, qui est pareil au 110; la tête est plus grande, la moustache plus forte et plus effilée que le N<sup>o</sup> 108.

N<sup>o</sup> 113. Napoléon III, Empereur.

Tête de l'empereur, couronnée de lauriers, regardant à droite, mais la description provient aussi de M. Roumieux. Mon exemplaire est daté de 1866; celui de R., paraît-il, de 1865.

Bâle, Nov. 1888.

*J. E. Iselin.*

---

## Synopsis des monnaies fédérales

(Red.): Wir erhielten zu der in Nr. 11 und 12 des Bulletin von 1888 durch Herrn L. LeRoy veröffentlichten «Synopsis des monnaies fédérales» von der eidgenössischen Münzdirektion in Bern nachstehende Berichtigung:

Bern, den 4. Januar 1889.

DER EIDGENÖSSISCHE MÜNZDIRECTOR

an die

Tit. Redaktion des «Bulletin de la Société suisse de numismatique», Herrn Alb. Sattler in Basel.

Herr Redaktor!

In der kürzlich erschienenen Doppelnummer 11 und 12 des Bulletin der schweizerischen numismatischen Gesellschaft, Jahrgang 1888, veröffentlicht Herr LeRoy in Bern eine Zusammenstellung der eidgenössischen Münzprägungen von 1850 bis 1. Januar 1887.

Da verschiedene dieser Angaben mit den amtlichen eidgenössischen Prägungskontrollen, welche allein hier massgebend sind, nicht übereinstimmen, sehe ich mich veranlasst, Sie um Aufnahme nachfolgender Berichtigung ergebendst zu ersuchen: Pag. 172.

I. OR.

*Pièces de 20 francs.*

1871. — Essai.

1873. — Essai.

Die Anzahl der von diesen beiden Essais (eigentlich 4) geprägten Stücke, wie sie unter 2) und 3) angegeben wird, bezieht sich nur bis zum Jahr 1884. Dieselbe ist gegenwärtig eine viel grössere, indem jedes Jahr Nachprägungen stattgefunden haben.

Der Unterschied der beiden Varietäten des Essai von 1873 besteht darin, dass die Stücke der Brüsselerprägung auf dem Revers senkrecht unter einander drei kleine Punkte zeigen, wogegen die Stücke der Bernerprägung nur zwei Punkte und nicht, wie angegeben, gar keinen Punkt zeigen. Der oberste Punkt nämlich, unter der Loupe als ein Engelsköpfchen erkennbar, das Zeichen des belgischen Münzgraveurs Wiener in Brüssel, der die Stempel zu diesem Essai angefertigt hatte, wurde beseitigt, weil das Publikum in diesem Punkt den Kopf

des damaligen deutschen Kaisers Wilhelm zu erkennen behauptete. Vergl. Jahrgang 1883 des Bulletin der schweiz. numismatischen Gesellschaft, pag. 8. Platel, die eidg. Versuchsgoldmünzen.

## II. ARGENT.

### *Pièces de 5 francs.*

Es fehlt die Angabe:

1873. — 30,350 Stück.

Von der Prägung 1874 wurden geprägt:

In Bern 195,650 Stück.

In Brüssel 1,400,000 »

---

Total 1,595,650 Stück.

Die Stücke dieser beiden Prägungen vom Jahre 1874 unterscheiden sich auch hinsichtlich des Gepräges.

Bei den Stücken der Bernerprägung sind die Bilder von Avers und Revers gegenständig. Das kleine B, das Zeichen der eidgenössischen Münzstätte am Fusse des Reverses ist ohne Punkt.

Bei den Stücken der Brüsselerprägung sind die Bilder von Avers und Revers gleichständig. Das kleine B ist mit einem Punkt versehen.

Das Total der mit dem Bilde der sitzenden Helvetia geprägten Fünffrankenstücke beläuft sich auf 2,126,000 Stück im Nennwerth von Fr. 10,630,000.

### *Pièces de 2 francs.*

1857. — Essai.

Diese Prägung ist keine Essaiprägung, da zu derselben die gleichen Originalstempel benutzt wurden, wie zu den andern Prägungen, und die Stücke zur Ausgabe gelangten.

Es fehlt die Angabe:

1860. — Essai.

Bei 1860. — 2,760,000 Stück soll es heissen:

2,000,760 Stück.

Das Total der Emission der alten Zweifrankenstücke beträgt, inbegriffen 622 Stück von 1857, 6,001,382 Stück im Nennwerthe von Fr. 12,002,764.

*Pièces de 1 franc.*

1857. — Essai.

Gleiche Bemerkung wie bei den Zweifrankenstücken.

Das Total der Emission der alten Einfrankenstücke beträgt, mit Inbegriff der Prägung 1857, 9,268,084 Stück im Nennwerthe von Fr. 9,268,084.

**IV. CUIVRE.**

*Pièces de 2 centimes.*

1886. — 2,000,000 Stück, soll heissen  
1,000,000 Stück.

Die Angabe, dass 2,000,000 Stück dieser Münzsorte zurückgezogen worden seien, ist unrichtig. Ich bemerke ausdrücklich, dass von den seit 1850 geprägten Kupfermünzen keine aus dem Verkehr zurückgezogen worden sind. Das Total der im angegebenen Zeitraum geprägten Zweirappenstücke beläuft sich auf 16,513,300 Stück im Nennwerthe von Fr. 330,266. Zur Vermeidung von Irrthümern mag noch angeführt werden, dass in den Jahren 1865/66 zusammen Prägungen von 1 Million Einrappenstücken und 1 Million Zweirappenstücken ausgeführt wurden, welche Prägungen jedoch in den bez. Kontrollen unter der Jahrzahl 1865 aufgeführt wurden.

Es ergibt sich schliesslich für die Zeit von 1850 bis 1. Januar 1887 folgendes Resultat:

Total der fabrizirten Stücke . . . . .	188,546,885
» der zurückgezogenen und ausser Cours gesetzten Stücke . . . . .	79,861,488
» der Stücke in Zirkulation . . . . .	108,685,397
im Nennwerthe von Fr. 46,830,726. 97.	

*Edm. Platel, eidg. Münzdirector.*



## Bibliographie.

**Bolletino storico della Svizzera Italiana.** Anno X. 1888. N. 9. (Settembre).

*Sommario.* J Sax Signori e Conti di Mesocco. Un documento per la battaglia di Nancy (1477). Curiosità di storia italiana del secolo XV tratte dagli archivi milanesi. Inondazioni di quattrocento anni fa in Italia. Alcune lettere di Giocondo Albertolli. Le Tipografie del cantone Ticino dal 1800 al 1859. Gli statuti di Brissago (1289—1335) con aggiunte posteriori fino al 1470. Varietà. Pubblicazioni recenti.

N. 10 e 11, (Ottobre—Novembre.)

*Sommario.* J Sax Signori et Conti di Mesocco. Curiosità di storia italiana del secolo XV tratte dagli archivi milanesi: Prodezze degli Umiliati di Milano. Alcune lettere di Giocondo Albertolli. Le Tipografie del Cantone Ticino dal 1800 al 1859. Gli statuti di Brissago (1289—1335) con aggiunte posteriori fino al 1470. Varietà: Ancora di Altobello Piotto; Iscrizioni commemoranti Ticinesi nel contado di Chiavenna. Recenti pubblicazioni.

**Numismatisch-sphragistischer Anzeiger** Nr. 11. (30. November 1888). Eine Exekution gegen Hecken-Münzstätten 1689 v. M. B. Münzfund. Zur Feier des 600 jährigen Bestehens der Stadt Düsseldorf. Münzen-Verkehr.

Nr. 12 (Dezember 1888). Ausprägungen auf der Münzstätte in Karlsruhe. Münzfund. Von den neueren Erwerbungen des Münzkabinetts zu Berlin. Münzen-Verkehr.

**Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien.** Nr. 64 (November 1888). Mittheilungen der Gesellschaft. Kaiser Franz-Joseph Ausstellung. Ordentliche Versammlung am 17. October 1888. Verschiedenes.

Nr. 65 (Dezember 1888). Mittheilungen der Gesellschaft. Eröffnung der Kaiser Franz Joseph-Ausstellung. Die Prägungen der numismat. Gesellschaft aus Anlass der Kaiser Franz Joseph-Ausstellung. Werdnigs «Osellen.»

**Berliner Münzblätter** Nr. 97 (Septemb. 1888.) Eine Denkmünze Heinrich des Löwen auf die Errichtung des Löwensteins von *Menadier*. Medaille auf den Hamburger Zollanschluss. Inhaltsverzeichniss der Medaillen aus der 1869 zu Danzig versteigerten Sammlung des Dr. Carl Lud. von Duisburg (Fortsetzung). Literatur.

Nr. 98 (October 1888.) Neue unedierte Marken von *J. Grotefend*. Inhaltsverzeichniss der Medaillen der 1869 zu Danzig versteigerten Sammlung des Dr. C. L. von Duisburg (Fortsetzung).

Nr. 99 (November 1888). Zur Münz- und Siegelkunde Australiens. Inhaltsverzeichniss der Medaillen der 1869 zu Danzig versteigerten Sammlung des Dr. C. L. v. Duisburg (Fortsetzung).

Nr. 100 (Dezember 1888). Zur Münz- und Siegelkunde Australiens (Fortsetzung). Inhaltsverzeichniss der Medaillen der 1869 zu Danzig versteigerten Sammlung des Dr. C. L. von Duisburg.

**Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie.** (Novembre—Décembre 1888). Recherche des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de H. Cohen, par M. *A. de Belfort* (suite). Monnaies, jetons et médailles des évêques de Metz, par M. *P. Charles Robert*. Monnaie mérovingienne de Douai, par M. *Dancoisne*. De l'apparition du grain de 6912 à la livre de 12 onces par M. *Louis Blancard*. Jacques, Guillaume et Robert de Croy, successivement évêques et premiers ducs de Cambrai de (1504 à 1556), par M. *Victor Delattre*. Fabrication des monnaies françaises en 1887, par M. *L. Sudre*. Chronique. Nécrologie. Les ventes monétaires en Belgique en 1888. Trouvaille de monnaies.

**Antiqua.** Nr. 11/12 (November—Dezember). Ueber Grabhügel und Dolmen im Jahre 1689. Une question relative au Swastika v. *Ad. Borel*. Ueber primitive menschliche Statuetten (Fortsetzung). v. *R. Forrer*. Archäologische Mittheilungen, Litteratur etc. Antiker Goldschmuck von *R. Forrer*.

**La trouvaille de Versoix** à propos du monnayage d'Amédée VIII à Nyon, par *Eug. Demole*. (Extrait de la Revue savoisienne).

**Archives héraldiques et sigillographiques** N. 23 (Novembre 1888). L'ordre de la Générosité par *M. Tripet*. Documents pour servir à l'histoire des armes et couleurs de Neuchâtel. Successions des Seigneurs de Neuchâtel. Armes de Furstemberg. Ex-libris, dessins de *S. Colin*. Les armoiries du général Dufour. Comitissa. Bibliographie. Famille de Saussaud. Armes Rosselet et Petitpierre.

## Verkaufs-Cataloge.

**Ad. Weil in Berlin.** Numismat. Correspondenz Nr. 81 bis 83 enthält 1128 Nummern Münzen und Medaillen aller Länder.

**C. G. Thieme in Leipzig.** Numismat. Verkehr. 1889 Nr. 1 und 2. (2846 Nummern Münzen u. Med., 52 Nummern Bücher.

**Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.** Catalogue des monnaies et médailles existant à double dans la collection de la société, 212 numéros.

---

## Errata.

Le dernier fascicule du *Bulletin* de 1888 contient quelques erreurs qui sont à rectifier comme suit :

Page 173, note 3,	il faut lire :	Mêmes observations que sous note 1.
» 173, note 7,	id.	Mêmes observations qu'à note 1.
» 174, note 2,	id.	Mêmes observations qu'à note 1 page 173.
» 175, note 1,	id.	Mêmes observations que sous note 4 p. 174.
» 175, note 3,	id.	Mêmes observations qu'à note 4 p. 174.
» 176, note 1,	id.	Mêmes observations que sous note 1 p. 173.
» 176, note 2,	id.	Mêmes observations qu'à note 1 p. 173.

---

Bâle, Janvier 1889.

# BULLETIN

DE LA

## Société suisse de Numismatique

Le Bulletin est envoyé **gratuitement** à tous les **membres actifs** de la Société; pour les personnes ne faisant pas partie de la Société, l'abonnement annuel est fixé à **huit francs**; étranger, port en sus.

Les articles, contenus dans le Bulletin sont publiés sous la responsabilité des auteurs qui les signent.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction du Bulletin à **M. Alb. Sattler à Bâle.**

Das Bulletin der Schweizerischen numismatischen Gesellschaft wird allen **Activ-Mitgliedern gratis** zugesandt; für die Nichtmitglieder ist das Abonnement auf **acht Franken** jährlich festgesetzt; für das Ausland wird das Porto hinzugerechnet.

Alle Arbeiten und Anzeigen sind an **Hrn. Alb. Sattler, 7 Blumenrain, in Basel**, zu adressiren.

### Table des matières.

#### Jahresbericht (Rapport).

**E. Motta.** — Numismatica Ticinese?...

**Giov. Nizzola.** — Una Medaglia commemorativa nel Ticino.

**Dr. A. Geigy.** — Aus schweizerischen Archiven.

**Alb. Sattler.** — 3<sup>ter</sup> Nachtrag zu den Münzen der Abtei St. Gallen.

**Bibliographie. Verkaufskataloge. Geschenkliste. Necrologie. Annonce.**

### Jahresbericht

der

## Schweizer. Numismatischen Gesellschaft über das Jahr 1888.

An die Mitglieder der Schweizer. Numismat. Gesellschaft!

Geehrte Herren!

Sie haben in Ihrer jüngsten Generalversammlung beschlossen die diesjährige Generalversammlung wiederum im Herbst und zwar in Bern abzuhalten.

Indem wir uns vorbehalten bei Gelegenheit der betreffenden Zusammenkunft über die verschiedenen Anträge, die Sie uns zur Prüfung überwiesen haben, zu referiren, beehren wir uns, Ihnen einstweilen nachstehend von den im Laufe des



Jahres 1888 im Mitgliederbestand der Gesellschaft vorgekommenen Mutationen Kenntniss zu geben und die Jahresrechnung vorzulegen.

### I. Mitgliederbestand.

Die Zahl der Mitglieder der Gesellschaft betrug Ende 1887 87

Im Laufe des Jahres 1888 sind

*gestorben \*)*:

die Herren Aug. Caspari.

G. Chopard.

Ed. Durussel, 3

*ausgetreten*:

die Herren John Galiffe.

Francis Homberg.

F. Landry.

C. F. Trachsel. 4 7

---

80

*Dagegen wurden neu aufgenommen*:

die Herren Dr. A. Blankenhorn.

C. F. Bödecker.

H. Dreyfuss.

A. Droz.

A. Fluri.

H. Goeldlin.

W. Häfliger.

Th. Henlé.

A. Henseler.

• J. Neustätter.

Ed. Rappaport.

F. Widmer. 12

bleiben Ende 1888

Mitglieder 92

---

\*) Die HH. Le Fort † 1888 } treten erst 1889 aus, da sie ihre Jahres-  
Reiff † 1888 } beiträge pro 1888 noch bezahlt haben.

## II. Cassarechnung.

<i>Einnahmen.</i>		<i>Ausgaben.</i>	
1. Activsaldo alter	Fr.	1. Bulletin:	Fr.
Rechnung . . . .	90. 60	a. Druck . . . .	714. —
2. Eingang von Re-		b. Illustrationen.	188. 50
stanzen . . . . .	5. —	2. Diverse Druck-	
3. Jahresbeiträge		Auslagen . . . .	74. —
1888:		3. Incasso und Re-	
a. Mitglieder . .	655. 60 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	tourspesen, Porti	
b. Abonnenten .	280. 92	u. kleine Spesen	107. 27 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
4. Eintrittsgelder .	50. 48	4. Baarsaldo i. Cassa	257. 15
5. Verkauf von Bul-			
letins u. Separat-			
abzügen . . . . .	230. 43		
6. Annoncen . . . .	17. 40		
7. Zinsen . . . . .	10. 49		
	<u>1340. 92<sup>1</sup>/<sub>2</sub></u>		<u>1340. 92<sup>1</sup>/<sub>2</sub></u>

Die detaillirte Rechnung ist von den Rechnungsrevisoren den Herren J. Sandmeier in Genf und R. Weber in Zug, geprüft und richtig befunden worden. Wir werden dieselbe s. Z. noch der Generalversammlung zur Genehmigung zu unterbreiten haben.

### Die Commission der schweizer. numismat. Gesellschaft.

## Compte rendu pour la Société suisse de Numismatique pour l'Exercice 1888.

Aux membres de la Société suisse de Numismatique!  
Messieurs et honorés Collègues!

Dans votre dernière assemblée générale, vous avez fixé celle de l'année courante pour l'automne et choisi Berne comme lieu de réunion.

Tout en nous réservant de vous y rendre compte des  
 différentes missions dont vous nous avez chargé, nous avons  
 l'avantage de vous donner connaissance ci-après des mutations  
 survenues sur la liste des Sociétaires pendant le courant de  
 l'année 1888, ainsi que des comptes pour le même exercice.

### I. Etat des Sociétaires.

Le nombre des Sociétaires était à fin décembre 1887 de 87

Pendant le courant de 1888,

a) sont *décédés*:\*)

Messieurs Aug. Caspari

G. Chopard

Ed. Durussel

3

b) se sont *retirés*:

Messieurs John Galiffe

F. Homberg

F. Landry

C. F. Trachsel

4

7

soit

80

Nous avons par contre augmenté ce nombre par la réception des membres suivants :

Messieurs Dr A. Blankenhorn

C. F. Bödecker

H. Dreyfuss

A. Droz

A. Fluri

H. Goeldlin

W. Häfliger

Th. Henlé

A. Henseler

J. Neustätter

Ed. Rappaport

F. Widmer

12

Total au 31 Décembre 1888

92

\*) Messieurs Chs. Le Fort † 1888  
Chs. Reyff † 1888

{ ayant payé leurs cotisations pour  
1888 ne seront portés *en diminu-*  
*tion* que sur l'exercice de 1889,

## II. Compte de Caisse.

<i>Entrées.</i>	frcs.	<i>Dépenses.</i>	frcs.
1. Solde actif ancien	90. 60	1. Bulletin:	
2. Rentréed'arriérés	5. —	a) Impressions .	714. —
3. Cotisations des so-		b) Illustrations .	188. 50
ciétaires pour 1888	655. 60 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	2. Frais divers d'im-	
Abonnements »	280. 92	pressions . . .	74. —
4. Finances d'entrée	50. 48	3. Frais d'encaisse-	
5. Vente de Bulletins		ments, de retour,	
et tirés à part . .	230. 43	port et menus frais	107. 27 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
6. Annonces . . .	17. 40	4. Solde en caisse	■
7. Intérêts. . . .	10. 49	pour Balance. .	257. 15
	<u>1340. 92<sup>1</sup>/<sub>2</sub></u>		<u>1340. 92<sup>1</sup>/<sub>2</sub></u>

Les comptes détaillés ont été vérifiés par les réviseurs, Messieurs J. Sandmeier à Genève et R. Weber à Zoug, et reconnus exacts par ceux-ci. Nous soumettrons les dits comptes à une nouvelle approbation de l'assemblée générale.

### Le Comité de la Société suisse de Numismatique.

#### Liste der Mitglieder

der

Schweizer. Numismatischen Gesellschaft

am 31. Dezember 1888.

Etat des membres au 31 Décembre 1888.



*Commission. — Comité central.*

HH. Sattler, Alb., Präsident.  
Geigy, Dr. Alf., Vice-Präsident.  
Brüderlin, Rud., Cassier.  
von Jenner, Ed., Archivar.  
Woringer, D., Actuar,



*Ehrenmitglieder. — Membres honoraires.*

- HH. do Amaral, Dr. José, B. de Tóro à Vizeu (Portugal).  
Bahrfeld, Max, in Stade.  
Berend, William, in New-York.  
Busson, Dr. Arnold, in Innsbruck.  
Eysseric, Marcel, à Sisteron (Basses-Alpes).  
von Fellenberg-von Bonstetten, Ed., in Bern.  
Isenbeck, Julius, in Wiesbaden.  
Lange, Paul, au Havre.  
von Liebenau, Dr. Th., in Luzern.  
• van den Peereboom, Alph., à Bruxelles.
- 

*Correspondirende Mitglieder. — Membres correspondants.*

- HH. Châlon, Renier H., à Bruxelles †.  
Dannenberg, H., in Berlin.  
Heyss, Aloys, à Paris.  
Hitz, John, in Washington.  
Luschin-von Ebengreuth, Dr. A., in Graz.  
Riggauer, Dr. Hans, in München.  
Stuart-Poole, R., in London
- 

*Activ-Mitglieder. — Membres actifs.*

1. HH. Bachofen, Wilh., in Basel.
2. Balli, Emilio, in Locarno.
3. Balliard, César, à Reignier.
4. Bally, Arthur, in Schönenwerth.
5. Bally, Otto, in Säckingen.
6. Baud, Eugène, à Lausanne.
7. Birchler, J. M., in Einsiedeln.
8. Blankenhorn, Dr. A., in Carlsruhe.
9. de Blonay, Gve., à Grandson.
10. Boedecker, C. F., in Wollishofen.
11. Bovet, Victor, le Dr., à Monthey.
12. Bovy, Hugues, à Genève.

13. HH. Breitmeyer, Jules, à Chauxdefonds.
14. Bruand-Vaucher, Alf., à Montreux.
15. Brüderlin, Rud., in Basel.
16. Burckhardt, Dr. Achilles, in Basel.
17. Burri, Amédée, à Genève.
18. Delachaux, J. P., à Chauxdefonds.
19. Demole-de Joffrey, à Genève.
20. Dreyfuss, Hermann, in St. Gallen.
21. Droz, A., à Porrentruy.
22. Du Lon, Eugène, à Vevey.
23. Duplan, Albert, à Evian.
24. Duval, David-J., à Genève.
25. Engelmann, Dr. Th., in Basel.
26. Fama, Charles, à Saxon.
27. Favre, Ed., le Dr., à Genève.
28. Fluri, Adolf, in Muristalden b. Bern.
29. Furet, Jean-Louis, à Genève.
30. Gebert, C. F., in Nürnberg.
31. Geigy, Dr. Alfred, in Basel.
32. Göldlin, H., in Luzern.
33. de Gottrau, à Fribourg.
34. Grellet, Jean, à Colombier.
35. Gremaud, J., à Fribourg.
36. Guyon, Jules M., à Thonon.
37. Häfliger, W., in Luzern.
38. Helbing, Otto, in München.
39. Henlé, Th., à Genève.
40. Henseler, A., à Montreux.
41. Hess, Adolph, in Frankfurt a. M.
42. Hirzel, Ed., in Zürich.
43. Jaeckle-Schneider, B., in Zürich.
44. von Jenner, E., in Bern.
45. Iselin, J. E., in Basel.

46. HH. Kaiser, Jacob, Dr., in Bern.
47. Koechlin, Emile, à Paris.
48. Kohler, Xavier, à Porrentruy.
49. Ladé, fils, le Dr., à Ollon.
50. Le Fort, Charles, à Genève.
51. Le Roy, Louis, in Bern.
52. de Mandrot, Alb., à Echichens.
53. Merzbacher, Dr. Eug., in München.
54. Meyer, Arnold, à Genève.
55. Michaud, Alb., à Chauxdefonds.
56. Michéli, Louis, à Genève.
57. Münch, Arnold, in Rheinfelden.
58. Neustätter, Joseph, in Wien.
59. Odot, Auguste, à Lausanne.
60. de Palézieux, Maurice, à la Doges.
61. Perdonnet, Gve., à Lausanne.
62. de Perregaux, Samuel, à Neuchâtel.
63. Perrin, André, à Chambéry.
64. Perrochet, Edouard, à Chauxdefonds.
65. van Peteghem, Ch. L., à Paris.
66. Petitpierre, Alph., à Neuchâtel.
67. Platel, Eduard, in Bern.
68. Rappaport, Ed., in Berlin.
69. Reber, Burckhard, à Genève.
70. Reiff-Moppert, Ch., in Bern.
71. Revilliod, Th. Alph., à Genève.
72. Richard, Ch. J., à Genève.
73. Rod, Emile, à Lausanne.
74. Roellin, Jean, in Utnach.
75. Rossi, Umberto, in Guastalla.
76. Roth, Erhard, in Oftringen.
77. Roth-Rosat, F., in Bern.
78. Sandmeyer, Jacques, à Genève.
79. Sattler, Albert, in Basel.

80. HH. Steiger, Albert, in St. Gallen.
81. de Stoutz, F., à Genève.
82. Stroehlin, Paul, à Genève.
83. Sturzenegger, Robert, in St. Gallen.
84. Tissot, Ch. Eug., à Neuchâtel.
85. Turrian, Emile, à Bienne.
86. Weber, Robert, in Zug.
87. de Weiss, Emile, à Lausanne.
88. Widmer, Fritz, in Luzern.
89. Woog, Louis, in Bern.
90. Woringer, D., in Basel.
91. Wunderly-v. Muralt, H., in Zürich.
92. Ziegler, C. F., in Solothurn.

## Numismatica Ticinese ? . . .

### IV.

#### **Zecche di Bellinzona, Mesocco, Roveredo e Lugano, ecc.**

Per le zecche di Bellinzona, Mesocco e Roveredo non sapremmo qui aggiungere altre notizie a quelle già in precedenza edite. Scrivendo poi per numismatici e collezionisti ci esoneriamo dal riassumerne le vicende, abbastanza importanti; la bibliografia in calce a questa nostra qualsiasi memoria indicherà le fonti a stampa cui attingere.

Una di queste fonti, affatto recente, merita tuttavia d'essere meglio rilevata. Trattasi di un articolo dell'amico Dr. *Solone Ambrosoli*, conservatore del R. Gabinetto numismatico di Brera, <sup>1)</sup> intorno ad una monetina di mistura, col pome di S. Carpofo, nome ignoto sinora all'agiologia numismatica.

---

<sup>1)</sup> « Di una monetina Trivulziana con S. Carpofo » — in *Rivista italiana di Numismatica*, di Milano, fasc. II, Anno I<sup>o</sup>, giugno 1888.



La moneta venne coniata da Gian Giacomo Trivulzio, e l'Ambrosoli, in base a documenti mesolcinesi ed a sue particolari deduzioni, non esita ad attribuirle alla zecca di Mesocco, poichè S. Carpofoero era venerato ed aveva una chiesetta in quella alpestre località. Una moneta inedita Trivulziana dunque, e che fu trovata assieme ad altre monete francesi, svizzere ed italiane, verso la fine del 1887 presso il Lago del Piano, tra Porlezza e Menaggio.

Per la Zecca di Bellinzona pure un'osservazione, anzi due. È notizia, per i *Recessi federali* (vol. IV, 1, c. p. 36) che nel 1533 nei dintorni di Bellinzona si sarebbero battuti certi ducati d'Ungheria, del valore di un fiorino soltanto.

Quant'è poi al supposto *brateato* dei III Cantoni colla testa di vescovo e la leggenda S. M. (sciolta in *St. Martinus*), attribuito dal Meyer <sup>1)</sup> a Bellinzona, il Dr. Liebenau nel suo recentissimo scritto intorno alla zecca di Bellinzona ha smentito per bene tale attribuzione bellinzonese <sup>2)</sup>. Lavoro quello del Liebenau che compie per intero la storia documentata della zecca di Bellinzona, e dove è altresì per bene ricordato lo zecchiere Neuroni, luganese. L'Eg. sig. Alberto Sattler vi ha poi aggiunta la descrizione, con annesse 2 tavole, di tutte le monete d'oro e d'argento coniate dalla zecca dei 3 Cantoni. <sup>3)</sup>

<sup>1)</sup> Cfr. Meyer, H.: Die Bracteaten der Schweiz (Mittheilungen der Antiquar. Gesellschaft Bd. XII), Zürich, 1845, p. 83. — La moneta è riportata nella tav. III, fig 188. Il Meyer prima l'aveva dichiarata un brateato di Lucerna; poi visto l'errore, interpretò l'S. M. per *S. Martino* e come di Bellinzona.

<sup>2)</sup> La nota moneta d'argento coniata nel 1513 in Bellinzona per eternare la vittoria di Novara (*Victoria Elveciornum*) è anche descritta e raffigurata nel lavoro dell'avvocato A. Rusconi, di Novara: «Massimiliano Sforza e la battaglia dell'Ariotta. Documenti inediti.» (Milano, Manini, 1885, p. 116.)

<sup>3)</sup> Non possiamo dire di più di questo lavoro perchè comparso nei precedenti numeri di questo *Bulletin* («Die von Uri, Schwyz und Unterwalden gemeinschaftlich geprägten Münzen») No. 8 e 9, 1888. Cfr. pp. 93—106 per Bellinzona.

Anche di *Lugano* come zecca ha detto l'ultima parola il Dr. di Liebenau in questo *Bulletin*,<sup>1)</sup> rimanendo provato che i Luganesi non fecero mai uso del loro diritto di battere moneta, avuta dai Cantoni Confederati nel 1513.

E che altro si potrà dire della numismatica ticinese nei secoli XVII—XVIII? Zecche nei baliaggi italiani nessuna, e la più vicina a loro quella di *Maccagno* <sup>2)</sup> sul L. Maggiore, dei conti Mandelli, fu pure abbondantemente illustrata da B. de Köhne, R. Chalon, C. Kunz, C. Luppi, A. Morel-Fatio e ultimamente da *E. Demole*, il dottissimo conservatore del gabinetto numismatico ginevrino. <sup>3)</sup>

*Alberto Sattler* ed il Dr. di *Liebenau* hanno scovato fuori in Einsiedeln, un anno fa, delle prove di monete ideate dai III Cantoni per la circolazione nei loro baliaggi d'oltr'Alpi, nel 1788. Ma la rivoluzione gloriosa del 1798 impedì l'effettuazione di tale disegno. <sup>4)</sup>

Ed è questa l'unica notizia che abbiamo per il secolo scorso, se ne toglie le molte gride monetarie a stampa, pel Luganese e altre prefetture, e delle quali per titolo di pura curiosità ricordiamo quì quella emanata ed affissa alle can-

---

<sup>1)</sup> « Das Münzrecht von Lugano » (*Bulletin* 1887, No. 3) — I Luganesi intendevano incidere sulle loro monete lo stemma di Lugano, colle quattro *L* che (*notisi bene*) dovevano significare Lugano (« ein grad krütz vnd fier L darinn, anzeigend Lugani »).

O come mai va che nei soliti stemmi di Lugano, e già nei sigilli del comune della 2ª metà del XVº secolo, vediamo le 4 ben note iniziali: *L. V. G. A?*... e non le quattro *L?*... V'ha sbaglio nel documento tedesco?

<sup>2)</sup> Per la zecca di *Diessentis*, pur confinante colla Leventina e V. di Blenio, rimandiamo ai bei lavori del chiar. Dr. *C. F. Trachsel*.

<sup>3)</sup> Cfr. « Monnaies inédites d'Italie figurées dans le livre d'Essai de la Monnaie de Zurich », *Bruxelles* 1888. — Per la bibliografia intorno a Maccagno rimandiamo alla *Bibliografia delle zecche medioevali e moderne d'Italia*, dei fratelli Gnechi, testè uscita (*Milano*, edit. Cogliati).

<sup>4)</sup> *Problemünzen der drei Urkantone für die italienischen Vogteien* — in *Bulletin de la Société suisse de numismatique*, No. 9, settembre 1887. Con 1 tavola.

tonale di Lugano il giorno 14 novembre 1778 <sup>1)</sup>. Aggiungi le scarse indicazioni che offre lo *Schinz* nei suoi « Beiträge zur nähern Kenntniss des Schweizerlandes » (1788) <sup>2)</sup>.

V.

**Monete cantonali.**

Ed eccoci al nostro secolo, col *Cantone Ticino* unificato e libero.

Le monete ticinesi del primo quarto dell' ottocento — le sole infine che si coniarono — uscirono dalle zecche svizzere. Poco prima della fine del 1813, ossia ai 9 dicembre, secondo scrive l'avv<sup>o</sup>. Baroffio, <sup>3)</sup> furono messe in circolazione nel Ticino le nuove monete fatte coniare dal Governo Ticinese alla zecca di Berna, *le prime monete del Cantone*. Erano scudi d'argento di franchi 4 svizzeri, corrispondenti a lire 7.15 di cassa e lire 9.6 cantonali, coi relative spezzati; da un lato l'effigie di Tell che impugnava colla destra l'asta e sorreggeva colla sinistra uno scudo coi 19 Cantoni Confederati; dall' altro lato appariva l'emblema cantonale.

---

<sup>1)</sup> Di queste Gride, stampate su fogli volanti dai tipografi Agnelli in Lugano, possediamo anche quelle: *Locarno* 7 gennajo 1768 e *Lugano*, 13 giugno 1770, 14 novembre 1778, 26 febbrajo 1779, 2 gennajo 1781, 30 giugno 1787, 1 settembre 1792. — Citammo sopra (s'assomigliano del resto tutte) la più completa e che offre la maggior varietà di monete.

— Nè quelle da noi possedute sono le uniche, laonde fino a che non si avrà raccolto l'intero *Gridario*, impossibile dare uno studio di ragguaglio sulle monete in corso da noi nello scorso secolo.

<sup>2)</sup> Heft IV p. 587 -- 591: « Geldsorten, wahre und eingebildete Münzen, »

Per altre notizie, gride, segnalamenti di monete false del Milanese ecc. occorrerà spogliare la colossale raccolta degli *Eidg. Abschiede*, i volumi dal 1500 al 1798, ora completi a stampa.

<sup>3)</sup> *Baroffio*. Storia del C. Ticino dal 1803 al 1830 (*Lugano* 1882, p. 291). — Notizie queste, intorno alle monete cantonali, da noi già riportate nel nostro opuscolo *Le origini della zecca di Bellinzona* (Como 1886, p. 21).

In pari tempo vennero coniate e messe in circolazione altre monete di piccolo valore, cioè in biglione pezzi da 3 soldi cantonali volgarmente detti *parpagliole*, ed in rame pezzi da 6 e da 3 denari. <sup>1)</sup>

Nella zecca di Lucerna si coniarono nel 1819 per il C. Ticino per 45,000 franchi in pezzi da 4, 2 e 1 fr. e da 6 e 3 soldi. Nel 1837—39 512,000 pezzi da 3 soldi e nel 1841—42 per 40,000 fr. in pezzi da  $\frac{1}{4}$ ,  $\frac{1}{2}$  e 3 soldi. Tali dati rilevansi dal recentissimo scritto del Dr. di *Liebenau* che prova la falsa attribuzione data ai così detti *pfennigs giudei* di Francoforte, degli anni 1810 e 1819, come che fossero monete ticinesi. Il tipo di quelle monete per vero è molto somigliante a quello del pezzo di 6 denari ticinese, ma non concorda lo stemma. <sup>2)</sup>

Del pezzo da un franco del 1813, e del pezzo da soldi 3 del 1838 (posteriore all' epoca indicata dal Promis nelle sue *Tavole sinottiche*) abbiamo veduto esemplari a fior di conio nella raccolta del Dr. *Ambrosoli*, da lui ora generosamente ceduta al *Museo patrio* della nativa Como. <sup>3)</sup> Il pezzo da soldi 3, da una parte porta lo stemma cantonale colla scritta «*Cantone Ticino*», dall'altra la scritta «*Soldi trè, 1838*». <sup>4)</sup>

Il Franscini che stampava nel 1837 la sua *Svizzera Italiana* (Lugano, tip. Ruggia) vi cita a pag. 282—83 le monete

<sup>1)</sup> *Baroffio*. loc. cit. p. 292.

<sup>2)</sup> «*Die angeblichen Münzen von Gersau und Tessin*» in questo Bulletin No. 11 e 12, 1888.

<sup>3)</sup> Della seconda moneta diede la riproduzione fotografica nel suo elegante volume *Zecche italiane* ecc. (Como, C. Franchi, 1881). — Ivi pur riprodotto un *quattrino* col biscione della Zecca di Bellinzona.

<sup>4)</sup> Per dare un' indicazione del valore delle monete ticiuesi notiamo che nel Catalogo Sattler di Basilea, No. 2, novembre 1888, figurano in vendita i seguenti pezzi cantonali:

Scudo del 1814 (con stella sotto il 4 franchi)	fr. 15
Idem (senza stella)	» 12
$\frac{1}{2}$ Scudo 1813	» 9
Franco, del 1813	» 4
$\frac{1}{2}$ Franco 1835	» 3
$\frac{1}{4}$ Franco 1835	» 2



ticinesi in allora in corso; ve n'erano d'argento, di biglione e di rame, non d'oro.<sup>1)</sup> Dei 23 luglio 1849 è la « Tariffa delle monete della Repubblica e Cantone del Ticino » (*Lugano*, tip. Veladini). Poi venne l'unificazione monetaria in Svizzera.

## VI.

### Medaglie.

« La description des médailles tessinoises formerait un chapitre intéressant » scriveva un pajo d'anni fa in questo medesimo Giornale (1886, p. 59) il chiar. numismatico Dr. Trachsel. Ed a ragione, chè una descrizione di tutte le medaglie dei tiri e delle feste patriottiche, civili e religiose ecc. dalle più antiche venendo giù a quelle del tiro federale 1883 in Lugano e più oltre ancora, sarebbe una pagina di storia cantonale parlante. Ma dove trovansi raccolti i pezzi giustificativi? . . . in nessuna parte, nonchè completi, scarsamente conservati.

E noi non ci sentiamo in grado di farla; ci limitiamo ad esibire il poco e scarso materiale a noi finora noto, chiedendo il concorso, come già lo facemmo su pei giornali,<sup>2)</sup> degli altri numismatici, di noi più provetti e diligenti, per aumentare la raccolta pubblicata.

La descrizione delle medaglie dovrebbe — come di regola — dividersi a grandi categorie, e prima quella delle medaglie dei secoli passati. Ma dove se ne vanno a trovare di quelle coniate nel tempo dei Baliaggi per fatti inerenti ai medesimi? . . . Noi le chiediamo al di là dell'alpi. Ne vennero emesse per antiche commemorazioni della battaglia di Giornico e di Arbedo? . . . ne furono forse, e con maggior probabilità, coniate a ricordo della schiacciata rivolta Leventinese

---

<sup>1)</sup> Scarse notizie in vero, che non ci permettono di dare un esatto elenco delle monete cantonali ticinesi.

<sup>2)</sup> E come già avvertimmo nella prefazione di questa nostra *Memoria* (cfr. *Bulletin* 1888 p. 59).

del 1755? si conservano medaglie di premio, usate dai P. P. Benedettini di Einsiedeln, nel loro collegio di Bellinzona, e dai Somaschi in Lugano? . . . E le domande si succederebbero senza fine.

Ci consta di una sola medaglia coniatà in Lugano nel 1767 a ricordo del quaresimalista emerso in quel borgo, e che era un abbate don *Maurizio Salabue*, canonico regolare lateranense. La medaglia vennegli donata dalla Comunità luganese, e per un disegno vedutone <sup>1)</sup> sappiamo che sul retto eravi rappresentato il p. Salabue e sul verso la veduta di Lugano, colla leggenda in giro: *Dei Verbo Virtute Et Facondia Disseminato — Patrie. Lucan. Decr. A. Aer. Chr. MDCCLXVII.* Era d'oro? . . .

Medaglie coniate fuori del Ticino ricordano architetti nostri celebri; e sono ben note quelle battute in onore di *Domenico Fontana*, da Melide, che eresse l'Obelisco Vaticano (1586) e del parente suo *Carlo Fontana*. Vennero elencate del *Mazzucchelli*, dall'*Argelati*, dal *Füsslin*, dall'*Haller* <sup>2)</sup> e da altri in progresso di tempo. L'Haller, correggendo le inesatte descrizioni del Füsslin, indica tre medaglie per Domenico Fontana, riflettenti gli obelischi eretti in Roma (1586, 1589), ed una per l'arch. Carlo, <sup>3)</sup>

Ci esonerniamo dal ricopiare qui la descrizione di tutte, perchè inutile ristampare cose note.

E di medaglie offerte a' nostri celebrati artisti all'estero, chissà quante, e che tuttavia i biografi compiacenti non hanno registrate! A cominciare da quelle vinte ai grandi concorsi delle accademie di Roma, Parma, Milano e Torino, che meglio entrano nella categoria della medaglie scolastiche, giù

---

<sup>1)</sup> Sul frontispizio dell' opuscolo d'occasione: « Applausi poetici al merito esimio del Reverendiss<sup>o</sup> P. Abbate Don Maurizio Salabue canonico regolare lateranense il quale predica in Lugano l'egregio suo Quaresimale nel 1767. » 4<sup>o</sup>. *Lugano*, Agnelli. (Esemplare nella *Libreria Patria* di Lugano.)

<sup>2)</sup> *Haller*, Schweizer. Münz- und Medaillen-Cabinet. Theil I, pag. 116—118.

<sup>3)</sup> Ma le medaglie coniate per D. Fontana sono più di tre.

a quelle delle nostre scuole cantonali di disegno. E le medaglie conquistate da Vela e da altri sommi suoi compatrioti alle grandiose mostre universali di Parigi e di Londra ecc.?

Pure di alcuni artisti oriundi ticinesi o propriamente del Ticino abbiamo ricordi numismatici alle stampe. E perchè poco noti li ricopiamo.

Trattasi di medaglie a ricordo di *Stefano Melchioni*, *Giocondo Albertolli* e *Gaspere Fossati*, nomi illustri per vero.

«Uno dei nomi che più onorano la città di Novara in questo secolo è certamente quello dell' ing. Stefano Melchioni, il quale, sebbene abbia sortito i natali nell' umile paesello di Meride nel C. Ticino, fissò qui la sua residenza, qui trasse una vita lunga, onorata ed operosa sempre, e Novara fu lieta di ascriverlo qual diletto figlio nell' album dei suoi cittadini.»<sup>1)</sup>

Non diremo delle molte opere da lui compiute in Novara e fuori. Quella che più lo illustrò e ne eterna la memoria è il sontuoso ponte tutto in pietra sul Ticino, detto di Boffalora, ora di Magenta (1808—1828). Fu il Melchioni capo del Genio Civile della provincia di Novara, cavaliere Mauriziano, poi nobile col titolo di Barone. Moriva in Novara d'anni 72, ai 24 marzo 1837.<sup>2)</sup>

Il comune di Cerano (Novarese) determinatosi elevare un nuovo scurolo per la tomba del beato Pacifico Ramotti, suo patrono, ne affidava il disegno al Melchioni. L'opera riuscì stupenda, ed avendo egli ricusato qualsiasi mercede per l'opera sua, il municipio Ceranese fece coniare in di lui onore una bella medaglia d'oro, incisa dal distinto artista Perego di Milano. Ne furono levati esemplari anche in argento e rame. Il Caire, cui imprestiamo queste notizie, ce ne fornisce la de-

1) *Caire*, Monografie Novaresi, memoria IIa.

2) Del *Melchioni* discorrono, più o meno ampiamente, l'*Oldelli*, Dizionario p. 107; il *Franscini* Svizzera Italiana I 426; il *Baroffio*, St. del C. Ticino dal 1803 al 1830, p. 531; l'*Annotator Piemontese* aprile 1837; il *Riccardi*, Biblioteca matematica italiana, vol. II, parte Ia, col. 146 (1837—1876); lo *Spiccolatore Novarese* anno 1840 ed il *Caire*.

scrizione ed il disegno. <sup>1)</sup> È un anello di 45 mm e riproduce somigliantissima in profilo l'effigie del Melchioni, colla leggenda *Steph. Melchionio. Eq. Mauriciano. V. C. Præf. Viarum. Et. Oper. Publicor.* Nel R in ghirlanda d'alloro su cinque linee: *Ceredanenses. Sacelli. B. Pacifici. Eximio. Architecto. D. D. MDCCCXXXII.* <sup>2)</sup>

A *Giocondo Albertolli*, il principe dell'ornato a Milano consacrarono i suoi ammiratori, in un al monumento a Brera, una medaglia, con epigrafe dell' abate prof. G. Pozzone, del diametro di mm 54 e fattura dello scultore Puttinati. Sul *d.* *Cav. Giocondo Albertolli, nato il 1742, morto nel 1839.* Ritratto a sinistra. Sul *r.* *I maestri del bel ornare per tutta la colta Europa furono discepoli di lui.*

Questa medaglia è ricordata dal Camozzi, che riporta pure la descrizione di quella coniata <sup>3)</sup> in onore dell' arch. *Gaspere Fossati*, di Morcote, il restauratore della moschea di S. Sofia in Costantinopoli. La medaglia ha il diametro di 44 mm. Da un lato la veduta prospettica di S. Sofia, sotto *Fossati Rest.*; dall' altro, in corona di ornati evvi il Firmano del Sultano.

E chi ne ha altre ne metta.

Varcato il nostro secolo <sup>4)</sup> le due prime medaglie di storia ticinese che conosciamo sono quelle, oramai note, l'una

<sup>1)</sup> In « Miscellanea di storia italiana » di Torino, tomo XIX, (Torino, Bona, 1880): *Monografie Novaresi*, memoria IIa p. 98—100, tav. VIII No. 31.

<sup>2)</sup> Una curiosità tutt' altro che numismatica, ma che può trovare qui il suo posto. Il barone Melchioni ebbe 2 figli, l'uno maschio pur esso architetto, l'altra, una figlia, che andò moglie al Professore Gené ed è la madre del Generale di tal nome che fu a Massana. (Comunicazione che dobbiamo all' egr. Dr. *R. Tarella*, direttore della Biblioteca di Novara, il quale ci fu largo di notizie intorno al Melchioni.)

<sup>3)</sup> Catalogo degli oggetti esposti nel padiglione del risorgimento nazionale a Torino, nel 1884, vol. I. Medagliere (Milano, Dumolard, 1887, p. 285 Ni. 93 e 97).

<sup>4)</sup> Stando in Italia, prima del 1800, potremmo ricordare la medaglia del *Collegio Elvetico* di Milano, col busto di S. Carlo Borromeo. Ma è descritta già dall' *Haller*.



descritta dal Baroffio, da noi stessi, nonchè da questo *Bulletin* <sup>1)</sup>, ed è la prima concernente il Ticino come Cantone politico, elargita nel 1803 ai Membri del Gran Consiglio; la seconda è quella, pure in oro, offerta dai medesimi al p. *Gian Alfonso Odelli* nel 1804 in premio di un suo opuscolo introduttorio al *Dizionario degli uomini illustri ticinesi*. <sup>2)</sup> Dove sarà ora ita? . . .

Come fosse quest' ultima ignoriamo. La prima, della quale spesso vedonsi presso particolari degli esemplari più o meno a fior di conio, venne decretata quale medaglia d'onore ai membri del G. Consiglio Ticinese cui erasi tolta l'indennità giornaliera, e ciò quale palliativo. Era d'oro, del peso di 25 grammi e del diametro di 32 mm. Da un lato l'iscrizione *Pagi. Ticinensis. Libera. Comitia. XX. Maij. MDCCCIII* ed all' ingiro leggevasi: *Helvetiorum. Fædus. Aeque. Renovatum*. Dall' altro lato appariva nel centro lo scudo cantonale, ed all' intorno: *Virtuti. Civium. Proemium. Est. Patria*. Fu usata una sola volta questa ricompensa.

Nel 1815 i Ticinesi riconoscenti per il molto operato a prò dell' indipendenza del loro Cantone inviavano al vodese *La Harpe* una medaglia d'oro ed il diploma di cittadinanza onoraria ticinese. <sup>3)</sup> Il *La Harpe* morendo, alla sua volta si ricordava, nel proprio testamento, del Ticino.

A queste medaglie dovrebbe ora seguire la lunga serie di quelle dei nostri tiri, a datare dal primo tenuto nel 1832, e delle altre feste politiche cantonali, distrettuali ecc. Poi quelle della antica e morta Società ticinese d'utilità pubblica, delle società di mutuo soccorso, di ginnastica, di premiazioni scolastiche, e via via venendo fino alla medaglia distribuita a

---

<sup>1)</sup> *Bulletin* 1885 p. 138 e 1886 p. 10. — *Baroffio*, Storia del C. Ticino dal 1803 al 1830 (Lugano 1882, p. 37—38). — *Motta*, Le origini della zecca di Bellinzona (Como 1886 p. 23).

<sup>2)</sup> Per la biografia dell' Oldelli vedi il *Boll. Storico della Svizz. Ital.* anno 1888.

<sup>3)</sup> Dr. H. Hilty: *Politisches Jahrbuch der Schweiz. Eidgenossenschaft*, vol. II (1888), p. 588.

P. Tresa, ai 30 settembre p. p. dagli *Amici della popolare educazione* ai maestri veterani e che porta nel diritto in bel rilievo l'effigie di *Stefano Franscini*, fondatore della Società (1837) a tre quarti. <sup>1)</sup>

È un campo vergine affatto, e noi vorremmo vi ci si provasse il cugino *Emilio Balli* in Locarno, collezionista diligente. Le fonti stampate pur troppo sono nulle.

Citammo il medagliere del senatore Camozzi di Bergamo, perchè *rara avis* — indica qualche medaglia ticinese, assieme a talune svizzere, certo fuori di posto in una raccolta metallica del Risorgimento Italiano. <sup>2)</sup>

Figuratevi che v'è fatto posto alle medaglie pel centenario della battaglia di San Giacomo 1844 (v. p. 84, No. 522), per l'espulsione dei gesuiti dalla Svizzera (p. 87, No. 538), per la costituzione federale del 1848 (p. 97, No. 609), pel 50<sup>me</sup> anniversario della Riunione di Ginevra alla Svizzera (p. 185, No. 1198), per le cure prestate dagli Svizzeri ai feriti Francesi nel 1871 (p. 214, No. 214), per l'inaugurazione della ferrovia del Gottardo (p. 247, Ni. 1636 e 1637; p. 256, No. 1706), per la Società filantropica di Ginevra, 1880 (p. 248, No. 1645) e per l'Esposizione di Zurigo del 1883 (p. 264, No. 1774)!

Fra gl'iniziatori del risorgimento d'Italia figurano nel medagliere Camozzi anche l'avv<sup>o</sup>. *Massimiliano Magatti* di Lugano ed il prof. *G. König* di Berna, colle medaglie a loro consacrate per gli affari di Stabio, più o meno, e coniate in

---

<sup>1)</sup> Eseguita dal valente incisore *Francesco Grazioli* da Milano. Il rovescio porta una corona collo scudo cantonale sormontato dalla croce federale e l'epigrafe:

*La Società — Amici — dell' Educazione — nelle sue nozze d'oro — 1887 — ai docenti — veterani.*

Il diametro della medaglia è di 5 millimetri. Il prezzo è di fr. 15 per quelle d'argento e di fr. 5 per quelle di bronzo.

<sup>2)</sup> V. *Le medaglie del risorgimento italiano e l'avvocato Magatti*, in *Boll. Storico* 1887, No. 8 p. 160-61. — Catalogo degli oggetti ecc. (citato più indietro). *Milano* 1887.

oro a Milano nel 1882 <sup>1)</sup>. Esemplari in galvanoplastica della prima, nonchè di quella per l'avv<sup>o</sup>. Respini del 1880, anche nella collezione numismatica federale a Berna. <sup>2)</sup>

La descrizione ne è la seguente :

D. Nel campo : *A Mass. Magatti campione dei diritti del Popolo, molti Ticinesi 1881-1882*; sotto, un ramo di alloro e un ramo di quercia intrecciati.

R. *Virtuti Civium præmio patriæ laus.* — Nel campo, figura muliebre, allegorica, coronata, rappresentante la Giustizia, tiene nella destra una spada nuda capovolta, nella sinistra la bilancia; sotto *C. Calvi F.*

Diametro mm 41.

D. Nel campo : *A G. G. König difensore della giustizia, molti Ticinesi riconoscenti 1880-1882.*

R. Come nel precedente numero (Per l'avvocato *Magatti*).

Diametro mm 41.

Nel medagliere Camozzi figura una sola medaglia di tiro ticinese alla carabina, e senza data. <sup>3)</sup> Dà poi le ben note medaglie della ferrovia del Gottardo (come sopra è già detto) e lo scudo del tiro federale svizzero. E di più quella, poco nota, a ricordo del VI Congresso della Lega Universale della Pace tenutosi in Lugano nel 1872 (v. p. 220, No. 1438). <sup>4)</sup>

Ma lo scudo e le medaglie del tiro federale di Lugano nel 1883 vennero illustrate al completo in questo medesimo

---

<sup>1)</sup> Loc. cit. p. 259 No. 1733 e 1734.

<sup>2)</sup> Vedi questo *Bulletin* 1888, fasc. I - III p. 23.

<sup>3)</sup> V. p. 315 No. 568.

D. *Carabinieri del Ticino.* La figura di G. Tell in piedi, di prospetto, appoggiato ad un arco; sotto: Premio.

R. *Le armi libere proteggono la Libertà.* Nel campo, trofeo di bandiere; sotto: due mani che si stringono.

Diametro mm 36.

<sup>4)</sup> D. Gruppo di 2 figure allegoriche che si stringono le destre.

R. In corona di alloro e sotto la Croce raggiante: *VI Congresso della Lega Universale della Pace e Libertà. Lugano, settembre 1872.*

Diametro mm 47.

*Bulletin* dall' Inwyler <sup>1)</sup>. Il qual giornale ci ha pur data la notizia delle medaglie del concentramento dell' VIII<sup>a</sup> divisione nel 1884 e per l'ispettore federale delle guardie e daziarie Paolo Foffa, del 1873. <sup>2)</sup>

Altre fonti a stampa dove cercarle? . . .

Si sa bene che alle diverse esposizioni di Pallanza, Como (1870, 1872) ecc. i nostri Ticinesi riportarono medaglie d'oro, d'argento e di bronzo; ma chiedetene a loro o ad agli eredi. Lavizzari, Curti, Nizzola ed il defunto can. Balestra, il celebre istitutore dei Sordo-Muti ed archeologo, vinsero medaglie d'argento e d'oro a Como. Al compianto canonico Ghiringhelli la Società di mutuo soccorso fra i docenti, di cui ne era stato fondatore, offriva pure una medaglia d'onore. Ed altra d'oro vinceva nel 1881 l'amico professore Achille Avansini in Lugano al concorso indetto dalla Società Pedagogica italiana per uno studio sul pedagogo luganese Francesco Soave.

Queste, ed altre molte analoghe medaglie, aspettano tuttavia una adeguata illustrazione. Ci basti di aver offerto lo scarissimo materiale a noi noto ed indicata una traccia pel futuro lavoro. Applaudiremo al minimo tentativo numismatico ticinese.

A chiusa daremo solamente un elenco della misera bibliografia che si conosce intorno alle monete del Ticino. <sup>3)</sup> Alla sua numismatica vuolsi aggiungere, per diversi punti d'affinità la sfragistica. Noteremo brevemente che dei sigilli ticinesi

---

1) « Die Medaillen auf das eidgenössische Schützenfest in Lugano 1883 nebst einer kurzen Beschreibung dieses Festes von Adolf Inwyler- (Tiré à part du No. 9, II<sup>ème</sup> année du *Bulletin de la Société Suisse de Numismatique*) Fribourg, impr. Ant. Henseler 1883 » pp. 11 in 8<sup>o</sup> con 2 tavole. — L'Henseler medesimo nel *Bulletin*, ed in precedenza, citò lo scudo di Lugano (« L'écu du Tir fédéral de Lugano 1883 » in No. 7, 1883.) E fu riprodotto dai diversi fogli numismatici nonchè politici d'Italia (quali ad es. la *Gazzetta Numismatica* e l'*Araldo* di Como, del 1883).

2) *Bulletin* 1885 p. 121, 1888 p. 29. — La descrizione della Medaglia Foffa riprodotta in *Bollettino storico* 1888 p. 93.

3) E diviso cronologicamente, e per zecche, così prima *Bellinzona* poi *Mesocco*, *Lugano* ecc.



ebbe a scrivere maledettamente l'avvocato *Pietro Peri* in un suo opuscolo, <sup>1)</sup> a giusto titolo redarguito dal Dr. di Liebenau, padre; <sup>2)</sup> nè il saggio da noi offerto nel *Bollettino Storico della Svizzera Italiana* del 1883 è completo. <sup>3)</sup>

## VII.

### Bibliografia.

**Bianchi, Pietro.** Sulle monete scoperte a Malvaglia nel 1852 mese di Febbrajo. Dissertazione dell' avv. *Pietro Bianchi*. Nei *Cenni storici sul Lukmanier ed altri scritti* del med. A. (Lugano, Traversa e Degiorgi, 1860 a pp. 51-60.)

(**Balli, Emilio.**) Le monete romane scoperte a Tenero nell' inverno 1881 e 1882 = in *Bollettino storico della Svizzera Italiana* 1882 p. 287.

— — Le Monete romane degli scavi del Grande Albergo in Locarno (1871 al 1873) = *Ibidem* 1884 p. 36.

**Haller, G. E. (von).** Schweizerisches Münz- und Medaillenkabinet. 2 Th. 8<sup>o</sup>. Bern, neue typogr. Gesellschaft, 1780.

Cfr. I 438 per *Bellinzona*; II 484 per *Lugano* e I 116 ff. per le medaglie in onore degli architetti Fontana.

**Morel-Fatio, A.** Bellinzona. Texton anonyme frappé dans cette localité par les Cantons d'Uri, Schwyz et Unterwald au XVI<sup>e</sup> siècle. (Extr. de la *Revue numismatique*, Nouvelle série, tome XI. 1866.) Paris, E. Thunot et Cie, 1866, in 8<sup>o</sup> pp. 11.

**Biondelli, Bernardino.** L'ellinzona e le sue monete edite ed inedite = In *Archivio storico lombardo*, di Milano, anno VI (1879) fasc I<sup>o</sup>. pp. 5-37.

**H(enseler) A.** Quelques monnaies remarquables frappées par Uri, Schwytz et Unterwalden à Bellinzona = In *Revue scientifique*, di Friburgo, n<sup>o</sup> 7, luglio 1880.

**Rossi, Dr. Umberto.** Di alcune monete inedite di Bellinzona. Con 1 tavola = In *Bulletin de la Société suisse de Numismatique*, di Friburgo, II anno, 1883, n<sup>o</sup> 3, pp. 33-40.

<sup>1)</sup> V. *Peri Pietro*. Stemmi e sigilli antichi e nuovi del Cantone Ticino. In 4<sup>o</sup> con 1 tav. Zurigo, Meyer und Zeller 1861. (Delle *Memorie* della Società antiquaria di Zurigo, vol. XIII, fasc. V.)

<sup>2)</sup> Nell' *Archiv für schweiz. Geschichte* (Urkunden und Regesten zur Geschichte des Gotthardpasses etc.)

<sup>3)</sup> V. « I Sigilli della Svizzera Italiana. Con 3 tavole. »

**Motta, Emilio.** Le origini della zecca di Bellinzona. [1503.] Estratto dalla *Gazzetta Numismatica* diretta dal Dottore Solone Ambrosoli in Como. Como, tip. Carlo Franchi, 1886, in 8<sup>o</sup> pp. 24.

**Trachsel, Dr. C. F.** Origine de l'atelier monétaire de Bellinzona. = In *Bulletin de la Société Suisse de Numismatique*, di Friburgo, 1886, p. 57—60.

**Die von Uri, Schwyz und Unterwalden gemeinschaftlich geprägten Münzen.** (I. Uebersicht über die gemeinsame Münzgeschichte der Urkantone von 1503—1610, von Dr. Th. v. Liebenau. II. Beschreibung der von den drei Kantonen gemeinschaftlich geprägten Gold- und Silbermünzen, von Alb. Sattler). Separatabdruck aus dem «Bulletin de la Société suisse de Numismatique» Band VII. Basel, Emil Birkhäuser, 1888, in 8<sup>o</sup>, pp. 42 con 2 tavole.

**Mazzucchelli, Pietro.** Informazione sopra le zecche e le monete di Gian Giacomo Trivulzio, Marchese di Vigevano e Maresciallo di Francia. — (Appendice all' opera di Carlo Rosmini *Dell' istoria intorno alle militari imprese e alla vita di Gian Jacopo Trivulzio*, Milano 1815, vol. 2<sup>o</sup>, in 4<sup>o</sup> fig. a pp. 345 e seg.)

**Portili, Attilio.** I conii dei Trivulzio. = In *Buletino di numismatica italiana*, di Firenze, anno IV n<sup>o</sup> 6.

**Trachsel, Dr. C. F.** Les ateliers monétaires de la famille des Trivulzio, comtes de Misocco, seigneurs de Rheinwald et de Savien, marquis de Vigevano, princes de la vallée de Misolcina et de Retegno impériale etc. Lettre à M. R. Chalon. (Extr. de la *Revue de la numismatique belge*, t. II, 5<sup>o</sup> série.) *Bruxelles* 1870, in 8<sup>o</sup>. pp. 7.

— — Die angeblichen Münzen von Misocco im Wellenheimischen Cataloge (pp. 7 in 8<sup>o</sup>) = In *Berliner Blätter für Münz-, Wappen- und Siegelkunde*, t. IV.

**Le monete dei Trivulzio** descritte ed illustrate da Francesco ed Ercole Gnechi, con 13 tavole a fotoincisione Sistema Turati. Milano, fratelli Dumolard, 1887, in 4<sup>o</sup> pp. XXXVIII—78<sup>1</sup>).

**Liebenau, Dr. Th. (von).** Zur Münzgeschichte von Misocco. = In *Bulletin de la Société suisse de Numismatique*, nos. 7—8, 1887, pp. 94—106, con 2 tav.

**(Motta, Emilio.)** Le zecche di Mesocco e di Roveredo = In *Bollettino storico della Svizzera Italiana*, di Bellinzona, ni. 7—12, 1887.

**Liebenau, Dr. Th. (von).** Die projectirte Münzkonvention zwischen Trivulzio und den Waldstätten (1516) = In *Bulletin de la Société suisse de Numismatique*, no. 10—11, 1887.

---

<sup>1</sup>) Una Bibliografia numismatica Trivulziana, abbondante, trovasi a pag XXXVII—XXXVIII della splendida opera dei Gnechi.

**Ambrosoli, dott. Solone.** Di una monetina Trivulziana con S. Carpoforo.  
Estr. dalla *Rivista italiana di numismatica* anno I. fasc. II, 1888.  
Milano. Cogliati, 1888, pp. 8 in 8<sup>o</sup>. con dis.

**Liebenau, Dr. Th. (von).** Das Münzrecht von Lugano = In *Bulletin de la Société suisse de Numismatique*, no. 3, 1887, pp. 31—37.

Vedi altresì *E. Motta*. Le origini della zecca di Bellinzona  
(Como, Franchi, 1886) pp. 19—21, e *Haller, Münzkabinet* II. 484.

**Liebenau, Dr. Th. (von)** und **Sattler, A.** Probemünzen der drei Urkantone für die italienischen Vogteien. Con tav. = In *Bulletin de la Société suisse de Numismatique*, no. 9, settembre 1887.

**Tariffa delle monete.** Gride. (*Locarno*, 7 gennajo 1768 — *Lugano*, 13 giugno 1770 — *Ivi*, 14 novembre 1778 — *Ivi*, 26 febbrajo 1779 — *Ivi*, 2 gennajo 1781 — *Ivi*, 30 giugno 1787 — *Ivi*, 1<sup>o</sup> settembre 1792). *Lugano*, tip. Agnelli; 7 fol. volanti.

*In nostro possesso.*

**Limitazione** del corso delle Monete fatta dal Magnifico Consiglio della Comunità di Locarno. 1751, dicembre 16. — *Idem*, Lugano 1792, giugno 4. 2 fol. volanti. (Nell' *Archivio di Stato di Lucerna*.)

**Geldsorten, wahre und eingebildete Münzen.** = In *Schinz, H. Rud.*, Beiträge zur nähern Kenntniss des Schweizerlandes. Heft IV, p. 587—591 (*Zürich*, Joh. Caspar Füessly, 1786).

**Liebenau, Dr. Th. (von).** Die angeblichen Münzen von Gersau und Tessin. — In *Bulletin de la Société suisse de Numismatique*, No. 11 e 12, 1888.

**Geldkurs.** = In *Topographisch-statistische Darstellung des Cantons Tessin*. (Helvetischer Almanach für 1812. p. 188—190).

**Monete** = In *Franscini*. La Svizzera Italiana. Vol. I<sup>o</sup>. pp. 282—283 (*Lugano*, Ruggia 1837).

**Tariffa delle monete** della Repubblica e Cantone del Ticino del 23 luglio 1849, ad uso dei negozianti. *Lugano*, Veladini, 1849.

**Della Casa, Tommaso.** Tabella di riduzione della lira abusiva milanese in moneta federale e viceversa. *Como*, tip. C. Franchi, 1858 in fol.

**Zecche italiane** rappresentate nella Raccolta numismatica del Dr. *Solone Ambrosoli*. Edizione di 150 esemplari numerati con 8 tavole fotografiche. 4<sup>o</sup>. *Como*, Carlo Franchi, 1881.

Vi si danno i disegni d'una rara moneta di zecca bellinzonese, e del pezzo ticinese da soldi tre del 1838.

**Baroffio, avv. Angelo.** Storia del Cantone Ticino dal 1803 al 1830. *Lugano*, Veladini, 1882, pp. 37—38 e 291 seg. (Per le monete cantonali ticinesi e la medaglia dal G. Consiglio del 1803.)

Notizie riprodotte nel nostro opuscolo «Le Origini della zecca di Bellinzona» p. 21—23.

**Die Medaillen** auf das eidgenössische Schützenfest in Lugano 1883 nebst einer kurzen Beschreibung dieses Festes von *Adolf Inwyler*. (Tiré à part du No. 9, 11ème année, du *Bulletin de la Soc. suisse de Numismatique*). Fribourg, impr. Ant. Henseler, 1883, in 8°. pag. 11 con 2 tav.

**Henseler, A.** L'écu du Tir fédéral de Lugano 1883. = In *Bulletin de la Soc. suisse de Numismatique*, n° 7, 1883.

**Le medaglie** del Risorgimento italiano e l'avv<sup>o</sup>. Massimiliano Magatti. — In *Boll. storico della Svizzera Italiana*, 1887, p. 160.

*E. Motta.*

## Una Medaglia commemorativa nel Ticino.

(Tavola I).

La *Società degli Amici dell' Educazione del Popolo* è senza dubbio la più anziana delle società ora viventi nel Ticino, ed una delle più antiche, nel suo genere, e benemerite della Svizzera. Essa nacque nel settembre del 1837 per opera di Stefano Franscini, che raggruppò intorno a sè gli Allievi-maestri del primo Corso di Metodica istituito in quell' anno dal Governo, in Bellinzona, per fornire di buoni docenti le scuole elementari del Cantone.

Nell' autunno del 1887 la Società compiva il suo 50<sup>o</sup> anno di vita, e lo festeggiò, in quella stessa città, in occasione dell' annua sua radunanza (1 e 2 ottobre). Alla letizia delle sue *nozze d' oro* essa volle associare i Docenti, senza distinzione di sesso nè di grado, che, tuttora esercenti, avevano insegnato nel Cantone pel corso non interrotto di 25 o più anni. A tal fine l' assemblea risolveva di accordare un premio a quelli che contassero da 25 a 50 (ridotti poscia a 40) anni di servizio magistrale, pubblico o privato, ed un altro a quelli che ne avessero di più.

La Direzione sociale, esecutrice della risoluzione, scelse come premio una medaglia di bronzo per la prima categoria,



ed una d'argento per la seconda, con relativo diploma. La medaglia è opera del valente incisore Francesco Grazioli di Milano. Come appare dal nostro disegno, essa ha un diametro di 50 mm., e porta sul diritto, in bel rilievo, il ritratto di *Stefano Franscini*, il fondatore della Società, a  $\frac{3}{4}$ ; e sul rovescio, fra una bella corona di sempreverdi, annodata allo scudo cantonale su cui irradia la croce federale, la seguente epigrafe, in piccolo rilievo :

*La Società  
Amici dell' Educazione  
nelle sue nozze d'oro  
1887  
ai Docenti veterani.*

La solenne distribuzione si fece il 30 settembre 1888 in Pontetresa, dove la Società ha tenuto la sua sessione. Furono 57 i provetti apostoli dell' istruzione che si annunciarono ed ebbero la medaglia, ossia 47 aventi da 25 a 39 anni d'insegnamento (bronzo), e 10 da 40 e più (argento). E quello è stato l' episodio più brillante e insieme più commovente della riunione.

Il diploma ricorda il giubileo della Società e la costei decisione di dare « un attestato della sua riconoscenza ai Docenti anziani del Cantone in attività di servizio da oltre 25 anni, i quali, colla costanza nel loro nobile apostolato, si sono resi benemeriti dell' istruzione popolare. »

La medaglia - che trae ormai il suo nome da quello del noto uomo di Stato di cui porta l' effigie - è una delle meglio riuscite dal lato artistico. Quella d'argento, in numero limitato, venne a costare 15 franchi, e 5 quella di bronzo.

Ogni Ticinese che ami davvero il progresso e il lustro del suo paese, e sente gratitudine per quanti a tale intento hanno consacrato e mente e cuore, deve andare orgoglioso di vedere perpetuate nel bronzo le care sembianze di chi fu il « Padre della popolare educazione ticinese. »

Lugano, Marzo 1889.

*Giov. Nizzola.*

## Aus schweizerischen Archiven.

### I.

#### Nachahmungen schweizerischer Münzen in ausländischen Münzstätten.

Auf die italienischen Münzfälschungen aller möglichen gangbaren Münzen besonders des 16. und 17. Jahrhunderts machten in unserer Zeit verschiedene Münzforscher aufmerksam. Sie waren zu ihren Resultaten gelangt hauptsächlich durch die genauere Untersuchung von Münzen mit zweifelhaften Inschriften und eigenthümlichen Bildern und durch das Studium von italienischen und schweizerischen Quellenwerken, verbunden mit demjenigen von schweizerischen, deutschen, niederländischen und französischen Münzenevaluationsschriften, offiziellen und privaten Ursprungs.<sup>1)</sup> Was ich hier in der Sache bringen will, reduziert sich auf eine Vervollständigung eines Theiles des schon von Morel-Fatio<sup>2)</sup> und nach ihm

<sup>1)</sup> Die Herren Engel und Serrure haben in dem vor kurzem herausgekommen Bd. 2 ihres *Répertoire des sources imprimées de la numismatique française* auf Seite 431—495 manche solcher ordonnances, arrêts, tarifs angegeben.

<sup>2)</sup> A. Morel-Fatio behandelt die Frage der Nachahmungen von Münzen durch italienische Münzstätten in verschiedenen Arbeiten, deren Titel in dem im Bulletin VI. Jahrgang, No. 9 pp. 115—124 abgedruckten und von Herrn Eug. Demole verfassten Nekrologe Morel's unter der Rubrike «Appendice bibliographique» auf den Seiten 120—4 angegeben sind.

Morel-Fatio erwähnt und zum Theil giebt auszugsweise in seinen Artikeln über «les monnaies inédites de Dezana, Frinco et Passerano» (*Revue numismatique*. Paris 1865 et 66) und über «les faux Kreutzers de Berne et du Valais» (Lausanne 1866 in-8<sup>o</sup> pp. 12 und im «Supplément» (même lieu et date pp. 8 in-8<sup>o</sup>) verschiedene den Eidg. Abschieden entnommene Aktenstücke. Siehe pp. 367 und 368 der «Revue numismatique» 1865; pp. 5 & 6 der «faux Kreutzers»; p. 7 des «Supplément»:

1586. Merz 9. Bern weist falsche Münzen vor zur Unterstützung seiner Reclamationen.

1591. Mai 27. (von Morel abgedrucktes Suppl., p. 7) Schreiben des Lieutenant et Gouverneur Général au comté de Neuchâtel an den Chastelain von Bouldry betreffend nachgeahmte berner und walliser Kreutzer.

von J. und A. Erbstein<sup>1)</sup> angeführten Aktenmaterials betreffend Nachahmungen schweizerischer Münzen in der Münzstätte von Dezana. Ich gebe hier:

1<sup>o</sup> das Resultat des Examens, welches Importeure falscher Münzen in Zürich durchzumachen hatten, mitgetheilt von Zürich unterm 26. Mai 1591;

2<sup>o</sup> den Abschied vom 30. Juni 1591 bezüglich der eingeführten Münzen;

3<sup>o</sup> einen Brief von Luzern namens der XIII alten Orte an den Herzog Carl Emanuel von Savoyen vom 24. Juli 1591;

4<sup>o</sup> die Antwort des Herzogs Carl Emanuel von Savoyen an die XIII alten Orte aus Aix vom 14. November 1591.

---

1591. Juni 30. Erklärung von Zürich wegen der Colporteur (der abgekürzten Redaction der « Abschiede » entnommen).

1592. Februar 2. Schreiben der Eidgenossen an den Kaiser wegen Nachahmung schweizerischer Münzen durch Dezana und Castiglione.

1592. Juni 28. Nochmaliges Schreiben an den Kaiser aus denselben Gründen.

1593. Juni 24. Reclamation von Solothurn wegen Dezana.

1594. Merz 29. Reclamation von Freiburg wegen Dezana und nochmaliges Schreiben an den Kaiser.

Morel-Fatio bemerkt in seinem « Faux Kreuzers » (p. 11) das Folgende was ich wegen des Interesses, das es bietet, hier auszugsweise abdrucke:

« Indépendamment de la collection des Abschiede. . . , il doit exister dans « chacun des états de la Suisse des registres particuliers où de pareilles « mentions, relatives aux contrefaçons monétaires, sont relatées. J'ai dans le « temps beaucoup insisté sur l'intérêt que pouvait offrir pour la numismatique « nationale l'étude attentive de tous ces recueils. Cet appel de ma part « a été pris en considération; je le proclame avec une vive satisfaction, et je « remercie les amis de la science qui ont bien voulu me seconder. Après « MM. H. Meyer-Ochsner, conservateur du médailler de Zürich, et Ed. Hirzel qui « j'ai déjà cité plus haut, je dois nommer M. le pasteur Ch. Kind à Coire qui « m'a transmis d'intéressantes notices extraites de l'ancien « Bundstags Protokol », « à l'article: Verordnungen des Bundstages wegen der falschen Münzen. »

1) Siehe Julius und Albert Erbstein, Italienische Nachahmungen schweizerischer, deutscher und niederländischen Münzen. Erstes Heft mit zwei Tafeln. Dresden, Baensch. 1883. pp. 99. in—8<sup>o</sup> (vide u. a. p. 14). Die HH. Erbstein geben die frühere Literatur an. Seitdem erschienen u. A. noch auf Imitationen bezügl. Arbeiten von Erbstein und Demole; beide betreffen aber *keine* Nachahmungen *schweizerischer* Stücke.

Alle diese Aktenstücke stammen aus dem Luzerner Staatsarchive. Der Gang der Sache scheint folgendermassen verlaufen zu sein: In Zürich wurden zwei Münzimporteure gefänglich eingezogen; der Stand Zürich berichtet darüber an die Eidgenossen; am Tage zu Baden vom 30. Juni 1591 wurde von Diesen über die Angelegenheit verhandelt; Zürich erhielt den Auftrag, an den Herzog von Savoyen und an Mailand zu schreiben. Da Luzern, wie es scheint, ohnediess wegen Soldforderungen und rückständigen Pensionen an Savoyen zu schreiben hatte, so wurde wohl, anstatt Zürich, Luzern mit dieser Korrespondenz betraut. Der Brief an den spanischen Statthalter in Mailand lag mir nicht vor; er mag, wenn er überhaupt geschrieben wurde, wohl ähnlich gelaute haben, wie derjenige an Savoyen.

Die übrigen von Morel-Fatio und Erbstein angeführten Aktenstücke (siehe unten) fehlen mir in Original sowohl, als in Copie. Ich kann sie daher nicht abdrucken. Ich vermuthe aber, dass sie kein neues Licht auf die Angelegenheit werfen würden. Das Zürcher Münzprobierbuch und die holländischen Evaluationsbücher bieten ebenfalls kaum Etwas, das nicht von unseren Autoren behandelt wurde. Dagegen muss möglicherweise die Periode während welcher seitens der Eidgenossen über die Falschmünzer von Dezana geklagt wurde, und die von Morel-Fatio für die Zeit von 1586 bis 1594 angegeben wurde, bis auf 1616 (wenn nicht bis auf 1619) ausgedehnt werden. Befindet sich doch im Staatsarchive von Luzern u. A. 1) noch ein Schreiben von Uri an Luzern von 1616, in welchem sich Ersteres über italienische Nachahmungen von erner Stücken beklagt. Diese nachgeahmten Münzen seien seitens Grafen gemacht worden, die kaiserliche Lehen haben und in Piemont sitzen. (Die Folge dieser ernerischen Reclamation war eine Instruction, dahin gehend, man solle mit Zürich verhandeln, bei dem Kaiser reclamieren und vorerst diese Münzen in den italienischen Vogteien verrufen). 2) ein Dankschreiben von 1619 an die vorderösterr. Regierung von Ensisheim, und zwar dafür, dass diese die italienischen Nachahmungen von



$\frac{1}{2}$  und 3 Batzenstücken (wahrscheinlich Luzerner Gepräges), «Schreckenberger» genannt, auf ihrem Gebiet verrufen liess.

10 26. May 1591. *Falsche Münzen halb.*

Als Jacob Brunner uss Meylander Gepiet unnd Hanns Zimberman uss dem Gryssenyers<sup>1)</sup> Lanndt beid cremer von wägen viller nüwer Crüzeren unnder der Statt Bernn, unnd des Herren Bischoffs in Wallis schlag und gebräg die sy beid hin unnd wider inn der statt Zürich umb erkouffte waarenn usgeben gefenngklich ingezogen. Unnd durch Junker Caspar Schmiden, Meister Hannsen Walder unnd M. Georgen Müller all drey des Raths unnd von mynen gnädigen Herren von Zürich verordnete nach gänger examaniert und befragt worden wannen har sy mit söllichen neüwen Crüzereenn die man falsch unnd nit gerecht syn befunden, khoment unnd habent sy beid ann der pynlichen Marter befragt die man gägen Inen alls sy anfengklich die warheit nit sagen wellen fürgenommen, Bekhennt unnd sint ouch vollgentz Iemerdar daruff beharret, namblich das zu Thosanna<sup>2)</sup> im Piemundt vier Myllen ungefhar von Wärzell<sup>3)</sup> glägen ein Graff syge wellicher einen Münzmeister habe der durch fünfzechen ald sechszechen Knecht ald Gsellen, sölliche nüwe Crützer Bernner unnd Walliser schlags sampt annderer dütcher Münz mehr schlachen lasse unnd Münze allda dann sy die gefangne Cremer sölliche beide Sordten Crützer uff Ein hundert 50 krone ungefharlich by gedachtem Müntzmeister (Der lybs halb eine lame personn). Jüngst verschiner Zyt erhept unnd gägen allerley wahren so sy Ime darann gewärt unnd gegeben empfanng haben. Da Innen der Müntzmeister angezeigt das sölliche Crützer gutt unnd gerecht sygent unnd wo sy anders gewüst sy Inen die nit abgenommen haben wellten.

---

<sup>1)</sup> Gressonyer.

<sup>2)</sup> Dezana.

<sup>3)</sup> Vercelli.

Zu disem Münzmeister sygent sy gefürt unnd gewissen worden durch einen Eschenthaller<sup>1)</sup> Signor Ambrosi genannt zu meinger<sup>2)</sup> am See gegen Eschenthall wonhafft, wellicher Signor Ambrosi der würt alda zu meinger Signor Francisco de Blassio genannt uff befragen woll verzeigen werden khönnen.

Von diesem Signor Ambrosy sygent sy hinderfürt unnd disser Müntz halber bethrogen worden, dem sy ouch von dess wägen das er mit Inen ganngen unnd Innen zu söllichem schickh (alls sy ettwas zu gwünne vermeindt) gehollffen Einliff Cronnen zu Einer vereerung verheissen müssen.

Ein Eschenthaller mit Namen Joan dela Vedua ein lanngge personn ungefhar 25 yärrig der vill inn das Sibenthall unnd Frutinger Lannd (In Bern gepiet) mit rossen hannedlet sye mit Ime Jacob Brunner Im gemelte Müntz zu Thasanna ganngen unnd habe uff ein zytt diser nüwen Crützeren auch ein gutten theill empfanngen; von annderen mehr Personen, Dië söllicherr Müntz ouch genomen haben, wüssent sy niemant wytter, alls mann dissere nüwe Crützer allhie uffgesetzt unnd probrieren lassen, hatt sich befundenn das dess Bernner schlags ein stuckh ongefahr ein haller und des Walliserschlags ein stückh nit gar zwenn haller halltet unnd deshalb weder an dem halt noch ann der uffzall gerecht unnd gutt sind.

Was nun an söllichen nüwen Crützeren inn der Statt allhie ussgeben unnd hinder denn beiden gefangenenn funden worden ist, das alles habent myne gnedigen Herren sovill man erfarenn khönnen von Oberkheit wägen zu Iren Hannden genommen, also das niemandts darmit wytter betrogen wirdt.

Actum, den 26tag Mey anno 1591.

Unnderschryber zu Zürich.

*Staatsarchiv Luzern. Cod. No. 55; fol. 130.*

*(Das Eingeklammerte ist Zusatz von Stadtschreiber R. Cysat).*

<sup>1)</sup> Thal von Domo d'Ossola (Val d'Osella).

<sup>2)</sup> Omegnia.

2<sup>o</sup> *Abschied vom 30. Juni 1591.*

(Im Auszug abgedruckt: Eidg. Abschiede V. Abth. I. Bern 1872. Tagsatzg. Baden. Juni 30. 1591 pp. 260—264.)

Uff diesem Tag habennd die gsanndten unnser G. L. E. vonn Zürich annzogen demnach dann etliche Krömer by Iren Herren unnd Obren innzogen worden, die inn irer Statt etliche faltsche müntz, alls wallis und bern krützer uff die 400 guldin ussgeben welche dan bekenndt wa har sy mit denselbigen kommen nach luth inngelegter Vergicht, mit A bezeichnet zu sächen ist unnd alls sy söllichs unsern gethrüwen lieben Eidtgnossen von Bernn zugeschryben habenn sy söllichs Unsern gethrüwen lieben Eidt. unnd Pundtsgnossen zu wallis zu wüssen gethann unnd sy gewarnnet dass vill irer faltschen Krützern ussgeben werden, dass sy söllichs abschaffen wellen, hienebend sye ein müntz meister heimlich by innen mit dem Stempfell hinweg geloffen, da dann derselbig sich by einem Graffen im Bermund, uffenthalte unnd jetzunder sölliche faltsche müntz schlachen lasse derhalben so soll ein Jedes ordt sölliche Crützer verrüeffen unnd ein gut acht haben wer sölliche faltsche müntz inn dass Lannd bringe damit dieselbigen behendiget unnd irem Verdienen nach gestrafft werden.

Sölliches soll jeder Bott ann sine Herren unnd Obren gelanngen lassen. Man soll darumb den Herzogen zu Savoy und Meyland zuschryben sonst hand M. Gd. H. die iren schon gewarnet.

*Allg. Abschiedsband (Saatsarchiv Luzern). EE 2. 1591.*

3<sup>o</sup> *Schreiben an den Herzog C. Emanuel von Savoyen.  
von Luzern, namens der XIII alten Orte.*

Durchluchtigtist,

Uss ungeschlossner Abschrift einer vergicht etlicher personen so by unseren g. L. E. von Zürich fengklich gezogen worden haben Ü. Hl. Dt. zu vernemen was uns begegnet etlicher falsch Müntzer halb so uff derselben Grentzen und

Jurisdiction (wie uns anlange) under dem schlag unser G. L. E. von Bern und u. G. Pundtsgenossen von Wallis schlag nammen unnd gepräg gemünzt und In unser Land yngeschleisket worden wir dann vor etwas zytts mitt falsch Lucerner schilling so ouch an diesem ort under disem graff gemünzt worden, ouch bescheh und diewyl darin solches nit allein zu schwacherung derselbigen unsere G. L. E. und pundtsgenossen beider ständen und dann unser aller in gemein, Loblichen Namens und reputation, sondern ouch so wol den unsern alls andern und dem gmeinen nutz zu grossen schaden und nachtheil reicht können wir nitt fürkommen Ü. Hl. Dt. neben communication dess berichts dasich zu bitten (wie dann hie mit beschicht) sy wölle hierin unverzogenlich nottwendig ynstehen schaffen damitt den sachen gegen den Ihenigen die sich der sach angemasst gebürender massen begegnet werde andern zum Exempell und so wol fürterhin Jemands mer uff ü. Hl. Gn. Jurisdiction und gepietzt sich einer solchen bösen fräffenheit anzumassen Ursach oder Gelegenheit nemen möge, und sonsten im übrigen alle gutte fursähung beschehe. Das sind wir neben schuldig pundsgenossischen guttem Willen, umb dieselben ganz demüttig und urbüttiggklich zu verdienen und beschulden geneigt Vermittlest göttlicher gnad dero wir sy befehlen thund. Datum u. in aller namen.

Geben den 24 Juli a<sup>o</sup> 1591.

Ü. Hl. Dt. Getr. D.

Burgermeister Schultheiss Landamma und Rhät der 13 Ort der Eidgnossschaft Zürich Bern Lucern Uri Schwyz Underwald Zug Glarus Basel Fryburg Solothurn Schaffhusen und Appenzell.

4<sup>o</sup> *Lettre du Duc Charles Emanuel de Savoie aux treize Cantons relativement à la monnaie de Desana.*

Magnificques Seigneurs treschers trespetiaux amys allies et confederes. Nous avons receu votre tout honneste lettre du vingt quatrième de Juillet prochain passe et par la coppie y inclose veu clairement ce qui resulte de l'emprisonnement de



Jacques Brunre de l'estat de Millan et Schan Timmerman de Cressonier qui ont porte vers vos terres des fausses monnoyes fabriquees comme il deposent a Desana Purquoi Je vous diray que il ny a chose qui me soit en plus de re-commandation que la punition des faux monnaieurs et Dieu mercy en mes estats Jay donne tousiours si bon ordre qu'ils sont exempts de telle recrimine mais a ce que Je peux voir par votre lettre vous avez este mal informes que le dit lieu de Desana soit du piedmont et de mon obeyssance car quoi-que il en soit fort proche cest ung fief et jurisdiction dependant directement de l'empire et sur lequel aucun que l'Empereur n'a autorite sur tout cette place estant celle place en maine d'un que y a introduict des faiseurs de monnoye de vos alloys et tels que vous avez veu les espanchant en provinces voysines et autres pouvant vos seigneuries croire que sy ceste place estait de mon obeyssance Je ny permettrois pas la construction des dites monnoies non plus que l'accès libre en mes dits estats à telle fabrication qui se gardent bien dy aborder sachant quil y recevroient tout aussi tost la pugnition que merite leur faulte la vallee de Osella ou les dits prisonniers disent avoir esté envoyes des dites fautes monnoyers est de lestat de milan de facon que tout ce que Jay peu faire en ce faict a ette d'en escrire a sa Majeste cesarienne et au gouverneur de milan affin quils y apportent le remede convenable pour la Correction des faulx monnoyeurs et que Jespere Ils feront. Et suis d'avis que de vostre coste vous leur en faistes instance vous priant de voire quen tout ce ou Je pourray vous gratifier et complaire Je le feray avec le zelle et affection que moblige l'amistie alliance et confederation qu'est entre nous que sera lendroit ou Je prie Dieu qu'il vous ayt magnifiques seigneurs treschers trespetiaux amys en sa sainte et digne garde.

D'Aix, XIV novembre 1591.

Votre bon amy allié et confedere  
Le duc de Savoye  
C. Emanuel.


### 3ter Nachtrag

zu den

### Münzen der Abtei St. Gallen. \*)

Zu den bis jetzt beschriebenen Münzen der Abtei St. Gallen gebe ich nachstehend die Beschreibung von drei noch unedirten Stücken, welche sich im Museum zu St. Gallen befinden.

#### 1776.

36a Thaler      Av. BEDA · D · G · — S · R · I · P ·   
v. 1776. Das vom Annunciata Orden umgebene Wappen wie  
2<sup>te</sup> Varietät bei Nr. 36, nur ist hier die Ordenskette bedeutend  
breiter und die Buchstaben viel grösser als bei  
jenem Stück. Die unten neben dem Wappen be-  
findlichen Palm- und Lorbeerzweige sind ebenfalls  
bedeutend grösser.

Rev. wie No. 36, die Schrift ist aber bedeu-  
tend grösser, die Palm- und Lorbeerzweige eben-  
falls viel breiter und das Band welches diese beiden  
zusammenhält schlängelt sich aufwärts bis gegen  
die Schrift. Der Bär ist kurz und dick, überhaupt  
viel plumper als auf obigem Stück. Unten H (statt  
wie auf obigem ein V).

Es scheint diess ein Probestempel von Haag  
zu sein, welcher aber seiner plumpen Ausführung  
halber verworfen und durch den viel eleganter  
gearbeiteten von Voster ersetzt worden.

#### 1777.

39a Zwan-      Av. BEDA · D · G · — S · R · I · P · \*  
ziger      Wappen u. s. w. wie auf dem Thaler dieses  
v. 1777. Jahres.

---

\*) Bulletin, Band VI. 1887.

Rev. ABB . S . G . — E . S . I . A .  
V . E . Der Bär zwischen Palm- und Lorbeer-  
zweig, unten die Jahrzahl getheilt durch die in einer  
Cartouche befindliche Werthangabe ❖ 17(20)77 ❖,  
unter der Cartouche ein H.

### 1783.

56a Zwan- Av. BEDA . D . — G . S . R . I . P .  
ziger Auf einen Wappenmantel das von der Kette des  
v. 1783 Annunciata Ordens umgebene Wappen.

Rev. ABB . S . G . — E . S . I . A .  
V . E . Der Bär wie gewohnt zwischen Palm-  
und Lorbeerzweig, unten die Jahrzahl getheilt durch  
die in einer Cartouche befindliche Werthangabe:  
17 (20) 83.

Basel.

*Alb. Sattler.*

## Bibliographie.

**Archives héraldiques suisses**, publiées par Maurice  
Tripet à Neuchâtel. (Abonnement annuel pour la Suisse  
fr. 5. 25, pour les pays étrangers fr. 6. —)

Nr. 25 (Janvier 1889). A nos lecteurs. Les cimiers de  
Neuchâtel par *Jean Grellet*. Bemerkungen zum Basler Sigel  
von *Dr. J. Morel*. La famiglia Planta per il Comm. Cav.  
*G. B. di Crollanza*.

**Annuaire de la Société française de numismatique**.  
Paris, 25 Rue Las-Cases. (Prix d'abonnement fr. 20. —  
par an).

1889 (Janvier-Février). Les monnaies de Roquefeuil par  
Mr. *E. Caron*. Jetons de Henry et François, ducs d'Orléans  
et d'Anjou, par Mr. *J.-Adrien Blanchet*. Trésor de Mont-  
fort-l'Amaury, par Mr. *J. Hermerel*. La liturgie romaine dans

la numismatique par Mr. *W. Fræhner*. A propos d'une nouvelle détermination des monnaies au monogramme BAE, par Mr. *N. Oreschnikow*. Chronique. Procès-verbaux de la Société française de Numismatique.

**Der Sammler.** Nr. 16 (1. Dez. 1888). Merkbuch Alterthümer auszugraben und aufzubewahren v. *Dr. F. Naue*. Oeffentliche Vorträge im königl. Kunstgewerbe-Museum zu Berlin. (II. Ueber Fayence und Majolika). Neue Kupferstiche. Bibliothek Julius Krone in Wien. Ueber Erhaltung der Briefmarken. Moderne Kunst in Meisterholzschnitten. Auktionen. Literatur. Briefmarkenberichte.

Nr. 17. (15. Dezemb. 1888). Weihnachtswanderung. Oeffentliche Vorträge im königl. Kunstgewerbemuseum zu Berlin. (III. Das Glas). Suum cuique auf preussischen Münzen und Medaillen. Ueber Erhaltung der Briefmarken. Funde und Ausgrabungen. Bunte Steine. Auktionen. Briefmarkenberichte.

Nr. 18 (1. Januar 1889). Sylvesterplauderei von *L. Clericus*. Bücher-Versteigerungen. Wahlsprüche auf preussischen Münzen. Der Ursprung verschiedener Tier-Namen. Literatur. Briefmarkenberichte.

Nr. 19. (15. Januar 1889) Prinz Alexander von Hessen und bei Rhein †. Symbolische und redende Wappen von Freiherrn von *Linstow*. Oeffentliche Vorträge im königlichen Kunstgewerbemuseum IV. Möbel. Die Sammlungen der Benedictinerabtei Admont. Autographenversteigerung zu Berlin. Auktionen. Museen und Sammlungen. Briefmarkenberichte. Literatur.

Nr. 20. (1. Februar 1889) Die Sammlungen des Britischen Museums von *Dr. K. Wernicke*. Eine Miniaturen-Sammlung von W. S. Raffaels « Poesie » und H. Hoffmanns « St. Cæcilia ». Das Blitzbuch. Funde und Ausgrabungen. Die Siegel von Kirchhain in der Lausitz. Oeffentliche Vorträge im königlichen Kunstgewerbemuseum zu Berlin. (Das Mobiliar des XVI. Jahrhunderts.) Briefmarkenberichte. Vermischtes.



Nr. 21. (15. Februar 1889) Eine Porzellan-Sammlung. Porzellan-Dosen aus der Zeit Friedrichs des Grossen. Die Moscouitische Chronica. Die internationale Kunstausstellung in Rom. Das Anlegen einer Münzsammlung. Eine Medaillensammlung. Zur Gewerbesteuerpflicht der Sammler. Litteratur. Auktionen. Briefmarkenberichte u. s. w.

Nr. 22. (1. März 1889) Die Gabel. Preussisches Postwesen vor hundert Jahren. Neue Medaillen aus der Münzanstalt Chr. Lauer in Nürnberg. Auktionen. Litteratur, Briefmarkenberichte u. s. w.

**Numismatisch-sphragistischer Anzeiger**, Organ des Münzforschervereins zu Hannover, herausgegeben von H. Walte und M. Bahrfeldt. (Preis 2 Mark pro Jahr, 12 Nummern).

Nr. 1. (30. Januar 1889). Die Münzmeisterfamilie Timpfe von *M. Bahrfeldt*. Reuterpennige. Münzfund. Münzenverkehr.

Nr. 2. (28. Februar 1889). Stade von *M. Bahrfeldt*. Verschiedenes. Münzenverkehr.

**Antiqua**. Special-Zeitschrift für Prähistorie. Redaction: R. Forrer in Strassburg. Preis pro Jahr fr. 5. — für die Schweiz, Mk. 5. 20 für Deutschland.

Nr. 1 und 2 (Januar-Februar 1889). Höhlenbewohner im XVII. Jahrhundert. Eine räthselhafte Fundstelle im Elsass von *Dr R. Hotz*. Hirschhornhacken von *R. Forrer*. Pfahlbauer-Grab bei Bevaix von *A. Borel*. Ein Besuch im archäologischen Museum zu Chambéry von *H. Messikommer*. Uedirte Schwerter von *R. Forrer*. Ethnographisches Vergleichsmaterial von *R. Forrer*. Archäologische Mittheilungen, Litteratur etc.

**Bolletino storico della Svizzera italiana**. Anno X, 1888. Nr. 12, Dicembre.

*Sommario*. Agli Associati. — J. Sax signori e conti di Mesocco. — Curiosità di storia italiana del secolo XV tratte dagli archivi milanesi: Una sorella di Francesco Sforza dimenticata nelle genealogie; Un documento per Filarete. — J. Prevosti di Agno. — Le strade nella Comunità di Lugano

nel 1473. — Arte ed Artisti. — Iscrizioni milanesi in servizio della nostra storia. — Le Tipografie del Cantone Ticino dal 1800 al 1859. — Gli statuti di Brissago (1289—1335) con aggiunte posteriori fino al 1470. — Varietà. — Cronaca e Bibliografia, (Tomba romana. Scoperta archeologica. Medaglia di Stefano Franscini ecc.).

Anno XI, 1889. N. 1 e 2, Gennajo-Febbrajo.

*Sommario.* I castelli di Bellinzona sotto il dominio degli Sforza. — J. Sax signori e conti di Mesocco. — Gli arcipreti di Lugano. — Note per una storia Mesolcinese. — Lettere del principe di Metternich all' architetto Nobile. — Documenti svizzeri degli archivi milanesi. — Architetti ed ingegneri militari sforzeschi. — Le Tipografie del Cantone Ticino dal 1800 al 1859. — Gli statuti di Brissago (1289—1335) con aggiunte posteriori fino al 1470. — Varietà. — Cronaca e Bibliografia.

---

### Verkaufs-Cataloge.

**Ad. Weil** in Berlin. Numismatische Correspondenz Nr. 84—85, enthält 466 Nos. verkäuflicher Bücher über Numismatik.

**Edmund Rappaport** in Berlin. XI Verzeichniss verkäuflicher Münzen und Medaillen (1048 Nummern).

**Zschiesche & Köder** in Leipzig. Verzeichniss (Nr. 36) verkäuflicher Münzen und Medaillen (3411 Nummern).

**List & Franke** in Leipzig. Antiquarisches Verzeichniss No. 198 von Werken über Genealogie, Heraldik und Numismatik.

---

### Geschenk-Liste.

Von der königl. schwedischen historisch- und antiquarischen Gesellschaft in Stockholm erhielten wir für unsere Gesellschafts-Bibliothek nachstehend verzeichnete 3 Bände, welches schöne Geschenk wir hiedurch bestens verdanken.

1<sup>o</sup> Anglosachsiska Mynt i Svenska kongl. Myntkabinet, fuma i sveriges jord. Ordnade och beskrifna af B. E. Hildebrand. Stockholm 1846.

(Monnaies anglo-saxonnes du cabinet royal de Stockholm toutes trouvées en Suède. Classées et décrites par B. E. Hildebrand, directeur du cabinet royal des médailles et des antiquités en Suède) 11 Pl.

2<sup>o</sup> Dasselbe Werk, neue vermehrte Auflage. Stockholm 1881 14 Taf.

3<sup>o</sup> Numi cufici regii numophylacii holmiensis quos omnes in Terra sueciæ repertos, digessit et interpretatus est Dir. Carolus Johannes Tornberg. Upsalia 1848. (14 Pl.)

---

### Necrologie.

Am 23. Februar 1889 starb zu Ixelles Herr

**Renier H. Chalon**

Correspondirendes Mitglied unserer Gesellschaft und Ehrenpräsident für Belgien.

---

## ANNONCE.

X. Jahrgang  
12 Nrn. halbj.  
3,40 Mk. == 2 fl.

## Der Sammler

X. Jahrgang  
12 Nrn. halbj.  
3,40 Mk. == 2 fl.

**Illustrierte Fachzeitschrift und Insertionsorgan  
für das Sammelwesen jeder Art und Richtung.**

Organ der „Berliner Briefmarken-Börse“ und des „Vereins der Briefmarken-Sammler zu Berlin“.

—→ Red. Dr. H. BRENDICKE. ←—

Münzen, Siegel, Wappen. Stiche, Schnitte, Autographe und Antiquitäten.  
Naturwissenschaftliche, Kunst- und Bücher-Liebhabereien. Postwertzeichen und  
Völkerkunde. Kunstgewerbe.

**Zu beziehen durch jede Postanstalt und Buchhandlung.**

**3 Probe-Nrn. durch die Exp., Winterfeldstrasse 21, Berlin W. 57.**

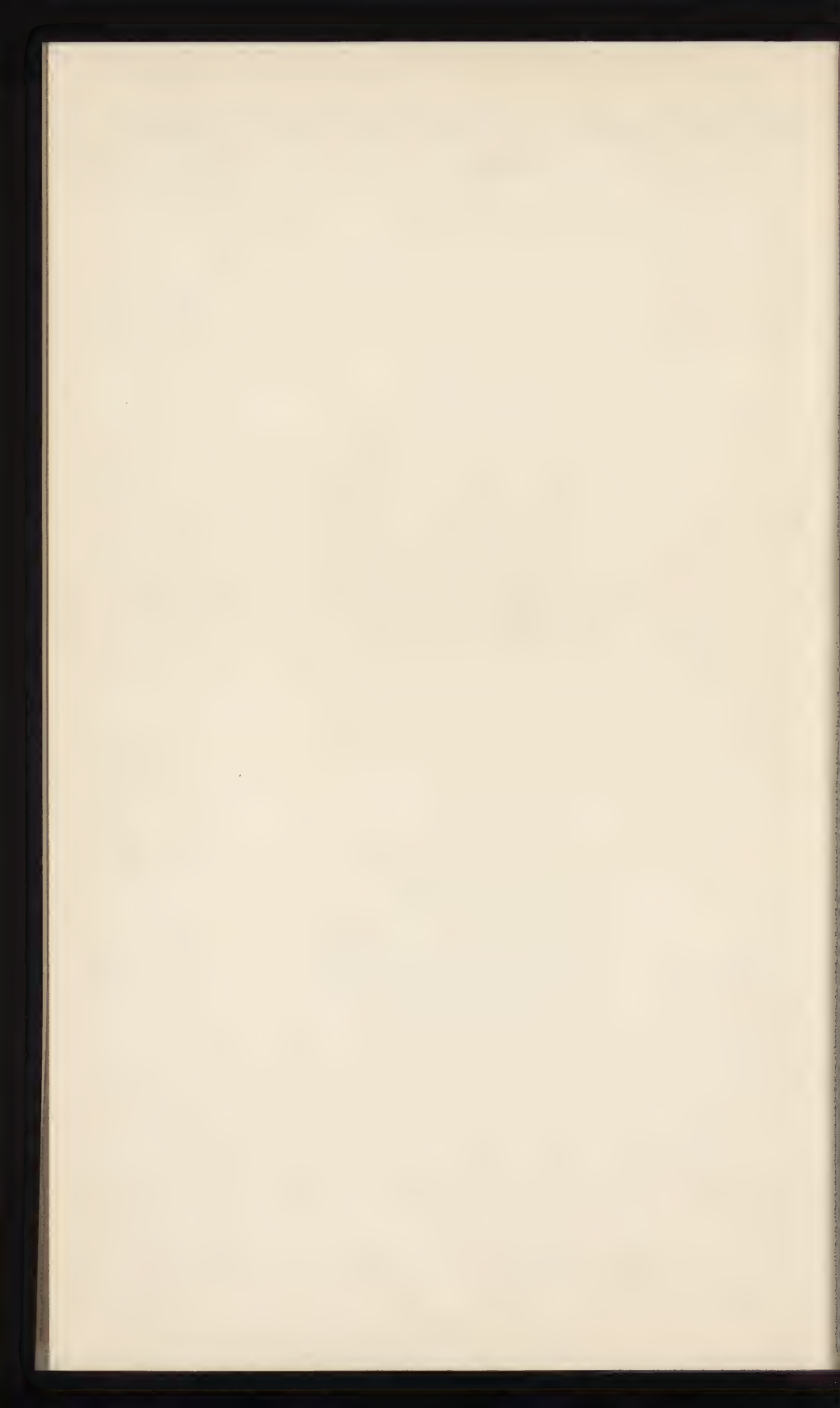
Geschmackvolle Ausstattung, holzfreies, satinirtes Papier und gediegene Abbildungen zeichnen diese Fachzeitschrift aus, die in der Universalität der Berücksichtigung aller Sammelbestrebungen ihre Bedeutung sucht und in den besten Kreisen, bei Behörden, Museen und Vereinen findet.

---

**Bâle, Mars 1889.**







## BULLETIN

DE LA

## Société suisse de Numismatique

Le Bulletin est envoyé **gratuitement** à tous les **membres actifs** de la Société; pour les personnes ne faisant pas partie de la Société, l'abonnement annuel est fixé à **huit francs**; étranger, port en sus.

Les articles contenus dans le Bulletin sont publiés sous la responsabilité des auteurs qui les signent.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction du Bulletin à M. **Alb. Sattler** à Bâle.

Das Bulletin der Schweizerischen numismatischen Gesellschaft wird allen **Activ-Mitgliedern gratis** zugesandt; für die Nichtmitglieder ist das Abonnement auf **acht Franken** jährlich festgesetzt; für das Ausland wird das Porto hinzugerechnet.

Alle Arbeiten und Anzeigen sind an Hrn. **Alb. Sattler**, 7 Blumenrain, in Basel, zu adressiren.

## Table des matières.

**Dr. A. Geigy.** — Aus schweizerischen Archiven. (Fortsetzung.)

**C. F. Bödecker.** — Die Thaler von Zürich aus dem sechszehnten Jahrhundert.

**Alb. Sattler.** — Nachtrag zu den von den Kantonen Uri, Schwyz und Unterwalden gemeinschaftlich geprägten Münzen.

**A.-H.** — La médaille de Marc Monnier.

**E. Turrian.** — Notice sur deux monnaies biennoises.

**Warnung.** Verkaufskataloge. Bibliographie. Annonces.

## Aus schweizerischen Archiven.

## I.

## Nachahmungen schweizerischer Münzen in ausländischen Münzstätten.

(Fortsetzung.)

Zu den in No. 2 und 3 des Bulletin (VIII. Jahrg. 1889) auf pp. 47—54 veröffentlichten Dokumenten sind mir durch die Gefälligkeit des Herrn Staatsarchivar Dr. P. Schweizer in Zürich aus dem ihm unterstellten Archive drei weitere Manuscripte zugekommen, nämlich die unter den folgenden Nummern veröffentlichten: 5<sup>o</sup> Protokoll, ad No. 1, enthaltend die Strafe, welche Brunner und Zimmermann zu erleiden hatten; 6<sup>o</sup> Schreiben von Zürich an Bern d. d. 17. Mai 1591 und 7<sup>o</sup> Antwort darauf von Bern d. d. 19. Mai 1591.

Die Nummern 6 und 7 bilden für mich den Anfang der Episode mit Brunner und Zimmermann. Den in No. 7 erwähnten Brief von Bern an den Bischoff von Sitten habe ich nicht in Händen. Die 3 Nummern ergänzen die bisher veröffentlichten Quellen. Sie zeigen u. a. wie rasch man damals gegen Leute verfuhr, die das Münzregal bedrohten und wie man sie bestrafte.

*5<sup>o</sup> Protokoll enthaltend die Strafe, welche Brunner und Zimmermann zu erleiden hatten.*

Als Jacob Brunner uss Meilander gebiet unnd Hannss Zimmermann uss dem Grissenyer landt beid kremer (so hienebent stand) nechst vergangener tagen Inn der Statt allhie, viel nüwer Crützeren umb erkouffte waren ussgeben, unnd desshalb, als man diser müntz etwas betrugs vermerckt gefengklich Ingezogen worden. Haben sy Inn gefangenschafft mitt und ohne pyn unnd marter bekhendt, das sy beid gmeinlich kurtz verganngner zyt söllicher nüwer Crützeren (so ein gebräg und schlag habent wie Berner und Wallisser Crützer) ob hundert Cronen wert, zu Tosanen Inn Pemont by dem Müntzmeister dess Graven daselbs genommen unnd empfangen und demselben wahren doran gegeben unnd gewärt habint. Unnd diewyl dann sy beid sölliche nüwe verfeltschte müntz, so Inn frömbden landen, mitt verfeltschung und missbruchung ehrlicher Oberkeiten stempflen geschlagen worden, wüssentlich Inns landt gebracht unnd für werschafft und gerecht ussgeben. Dardurch dann mancher bidermann, wo dem nit fürkhommen were hette mögen betrogen werden: Ist Inen hierumbe zu straff unnd buss uferlegt. Namblich das sy beid Jacob Brunner und Hannss Zimmerman mit und nebent einanderen durch den Nachrichter Inns Halsysen gestelt werden, ein halbe stund lang darinne blyben staan, demmach widerumb daruss genommen unnd mitt dem Eydt von Statt und landt niemmer mehr dar In zekommen, verwissen werden.

Unnd sy also hiemit dem Gricht und Recht gebüsst haben  
söllint.

Act. Mittwuchs den 26 t. May. Anno 1591.

*Staatsarchiv Zürich. Acten Münzwesen.*

6<sup>o</sup> *Schreiben von Zürich an Bern, d. d. 17. Mai 1591.*

Unnsser fründtlich willig Dienst, sampt was wir ehren,  
liebs unnd guts vermögend, zuvor, fromm fürsichtig Ersam  
Wyss, Innsonders gut fründt, unnd verthruwt lieb alt Eydt-  
gnossen, als dann zwen weltsche Kremmer, der ein uss dem  
Hertzogthumb Meyland, der annder uss dem Gryssenyer land,  
disser tagen, gegen etlichen unnsseren burgeren und handels-  
luthen, uns wahren die sy Inen abkaufft, nüwe Crützer unnder  
üwerm unnd dess Herrn Bischoffs von Walliss schlag unnd  
gebräg. Inn zimblicher anzal hin unnd wider Inn unnsser  
Statt alhie ussgeben, unnd wir daruf bericht empfangen, das  
darunder ein betrug, unnd sölliche Crützer faltsch unnd nit  
gerecht sygen, habent wir alsbald gedachte beid weltschen  
Inn unnsser gfangenschafft Inziechen, unnd disseren üw Crützer  
so, vil wir davon by Inen, den gefangnen, unnd unnsseren  
burgeren erfragen unnd finden khönnen, alles ungefahr für  
140 Cronen gerechnet, zu unnsseren handen nemmen unnd  
behalten lassen, da volgents sy die beyd gefangnen an der  
pynlichen frag, (die wir von argwons unnd desswegen das sy  
zum anfang Inn Iren reden unbeständig, die warheit nit sagen  
wollen, gegen Inen fürzenemmen verursacht,) bekhent unnd  
angezeigt habent, wie dz zu Tossanen Im Pemont vier myler  
ungefahr von Verzell ein Graff syge, wellicher einen münzt-  
meister habe, der durch fünffzechen oder sechszechen knecht  
ald gsellen, sölliche nüwe Crützer (darvon wir üch hieby  
etliche stuck überschickend) sambt annderer Tütscher münzt  
mehr schlachen lasse unnd münzte, Alda sy sölliche beide  
alhergebrachte sorten, by gedachtem Müntzmeister (d. sonst  
lybs halb ein lame persohn,) Jüngster tagen erhept unnd  
gegen allerley wahren so sy Ime daran gewärt unnd gegeben,  
allwegen dryg Cronnen disser münzt für zwo von Ime em-



pfangen habint, unnd diewyl dann wir söllichen faltsch, unnd das üwer unnd das Wallisser gebräg, dergstalt betrüglich missbrucht worden befunden, habent wir uss Eydtgnössischer pflicht nit underlassen, üch dessen hiemit alsbald, by zeigern unnssem desshalb abgefertigten Leüffersbotten zu verstandigen, damit, so üch vilichter disser faltsch noch unbewüsst Ir Uech desswegen noch gebür zuverhalten, unnd disser untrüw, zufürkhommung schadens so den üweren und annderen mitt disser nüwen faltschen müntz zustaan möchte, dest zytlicher zubegegnen wüssint unnd hienebent unbeschwert syn wellint, ein sölliches zu nechster üwer glegenheit In Walliss ouch wüssenhafft zemachen wellent wir die beyd gefangnen, untzit uff üwer antwort unnd bericht, was üch vilichter disser sach unnd betrugs halb ouch wüssent syn möchte, enthalten, unnd demnach gegen Inen vyter was sich gebürt fürnemmen, das wellint von unns, uss Eydtgnössischer schuld unnd fründtschafft Inn gutem vermerken, üch hieby Göttlichem schirm bevelchende, Dat. den 17d. May. a<sup>o</sup>. 1591.

Burgermeister und Rath der Statt Zürich.

Den Frommen, fürsichtigen, Ersammen, wyssen, Schultheiss und Rath der Statt Bern, unseren Insonders guten fründen, unnd verthruwten lieben alten Eydtgnossen.

*Staatsarchiv Zürich. Acten Münzwesen.*

*7<sup>o</sup> Antwort von Bern an Zürich, d. d. 19. Mai 1591,*

Unser fründtlich willig Dienst sampt was wir Ehren Liebs und gutts vermögend zuvor Fromm fürsichttig Ersam Wyss Insonnders gutt Fründ und getrüw, Lieb alt Eydtgnossen.

Wir habent üwer fründtlich, und wolgemenit schryben, belangend die ursach zweyer frömbden Krämeren gefangenschafft und dess betrugs so uff Inen gefhunden worden u. by darumb absanndten Louffersbotten vol empfangen und sines Inhallts eygentlich verstanden. Daruff thund wir der gethrüwen gutten fürsorg ouch dess gägen berürtten betriegeren angewendeten ernsts, so hoch und fründtlich uns gepürtt und

müglich, üch zu vordrist dancken und demnach uff fürfallende glägenheit sölliches zuerwidern uns anerpietten.

Belangend aber die gevangnen, wüssend wir wol das Ir an verdientter Straff andren zu einem abschüchlich Exempel vermög der Rechten. Zuni wenigisten nit ermanglen, ouch was diser faltscher Müntz, üch zuhand kommen, widerumb zerschmeltzt Insechen thun, und uff ander, bestes flyssses müglich achtten werdend. So Ist by unns ouch allbereytt anordnung gäben, den Herren Bischoff Inn Wallis diss nüwer betrugs zuverständigen. Da uns nit zwyfflet sin hochwürde zu nechster Badischem Tagleistung neben uns unnd andren Orttes deren stempffel gefeltscht worden by gmeinen Eydtgnossen sich beschwären und zu abschaffung diser entecktes faltsch Müntzeren ernstlich anhalte werde.

Damit aber der bemellten gefangnen vergicht desto minder In zweyfel zu züchen, säche uns für rhatsam ann, das wann sy schryben können, sy sich derselben unnderschryben. Hie- neben ouch umb Ire Mittsellenn, die sich diss fulenn gewärbs annemmendt vytters pynnlich befragtt werden söllnid, damit wo sy einiche angäbend, uff dieselben flyssig geachtet unnd sy ouch gestrafft werdint.

Sonst habent wir erst vorgester durch bericht unsers Müntzmeyters disen nüwen betrug gespürtt, und darob die unseren mitt allen nottwändigen und schynbaren umbstenden der gutten und faltschen Krützer angendts verwarnen, hiemit ouch üwer und unsrer getrüwen Lieben Eydtgnossen zu Fryburg und Solothurn, dessglychen unser Mittburger zu Nüwenburg berichten lassen, was daruff ervolgt, wirt die zytt mittbringen.\* Hiezwüschent thund wir üch zu schirm des Allmechtiges wol bevelchen. Dat. 19<sup>er</sup> May 1591.

Schulttheis unnd Rhat der Statt Bern.

*Staatsarchiv Zürich. Acten Münzwesen.*

II.

**Nachahmungen ausländischer Münzen in Münzstätten  
der jetzigen Schweiz.**

Reklamationen ausländischer Herrscher und Stände wegen Nachahmung ihrer Münzen in Münzstätten der jetzigen Schweiz finden sich ebenfalls in schweizerischen Archiven vor. Ich drucke hier eine solche Beschwerde ab, die seitens eines österreichischen Fürsten erfolgte und welche vom 9. Dezember 1585 datiert ist. — [Die Beschwerden seitens der Oesterreicher sowie auch des schwäbischen Kreises dauerten noch im 17. und 18. Jahrhundert fort, es ist aber mehr von geringhaltigen als von nachgeahmten Münzen die Rede, siehe Bischöfl. Archiv Chur: 1713. Mai 13. Schreiben des schwäbischen Kreises an Bischof Ulrich mit Anzeige, dass im schwäbischen Kreise schlechte blecherne Kreuzer, Zweier und Pfennige mit Gepräge, Wappen und Umschrift des Bischofs circulieren; 1714. Feb. 6. Intimation der österreichischen Regierung, dass der churische Münzmeister keine geringhaltigen Münzsorten prägen soll.]

*Beschwerde des Erzherzog Ferdinand von Oestreich über  
falsche cursirende Dreier und andere Münzen.*

*1585. 9. Decemb.*

Ferdinand von Gottes Gnaden Ertzhertzog zu Oesterreich.

Ehrsame besondere liebe unns khæmbt mit befrembdung unnd zwar nit our sondere beschwärd für, das durch etliche besse Pueben Landbetrüeger unnd Müntzfelscher, ain sordt nöwer dreyer, so den unserigen am gepräg auf beeden seiten gantz ehulich unnd gleichsamb davon abconterfeiet. (Yedoch etwas grob unnd unsauber verschnidten) deren einer aber über anderthalben khreützer nit wehrt nachmachen unnd münzten wellich under andern sordten für guet und gerecht aussgeben unnd verschoben werden sollen. Dieweil dann solliches unns zu allerhand verdacht, nachred und verklainerung, wir auch Eiren underthanen und zuegehörigen, so wol als den

unnserigen da sy dessen nit zeitlich fürwarnet, inn mer weg zu nachtheil unnd schaden geraichen mechte. So haben wir unvermeidlicher notturfft nach nit umbgern khümmen, Euch dessen zeitlich zueberichten, unnd sy diffals genediglich zufürwarnen, unnd ob wol wir noch khain gründtlichs wissen haben, wo oder an wellichen Ort unnd enden, oder durch wen sollich falsche Dreyer geschlagen, gemüntzt, unnd aussgeben werden, so wellen wir doch an guetem Fleiss nichts erwinden lassen. Dasselbe auffsehendist so immer müglich inn wissen unnd erfahrung zu bringen, damitt alsdann gebürends notwendigs einsehen unnd abstellung gethann, unnd dergleichen besse Pueben unnd Landtsbetrüeger zur Hand und würdiger wolverdienter straff gebracht werden mögen.

Unnd dieweil zu Zug, gleichsfals ouch zu Chur, erst im verschinnen vierundachtzigisten Jar münztdruckwerch aufgerichtet worden, die Müntzmaister aber von söllichen wercken mehrerthails verdorben, gestorben unnd sontsten entloffen sein sollen, dardurch die Stückh sollicher werckh villeicht thails oder sammet under dergleichen Leüt hende khommen, die sy jetzo missbrauchen mechten, demnach so ist unnser gnedigist begeren an üch, das Ir umb sovil desto mehr disen Dingen acht geben, unnd auf dergleichen münztfelscher unnd Landsbetrüeger auch guets fleissigs aufsehen bestellen lassen, unnd was in derwegen inn erkundigung bringen werden, unns zuberichten unbeschwerdt sein wellen, daran befürdern ir gemaine wolfarth, unnd wir sindts gegen Euch inn gnaden zu erkennen genaigt. Geben inn unserer Statt Ynsprugg, den neünten tag Decembris anno fünfundachtzig.

Ferdinand.

Ad mandatum Sermi Dni

Archiducis proprium

E. Dietz.

Justinian Moser, D.

Den Ersamen unsern Besondern lieben N. gemainer Eidgnossenschaft.

*Acten Oesterr. Münzwesen. Staatsarchiv Luzern. Copie eines in Zürich befindlichen Schreibens.*



Anmerkung. Herr C. Kind von Chur hat im Anzeiger für Schweizerische Geschichte, No 4. 3. Jahrgang. Neue Folge. 1872. auf pp. 255--258 eine Rezension über Trachsel's Arbeit über die Münzen des Gotteshausbundes (Berlin 1872) geliefert. Anschliessend daran hat der Kritiker die Rueffer'sche Münzprägung in Chur erwähnt und u. A. bemerkt (p 258): «Rueffer fuhr nichtsdestoweniger fort, böhmische Halbbatzen, Kreuzer und Zehner, mit dem Churer Stempel versehen, in Umlauf zu setzen.» Es geschah das bis zum Jahre 1570. Trotz der Verschiedenheit des Datums (vom Erzherzog ist das Jahr 1584 angegeben) ist es wohl möglich, ja beinahe wahrscheinlich, dass der Erzherzog unter den falschen Münzen die von Rueffer ca. 15 Jahre früher angefertigten Münzen gemeint hat. [Rueffer wird wohl nicht nur böhmische, sondern auch andere österreichische Gepräge nachgeahmt haben.]

### III.

#### Claude Bourberaux, Münzgraveur.

Claude Bourberaux, maître graveur von Dijon, Graveur der Prägestempel für Münzen des Bischofs von Basel und der Fürsten von Neuchâtel.

Ich gebe hier: a. ein Reclamationsschreiben von Bourberaux an den Bischof von Basel wegen nicht bezahlten Münzstempel und b. verschiedene Notizen betr. Bourberaux in seiner Stellung als Münzgraveur von Neuenburg. (No. 2 verdanke ich der Güte des Herrn Eug. Demole in Genf, welcher z. Zt. die Neuenburger Münzgeschichte bearbeitet)

Auf Tafel III bringe ich 4 Abbildungen von bisch. basler und neuenburger Münzen, deren Stempel wahrscheinlich von Bourberaux verfertigt wurden.

In der Histoire des évêques de Bâle von Vautrey \*), welche sich bezüglich des Münzwesens durch knappe und, wie es scheint, äusserst unvollständige Notizen auszeichnet, wird Bourberaux nicht erwähnt. Das Einzige, was ich betr. die Münzprägungen jener Zeit in dem dicken Werke fand, lautet, wie folgt (tome 2<sup>d</sup>, p. 174):

»Ressuscitant un droit qui avait été accordé aux évêques de Bâle par les empereurs et qui était tombé en désuétude,

---

\*) Vautrey, Histoire des Evêques de Bâle. 2 vols. Einsiedeln 1884—1886, in-4<sup>o</sup>.

»il (i. e. Christophe de Blarer) fit battre de nouveau monnaie.  
»Quinze ouvriers, appelés par lui de l'étranger« (vielleicht Bourberaux und seine Leute) »s'établirent à Delémont« (also nicht in Saint-Ursanne?) »et frappèrent des pièces de quinze sols  
»et six deniers (1596—1599).«

Bis eine actenmässige, auf Genauigkeit Anspruch machende Geschichte des Münzwesens des Bisthums Basel geschrieben ist, wird man sich wohl oder übel mit dem Vautreyschen Opus begnügen müssen.

*a) Reclamationsschreiben wegen Nichtbezahlung der  
Münzstempel.*

A Monseigneur

Monseigneur le Reverendissime Evesque de Basle et prince  
du Saint Empire

Salut

Monseigneur vous expose en toute humillite et reverence Claude Bourberaux maistre graveur de Dijon et a Neufchastel en Suisse vostre treshumble serviteur disant que comme Il vous pleut luy avoir commande de vous graver des coins pour vostre monnoye de Saint Orsonne ce III<sup>e</sup> du mois de Septembre 1595 a vos armoiryes noms et callites escrits a lentor et de trois espesses à scavoir de la risinence pieces de trois cruches soulz de basle et demy soulz dudit saint orsonne. Et depuys des coins de talle et le tout a vre. contêtement et selon les portrais quil vous en avait fait, et comme dernyèrement estant par dessa le xxvi<sup>e</sup> de febvrier passe Il vous avait pleut luy donne lectre adressante a Monsieur le chatelain dudit Saint Orsonne pour le faire payer mais sa response fut quil ne le pouvoit faire aultrement sinon quil se devait oppose seur les biens du maistre bourgeois baret pour yl plaider ce que Luy seroit troupt grande Incommodite de temps et perte ainsy non pouvant rien avoir de ce quen ave commande ledit suppliant a este contranct en sa necessite et pour la troiziesme fois de vous faire entendre quil na rien fait

que par vostre commandement vous ayant tousiours apporte et mys entre voz mains les coins quil la graves de vostre monnoye avant que den marquer. Parquoy ledit ma. graveur ne peut recourir qua Vous Monseigneur pour estre payer sil vous plaît et selon ses parties sy jointes et raisonnablement faictes de dixhuict escuz dor sol et une livre de basle dont vostre benigne grace ne permettra quil soit retarde davantaige pour le payement de vos ditz coins. Joint quil a desia fait plus de perte et dommaige daller et a venir que sejours et frais par les champs que ses parties ne monte. Et sassurant quoy vostre louable consideration luy en feret recompence parquoy aultrement ledit graveur nauroit rien fait que perdus son tems. Toustefois se par offrant tousiours a vons faire tres humble service en ce quil vous plaira luy commande et priera Dieu pour vous et en sainte prosperite et sante.

Monseigneur. Memoire et parties des coins que Claude Bourberaux m<sup>e</sup> graveur a Neufchastel vous a fait pour vostre monnoye de Saint Ursonne et par vostre commandement ce mercredy troiziesme Jour du mois de septembre 1595.

Premyerement pour avoir fait forger a Neufchastel les trois espesses des coins pilles et trousseaulx a ses frais paye assavoir pour pieces de trois cruches soulz de Basle et demy soulz de saint orsonne et pour ses pilles estant a queue et assere huict baches de la pieces et pour treize trousseaulx deux baches la pieces quest dixhuict florins et demy de nostre monnaye que Jay paye au forgeur. quest cinq livres onze soulz de Basle — cv btz xi β de Basle.

Et pour avoir graver les six pilles de monnaye et trousseaux et selon les portrais fais et ayant este de bessoing de faire absabe et plusieurs poinsons expres et pour avoir travailler plus dung mois apres laditte bessoignes pour linvention la plus propre et pour avoir graver les six coins pilles et trousseaux pour y pouvoir gaingner sa vye vaillent dix escuz dor sol — pour ce x escuz sol.

Aussy comme Il fut mande dapporter les dix coins graves (otins) et poinsons pour travailler en laditte monnoye et ne

pouvant porter les dictz coins ny ses poinçons et otins Il print ung cheval expres depuis Neufchastel Jusques a Saint Orsonne. Et pour avoir demere deux Jours par les champs pour les grande pluye et neiges qui sourvindront et pour renvoye le cheval Il despensa deux escuz sol avec son filz quil lavait amene pour luy aider ainsy pour despence disons pour ce II escuz dor sol.

Depuys estant arrive audit Saint Orsonne avec son filz pour travailler en laditte monnoye et y ayant dresse ung estably chez Mons<sup>r</sup> le Maire et ayant mis en ordre ses poinçons et otins le lendemain matin portant lesdits coins a Monseigneur Levesque de Basle en son chateaux de pourantruy le vendredy dernier Jour doctobre 1595 dont derechief Monseigneur luy commanda par Mons<sup>r</sup> le m<sup>a</sup> dhostel de despecher et graver In continant des coins de taller selon les portrais quil Len avoit fait et ayant donne huict Jours a faire les dis coins tant pour les faire forger que graver faisant plusieurs poinçons expres pour l'invention la plus propre vaillant raisonnablement pour sa pegne et labour quatre escuz dor sol — pour ce IIII escuz sol

Sommes des parties cy-dessus pour ce XVIII escus sol un btz.

Aussy pour les despens fait a la poursuite dudit payement Et pour la troiziesme fois destre venus expres de Neufchastel Monseigneur levesque de Basle a pourantruy pour estre payé et satisfait laditte bessognes remettant le tout a sa louable consideration et equité selon les frais et despenses quil fault faire par les champs de par necessite ayant laisse sa boetique a grand Interests et temp perdus vous y aurez esgard sil pous plaict

Et priera Dieu pour vous.

*Archives de l'ancien Evêché de Bâle à Porrentruy.*



*b) Bourberaux in seiner Stellung als Münzgraveur  
von Neuenburg.*

I.

Claude Bourberain, maître graveur, venu en la Monnaie de Neuchâtel, par mandement, le 10 avril 1590, requiert qu'on lui donne un logement comme cela se pratique dans toutes les autres monnaies et un gage, attendu qu'il n'a eu ni l'un ni l'autre. Arrêté de lui donner le logis qu'il demande à la maison de la Monnaie moyennant qu'il s'en entende avec le Maître de Monnaie qui est pareillement tenu, d'après la convention, de lui donner un gage. Au demeurant, il lui est accordé 30 livres faibles, en don, pour cette fois.

30 nov. 1592. *Grandes archives de Neuchâtel*. N. 19, n<sup>o</sup> 21.

II.

Il a été accordé à M<sup>e</sup> Claude Bourberain, graveur de la Monnaie de cette ville, sur sa requête, la somme de 105 livres faibles.

23 sept. 1594. *Archives de la Chancellerie de Neuchâtel*. *Manuel du Conseil d'Etat*, vol. 4. f<sup>o</sup> 220.

III.

A sa requête, Claude Bourberain, M<sup>e</sup> graveur de Dijon, est nommé graveur de la Monnaie de Neuchâtel, à condition qu'il travaillera pour un Kreutzer par marc pour le maître de Monnaie et vivra paisiblement avec tous ceux qui fréquentent ladite Monnaie.

19 janv. 1599. *Ibid.* vol. 5, f<sup>o</sup> 103.

IV.

Serment prêté par M<sup>e</sup> Dominique Authogne, comme graveur de la monnaie de Neuchâtel.

9 janv. 1596. *Ibid.* f<sup>o</sup> 247.

IV.

**Zwei Münzedicte aus der Zeit der Genossenschaft der Rappenmünze.**

In den Archives de l'ancien Evêché de Bâle in Pruntrut fanden sich zwei Münzedicte in MS. vor, die sich auf die Zeit der Genossenschaft der Rappenmünze beziehen.

Diese Erlasse, deren eines die Ueberschrift »1470 circiter«, das andere gar keine trägt, stammen aus den Jahren 1476—78, wie das aus der Vergleichung mit Bemerkungen von Dr. Heinrich Schreiber <sup>1)</sup> klar hervorgeht.

Näheres über die Genossenschaft der Rappenmünze findet sich bei Schreiber an den unten angeführten Stellen.<sup>2)</sup>

Diese Münzvereinigung begann am 14. Febr. 1404, nachdem schon am 1. Sept. 1399 ein Vertrag zwischen Basel und Herzog Leopold vorangegangen war. Verschiedene Male, z. B. in den Jahren 1425 und 1533 fand eine Erneuerung des Vertrages statt. Mit dem Jahre 1589 fiel die Vereinigung auseinander. Die Verträge von 1399, 1425 und 1533 sind bei Berstett abgedruckt.<sup>3)</sup>

<sup>1)</sup> Dr. Heinrich Schreiber, Geschichte der Stadt Freiburg im Breisgau. III. Theil. Von der Selbstübergabe Freiburgs an das Haus Oestreich bis zum dreissigjährigen Krieg. Freiburg 1887. in 8<sup>o</sup>. pp. VIII und 410. Auf p. 371 heisst es: »Dieser« (i. e. der Beschluss wegen des Zudrangs auswärtigen Geldes) »erfolgte endlich zu Neuenburg unterm 7. Juni 1476 in folgender Weise«; auf p. 372: »In Betreff des übrigen auswärtigen Gelds wurde sowohl auf diesen Tag als später beschlossen«: »demselben dadurch zu begegnen, dass von sämtlichen »Genossen und zwar nach dem Muster gemünzt würde, welches Basel mit »den Rappenpfenningen vorgelegt, damit das Korn zu 23 Blaphart den Gulden »in Währschaft begegnen möge«; endlich auf pp. 373/4 wird die Botschaft vom »28. Dec. 1478 an den Erzherzog Sigmund angeführt, worin es heisst (p. 373): »Was die Gülten und Zinse in den eignen Gebieten der Münzgenossen betrefte, so habe man es zwar seither gütlich durchgesetzt, dass für einen »Gulden Zins nur 11 1/2 Schilling-Pfenning oder 23 Basler Blaphart gegeben »und genommen werden«.

<sup>2)</sup> Schreiber, III. Theil, pp. 274 ff. und 362 ff

<sup>3)</sup> Berstett, A., Freiherr von, Münzgeschichte des Zähringisch-Badischen Fürstenhauses. Freiburg i. Br. 1846, in 4<sup>o</sup>, pp. VIII u. 278, 49 Taf., I Karte u. s. w., siehe pp. 235, 243 u. a.

Ein dritter Autor, Hanauer,<sup>4)</sup> hat sich ebenfalls mit der Rappenmünzgenossenschaft beschäftigt.

a) «1470 circiter», aber wahrscheinlich von ca. 1477.

Kunt und wissen sye aller mengklich als gutte zytt und Jare har mangerleye fremder muntzen In dise bezuerke und lannde der rappen müntz getragen und fur werschafft genommen sind worden da die lannde und luwte verwechsels halb uffs schwerlichst geschetzt alle gewerb abgestellt, In massen dz das aller mengklich Inn dieser bezuerke der rappen müntze Brieffe, sigel unnd glouben, zehalten nit me haben mogen erlyden.

Und wann nû solichs durch den durchluchtigen hochgebornen fursten und Hern Hern Sigmunden Ertzhertzogen zu Osterrich ec, unsêrn gnedigen Heren, und die loblichen Stett Basel Friburg Colmar und Brisach als gemeine Muntzgenossen dieser bezuerke der rappen muntz angesehen und betrachtet so habent sy sich dem gemeinen nutz zu gutte durch Ire Räte und Ratsfrunde lutter mit einander vereynt und beschlossen, das sy von Stund an Grossen plaphartten rappen und helbling slahen, und damit die alten müntz so sy vormals In diser bezuerke ouch geschlagen meren lassen wollent, und uff eyn silberkorn damit nit me dann drye unnd zwentzig Basel plaphart oder zwelffthalben schilling pfenning rappen gelten. Und uff das damit egerürt satzung so bisshar vor

---

<sup>4)</sup> Hanauer, l'abbé Aug., Etudes économiques sur l'Alsace ancienne et moderne publiées sous les auspices de la Société industrielle de Mulhouse, tome premier. Les monnaies. Paris-Strasbourg 1876. in 8<sup>o</sup>. pp. XXIII u. 595. Hanauer behandelt u. a. auf den Seiten 90, 98, 405 ff. die Genossenschaft der Rappenmünze. Auf pp. 409 u. 410 erwähnt er eines Reorganisationsprojectes von 1470, das sich in den Colmarer Archiven befinde unter der Rubrike Copie d'un règlement monétaire de 1470. Hanauer fügt bei (p. 410): »Mais il ne paraît pas que ce projet ait jamais été changé en loi.« Der Autor führt dann noch den unter dem Vorsitze des burgundischen Landvogts Peter von Hagenbach abgehaltenen Münztag von 1471 und die Reform von 1480 (30. October) an.

wechsels halb In disen lannden gelitten, fruchtbarlich abgestelt so habent sy sich also geeynt und beschlossen daz mengklich sich hie zwüschent und dem heiligen wiennacht oben nechst kunftig aller Inrisenden und frömder müntzen so Inn diesê bezuerke der rappen muntz nit geslagen abtun und das nach verschinnung des wiennachtobens dieselben fremden muntzen weder an kouffen noch verkouffen noch an dheimem gewerbe umb vil noch umb wenig niergend umb weder geben noch genommen sollent werden Inn dheimen weg Es were dann ungeverlich dz ein gast oder bilger Im lannde verzarte von dem mag sy ein yeder württ nemmen. In der massen dz er deren one schaden truwe wider abzekommen.

Doch daz dannacht eyn yeder solicher müntzen mit desterminderm schaden abkommen möge so sol und mag ein yeder furste here und statt an sinem orte einen geschworren wechslar haben und mit dem bestellen die selben muntz ze wechslen und zenemen fur zimlich gelte und welicher das yemands anders zu kouffen oder ze wechslen gebe der bessert eyn marck silbers als dick das beschee.

*Archives de l'ancien Evêché de Bâle à Porrentruy.*

*b) von ca. 1477.*

Und soll eyn yeder wechslar oder wem das an yedem ende bevolhen wurt dheim Inrisende muntzen by geschworren eyde türer wechslen dann als harnach statt.

Item eynen Behemschen Einen alten blaphartt einen strassburg blaphartt fur eynen Basel blaphar oder vi rappen pfenning.

Item einen bern blaphartt oder welschen blancken yeden für iii rappen.

Item einen krytzer für ii rappen.

Item die keisers krytzer fur i d. rappen.

Item alle oberlenndisch und welsch quarter yeden fur i pfennig rappen.

• Item Gennouwer quarter yeden umb iii rappen.



Item Meylannder blancken yeden fur iii rappen.

Item eynen Strassburger d. fur i rappen d.

Aber nit desterminder so soll mengklich gemelt Inrisende müntzen an schulden und widerschulden biss zum wiennachtobend nechst geben und nemen Inn dem werde als bisshar doch mit dem underscheide ob nu furter yemand dem andern losungen stender gülden mit muntze tun wolte die sollent bescheen mit der muntze so In diser bezürcke der rappen müntz geslagen und nit mit Inreisender als der frembden müntze.

Furtter so ist von den muntzgenossen entlich beschlossen daz nach verschinung des wiennachtobends nechstkunfftig nyemant In diser bezürcke der rappen muntz dheinen guldin weder an wechslen noch sust hoher geben noch nemmen solle dann fur drey und zwentzig Basel blaphartt oder zwelfthalben schilling pfenning rappen und eynen pfenning rappen zu vorwechsel und welcher der Stucke eyns oder me verspreche der bessert unsern gnedign Herren von osterreich und anderen Herren und Stetten hinder dem denn eyn yeder sesshaft ist von yedem stuck eyn marck silbers nyemand varen zelassen und soll ouch mengklich an sinem orte allen Amptlütten by eyden gebietten getreuw Uffsehen In solichem zehaben und solichs zu rügen wa sy des vernemendt.

Furtter so ist umb gemeins nutzes willen diser lannde und uff alte herbrechte freyheitt der müntzgenosse ernstlich beschlossen dz niemand der In diser bezuerke der rappen müntz wonnende oder sesshaft dheinerley silber noch bruchsilber daz er In zwentzig myle wegs Schiben wite hieumbe erkoufft oder wie In das ankomen ist nyemands uss diser beziecke der rappen müntze nit verkouffen sunder welcher das will verkouffen solle das disen muntzgenossen oder Irem gemeinen müntzmeister zu Basel zekouffen. Und die sollend oder wollend dafür geben nemlich umb yedes marck vines silbers achthalb gulden In golde oder für yeden guldin zwelfthalb schilling pfenning rappen.

Es soll ouch nyemand diese rappen müntz so In diser

bezierke alt oder nuw geslagen nit erlesen usseygen brechen noch In der gestalt mit gewerden abtün dann welicher der puncten eynen oder me verbricht der bessert von yedem marcke und yedem stücke In sunders dem Herren oder der statt hinder dem der sesshaft ist einen guldin und soll dartzu meineidig erloss und eidtbrüchig heissen und sin und niemer~~me~~ weder Rate noch gerihte ze besitzen gutt sin darnach wisse sich mengklich ze richten.

Und soll diss an allen ortten und Stetten uff yetz Sonnentag nach aller heiligen tag offentlich gekundet und dem nach uff geslagen werden damit sich eyn yeder an sinem orte vor gemelten penen wisse zehütten dessglichen so soll diss an allen Orten alle Jar einest offennlich angekundet werden.

*Archives de l'ancien Evêché de Bâle à Porrentruy.*

---

## Die Thaler von Zürich aus dem sechszehnten Jahrhundert.

---

Als Sammler Schweizerischer Thaler, vorzugsweise der Zürcherischen, ist es mir sehr oft vorgekommen, dass ich Thaler von Zürich erhalten habe, die entweder gar nicht, oder nur mangelhaft beschrieben waren. Namentlich gilt diess von den Thalern aus dem 16ten Jahrhundert die unter den Münzmeistern Gutenson (1554 bis 1561) und Jakob Stampfer geprägt worden sind. Von den Stampfer'schen Thalern ohne Jahr No. 6 bis 21 giebt es im Ganzen ca 40 Varianten; ich habe nur die Haupttypen beschrieben. Von den Gutenson Thalern sind fast in jedem Jahr von 1556 bis 1560 eine stattliche Anzahl Stempel geschnitten worden, und habe ich sämtliche mir zu Gesicht gekommenen Thaler-Varianten beschrieben. Auf Vollständigkeit kann diess Verzeichniss durchaus noch keinen Anspruch machen, und bitte ich daher die geehrten Herren Sammler, mir von vorkommenden, hier

nicht beschriebenen Stücken gefl. Beschreibung oder Staniol-  
Abdruck zukommen zu lassen. Ueber die Münzgeschichte  
Zürich's kann ich ruhig hinweggehen, da solche ja in «Haller»  
Tom I. pa 181, und im Supplement genügend erläutert worden.  
Wollishofen Juni 1889. . . . C. Friedr. Bödecker.

### Thaler ohne Jahrzahl.

#### I.

A. MON' · NOVA' TVRICENSIS · CIVIT' · IMPE'X

Ein stehender Löwe, welcher in der linken vordern Tatze  
den Zürichschild, in der Rechten aber den Reichsapfel em-  
por hält.

R. DOMINE · CONSERVA · NOS · IN · PAC' Der  
gekrönte Doppeladler.

#### 2.

A. MON' · NO' TVRICENSIS · CIVIT' · IMPE'X

Der Löwe mit dem Zürcher Schild wie bisher.

R. · DOMINE · SERVA · NOS · IN · PACE · Der  
gekrönte Doppeladler mit Kopfscheinen.

Dr. Geigy.

#### 3.

A. MONE' · NO' · TVRICENSIS · CIVIT' · IMPER'X

Ein stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel wie bei  
Nr. 1.

R. DOMINE · SERVA · NOS · IN · PACE · Der  
gekrönte Doppeladler.

Winterthur.

Abgebildet Taf. II. No 1.

#### 4.

A. MONE' · NO · TVRICENSIS · CIVIT' · IMPER'X

Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE · CONSERVA · NOS · IN · PACE Der  
gekrönte Doppeladler.

#### 5.

A. MONE' · NOVA · TVRICENSIS · IMPERIA' · X

Ein stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel wie bei Nr. 1

R. DOMINE : CONSERVA : NOS : IN PACE Der gekrönte Doppeladler.

E. Hirzel.

Obige Nr. 1—5 sind von Münzmeister Gutenson in den Jahren 1554—1561 geprägt. X ist dessen Münzmeisterzeichen.

6.

A. : MON . NO . THVRICENSIS . CIVITATIS . IMPERIAL. Zwei stehende Löwen; der zur Rechten hält mit dem rechten Hinterfuss, und der zur Linken mit seinem linken Vorderfuss, den Zürichschild, ob welchem der Reichsapfel von dem zur Rechten stehenden Löwen mit seinem rechten Vorderfuss gehalten wird. Beide Löwen halten über dem Schild und Reichsapfel noch eine schöne Krone, auf welcher ein Kreuz, das die Umschrift trennt. Der Boden worauf die Löwen stehen ist getäfelt.

R. DOMINE \* CONSERVA \* NOS \* IN \* PACE Der Doppeladler ohne Krone, um jeden Kopf einen Schein. Der Adler hat gewöhnliche, natürliche Schwanzfedern. Um den Adler zwei einfache Kreise.

Haller 403, Bödecker.

7.

A. : MON . NO . THVRICENSIS . CIVITATIS . IMPERIAL Die zwei Löwen mit Schild, Reichsapfel und Krone, wie Nr. 6.

R. DOMINE . CONSERVA . NOS . IN . PACE Der Reichsadler wie bei Nr. 6, aber zwischen dem Adler und der Schrift ist ein gedrehter und ein einfacher Ring, auch die Verzierung über den Adlerköpfen ist ganz anders.

Winterthur, Bern.

8.

A. : MON . NO : THVRICENSIS . CIVITATIS . IMPERIAL Die zwei Löwen mit Schild, Reichsapfel und Krone, wie bei Nr. 6.

R. DOMINE \* CONSERVA \* NOS \* IN \* PACE Der Reichsadler wie bei Nr. 6, zwischen dem Adler und der



Schrift ein gedrehter und ein einfacher Ring. Die Verzierung über den Adlerköpfen ist anders.

Winterthur, Bern.

9.

A. : MON . NO . THVRICENSIS . CIVITATIS . IMPERIAL Die zwei Löwen mit Schild, Reichsapfel und Krone wie bei Nr. 6.

R. DOMINE ✻ CONSERVA ✻ NOS ✻ IN ✻ PACE Der Reichsadler wie bei Nr. 6, zwischen Adler und Schrift ein gedrehter Ring, die Verzierung über den Adler köpfen wieder anders.

10.

A. MON . NO . THVRICENSIS . CIVITATIS . IMPERIALIS Die zwei Löwen mit Schild, Reichsapfel und Krone wie Nr. 6. Der Boden auf dem die Löwen stehen ist glatt. Auf der untern Leiste des Piedestals sind rechts 4, links 2 Striche. Zwischen der Schrift und dem Wappen ist ein einfacher Ring.

R. DOMINE . CONSERVA . NOS . IN . PACE Der Reichsadler wie bei Nr. 6, zwischen Adler und Schrift zwei einfache Ringe, auch gewöhnliche Schwanzfedern beim Adler.

Haller 404, Bödecker.

11.

A. MON . NO . THVRICENSIS . CIVITATIS . IMPERIALIS Die zwei Löwen mit Schild, Reichsapfel und Krone wie Nr. 6. Auf der untern Leiste rechts drei, links zwei Striche. Einfacher Ring zwischen Schrift und Wappen.

R. DOMINE . CONSERVA . NOS . IN . PACE Der Reichsadler wie bei Nr. 6, um denselben ein gedrehter und ein einfacher Ring. Verzierung über den Adlerköpfen anders.

Bödecker.

12.

A. MON . NO . THVRICENSIS . CIVITATIS .

IMPERIALIS Die zwei Löwen mit Schild, Reichsapfel und Krone wie Nr. 6. Die Löwen stehen auf getäfertem Boden. Einfacher Ring um die Löwen und Schild.

R. DOMINE · CONSERVA ☼ NOS ☼ IN ☼ PACE  
Der Reichsadler wie Nr. 6, um denselben ein Perl-Ring, welcher von den Kopfscheinen des Adlers unterbrochen wird. Verzierung über den Adlerköpfen verschieden von den vorigen.  
Bödecker.

13.

A. MON · NO · THVRICENSIS · CIVITATIS ·  
IMPERIALIS Die zwei Löwen, Schild, Reichsapfel und Krone wie bei Nr. 12, doch stehen die Löwen auf wagrecht schraffirtem Boden. Zwischen den Löwen und der Schrift ist ein Perlen-Ring.

R. Genau wie Nr. 12.  
Bödecker.

14.

A. MON · NO · THVRICENSIS · CIVITATIS ·  
IMPERIALIS Die zwei Löwen mit Schild, Reichsapfel und Krone wie Nr. 6. Auf der untern Leiste vom Piedestal rechts und links je 3 Striche. Einfacher Ring zwischen den Löwen und der Schrift.

R. DOMINE ☼ CONSERVA ☼ NOS ☼ IN ☼ PACE ☼  
Der Reichsadler, darum ein einfacher und ein gedrehter Ring. Die Verzierung über den Adlerköpfen von den Vorigen verschieden.

Bödecker.

15.

A. MON · NO · THVRICENSIS · CIVITATIS ·  
IMPERIALIS Die Zwei Löwen etc., ähnlich den Vorigen.

R. DOMINE CONSERVA NOS IN PACE Der Reichsadler in der Zeichnung immer etwas verschieden von den Vorigen.

4 Varianten.

16.

A. MON · NO · THVRICENSIS · CIVITATIS ·

IMPERIALIS Die zwei Löwen, welche den Zürichschild und den Reichsapfel halten, wie bisher. Der Boden des Piedestal ist glatt, die untere Leiste hat rechts 5 links 2 Striche.

R. DOMINE · CONSERVA · NOS · IN · PACE  
Der doppelköpfige Reichsadler, um jeden Kopf einen Schein. Zwischen dem Adler und der Umschrift zwei einfache Ringe. Der Adler hat *künstliche, stylisierte Schwanzfedern*.

Bödecker.

17.

A. MON · NO · THVRICENSIS · CIVITATIS ·  
IMPERIALIS Die zwei stehenden Löwen, mit Schild, Reichsapfel und Krone wie Nr. 16, nur auf der Leiste des Piedestal rechts und links je 3 Striche.

R. DOMINE · CONSERVA · NOS · IN · PACE  
Der Reichsadler etc., wie Nr. 16, nur ist die Verzierung über den Adlerköpfen anders und kommt die Schwanzspitze auf V in Conserva, statt wie bei Nr. 16 zwischen E und R zu stehen.

Bödecker.

Abgebildet Taf. II. No. 2.

18.

A. MON · NO · THVRICENSIS · CIVITATIS ·  
IMPERIALIS Die zwei stehenden Löwen mit Schild, Reichsapfel und Krone wie Nr. 16.

R. DOMINE · CONSERVA · NOS · IN · PACE  
Der Reichsadler etc., wie Nr. 16. Die Verzierung über den Adlerköpfen ist je verschieden, auch kommt die Schwanzspitze bei einer Variante auf R, und bei der andern zwischen R und V im Worte Conserva zu stehen.

2 Varianten.

Bödecker.

19.

A. MON · NO · THVRICENSIS · CIVITATIS ·  
IMPERIALIS Die zwei Löwen auf wagerecht schraffirtem Boden stehend, mit Schild, Reichsapfel und Krone.

R. DOMINE ❄ CONSERVA ❄ NOS ❄ IN ❄ PACE

Der doppelte Reichsadler; zwischen diesem und der Umschrift ist ein gedrehter und ein einfacher Ring, welche von den doppelten Kopfscheinen des Adlers durchbrochen werden.

Haller 406, Bödecker.

20.

A. MON . NO . THVRICENSIS . CIVITATIS . IMPERIALIS Die zwei Löwen auf senkrecht schraffirtem Boden, mit Schild, Reichsapfel und Krone, wie Nr. 19.

R. DOMINE \* CONSERVA \* NOS \* IN \* PACE  
Der doppelte Reichsadler, zwischen diesem und der Umschrift zwei einfache Ringe, welche von den doppelten Kopfscheinen unterbrochen werden. Die Verzierung ob den Adlerköpfen verschieden.

Bödecker.

21.

A. MON . NO . THVRICENSIS . CIVITATIS IMPERIALIS Die zwei Löwen auf getäfertem Boden mit Schild, Reichsapfel und Krone wie Nr. 19.

R. DOMINE \* CONSERVA \* NOS \* IN \* PACE  
Der doppelte Reichsadler, zwischen diesem und der Umschrift ein Perl-Ring, der von den doppelten Kopfscheinen des Adlers unterbrochen wird.

Bödecker.

Die Stempel zu obigen Nos 6—21 sind von J. Stampfer geschnitten.

**Thaler mit der Jahrzahl.**

22.

A. MON'. NOV'. THVRICENSIS'. CIVIT'. IMPERIALIS Die stehenden drei Heiligen: Felix, Regula und Exuperantius, als Patrone der Stadt, mit den abgehauenen Köpfen in den Händen; das aus den Hälsen spritzende Blut ist bei jedem mit einem Schein umgeben. Unten die Jahrzahl 1512.

R. In der Mitte der doppelte Zürichschild über welchen zwei Löwen einen gekrönten Reichsadlerschild halten. Ringsherum 16 Zürcherische Vogtei-Wappen, nämlich:



Andelfingen, Grüningen, Regensdorf, Eglisau, Maschwanden, Winterthur, Stein, Greifensee, Kyburg, Knonau, Stäfa, Elgg, Hedingen, Regensberg, Neu-Amt und Stammheim. Oben Laubwerk mit zwei herabhängenden Rosen.

H. 419, Bödecker.

23.

A. MON'. NOV'. THVRICENCIS . CIVITA : .  
IMPERIALIS \* (sämmtliche N verkehrt). Die stehenden drei Heiligen, darunter die Jahrzahl 1512, ähnlich wie Nr. 22.

R. Ähnlich Nr. 22 nur in der Gravure verschieden. So zum Beispiel sind statt der zwei Rosen an dem herabhängenden Laubwerk zwei Punkte.

Haller 420, Bödecker.

24.

A. Wie Nr. 22.

R. Wie Nr. 23.

25.

A. \* MON'. NO'. THVRICENSIS . CIVIT'.  
IMPERIALIS . 1526 \* (sämmtliche N verkehrt). Der doppelte Zürichschild, über welchen zwei Löwen den gekrönten Reichsadlerschild halten.

R. In der Mitte das von einem Perlenring umgebene Zürich Wappen, darum folgende neun Vogtei Wappen:

Meilen, Küsnacht, Zollikon, Horgen, Thalweil, Kilchberg, Fluntern, Männedorf und Stäfa, auch von einem Ringe umgeben, um welchen im äussern Kreise folgende 18 Vogtei Wappen:

Andelfingen, Greifensee, Stein, Winterthur, Maschwanden, Eglisau, Regensdorf, Grüningen, Kyburg, Rümlang, Sellenbüren, Stammheim, Neu-Amt, Regensberg, Hedingen, Elgg, Stäfa und Knonau. (Dieser Thaler soll aus dem Kirchengeräth der Fraumünsterkirche geschlagen worden sein, wesshalb man ihn Kelchthaler nennt.)

Bödecker.

*Ed. v. Jenner notiert von diesem 2 Varianten, ich konnte aber bis jetzt keine solche entdecken.*


G. v. Haller beschreibt nachstehenden Thaler unter Nr. 425, welches Stück aber sehr wahrscheinlich apokryph ist.

A. MO • NO • TVRICENSIS CIVIT • IMPERI •  
1552 Das Wappen von einem Löwen gehalten.

R. DOMINE CONSERVA NOS IN PACE Der gekrönte Reichsadler.

*D'Annone soll noch einen Thaler von 1555 beschreiben, weder die Beschreibung noch der Thaler ist mir je zu Gesicht gekommen, ist wohl auch irrig.*


26.

A. MO' • NO' • TVRICENSIS : CIVIT' • IMPE :  
56 •  Der stehende Löwe hält mit der linken vordern Tatze den Zürichschild, und mit der Rechten den Reichsapfel.

R. DOMINE : CONSERVA : NOS : IN : PACE  
Der gekrönte Reichsadler.

H. 429, Winterthur, Bern.

27.

A. • MO' • NO' • TVRICENSIS : CIVIT' • IMPE' •  
56 •  Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE : CONSERVA : NOS : IN : PACE  
Der gekrönte Reichsadler. In der Gravure von Nr. 26 merklich verschieden.

E. Hirzel, Bödecker.


28.

A. • MO' • NO' • TVRICENSIS : CIVIT' • IMPE' •  
56 •  Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE • CONSERVA : NOS • IN PACE Der gekrönte Reichsadler.

Winterthur.

29.

A. MO' • NO' • TVRICENSIS : CIVIT' • IMPER' •  
56  Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE • CONSERVA • NOS • IN • PACE  
Der gekrönte Reichsadler.

H. 428, E. Hirzel.

30.

A. MO': NO': TVRICENSIS: CIVIT'. IMPER'.

56 X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE . CONSERVA . NOS . IN . PACE

Der gekrönte Reichsadler.

H. 427, Bern.

31.

A. MO': NO': TVRICENSIS: CIVIT'. IMPER'.

56 X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. . DOMINE : CONSERVA : NOS : IN : PACE .

Der gekrönte Reichsadler.

Bern.

32.

A. MO': NO': TVRICENSIS: CIVIT'. IMPER'.

56 X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE . CONSERVA . NOS . IN . PACE

Der gekrönte Reichsadler, in der Zeichg. stark von Nr. 30 verschieden.

Bern.

33.

A. MO'. NO'. TVRICENSIS: CIVIT'. IMPERI:

57 X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE : CONSERVA : NOS : IN : PACE

Der gekrönte Reichsadler.

H. 431, Bödecker.

34.

A. MO'. NO'. TVRICENSIS: CIVIT . IMPER' .

57 . X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE . CONSERVA . NOS . IN . PACE

Der gekrönte Reichsadler.

Bödecker.

35.

A. MO'. NO . TVRICENSIS: CIVIT'. IMPERI:

57 X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE . CONSERVA NOS . IN . PACE Der gekrönte Reichsadler.

Win terthur.

36.

A. MO' . NO' . TVRICENSIS : CIVIT' . IMPERI :

57 X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE . CONSERVA . NOS . IN . PACE

Der gekrönte Reichsadler.

E. Hirzel.

37.

A. MO' . NO' . TVRICENSIS : CIVIT . IMPERI' .

57 X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE : CONSERVA : NOS : IN : PACE

Der gekrönte Reichsadler.

Bern.

38.

A. MO' . NO' . TVRICENSIS : CIVIT . IMPERI' .

57 X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE . CONSERVA . NOS . IN . PACE

Der gekrönte Reichsadler.

39.

A. MO' NO' TVRICENSIS . CIVIT' . IMPERIALIS .

1557 X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE CONSERVA NOS IN PACE Gekrönter Reichsadler.

H. 431a, S. Peterle Oiii, Col., a Nr. 1.

40.

A. MON' NO' TVRICENSIS . CIVIT' IMPER' 58 X

Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE : CONSERVA : NOS : IN : PACE Der gekrönte Reichsadler.

H. 434a

41.

A. MON . NO . TVRICENSIS CIVIT . IMPER .

58 X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE SERVA NOS IN PACE 58 Der gekrönte Reichsadler.

H. 436.



42.

A. MONE' · NO' · TVRICENSIS: CIVIT' · IMPER'X  
Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE · SERVA · NOS · IN · PACE · 58  
Der gekrönte Reichsadler.

H. 435. Bern.

43.

A. MON': NO' · TVRICENSIS · CIVIT' · IMPERI' ·  
58 X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE : CONSERVA : NOS : IN : PACE  
Der gekrönte Reichsadler.

E. Hirzel.

44.

A. MON' · NO' · TVRICENSIS · CIVIT' · IM-  
PERIA' · 58 X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE : CONSERVA : NOS : IN : PACE  
Der gekrönte Reichsadler.

H. 434, Bern.

45.

A. MON' · NO' · TVRICENSIS · CIVIT · IM-  
PERIA' · 58 X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE · CONSERVA · NOS · IN · PACE  
Der gekrönte Reichsadler.

Dr. A. Geigy.

46.

A. MON' · NO' · TVRICENSIS: CIVIT · IMPERIAX  
Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE : SERVA · NOS : IN : PACE : 58 ·  
Der gekrönte Reichsadler.

Bödecker.

47.

A. MONE' · NO' · TVRICENSIS: CIVIT' · IMPER'X  
Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. Wie Nr. 46.

Dr. A. Geigy.

48.

A. MON . NO . THVRICENSIS CIVITATIS IMPERIALIS : Der doppelte Zürichschild, ob welchen 2 Löwen den gekrönten Reichsadlerschild halten, auf der Krone ein Kreuz welches die Umschrift theilt. Unter den Wappen 1558

R. Um den Zürichschild DNE SERVA NOS IN PACE. Ringsherum im äussern Kreis die Wappen der neun Vogteien:

Kyburg, Grüningen, Regensberg, Eglisau, Greifensee, Andelfingen, Knonau, Wädenswyl und Laufen.

H. 433.

49.

A. MON . NO . THVRICENSIS CIVITATIS IMPERIALIS Wie bei Nr. 48, nur in der Gravure etwas verschieden. Unten 1558

R. DNE SERVA NOS IN PACE um den Wappenschild, wie bei Nr. 48, nur in der Gravure verschieden.

H. 433a.

50.

A. MON . NO . THVRICENSIS CIVITATIS IMPERIALIS : Der doppelte Zürichschild, 2 Löwen mit dem Reichsadlerschild, wie bei Nr. 48. Unten 1558 . Gravure verschieden.

R. DNE SERVA NOS IN PACE um den Zürichschild. Im äussern Kreis die 9 Vogteiwappen, wie bei Nr. 48. In der Gravure merklich von Nr. 48 und 49 verschieden, so besteht die äussere Verzierung zwischen den Schilden aus gedrehten Zapfen, statt wie bei Nr. 48 und 49 aus 3 Punkten.

Bödecker.

51.

A. MON . NO . THVRICENSIS . CIVITA . IMPE . Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE . SERVA . NOS . IN . PACE . 59 Der gekrönte Reichsadler. Der Schwanz des Adlers steht gegen den ersten Strich des N in NOS.

H. 443, Dr. A. Geigy.

52.

A. MON ' . NO ' . TVRICENSIS . CIVIT ' . IMPE'X  
Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE : SERVA : NOS : IN : PACE . 59  
Der gekrönte Reichsadler.

H. 447, Bern.

53.

A. MON ' . NO ' . THVRICENSIS . CIVIT ' .  
IMPER ' X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. . DOMINE \* SERVA \* NOS \* IN \* PACE \*  
59 . Der gekrönte Reichsadler.

54.

A. MON ' . NOVA . TVRICENSIS . CIVIT ' .  
IMPE ' X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE . SERVA . NOS . IN . PACE . 59  
Der gekrönte Reichsadler.

H. 448. Bödecker.

55.

A. MON ' . NO ' . THVRICENSIS . CIVIT ' .  
IMPE ' . X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. . DOMINE . SERVA . NOS . IN . PACE . 59  
Der gekrönte Reichsadler.

Bödecker.

56.

A. Wie Nr. 55.

R. Wie Nr. 53.

O. Helbing Auktionskat. 1889, Nr. 365.

57.

A. MO ' . NO ' . THVRICENSIS . CIVIT ' . IM-  
PER ' . X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE . SERVA . NOS . IN . PACE 59 Der  
gekrönte Reichsadler.

H. 445, R. Schulthess.

58.

A. MO ' . NOVA . TVRICENSIS . CIVIT ' . IM-  
PER ' . X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE SERVA NOS IN PACE 59 Der gekrönte Reichsadler.

H. 449.

59.

A. MONE'. NO'. THVRICENSIS : CIVIT'. IMPER' X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE : SERVA : NOS : IN : PACE 59 Der gekrönte Reichsadler.

Birchler.

60.

A. MO \* NO \* THVRICENSIS \* CIVIT \* IMRERI X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. . . DOMINE \* SERVA \* NOS \* IN \* PACE \* 59 . Der gekrönte Reichsadler.

E. Hirzel.

61.

A. MO \* NO \* THVRICENSIS \* CIVIT \* IMPER X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. Wie Nr. 51 die Schwanzspitze des Adlers steht gegen die Mitte des N in NOS.

Dr. Geigy.

62.

A. MON'. NO . THVRICENSIS . CIVI'. IMPERIA'. X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE SERVA NOS IN PACE 59 Der gekrönte Reichsadler.

H. 444.

63.

A. MON'. NO'. THVRICENSIS . CIVIT'. IMPERIA X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE . SERVA . NOS . IN . PACE . 59 . Der gekrönte Reichsadler.

Bödecker.


64.

A. MON'. NO'. THVRICENSIS . CIVIT'. IMPERIA X Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.



R. DOMINE . SERVA . NOS . IN . PACE . 59  
Der gekrönte Reichsadler.  
Winterthur.

65.

A. MON' . NO' . THVRICENSIS . CIVIT . IM-  
PERIA  Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE . SERVA . NOS . IN . PACE . 59  
Reichsadler wie Nr. 51. Gravure verschieden.  
E. Hirzel.

66.

A. MO' . NO' . TVRICENSIS . CIVIT' . IMPE-  
RIALIS . 1559  Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE CONSERVA NOS IN PAC. Der ge-  
krönte Reichsadler.

H. 449b, S. Peterle, S. Oiii Col. a. Nr. 2.

67.

A. MON . NO . THVRICENSIS . CIVITATIS .  
IMPERIALIS . Der doppelte Zürichschild, ob welchem 2  
Löwen den gekrönten Reichsadlerschild halten, wie bei  
Nr. 38. Unten : 1559 :

R. Um den Zürichschild: : DNE SERVA NOS IN  
PACE . Darum die 9 Vogtei-Wappen wie bei Nr. 48.

H. 439. Bödecker.

Abgebildet Taf. II No 3.



68.

A. MON . NO . THVRICENSIS . CIVITATIS .  
IMPERIALIS . Der doppelte Zürichschild, ob welchen 2  
Löwen den gekrönten Reichsadlerschild halten. Wie bei  
Nr. 53. Unten : 1559 .

R. Um den Zürichschild: . DNE SERVA NOS IN  
PACE . Darum die 9 Wappen wie bei Nr. 67.

Bödecker.

69.

A. MON . NO . THVRICENSIS . CIVITATIS .  
IMPERIALIS . Der doppelte Zürichschild, ob welchen 2  
Löwen den gekrönten Reichsadlerschild halten. Unten  1559. 

R. Um den Zürichschild: : DNE SERVA NOS IN PACE: Darum die 9 Vogteiwappen, aber in *folgender Reihenfolge*: Kyburg, Grüningen, Regensburg, Eglisau, Greifensee, Knonau, Andelfingen, Wädenswyl und Laufen.

H. 440. Bödecker.

70.

A. MON . NO . THVRICENSIS . CIVITATIS . IMPERIALIS . Der doppelte Zürichschild, ob welchen zwei Löwen den gekrönten Reichsadlerschild halten. Unten . 1559 .

R. Um den Zürichschild: . DNE SERVA NOS IN PA: Darum die 9 Vogteiwappen wie bei Nr. 48.

H. 441. Bödecker.

71.

A. MON . NO . THVRICENSIS . CIVITATIS . IMPERIALIS: Der doppelte Zürichschild, ob welchen 2 Löwen den gekrönten Reichsadlerschild halten. Unten . 1559 .

R. DOMINE \* CONSERVA \* NOS \* IN \* PACE  
Der doppelte Reichsadler ohne Krone.

H. 442.

72.

A. MON . NO . THVRICENSIS . CIVITATIS . IMPERIALIS . Der doppelte Zürichschild, ob welchen zwei Löwen den gekrönten Reichsadlerschild halten. Unten . 1559 :

R. DOMINE \* CONSERVA \* NOS \* IN \* PACE  
Der doppelte Reichsadler ohne Krone.

73.

A. MON . NO . THVRICENSIS . CIVITATIS . IMPERIALIS . Der doppelte Zürichschild, ob welchen zwei Löwen den gekrönten Reichsadlerschild halten. Unten . 1559 .

R. DOMINE \* CONSERVA \* NOS \* IN \* PACE  
Der doppelte Reichsadler ohne Krone. Die Verzierung über den Adlerköpfen ist von Nr. 71 und 72 ganz verschieden.  
Winterthur.

74.

A. MON . NO . THVRICENSIS . CIVITATIS .

IMPERIALIS : Der doppelte Zürichschild, ob welchen 2 Löwen den Reichsadlerschild und Krone halten. Unten • 1559 •

R. DOMINE ☼ CONSERVA ☼ NOS ☼ IN ☼ PACE

Der doppelte Reichsadler ohne Krone. Die Schweifspitze des Adler steht zwischen E und R im Worte Conserva, während bei den Vorhergehenden auf R.

75.

A. MON • NO • TVRICENSIS • CIVIT • IMPEX

Stehender Löwe mit Zürichschild und Reichsapfel.

R. DOMINE • SERVA • NOS • IN • PACE • 60

Der gekrönte Reichsadler.

76.

A. MO ☼ NO ☼ THVRICENSIS ☼ CIVIT ☼ IMPERX

Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE • SERVA • NOS • IN • PACE • 60

Der gekrönte Doppeladler.

H. 450. Bödecker.

77.

A. MON • NO • TVRICENSIIS(sic.) • CIVIT IMPERX

Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE ☼ SERVA ☼ NOS ☼ IN ☼ PACE ☼ 60

Der gekrönte Reichsadler.

78.

A. MO ☼ NO ☼ THVRICENSIS ☼ CIVIT ☼ IMPERX

Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE • SERVA • NOS • IN • PACE • 60

Der gekrönte Reichsadler. Die Spitze des Schweifes kommt auf A im Worte Serva zu stehen, während bei Nr. 75 und 76 auf N im Worte Nos.

Winterthur.

79.

A. Wie Nr. 78.

R. Wie Nr. 77.

Dr. A. Geigy.

80.

A. MO ☼ NO ☼ THVRICENSIS ☼ CIVIT ☼ IMPERIX

Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE • SERVA • NOS • IN • PACE • 60

Der gekrönte Reichsadler. Die Schweifspitze steht zwischen Serva und Nos.

81.

A. MO ☼ NO ☼ THVRICENSIS ☼ CIVIT ☼ IMPERIX

Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE • SERVA • NOS • IN • PACE • 60

Der gekrönte Reichsadler.

2 Varianten.

82.

A. MO ☼ NO ☼ THVRICENSIS ☼ CIVIT ☼ IMPERIX

Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. • DOMINE ☼ SERVA ☼ NOS ☼ IN ☼ PACE ☼ 60 •

Der gekrönte Reichsadler. (Jahrzahl viel kleiner als bei den Vorhergehenden.)

2 Varianten. Dr. Geigy. Bödecker.

83.

A. MO ☼ NO ☼ THVRICENSIS ☼ CIVIT ☼ IMPERIX

Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. • DOMINE ☼ SERVA ☼ NOS ☼ IN ☼ PACE ☼ 60 •

Der gekrönte Reichsadler. In der Zeichnung merklich von Nr. 82 verschieden.

84.

A. MO • NO • THVRICESSIS (sic.) • CIVIT • IMPERIX

Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. DOMINE • SERVA • NOS • IN • PACE • 60

Der gekrönte Reichsadler.

85.

A. MO ☼ NO ☼ THVRICENSIS ☼ CIVIT ☼ IMPERIX

Stehender Löwe mit Schild und Reichsapfel.

R. • DOMINE \* SERVA \* NOS \* IN \* PACE ☼ 61 •

Der gekrönte Reichsadler.

E. Hirzel.



## Nachtrag

zu den

von den Kantonen Uri, Schwyz und Unterwalden  
gemeinschaftlich geprägten Münzen.

Bei einer Beschreibung der von den 3 Urkantonen gemeinschaftlich geprägten Münzen (Bulletin 1888 S. 115) bemerkte ich bei dem Thaler von 1548, dass der auf diesem Stücke sich befindliche heilige Martin nach einem altdeutschen Vorbilde aus dem Ende des XV oder Anfang des XVI Jahrhunderts copiert zu sein scheine.

Durch Zufall habe ich nun dieses Vorbild gefunden und zwar auf einem Dicken der Stadt Colmar v. 1499, wo der Heilige mit dem Bettler in allen Details genau so, wie auf dem Thaler der 3 Urkantone dargestellt ist.<sup>1)</sup>

Im Münzkabinet der Stadtbibliothek Zürich befindet sich der Bleiabschlag eines Thalers von Colmar v. 1537, auf welchem ebenfalls genau derselbe Heilige. Von diesem Thaler ist ausser dem erwähnten Bleiabschlag kein weiteres Exemplar bekannt. Es scheint daher, dass, obschon zwar die Stempel zu diesem Thaler nach dem alten Typus bestellt waren, man keine Ausprägungen damit vornehmen liess, da man nach der inzwischen eingetretenen Reformation, keinen Heiligen mehr auf der Münze haben mochte. In der That tragen von hier ab die Colmarer Thaler statt dem Heiligen das Stadtwappen. Die Stempel der Colmarer Thaler dieser Zeit wurden von Hans Schwyger in Basel geschnitten.<sup>2)</sup>

Die Stempel der Münzen von Luzern, sowie sicher auch diejenigen der 3 Urkantone aus der Zeit von 1548—52 wurden ebenfalls in Basel hergestellt,<sup>3)</sup> und unzweifelhaft bei demselben Hans Schwyger. Es ist nach Obigem zu ver-

---

<sup>1)</sup> A. Engel und E. Lehr, Numismatique de l'Alsace, Pl. I No 2.

<sup>2)</sup> Dasselbst Seite 7.

<sup>3)</sup> Dr. Th. v. Liebenau, Eine Münzgenossenschaft der Urschweiz, Bulletin der num. Gesellsch. 1887 S. 55.

muthen, dass der Stempelschneider, da er seinen Martinus für Colmar nicht mehr verwenden konnte, denselben aus Bequemlichkeit genau für die Thaler der 3 Urkantone copierte.

Basel

*Alb. Sattler.*

## La Médaille de Marc Monnier.

(voir Planche IV.)

Notre collègue, M. C. Richard à Genève vient d'ajouter une nouvelle médaille à la série consacrant le souvenir des hommes que la Suisse peut se glorifier d'avoir vu naître sur son sol.

Le spirituel et vaillant écrivain que Genève perdait il y a quatre ans, *Marc Monnier* ne devait-il pas justement revivre par le bronze? La médaille que nous avons sous les yeux n'est pas la première oeuvre de notre collègue, nous avons déjà donné, page 75 de la II<sup>me</sup> année du *Bulletin*, une première liste de 14 médailles gravées par lui; dans différents articles, nous avons eu le plaisir d'en signaler de nouvelles, mais pour être *complète* aujourd'hui, cette liste ne serait pas éloignée de la *quarantaine*.

En rappelant ce chiffre nous ne voulons que rendre hommage à l'activité de M. Richard dont les débuts (médaille du Père Hyacinthe) remontent à 1873 seulement.

La médaille de Marc Monnier est d'un modelé remarquable, dans lequel nous retrouvons la fermeté du maître jointe à la souplesse du burin de l'artiste; la ressemblance, au dire des personnes qui ont le mieux connu le regretté professeur de littérature, est frappante.

*Le droit* nous montre la tête, de profil vers la droite, de cet aimable écrivain, entourée de cette simple légende: MARC MONNIER — 1829—1885. A gauche, au dessous du buste: C. RICHARD F.

*Revers:* Entourés d'une gracieuse gerbe de fleurs aux tiges légères et tombantes, les titres des principales oeuvres

du poète, en huit lignes horizontales: L'ITALIE || EST ELLE  
LA TERRE DES MORTS || LES AÏEUX DE FIGARO || ,  
THEATRE DE MARIONNETTES || HISTOIRE GENE-  
RALE DE LA LITTERATURE || LA VIE DE JESUS ||  
NOUVELLES NAPOLITAINES || POESIES, & &.

Module 55 millimètres.

Argent (imitation vieil argent) et bronze.

Nous regrettons de ne pouvoir indiquer le chiffre de la frappe.

La médaille de Marc Monnier est une des plus belles oeuvres de M. C. Richard; nous ne doutons point que les collectionneurs ne lui réserve une bonne place dans leur médaillier.

A. H.

NB. En vente chez les principaux libraires de Genève; prix en bronze 10 frs. en argent 15 frs.

### Notice sur deux monnaies biennoises.

Dans la collection numismatique du musée Schwab à Bienne, se trouve un dicken aux armes de Bienne provenant de la famille Heilmann. — Cette pièce présente un certain intérêt, vu qu'elle soulève la question de savoir si Bienne faisant usage des droits que Rodolphe de Habsbourg lui avait conférés, et qui étaient les mêmes que ceux de Bâle, a frappé monnaie.

Ce dicken est coulé et porte à l'avvers l'inscription: MONETA + NOVA + BIELENSIS + l'écusson non blasonné de la ville de Bienne, au revers l'inscription: SANCTVS<sup>9</sup> CAROLVS: P: R: M: et le buste d'un évêque avec la mitre la crosse et l'auréole.

Il existe au musée de Bâle un second dicken de Bienne avec le millésime de 1354, et au revers l'inscription GLORIA IN EXCELSIS DEO: Chevalier, galopant à droite, avec une grande épée, le casque surmonté d'un fanache à plumes de paon. (Rodolphe de Habsbourg?)

Cette seconde monnaie a été reconnue non authentique.

— Elle est coulée comme la première décrite, mais les irrégularités dans les caractères de l'inscription qui n'est pas en rapport avec l'écriture usitée pour les monnaies du 14<sup>me</sup> siècle font de suite reconnaître la falsification.

Quant au dicken dont l'original est conservé au musée Schwab à Bienne, nous devons aussi admettre qu'il s'agit d'une falsification, car les recherches minutieuses qui ont été faites dans les archives de Bienne par le bourgmestre Walker et le maire Wildermett à la requête de M. Heilmann, n'ont donné aucun résultat positif, ni aucune preuve que Bienne ait jamais frappé monnaie.

Dans divers documents se lit l'expression: *Biennensis moneta*, qui toutefois ne peut être regardée que comme l'évaluation au taux de Bienne, car pour d'autres localités qui n'ont jamais frappé monnaie comme par exemple Neuveville, les mêmes expressions se retrouvent dans les documents contemporains.

Le fait qu'une des tours de Bienne celle de la Rochette portait le nom de Münzthurm ne peut servir de preuve, vu que dans les archives, il n'est pas fait mention qu'elle ait été occupée pour la frappe des monnaies.

Sans nous arrêter à l'inscription de la première des pièces qui ne porte pas de millésime, en étudiant le buste d'évêque représenté sur cette pièce comme « *Sanctus Carolus* », nous devons convenir qu'il s'agit d'une falsification, car il n'y a que 2 *Sanctus Carolus* qui pourraient être pris en considération pour cette monnaie; l'un Charlemagne (*Carolus Magnus*) qui ne serait pas représenté avec la mitre et la crosse, et *Carolus Boromæus archiepiscopus mediolanensis* qui fut canonisé en 1610. — S'il s'agissait de ce dernier, Bienne étant réformée en 1610, n'aurait en tout cas pas choisi de Saint pour le revers de ses monnaies.

Ce dicken doit être considéré comme faux et Bienne reste la seule des villes libres suisses qui n'ait jamais frappé monnaie.

Sources notées: Heilmann et Haller Münzcabinet

II. 177 — Bistum Basel-Biel.

Bienne le 18 Juin 1889.

*Emile Turrian.*



## Warnung.

Ich erhielt aus Luzern von zwei Seiten Zuschriften ungefähr folgenden Inhaltes:

»Soeben wird mir ein **Luzerner Schützenthaler** vorgewiesen, der nur am Klange und am Gewicht sich von einem ächten unterscheidet. Er ist sehr sauber aus Silber galvanoplastisch hergestellt und ist selbst mit der Loupe die Lochstelle kaum zu entdecken. Das Stück ist 10 Gr. leichter als die ächten.«

Da nun ohne Zweifel auch andere seltene Schützenthäler hergestellt werden, so ist grosse Vorsicht bei Ankauf solcher Stücke nöthig.

Es sind in letzter Zeit auch andere verdächtige Schweizermünzen aufgetaucht, und würde es im Interesse sämtlicher Sammler liegen, von solchen vorkommenden Fällen dem »Bulletin« Mittheilung zu machen.

Basel, den 6. Juni 1889. *A. Sattler.*

---

Nous lisons dans la « Tribune de Genève » du 26 Juin;

**Fausse pièces anciennes.** On nous prie de mettre les collectionneurs numismates en garde contre un individu qui vend des fausses pièces, fort bien imitées, du fameux exemplaire « cinq centimes » dit « à la ruche », au millésime de 1794, pièce très rare et par conséquent très recherchée et d'un grand prix. Plusieurs collectionneurs de notre ville ont été victimes de cet habile escroc, dont la police aura probablement à s'occuper.

---

## Verkaufs-Cataloge.

**Ad. Hess** in Frankfurt a. M. Verzeichniss einer Sammlung Münzen des Mittelalters und Schweizer Münzen und Medaillen mit Preisen.

**Zschiesche & Köder** in Leipzig. Verzeichniss No. 37 verkäuflicher Münzen und Medaillen.

**Ed. Rappaport** in Berlin. XII. Verzeichniss enthält Münzen und Medaillen des XIX. Jahrhunderts. Alt- und Neufürstliche Häuser, Städte etc.

**Alb. Sattler** in Basel. Catalog No. 3 enthält Römer in Gold, Griechen, Münzen und Medaillen der Schweiz, Personenmedaillen.

**Ad. Weyl** in Berlin. 101ter Auktionscatalog enthält Münzen und Medaillen verschiedener Länder und Zeiten. Versteigerung den 12.—15. Juni.

---

## Bibliographie.

**Blätter für Münzfrende**, Correspondenzblatt des deutschen Münzforscher-Vereins, herausgegeben von J. und A. Erbstein. Verlags-Expedition von C. G. Thieme in Leipzig (Preis 8 Mark pro Jahr, 8 Nummern).

Nr. 151. Numismatische Erinnerungen an weiland S. M. den deutschen Kaiser Friedrich, König von Preussen. Das Zahlenmonogramm auf Münzen Herzog Georgs zu Sachsen von *J. und A. Erbstein*. Die Münze in Hildburghausen von *O. F. Müller*. Die Münzen Indiens als Geschichtszeugen von *E. F. Hobusch*.

Nr. 152. Albrecht Kriegers Reformationsmedaillen von 1717, von *Dr. Th. Distel*. Die Münze in Hildburghausen von *O. F. Müller*. Münzen von Malabar, Cochin und Mysore von *E. F. Hobusch*.

Nr. 153. Die Münze in Hildburghausen von *O. F. Müller*. (Schluss) Michaelspennige von *Schratz*. Fürstl. Thurn und Taxis'scher Huldigungsducat von 1888 von *Schratz*. Eine Regensburger Festmedaille von 1888. Zur «histoire métallique» Ludwigs XIV. Münzfunde. Personalnachrichten.

Nr. 154. Ein in Sulza geschlagener landgräfllich thüringischer Bracteatus aus dem ersten Viertel des 13. Jahrhunderts, von *Dr. J. und A. Erbstein*. Beitrag zur Geschichte der ältesten Münzstätten in Hildburghausen und Eisfeld, von *Dr. L. Fikentscher*. Neue Ausmünzungen, neue Medaillen. Ablauf

der Versteigerung der Hofrath Engelhardt'schen Sammlung sächsischer Münzen und Medaillen.

**Archiv für Bracteatenkunde**, herausgegeben von Rud. von Höfken in Wien.

Band I. Heft 10. *R. v. Höfken*: Der Bracteatenfund zu Sulza. *Th. Stenzel*: Aus drei Münzfunden. *F. Friedensburg*: Noch einmal die Adelswappen auf schlesischen Bracteaten. Literatur.

Heft 11. Literatur. Ein lüneburger Bracteate Otto's des Kindes, von *J. P. Meier*. Zur Bracteatenkunde Süddeutschlands V., von *R. v. Höfken*.

**Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft zu Wien.** (Pro Jahrgang 1 fl.).

Nr. 66. (Januar 1889). Mittheilungen der Gesellschaft. Kaiser Franz Josephs Ausstellung. Verschiedenes.

Nr. 67. (Februar 1889). Kronprinz Rudolph †. Mittheilungen der Gesellschaft. Verschiedenes.

Nr. 69. (April 1889.) Nothpapiergeld aus der Zeit der französischen Occupation Prags 1741—1742, von *Dr. A. Ehrenfeld*. Römische Medaillons aus der Sammlung der Herren Ad. Bachofen von Echt. Verschiedenes.

Nr. 70. (Mai 1889.) Darstellung von Meteoriten auf antiken Münzen, von *Dr. Aristides Brezina*. Verschiedenes.

**Description historique des monnaies françaises, gauloises, royales et seigneuriales** par *E. Letellier*. Tome premier. Prix: fr. 8. -- (Paris, E. Letellier, quai des orfèvres 48).

**Berliner Münzblätter**, herausgegeben von Adolph Weyl. (Pro Jahr Mk. 2. 50, 12 Nummern).

Nr. 101. (Januar 1889). Rhynsburger Pfennige von *Menadier*. Zur Münz- und Siegelkunde Australiens.

Nr. 102. (Februar 1889). Quedlinburger Pfennige des vierzehnten Jahrhunderts von *Menadier*. Zur Münz und Siegelkunde Australiens. Inhaltsverzeichniss der Medaillen aus der 1869 zu Danzig versteigerten Sammlung des Dr. Med. C. L. von Duisburg. Literatur.

Nr. 103 u. 104. (März — April 1889.) Der Münzfund von Aschersleben von E. Bahrfeldt. Literatur u. s. w.

**Numismatisches Literaturblatt**, herausgegeben von *M. Bahrfeldt* in Freiburg i. Breisgau; enthält I. Inhaltsverzeichniss der numismatischen Zeitschriften, II. Selbstständige Publikationen und Aufsätze in nicht numismatischen Zeitschriften,

III. Münzverzeichnisse mit Preisen, IV. Antiquarische Bücherverzeichnisse.

**Archives heraldiques suisses** Nr. 28. Notes sur les armes de quelques familles neuchâtelaises, par *Jean de Pury*. Les verrières du moyenage de Stammheim et de Stein am Rhein, par *F. W. Borel*.

**Numismatisch-sphragistischer Anzeiger** Nr. 3. (30. März.) Die  $\frac{1}{16}$  Thalerstücke, von *D. Elkan*. Verschiedenes.

Nr. 4. (30. April.) Nikomedeia. Münzfunde. Beschreibendes Verzeichniss der aus H. Lauer's Münzanstalt in Nürnberg hervorgegangenen Medaillen, von *W. Schratz*.

Nr. 5. (30. Mai.) Verzeichniss der aus H. Lauer's Münzanstalt hervorgegangenen Medaillen. (Schluss.) Der Travemünder Münzfund, von *Dr. E. Curtius*.

**Annuaire de la Société française de numismatique.** (Mars—Avril) Essai de classification des Tesères romaines en bronze par *M. A. de Belfort*. Trésor de Montfort-l'Amaury, par *M. J. Hermerel*. Numismatique coloniale. — Canada. — La monnaie de carte, par *M. E. Zay*. Une médaille inédite du Tzar Wassili Chouisky, par *M. A. Karsinskine*. Chronique. Prix d'adjudication de la vente de la collection Derre.

**Antiqua.** Nr. 3 u. 4 Zur Bearbeitung des Feuersteines, von *H. Messikommer*. Die Pfahlbauten von Venezuela, von *R. Forrer*. Das Stricken der Netze zu Robenhausen, von *H. Messikommer*. Ein Besuch in Avenches 1740, von *Dr. E. von Fellenberg*. Die Bürglen. Elsässer Holzschlösser, von *R. Forrer*. Prähistorisches auf Auctionen. Etwas über das Sammeln, Suchen und Forschen. Diverses.

## LIBRAIRIE H. GEORG A GENÈVE

(H. GEORG & W. KÜNDIG)

### MÉDAILLE DE MARC MONNIER

par **C. RICHARD**

Prix en bronze fr. 10. —, en imitation vieil argent fr. 15. —.

### MÉDAILLE DU GÉNÉRAL HERZOG

par **C. RICHARD**

en bronze fr. 8. —, en argent fr. 30. —.



## ANNONCE.

### Zu verkaufen:

Eine Münzesammlung schweizerischer und ausländischer Stücke (Honorius, Diva Faustina, Lucilla vota publica in Gold, sehr gut erhalten etc.), eingedruckte Edelsteine, Siegel, Petschafte, Gebetbuch, Breviar vom XV. Jahrh., Malereien auf Velum vom XIV. Jahrh., Autographen, ex-libris, Kriegsschiff in Elfenbein; die Geheimnisse Lucinae (anatomisches Werk in Elfenbein vom XVIII. Jahrh.). Pflanzensammlung aus der Schweiz in 10 Heftchen, die hauptsächlich und seltenen Pflanzen enthaltend; der Malaxis Loesilic, der Tryphonium Denseanis, pedicularis tuberosa, Allium Victorialis, Saxif. hirculus, pyrenäische géranoides u. s. w.

Sich an Herrn **DU LON**, ehemaliger Friedensrichter in **VIVIS** zu wenden.

X. Jahrgang  
12 Nrn. halbj.  
3,40 Mk. = 2 fl.

## Der Sammler

X. Jahrgang  
12 Nrn. halbj.  
3,40 Mk. = 2 fl.

Illustrierte Fachzeitschrift und Insertionsorgan  
für das Sammelwesen jeder Art und Richtung.

Organ der „Berliner Briefmarken-Börse“ und des „Vereins der Briefmarken-Sammler zu Berlin“

→ Red. Dr. H. BRENDICKE. ←

Münzen, Siegel, Wappen. Stiche, Schnitte, Autographe und Antiquitäten.  
Naturwissenschaftliche, Kunst- und Bücher-Liebhabereien. Postwertzeichen und  
Völkerkunde. Kunstgewerbe.

Zu beziehen durch jede Postanstalt und Buchhandlung.

3 Probe-Nrn. durch die Exp., Winterfeldstrasse 21, Berlin W. 57.

Geschmackvolle Ausstattung, holzfreies, satinirtes Papier und gediegene Abbildungen zeichnen diese Fachzeitschrift aus, die in der Universalität der Berücksichtigung aller Sammelbestrebungen ihre Bedeutung sucht und in den besten Kreisen, bei Behörden, Museen und Vereinen findet.

Bâle, Juni 1889.







1



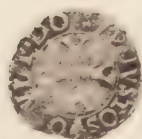
2



3



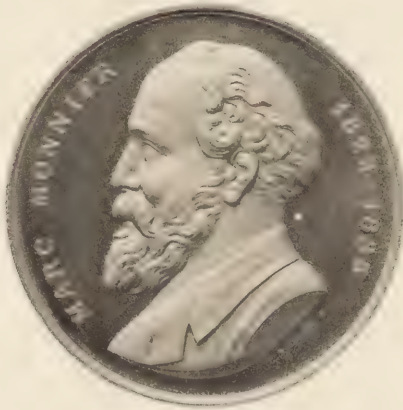
4

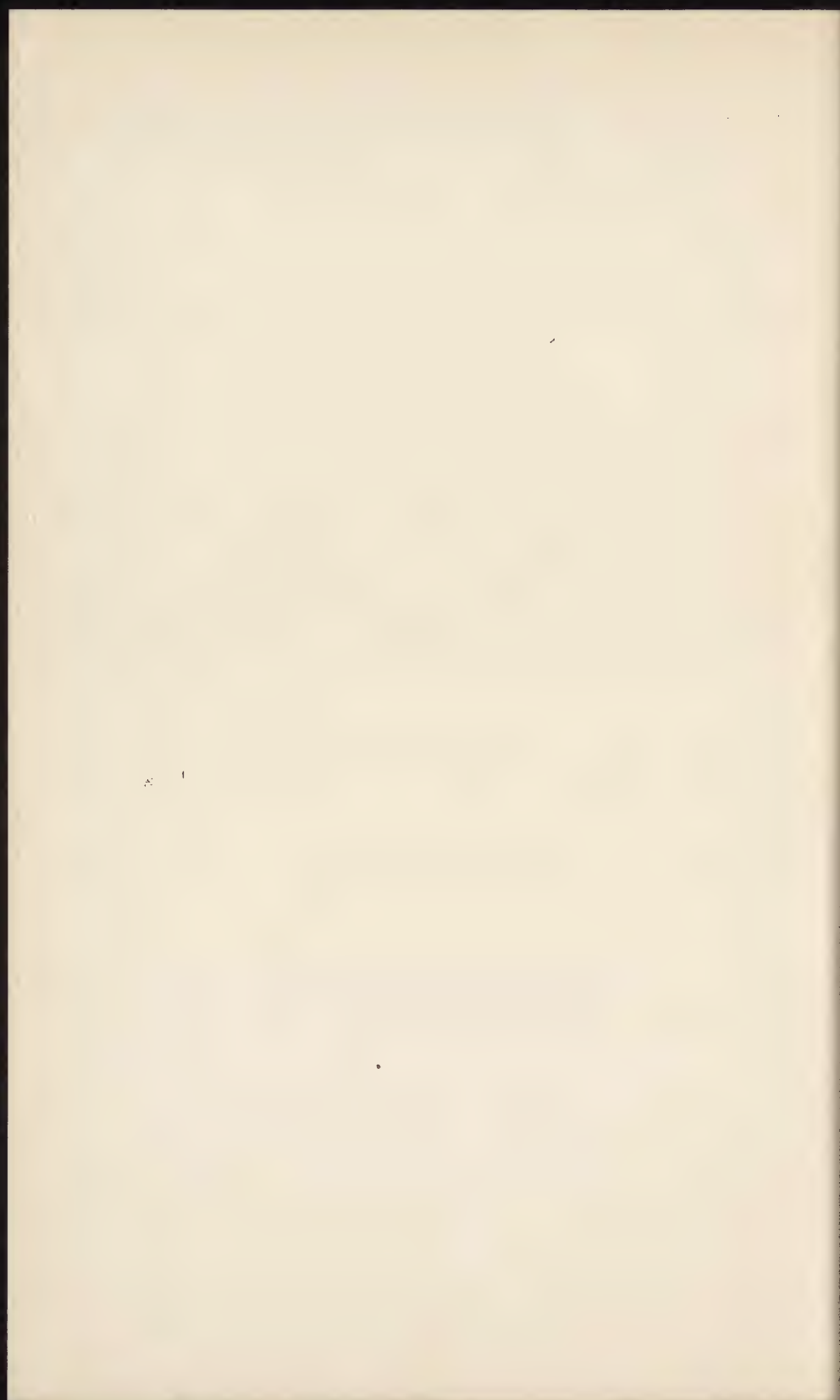


„Quelques monnaies de l'évêché de Bâle et de la principauté  
de Neuchâtel, dont les coins ont probablement été gravés par Claude  
Bourberaux, maître graveur de Dijon et à Neuchâtel  
(fin du XVI<sup>me</sup> siècle).









---

# BULLETIN

DE LA

## Société suisse de Numismatique

---

Le Bulletin est envoyé **gratuitement** à tous les **membres actifs** de la Société; pour les personnes ne faisant pas partie de la Société, l'abonnement annuel est fixé à **huit francs**; étranger, port en sus.

Les articles contenus dans le Bulletin sont publiés sous la responsabilité des auteurs qui les signent.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction du Bulletin à M. **Alb. Sattler à Bâle**.

Das Bulletin der Schweizerischen numismatischen Gesellschaft wird allen **Activ-Mitgliedern gratis** zugesandt; für die Nichtmitglieder ist das Abonnement auf **acht Franken** jährlich festgesetzt; für das Ausland wird das Porto hinzugerechnet.

Alle Arbeiten und Anzeigen sind an Hrn. **Alb. Sattler, 7 Blumenrain, in Basel**, zu adressiren.

---

### Table des matières.

**A. Münch.** — Numismatische Reminiscenzen aus den Aargauer Klöstern.

**Dr. A. Geigy.** — Aus schweizerischen Archiven (Fortsetzung.)

**Bibliographie.** Eine Medaille auf Gottfried Keller. Annonce.

---

## Numismatische Reminiscenzen aus den Aargauer Klöstern.

(Mit 2 Lichtdrucktafeln.)

Der im Jahr 1803 durch den Machtspruch des ersten Consuls Bonaparte gebildete Kanton Aargau übernahm mit den ihm zugeschienenen katholischen Landestheilen auch eine Anzahl von Klöstern, unter welchen das Benedictinerstift *Muri* im Freiamt und das Cistercienserkloster *Wettingen* in der ehemaligen Grafschaft Baden die bedeutendsten waren.

An diese beiden Gotteshäuser knüpft sich für den Numismatiker insofern ein besonderes Interesse, als dieselben das Andenken an einige in ihrem Klosterleben Epoche machenden Ereignisse nach damaligem löblichem Brauche durch Denkmünzen der Nachwelt zu überliefern bedacht waren.

Indem wir auf die beiden Lichtdrucktafeln Nr. V und VI verweisen, welche die betreffenden Stücke in wohl gelungenen Bildern <sup>1)</sup> veranschaulichen, mögen zu deren Erläuterung folgende Notizen dienen.

---

<sup>1)</sup> Mit Ausnahme von Taf. VI Nr. 3, wo leider nur ein etwas zerknitterter und allzuglänzender Staniolabdruck zur Verfügung stand.



## I. Kloster Muri.

Dieses zunächst am Dorfe Muri, in obern Bünzthale gelegene, um 1026/1027 vom Habsburger Adel gegründete Stift, Benedictinerordens, (das von dem alten, wohl römischen Gemäuer [muri], auf welchem es erbaut wurde, seinen Namen erhielt), war nach Einsiedeln unstreitig das reichste und angesehenste Kloster im Gebiet der Eidgenossenschaft. Es liegt nicht in unserer Aufgabe, uns hier in nähere Details einzulassen; es genüge zu erwähnen, dass nach einem im Jahre 1596 aufgenommenen Güterverzeichniss sich die Besitzungen Muri's auf acht der jetzigen Schweizerkantone erstreckten und das Kloster um 1693 acht Herrschaften besass: Klingenberg, Sandegg, Homburg, Eppishausen (diese vier im Thurgau); Glatt, Diessen, Dettensee und Eglstal (letztere vier in Schwaben).

Es bezog durch seine vier Schaffnereien Muri, Bremgarten, Sursée und Thalweil an Bodenzinsen und Zehnten jährlich an 1000 Malter Korn, 2000 Mütt Kernen, 1200 Malter Haber, 900 Mütt Roggen, 2500 Pfund an Geld und pflanzte auf seinen eigenen Höfen jährlich 300 Malter Korn, 150 Roggen, 70 Hafer. Es besoldete acht umliegende Pfarrer und hatte 70—80 Angestellte, vom Kanzleiverwalter herab bis zum Pförtner. Den Besitzungen und den Einnahmen entsprechend waren die Ausgaben, der Verbrauch, der Aufwand.

Von den 45 Aebten, welche bis 1841 das Regiment führten, war der XXXIX. Abt, *Placidus*, aus dem Geschlechte der *Zurlauben*, Freiherren von Thurn und Gestelenburg, (geb. in Zug 1646, als Abt von Muri erwählt 1684, gestorben 1723) einer der hervorragenderen, insofern wenigstens, als äusserlicher Glanz und Repräsentation des Stiftes dabei in Frage kommen.

Auf sein Ansuchen erhob im Jahr 1701 Kaiser Leopold I. ihn und seine Nachfolger in den Fürsten- und alle Capitularen, auch nicht adelichen Geschlechts, für alle künftigen Zeiten in den Adelsstand, «weil das Kloster von seinen Gründern nur für den Adel gegründet sei». Die mit goldenem Siegel ver-

sehene Urkunde besagt: es geschehe «aus Verdienst um das Reich und das Erzhaus Oesterreich, wozu Abt und Capitularen ferner des allergehorsamsten Erbietens seien». Der Kaiser verordnet in des jeweiligen Abtes Wappen den österreichischen Schild und gestattet dem Abt, vier adelichen Familien, vorab der Zurlaubischen, Erbämter (Erbmarschall, Erbkämmerer, Erbtruchsess und Erbschenk) zu übertragen. Auch nimmt er das Kloster mit allen seinen Rechten und Besitzungen in des Reiches besondern Schirm, wie andere des Reiches Stände und Unterthanen, und befiehlt die Anerkennung dieser Verordnung bei Strafe von 200 Mark Gold an die Reichskammer und das Kloster Muri. Ohne sich irgendwie um das Placet der eidgenössischen Stände zu kümmern, machte der kaiserliche Gesandte, Graf Trautmannsdorf, alsbald die Urkunde bekannt und setzte am 26. März 1702 den Abt feierlich zum Fürsten ein.

Zwar legte die Tagsatzung gegen dieses ihre Landeshoheit verletzende Vorgehen Verwahrung ein <sup>2)</sup>, bequeme sich aber, besonders nachdem Schwyz, Unterwalden und Zug dem — auf Schweizerboden installirten — neuen Reichsfürsten bereits gratulirt hatten, schliesslich dazu, dem Protest keine weitere Folge zu geben.

Zum Andenken an dieses Ereigniss wurde folgende Medaille geprägt, welche zu Geschenken an die vornehmen Gäste und geistlichen Würdenträger verwendet wurde.

*Taf. V. Nr. I.*

Av. PLACIDVS. S. R. I. P. ABBAS. MVREN. Brustbild des Abtes Placid im Ordenshabit, in einem von einem Engel und einem Adler gehaltenen Rahmen, auf einem Postamente, das die dreizeilige Inschrift trägt: IN. IM. S. R. I. P. — SOLEN. INAVG. — 26. MAR. 1702. (In Imprimis Sacri Romani Imperii Principem Solenniter Inauguratum 26. Martii 1702.) In jedem der beiden Eckpfeiler ein P. unter zwei gekreuzten Lorbeerzweigen.

<sup>2)</sup> Aeltere eidg. Abschiede, Bd. VI 2, p. 966, 982 (2), 2033, 2034.

Rev. Das von den Wappenschildern der neun niedern Gerichte und Herrschaften des Klosters <sup>3)</sup> umgebene Zurlauben'sche Familienwappen, dessen Mittelschild das Wappen des Klosters Muri trägt, mit zwei Löwen als Schildhaltern.

Ein silbernes (vergoldetes) Exemplar (im Gewicht von Gr. 18,2) befindet sich in der Sammlung des Herrn Hans Wunderly-v. Muralt in Zürich. Ob auch Exemplare in andern Metallen angefertigt worden, ist mir nicht bekannt. Vergl. Haller Nr. 2269.

Am 14. März 1720 feierte Abt Placid seinen 74. Geburtstag und zugleich sein 36. Regierungsjahr. Die Erinnerung an diese Feier ist uns durch folgende zwei, in Gold, Silber und Kupfer ausgeprägten Medaillen erhalten:

*Taf. V Nr. 2.*

Av. PLACIDVS. ABB. MVR. S. R. I. PRINCEPS. Brustbild des Abtes Placid mit Kappchen und im Prälatengewand.

Rev. IVBILÆVS. ÆT. (atis anno) LXXIV. REGIM. (inis) XXXVI. Ansicht des Klosters Muri. Im untern Feld und Abschnitt das Zurlauben'sche Wappen; darüber eine Inful zwischen Bischofsstab und Schwert. MDC—CXX.

Gewicht, in Gold: Gr. 17,45; in Silber: Gr. 18,45. Vergl. Haller Nr. 2272.

*Taf. V Nr. 3.*

Av. Wie Nr. 2; aber nur PRINC. (statt PRINCEPS.)

Rev. IVBILÆVS ÆT. LXXIV REGIM. XXXVI. Das von einem Hermelinmantel umgebene Zurlauben'sche Wappen mit 3 Helmen, von welchen der mittlere eine Inful mit hervorragendem Stabe als Helmzierde führt. Unten die Jahrzahl 17—20, vor und hinter der Jahrzahl je ein Kleeblättchen.

Gewicht in Gold und Silber: Gr. 3,45. Haller 2271.

Eine Varietät des obigen Stückes hat im Revers IUBILÆUS (U statt V) und hinter der Jahrzahl eine Arabeske.

<sup>3)</sup> Nach Haller (Nr. 2269): Muri, Schönenwerdt, Bünzen, Beinwil, Sandegg, Epishausen, Klingenberg, Boswyl und Thalwil.

Eine dritte Varietät, welche Haller Nr. 2270 beschreibt, hat im Revers IVBILÆVS ÆT. LXXIV. REG. XXXVI. (REG. statt REGIM.)

Nach einer gütigen Mittheilung des Hrn. Staatsarchivar Dr. P. Schweizer in Zürich befinden sich die Originalstempel dieser beiden Medaillen (den Revers von Nr. 2 ausgenommen) im dortigen Staatsarchiv, unter Nr. 59 der dortigen Stempel-sammlung. Die Stempel befanden sich unter denjenigen, welche die Werkstätte des Zürcher Münzmeisters im Februar 1852 dem Staatsarchiv übergab. Vermuthlich sind Stempel und Prägungen in der Zürcher Münzstätte gemacht worden und dabei erstere im Eigenthum derselben geblieben. Dies wird dadurch bestätigt, dass nach Haller auf der grösseren Münze, wenigstens auf einigen Exemplaren, «H. I. GESSNER» stehen soll und in der That, nach Leu (VIII p. 482), ein Hans Jacob Gessner († 1770) Münzmeister in Zürich war, wie schon sein gleichnamiger Vater.

Wir wollen, was den Abt Placid Zurlauben betrifft, nicht unterlassen zu erwähnen, dass derselbe mit seiner Erhebung in den Fürstenstand von einer noch edleren Ruhmbegierde beseelt worden zu sein scheint: er trug sich mit dem Gedanken, in seinem Stift eine Hochschule des Ordens zu gründen, ein Plan, welchen auch sein Nachfolger, Abt Gerold, eifrig verfolgte, der aber, infolge nicht näher bekannter Schwierigkeiten, scheiterte. Eine Folge dieser gelehrten Regungen war wohl auch die Anlage der reichhaltigen Münzsammlung, welche den Grundstock der heutigen Münzsammlung des Staates Aargau bildet.

## II. Kloster Wettingen.

Dieses von Graf Heinrich v. Rapperswyl im Jahr 1227, nach einer Pilgerfahrt in's heilige Land gegründete und zur Erinnerung an seine glückliche Errettung aus einem Sturme «Meerstern» (Maris Stella) genannte Kloster ist auf einer von der Limmat umflossenen Halbinsel etwa eine schwache halbe



Stunde von Baden gelegen und war, nach Muri, eines der bedeutendsten im Kanton Aargau. Die Geschichte des Gotteshauses Wettingen, in welchem die habsburgischen Grafen ihr Erbbegräbniss hatten, berichtet, neben vielem Löblichen, auch von öfterer Misswirthschaft, laxer Disciplin, innerem Streit und Hader, besonders aber vielfachen Streitigkeiten um die Rechte des Klosters, welchem die Reformation beinahe den Untergang gebracht hätte. Es fielen nämlich 1529 die Mönche bis auf zwei, sammt dem Abt, zur neuen Lehre ab. Doch retteten, nach der Schlacht bei Kappel, die katholischen Orte den alten Glauben, indem sie einen von den zwei treugebliebenen Conventualen zum Abte machten und Klosterbrüder aus St. Urban, Altenryf und Lützel herbeizogen.

Von den 45 Wettinger Aebten ist der XXVII., *Christoph Silbereisen*, (welcher am 29. Juni 1563, erst 22 Jahre alt, zum Abt erwählt wurde, am 10. Februar 1594 resignirte und am 21. Juli 1608 starb), Verfasser der unter seinem Namen berühmten Chronik, welche er während seiner letzten zwölf Lebensjahre niederschrieb. Dieselbe bildete eine Zierde der Klosterbibliothek und ist, seit Aufhebung des Klosters (1841), in der Aargauischen Kantonsbibliothek aufbewahrt.

Von diesem Abt Silbereisen existirt folgende (auf Taf. VI Nr. 1 abgebildete), ihm 1591 vom Kloster zur Feier seiner 28jährigen Regierung gewidmete Denkmünze.

Av. Auf zwei Zeilen: CHRISTOFF : VON : GOTES : GNADEN : ABTT. DES : GOTZHVS : WETTINGE — WAS : ANNO : 1591 : SIN : ALTER : 48. UND : 28. ANN : DER : REGIERVNG. Das Brustbild mit vollem Gesicht, stark erhalten, mit blosser Haupt und Ordenskleidung.

Rev. Vierfeldiger Wappenschild, welcher von einer durch einen Bischofsstab gekreuzten Inful zwischen zwei Helmen mit den Rapperswylischen Helmzierden (Rose und Schwanenhals) überragt ist. Im ersten Feld: die Rose, als Wappen des Stifters, Graf Heinrich v. Rapperswyl; im zweiten: der damierte Querstrich des hl. Bernhard, als Ordensstifters; im dritten: die 3 Fingerringe des Geschlechtes Silbereisen; im

vierten: das Muttergottesbild mit dem Stern (Maris stella), als Wappen des Stiftes. Unten S — F.

Von diesem höchst seltenen Medaillon befindet sich, als Unicum, ein silbernes Exemplar, im Gewicht von Gr. 52,60, in der kantonalen Sammlung zu Aarau. Vergl. Haller Nr. 2279.

---

Unter dem Abte *Bernhard Keller* von Luzern, (welcher am 26. Juni 1649 erwählt wurde, am 13. September 1659 resignirte und am 6. Juli 1660 in Würenlos starb), wurden die Gebeine der hl. Marianus und Getulius von Rom in die Wettinger Klosterkirche gebracht, auf welches für das Gotteshaus erfreuliche Ereigniss nachbeschriebener (auf Taf. VI Nr. 2 abgebildeter) Festthaler geprägt wurde.

Av. F. BERNARDVS. ABBAS. ET. CONVENTVS. MARISTELLÆ. Unter einer von einem Bischofsstab überragten Inful die nebeneinander gestellten Wappenschilde des Klosters Wettingen und der Familie Keller; darüber: SVIS. BENEVOLIS; darunter: 1652.

Rev. DVO. SIDERA. MARIANVS. ET. GETVLIVS. MARISTELLÆ. IVNGVNTVR. Die beiden Heiligen über welchen die Muttergottes mit dem Christuskinde auf Wolken thront.

Ein Original dieses — Haller unbekannt gebliebenen — Festthalers (von welchem wir eine galvanoplastische Copie der Güte des Hrn. Staatsarchivars Dr. Th. v. Liebenau in Luzern verdanken) befindet sich in Wien.

---

Vom Abte *Sebastian Steinegger* (erw. 11. October 1768, † 10. April 1707) ist folgende (auf Taf. VI Nr. 3 abgebildete) Medaille auf uns gekommen.

Av. Der hl. Sebastian, an einen Baum gebunden und von Pfeilen durchbohrt; zu seinen Füßen Harnisch, Helm und Schwert.

Rev. Von Inful und Stab überragter, getheilter Schild, (rechts das Wappen von Wettingen, links dasjenige der Familie

Steinegger), umgeben von einem Blumen- und Laubgewinde; darunter ein ruhender Löwe und die Initialen I. A. C.

Von dieser seltenen, durch Guss und nachherige Ciselierung erstellten Medaille, welche in Silber 34 Gramm wiegt, befindet sich ein schön erhaltenes, silbernes und vergoldetes, mit einem Henkel versehenes Exemplar zur Zeit im Besitz des Hrn. Antiquar Inwyler in Luzern. Wahrscheinlich ist es dasjenige Exemplar, von welchem Haller (Nr. 2280) erklärt, dass es von Abt Steinegger im Jahr 1770 zu einem Pathengeschenke für den Sohn des damaligen Gemeindeschreibers Dorrer in Baden gewidmet worden sei und er «von der Güte dieses würdigen Prälaten auch eines in Silber bekommen habe.»

Zwei solche befinden sich zur Zeit in der städtischen Münzsammlung zu Bern und im Besitz des Hrn. Hans Wunderly — v. Muralt in Zürich.

Wir schliessen damit unsere numismatischen Reminiscenzen aus dem Aargäu, soweit die aargauischen Klöster dabei in Frage kommen, und behalten uns vor, dieselben später auf dem Gebiete eines aargauischen Gemeinwesens fortzusetzen.

Rheinfelden.

A. Münch.

## Aus schweizerischen Archiven.

### Nachtrag zu I.

*Anmerkung.* — *Zur Literatur über Nachahmungen schweiz. Münzen in Dezana.* Herr Prof. Dr. A. Luschin- v. Ebengreuth (Graz) hat in seiner Arbeit über „Die Rollbatzen“, ein Beitrag zur numismatischen Etymologie), [Separatabdr. a. d. XII. Bde. der „Numismatischen Zeitschrift“ 1880. Wien] auf pp. 15 ff. der in oberitalienischen Münzstätten, u. a. auch in Dezana, nachgeahmten schweiz. Batzen erwähnt. Der Autor giebt die Abbildung eines Solothurner Batzen und seiner Monferrater Imitation, die er Rollbatzen nennt, [p. 16]. Wenn auch Professor von Luschin Imitationen im Auge hat, die mehr als ein halbes Jahrhundert vor unserer Episode gemacht wurden [er citirt, siehe Anm. 20 pp. 16/17, Promis und das Jahr „um 1532“], so scheint mir die Anführung der betreffenden Thatsache an dieser Stelle doch deshalb gerechtfertigt, weil es die gleiche Münzstätte wie in unserm Thema

und auch dasselbe Jahrhundert betrifft. In Promis, *Sulle monete del Piemonte*, Memoria Quinta, steht, unserm Autor zufolge, auf Taf. III. unter Nr. 11 ein um 1532 von Giovanni Bartolomeo Tizzone in Dezana nachgeahmter Solothurner Batzen. —

Liebenau, Dr. Th. v., Fälschung von Schweizer Münzen im Schloss Chillon (45) p. 145 (in «Anzeiger für schweizer. Geschichte» herausgegeben v. d. Allgem. geschichtsforsch. Gesellsch. d. Schweiz. Neue Folge. Dritter Band. Jahrg. 1878—1881. Solothurn. B. Schwendimann) findet sich folgende Mittheilung: 1502 berichtet Solothurn an Luzern, seine und Freiburg's Münzen seien im Schloss Chillon vom Herzogth. Savoyen nachgeahmt worden. Weitere genaue Berichte fehlen. — «Ist das hier berichtete Factum richtig, so haben wir hier vielleicht die erste Kunde von Nachahmung von Schweizermünzen in italien. Münzstätten,» fügt der Autor hinzu.

V.

**Kelch-batzen und -schilling.**

Die Eidgenössischen Abschiede IV, 1. Abtheilung A melden auf Seite 974 unter 383. Lucern 1526. 1. Aug. f. c. «Der neuen Batzen wegen, welche Zürich gemünzt, sind «Etliche der Meinung, sie seien aus Kelchen, Monstranzen, «Gotteszierden und Kirchengut gemacht und deshalb zu ver- «bieten. Heimzubringen.» Man findet sonst nichts über diese Batzen in den Abschieden. Ein Mehreres über diesen Gegenstand wird uns aber von Hottinger und Vögeli\*) in ihrer Ausgabe von Bullinger's Reformationsgeschichte geboten.

Es wird dadurch bestätigt, dass Zürich die Kirchengeräthe zerschlagen, aus dem Gold derselben, besonders anno 1529, Goldgulden und aus dem Silber schon 1526 kleinere Silbermünzen prägen liess. Ferner wird mitgetheilt, dass gewisse Leute in Luzern und Zug, welche sich über diese Verwendung des metallenen Kirchengutes ärgerten, sich an den Zürchern rächen wollten. Sie liessen deshalb Stämpfel, worin Kelche graviert waren, schneiden. Zur Befriedigung ihrer Rache prägten sie mit diesen Stämpeln Kelche in den Zürich-Schild, welcher auf dem Avers der Batzen und Schillinge stand.

\*) Hottinger, J. J., und Vögeli, H. H., *Heinrich Bullinger's Reformationsgeschichte*. Erster Bd. Frauenfeld. 1838.



Die Münzen nun, welche eine solche Contremarque enthielten, wurden Kelch-batzen und -schillinge genannt.

Bullinger ereifert sich sehr über diese That, wie man aus dem nachstehend angeführten Citate ersehen kann.

Solche contremarquierte Kelch-batzen und -schillinge sind zu den grössten Seltenheiten zu rechnen. Sie scheinen beinahe alle verschwunden zu sein. Es wäre für den schweizerischen Numismatiker von Interesse, Näheres über diese Sache zu erfahren und eines dieser Stücke zu Gesicht zu bekommen.\*\*)

Hottinger und Vögeli berichten auf pp. 383 und 384 (Bd. I) wie folgt:

«210. Wie Zürych gemüntzet, vnd die selb müntz geschwächt ist worden von ettlichen der 5 orten etc.»

«Alls dan hievor etwas von dem Müntzen gemaeldet, istz soemlichs aller meist dieses 1527 iars geüpt. Dann die oberkeit Zürych samlet vss allen kylchen vnd kloestern alles gold vnd ornata kleynot oder heylthummb genempt was zerschluogendts und rustents zu der Muentz. Allein verkoufft das kloster Cappel, vss erloupnus des Radts Zürych, ire ornata selbs vnd loostend ettliche güllten vnd schulden ab dem kloster. Die andern ornata alle wurdents gefürt vnd bewaret vff dem kouffhuss Zürych. Vss dem gold, dess zimlich vil was, schluog man gold guldin, deren meerteyl hattend keyser Carlj den grossen vff der einen syten, vff der andern des rychs Adler. Ettliche hattend ein Zürych schillt an einer vnd an der andern syten des rychs Adler. Vss dem Silber dess ob 6 centnern geschetzt ward, müntzet

---

\*\*) Haller, G. E. v., Beschreibung der Eydgenössischen Schau- und Denkmünzen. I. Bd. Bern 1795, beschreibt unter No. 423 auf p. 229 den Zürcher Thaler von 1526. Er fügt hinzu: «Dieser Thaler soll aus dem Kirchengeräth geprägt worden sein. Man nennt ihn daher Kelchthaler.» Herr Alb. Sattler machte mich auf diese Bemerkung Haller's aufmerksam. Von **eingravierten** Kelchen ist dabei nicht die Rede. Die Aehnlichkeit zwischen den Münzen, von denen oben die Rede ist, und diesem Thaler besteht in dem Ursprung des Metalles, aus dem beide geprägt wurden, und ferner in der Benennung.

«man batzen, halb batzen, Schilling, Sächser, haller und «Angster, wie hieoben in dem 26 jar gemäldet.

«Sömlichs verdross die 5 ort, so übel, das ettliche zuo «Lucern vnd Zug, der Statt Zürych zur schmach vnd zuo «tratz, stämpffili ruosten liessend, daruff kelchlj geschnitten «warend, wo inen dann Zürych obgemelte batzen oder ß «wurdent, schluegend stampffend oder prägetend sy die kelch «in den Zürych schillt, namptend ouch die genampten Zürych «batzen vnd schilling, *kelch batzen vnd schilling*. Sömliche «schmach verdross nitt vnbillich eeren lüth übel, die hin- «widerumm sagend, worumm sy nitt ouch dem könig in «Frankrych sine kronen vnd dicke pfening stampffind, die «sy von imm doch empfiengend, da man wol wüssen möchte, «das nitt nur des Franzosen, sunder ouch anderer fürsten vnd «Herren gold vnd Silber, vss den kylchen genommen vnd «gemünztet werend vnd wurdent. Dann sunst ouch vss den «alten historien offen war ist, das man offt das gold vnd «Silber uss den kylchen genommen, vnd es zur hohen not- «turft der kylchen, gebrucht hat.» p. 383. «Nun aber gebrucht ein «ersammer radt Zürych sömlich gold vnd gält, das vom «kylchen guot har kamm, nienen zuo anders dann zuo fördernus «des göttlichen worts. Dann die änderung der religion, der «Ittinger Handel, das empsig tagen mitt den Eydgenossen vnd «rächten ouch hin vnd har ryten vnd andere gemeine händel, «ein sömlich gross guot hinnamend vnd verzartend, das man «an den kylchen Schätzen nitt gnueg hat, sunder ouch vss der «Statt Seckel vnd guot vil dar strecken muost.» p. 384.

*Anmerkung:* uo = ũ.

## VI.

**Eine Basler Münzevaluation von ca 1400 (von vor (?) 1399–1403) und eine Basler Münzordnung aus der Zeit von 1403–1425.**

Beide Dokumente gehören zu den ältesten der im Basler Staatsarchive vorhandenen Münzakten, die von den städtischen Behörden von Basel ausgegangen sind. Sie verdienen daher

wohl schon aus diesem Grunde in einer schweizerischen Münzzeitung abgedruckt zu werden.

*a. Eine Basler Münzevaluation von ca 1400 (1387—1403).*

Aus welchem Jahre die unten abgedruckte Münzwertung ist, lässt sich nicht genau ermitteln. Die Schrift deutet auf die Zeit von ca 1400 hin. Der Inhalt gestattet nur eine annähernde Feststellung. Er bezieht sich auf eine durch den baslerischen Münzmeister gemachte Untersuchung von fünf Gattungen von Rappenpfennigen, genannt Zweyeling. Es sind das solche von Zürich, zwei Sorten von Thüngen (von verschiedenem Gehalt), solche von Laufenburg, genannt Löwenköpfe, und solche von Rheinau, genannt Swanhälser. Ueber die Zürcher und die Thünger Münzen aus dem Ende des XIV. und dem Anfange des XV. Jahrhunderts wissen wir, betreffend die ersten, was Hottinger<sup>1)</sup> und Meyer<sup>2)</sup>, und bezüglich die zweiten, was Meyer<sup>3)</sup> und Berstett<sup>4)</sup> darüber bringen.

1) Hottinger, David, Numi bracteati tigurini recensiti, explicati und advivum delineati auctore Davide Hottingero.

Tiguri MDCCII in-4<sup>o</sup> pp. 14 mit einem Titelkupfer und einer Münztabelle.

Welche von den von Hottinger abgebildeten Münzen unsere Zweyeling sein können, ist kaum zu bestimmen. (Möglicherweise gehören die Nrs. 10 und 14 zu dieser Kategorie).

2) a) Meyer, Dr. H., Director des Münzcabinetts, Die ältesten Münzen von Zürich oder Zürichs Münzgeschichte.

Mit zwei Münztafeln. Zürich 1840. pp. 65, in-12<sup>o</sup>. (Siehe u. a. pp. 58—62 und Fig. 38—43).

b) Meyer, Dr. H., Die Denare und Bracteaten der Schweiz. Neue Bearbeitung. Mit drei Münztafeln. Zürich 1858. pp. 112. (p. 43. Taf. 2, Fig. 39—44).

*Laufenburger Münzen*, pp. 74—76. Abb. Taf. I, 65, 66, 67, 68, 69, 70. Taf. III, 69a, 193. Taf. V, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 82. Taf. VI, 143.

*Rheinauer Münzen*, pp. 76—78, Abb. Taf. I, 71, 72. Taf. III, 173, 174, 175. Taf. V, 81, 83.

3) Meyer siehe 2b pp. 98—100. Taf. I, 36. Taf. V, 66, 67, 68, 69, 70, 117. Taf. VI, 174.

p. 99: «Wir kennen ferner den Freiherrn Hemmann von Krenkingen, der in den Jahren 1377 und 1387 an den beiden Münzkonkordaten Theil

Aus diesen Schriften und den ihnen beigegebenen Tafeln ist kaum mit Gewissheit anzugeben, welche der in diesen Stätten geprägten Münzen in unserer Evaluation gemeint sind, und das besonders, da in letzterer genaue Angaben und Bezeichnungen für die Zweylinge aus dieser Epoche fehlen. Dagegen bezüglich der Münzen der dritten und vierten Kategorie, der Laufenburger und Rheinauer Zweylinge, giebt die Evaluation einen Anhaltspunkt durch die nähere Bezeichnung dieser Pfenninge als «Löwenköpfe» und «Swanhälser». An der Hand der Schriften und Tafeln von Meyer<sup>5)</sup> und Münch<sup>6)</sup> ist nun auch die Bestim-

«nahm, welche die schweizerischen Städte mit den österreichischen Herzogen «und vielen andern benachbarten Münzherren schlossen. In diesen unterzeichnete der genannte Freiherr für seine Stadt Tuengen.» Verbot der Thünger Münzen von Zürich 1415 (p. 99).

<sup>1)</sup> Berstett, A. Freiherr von, Münzgeschichte des Zähringen-Badischen Fürstenhauses und der unter seinem Scepter vereinigten Städte und Landschaften.

Mit Abbildungen. (49 Münztafeln, Karte etc.) Freiburg i/Breisgau 1846. in-4<sup>o</sup>. p. 278.

Thiengen pp. 192 u. 3. Berstett behauptet zwar, keine Thünger Münzen zu kennen. Laut Meyer (p. 100) gehören die von Berstett auf Taf. 44 unter 613a und b abgebildeten Münzen nach Thüngen.

<sup>5)</sup> Meyer, Dr. H., Director des Münzkabinetts, Die Bracteaten der Schweiz. Nebst Beiträgen zur Kenntniss der schweizerischen Münzrechte während des Mittelalters. Mit drei Münztafeln.

Aus den Mittheilungen der Antiquarischen Gesellschaft besonders abgedruckt. Zürich 1845. pp. V. und 76. in-4<sup>o</sup> mit 3 Münztafeln.

Das Münzrecht der Grafen von Habsburg-Laufenburg, pp. 33—35. Abb. 65—70.

Das Münzrecht der Abtei Rheinau, pp. 62/3. Abb. 173, 174 (?), 71 und 72.

<sup>6)</sup> Münch, Arnold, Nationalrath in Rheinfelden, Die Münze zu Laufenburg. Beitrag zur Geschichte des schweizerisch-oberrheinischen Münzwesens vom 14. bis 17. Jahrhundert. Nebst einem Abriss der Geschichte der Grafen von Habsburg-Laufenburg.

(Aus Argovia, VIII. 1873. pp. 319—417, mit 15 Tafeln, wovon 3 Münztafeln. in-8<sup>o</sup>).

p. 359. Anm. 22 «Unter Graf Hans IV. v. Habsburg wurde in «der Rheinauer Münze folgender Pfennig (vergl. unsere Münztafel II, «Abb. 1) geprägt, dessen Meyer (1858, p. 78. Taf. I, 71) erwähnt: Rund



mung der Zeit, in welcher die Werthung der 5 Münzen geschah, bis zu einem gewissen Grade möglich gemacht. Die Laufenburger Löwenköpfe stammen nach den Forschungen von Herrn Münch meist aus der städtischen Münze von Laufenburg. Die Typen für die in Basel evaluierten Stücke sind wohl unter den Nr. 33, 34 und 35 der Tafel II seines Werkes zu suchen. Nach diesem Verfasser sind es solche, welche während der «Periode von 1399 bis zur Stiftung der Genossenschaft der Rappenmünze im Jahre 1403» geprägt wurden und zu den «städtischen Zweilings-Pfenningen» gehören. Man muss aber, wie mir scheint, die Zeit, während welcher die in Basel geprüfte Gattung von Löwenköpfen gemünzt wurden, *bis auf die Periode vor 1399* ausdehnen, so also, dass unsere Evaluation vielleicht noch in die frühere Epoche, nämlich diejenige von 1387—1399, fällt. Denn die Münzkonvention zwischen Basel und Oesterreich vom 1. September 1399 beschlug sowohl die herzogliche, als auch die städtische Münze von Laufenburg. Ist es aber wahrscheinlich, dass um ca. 1400, also ungefähr ein Jahr nach Abschluss der Konvention, Münzen von Laufenburg (und von Rheinau) «swecher» waren «denn unser» (i. e. Basler) «und der von Friburg phennige»? (worunter doch solche gemeint sind, die der 1399er Konvention entsprachen).

Eine weitere Unterstützung für meine Annahme, dass unsere Evaluation *vor* das Jahr 1399 angesetzt werden muss, findet sich, wenn man die Bemerkungen Münch's über die Rheinauer «Swanhälser» liest. Diese Zweyeling wurden in der Basler Münzstätte als den Laufenburgern gleich-

---

» mit hohem gekörntem Rand. Helm mit Schwanenkopf (der einen Ring «im Schnabel hält) zwischen R — I. Das Gewicht (des uns vorgelegenen, etwas beschädigten Exemplars) — Gr 0,30 — entspricht dem «Normalgewicht der gemäss der Convention von 1399 geprägten Zweilinge» (Gr 0,372).» Der von Herrn Münch (Taf. II unter II) abgebildete Zweiling kommt hier schon wegen seines schwerern Gewichtes nicht in Betracht. Unser Autor bemerkt zum Schlusse: «Exemplare beider Pfenninge befinden «sich in der öffentlichen Sammlung in Basel.»

pp. 367/8. Konvention der Genossenschaft der Rappenmünze vom 24. Februar 1403.

werthig erfunden. Herr Münch giebt nun, anschliessend an Meyer 2<sup>b)</sup> auf Seite 359 in Anmerkung 22 eine Notiz<sup>6)</sup>, wonach der von ihm in Tafel II unter I abgebildete «Swanhälser» das Gewicht der entsprechend der 1399er Konvention zu prägenden Zweyelinge besitzt. Angenommen, der herzoglich-österreichische Münzmeister von Rheinau habe damals alle seine Münzen so gewissenhaft, wie die von unserm Autor Untersuchte, ausgeprägt, so stammen die in Basel gewertheten Swanhälser aus der Zeit von vor der Konvention von 1399.

Sind, wie Herr Münch behauptet, die eigentlichen Löwenköpfe (wenigstens seinen Abbildungen und den daran geknüpften Erläuterungen nach) in der städtischen Münze von Laufenburg entstanden (also auch die in der Evaluation Erwähnten), so ist, da in der *herzoglichen* Rheinauer Münzstätte gleiche, also *unwerthige* Münzen wie in der *städtischen* Laufenburger Münze, geprägt wurden, entweder dieser Verfasser im Irrthume, d. h. fragliche Rheinauer Münzen sind *vor* 1399 entstanden, oder er hat Recht und der Herzogliche Münzmeister von Rheinau hat, ebenso wie der Städtische von Laufenburg, gleich nach ihrem Entstehen die Konvention nicht gehalten und die Münzen sind aus der Zeit von *nach* 1399. Es kann daher von mir nicht festgestellt werden, ob die Münch'sche Abbildung I auf Tafel II dem Typus der in Basel gewertheten Rheinauer «Swanhälser» genau entspricht oder nicht. Eine weitere Hypothese, wonach die Rheinauer Swanhälser vom Grafen Rudolf von Sulz geprägt worden seien, stimmt wegen des Datums nicht, da allem nach die in Basel gewertheten Münzen *vor* dem Jahre 1410 geprägt wurden.<sup>7)</sup>

---

7) Dr. Th. v. Liebenau bemerkt: «Graf Hans von Habsburg, der noch in Laufenburg münzte, ist 1408, den 18. Mai, gestorben. Seine Tochter Ursula wird seit 1410 als Gemahlin des Grafen Rudolf von Sulz erwähnt. Da nun die in Rheinau geschlagenen Swanhälser erwähnt werden, so kann dieses Aktenstück, falls diese Münzen aus der Sulzer und nicht aus der Habsburger Münzstätte hervorgegangen sind, nicht vor 1410 entstanden sein, da der Graf von Sulz das Helmkleinod mit dem Schwanenhals von seiner Frau erhielt.»

Ich überlasse dem geehrten Verfasser der Münzen zu Laufenburg die Entscheidung darüber, welche Ansicht die richtige ist.

Die *Basler Münzevaluation von ca. 1400* lautet wie folgt:

« Uff dem cystage nach dem palmtage wurdent dise nachgeschriben müntzen versucht.

Des ersten wurdent in das füre gesetzt der swanhälser ze Rynow geschlagen  $\text{vi} \frac{1}{2} \beta$  zweyelingen, daz ist eins halben guldin wert geltes 1 lb  $\text{vi} \beta$  für einen guldin, dieselben  $\text{vi} \frac{1}{2} \beta$  wagent in daz füre  $1 \frac{1}{2}$  lot und ein halb quinsit, und die wagent widerumb usser dem füre ein lot silbers minus zweyer zweyelingen gewicht derselben phenninge.

Item der löwenköpfen ze Louffenburg geschlagen ist ouch in daz füre gesetzt  $\text{vi} \frac{1}{2} \beta$  zweyelingen, und die hant gewegen in daz füre und wider daruss ze gleicher wise als die swanhälser.

Item und also sint ouch die Thünger zweyelingen an der gewicht yn daz füre und wider daruss ze gleicher wise funden als die vorgenannten zwo müntzen swanhälser und löwenköpfe.

Doch so seit man daz ander zweyeling, die noch nüwer und villichte swecher sint denne die versuchten Thünger zweyeling, daselbs ouch geschlagen werden.

Item der zweyelingen Zurich geschlagen sint ouch in daz für gesetzt  $\text{vi} \frac{1}{2} \beta$  und hant gewegen in daz füre  $1 \frac{1}{2}$  lot und ein halb quinsit ze gleicherwiss als die vorderen drie müntzen, aber usser dem füre hant si gewegen 1 lot vins silbers.

Also ist ze wissende, daz die Zuricher zweyelingen an yeder mark vier umb fünf schilling kleiner phenningen besser usser dem füre kommen sint, denne die vorgenaanten drie müntzen.

So ist ouch ze wissende, daz die vorgeschriben drie müntzen swanhälser löwenköpfe und Thünger an jeder mark  $\text{xviii} \beta$  kleiner phenningen swecher sint denne unser und der von Friburg phenninge vollenklichen. Und gebürt sich der selben swachen phenning  $\text{xxxii} \beta$  für 1 gulden.

probatio monete.»

*St. 58/102. Münzmandate 1500—1756. G. I. fol. 1. Archiv von Basel-Stadt.*

*b. Eine Basler Münzordnung aus der Zeit von 1403—1425.*

Dieses zweite Aktenstück aus dem Basler Staatsarchive stimmt bezüglich der Prägekosten mit dem Inhalt der Konvention vom 24. Februar 1403 überein, wodurch die Genossenschaft der Rappenmünze begründet wurde. (Siehe Münch <sup>6</sup>.)

Das einzige, worin diese Münzordnung mit der von Münch mitgetheilten Konvention nicht übereinstimmt, besteht in den Prägekosten. Laut dem Verfasser der Laufenburger Münze sollen sie sich auf 13  $\beta$  Pfenninge für 1½ Mark Silber und Zusatz belaufen, während das Dokument *b* als Summa der Kosten 10½  $\beta$  angiebt.

Das Datum desselben genau festzusetzen, ist kaum möglich. Zwar bemerkt Münch (pp. 368/9), am 16. October 1406 habe die Münzgenossenschaft, «dessen Pfenninge im Vergleich «zu den auswärtigen Sorten offenbar zu gut waren und nur «mit Verlust ausgewechselt wurden» auf Antrag Basels beschlossen: «dass man an allen Enden in der eigenen Münze auf- «höre zu schlagen etc.» Sollte nun wirklich nach dem Jahre 1406 bis zu 1425 (in welchem Jahre eine veränderte Münzprägung eingeführt wurde) seitens von Basel nicht mehr gemünzt worden sein, wie man das nach dem Citate aus Münch annehmen könnte, so wäre es möglich die Zeit des Dokumentes näher zu präcisieren und in die Periode zwischen dem 24. Februar 1403 und dem 16. October 1406 zu legen.

*Der Müntz-Ordenung. \*)*

Alsus hand die botten, die von der müntze wegen by enander gesessen sint, geratten, als hienach stat.

It. daz man 1 lb phen. gegen einem guldin slachen sölle, one slagschatze davon ze gebende und daz die phenning ortach syent und nüt sinwell.

It. daz man derselben phenningen sechs phund und fünff schilling oder vi guldin und v  $\beta$  umb ein margke vines silbers geben sölle und nit me.

\*) Sinwell = rund; ortach = eckig; seyer = Geldwage. Da <sup>o</sup> u nicht vorhanden, so wurde ein einfaches u gesetzt.



It. daz man zu einer margke vines silbers ein halbe margke kupfers zusetzen solle, das werdent anderhalb margke an der swere.

It. daz uss den selben anderhalb margken gemachent söllent werden, und zu dem srotte vi  $\frac{1}{2}$  lb viii  $\beta$ .

It. daz dieselben vi  $\frac{1}{2}$  lb viii  $\beta$  söllent ein margke vines silbers tun usser dem füre.

It. so söllent gesrotten werden uff vier lott blattman, i lb iii  $\beta$ .

It. desselben geltes xxxiiii  $\beta$  vi dn söllent in daz füre tun vi lot und usser dem füre iii lott vines silbers.

It. und sol der müntzmeister ze den heiligen sweren und die knächte ouch dazu halten ze swerende die phenning gleich zu dem seyer ze srotende ungevarlichen.

It. so ist dis der koste der über die vorgenannt anderhalbe margke blattman gand wirt.

It. des ersten für den abgange der anderhalb margken als sie in den ofen gesetzt werdent xviii denar.

It. uff anderhalb margke blattman ze fürgewichte und wisse ze mache ii  $\frac{1}{2}$   $\beta$  phen.

It. daz asrotte ander werbe ze giessende und ze werkende von i  $\frac{1}{2}$  marken vi phen.

It. von anderhalb marken blattman ze werkende iii  $\frac{1}{2}$   $\beta$  phen.

It. von i  $\frac{1}{2}$  marken blattman ze malend vi phen.

It. dem müntzmeister für tigel holtz saltz winstein muntzisen stenpfel leder kole und ander geschirre so dar zu gehert von i  $\frac{1}{2}$  marken blattmann x denar.

It. umb ein halbe margke kupfers viii dn.

It. dem müntzmeister für sine sorge und arbeit von i  $\frac{1}{2}$  marken blattman vi phen. summa des kosten x  $\frac{1}{2}$   $\beta$ .

It. und sölle man alle münzen neme ist daz man sich in dirre sach liden wil nach irem werte und die versuchen wie sich die gehöschent.

It. vo der guldin wege.

*St. 58/102. Münzmandate von 1500--1756. G. Fol. 2.  
Archiv von Basel-Stadt.*

## Bibliographie.

**Revue belge de Numismatique**, Bruxelles 1889, Livraison 1—3. Étude sur les jetons de la famille Vander Noot par M. *Ed. Vanden Brœck*. — État actuel de la numismatique rémoise (3<sup>me</sup> article) par M. *L. Maxe-Werly*. — Médailles et jetons dauphinois, par M. *G. Vallier*. — Médaille de la Société littéraire de Bruxelles par M. *G. Cumont*. — Les monnaies du royaume des Pays-Bas, par M. le comte *Maurin Nahuys*. — Sceau de l'église paroissiale de Saint-Pierre de Dreux par M. *Ch. Préau*. — Monnaies et jetons de Courtrai et de sa châtellenie par M. *C. van Peteghem*. — Le florin Brabant-Liége. — Appel aux numismates par M. le baron *de Chestret de Haneffe*. — État actuel de la numismatique rémoise (4<sup>me</sup> article) par M. *L. Maxe-Werly*. — Encore quatre jetons d'étrennes gravés par Th. Van Berckel par M. *G. Cumont*. — Quelques mots sur les Agnells de France à propos d'une variété inédite de celui du roi Charles VI, par M. *J. Hermerel*. — La numismatique à l'exposition rétrospective d'art industriel, à Bruxelles, 1888, par M. le Comte *Maurin Nahuys*. — Numismatique brabançonne. — Des monnaies de nécessité émises par la ville de Bruxelles en 1584 et 1585, par M. *A. de Witte*. — Jetons de messire Louis Quarré, maître de la chambre des comptes du duché de Luxembourg, et de messire Gilles de Busleyden, maître de la chambre des comptes en Brabant, par M. le Comte *Maurin Nahuys*. — Six décorations inédites de la Révolution liégeoise, 1789—1794, par M. *Léon Naveau*. Un mémoire d'Isaac Newton sur la monnaie, par M. le Comte *Maurin Nahuys*. — Renier Chalon. — Biographie numismatique par M. *J. Rouyer*. Nécrologie. — Mélanges.

## Eine Medaille auf Gottfried Keller.

Schon voriges Jahr hat sich ein Ausschuss von Bekannten und Freunden des Dichters gebildet und erwogen, in welcher Weise Gottfried Keller an seinem siebzigsten Geburtstage ein äusseres Zeichen der Verehrung gewidmet werden könne, die

er in allen Kreisen der Gebildeten und in unserer ganzen Bevölkerung geniesst. Der Ausschuss einigte sich dahin, eine *Gottfried Keller Medaille als bleibendes patriotisches Zeichen der Erinnerung* an den Tag herstellen zu lassen, an dem der Dichter sein 70. Jahr erreichte. Kein Geringerer als Prof. Dr. Arnold Böcklin hat sich bereit erklärt, das Modell zu einer solchen Medaille herzustellen. Das Original dieser Medaille soll dem Dichter überreicht werden. Ausserdem beschloss das Komite, eine grössere Zahl von *Bronze-Abdrücken* dieser Medaille prägen zu lassen, um jeden Verehrer Kellers in den Stand zu setzen, ein Erinnerungszeichen von dauerndem künstlerischem Werthe zu erwerben und um zugleich ein getreues Bild des Dichters in bleibendem Metalle der Nachwelt zu überliefern. Diese Denkmünze trägt auf der Vorderseite das Relief-Porträt Gottfried Kellers und auf der Rückseite eine künstlerisch durchgeführte Versinnbildlichung des poetischen Schaffens des Meisters, wie sie nur unter der Hand eines Böcklin entstehen konnte.

Die Stempel werden durch den bekannten Kammermedailleur A. Scharff in Wien hergestellt.

---

## ANNONCE.

# Antiquitäten-Zeitschrift.

## REVUE DES ANTIQUITÉS.

Münzen, Papiergeld, Autographen, Urkunden, Siegel, alte Drucke, Antiquitäten aller Art. Zeigt die **Auctionen** (Ventes) an und bringt die **Preisresultate** von denselben, **Händler-Cataloge** (Catalogues). Leitartikel, Fundnotizen, etc. **Inserate** über Offerten, Desideraten, **Adressen** von Bezugsquellen für Münzen etc. — Alle 3 Wochen 1 Nummer. Pro Jahr Fr. 6. 50.

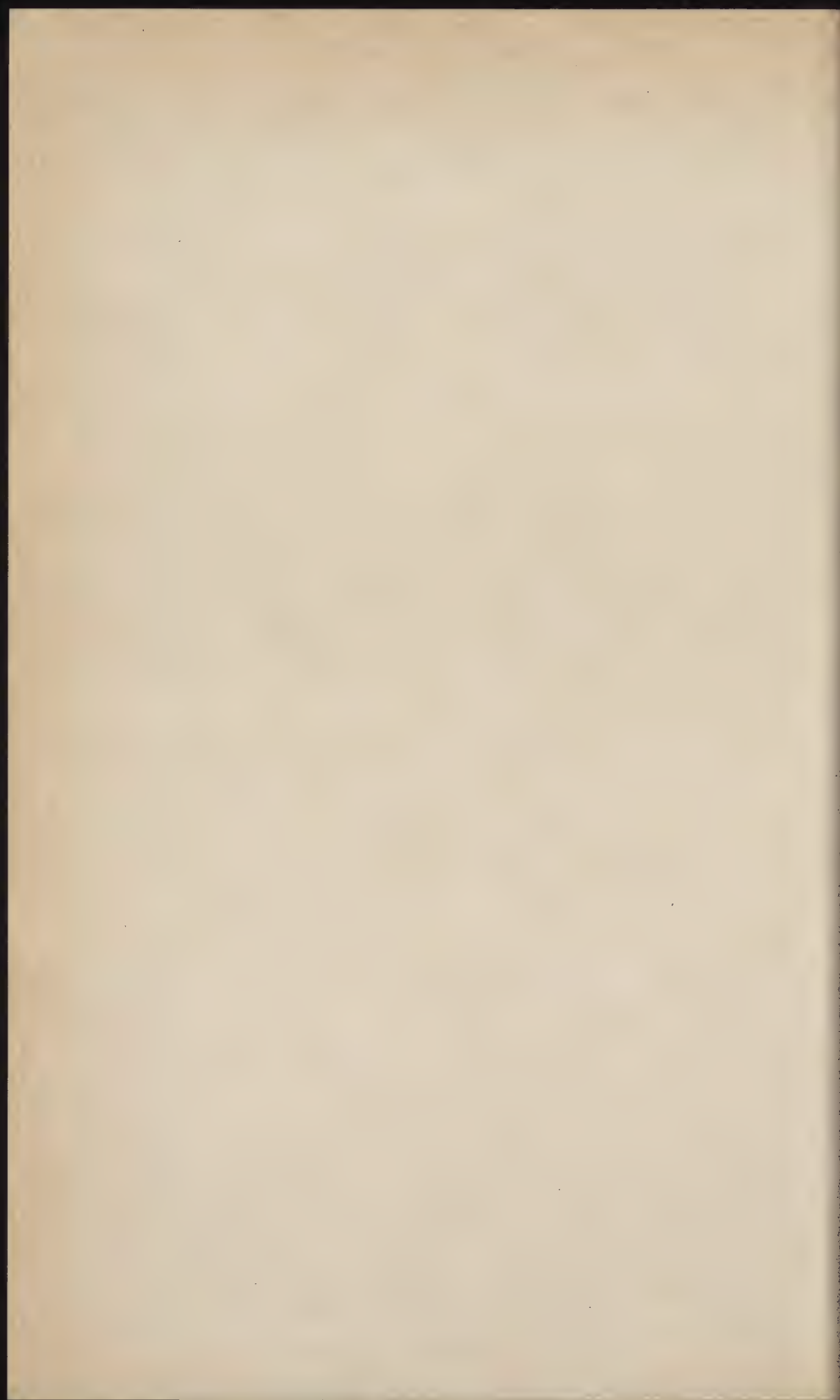
Abonnements bei **R. FORRER**, Strassburg oder  
**H. MESSIKOMMER**, Wetzikon.

---

Bâle, Juillet 1889.





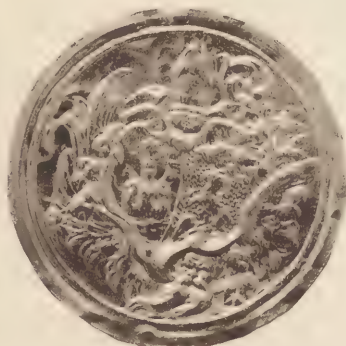




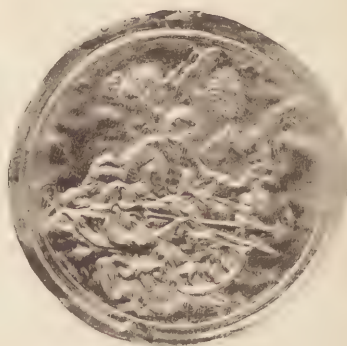
1



2



3



Medaillen des Klosters Wettingen.



---

# BULLETIN

DE LA

## Société suisse de Numismatique

---

Le Bulletin est envoyé **gratuitement** à tous les **membres actifs** de la Société; pour les personnes ne faisant pas partie de la Société, l'abonnement annuel est fixé à **huit francs**; étranger, port en sus.

Les articles contenus dans le Bulletin sont publiés sous la responsabilité des auteurs qui les signent.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction du Bulletin à M. **Alb. Sattler** à Bâle.

Das Bulletin der Schweizerischen numismatischen Gesellschaft wird allen **Activ-Mitgliedern gratis** zugesandt; für die Nichtmitglieder ist das Abonnement auf **acht Franken** jährlich festgesetzt; für das Ausland wird das Porto hinzugerechnet.

Alle Arbeiten und Anzeigen sind an Hrn. **Alb. Sattler**, 7 Blumenrain, in Basel, zu adressiren.

---

### Table des matières.

**Dr. A. Geigy.** — Haldenstein und Schauenstein-Reichenau und ihre Münzprägungen.

**E. Platel.** — Falsche Münzen.

**Dr. Th. von Liebenau.** — Umprägungen von Luzerner Schillingen in Doppler.

**Varia.** — Ein numismatischer Denkspruch. — **Warnung.** — **Bibliographie.** — Verkaufskataloge. — **Annonce.**

---

## Haldenstein und Schauenstein-Reichenau und ihre Münzprägungen.

Studie, vorgelegt der Generalversammlung der Mitglieder der schweiz. numismatischen Gesellschaft, in Luzern den 20. September 1888.

### Einleitung.

Veranlassung zu meinen Studien über Haldenstein und Schauenstein-Reichenau und ihre Münzprägungen gaben hauptsächlich kleinere Münzen dieser Prägorte, welche mir in die Hände kamen. Ich durchsuchte sodann die Literatur nach Aktenstücken bezügl. der politischen und der numismatischen Geschichte beider Herrschaften, erhielt aber leider, ausser bei Bergmann<sup>1)</sup>, nur wenig und zerstreutes Material. Haller<sup>2a)</sup> lieferte ausserdem am meisten. Bei Dr. Trachsel<sup>3)</sup>, der sich mit Haldenstein gar nicht und mit Reichenau nur in einem kurzen Aufsatz befasst, fand ich in seinen verschiedenen Schriften über Bündens Münzgeschichte manche bemerkens-



werthe Notiz. J. Bott's <sup>4)</sup> Geschichte von Haldenstein war ebenfalls für mich nicht ohne Werth, besonders da er auf das Manuskript <sup>5)</sup> des Freiherrn Rudolf von Salis-Haldenstein hinweist. Haller, Bibl. <sup>2b)</sup> IV. p. 18, erwähnt sub 41 diese Arbeit. Das der Bündner Kantonsbibliothek gehörende, von mir hier benützte, Schriftstück bringt Einiges über die Geschichte beider Münzstätten, sowie Manches über die Streitigkeiten zwischen Haldenstein und Reichenau. Abbildungen haldensteiner und reichenauer Münzen finden sich u. A. bei Bergmann <sup>1)</sup>, Appel <sup>6)</sup>, Köhler <sup>7)</sup>, in den Monnoyes en or <sup>8)</sup>, Monnoyes en argent <sup>9)</sup>, bei Reinhard <sup>10)</sup>, in der Leitzmannischen Zeitschrift und in seiner Münzkunde <sup>11)</sup>, bei den DD. Erbstein <sup>12)</sup>. Sprecher <sup>13)</sup> giebt nur Weniges über Haldenstein's Münzgeschichte. Juvalta <sup>14)</sup> befasst sich mehr mit dem Geldwesen Bündens im Mittelalter. Bei Stumpf <sup>15)</sup>, Leu <sup>16)</sup>, Sprecher <sup>17)</sup> steht Einiges über die Familien und die Wappen der Herren von Haldenstein und von Reichenau. In Sprecher's <sup>17)</sup> «Rhätische Geschlechter» ebenfalls, wie auch bei Fetz <sup>18)</sup>. Ueber Evaluation und Abrufung haldensteinischer und reichenauer Münzen verbreiten sich verschiedene Münzmandate, so dasjenige des Schwäb. Kreises <sup>19)</sup>, ferner die mit den Nummern <sup>20)</sup>, <sup>21)</sup>, <sup>22)</sup>, <sup>23)</sup>, <sup>24)</sup>, <sup>25)</sup>, <sup>26)</sup>, <sup>27)</sup>, <sup>31)</sup>, <sup>40)</sup>, <sup>41)</sup>, <sup>45)</sup>, <sup>49)</sup> verzeichneten. Betreffend die übrige Literatur, verweise ich auf mein Verzeichniss (siehe Anhang); in demselben sind bei den hier nicht erwähnten Werken die Haldenstein und Reichenau betreffenden Stellen inhaltlich und theilweise wörtlich angeführt.

Von den beiden Herrschaften, die uns hier beschäftigen, ist Haldenstein diejenige, welche zuerst gemünzt hat. Die ältesten, von dort ausgegangenen Münzen, datieren aus dem ersten Viertel des 17ten Jahrhunderts. Reichenau hat ein Jahrhundert später seine Münzstätte eröffnet. Deshalb habe ich mit Haldenstein zu beginnen. Das Gebiet, für welches beide münzten, war ein sehr kleines. Es kann mit demjenigen mancher italienischer Herren verglichen werden. Wie Letztere, haben unsere bündner Freiherrn das ihnen von Kaisern und den drei Bünden verliehene Münzrecht, wie eine zu melkende

Kuh, zur Verbesserung ihrer Finanzen ausgeübt, und man darf sagen, z. Th. missbraucht.

Betr. die Geschichte von Haldenstein, verweise ich auf Haller, Bott, Bergmann und das Manuskript des Freiherrn Rudolf. Ich erwähne zuerst kurz die Herrscher von Haldenstein und Reichenau, seit Gewährung des Münzrechts, und gehe dann zu ihrer Münzgeschichte über.

Der erste Haldensteiner Herr, der münzte, war Thomas von Ehrenfels-Schauenstein (siehe MS. p. 120). Er hatte im Jahre 1607 Haldenstein erworben, und war auch während einiger Zeit Besitzer von Hohen-Trins gewesen, welche letztere Herrschaft er an einen andern Zweig seiner Familie (die späteren Schauenstein-Reichenau, von welchen unten die Rede ist) käuflich abtrat. 1628 folgte ihm sein ältester Sohn Julius Otto und, nach dessen Tode, 1666 der andere Sohn Thomas II. Letzterer regierte nur bis 1667. Georg Philipp, Sohn von Julius Otto, war sein Nachfolger (1667—1695). Erben der Herrschaft nach Georg's Tode waren Regina Maria, Tochter von Julius Otto, verheirathet mit Joh. Rud. von Hartmannis, und Margaretha Catharina, Wittve von Thomas II. 1681 verstarb Letztere. Ihre Rechte gingen auf ihre Tochter Maria Flandrina, vermählt mit Johann Lucius von Salis, über. Es entstanden Streitigkeiten unter den Erben. Die drei Bünde versuchten, aber vergeblich, zu schlichten, und schlugen eine ein jedes Jahr wechselnde Regierung der beiden Familienzweige vor. Anstatt sich mit der ihr zugesprochenen Hälfte der politischen Rechte und des Münzrechts zu begnügen, beanspruchte Regina Maria beide für sich allein. Da sie entweder alles oder nichts wollte, übertrugen die Bünde beides auf Johann Lucius von Salis. Durch Finalurtheil vom 17./28. Mai 1707 beschlossen sie: «Die beklagte Part von Haldenstein verbleibt «bei derselben zuerkannten ruhigen Possess der Herrschaft «Haldenstein.» Die politische Herrschaft von Haldenstein war damit endgültig von den Schauenstein an die Salis übergegangen.

Regina Maria von Hartmannis-von Schauenstein war gegen

Johann Lucius, wie es scheint, (MS. p. 300) in Verbindung mit dem Vertreter der andern Linie von Schauenstein, Johann Rudolf, Hauptmann in französischen Diensten, Herrn von Reichenau, vorgegangen. Dieser letztere war mit ihrer ältesten Tochter verlobt und machte, gestützt auf einen Familienpact von 1612, selbst Ansprüche auf Haldenstein. Das Heirathprojekt zerschlug sich in Folge des oben erwähnten Entschlusses der Bünde. Das Nähere über die Begehren der Reichenauer erwähne ich bei Gelegenheit der Behandlung ihres Münzwesens. Johann Lucius regierte von 1701 bis 1722, sein Sohn Gubertus von 1722 bis 1737. Die Reichenauer fingen auch mit diesem wieder Streitigkeiten an. Ihm folgte sein Bruder Thomas III., 1738 bis 1783. Johann Lucius II., Sohn des Letztern, war höchst wahrscheinlich der letzte regierende Freiherr, er lebte von 1746 (Bergmann p. 27: 1744, Dec. 9.) bis 1803 (?) und regierte von 1783 an. Der Verfasser des Manuskriptes, Rudolf, war (lt. Bergmann p. 28) ein jüngerer Bruder von Johann Lucius II. Den vorhandenen datierten Münzen nach, war Thomas III. der letzte, welcher das Münzrecht ausübte. Zur Zeit der französischen Revolution ging die Souveränität über Haldenstein den Salis endgültig verloren.

Die Herren von Schauenstein-Reichenau, die für die Münzgeschichte in Betracht kommen, sind Freiherr Johann Rudolf (— ca. 1725); dann Thomas Franz, Freiherr (von ca. 1725 bis 1742); endlich der Neffe und Erbe des Letztern, Johann Anton von Buol-Schauenstein (1742—65). Der letzte souveraine Herr von Reichenau, der Neffe des Vorigen, Johann Anton Baptista, münzte wohl nicht mehr (geb. 1729, Herr von 1765—96), wenigstens kenne ich keine reichenauischen Münzen aus seiner Zeit, also auch keine, die seinen Namen tragen. Er verkaufte die Herrschaft Reichenau.

### I. Münzen von Schauenstein-Haldenstein.

Die Münzgeschichte, welche nun folgen sollte, vermag ich nur bruchstückweise zu geben. Ich werde hier kurz an-

führen, was ich an numismatischen Begebenheiten von jedem der oben erwähnten Herren kenne, und bemerken, wo u. a. Abbildungen ihrer Münzen zu finden sind. Von *Thomas I. von Haldenstein* meldet unser Manuskript (p. 130): «A<sup>o</sup>. 1611 «den 6. Juli würkte Thomas von Kayser Rudolpho II. vor «sich und seine Erben und Nachkommen das Privilegium aus, «fürbasshin, wann und sonst ihnen solches gefällig und gelegen, «in ihren Herrschaften güldene und silberne, grosse und kleine «Müntzsorten schlagen zu lassen.» Dieses Dokument existirte nicht mehr in Haldenstein, als Freiherr Rudolf seine Geschichte schrieb. Dafür aber das Folgende, laut welchem am 30. Sept. 1612 Thomas von Kaiser Mathias das Münzrecht erhielt. (MS. p. 141; Haller pp. 433—36). Durch Erklärung vom 3. August 1615 (Haller pp. 433—6; Bergmann p. 21) gestatteten die drei Bünde den Umlauf und die Annahme der haldensteinschen Münzen innerhalb ihrer Länder. Ob, wie Haller (p. 422) behauptet, das sog. Blutzgerprivileg, d. i. das Recht, Landmünze oder Blutzger [eine mit Silber legierte *Kupfermünze*, also sog. Billon] zu schlagen, mit dieser Erklärung verbunden gewesen ist, oder nicht (welches letztere Bergmann (s. oben) vermuthet), darüber lässt sich an der Hand der Dokumente streiten. Bergmann's Bemerkung (gl. Orts.) «Bluzger, deren man damals wohl keine hatte» ist wohl irrig, da es solche Münzen seit dem Ende des XVI. Jahrhunderts (wenn nicht früher schon) in Bünden gegeben hat. So kennt man vom Churer Bischof Peter Rascher (1581—1601) Münzchen o. D. mit dem von Bergmann (pp. 13 Anm.) angegebenen Blutzger-typus (siehe Trachsel <sup>3a</sup>). [Bergmann schreibt p. 12: «Die «Bluzger vom ältesten Datum dürften, wie mir Herr Florian «Nett, Standescassier zu Chur, mittheilte, etwa vom Jahre 1625 «sein; die jüngsten sind vom Jahre 1842»].

Ueberall beinahe, und so auch in Bünden, hieng die Ausübung eines ertheilten Münzrechts meist mehr von der Gewalt ab, als vom Rechte selbst. Die Rechtsfrage wurde immer mehr zu einer Machtfrage, obschon es bei den mannigfachen Verquickungen der bündnerischen Streitigkeiten oft schwer ist,



sich ein klares Urtheil zu verschaffen. Die verschiedenen Parteien des Bündnerlandes stützten sich auf je eine fremde Macht, und die früher über allen stehende Herrschaft des römisch-deutschen Königthums wurde allmählig zu einer fremden, die *österreichische* Staatsinteressen verfolgte.

Das Münzrecht wurde seitens der österreichisch-deutschen Herrscher, nicht nur wie früher aus kaiserlichem staatlichem Interesse und behufs der Kanzleieinnahmen, sondern hauptsächlich zur Belohnung treuer, dem Hause Oesterreich geleisteter Dienste, und zur Vermehrung des österreichischen Einflusses ertheilt. Die Annahme liegt daher auf der Hand, dass in den Zeiten, in welchen die österreichische Partei Bünden beherrschte, alle von der Wiener Hofkanzlei ausgehenden Privilegien dort viel mehr und rascher Beachtung finden mussten, als andernfalls. Dem immer kräftiger erstarkenden bündnerischen Volksgeiste waren aber alle Parteien, wollten sie am Ruder bleiben, gezwungen, Konzessionen zu machen. Diese bestanden in unserm Falle darin, dass die Bestätigung kaiserlicher Münzprivilegien seitens der drei Bünde an die bündnerischen Herren zuletzt sogar wichtiger wurde, als das Privileg selbst, dass daher, ohne und gegen eine Solche, das Recht anfangs nur schwer und später einfach nicht ausgeübt werden konnte. Die Nachfolger von Gubertus von Haldenstein und von Thomas von Reichenau hätten keinen solchen Widerstand in der Blutzgerfrage leisten können, wie jene. Thomas vermochte es auch nur dank der Unterstützung Oesterreichs zu thun. Dazu kam, dass nur die Gold- und die Silber-Münzen der in Deutschland und Oesterreich gäng und gäben Münzwährung dem Namen nach entsprachen und dort, wäre seitens Haldenstein und Reichenau gut und redlich gemünzt worden, Umlauf hätten haben können. Um aber ihre Einnahmen zu vergrössern, prägten unsere Herren geringwerthige Münzen. Die Folge davon war, dass das haldensteinische Geld überall zuerst im Werthe herabgesetzt und hernach verrufen wurde. Es musste daher in Bünden circulieren, aber auch in diesem Lande wurde es nur ungern angenommen. Die für die bündnerische Zirkulation

geprägten Blutzger wurden aber ebenfalls schlecht und in so unverhältnissmässig grosser Menge ausgemünzt, dass die Drei Bünde sich ins Mittel legen mussten. Also auch in Folge dieser gezwungenen Einmischung wurden mit der Zeit die Drei Bünde zu Oberherren von Haldenstein und Reichenau in Münzsachen. Ich füge hinzu, dass diese Souverainetät jedenfalls nur intermittenter Natur gewesen sein kann, da trotz vieler Mühe die Bünde sich keine andauernde Autorität in Münzangelegenheiten selbst in ihrem eigenen Lande zu verschaffen vermocht haben.

Thomas I. hat von dem ihm ertheilten Münzrechte einen reichlichen Gebrauch gemacht. Er liess grosse und kleine Gold-, Silber- und Scheidemünzen prägen, und zwar a) aus Gold: Siebenfache Dukaten von 1617; doppelte Dukaten von 1617, 1622 und o. J.; Goldgulden von 1618 und o. J.; b) aus Silber: Thaler von 1621 1623 und o. J.; Halbe Thaler von 1620; Gulden o. J.; Dicken von 1617, 1620, 1621, 1623 und o. J.; Halbe Dicken oder Zwölf-Kreuzer-Stücke oder Drei-Batzen-Stücke von 1623 und o. J.; c) aus Billon: Sechskreuzerstücke o. J.; Batzen o. J.; Zwei-Kreuzer- und Ein-Kreuzer-Stücke, beide ohne Jahr; Blutzger von 1624 und o. J.; Halbe Kreuzer o. J.; Zwei- und Ein-Pfenninge o. J. Was ich unten beim Anlasse der Besprechung der Prägungen von Georg Philipp bemerke, gilt in schwächerer Masse auch auf die Münzen von Thomas I., denn auch bei diesen ist die Verschiedenheit im Typus und Gewichte, und wahrscheinlich auch im Gehalte, von gleich bezeichneten, also nominell gleichwerthigen Stücken zum Theil bedeutend. (Siehe, betr. die einzelnen Münzen das Verzeichniss derselben, und bezügl. des Gewichts meine Aufstellung; beides am Schlusse meiner Darstellung). Beschreibungen und Abbildungen von a) Goldmünzen unseres Herrn sind u. a. zu finden, ausser bei Haller (siehe Verzeichniss), bei Bergmann<sup>1)</sup> p. 22, in den Monnoyes en or<sup>8)</sup>, in den Münzmandaten und Evaluationsschriften<sup>21), 22), 23)</sup>,<sup>24)</sup>, bei Hofmann<sup>38)</sup> und in der Ordonnance d'Anvers von

1633<sup>45)</sup>; b) Silbermünzen bei Köhler<sup>7a)</sup> und den Monnoyes en argent<sup>9)</sup>. Auf Tafel VII ist unter N<sup>o</sup> 1 ein Goldgulden o. J. abgebildet worden.

Durch eine Reihe von finanziellen Unternehmungen, die meist ungünstig ausfielen, gerieth Thomas in schlechte Verhältnisse. (So durch seinen Bergbau, den Plattner<sup>48)</sup> erwähnt). Damit begann die Finanzkalamität der Souveräne von Haldenstein, die eigentlich nie aufhörte, so lange es solche gab. Dass neben verschuldetem auch unverschuldetes Unglück (wie die Bündner Wirren) Grund davon war, darf zugegeben werden. Zeit und Ort, und meist wohl auch die Persönlichkeiten, waren jedenfalls nicht zur Gründung eines reichen und mächtigen Dynastengeschlechtes angethan.

Im Manuskripte<sup>5)</sup> von Baron Rudolf finden wir, nach dem Diplome vom 30. September 1612, u. a. die Abbildung des Wappens von Thomas. Es enthält im Mittelschilde die drei Goldforellen (laut MS. und Stumpf<sup>15)</sup> das Wappen von Ehrenfels, laut Bergmann<sup>1)</sup> p. 19 dasjenige von Schauenstein), im Felde links oben sind die 2 Steinbockhörner von Liechtenstein, in demjenigen unten das gelb und schwarze Wappen von Grottenstein. Das Feld oben rechts enthält die Kugeln (die das MS. als das Schauensteinische Wappen angiebt), dasjenige unten rechts führt das gekrümmte Horn von Haldenstein.

Thomas führte den Titel «von Schauenstein, Freiherr von Ehrenfels, Herr zu Haldenstein, Liechtenstein und Grottenstein.» Die Münzen der Schauenstein-Haldenstein enthalten, falls sie ein freiherrliches Wappen tragen, das soeben Beschriebene in verschiedener Ordnung; von den Münzen der Salis-Haldenstein verschwinden die drei Goldforellen; im Mittelschilde der Grösseren tritt an ihre Stelle das Wappen von Haldenstein, während die Kleineren einzig mit diesem Letzteren verziert sind. Die Schauenstein-Reichenauischen Stücke führen dann wieder die drei Goldforellen, und zwar die kleineren derselben ganz allein. Wer in der Frage des Wappens der drei Goldforellen recht hat, ob das MS. und Stumpf oder Bergmann und das Diplom von 1612, vermag ich nicht zu entscheiden.

*Julius Otto*, Sohn und erster Nachfolger von *Thomas I.*, prägte ebenfalls goldene, silberne und Billon-Münzen. Sein Geld ist z. Th. ohne Jahrzahl, wie die Blutzger (von denen einer auf Tafel VII unter N<sup>o</sup> 2 abgebildet ist) und wie Gulden. Auf den meisten steht das Jahr, so auf Goldstücken (von 1638, 1642, 1648 und 1649 und auf Silbermünzen von 1637.

Baron Rudolf giebt in seinem Manuskripte die Abschrift der Erbtheilung zwischen den Söhnen des ersten Herrn von Haldenstein. Bezüglich des Münzwesens, findet sich (p. 170) das Folgende: «Item wegen des Müntzschlags soll des «regierenden Herrn Bildniss und Namen auf dem Praeg ge- «braucht, darbey aber entzwsichend ihnen Herren Gebrüdern «und ihren Nachkommen der Gewinn und Verlust zugleich «getheilt werden.»

Von *Thomas II.* giebt es nur eine bekannte Münze, nämlich einen Dukaten von 1667. [Abbildung desselben in den *Monnoyes en or* p. 199. — *Bergmann* p. 23. — Siehe mein Verzeichniss der Münzen].

*Georg Philipp*, der Nachfolger von *Thomas II.*, hat in Gold, Silber und Billon ausgemünzt. Seine einzige Goldmünze ist ein Doppeldukaten von 1690. Die Abbildung desselben ist in den *Monnoyes en or* auf p. 200 zu finden. Silbermünzen liess *Georg* manche schlagen; zwar keine ganzen Thaler, dagegen aber  $\frac{2}{3}$  Thaler oder Gulden (mit  $\frac{2}{3}$  oder mit 60 bezeichnet) in grosser Anzahl. Sie weisen viele Stempelunterschiede auf und datieren aus den Jahren 1689, 1690, 1691 und 1692. (Siehe mein Verzeichniss, wonach ich von den Gulden von 1690 sechs und von denjenigen von 1691 sieben Varianten kenne). Bezüglich Abbildungen solcher Stücke, verweise ich auf die *Monnoyes en argent*, p. 353 (3 Abb.), auf das Nürnberger Münzdict von 1693<sup>27)</sup> (2 Abb.), auf *Hofmann*<sup>38)</sup> (3 Abb.), auf *Lucius*<sup>40)</sup> (3 Abb.), auf *Joachim*<sup>42)</sup> (1 Abb.) und auf *Lehr*<sup>47)</sup> (1 Abb.). *Georg Philipp* liess von grösseren Mänzen noch Dreissig-Kreuzerstücke (v. 1689; s. Abb. auf Tafel VII unter N<sup>o</sup> 3) und Fünfzehnkreuzerstücke (von 1687, 1689, 1690 und 1691) prägen. Von Kleineren



(Billon) giebt es Stücke von nominell Sechskreuzern (von 1687 und 1688; Abb. eines solchen von 1687 im Frankfurter Münzmandate von 1690<sup>26</sup>), von Kreuzern (von 1684) und von Blutzgern (von 1684, 1687 und 1693).

In geringerem Masse, als bei den Gulden finden sich bei den kleineren Münzen Varianten vor. Der auf seinen Münzprodukten angegebene Werth entspricht vielfach nicht der Wahrheit. (Siehe z. B. das oben angeführte Frankfurter Mandat, worin der Sechskreuzer zu  $4\frac{7}{8}$  Kreuzer taxiert wird).

Die vielen Variationen in den Stempeln, besonders der Gulden, mögen zum Theil von schlechter Qualität Ersterer, zum Theil aber von der Absicht des Münzmeisters, das Publikum irre zu führen, herrühren. Dieses Letztere, welches durch Annahme einer Haldensteiner Münze zu Schaden gekommen war, sollte von Neuem durch ebenso schlechtes Haldensteiner Geld, das aber anders als das Erste aussah, getäuscht werden. Während viele italienische, schweizerische und andere Münznachahmer sich auf die genaue Kopirung des Bildes der zu imitierenden Münzen verlegten, so *unsere* Münzherren auf die Herstellung von Geld, welches gleich schlecht geprägt war, als ihre beim Publikum als schlecht verrufenen Münzen, das aber anders aussah. Die Leute, welche nicht lesen konnten, glaubten, das neue Geld sei anders und besser als das frühere, und nahmen es vertrauensvoll an.

Zur Unterstützung meiner Annahme theile ich ein im Jahre 1691 von «gemeinen Landen» ergangenes Dekret mit, welches, wie folgt, lautet (MS. p. 202): «Wenn der Herr von «Haldenstein in dem Geld-Tax nicht correspondieren würde. «solle sein Geld bandisirt und confiscirt werden.» (Extract ex Protocollo Trium ligarum.)

Schon vier Jahre vor dem Dekret von 1691, war vom Kaiser Joseph I. das Münzprivileg auf Georg und seine Erben confirmirt worden (MS. p. 235).

## II. Münzen von Salis-Haldenstein.

Nach dem im Jahre 1691 erfolgten Tode des letzten männlichen Nachkommen von Thomas I., begannen die schon oben erwähnten Streitigkeiten zwischen den Erben. Es entstand eine Art von Interregnum. In Folge dessen wurden von 1691 an keine Münzen geprägt, bis 20. 1701 *Johann Lucius* Souverain von Haldenstein wurde. Es sind uns Münzen aus den ersten Jahren seiner Herrschaft bekannt, und zwar Kreuzer von 1701, 1702 und 1703. Der Name des Münzherrn steht nicht darauf. Ein solches Stückchen (von 1703) befindet sich unter den Abbildungen der am 15. November 1730 vom Schwäbischen Kreise per 1. Januar 1731 evaluierten und sodann per 1. Merz verrufenen Münzen<sup>19)</sup>. Siehe ebenfalls Appel<sup>6a)</sup> (Bergmann p. 25 citiert Appel). — *Gubertus*, sein Sohn, hat viel mehr gemünzt als er. Seine Münzen tragen die Jahrzahlen 1724 bis und mit 1731, 1733 und 1734. Es giebt von ihm 5, 3, 2 und 1 Kreuzer, Blutzger und  $\frac{1}{2}$  Kreuzer. Von Silbermünzen kennt man einzig Dreissigkreuzerstücke von 1731. Von Goldmünzen weist mein Verzeichniss Stücke von 6 und von einem Dukaten auf (alle von 1733. (Haller verzeichnet 3 seiner Goldmünzen unter Nos. 2381–83). Auf meiner Tafel VII steht unter No. 4 ein Sechsdukaten- und unter No. 5 ein Kreuzer-stück abgebildet. Die Drei Bünde fanden sich veranlasst wegen seiner Blutzgerprägung einzuschreiten. Es geschah das durch Schreiben vom 8/14. September 1725, worin die bundestägliche Versammlung auf Davos meldet (siehe MS.), es seien bei ihr Klagen eingelaufen, des Inhalts, dass die Blutzger der Münzstadt Haldenstein, sowohl als diejenigen der Münzstadt Reichenau von geringem Halt verfertigt würden. Zudem, bemerkt das Schreiben weiter, seien einstweilen die Privilegia löbl. gemeiner Drei Bünde nicht für zwei, sondern nur für eine Münzstadt ertheilt worden. Es wurde nun Gubert (und dem Reichenauer) intimiert, sich wegen der Münzprivilegien untereinander zu verständigen, «von nun an aber, bis und so lange solches nicht geschehen, keine

«Blutzger mehr zu prägen noch auszugeben. Hernach aber «solle diejenige Münzstadt, der solches Privilegium zukommt, «solche Münz nach Prob und Halt zu prägen schuldig sein, «und zwar bei Verlust des Privilegii und derjenigen Blutzger, «so sie von dato dieser Intimation an verfertigen und aus-«geben werden; welches sie ihm zu seinem Verhalt und Ob-«servantz mit anfügen wollen.»

Wegen der Blutzgerprägung hatten sich die beiden Concurrenten Gubertus und Thomas Franz von Reichenau bei den Häuptern gegenseitig verklagt. Der Streit wurde pro forma durch das Obsiegen der Salis-Haldenstein abgeschlossen. Nicht nur der Besitz von Haldenstein, sondern auch das Monopol des Münzrechts für diese Herrschaft wurde ihnen zugesprochen. (Ursprünglich war beides vereinigt gewesen, und erst, als die Schauenstein-Reichenau Haldenstein nicht erlangen konnten, begnügten sie sich mit der Ausübung des Münzrechts, das die Kaiser ihnen nicht als Herren von Reichenau, sondern als «legitime Besitzer» von Haldenstein gegeben hatten.) Die offenen Streitigkeiten zwischen beiden Familien hörten nun auf. In Wirklichkeit machte, bezüglich der Ausübung des Münzrechts, eine jede Partei das, was sie wollte, und befolgte nur scheinbar die Befehle der Herren Häupter. Wie ich oben angedeutet habe, war bei dem damaligen, in seiner Dezentralisation an Anarchie grenzenden Zustande Bündens ein konstantes und folgerichtiges Eingreifen seitens der Drei Bünde nicht zu erwarten. Das besonders, da die Produkte der übrigen Münzstätten des Landes meist nicht viel bessere waren, als die der beiden inkriminierten Herren. (Siehe schweizerische und ausländische Münzmandate).

Die Bünde gewährten Gubert [wohl in Anbetracht seiner ungünstigen Finanzlage] im Jahre 1737 das Recht, Blutzger im Werthe von 4000 fl. zu schlagen. Der Haldensteinische Münzmeister prägte aber, anstatt für 4000 fl., solche Münzen im Werthe von 24,000 fl.

Als dies bekannt wurde, nahm man Gubert das Blutzgerprivileg und verurtheilte ihn ausserdem zu 5000 fl. Strafe,

Haller <sup>2b)</sup> [T. IV. p. 31] giebt sich alle Mühe, den von Köhler <sup>7a)</sup> [T. VI. p. 434] als Verfertiger falschen und schlechten Geldes angegriffenen Gubertus rein zu waschen, indem er bemerkt: «Gubertus war ein grundehrlicher Mann und hatte kraft «seiner Herrschaft Haldenstein das Münzrecht; er bediente «sich aber eines entweder untreuen oder ungeschickten Münz- «meisters, von welchem sein Name durch sehr schlechtes «Geld beschimpft wurde.» — Wenn die anerkannt schlechte Münzprägung der Haldensteiner und Reichenauer auch nicht zu beschönigen ist, so muss doch hier ein für allemal bemerkt werden, dass das Geld von vielen, ja den meisten Staaten, je nach der Zeit und dem Ort, irgendwo als nicht mit dem einheimischen Gelde korrespondierend refüsirt wurde, dass es daher nicht nur auf das Geld selbst, sondern auch und vielfach, auf die Reziprozität der Landesherren und auf das Land, welches die fremde Münze ausgab, ankam. Bei Haldenstein und bei Reichenau aber war das Land und die Solvabilität der Münzherren, und damit die Wahrscheinlichkeit der Einlösung ihres Geldes gleich null.

*Thomas III.*, der Bruder und Nachfolger von Gubertus, übte das Münzrecht während seiner ca. fünfundvierzigjährigen Herrschaft ebenfalls aus. Er liess Gold- und Billonmünzen schlagen. Von erstern giebt es Dukaten aus den Jahren 1767, 68 und 70. Von letztern sind mir Dreikreuzer, Albus, Kreuzer und Zweipfennigstücke bekannt. Seine ersten Münzen tragen das Datum von 1740, die letzten dasjenige von 1770. [Bergmann bemerkt (p. 27) von den Goldmünzen: «diese sind meines Wissens die letzten für Haldenstein geprägten Stücke.» Haller (Bd. II. Tab. III) bildet den Dukaten No. 2386 von 1770 ab. In den letzten dreizehn Jahren seiner Herrschaft scheint Thomas nicht mehr gemünzt zu haben.

Seitens der Drei Bünde wurde ihm am 28. Februar 1739 das Münzprivileg bestätigt. Laut MS. p. 415 wirkte am 14. August 1748 Thomas von Kaiser Franz I. «die Be- «stätigung der Privilegien des Münzens, der Märkte und Zu- «flüchte aus; das Privilegium blieb aber in der Cantzlei



« stecken, weilten der Herr Baron Anthon von Buol, adoptivus « von Schauenstein, solches streitig machte. » In dieser Bestätigung verlangte der Kaiser (p. 420 MS.) die Münzen müssten nach dem reichssatzungsmässigen Schrott und Korn geprägt sein, und ferner der Münzherr müsse jederzeit einen von einer kaiserlichen freien Reichstadt approbierten und geschworenen Münzwardein gebrauchen. Das Manuskript (p. 430) meldet, « anno 1767 erhielt Herr Thomas von Salis die Erneuerung aller Privilegien, welche die zeitherigen Besitzer « der Herrschaft Haldenstein von den Kaysern gehabt (als da « sind Münzen, Jahr- und Wochenmärkte, Zufluchte etc.) vor « sich und seine männlichen Leibeserben von Josepho II. « Römischen Kayser; wie aus nachstehendem offenen Briefe « mit mehrerem zu ersehen. »

Am Schlusse meiner Erörterung über die Haldensteiner Münzherren angelangt, will ich, ehe ich zu dem Reichenauer Münzwesen übergehe, meine Bemerkungen über die von Haldenstein geschlagenen Münzen ergänzen und zusammenstellen.

Betreffend den Ort, wo diese Münzen geprägt wurden, vermag ich nur Weniges zu sagen. Die meisten der kleineren Silbermünzen und die Blutzger werden im Schlosse von Haldenstein geschlagen worden sein. Die Münzstätte der groben Silbermünzen, die sammt und sonders dem XVII. Jahrhundert entstammen, ist mir unbekannt. Möglicherweise sind solche in Haldenstein und in Chur fabriziert worden. Vielleicht in der bischöflichen oder in der städtischen Münze? Wo die Goldstücke, die Goldgulden, die einfachen, die sechs- und die sieben-fachen Dukaten gemacht wurden, weiss ich nicht. Ich vermuthe dass die meisten dieser Münzen in Haldenstein oder Chur geprägt wurden, mit Ausnahme der sechsfachen Dukaten von Gubertus, die höchst wahrscheinlich in Wien geschlagen wurden, wie gewisse italienische Münzen aus dieser Zeit [siehe Gnechi <sup>38)</sup>].

Bezüglich der Graveure und der Meister der in Haldenstein oder Chur entstandenen Münzen, ist es mir leider, mangels an Aktenstücken, unmöglich, nähere Angaben zu machen.

Ueber den Gehalt und den Werth der fraglichen Münzen kann ich ebenfalls nichts mittheilen. Ich verweise auf das von Custer<sup>29)</sup> bezügl. der von ihm untersuchten Stücke, betr. Gewicht und Gehalt mitgetheilten Angaben, die wohl auch z. Z. von Jenner<sup>34)</sup> benützt wurden. Ueber den schlechten Halt der Haldensteiner Münzen habe ich mich oben ausgesprochen. Ich erwähne hier nur noch, dass im Auslande vielfach die bischöfl. churischen, nominell gleichwerthigen  $\frac{2}{3}$  Thaler oder Guldenstücke, den haldensteinischen vorgezogen wurden. Es geht das u. a. aus Münzmandat<sup>27)</sup> hervor, in welchem die letzteren verrufen, erstere aber evaluiert wurden. Dieser Vorzug, den man an gewissen Orten (nicht überall, siehe Lucius<sup>40)</sup>), in Deutschland den grösseren bischöfl. churischen Silbermünzen vor den haldensteinischen gab, erstreckte sich aber nicht auf die kleineren Münzen. Laut dem schwäbischen Münzmandat<sup>19)</sup> von 1730 wurden die bündner kleinen Geldstücke insgesamt als schlechtes Geld angesehen und demgemäss behandelt, trugen sie die Wappen vom Churer Bischof, von der Stadt Chur oder von Haldenstein.

Betr. die einzelnen Münzen und das Gewicht einiger mir gehörender Stücke, verweise ich auf die bezüglichen Angaben (siehe Anhang III).

*Goldmünzen* haben Thomas I., Julius Otto, Thomas II., Georg Philipp, Gubertus und Thomas III prägen lassen. Diese Münzen, seien es Goldgulden oder Dukaten, sind bekanntlich mit wenigen Ausnahmen, und zwar bald nach ihrem Erscheinen, verrufen worden, als nicht probehaltig. Thomas I. münzte sieben-, Gubertus sechs-fache Dukaten. Thomas I. und Georg Philipp prägten Doppeldukaten.

*Silbermünzen.* Thaler gab Thomas I. aus, Doppelthaler Julius Otto, Gulden oder  $\frac{2}{3}$  Thaler kennt man in grosser Menge von Georg Philipp. Dreissiger, Dicken, Halbe Gulden, Fünzfzehner und Zwölfer giebt es ebenfalls in ziemlich grosser Anzahl. Thomas I. und Georg Philipp haben besonders viele gröbere Silbermünzen in Umlauf gesetzt.

Am meisten haben die Haldensteiner kleinere Stücke

gemünzt, so Kreuzer, besonders aber Blutzger, die Bündner Landmünze. Thomas I., Julius Otto I., Georg Philipp, und besonders Gubertus von Salis haben deren in grosser Menge geprägt.

Bezügl. des Typus der Münzen, bemerke ich, dass sich unter den Produkten der Haldensteiner Münzmeister ganz hübsche Stücke finden, so z. B. der abgebildete Dreissiger von Georg Philipp (Taf. VII No. 4).

Die Goldgulden von Thomas tragen (s. Abb. Taf. VII No. 1) einen norditalienischen Typus. — Da, wie ich vermuthe, alle Haldensteiner und Reichenauer Münzen als eine Art von Contrebande-Münzen fabriziert wurden, so mussten sie, falls sie für den Absatz in einem bestimmten Lande dienen sollten, den Typus der in denselben gangbaren Geldstücke tragen. So ähneln die späteren Goldmünzen, wie auch die Gulden Georg Philipps, denjenigen deutscher Herren, u. a. denen der Montfort. Die bischöflichen und städtischen Churer Münzen glichen ihnen ebenfalls. Alle sollten Umlauf in Deutschland haben, wie die Goldgulden von Thomas in Italien. Die Haldensteiner, wie die Schauensteiner Münzen kommen im Münzhandel wenig vor, ihre Preise sind daher ziemlich hohe, so bezahlt man für einen Goldgulden oder Dukaten ca. 200, für einen Thaler ca. 60 und für einen Gulden ca. 30 Fr.

### III. Münzen von Schauenstein-Reichenau.

Ich gehe nun zu dem Münzwesen der Schauenstein-Reichenau über, deren Prägungen eine Periode von 30 Jahren (1718—1748) umfassen, also eine viel kürzere, als diejenige der Haldenstein, welche mit Unterbrechungen während 154 Jahren (1616—1770) dauerte. *Johann Rudolf* ist der erste, der das Münzrecht erhielt und Münzen schlagen liess. Er begann seine Prägungen, nach den ersten vorhandenen Stücken zu urtheilen, im Jahre 1718. Rudolf von Salis macht über das Vorgehen dieses Reichenauers in seinem Manuskripte die folgende Mittheilung (p. 301): «Johann Rudolf von Schauenstein,

« Freiherr von Ehrenfels und Hohen Trüns, war der erste « dieses Hauses, so damit » (i. e. mit dem Münzrecht) « begabet « wurde. Seine Nachfolger erneuerten es auch verschiedene « mal, bis ihnen endlich abgeschlagen wurde, sich desselben « bedienen zu koennen. Um die hinterlistigen Ränke obge- « dachten Schauenstein-Reichenauischen Hauses deutlicher an « den Tag zu legen, will ich hier das Johanni Rudolpho ver- « liehene Privilegium monetandi von Wort zu Wort anführen. » Johann Rudolf stützte seine Ansprüche auf Haldenstein auf ein Abkommen von 1612, zwischen Thomas I. und seinem Vetter, Oberst Rudolf von Schauenstein, laut welchem nach Aussterben der männlichen Linie Schauenstein-Haldenstein die überlebende Linie Schauenstein in ihre Rechte über Haldenstein treten sollte (M. S. p. 153). Johann Rudolf, sein Sohn und der Erbe seines Sohnes, gelangten vielfach an die Kaiser und die Drei Bünde, mit dem Gesuch um Unterstützung in ihrem Streit gegen die Salis-Haldenstein. Während aber die Bünde von der Besitznahme von Haldenstein durch die Reichenauer nichts wissen wollten, und daher auch mehrmals die Ausübung des Münzrechts durch dieselben verboten, gewährte Kaiser Joseph I. am 27. Februar 1709 an Johann Rudolf das Münzprivilegium, unter der wörtlichen Annahme, dieser sei Kraft des Familientraktates Erbe von Haldenstein.

Von diesem Herrn sind einzig Blutzger bekannt. Es ist ein solcher von 1718, den Erbstein<sup>12)</sup> beschreibt und abbildet. Er ist in wenigstens 3 Varietäten vorhanden. (Derjenige des Münzkabinetts von Dresden [Taf. I, Abb. 9 bei Erbstein], ein im Münzkabinet des Luzerner Staatsarchivs (abgebildet auf unserer Tafel VII unter No. 6) und ein in meinem Besitze befindlicher, sind alle drei verschiedenen Gepräges.) Ferner kennt man einen Blutzger vom Jahre 1719, welchen Poole<sup>36)</sup> beschreibt.

*Thomas Franz* ist der zweite der Reichenauer Herren, der münzen liess. Er hat von Allen die meisten und die verschiedenartigsten Stücke geprägt. Von Goldstücken finden wir Dukaten aus den Jahren 1724 und 1727 (abgebildet in den



Monnoyes en or p. 200), von Silberstücken Dreissigkreuzerstücke von 1731. Zehn Arten von Billon hat er ausgegeben, die Kreuzerstücke, und nach ihnen die Blutzger, nehmen nach der Anzahl den ersten Rang ein. Die Münzen von Thomas Franz tragen seinen Namen, z. Th. auch sein Bild und Wappen, oder auch nur das Wappen und den Reichsadler (wie die Kreuzer), oder das Kreuz (wie die Blutzger). Die erste datierte Münze ist aus dem Jahre 1724, die letzten sind von 1740 (Kreuzer und Groschen). Bergmann giebt auf p. 33 die Abbildung eines solchen Dreikreuzerstückes. Auf dieser Münze trägt Thomas den Grafentitel, welchen Kaiser Karl VI. ihm auf sein Gesuch hin am 28. Sept. 1739 gewährt hatte. Das Münzrecht hat ihm der gleiche Fürst am 4. Juli desselben Jahres bestätigt. Wie sein Konkurrent, Gubertus von Salis-Haldenstein, prägte er in grosser Anzahl Blutzger, zum Aerger und zum Schaden der Drei Bünde. Die Folge war das von diesen ausgegangene Blutzgerverbot, das anfangs nicht befolgt wurde. Thomas scheint überhaupt eine streitbare Natur gehabt zu haben, denn, als der Abt von Disentis im Jahre 1729 Kreuzer ausgab, wandte er sich an den Kaiser, mit dem Verlangen, er solle diesem Fürsten die Ausübung seines Münzrechts verbieten. Das Verbot wurde auch erlassen (Siehe Bergmann p. 40). Das kaiserliche Dokument von 1739 enthielt laut Bergmann (pag. 31) ebenfalls die Beschreibung des Wappens des neuen Grafen.

Der Erbe, Neffe und Adoptivsohn von Thomas, *Johann Anton* von Buol-Schauenstein, wurde 1742 sein Nachfolger in der Herrschaft Reichenau. Er liess im Jahre 1748 einen Dukaten schlagen, von dem das kaiserliche Münzkabinet in Wien ein Exemplar besitzt (Abbildung in Monnoyes en or auf p. 200). Es ist das die einzige Münze, die wir von ihm kennen; sie ist das letzte bekannte Reichenauer Geldstück. Das MS. von Freiherr Rudolf von Salis meldet auf p. 408, was folgt: «Anno 1741 wurde Herrn General von Schauenstein untersagt, sich des kaiserlichen Münzprivilegii zu bedienen. Nichts destoweniger hielt H. Johann Heinrich » (soll

wohl heissen Johann Anton) « von Schauenstein anno 1744  
« bei Kaiser Carl VII um die Erneuerung desselbigen an,  
« welche ihm auch den 11. September ejusdem anni verliehen  
« wurde ».

Goldmünzen (Dukaten) haben Thomas Franz (1724 und 1727) und Johann Anton (1748) geprägt. Silbermünzen giebt es einzig von Thomas Franz; ein Dreissiger von 1731 ist die höchste im Werthe. Thaler und Gulden weiss ich keine anzuführen. Sechs-, Fünf-, Drei-, Zwei-, Ein- und halbe Kreuzer giebt es einzig von Thomas Franz; Blutzger von Letzterm und von Johann Rudolf. Die Reichenauischen einseitigen Zwei- und Ein-pfenningstücke, ohne Angabe des Münzherrn und ohne Datum, gehören wahrscheinlich zu den Münzen von Thomas. Für den Umlauf in Bünden war die Prägung von Blutzgern jedenfalls die Hauptsache, wie das auch Juvalta<sup>14)</sup> hervor gehoben hat. « Allein wo, wie im rhätischen Freistaate Ende « XVIII. S. nur und ausschliesslich Blutzger als Verkehrs- « münze geprägt wurde, etc. (s. Juvalta 14. I. p. 45).

Betr. den Gehalt der Reichenauer Münzen, ist gerade so wenig Rühmenswerthes mitzuthellen, wie von demjenigen der Haldensteiner. Es gilt im Ganzen für die Beurtheilung Ersterer das betr. die Letzteren (s. oben) Mitgetheilte.

Ueber die Prägestätte der Reichenauer Herren vermag ich nichts Genaues mitzuthellen. Bergmann<sup>1)</sup> bemerkt auf p. 33, bei Gelegenheit der Beschreibung des Groschens von Thomas Franz, das unten am Rumpf stehende H weise auf Haag und die Montforter Münzstätte Langenargen hin. Haag hat u. A. bischöfl. Churer mehrfache Dukaten (von 1749), Münzen für Schwyz, Medaillen für Beromünster geprägt. Er reiste viel umher. Ob er die soeben angeführten, nicht für die Montfort geprägten Münzen und Medaillen, nicht nur gestochen, sondern auch geprägt hat, und möglicherweise in Langenargen, vermag ich nicht zu sagen.

---

Am Schlusse meiner, leider unvollständigen, Studien angelangt, verweise ich behufs Einzelheiten auf den Anhang, der aus den Verzeichnissen I) der bezüglichen Literatur, II) der Münzen und III) von Gewichtsangaben einzelner derselben besteht. Die Münzgeschichte, die ich zu liefern versucht habe, ist keine erfreuliche. Die Produkte der Haldensteiner und der Reichenauer Herren waren wohl nirgends beliebt und willkommen, so dass es im allgemeinen Interesse gelegen hätte, wenn diese Herren niemals gemünzt hätten.

Die Sammler sind wohl nicht ganz dieser Ansicht, obschon auch sie zugeben müssen, dass beinahe alle Münzen, sowohl diejenigen von Haldenstein, als die von Reichenau, welche man heute noch findet, weder gut erhalten noch schön im Gepräge sind. Vom geschichtlichen Standpunkte aus betrachtet, mag man diesen Herren und ihrer Herrschaft ein gewisses Interesse entgegenbringen. Vom ökonomischen, ist das Bild eher ein abschreckendes; sie haben sich selbst zu Grunde gerichtet und dem Lande durch ihre Münzprägungen geschadet. Zu der Vermehrung der Bündner Münzwirren dürfen sie sich rühmen, ein Mehreres beigetragen zu haben. Das schlechte Beispiel anderer Münzherren, sowie der ungünstige Zustand ihrer Finanzen kann unseren Freiherren vielleicht mildernde Umstände verschaffen, wenn sie des Falschmünzens überwiesen werden, obschon ihre Geldnoth gerade auf die Schädlichkeit hinweist, die darin bestand, dass man solchen Leuten das Münzrecht auszuüben gestattete.

---

## Anhang.

---

### I. Literatur.

1. **Bergmann, Joseph**, Ueber die Münzen Graubündens, Wien 1858. — Separatabdruck pp. 47 in-8<sup>o</sup> mit elf Abb. im Texte. (u. nach diesem sind die Seitenzahlen angegeben.) [Im Sitzungsbericht der phil.-histor. Classe der Kaiserl. Akad. der Wiss. VII. Bd. II. Heft pp. 190—228, (Juli 1851).] Haldenstein und Reichenau, siehe p. 15—36. pp. 18 und 19: Wappen

von Thomas I, laut Diplom vom 30. Sept. 1612: (Notiz von Bergmann: „Da die Angabe dieses Wappens nicht gleich lauten, so gebe ich hier „dessen urkundliche Beschreibung in etwas besserer Form und Schreibweise.) „auch hinfürder in ewige Zeit diese nachbeschriebene unirte adelige Wap- „ben und Kleinod folgendermassen zu führen und su gebrauchen gegönnt „und erlaubt, nämlich einen quadrirten Schild<sup>1)</sup>, dessen hinterer Untertheil „in vier unterschiedliche gleiche Strassen quergetheilt ist, deren erste und „dritte schwarz, die zweite und vierte aber gelb oder goldfarb sind; der „vordere Obertheil des Schildes ist gleichfalls goldfarb, durch dessen Mitte „quer eine rothe oder rubinfarbe Strasse läuft, auf welcher fünf weisse „oder silberfarbe Düpfe (von spätern Kugeln genannt), als im obern Theile „nebeneinander drei sind unten zwei stehen; in dem hintern Obertheil, „der blau oder lasurfarb ist, erscheinen emporgekehrt zwei weisse oder „silberfarbe Steinbocks-Hörner, jedes mit acht Zinken. Das rothe Herz- „schildchen führt den von Schauenstein altes Wappen, nämlich quer „übereinander drei Goldfehrinen (Goldforellen) in ihrer natürlichen Farbe; „auf dem hintern mit gelb-schwarz-blau-weisser Helmdecke ist eine gold- „farbe Königskrone, auf der zwei silberfarbe Hörner eines Steinbocks, „jedes mit acht Zinken, zu sehen sind.“

- 2a. **Haller, Gottlieb Emanuel**, Beschreibung der eidgen. Schau- und Denkmünzen nach den Kantonen und zugewandten Orten nebst Anzeige der Münzwardeins und Monogrammen der Künstler. II. Bd, Bern 1795 pp. X. u. 580 in-8<sup>o</sup>. Haldenstein und Reichenau, siehe pp. 421 bis 452
- 2b. **Haller, Gottl. Eman.**, Bibliothek der Schweizergeschichte. IV. 1786 Bern. pp. 17, 18, 31. (Haldenst., VI. p. 433 ad Kœhler.) pp. 17/18. 38. »Einlag Guberti von Salis, an die Ehrsamen Râth und Gemeinden. Chur 1726 den 25. Jul. in 4<sup>o</sup>, 18 Seiten.«  
 39. »Replic desselben, auf die wider seine erste Einlage, v. Hrn. Baron Thomas Franz v. Schauenstein abgelassene Gegen-Vorstellung. Chur 1726. den 30. Sept. in-4<sup>o</sup>, 8 Seiten.«  
 40. »Memorial Gub. von Salis, wegen gleicher Sache; den 3. Jan. in-4<sup>o</sup>. 4. Seiten.«
- 3a. **Trachsel, Dr. C. F.**, hat mehrere kleinere Arbeiten über bündnerische Münzstätten (aber nicht über Haldenstein) herausgegeben; sein Hauptwerk führt den Titel: Münzen und Medaillen Graubündens. Davon ist bis jetzt (August 1889) erschienen: I. Die ältesten numismatischen Denkmäler bis zum XI. Jahrhundert, mit 1 Tafel. Berlin 1866 in-8<sup>o</sup>. pp. 1—26. II. Bisthum Cur. II. Abschnitt v. XVI. bis zum XIX. Jahrhundert, mit 1 Tafel. Berlin 1866 in-8<sup>o</sup> pp. 27—91; auf dieser Taf. II. ist ein Blutzger o. J. von Petrus II. Rascher abgebildet, III. Die Benedictinerabtei Dissentis und ihre Münzen. Berlin o. D. in-8<sup>o</sup> pp. 28—96. — Monographie der Münzen des Gotteshausbundes. Berlin 1872 in-8<sup>o</sup> pp. 32.



- 3b. **Trachsel, Dr. C. F.**, Uebersicht der freiherrlichen u. gräflichen Münzen von Schauenstein, pp. 560—563. (In Numismatische Zeitschrift, herausgegeben und redigirt von Christian Wilhelm Huber. Mitredacteur: Dr. Joseph Karabacek. Dritter Band. Jahrgang 1871. Mit XIII Tafeln und 37 Holzschnitten. Wien 1872, pp. XXXV u. 623 in 8<sup>o</sup>.)
4. **Bott, J.** Die ehemalige Herrschaft Haldenstein. Chur 1864, pp. 47 in-8<sup>o</sup>.
5. **Historische** und geographische Beschreibung der Reichsfreiherrschaft Haldenstein, Liechtenstein und Grottenstein, theils aus den glaubwürdigsten Scribenten, theils aus alten Scribenten, theils aus alten Urkunden zusammen getragen, worbey auch noch Inscriptiones, Monumenta, und die meiste dazu gehörige Dokumenta desgleichen eine unzertrennte Reihe der Besitzer dieser Herrschaft von den ältesten Zeiten bis auf den heutigen Tag zu finden. (verf. von Rud. von Salis. Freiherr von Haldenstein.) in-fol. M. S. in Chur. o. D. (Kantonsbibliothek von Graubünden)
- 6a. **Appel, Joseph**, Repertorium zur Münzkunde des Mittelalters und der neuern Zeit. 4 Bde. in 7 Büchern. Mit Abbdgn. der seltensten Münzen und Medaillen. Wien/Pest 1820 9. in-8<sup>o</sup>. — Haldensteiner Münzen: III, pp. 276—281. — Reichenauer Münzen: III, pp. 281—282. — Bd. III. p. 279, Nrs. 988 u. 989: 2 kleine Münzen von Joh. Lucius v. Salis-Haldenstein (1 Kr.), von Bergmann auf p. 25 citiert.
- 6b. **Appel, Joseph**, Münz- und Medaillen-Sammlung (seine eigene), von ihm selbst nach seinem eigenen neuen Systeme geordnet u. beschrieben. In vier Abtheilungen. in-8<sup>o</sup>. Wien 1805. Abth. 3 pp. 47/8. Ehrenfels, Freyherren. Mit Abbdgn.
- 7a. **Köhler, Joh. David**, Historische Münzbelustigung (wöchentl. herausgegeben.) Nürnberg. 1729—50, in-8<sup>o</sup>. 22 Thle. 2 Thle. Register. — VI. p. 433/4: Dukat von Gubertus von Salis-Haldenstein von 1733, mit Abbd. und kurzer Beschreibung. — XI, pp. 137/144: Thaler von 1621 mit Abb. und irrthümlicher historischer Erklärung.
- 7b. **Köhler, Joh. Tobias**, Vollständiges Ducaten-Kabinet etc. Hannover 1759/60. in-8<sup>o</sup>. 2 Bde. zus. pp. 1028.
8. **Monnoyes en or** qui composent une des différentes parties du cabinet de S. M. l'Empereur, depuis les plus grandes pièces jusqu'aux plus petites. Vienne 1759. in-fol. 315 tables.  
 Abbildungen von Haldensteiner und Reichenauer Goldmünzen:  
 auf pag. 199: Ehrenfels.
  - 1) 7 Dukatenst. v. Thomas I. 1617.
  - 2) Doppeldukat v. id. I. 1617.
  - 3) id. v. id. o. J.
 (Nr. 3 ist ähnl., wie ein 30 Kr.-St., nur in Gold.)
  - 4) Goldstück v. Julius Otto v. 1642.
  - 5) Dukat v. Thomas III. (Salis-Haldenstein) v. 1667.  
 auf pag. 200: Ehrenfels (Fortsetzung.)

- 6) Doppeldukat v. Georg Phil. 1690.
  - 7) Reichenauer Dukat v. Thom. Fr. v. 1724.
  - 8) „ Dukat v. Thom. Fr. v. 1727.
  - 9) „ Dukat v. Joh. Ant. v. 1748.
- Supplément au Cat. des Monnoyes en or. 1769. 98 tables in-fol.  
Auf pag. 62: Ehrenfels.
- 10) Goldgulden v. Thomas I. o. J.
9. **Monnoyes en argent**, Catalogue des, qui composent une des différentes parties du Cabinet Impérial depuis les plus grandes pièces jusqu'aux Florin inclusivement. Nouv. édit. (1re 1756). Vienne 1769. 561 tables, in-fol. Supplément au Cat. des Monnoyes en argent. Vienne 1770. 27 tables. in-fol.  
Abbildungen von Haldensteiner und Reichenauer Silbermünzen:  
auf pag. 353: Ehrenfels.
- 1) Thaler v. Thomas I. v. 1623.
  - 2)  $\frac{2}{3}$  Thaler v. Georg Philipp v. 1690.
  - 3) id. id. v. 1690. Varietät.
  - 4) id. id. v. 1691.
10. **Reinhard, Joh. Christian**, Kupfer-Kabinet oder Beschreibung einer grossen Anzahl Kupfermünzen der neueren Zeiten. 3 Bde, Eisenberg 1827/8 In-12<sup>o</sup>. Im 3. Bd., pp. 10/11: Haldenstein.
- 11a. **Leitzmann, J.**, Numismatische Zeitung. Weissensee. N. 11. Mai 1840. pp. 83—86: „Einige Nachrichten über die Münzen des Baron von Ehrenfels“, und gleiche Zeitschrift: Weissensee 1848. Nos 25 und 26 vom December 1848. in-8<sup>o</sup>, pp. 198—200 und 201—207: »Münzen der Freiherrn v. Ehrenfels.« Während der Artikel von 1840 mehr Allgemeines im Anschluss an Hirsch, Münzarchiv, und das Zürcher Münzprobierbuch bringt und die Geringwerthigkeit der Haldensteiner Münzen hervorhebt, giebt in den beiden Artikeln von 1848 der anonyme Verfasser (wohl Leitzmann selbst), ausser einem geschichtlichen Theile, eine Beschreibung der einzelnen Stücke in Anlehnung an ältere deutsche Münzbücher.
- 11b. **Leitzmann, J.**, Deutsche Münzkunde, Weissensee 1869. pp. VI u. 782 in-8<sup>o</sup>. Bd. III. 11. Dynasten-Freiherr, betr. eine Haldensteiner Münze v. Gubertus v. Salis (1 Blutzger). Haldenstein p. 697.
12. **Erbstein, DD. J. und A.**, Aus Dresdener Sammlungen. II. Dresden 1883. (Herausgegeben von der Numismatischen Gesellschaft zu Dresden anlässlich der Feier ihres zehnjährigen Bestehens), m. 3 Tafeln pp. I und 50. Auf pp. 22/24: »Ein Blutzger Johann Rudolfs Freiherrn von Schauenstein u. Ehrenfels, Herrn von Reichenan und Tamins.« dazu Taf. I. Abb. 9. (Abb. des Blutzgers von 1719.) Während E. von 1719 sprechen, steht auf der von ihnen gegebenen Abbildung ein Blutzger von 1718!
13. **Sprecher, J. Andr. v.**, Geschichte der Republik der drei Bünde (Graubünden) im achtzehnten Jahrhundert zum erstenmale nach den amtlichen

- und sonstigen handschriftl. Quellen, bearbeitet (in 2 Bden.), I. Bd., enthaltend den politischen Theil. I., II. u. III. Heft Chur 1873. pp. 535. II. Bd. Culturgeschichte Chur 1875. pp. 619. Ad Haldenstein (Blutzgerprägung von Gubertus v. Salis-Haldenstein): p. 236. (Haldenst. Münzrecht: pp. 240/1 u. Anm. p. 241. anno 1727/4).
14. **Juvalta, Wolfgang von**, Forschungen über die Feudalzeit im Curischen Rätien. (II Hefte). I. Heft (Zürich 1871 pp. X u. 64. in-8°). 20. Das Geld. pp. 3—5. 4<sup>n</sup>. Die Münzen pp. 7—10. und pp. 31—45. Juvalta berührt nur das Münzwesen im Mittelalter.
  15. **Stumpf's Chronik**. 1606. Fol. 628 b. Haldensteiner und Liechtensteiner Wappen. Fol. 626b. Ehrenfelder und Schauensteiner Wappen. (St. giebt die Drei Goldforellen als Ehrenfelder, und nicht als Schauensteiner Wappen.)
  16. **Leu, Hans Jacob**, Allgemeines helvetisches, eydenössisches oder schweitzerisches Lexicon. (wegen Genealogie). IV. Theil Bi bis Ca p. 492 Buol Schauenstein; XVI. Theil, von Sa bis Se. Schauenstein. pp. 275 ff.; Salis Haldenstein p. 44.
  17. **Sprecher**, Sammlung Rhätischer Geschlechter. Erster Jahrgang. 1847. Chur. (wegen Genealogie). Salis-Haldenstein pp. 157—158. (Stammtafel Nro 1. V. Salis-Maienfeld). Buol-Schauenstein pp. 29 u. ff.
  18. **Fetz, Johann Franz**, Gedenkbücher an Carl Rudolph, aus den Grafen von Buol-Schauenstein etc., letzten Fürstbischof von Chur, ersten Bischof von St. Gallen, bevorwortet von K. K. Hofrath und Reichshistoriograph Dr. Fr. von Hurter. Mit Portrait. Lindau 1853. in-8°. pp. XIV und 162. Mit 1 Stammtafel. Das Geschlecht der Buol-Schauenstein. pp. 1—12. (Münzen: pp. 8, 9. — pp. 1—12: Mzpriv. v. Joseph I. an Johann Rud. v. Schauenstein, am 14. Juli 1739 v. Carl VI. bestätigt.)
  19. **Münzmandat**. Ulm 15. Nov. 1730. Schwäbischer Creyss. (Dieses Mandat wurde in Basel am 29. Nov. 1730 den Bürgern durch Druck zur Kenntniss gebracht.) Herabsetzung auf die Hälfte ihres bisherigen Courswerthes von diversen schweizerischen und anderen Kreuzern, halben und ganzen Batzen, einfachen und doppelten Groschen und zwar vom 1. Januar 1731 an. Vom 1. Merz 1731 gänzlicher Verruf dieser Münzen. (Abbildungen: „allerhand schlechter Pfennige“ (Haldensteiner, Churer, St. Galler); »Zweyer« (Haldensteiner, Reichenauer etc.), »Blutzger« (ohne Datum), 1642 und 1652 der Stadt Chur, Haldensteiner von 1681 (Georg Philipp), 1728 (Gubertus); 1727 Bischöfl. Churer (Udalrich); »Kreuzer« (Haldenstein 1703 ohne Namen; Reichenau 1724 Franz); »2 Kreuzer« (Haldenstein 1724 Gubertus).

„Alle haldenstein- und schauensteinische oder reichenauische Schied-  
 „münzsorten vom 1. Januar 1731 an um die Hälfte des Werthes, worinnen  
 „dieselbe bis anhero coursirt, genommen; vom 1. Merz 1731 an völlig  
 „verrufen.“

20. **Devaluationsschema** nachgesetzter geringhaltiger Gold- und Silber-, „Sorten auch Schied-Müntzen, wie solches Theils in der nachbarlichen Ein-, „verständniß sub dato Ulm d. 24<sup>ten</sup> Octob. nächsthin verglichen, und Theils „mit denen in denen Löbl. Fränckisch: und Ober-Rheinisch: Craysen pu-, „blicirten Münzpatenten, in specie der Silber-Müntzen halber in die Uni-, „formität gebracht worden Anno 1736.“  
p. 5: „Da hingegen die Churisch-Reichenau- und Haldensteinische gantz-, „und halbe Kreuzer gänzlich verruffen, und wo sie angetroffen werden, „ohne weitere Nachsicht zu confisciren seynd.“
21. **Müntz-Edict** der Rheinischen Kreiss Staend. 1620. gedruckt zu Darmstadt. in Plakatform mit vielen Abb. von verrufenen Gold-, Silber- und Scheidemünzen, worunter 1 *Goldgulden von Haldenstein* (Thomas I).
22. **Der Stadt Hagenaw Erneuerte Müntzordnung** von 1623. Oct. 23/Nov. 3. pp. 8, in-4<sup>o</sup>. ohne Abbild. Auf p. 4: Evaluation der *Goldgulden von Ehrenfels*.
23. **Müntz-Edict von Strassburg**. Montags den 8. Decembris anno 1623. in Plakatform. M. Abb. v. 8 Goldgülden, Evaluation derselben zu 24 Batzen; darunter 3 schweizerische, worunter 1 bischöfl. Churer (Mathias, Kaiser) ohne Ang. des Bischofs noch Datum, und 1 *Haldensteiner von Thomas I. ohne Datum*. [Diese 8 Goldgulden sind nicht vollwichtig; die anderen „die gerechten Goldgülden“ werden zu 18 Schillinge oder 27 Batzen, also 3 Batzen höher taxiert].
- 24a. **Placcæt** etc., ausgegangen von den Generalstaaten der Vereinigten Niederlande, von 1630. s'Graven Haghe. In Buchform. in-12<sup>o</sup>. Mit Manuël of Lijste. b. Appendix ofte By-voechsel etc, enthält in a. auf p. 23: die Abb. v. 1 Haldenst. Goldgulden von Thomas I. und in b. auf p. 16: die Erwähnung desselben.
25. **Ordonnances** d'Anvers 1627; Ordonnantie. 1633. (als Beispiele angeführt.)
26. **Müntzmandat** von Frankfurt a./Main von 1690. Dec. 16. (in Verbindung mit dem Churfürsten von Mainz und dem zu Pfalz, dem Fürsten zu Hessen-Darmstadt, dem Grafen zu Hanau).  
Abbildung: 1 freyherrlich Ehrenfelsisches VI Kreuzerstück von 1687 von Georg Philipp (evaluiert zu 47/8 Kr.)
27. **Der Drey** im Müntz-Wesen correspondirender löblicher Reichs-Kreisse Francken, Bayern und Schwaben jüngsthin recessirte Müntz-Ordnung etc. Nürnberg. Anno 1693. in-fol. pp. 56. m. 255 Abb. v. Mzen. Unter den Schweiz. Münzen; Nos 23 u. 24. Haldenstein. Georg Philipp, 2/3 Thlr. v. 1690 u. 16...(?), beide *verrufen*, während die unter Nos 38 und 39 abgebildeten bischöflich Churer 2/3 Thaler von 1688 u. 1689 *evaluiert* wurden.
28. **Meyer von Knonau, Gerold**, Staatsarchivar, Die schweizer. Münzen von den ältesten Zeiten bis auf die Gegenwart. Zweite vermehrte Auflage,



- Zürich 1851. pp. 32. in-8<sup>o</sup>. Münzen von Haldenstein: pp. 18/9; von Schauenstein: p. 19.
29. **Custer, Dr. H.**, d. Z. eidgenössischer Münzwardein, Die Gewichte, Gehalte u. Werthe d. alten schweizerischen Münzen. Bern 1854. in-8<sup>o</sup>, pp. 127.  
[*Haldensteiner Münzen, siehe pag. 83.*]
30. **Planta-Fürstenau, P. C. v.**, Geld und Geldeswerthe. [Beilage II zum XVI. Jahresberichte der hist.-ant. Gesellschaft von Graubünden], pp. 19 in-8<sup>o</sup>. Chur 1886. Diese Arbeit enthält nichts Spezielles über Haldensteiner und Reichenauer Münzen. Ich citiere sie, da sie sich mit der bündnerischen Geldgeschichte befasst.
31. **Pupikofe, J. A.**, Geschichte des Thurgaus, in 2 Bden. 2. Bd. Frauenfeld 1889. 2. Aufl. pp. 886. Auf p. 547, ad Mandat des Landvogs Reding (21. Jan. 1623): »Zunächst wurden die churischen, *haldensteinischen*, »böhmischen und andere ungewichtige Münzen ganz abgeschafft und »verboten.«
32. **Harscher, Niklaus von Reinhard**, Verzeichniss einer Sammlung von Gold- und Silbermünzen und Medaillen, worunter die Sammlung der Schweizermünzen besonders beträchtlich ist (zum Verkauf angeboten). Basel 1803. pp. 304. in-8<sup>o</sup>.  
Münzen von Haldenstein: p. 476. Nrs. 1575—1585.
33. **Gnecchi, Francesco ed Ercole**, Saggio di bibliografia numismatica delle zecche italiane medioevali e moderne. Milano 1889. in-4<sup>o</sup>, pp. XIV e 468. Vermünzungen in Wien für Belmonte: p. 29; Retegno (Trivulzio) p. 308; S. Giorgio: p. 337.  
[p. 29 ad Belmonte, der a<sup>o</sup>. 1733 münzte, heisst es; »ma le sue monete »furono certo lavorate in una delle officine di Germania, e più proba- »bilmente in quella di Vienna, come si verificò per altri italiani, stati »creati, come lui, Principi dell' Impero.« Die in Wien geschlagenen Münzen von Retegno sind aus der ersten Hälfte des 18. Jahrhunderts, diejenigen von S. Giorgio tragen die Jahreszahlen 1732 und 1735.]
34. **Jenner, Eduard von**, Custos der Stadtbibliothek, des Antiquariums und der Münzsammlung in Bern, Die Münzen der Schweiz mit Angabe jedes einzelnen Jahrganges und deren Varianten. Bern 1879. pp. VIII und 152. (Freiherrschaft Haldenstein: pp. 90—94; Freiherrschaft Schauenstein: pp. 94/5.)
35. **Schilling, Albert**, Langenargen. Ursendorf bei Mengen 1870. in-8<sup>o</sup>, pp. 191. Auf pp. 141/2: Der Münzhof. (Von Münzmeister J. Haag ist in dieser Arbeit nicht die Rede. — Vanotti spricht ebenfalls nicht von ihm in seiner Geschichte der Grafen von Montfort.)
36. **Poole, Reginald Stuart**, Keeper of coins and medals, British Museum, Correspondent of the Institute of France, A descriptive catalogue of the swiss coins in the South Kensington Museum; bequeathed by the Reverend Chauncy Hare Townshend. With Introductory and Historical Notices.

- London 1878. in-8<sup>o</sup>. pp. XIX u. 673. (Haldenstein: pp. 248—254; Schauenstein: pp. 254—256.) Die »history« (p. 218) enthält einige Irrthümer, so z. B. wird die Bergruine Liechtenstein mit dem Fürstenthum Liechtenstein verwechselt und letzteres den Haldensteinern zugeschrieben!
37. **Rietstap**, Armorial Général (vide Schauenstein) — (Dieses Werk ist mir unbekannt.) [angegeb. v. Poole p. 248 unten.]
38. **Hofmann, Leonhard Wilibald**, Alter und neuer Münz-Schlüssel, in-8<sup>o</sup>. Nürnberg 1692, pp. 364 mit vielen Tafeln. I ad 288 mit Abb.: 1<sup>o</sup> Ducat v. Haldenst. o. J. (Thomas), (Haller, Nr. 2345 p. 437.) 2<sup>o</sup> Gulden v. Georg. Nr. 2370. p. 446. 3<sup>o</sup> Philipp. Nr. 2372. p. 446. 4<sup>o</sup> „ „ Nr. 2373 p. 447. 5<sup>o</sup> Haldensteiner Thaler v. 1623.
39. **Madai, David Samuel**, Vollständiges Thaler-Cabinet. Königsberg 1765 · 1769. in 4 Thlen, in-8<sup>o</sup>. III. p. 442. Nrs. 1951<sup>2</sup>, 4448 und 4449<sup>2</sup>: Haldensteiner Münzen, IV. p. 322. Nrs. 6888, 6889: „ „
40. **Lucius, C. L.**, Neuer Müntz-Tractat von Approbirten und devaluirten Guldinern und andern Müntz-Sorten, was dieselbe sowohl vor Gepräg, als auch an Schrott und Korn halten; mit denen neuesten von Anno 1676 bis instehendes 1691tes Jahr publicirten Kayserl. Chur- und Fürstl. auch Reichs-Städtischen Münz-Mandaten, nebst verschiedenen auf Müntz-Pro-bation und Valvation-Tägen erfolgten Reichs- und Craiss-Schlüssen, Re-cessen, etc. samt denen Guldinern in Kupffer. Und einer Specification, was in Nürnberg, Augspurg, Franckfurt und Leipzig vor Guldiner in Wechsel-Zahlung zu nehmen verordnet: Allen Müntz-Ständen und Räthen, Fürstl. Cammer- und Renth-Meistern, Ampt- Kauff- und Handels-Leuten, auch jedweden, so mit Geld-Einnahme und Ausgabe zu thun hat, zu sonderbarer Nachricht und gutem Nutzen zum Druck befördert. Nürnberg und Leipzig. pp. 180. in-4<sup>o</sup> mit. vielen Abbildungen. [Abb. A von 3 Haldensteiner Gulden von Georg Philipp, nämlich von 2 Varietäten von 1689 und einem Exemplare v. 1690]. (Bisch. Churische Gulden von 1688 u. 1690, ebenfalls evaluiert und verrufen).
41. IV. **Bridell**, Auszüge aus einigen Briefen über das Bündtner-Land. pp. 929—959. (in Schweitzerisches Museum V. Jahrgang 1789. 1.—6, und 7.—12. Stück. pp. 881—960 in-8<sup>o</sup>. Zürich). „Endlich besitzt auch der Freyherr von Haldenstein dieses Regale (i. „e. Münzrecht) unbeschränkt. Diese Freyherrschaft genießt, als ein ur- „sprünglich unmittelbares Reichslehn, alle Gerechtsamen der Souverainität. „Haldenstein ist beynahe das einige Schloss, welches in der Revolution „von 1420 unzerstört blieb. Der damalige Freyherr machte ein gleich- „förmiges Bündniß mit allen III Bünden, und diese liessen ihn bei seinen „Vorrechten, hohen und niedern Gerichten die unappellapel sind, bei

„seinem eigenen Panner u. s. f. Er kann selbst, wenn er Lust hat, ein  
 „Hundert Bauern unter seiner grossen Fahne versammeln, und nach Be-  
 „lieben Krieg führen. Als die Herrschaft von den Edlen von Ehrenfeld  
 „an die von Gravenstein, und ferner an die von Schauenstein kam, fiel  
 „sie mit dem Tode des Generals, welcher der Letzte von dieser Familie  
 „war, auf weiblichen Stamm, und seine Erbin brachte sie durch Heurath  
 „an das Haus von Salis. Der neue Freyherr schlug Münze; sey es aber  
 „weil sie die Probe nicht hielt, oder weil er das Lehen dieses Rechts,  
 „das er nicht von der Hand seiner Frau empfangen konnte, nicht ordent-  
 „lich erneuerte, werde er von dem Reichskammergericht zu Wetzlar mit  
 „einer ungeheuern Geldbusse belegt; doch liess man ihm, welches son-  
 „derbar ist, das Recht; und um sich nun dessen vollends zu versichern  
 „prägte er denn einige sehr rar gewordene Dukaten und eine grosse  
 „Menge Blutgger. Da ferner auch die Herrschaft Reichenau ein von  
 „Haldenstein zur Aussteuerung eines jüngern Zweiges abgetheiltes Lehen  
 „ist, so bewilligte der Kaiser sint kurzem auch dem Baron von Buol,  
 „dem damaligen Besitzer derselben, das Münzrecht; und ungeachtet diess  
 „Lehen von weiblicher Seite an die Familie Buol gekommen ist, so fand  
 „die Sache dennoch keine Schwierigkeit. Die wenigen Dukaten, welche  
 „der Herr von Reichenau schlagen liess, sind alle in den Münzsammlungen,  
 „sowie die meisten Gold- und Silberstücke von denen keins in dem  
 „öffentlichen Umlauf geblieben ist.“

[Haldenstein pp. 931/2.]

Da einige Irrthümer und Verwechslungen sich in diesen Bemerkungen  
 Bridel's finden, so wird auch seine Behauptung betr. „Reichskammergericht“  
 auf einem Missverständnisse beruhen, und anstatt dessen sollte es wohl  
 heissen „Bundestag.“

42. **Joachim, Johann Friedrich**, Münz-Kabinet. Nürnberg 1761–1770.  
 3 Theile in-8<sup>o</sup>, fortgesetzt v. Reinhard, Johann Paul. Nürnberg 1773 in-8<sup>o</sup>.  
 In dieser Fortsetzung von Reinhard (also im Band IV von Joachim's  
 Münzkabinet) befindet sich eine Abbildung (Taf. XXXVI) und eine  
 Beschreibung eines Guldens von 1691 von Georg Philipp (siehe Haller  
 Nr. 2379).
43. Verzeichniss der Münz- und Medaillen-Sammlung von **Leopold Welzl  
 von Wellenheim**. II. Bd. I. Abtheil. (versteigert in Wien 10. Februar  
 1845). Wien 1844. p. 310: Münzen von Haldenstein.
44. **Planta, Dr. P. C. v.**, Die currätischen Herrschaften in der Feudalzeit.  
 Mit einer Karte der currätischen weltlichen und geistlichen Herrschaften.  
 Bern 1881. pp. IV und 481. in-8<sup>o</sup>.

Haldenstein, pp. 457–464 (Münzrecht an Thomas). p. 462. » Was  
 das Münzrecht betrifft, so machte die Freiherrschaft bekanntlich von dem-  
 selben ausgiebigen Gebrauch. « Im Abschnitt über » ö Hohentrins « erwähnt

- Ständerath Planta die Ertheilung des Münzrechts an Thomas v. Schauenstein-Haldenstein, Freiherrn von Hohentrins (p. 447).
45. **Ordonnance** et instruction pour les changeurs. Anvers 1633 in-4<sup>o</sup>. Abbld. eines Dicken o. J. von Thomas I.: »Teston du Baron d'Ernfelt.«
46. Die Ritter von **Schulthess-Rechberg**ische Münz- und Medaillen-Sammlung (Auktions-Katalog), bearbeitet von DD. Julius und Albert Erbstein. Dresden 1868/9 in 2 Theilen. Haldensteiner Münzen: II. pp. 199—202. Nrs. 5076—5095.
47. **Lehr, Ernest**, Essai sur la numismatique suisse. Lausanne 1875. pp. 115. in-8<sup>o</sup>. Pag. 37—39: Beschreibung von Haldenstein, die im Ganzen richtig ist, obschon sie einige wesentliche historische Irrthümer enthält. Auf Planche III ist ein  $\frac{2}{3}$  Thaler oder Gulden von Georg Philipp abgebildet. (Abbildg. 7.).
48. **Plattner, Placidus**. Geschichte des Bergbau's der östlichen Schweiz 1878. Chur. in 8<sup>o</sup>. pp. 112. pp. 55 ff. Die Bergwerke in der Landschaft Schams. (p. 55 unten u. p. 56 oben): „Die älteste Nachricht hierüber giebt F. v. Sprecher (Pallas, S. 211), welcher meldet, es gebe in Schams sehr „reiche Silber-, Kupfer- und Blei-Minen, welche der Baron Thomas von „Ehrenfels, Herr zu Haldenstein, bearbeiten lasse. Es ist wahrscheinlich, „dass es die Erze oberhalb Zillis waren, welche der Baron Thomas von „Haldenstein herausfordern liess, denn nach Scheuchzer wurden um die „nämliche Zeit die Gruben oberhalb Andeer von Zürchern, und noch „sieben Gruben von den Herren Franchi in der Schamser Landschaft „benutzt. Von Baron Thomas von Haldenstein sagt der, freilich nicht „sehr zuverlässige, Lehmann (Die Republik Graubünden, Thl. I, S 464), „dass jener die genannten Gruben mit grossem Nutzen bearbeiten liess, „und es sei die Menge von Thalern und Dicken, die er zwischen 1611, „da er das Münzrecht erhielt, und 1623 habe schlagen lassen, aus diesen „Bergwerken gekommen.“
49. **Hirsch, Johann Christoph**, Des Teutschen Reichs Münz-Archiv. In 9 Theilen in folio. 6. Theil. Nürnberg 1769. 1<sup>o</sup> p. 66 (Chur-Bayrisches Münz-Patent, d. d. 13. Maii 1725) Völlig verrufene Münz-Sorten: „Halterste'n  $\frac{1}{2}$  Batzen.“ 2<sup>o</sup> p. 115 (XXXIII. Des Schwäbischen Craises Münz-Patent, d. d. 30. Jul. 1732.) Verrufen: „alle Haldenstein- und Reichenauische“ Kreuzer „ferner die Haldensteinische“ halb Bazen-Stuck. 3<sup>o</sup> p. 122. (Schreiben der Fürsten und Stände des Fränk. Kreises an den Kaiser de dato 25. Februar 1732). „Dessen eine unverwerfliche Prob die Baron Ehrenfelsische Münz zu „Haldenstein seyn kann, wo dieser Baron sich unterfänget, auf einmahl „viele halbe Gulden, und eine grosse Menge von Fünff-Kreuzer-Stücken



„und geringere Schied-Münzen, denen hienächstens auch dergleichen Gold-Münze nachfolgen sollen, ausprägen zu lassen, welche mit denen Bayrischen Anno 1726 devalvirten halben und viertels Guldinern, nach dem innerlichen Befund, worvon nicht allein, sondern auch von all übrigen angemerckten geringhaltigen grössern und kleinern, so Gold-, als Silbernen Münz-Sorten, die Prob-Zettul zu gschwinder Einsicht, anbey folgen, fastgleichen Werths, und von solchem Ansehen seynd, das dieselbe äusserlich Ew. Keyserliche Majestät und des Reichs Wappen mit sich führen, um nur dem Publico, und besonders dem gemeinen Mann diese geringhaltige Münze für gut vorbilden zu können etc.“

Der Fränk. Kreis will, dass der Baron Ehrenfels „der darauf (d. h. auf seiner schlechten Prägung) „gesetzten Poen unterworfen, auch auf weiterer Benachtheiligungs Fall des Münz-Regalis gar verlustigt zu halten seyn mag.“

7. Theil. Nürnberg 1761. — p. 371. anno 1607. Pfenninge „zu Ehrenburg in der Schweiz“ (davor zu warnen).

50. **Brüsch, C.**, (Section Rhätia), Stadtschreiber in Chur, Haldenstein. Eine Federzeichnung seiner Natur, seiner Bevölkerung und seiner Geschichte. (im Jahrbuch des Schweizer Alpenclub. Vierundzwanzigster Jahrgang 1888—1889. Bern 1889. in-8<sup>o</sup>, pp. XI und 575.) pp. 294—319. (Auszüge dieser Arbeit in „Der freie Rhätier“ XII. Jahrg. 1889 August. Nrs. 178—181 und 183—186.)

Münzwesen: p. 302 erwähnt Verf. eines Hauses, „an der Stelle, wo „früher die herrschaftliche Münzstätte gestanden haben soll“; pp. 302 und 303 enthalten Einiges über die Ertheilung und die Ausübung des Münzrechts seitens der Besitzer von Haldenstein und von Reichenau. Einige kleine Irrthümer finden sich in der Notiz vor. So die Behauptung, das Münzrecht (der Reichenauer) sei für sie eigentlich verloren gegangen, da schon früher die Herrschaft Hohentrins sich hatte loskaufen lassen (p. 303 oben). (B. nimmt nämlich an, als Herren von Hohentrins hätten die Schauenstein-Reichenau das Münzrecht besessen, — was eine falsche Annahme ist, denn diese Familie besass eben Hohentrins während längerer Zeit, ohne je einen Anspruch auf Ausübung des Münzrechts zu erheben; das kaiserliche Münzprivileg. v. 27. Feb. 1709 haben sie als Prätendenten von Haldenstein erhalten.) Br. erwähnt des Münzverbots seitens des Bundestags an die beiden Münzstätten, vergisst aber das Jahr anzugeben und zu erwähnen, dass Thomas Franz sich nicht fügte.

Die Bemerkung von Br. (p. 303 unten) „worauf an Reichenau abermals „das Verbot des Münzens bei einer Bussandrohung von 4000 Pfund erging. Nun vereinigten sich aber die beiden Münzstätten von Reichenau „und Haldenstein unter Theilung des Gewinns zum Schlagen von Blutzger“, ist mir neu. Während die Bussandrohung richtig sein kann, scheint diese associirte spätere Blutzgerprägung (nach 1737) wohl in das Reich der Fabeln zu gehören, da die letzten bekannten Blutzger von

Haldenstein aus dem Jahre 1734 und von Reichenau von anno 1727 datieren. Spätere Blutzger dieser Herren, mit oder ohne Jahr, sind gänzlich unbekannt. Br.'s fernere Behauptung „und diese Münzerei fand erst mit „Auflösung des freiherrlichen Regiments und Incorporation Haldensteins „in die drei Bünde (1803) ihr Ende“ (auf p. 316 giebt Br. das Jahr 1801 an), ist ebenfalls irrig. Denn 1<sup>o</sup> die letzte Münze von Haldenstein ist aller Wahrscheinlichkeit nach ein Dukats aus dem Jahre 1770 und 2<sup>o</sup> die Auflösung des freiherrlichen Regiments fand nicht anno 1803, sondern zur Zeit der Helvetik statt.

Die verschiedenen Irrthümer, welche der historische Theil des übrigen z. Th. recht hübsch und ansprechend geschriebenen Aufsatzes von Br. enthält, könnten vom Verfasser bei einem Neudruck seiner Arbeit an der Hand der existierenden Schriften leicht vermieden werden.

51. **Schweiz. Münzmandate** mit Verrufung haldensteinischer und reichenaueser Münzen: (als Beispiele)

1<sup>o</sup> Abtei St. Gallen. 1737. Feb. 3. Verr. v. Churer, haldenst. u. reichen. Batzen.

2<sup>o</sup> Schwyz. 1733. Aug. 20. Verr. v. haldenst. u. reichenauer Creutzern.

3<sup>o</sup> Zürich. 1638. Mai 12. Verr. v. Churer u. Haldensteiner Zehn-Crützer-  
Wertgen.

4<sup>o</sup> Eidg. Abschiede. Bd. V. Abth. 2. p. 212. Abschied von Baden 1621.  
27. Juni bis 14. Juli.

„Alle fremden ganzen und halben Dickpfenninge und die Böhmischen  
werden ganz verrufen, dergleichen die Churer und Haldensteiner, wenn  
sie dem bestimmten Korn und Schrot nicht entsprechen.“

52. **Jecklin, D.**, Die Burgen und Schlösser in „alt fry Rhätia“, deren Ab-  
bildungen und kulturhistorisch-topographischer Beschreibung. Chur 1870<sup>2</sup>/<sub>2</sub>  
quer-8<sup>o</sup>. Lieferungen 1—4.

## II. Verzeichniss der Münzen. \*)

[Die Zahl in ( ) bedeutet diejenige der Varianten.]

### A. Haldenstein.

1. **Thomas I. von Schauenstein-Haldenstein (1607—28.)**

(Bergmann p. 21: Th. I. münzte bis 1623)

#### A. Goldmünzen.

I. VIIfache Dukaten von 1617. (2). — Haller: Nrs. 2354. pp. 439/440;  
2355. p. 440; — Poole: p. 249. Nr. 1: 1617; — Meyer: p. 19.  
Nr. 435: 1617; — Jenner: p. 90: 1617.

\*) Dieses Verzeichniss macht, so wenig wie dasjenige über die  
Literatur, auf Vollständigkeit Anspruch. Ergänzungen sind willkommen.

Die genauen Titel der hier angeführten Werke von Bergmann,  
Haller, Poole, Meyer von Knonau, Jenner und Anderen finden sich in  
Anhang I. Literatur.

- II. Doppelte Dukaten v. 1617, 1622 und o. J. (3). — Haller erwähnt p. 440 unter Nrs. 2356 und 57: 2 Goldstücke in Dickengrösse von 1617 und o. J. — Poole: —; — Meyer: p. 19. Nr. 433: o. J. (3); 1617; — Jenner: p. 91: o. J.; 1617; 1622; Monnoyes en or 1759. p. 199: 1617.
- III. Goldgulden von 1618 und o. J. (3). — Haller: p. 436, Nr. 2343: o. J. (Monnoyes en or 1769, Suppl. p. 62); p. 437. Nr. 2344: o. J. (Köhler, Duc. 2489); p. 437. Nr. 2345: o. J. (Hofmann I. ad 288; Köhler, Duc. 2490); — Poole —; Meyer: p. 19. Nr. 431: o. J. und 1618; — Jenner: p. 91: o. J. (3) und 1618.

#### B. Silbermünzen.

- I. Thaler von 1621, 1623 (3) und o. J. — Haller: p. 441. Nr. 2358: 1618. (Canstein); p. 437. Nr. 2346: o. J.; pp. 441/2. Nr. 2360: 1621. (Madai 1951; Köhler XI, 137—144; Hofmann Tab. XV.); p. 442. Nr. 2361: 1623. (Spies I, 116 und III, 135; Madai 1951; Hofmann II, Tab. 25; Monn. en argt. 1761. p. 353; Mzprobabsch. 1623, Oct. 15; Bayersches Mzrecht II, 371); p. 442. Nr. 2362: 1623; — Poole: p. 249. Nr. 2 = Haller Nr. 2361; — Meyer: p. 19. Nr. 429: o. J., 1621 und 1623; — Jenner: p. 91: o. J., 1621 und 1623 (3).
- II. Halber Thaler v. 1620 (2). — Haller: p. 441. Nr. 2359: (Verzeichn. v. Thalern. Hambg. 1777. p. 232. Nr. 2963). p. 538. Nr. 2359<sup>a</sup> in Dickengrösse von 1620; — Poole: —; Meyer: p. 19. Nr. 427; — Jenner: p. 91 von 1620.
- III. Gulden o. J. (5). — Haller: p. 438. Nr. 2347: o. J.; p. 438. Nr. 2348: o. J.; p. 438. Nr. 2349: o. J.; pp. 438/9. Nr. 2350: o. J. (Ord. d'Anvers 1627 — [vielleicht = Dicken Nr. 2352. Haller]); — Poole: —; Meyer: p. 18. Nr. 426: o. J.; — Jenner: p. 92: o. J. (5)
- IV. Dicken o. J. (4), v. 1617, 1620, 1621 (2) und 1623. — Haller: p. 439. Nr. 2351: o. J. (Ord. d'Anvers 1627. Ordonn. 1633); p. 439. Nr. 2352: o. J. (Ordonnantie 1633.); p. 439. Nr. 2353: o. J.; — Poole: p. 249. Nr. 3: 1617; p. 249. Nr. 4: 1620; p. 250. Nr. 5: 1621; p. 250. Nr. 6: o. J. — Meyer: p. 18. Nr. 424: o. J., 1620 und 1621; — Jenner: p. 92: o. J. (4), 1617, 1620 und 1621 (2).
- V. Halbe Dicken oder Zwölf-Kreuzer-Stücke oder Drei-Batzen-Stücke o. J. (10) und v. 1623. — Poole: p. 250. Nr. 7: o. J.; p. 250. Nr. 8: o. J.; — Meyer: p. 18. Nr. 422: o. J. — Jenner: p. 92: o. J. (10), 1623. — Jenner: p. 92: o. J. (10), 1623.

#### C. Billonmünzen.

- I. Sechs-Kreuzer-Stücke o. J. — Poole: p. 250. Nr. 9: o. J.
- II. Batzen o. J. (5). — Meyer: p. 18. Nr. 419: o. J.; — Jenner: p. 92: o. J. (5).

- III. Groschen- oder Dreikreuzer-Stücke v. 1616. — Jenner: p. 93: 1616.
- IV. Zwei-Kreuzer-Stücke o. J. (2). — Poole: p. 251. Nr. 10: o. J.; p. 251. Nr. 11: o. J.; — Jenner: p. 93: o. J.
- V. Kreuzer-Stücke o. J. (9). — Meyer: p. 18. Nr. 415; o. J.; — Jenner: p. 93: o. J. (9).
- VI. Blutzger o. J. (7) und von 1624. — Jenner p. 93: o. J. (7), 1624.
- VII. Halbe Kreuzer o. J. (3). — Meyer: p. 18. Nr. 413: o. J.; — Jenner: p. 93: o. J. (3).
- VIII. Zwei-Pfenning-Stücke o. J. — Meyer: p. 18. Nr. 412: o. J.; — Jenner: p. 93: o. J.
- IX. Pfenning o. J. (4). Meyer: p. 18: Nr. 411 o. J.; — Jenner: p. 94: o. J. (4).

## 2. Julius Otto I. von Schauenstein-Haldenstein. (1628—1666.)

(Bergmann p. 21: J. O. I. münzte von 1637—47; letztere Jahrzahl sollte 1649 heissen.)

### A. Goldmünzen.

- I. Goldgulden v. 1638. — Haller: p. 444. Nr. 2365: 1638; (Verz. von Mzen. Dresd. 1780. p. 161: Nr. 133); — Jenner: p. 91: 1638.
- II. Dukaten v. 1638, 1642, 1648 und 1649. — Haller: p. 444. Nr. 2366: 1642; (Monn. en or. 1759. p. 199); p. 445. Nr. 2367: 1648, (Zürch. Probiербuch.); p. 445. Nr. 2368: 1649; (Verz. v. Mzen und Med. Hamburg 1776, 239); — Meyer: p. 19. Nr. 432: 1638—1770; — Jenner: p. 91: 1638, 1642, 1648, 1649.

### B. Silbermünzen.

- I. Doppelthaler v. 1637. — Haller: p. 443. Nr. 2363. (Madai 6888 [1637]); — Meyer: p. 19. Nr. 430: 1637; — Jenner: p. 91: Nr. 1637.
- II. Thaler von 1637. — Jenner: p. 91: 1637.
- III. Gulden o. J. und v. 1637 (2). — Haller: pp. 443/4. Nr. 2364: o. J.; — Jenner: p. 92: 1637 (2).

Nota. Wie viele Stücke „o. J.“ von Julius Otto, Thomas I. oder anderen herrühren, kann aus Meyer & Jenner nicht entnommen werden.

### C. Billonmünzen.

Blutzger o. J. (3).



**3. Thomas II. von Schauenstein-Haldenstein. (1666—1667.)**

(Bergmann p. 23: Th. II. münzte im Jahre 1667.)

**A. Goldmünzen.**

Dukaten von 1667. — Haller: Nr. 2369. p. 445: 1667, (Monnoyes en or 1759. p. 199); — Poole: —; — Meyer: p. 19. Nr. 432: Dukaten 1638—1770; — Jenner: p. 91: 1667.

**4. Georg Philipp v. Schauenstein-Haldenstein. (1667—1695.)**

(Bergmann p. 21: G. P. münzte von 1681—93.)

**A. Goldmünzen.**

Doppeldukaten v. 1690. — Haller: p. 446. Nr. 2373. (Monnoyes en or 1759. p. 200); — Meyer: p. 19. Nr. 433: 1690. — Jenner: p. 91: 1690; — Poole: —.

**B. Silbermünzen.**

- I. Gulden oder  $\frac{2}{3}$  Thaler von 1689 (3), 1690 (6), 1691 (7) und 1692 (3). — Haller: p. 446. Nr. 2370 v. 1689 (Augsb. Mzed. 1691; Lucius; Hofmann II. Tab. 92); p. 446. Nr. 2371 v. 1689 (Faber 217); p. 446. Nr. 2372 v. 1689 (Augsb. Mzed. 1691; Lucius; Hofmann II. 92); p. 447. Nr. 2377 v. 1690 (Madai 4448; Hofmann II. Tab. 107); pp. 447/8. Nr. 2375 v. 1690 (Franken, Schwaben und Bayern Münzabscheid 1693; Hofmann III. 165; Monnoyes en argt. 1769. p. 357); p. 448. Nr. 2376 v. 1690 (Hofmann III. 165, sonst identisch mit 2375); p. 538. Nr. 2376<sup>a</sup>; p. 448. Nr. 2377 v. 1691 (Madai 4449); p. 449. Nr. 2378 v. 1691; p. 538. Nr. 2378<sup>a</sup> von 1691; p. 449. Nr. 2379 v. 1691 (Madai 6889; Franken etc. 1693; Hofmann III. 169, 185; Joachim Mzkab. IV. Tab. 36. pp. 91—98; Monnoyes en argt. 1769, p. 3 3); p. 449. Nr. 2380 v. 1692 (Madai 4449); — Poole: p. 251. Nr. 12: 1691; p. 251. Nr. 13: 1691; p. 251. Nr. 14: 1691; — Meyer: Nr. 428. p. 19:  $\frac{2}{3}$  Thaler 1690 bis 1692; — Jenner: p. 91:  $\frac{2}{3}$  Thlr v. 1689, 1690 (5), 1691 (4) und 1692 (2); p. 92: Gulden 1689 (3), 1690 (3), 1691 (3), 1692.
- II. Dreissigkreuzerstücke von 1689.
- III. Fünfzehnkreuzerstücke von 1687, 1689 (2), 1690 (3) und 1691. — Haller: —; — Poole: p. 252. Nr. 15 v. 1690; — Meyer: p. 18: Nr. 423: 1687—1690; — Jenner: p. 92: 1687, 1689 (2), 1690, 1691.

**C. Billonmünzen.**

- I. Sechskreuzerstücke v. 1687 (2) und 1688. — Haller: —; — Poole: —; — Meyer: p. 18. Nr. 421: 1687 und 1688; — Jenner: p. 92: 1687 (2) und 1688.

- II. Kreuzerstücke v. 1684. — Haller: —; — Poole: —; — Meyer: p. 18: 1684 bis 1758; — Jenner: p. 93: 1684.  
III. Blutzger v. 1684, 1687 (3) und 1693 (3). — Haller: —; Poole: p. 252. Nr. 16 v. 1693; — Meyer: —; Jenner: p. 93: 1684, 1687 (5), 1693 (3).

**5. Johann Lucius von Salis Haldenstein (1701—1722 od. 1723)**

(Bergmann p. 25.)

**Billonmünzen.**

Einkreuzerstücke von 1701, 1702 und 1703. — Jenner: p. 93.

**6. Gubertus von Salis-Haldenstein (1722 od. 1723—1737)**

(Bergmann p. 25)

**A. Goldmünzen.**

- I. 6fache Dukaten. von 1733 (2). — Haller: pp. 449/450, Nr. 2381 v. 1733; p. 450: Nr. 2382 v. 1733; — Poole: —; — Meyer: p. 19. Nr. 433 v. 1733; — Jenner: p. 91: 1733 (2).  
II. Dukaten v. 1733. — Haller: pp. 450/1: Nr. 2383 v. 1733 (Köhler VI. 433 sq.; Köhler Duc. 2499); — Poole: —; Meyer: p. 19: 1638—1770; — Jenner: p. 91: 1733.

**B. Silbermünzen.**

Dreissigkreuzerstücke von 1731. — Meyer: p. 18. Nr. 425 v. 1731. — Jenner: p. 92: Nr. 31.

**C. Billonmünzen.**

- I. Fünfkreuzerstücke v. 1731.\* — Haller: —; — Poole: —; Meyer: p. 18. Nr. 420 v. 1731; — Jenner: p. 92 v. 1731.  
II. Dreikreuzerstücke v. 1727. — Haller: —; — Poole: —; Meyer: p. 18. Nr. 418: 1727—1748; — Jenner: p. 93: 1727.  
III. Zweikreuzerstücke v. 1724. — Haller: —; — Poole: —; — Meyer: —; — Jenner: p. 93: 1724.  
IV. Kreuzerstücke von 1724 (2), 1725, 1727 (2), 1728 (2), 1729 (3), 1730 (5). — Haller: —; — Poole: p. 253. Nr. 10 von 1728; — Meyer: p. 18. Nr. 415: 1684—1758; — Jenner: p. 93: 1724 (2), 1725, 1727 (2), 1723 (2), 1729 (3), 1730 (5).  
V. Blutzger von 1723, 1724 (7), 1725 (6), 1726 (7), 1727 (13), 1728 (6) und 1734 (3). — Haller: —; — Poole: p. 252. Nr. 1: 1725; Nr. 2: 1725; p. 253. Nrs. 3 und 4: 1725; 5: 1725; 6: 1726; 7: 1727; 8: 1727; 9: 1728; — Meyer: p. 18. Nr. 414: 1718—1734; — Jenner: p. 93: 1723, 1724 (7), 1725 (6), 1726 (7), 1727 (13),

1728 (6). 1734 (3). Die Zahl der Varianten ist wahrscheinlich noch grösser, als die hier angegebene.

VI. Halbe Kreuzer v. 1731 und 1737. — Haller: —; — Poole: —; Meyer: p. 18. Nr. 413: 1732; — Jenner: p. 93: 1731, 1737.

## **7. Thomas III. von Salis-Haldenstein (1737—1783).**

(Bergmann p. 27.)

### **A. Goldmünzen.**

Dukaten v. 1767 (2), 1768 und 1770. — Haller: p. 451. Nr. 2384 v. 1767; p. 451. Nr. 2385 v. 1768; pp. 451/2. Nr. 2386 v. 1770; — Poole: —; — Meyer: p. 19. Nr. 432: 1638 bis 1770; — Jenner: p. 91: 1767 (2), 1768, 1770; — Monnoyes en or p. 200.

### **B. Billonmünzen.**

- I. Dreikreuzerstücke v. 1748. — Haller: —; — Poole: —; — Meyer: p. 18. Nr. 418: 1727 bis 1748; — Jenner: p. 93 v. 1748.
- II. Albus v. 1752. — Haller: —; — Poole: —; Meyer: p. 18. Nr. 416 v. 1752; — Jenner: p. 93 v. 1752.
- III. Kreuzer v. 1740 u. 1758. — Haller: —; — Poole: p. 254. Nr. 11: v. 1758; — Meyer: p. 18. Nr. 414: 1684 bis 1758; — Jenner: p. 93: 1740, 1758.
- IV. Zweipfenningstücke v. 1740. — Haller: —; — Poole: —; — Meyer: p. 18. Nr. 412 v. 1740; — Jenner: p. 93 v. 1740.

## **8. Joh. Lucius II. von Salis-Haldenstein (1783—1803)**

münzte nicht mehr. (Bergmann pp. 27 und 15.)

### **B. Reichenau.**

## **1. Johann Rudolf von Schauenstein-Reichenau. (1709—1724)**

Reichsfreiherr. Münzrecht erhalten 1709.

Bergm. pp. 17/18. Anm. 3. Münzen von 1718 und 1719.)

### **Billonmünzen.**

Blutzger v. 1718 (3) u. 1719. — Haller: —; — Poole: p. 254. Nr. 1 v. 1719; — Erbstein; — Meyer: p. 19. Nr. 438: 1719—1725; — Jenner p. 94: 1718 (3), 1719.

**2. Thomas Franz von Schauenstein-Reichenau, (1724—1742).**  
 Freiherr, und seit 1739 Reichsgraf.

(pp. 17/18 und p. 29. Anm. 3. Bergmann, 1724[?]-1742[?]. (p. 34:  
 Bergm.). Münzen, laut Bergmann: pp. 31 32 von 1724—1740.)

**A. Goldmünzen.**

Dukaten v. 1724 und 1727. — Haller p. 452: Nr. 2387 v. 1724. (Mon-  
 noyes en or 1759. p. 200); —; p. 452. Nr. 2383 v. 1727: —;  
 M. en or 1759. p. 200: —; Meyer: p. 19. Nr. 443: 1724 bis 1748;  
 — Jenner: p. 94: 1724, 1727.

**B. Silbermünzen.**

Dreissigkreuzerstücke v. 1731. — Haller: —; — Poole: —; Meyer:  
 p. 19: Nr. 442 v. 1731; — Jenner: p. 94: 1731.

**C. Billonmünzen.**

- I. Sechskreuzerstücke v. 1731. — Haller: —; — Poole: —; — Meyer:  
 p. 19: Nr. 441 v. 1731; — Jenner: p. 94: 1731.
- II. Fünfkreuzerstücke von 1731. — Poole: p. 255. Nr. 3 v. 1731; —  
 Jenner: p. 94: 1731.
- III. Dreikreuzerstücke v. 1740. — Jenner: p. 94: 1740.
- IV. Zweikreuzerstücke von 1724. — Haller: —; — Poole: —; —  
 Meyer: p. 19. Nr. 440 v. 1724; — Jenner: p. 94: 1724.
- V. Kreuzer v. 1724, 1725, 1726, 1727, 1728 (2), 1729, 1730 (6) und  
 1740 (2). — Haller: —; — Poole: p. 254. 2 v. 1724; p. 255. Nr. 4 v.  
 1725; Nr. 5 v. 1729; — Meyer: p. 19. Nr. 439: 1724 bis 1740;  
 — Jenner: p. 94: 1724, 1726, 1727, 1728 (2), 1729, 1730 (6), und  
 1740 (2).
- VI. Blutzger v. 1724 (4), 1725 (3) und 1727. — Haller: —; — Poole:  
 —; — Meyer: p. 19. Nr. 438: 1719 bis 1725; — Jenner: p. 94:  
 1724 (4), 1725 (3), 1727.
- VII.  $\frac{1}{2}$  Kreuzer einseitig v. 1731, 1732 u. o. J. — Jenner: p. 94: o. J.,  
 1731, 1732; — Poole: p. 255. Nrs. 6, 7—9: o. J.
- VIII. 2 Pfennig- oder 2 Deniers-Stücke o. J. (4). — Meyer: p. 19. Nr.  
 437: o. J.; — Jenner: p. 95: o. J. — Poole: p. 256. Nrs. 10—13.
- XI. 1 Pfennig- oder 1 Denier-Stück o. J. (2). — Meyer: p. 19. Nr.  
 436: o. J.; — Jenner: p. 95: o. J. (2).



**3. Johann Anton von Buol-Schauenstein-Reichenau. (1742—1765).**

(Bergmann pp. 34/35. — Münzte 1748: Bergmann p. 35.)

**Goldmünzen.**

Dukaten v. 1748. — Haller: p. 452: Nr. 2389 v. 1742. — Monnoyes en or. 1759. p. 200; —; Poole: —; — Meyer: p. 19. Nr. 443: 1724 bis 1748; — Jenner: p. 94 v. 1748.

**4. Johann Anton Baptista von Buol-Schauenstein-Reichenau. (1765—1796).**

(Bergm. p. 35), Er münzte nicht mehr. Er verkaufte die Herrschaft Reichenau.

**Nota.** Die Angaben bezügl. Jenner richten sich nach dem Handexemplare des Verfassers, das er mir gütig überlassen hatte. In diesem Ex. sind verschiedene handschriftliche Zusätze zu finden, die hier ebenfalls berücksichtigt sind.

**III. Gewichtsangaben einiger haldensteiner und reichenauer Münzen.**

**A. Haldensteiner Münzen.**

**I. Schauenstein — Haldenstein.**

**1. Thomas I.**

- Gold. Poole giebt auf p. 249 unter Nr. 1 das Gewicht des *Sieben-dukatenstücks* auf 24, 1 grammes an. — Goldgulden o. J.: 3,15 grammes (abgebildet auf Tafel VII unter Nr. 1).
- Silber. Thaler von 1621. : 25,02 grammes. — Thaler von 1623. Drei Varianten : 24,97; 27,36; 27,82 gr. — Dicken von 1623 : 6,02 gr. — Dicken o. J. Drei Varianten : 7,74; 7,62; 7,31 gr. — Münze von Dickengrösse, aber dünner (vielleicht  $\frac{1}{2}$  Dicken) 1623 : 3,72 gr. — Grösseres Stück, mit 12 bezeichnet, (Zwölfer) o. J. : 3,54 gr. — Kleineres, dünneres Stück, mit 12 bezeichnet, (Zwölfer) o. J. : 1,75 gr. (Poole p. 250. Nr. 7 : 1,8 gr.; Nr. 8 : 2 gr.)
- Billon. 1 Kreuzer o. J. Zwei Varianten : 0,77; 0,55 gr. — 1 Blutzger o. J. Drei Varianten : 0,85; 0,77; 0,55 gr.

**2. Julius Otto.**

Billon. 1 Blutzger o. J. Drei Varianten : 0,85; 0,63; 0,68 gr. (abgebildet auf Tafel VII unter Nr. 2).

**3. Thomas II. Nichts.**

**4. Georg Philipp.**

Silber.  $\frac{2}{3}$  Thaler oder Gulden („60“) 1689. Zwei Varianten : 16,2; 17,3 gr. —  $\frac{2}{3}$  Thaler od. Gulden 1690. Sechs Varianten : 17,0; 16,9; 16,05; 17,3; 16,5; 17,0 gr. (Poole p. 251. Nr. 12 : 16,7 gr.). —  $\frac{2}{3}$  Thaler oder Gulden 1691. Sieben Varianten : 16,5; 16,2; 16,1; 13,45; 16,7; 17,15; 15,6 gr. (Poole p. 251. Nr. 13 : 14,7 gr.; Nr. 14 : 17 gr.). —  $\frac{2}{3}$  Thlr. od. Gulden 1692. Drei Varianten : 17,7; 15,2; 15,47 gr. — Dreissiger o. J. (Dicken.) : 8,0 gr. (abgebildet auf Tafel VII unter Nr. 3). — Fünfzehner 1687 : 5,17 gr. — Fünfzehner 1689. Zwei Varianten : 5,17; 4,37 gr. — Fünfzehner 1690. Drei Varianten : 5,66; 5,18; 4,6 gr. (Poole p. 253. Nr. 15 : 4,7 gr.).

Billon. 1 Blutzger 1687. Zwei Varianten : 0,49; 0,42 gr. — 1 Blutzger 1693. Zwei Varianten : 0,67; 0,64 gr. (Poole p. 252. Nr. 16 : 0,7 gr.)

**II. Salis -- Haldenstein.**

**1. Johann Lucius. Nichts.**

**2. Gubertus.**

Gold. Sechsdukatenstück 1733 : 20,6 gr. (abgebildet auf Tafel VII unter Nr. 4).

Billon. 1 Kreuzer 1724 : 0,62 gr. (abgebildet auf Tafel VII unter Nr. 5). — 1728 : 0,62 gr. (Poole p. 253. Nr. 10 : 0,6 gr.). — 1730 : 0,6 gr. — 1 Blutzger 1723 : 0,55 gr. — 1724 : 0,60 gr. — 1725 : 0,65 gr. (Poole p. 252. Nr. 1 : 0,7 gr.). — 1726 : 0,65 gr. — 1727 : 0,65 gr. — 1728 : 0,60 gr. — 1734 : 0,66 gr.

**3. Thomas III.**

Billon. 1 Kreuzer 1758 : 0,66 gr. (Poole p. 254. Nr. 11 : 0,55 gr.)

**B. Reichenauer Münzen.**

**Schauenstein — Reichenau.**

**1. Johann Rudolf.**

Billon. 1 Blutzger 1718. Drei Varianten : 0,63; 0,70; 0,75 gr. (abgebildet auf Tafel VII unter Nr. 6). (Poole p. 254. Nr. 1.) — 1 Blutzger 1719 : 0,7 gr.

**2. Thomas Franz.**

Billon. 1 Kreuzer 1729 : 0,70 gr. (Poole p. 255. Nr. 5: 0,7 gr.) —  
— 1730 : 0,66 gr. — 1/2 Kreuzer 1731 : 0,39 gr. — 1 Blutzger  
1724 : 0,65 gr. — 1725 : 0,55 gr. (Poole p. 255. Nr. 4 :  
0,6 gr.)

**3. Johann Anton.** Nichts.

**4. Johann Baptista.** Nichts.

*Basel.*

*Dr. A. Geigy.*

## Falsche Münzen.

Laut dem letzten Münzvertrag der lateinischen Münzunion vom 6. November 1885 hat die französische Regierung unter Anderem auch den Auftrag übernommen, alle auf die Falschmünzerei und das Vorkommniss von falschen Münzen im Gebiete der Conventionsstaaten bezüglichen administrativen und statistischen Dokumente zusammenzustellen. Zur Erhebung der hiezu benöthigten Angaben für die Schweiz hat das Schweizerische Finanzdepartement nach Einholung des einschlägigen Materials von den einzelnen Kantonsregierungen die nachfolgende Statistik über das Vorkommen von falschen Münzen der Staaten der lateinischen Münzunion im Gebiete der Schweiz im Jahre 1888 zusammengestellt.

Staaten	Goldmünzen			Silbermünzen				Total
	20 Fr.	10 Fr.	5 Fr.	5 Fr.	2 Fr.	1 Fr.	1/2 Fr.	
Belgische Münzen . . .	—	—	—	1	1	—	—	2
Französische Münzen. . .	7	4	—	21	4	6	1	43
Griechische Münzen . . .	—	—	—	—	1	—	1	2
Italienische Münzen . . .	3	—	—	60	14	4	3	84
Schweizerische Münzen . .	1	—	—	18	143	53	11	226
	11	4	—	100	163	63	16	357

Aus den einzelnen Kantonen ergaben sich folgende Angaben :

Kantone	Goldmünzen			Silbermünzen				Total
	20 Fr.	10 Fr.	5 Fr.	5 Fr.	2 Fr.	1 Fr.	1/2 Fr.	
Zürich . . . . .	—	—	—	31	2	3	1	37
Bern . . . . .	9	2	—	20	36	13	3	83
Luzern . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
Uri . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
Schwyz . . . . .	—	—	—	14	—	—	—	14
Unterwalden o. W. . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
Unterwalden n. W. . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
Glarus . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
Zug . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
Freiburg . . . . .	—	—	—	5	2	—	—	7
Solothurn . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
Basel-Stadt . . . . .	1	—	—	10	5	8	4	28
Basel-Land . . . . .	—	—	—	—	1	—	8	9
Schaffhausen . . . . .	—	—	—	6	2	—	—	8
Appenzell A.-Rh. . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
Appenzell I.-Rh. . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
St. Gallen . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
Graubünden . . . . .	—	1	—	—	—	—	—	1
Aargau . . . . .	—	1	—	—	8	—	—	9
Thurgau . . . . .	—	—	—	6	—	—	—	6
Tessin . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
Waadt . . . . .	1	—	—	7	107	38	—	153
Wallis . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
Neuenburg . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
Genf . . . . .	—	—	—	1	—	1	—	2
	11	4	—	100	163	63	16	357

Wenn auch diese Statistik nicht alle im Jahre 1888 in der Schweiz beobachteten falschen Münzen umfassen kann, da selbstverständlich nicht alle Stücke zur Kenntniss der betreffenden Behörden gelangten, so ergeben sich daraus doch schon einige interessante Thatsachen.

Weitaus das grösste Contingent der Falsifikate, nämlich 63,5% trägt schweizerisches Gepräge; dann kommen die ita-



lienischen Münzen mit 23,5<sup>0</sup>/<sub>0</sub>; die französischen mit 12<sup>0</sup>/<sub>0</sub>; die belgischen und griechischen mit je 0,5<sup>0</sup>/<sub>0</sub>.

Was nun die Herstellungsart dieser falschen Münzen anbetrifft, so unterscheiden wir: geprägte und gegossene Nachahmungen. Geprägt kamen fast ausschliesslich nur Goldstücke, namentlich 20 Fr.-Stücke vor. Dieselben sind aus einer im Gewichte genau justirten Platinplatte geprägt, und nachher vergoldet worden, und sind immerhin ziemlich schwierig als falsch zu erkennen, müssen daher als sehr gefährlich bezeichnet werden. Viel grösser ist die Anzahl der Gussprodukte, dieselbe umfasst hauptsächlich die Silbermünzen aller Sorten.

Dieselben sind leicht erkennbar, daher nicht besonders gefährlich. Die erwähnte Thatsache, dass der grösste Theil dieser falschen Münzen schweizerisches Gepräge trägt, erklärt sich leicht aus dem Umstande, dass zur Herstellung der nöthigen Gussmodelle neue, gut erhaltene Münzen verwendet werden müssen, wofür am leichtesten eben schweizerische Stücke erhältlich sind.

Noch mag erwähnt werden, dass mit Vorliebe stets Zweifrankenstücke nachgeahmt werden.

*Edm. Platel*, eidg. Münzdirektor.

## Umprägen von Luzerner Schillingen in Doppler.

Eine eigenthümliche Münzfälschung scheint im Jahre 1585 vor sich gegangen zu sein, indem man im Elsass Luzerner Schillinge zu Dopplern umprägte. Wir erhalten hierüber Auskunft aus der Instruktion für die Gesandten, die Luzern auf den 29. Februar 1585 an die Tagsatzung nach Baden sendete. Hier lesen wir: Es würdt geredt, das man unsre Lucerner schilling uss dem Land füre und an ettlichen Orten im Elsass, als zu Brysach und anderswo, Dopler daruss schlache. Das

mögen Ir anzühen vor wölchen Orten Ir vermeinen notwendig sin, das man der sach nachfrage.

Allerdings kam die Frage über Anbahnung einer Verständigung mit den süddeutschen Reichsständen betreffend Regulirung des Münzwesens und Ausfuhr von Silber in die Eidgenossenschaft zur Sprache, aber der Tagsatzungsabschied enthält keine Bemerkung über die Klage Luzerns wegen seiner Schillinge, obwohl Schultheiss Ludwig Pfyffer, der Gesandte Luzerns, bekanntlich sonst nicht der Mann war, der Massnahmen zur Wahrung der Ehre Luzerns unterliess. Es ist vielleicht gerade seinem entschiedenen Auftreten zu verdanken, dass damals von den Gesandten der Reichsstände die Ansetzung einer Münzkonferenz nach Constanz verabredet wurde. Denn die Instruktion des Gesandten lautete: wenn die Gesandten der deutschen Stände auf ihrem Standpunkte beharren zu einer Vereinbarung mit der Schweiz nicht die Hand bieten wollen, so habt ihr Gewalt mit den Gesandten der übrigen eidgenössischen Orte Gegenmassregeln zu beschliessen.

Da aber auf dieser Tagsatzung Gesandte der österreichisch-elsässischen Orte nicht anwesend waren, konnte Schultheiss Pfyffer die Beschwerde nicht an die richtige Adresse richten und so blieb, da man später auf die Sache nicht mehr zurückkam, die Frage unentschieden, ob wirklich in Breisach diese Umprägung von Luzerner Münzen stattgefunden habe. Jedenfalls ist hiemit bezeugt, dass die Luzerner Schillinge von 1584—1585 guten Gehaltes waren, wenn auch die Umprägungsstätte nicht fixirt werden kann.

Luzern *Dr. Th. v. Liebenau.*

### Varia.

Un amateur de Fribourg vient d'acquérir trois objets intéressants par l'époque qu'ils rappellent, celle de la bataille de Morat. Ce sont d'abord deux monnaies bourguignonnes en argent. La première montre d'un côté l'écusson de Bourgogne

écartelé des armes d'autres provinces, entouré de la légende : « *Salvum fac populum tuum anno 1475* ». De l'autre côté deux lions assis regardent le Briquet de la Toison-d'or placé entre leurs têtes; et comme inscription : « *Karolus Dei gratia Dux Burgundiae Brabantiae et Limburgae.* »

L'autre monnaie porte sur une de ses faces un écusson à peu près semblable à celui déjà décrit, avec ces mots : « *Karolus Dei Gratia Dux Burgundiae, Comes Flandriae* » et sur l'autre face une sorte de croix faite de quatre fleurons; au centre une petite Fleur de Lys. Tout autour on lit : « *Benedictum sit nomen Domini.* »

Ces deux pièces ont été trouvées dans une cave du village de Faoug.

Le troisième objet est une épingle en or; elle est surmontée d'une tête de la grosseur d'une noisette, sculptée en demi bosse dans une pierre grisâtre recouverte d'un émail vert. De la figure, malheureusement brisée, on ne distingue plus guère que des cheveux longs et bouclés.

La partie postérieure de la pierre est profondément entaillée de traits qui doivent représenter ou des barbes de clefs ou des lettres grossières. Il faudrait probablement y voir dans l'un et l'autre cas, ou les armoiries ou le monogramme de l'ancien propriétaire de l'épingle.

Ce bijou, sorti des eaux du Lac de Morat, à Greng, appartenait sans doute, comme les monnaies, à quelque acteur du drame de 1476. *M. de T.*

### Ein numismatischer Denkspruch.

Mitgetheilt von J. S.

Der Mensch gleicht einer *Münze*, Freund!  
Ist er von gutem *Korn* und scheint  
Dir echt sein *Schlag* und ist noch scharf sein *Rand*,  
Dann reich' ihm unverweilt die Hand.  
Griff aber schon die Welt zu sehr ihn ab,  
So mindert das den *Werth*, den die Natur ihm gab;  
Doch hat ihn gar die Kunst *beschnitten* —  
Dann Freund, magst du vor ihm dich hüten!

---

## Warnung.

Bezugnehmend auf unsere Warnung in Nummer 4/6 des Bulletin, können wir folgende Imitationen oder Nachprägungen von schweizer. Münzen constatieren:

St. Gallen,  $\frac{1}{2}$  Thlr. 1563.

Zug,  $\frac{1}{2}$  Ducaten 1692.

Rheinau, Doppelducat 1723.

Vorsicht beim Einkauf ist daher sehr zu empfehlen.

---

## Bibliographie.

**Archives héraldiques suisses** N<sup>o</sup> 31—34. Les dernières du moyen-âge de Stammheim et de Stein a/Rh., par M. F. W. Borel. La famiglia Planta per G. B. di Crollalanza. La forteresse et les armes de Attinghausen. Les armoiries de la Confédération et des Cantons suisses.

**Der Sammler**, 1889, N<sup>o</sup> 1—10 enthält unter Anderm: Papiergeld, insbesondere im Kriege und in befestigten oder cernirten Plätzen. Welt-Sammelheim. Nothpapiergeld aus der Zeit der französischen Occupation Prags 1741—1742. Neue Medaillen. Ueber den Schutz von geldwerthen Papieren gegen Nachahmung.

**Blätter für Münzfreunde**, N<sup>o</sup> 155. Prinz Alexander von Hessen †. Die angeblichen Gepräge Johannis XVI., Grafen von Oldenburg und Delmenhorst, Herr zu Jever. Verbotene Adressmarken.

**Kongl. Vitterhets Historie och Antiquitets Akademiens Monadsblad**. 1887, N<sup>o</sup> 181—183 enthält u. A. Angelsaksiska myntfynd i Sverige efter 1845. Folkungakonungarnes tvasidiga mynt. Johan Carl Hedlinger.

**Annuaire de la Société française de numismatique** (Mai—Août). Recherche des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de Cohen (suite) par M. A. de Belfort. Numismatique coloniale. Ile Bourbon, par M. E. Zay. Un atelier de faux monnayeurs au commencement du XVI<sup>me</sup>



siècle, par M. *J. Hermerel*. La livre de Charlemagne, par M. *Louis Blancard*. Trois deniers variés de Gislebert, duc de Lotharingie, par M. *A. de Witte*. Monnaies et médailles des évêques de Metz, par M. *P. Ch. Robert*. Les monnaies royales de la première race des rois de France, par feu le *V<sup>te</sup> G. de Ponton d'Amécourt*. Un signe normand sur les monnaies du grand-duché de Kiew, par M. *P. Milukow*. Une monnaie inédite, en électrum, à la légende GERMANUS INDUTILLIL, par M. *E. Taillebois*. Chronique etc.

**Numismatisch-sphragistischer Anzeiger** N° 6—8. Der Travemünder Münzfund, von *Dr. C. Curtius*. Der Nedlitzer Münzfund, von *Th. Stenzel*. Münzfunde nach Zeitungsberichten. Der Tartaron des Kaisers Alexius I., Komnenus von *Max Schmidt*. Nachträge zur Beschreibung der  $\frac{1}{4}$  Stüber der Churfürsten von Cöln a. d. Jahren 1736—67, von *Weingärtner*. Der Thalerfund von Glienicke.

**Bollettino storico della Svizzera italiana.** Anno XI, 1889. N. 5 e 6, Maggio-Giugno. (Bellinzona, Colombi.) Sommario. I castelli di Bellinzona sotto il dominio degli Sforza. — Per la triplice Alleanza. — Architetti ed ingegneri militari sforzeschi. — Documenti svizzeri degli Archivi milanesi. — Dall' Archivio dei Torriani di Mendrisio. — Lettere del principe di Metternich all'architetto Nobile. — Le Tipografie del Cantone Ticino dal 1800 al 1859. — Gli Statuti di Brissago (1289—1335) con aggiunte posteriori fino al 1470. — Varietà. — Cronaca e Bibliografia. (Per Vincenzo Vela, Numismatica).

N. 7 e 8, Luglio-Agosto. I castelli di Bellinzona sotto dominio degli Sforza. — I Sax signori e conti di Mesocco. — Documenti svizzeri degli Archivi Milanesi. — Dall' Archivio dei Torriani di Mendrisio. — Condizioni religiose di Locarno nell' anno 1582. — Un libello dell' anno 1592. — Le Tipografie del Cantone Ticino dal 1826—1859. — Gli Statuti di Brissago (1289—1335) con aggiunte posteriori fino al 1470. — Varietà.

**Rivista italiana di Numismatica** diretta dal Dr. Solone Ambrosoli e da un consiglio di redazione. Anno II. 1889.

Fasc. I. Studii economici sulle monete di Milano. - Monete imperiale, terzola ed altre denominazioni generiche. *Dai manoscritti de Conte Giovanni Mulazzani.* — Documenti inediti della zecca di Correggio. Appendice I. *Ercole Gneccchi.* — Annotazioni numismatiche genovesi. XIII. Monete del Governatore cardinale Campofregoso. XIV. Minuto del doge Antoniotto Adorno. XV. Nuova variante e considerazione su di un minuto già edito. *Giuseppe Ruggero.* — La zecca di Trezana. *Umberto Rossi.* — Medaglie italiane del 1888. *Alfredo Comandini.* — La medaglia dei dottori di Collegio di Como. *Cencio Poggi.* — Il medaglione romano. *Frederico Kenner.* Vite di illustri Numismatici Italiani. Cronaca.

1889. Fasc. II. Alcune monete inedite di Magna Grecia. *A. G. Sambon.* — Appunti di Numismatica romana, V e VI. *Francesco Gneccchi* — Monetazione Carolingia italiana. — Carlomanno. *Damiano Muoni.* — Annotazioni numismatiche genovesi. XVI. Le terzarole di Carlo VI. *G. Ruggero.* — Un bando contre le monete trivulziane. *E. Tagliabue.* — Medaglie italiane del 1888. *A. Comandini.* — Il medaglione romano. *F. Kenner.* — Vite di illustri Numismatici Italiani. Cronaca.

1889. Fasc. III. Peso e titolo degli antoniani di Claudio Gotico. *Andrea Markl.* — Compendio storico di quindici Zecche italiane. *Dai manoscritti del Conte Giov. Mulazzani.* — Monete Dalmatiae. *Nicolò Papadopoli* — Annotazioni numismatiche genovesi. XVII Ducato della Libertà del 1442 al 1443. *G. Ruggero.* — La Zecca di Fano nel 1797. *G. Castellani.* — Una medaglia di Antonio Abondio. *S. Ambrosoli.* — Una medaglia commemorativa milanese (1659). *Ercole Gneccchi.* — Gerolamo Alberti maestro di zecca in Ferrara, Parma e Milano. *E. Motta.* — Vite di illustri Numismatici Italiani. Cronaca.

---

## Verkaufskataloge.

**Eug. Seligmann** in Frankfurt a./M. Nr. 3, enthält Mittelalter, Neuzeit und Römer. 655 Nummern mit Preisen.

**Zschiesche & Köder** in Leipzig. Nr. 39 enthält 3849 Nummern diverser Münzen und numismatischer Bücher. Mit Preisen.

**C. G. Thieme** in Leipzig. Numismatischer Verkehr Nr. 7 und 8 enthält 2345 Nummern verkäuflicher Münzen und Medaillen mit Preisen.

**Ad. Weil** in Berlin. Auctionscatalog der Münzen- und Medaillensammlung des verstorbenen Hrn. A. Jungfer. Versteigerung in Berlin den 23. Sept. bis 3. Oct.

**L. & L. Hamburger** in Frankfurt a./M. Mainzisches Münzkabinet weiland Seiner Grossherzoglichen Hoheit, des Durchlauchtigsten Herrn Prinzen Alexander von Hessen und bei Rhein. Versteigerung am 21. October und folgende Tage.

**L. & L. Hamburger.** Catalog einer gewählten reichhaltigen Sammlung antiker Münzen, ferner einer Sammlung von Seltenheiten des Mittelalters und der Neuzeit, namentlich einer Serie guter Städtethaler. Versteigerung am 21. October und folgende Tage.

---

## ANNONCE.

# Antiquitäten-Zeitschrift.

## REVUE DES ANTIQUITÉS.

Münzen, Papiergeld, Autographen, Urkunden, Siegel, alte Drucke, Antiquitäten aller Art. Zeigt die **Auctionen** (Ventes) an und bringt die **Preisresultate** von denselben, **Händler-Cataloge** (Catalogues). Leitartikel, Fundnotizen, etc. **Inserate** über Offerten, Desideraten, **Adressen** von Bezugsquellen für Münzen etc. — Alle 3 Wochen 1 Nummer. Pro Jahr Fr. 6. 50.

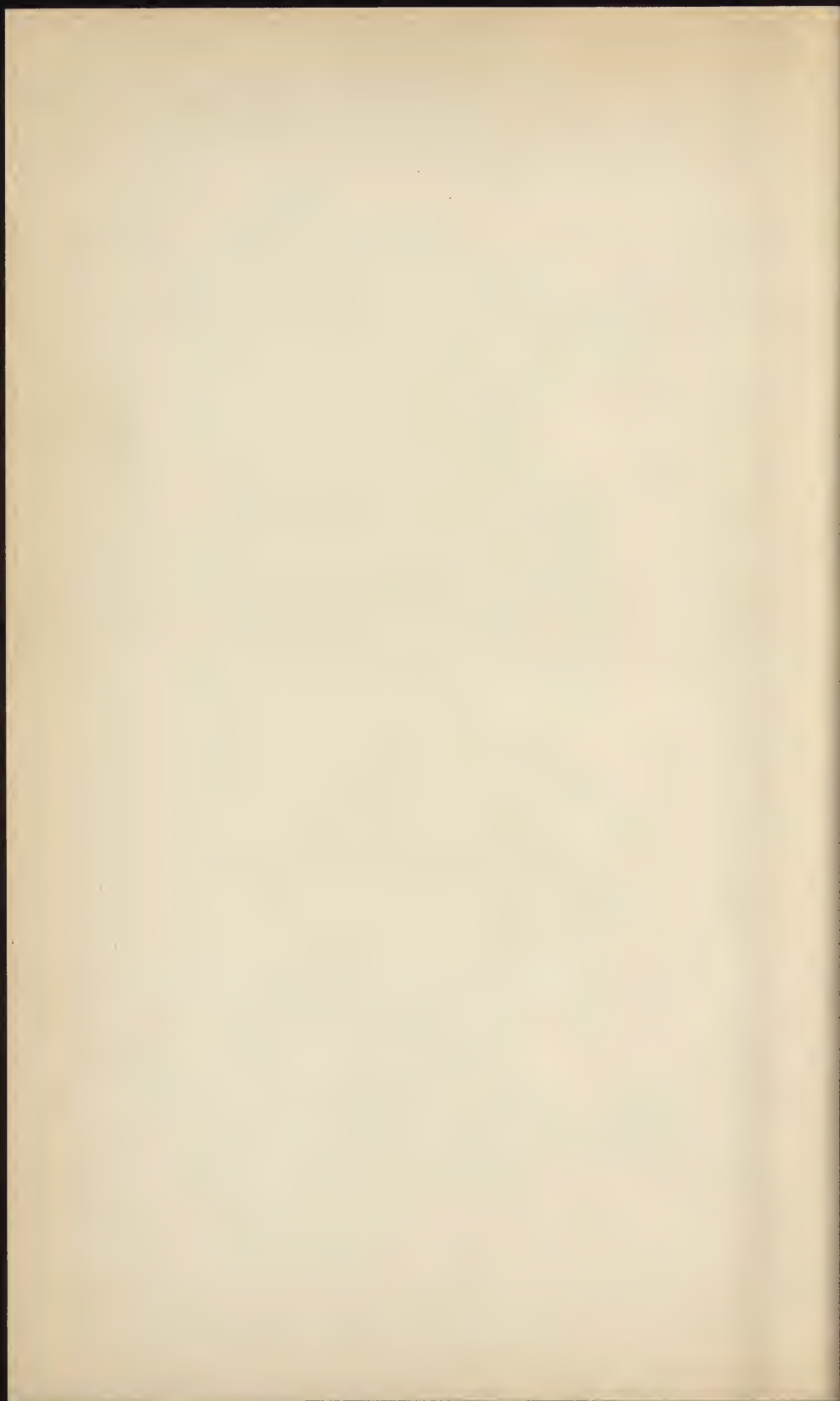
Abonnements bei **R. FORRER**, Strassburg oder  
**H. MESSIKOMMER**, Wetzikon.

---

Bâle, Octobre 1889.







# BULLETIN

DE LA

## Société suisse de Numismatique

Le Bulletin est envoyé **gratuitement** à tous les **membres actifs** de la Société; pour les personnes ne faisant pas partie de la Société, l'abonnement annuel est fixé à **huit francs**; étranger, port en sus.

Les articles contenus dans le Bulletin sont publiés sous la responsabilité des auteurs qui les signent.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction du Bulletin à **M. Alb. Sattler à Bâle.**

Das Bulletin der Schweizerischen numismatischen Gesellschaft wird allen **Activ-Mitgliedern gratis** zugesandt; für die Nichtmitglieder ist das Abonnement auf **acht Franken** jährlich festgesetzt; für das Ausland wird das Porto hinzugerechnet.

Alle Arbeiten und Anzeigen sind an **Hrn. Alb. Sattler, 7 Blumenrain, in Basel**, zu adressiren.

### Table des matières.

**Alb. Sattler.** — Ein falscher Thaler von Solothurn.

**B. Reber.** — Deux médailles du Général Herzog.

**Dr. A. Geigy.** — Rollbatzen.

**Alb. Sattler.** — Die Münzen von Appenzell.

**X. Generalversammlung der schweiz. numismat. Gesellschaft.**

**Bibliographie.** — Verkaufskatalogè. — Annonce.

### Ein falscher Thaler von Solothurn.



Der oben abgebildete merkwürdige Thaler befindet sich in der Sammlung des Herrn H. Wunderly-v. Muralt in Zürich.

Av. + INOINET ▲ SOLODORENSISN + Das vom Doppeladler überragte Wappen zwischen S—O (Sämtliche S sind verkehrt).

Rev. .. ERDIN . ANDCROMBOFMHVMIOSN (S verkehrt). Gekröntes und geharnischtes Brustbild des Kaisers, die linke Hand am Schwertgriff und mit der Rechten das Scepter haltend.

Es ist dies ein auf deutschen Städtenthalern öfters vorkommender Typus.

Die Münze ist geprägt, aber äusserst geringhaltig, beinahe nur Kupfer, und ist augenscheinlich das Produkt eines Falschmünzers aus dem XVI. Jahrhundert, welcher, nach den verstümmelten Umschriften und fehlerhaften Buchstaben zu schliessen, des Lesens unkundig war.

Die Umschriften sollen wohl heissen: MONETA SOLODORENSIS (was das IM oder IW am Schluss bedeuten soll, ist mir unerklärlich) und im Revers: FERDINAN . D . G . BOEM . HVNG . REX?

Basel.

*Alb. Sattler.*

## Deux médailles du Général Herzog.

Sous ce titre nous avons l'intention de réunir quelques détails sur deux médailles, frappées en souvenir du général Herzog, œuvres de notre collègue de la société numismatique, M. C. Richard, graveur genevois. Une grande série de belles médailles a déjà fait très favorablement connaître cet artiste consciencieux. Nous ne citerons que les plus grandes, celles de François-Jules Pictet, professeur d'histoire naturelle, Rousseau, Hornung, Marc-Monnier, sans tenir compte d'une quarantaine d'autres. De plusieurs de ces pièces il a été question dans notre « Bulletin », en outre il a paru un opuscule de M. J. E. Iselin <sup>1)</sup> avec la description de 27 médailles, gravées également par M. Richard.

Nous jugeons nécessaire de donner d'abord une petite notice biographique du personnage, en honneur duquel les

---

<sup>1)</sup> Causeries sur divers sujets numismatiques. Bâle 1888.

deux médailles, dont il sera question dans les lignes suivantes ont été frappées.

M. le général Hans Herzog d'Aarau est né le 28 octobre 1819. A 20 ans devenu lieutenant dans l'armée suisse il montait rapidement en grade et il faisait partie de l'état des officiers de l'artillerie pendant la guerre du «Sonderbund». En 1860 il fut nommé colonel fédéral et peu après appelé au poste important d'inspecteur de l'artillerie. Par la nouvelle organisation militaire de 1875 cette charge fut changée en celle de chef d'artillerie fédérale que le général possède encore actuellement.

De tout temps la valeur de cet officier supérieur fut hautement appréciée, à tel point qu'en 1870 l'assemblée fédérale lui confiait l'armée suisse en le nommant général. On sait de quelle façon distinguée il s'est acquitté de ses fonctions délicates et difficiles pendant l'occupation des frontières et surtout à l'entrée d'une armée française de cent mille hommes sur territoire suisse. Par son tact et son intelligence ce chef de notre force militaire a certainement évité à la Suisse une collision fâcheuse et toute la patrie reconnaissante lui gardera sans doute le plus excellent souvenir.

En mémoire de l'événement historique de 1870/71 M. Ch. Richard a eu l'heureuse idée de graver une médaille. Il n'y a rien de surprenant à ce que le buste du général Herzog y figure. Pendant cette époque mouvementée il formait bien le centre de notre pensée patriotique et le pays voyait en lui la personnification de nos espérances de paix et d'ordre.

Cette première médaille,<sup>2)</sup> en argent, bronze argenté et bronze mesure 50 millim. dans son diamètre, l'avvers aussi

---

2) Galiffe: Médailles ou distinctions honorifiques accordées en Suisse pour services militaires, par les autorités fédérales ou cantonales, pendant le cours du XIX. siècle. (Bulletin de la Société suisse de numismatique, 1885, p. 47).

Une autre notice sur la même médaille, par M. Ch. Roumieux, se trouve: Bulletin de l'Institut national genevois, tome XXII, p. 133.



bien que le revers portent des frappes fort en relief. (Voir la planche VIII).

Droit, lég. circulaire, entre deux filets: ☆ NEUTRALITÉ SUISSE ☆ SOUVENIR DU SERVICE FAIT PAR L'ARMÉE FÉDÉRALE DU 16 JUILLET 1870 AU 25 MARS 1871. Au milieu se trouve une Hévetia debout, couronnée de chêne, regardant vers la gauche et appuyant sa main gauche sur l'écusson suisse. Dans la main droite elle tient un glaive qui doit indiquer qu'elle protège la frontière, sur laquelle le paysage est situé. A gauche de la figure on voit en effet une borne-frontière qui porte la croix fédérale et au dessous l'inscription en écriture courante: « Freiheit, Liberté, Libertà. » Plus loin dans un vaste champ on aperçoit la fumée d'un obus qui éclate. A droite se trouvent des rochers, une forêt de sapins et au fond des montagnes. L'ensemble est d'une inspiration très élevée et produit un excellent effet.

Revers: Le buste du général en uniforme, tête nue, tournée à gauche. Légende circulaire: HANS HERZOG GENERAL. Signé: C. RICHARD. F. Le portrait est d'une ressemblance parfaite.

Sur la seconde médaille, tout à fait récente, l'avvers montre le buste du général absolument identique à celui de la première pièce.

Revers: Au premier plan au milieu l'écusson fédéral entouré à droite de branches de chêne et d'olivier s'appuie contre une pièce montée, dont il couvret la moitié d'une roue et une partie de l'affût. Un trophée d'armes et de bannières, dont le faisceau surmonté de la hache représente l'union, tient le milieu et se trouve droit derrière. A droite de ce groupe on voit deux tentes et plus loin des collines; à gauche une série de gabions. Une inscription circulaire en deux lignes constitue la continuation de l'inscription de l'avvers: « (Hans Herzog général) WAFFENCHEF DER SCHWEIZ. ARTILLERIE | ZUR FEIER SEINES FÜNFZIGJÄHRIGEN MILITÄRDIENSTES. » Au bas se trouvent les dates 1839—

1889, à gauche la signature C. R. Module 50 millim. Argent, bronze argenté et bronze. (Comparer la planche.)

Nous admirons dans ces deux médailles le fini artistique du travail. La composition des sujets aussi bien que la gravure font honneur à M. Richard.

Genève, Oct. 1889.

B. Reber.

---

## Rollbatzen.

Im « Bulletin de la Société suisse de numismatique » VI<sup>me</sup> année 1887, Nos. 10 et 11 auf pag. 130—135 habe ich einige Erörterungen über die *Rollbatzen* gebracht. Ueber diese eigenthümliche Batzenart, die in manchen schweizerischen Münzevaluationen aus den Jahren 1498—1532 gewerthet wird, ist verhältnissmässig schon viel geschrieben worden.<sup>1)</sup> Bisher hat noch keiner der darüber schreibenden Autoren, weder Morel-Fatio, noch Prof. Dr. Luschin (um nur die Wichtigeren unter ihnen zu nennen), uns endgültig sagen können, welcher Münzstätte die ersten ganzen und halben Rollbatzen entstammen, woher ihr Name kommt, was die Rollbatzen von den gewöhnlichen Batzen unterscheidet und während welcher Zeitdauer Rollbatzen geprägt wurden. Ueber diese Münzen ist man also vielfach im Dunkeln. Deshalb mag der Abdruck eines bisher ungedruckten, im Staatsarchive von Basel-Stadt aufbewahrten, Dokumentes, in dem süddeutsche ganze und halbe Rollbatzen von der Münzstadt Basel im Jahre 1512 gewürdigt wurden, von Interesse sein. Es bringt zwar die Werthung nicht viel Neues, sie zeigt aber doch, dass solche Münzen, und zwar süddeutschen Ursprungs, auch in Basel (dem damaligen Gebiete der Rappenmünze zugehörig) vielfach vorkamen. Betreffend die Etymologie des Wortes, von welcher in meinem frühern Artikel ebenfalls die Rede war, erwähne ich, dass die vorliegende Evaluation unterschiedslos die Ausdrücke « Rolli- » und « Rollen » -Batzen enthält. Die Werthung lautet, wie folgt:

«It des ersten alle Rollibatzen, sy sygent was schlags sy  
«wellen, Costantzer, Merspurger, Kemppter, Yssner, Wanger,  
«Risler, Ravenspurger unnd ander der glich nit hecher, dan  
«umb ix Rappen geben unnd genomen worden.

«It Costanzer unnd Rottwyler vierer fur dry pfennig  
«stebler unnd nit thurer.

«It dy Ulmer Ravenspurger und Überlinger Böhemsch  
«fur syben Rappen.

«It dy Ulmer Ravenspurger unnd Überlinger Sechser fur  
«vier Rappen.

«It dy Rottwyler plapperer fur funff Rappen.

«It dy Muntz so In dem Bayerlandd geschlagen wirt mit  
«den leuwen unnd wekken desglichen alls halb Rollenbatzen  
«unnd annder der glichen frombd Muntzen, so fur  $iv\frac{1}{2}$  Rappen  
«geschlagen sind, sollen nit thürer dan fur funffthalb Rappen  
«geben unnd genomen werden.

«So dan dy lottringischen Zwentziger fur xviii Rappen  
«die Zehener uss Lottringen fur ix Rappen die doppel fierer  
«der selben Müntz fur  $iv\frac{1}{2}$  Rappenn unnd dy Zweyling uss  
«Lothringen fur ii Rappenn.

«Aber dy rette unnd lottringische Müntz, es sygent uwer  
«Zweyling oder pfennig, sollen gar nit weder gegeben noch  
«genommen werden by der peen v lb stebler. Ist zu Basell  
«gerufft Montags nach dem palmtag anno etc XII.»

*Basel.*

*Dr. A. Geigy.*

<sup>1)</sup> 1<sup>o</sup> Albert Escher erwähnt in seiner Schweizerischen Münzgeschichte die Rollbatzen verschiedene Male, so pp. 149, 150, wo er die Erklärung dieser Bezeichnung seitens von Lohner (Die Münzen von Bern) und von Morel-Fatio (Querne, Rollbatzen et Sextus) giebt. Escher scheint sich der (von Prof. Luschin widerlegten) Ansicht Morel's zuzuneigen. Unser Autor giebt die Abbildung einer Freiburger Münze, welche das Datum (15) 48 trägt, er fügt hinzu: „Einen solchen Batzen“ (i. e. Rollbatzen) des 16. Jahrhunderts zeigt Fig. 81“ (i. e. das abgebildete Stück). Nach allem, was wir heute über die Rollbatzen wissen, wurden im Jahr 1548 in der Schweiz kaum mehr solche Münzsorten geprägt. Die Abbildung entspricht demnach dem Typus dieser Letzteren möglicherweise nicht.

<sup>2o</sup> Auf pp. 180 und 181 handelt Escher wiederum von den Rollbatzen. Er citiert Lohner, welcher mittheile, dass „Rollbatzen von 1490 bis zur

Reformation 1528 geprägt wurden“ (p. 180). Lohner nennt die Plapparte zu 24 Haller Rollbatzen und beschreibt auf pp. 119—128 seines Werkes und auf pp. 17/18 seines Nachtrages manche solcher Münzen. Auf p. 128 befindet sich Lohner's Erklärung des Namens Rollbatzen. Escher bemerkt auf Seite 181: „im Jahre 1502 galt zu Bern ein rheinischer Gulden „2 Pfund Pfenninge Bernermünze, und jeder Gulden 16 1/2 bernische Rollenbatzen.“ (Lohner p. 260, von Haller Bd. II p. 493 angeführt.)

30 Auf Seite 209 findet sich die folgende Angabe Escher's: „Laut „Rathsmanual von Solothurn ward im Jahre 1519 Meister Marti, der „Goldschmied (unstreitig der nämliche, der neue Normalgewichte in Bern „verfertigte, S. 183), von Bern nach Solothurn berufen, um die Münzen, „besonders die nūwen Rollibatzten, so min Herren von Zürich geschlagen, „mit Bystand Ulrichen nägelins, Anthonin rollen und anderen zu unter- „suchen.“

40 Die Berner Chronik des Valerius Anshelm. Herausgegeben vom Historischen Verein des Kantons Bern. Zweiter Band. Bern 1886, in-80. pp. 429 (bis 1889 drei Bände erschienen), pp. 91/92. 1498. „Von münzung und absaz der bäzen.“

„Diss und vorgends jar hat ein stat Bern, uss angeben etlicher geld- „listigen, ouch von Ougspurg Welser“ (mit den Welser in Augsburg war „Barthol. May geschäftlich verbunden) „und Velchlin, mit fürdrung des „Römschen Künigs, ein nūwe münz gemünzet, namlich fier krüzer werdig „plaphart, hernach vom bären rollenbäzen, und nach bäzen genemt, fünf- „zechen für einen gulden. Ist ein unufhörende, schwere schazung des „ganzen ober Tütschenlands. Dan was vorhar einen Behemsch, einen „gross, einen plaphart hiesch, kan sidhar nit minder dan einen bäzen „heischen. Bracht irem münzmeister, Hans Buren, vil, doch bald zer- „gangen, nuz und gwin, aber einer stat Bern wenig êr und lob, so diser „münz ein báz, und hernach 1 1/2 báz, zur guldenwärschaft, von den „umligenden richstäten, von ersten Costenz, S. Gal und Ueberlingen, ward „ufgesezt, (zum Werth eines Guldens verlangte man 1, dann sogar 1 1/2 „Batzen mehr als 15) desse sich ein stat/Bern gegen den êgenanten stäten „verdrüsslich, aber doch umsust, erklagt.“

„Die ersten bäzen warend ze rich, süchtend êr und lob, verlurend „nuz und gwin, die nachgenden zu schwach, suchend nuz und gwin, „verlurend êr und lob; wie dan in allen grossen gwerben gar selten êr „und nuz sich vergleichend, sunder gwonlich der nuz die êr uber wigt. „Vermisst sich nach der welt wis — wo gut, da êr — lob und êr ze „erkoufen. In disen jaren hat herzog Sigmund von Oesterrich unter allen „Tütschen herren und stäten das gröst lob in siner münz ervolgt, wie „man spricht: ein frommer fürst wirt ouch bi siner münz erkent.“ (Auf pp. 259/260 citiert 1) von Carl Lohner in seinen „Münzen der Republik



Bern“ Zürich. 1846. mit 2 Münztafeln. pp. 270 in-8<sup>o</sup> und „Nachträge“ Zürich 1858. pp. 55 in-8<sup>o</sup> und 2) von Haller, Schweizermünzen. Bd. I. pp. 492/3.

5<sup>o</sup> In dem Nachfolgenden gebe ich eine Bibliographie der mir bekannten Schriften, in denen von Rollbatzen ausführlicher die Rede ist.

### Literatur über „Rollbatzen“.

1. **Anshelm, Valerius**, Die Berner Chronik des. Herausgegeben vom Historischen Verein des Kantons Bern. Zweiter Band. Bern 1886. in—8<sup>o</sup> pp. 429. (Rollbatzen: pp. 91—92).

2. **Escher, Albert**, Schweizerische Münzgeschichte (unvollendet geblieben). Bern 1881. pp. 226. in—8<sup>o</sup> m. 123 Abb. (Rollbatzen: pp. 149—150; 180—181; 209.)

3. **Geigy, Alfred**, Rollbatzen (im Bulletin de la Société Suisse de Numismatique. in—8<sup>o</sup>. Bd. VI. Basel 1897 auf pp. 130—135).

4. **Grote, Dr. Hermann**, in „Münzstudien“ VI, 156 ff. (citirt von Prof. v. Luschin auf p. 2 unten 1).

5. **Grote, Dr. Hermann**, in „Blätter für Münzfreunde“. Nr. 87. p. 749. (citirt von Prof. v. Luschin auf p. 2 unten 2.)

6. **Haller, Gottlieb-Emanuel**, Beschreibung der eidgen. Schau- und Denkmünzen. II. Bd. Bern 1795. pp. X. u. 580. in—8<sup>o</sup>. m. Abb. (Rollbatzen: pp. 492—3).

7. **Hirsch, Johann Christoph**, Des Teutschen Reichs Münz Archiv. I. Theil. Nürnberg 1756. in—fol. (Rollbatzen: pp. 232—236).

8. **Lohner, Carl**, Die Münzen der Republik Bern. Zürich 1846. pp. 270. in—8<sup>o</sup> mit 2 Münztafeln. (Rollbatzen: pp. 119—128; 259—260).

9. **Lohner, Carl**, Nachträge (zu 8<sup>o</sup>) Zürich 1858. pp. 55. in—8<sup>o</sup>. (Rollbatzen: pp. 17 18.)

10. **Lori**, Sammlung des baierischen Münzrechtes. (citirt von Prof. v. Luschin u. a. auf p. 3.)

11. **Luschin v. Ebengreuth, Prof. Dr. A.**, Die Rollbatzen. (Separat-  
abdruck a. d. XII. Bde der „Numismatischen Zeitschrift“ 1880. Wien)  
pp. 18. in—8<sup>o</sup> m. 3 Mzabb. im Texte.

12. **Morel-Fatio, Arnold**, Essai sur le mot Querne. Lausanne 1866. pp. 20. in—8<sup>o</sup> (Rollbatzen: pp. 15—16). (Prof. v. Luschin fügt auf p. 2 unten 4 hinzu: s. Berliner Bl. IV, 344).

13. **New Müntz Buech**. Gedruckt zu München bei **Adam Berg**. 1597. in—fol. m. Abb. fol. VII und 80. (Rollbatzen: fol. 80a.)

14. **Promis, Domenico**, Monete di Dezana. in—4<sup>o</sup> pp. 23. Tav. III. Nos 8, 9, 10 und 11. (citirt von Morel-Fatio auf p. 16).

15. **Promis, Domenico**, Monete del Piemonte. Memorie III; V; VI. (citirt von Prof. v. Luschin auf p. 3 unten 5).

16. **Schmieder, Dr. Carl Christoph**, Nachtrag zu dem Handwörterbuch der gesammten Münzkunde. Halle/Berlin, 1815. pp. 488. in 8<sup>o</sup>. (Rollbatzen: p. 384).

17. Die Bände der **Eidgenössischen Abschiede**, in denen die Rollbatzen erwähnt werden, sind: 3 Bd. II. Abth.; 3 Bd. III. Abth.; 4 Bd. I Abth. A.

18. **Strickler**, Aktensammlung I und IV. (Siehe für 17. und 18. die Angaben in 3. Geigy.)

---

## Die Münzen des Kantons Appenzell.

Appenzell trat bereits im Jahre 1452 in ein Bündniss mit den sieben alten Orten, wurde aber erst anno 1513 als dreizehnter Kanton in die Eidgenossenschaft aufgenommen.

In Folge von Reformationskämpfen theilte sich Appenzell im Jahr 1597 in die Halbkantone Inner-Rhoden und Ausser-Rhoden, die während der Helvetischen Republik zum Kanton Sentis geschlagen, in der Mediationsakte 1803 ihre Wiederherstellung fanden.

Beide Halbkantone haben in der Folge besonders gemünzt, Inner-Rhoden von 1737—1744, Ausser-Rhoden von 1807 bis 1816.

### **A. Inner-Rhoden.**

Die Münzgeschichte von Inner-Rhoden bietet uns, ob schon sie nur eine Zeitdauer von circa 6—7 Jahren umfasst, viel Interessantes; sie gibt uns ein Bild der damaligen schweizerischen Münzzustände überhaupt.

Jahr für Jahr beschäftigte sich damals die eidgenössische Tagsatzung mit der Frage des Münzwesens, wie dem schädlichen Kipper- und Wipperwesen entgegen zu arbeiten sei; das Land war mit einheimischen und fremden minderwerthigen Münzen überschwemmt, worunter der Handel Noth litt und der gemeine Mann geschädigt wurde. Trotz alledem konnten sich die eidgenössischen Abgesandten nie über die nöthigen Gegenmassregeln einigen. Das einzige, was bei einer Conferenz der commercierenden evangelischen Städte (Aarau 13. und

14. September 1735<sup>1)</sup> zu Stande kam, war die Annahme einiger allgemeiner Bestimmungen.

Diese Conferenz wurde zusammen berufen, um in Folge des Abschieds der letzten gemeineidgenössischen Tagsatzung dem immer mehr einreissenden Unwesen in Sachen des Münzwesens zu steuern und namentlich über eine gleiche Werthung der Geldsorten zu Rathe zu gehen.

Es ward unter Anderm beschlossen: 1) Münzadmodiation. Da dieselbe schon seit 1556 missbilligt und, wenn seitdem dagegen gefehlt wurde, die fehlbaren Orte davon «freund-ernstlich abgemahnt worden» waren, wird jetzt für höchst nöthig erachtet, auf dem Verbot der Münzadmodiation an Particularen entschieden zu bestehen. Zur Aufrechterhaltung dieses Verbotes wird am dienlichsten erachtet, alle von solch admodierten Stempeln herkommenden Münzen, seien sie ihres Gehaltes halber bewährt oder nicht, überall zu verrufen, die Admodiation aus den l. Ständen und gemeinen Herrschaften zu proscribiren u. s. w. 2) Ein Stand, welcher münzen lassen will, hat von diesem Vorhaben die andern Stände in Kenntniss zu setzen und ihnen eine Probe zu übersenden, ferner Sicherheitsmassregeln zu treffen, dass der Nachschlag nicht anders als die ersten Stücke ausfalle, dass überhaupt in eidgenössischer Treue und Aufrichtigkeit gehandelt werde. Ueberdiess soll jeder Stand, um dem Uebermass der Scheidemünzen entgegen zu wirken, nicht mehr Scheidemünzen prägen lassen, als sein eigenes commercium erfordert u. s. w. 3) In Beziehung auf die geringhaltigen Gold- und Silbersorten und andere kleine Münzen hat man die Aufrechthaltung des Frauenfeldischen Gutachtens, welches in einem gänzlichen Verbot besteht, für nothwendig erachtet. (Dasselbe war bereits in den meisten Orten und gemeinen Herrschaften publiziert worden.)

Diese Bestimmungen wurden in der nächsten eidgenössischen Tagsatzung zu Frauenfeld (3.—20. Juli 1736) bestätigt.

---

<sup>1)</sup> Eidgen. Abschiede Bd. 7 Abth. I S. 532 u. 533.

Inner-Rhoden erklärte dagegen, dass es zwar bis jetzt die Münzprägung nicht admodiert habe; wie es aber keinem der Orte hierin Eintrag thun wolle, so glaube es auch, dass, wenn es etwas dergleichen vorzunehmen gedächte, es ihm unbenommen sein würde. Hierauf ersuchen die übrigen Gesandten die Inner-Rhodens freundeidgenössisch, ihren einmüthigen Beschluss zu Hause zu eröffnen, in der Erwartung, dass Inner-Rhoden sich demselben auch beigesellen werde.<sup>1)</sup>

Wie aus obigem zu schliessen, beschäftigte sich die Regierung von Inner-Rhoden schon damals mit dem Gedanken, eine eigene Münze zu errichten.

Bei der nächsten Tagsatzung zu Frauenfeld (2. Juli bis 2. August 1737) werden abermals die Münzadmodiationen als etwas für das Publikum sehr nachtheiliges erklärt, wobei die Gesandten sich auf ihre im vorjährigen Abschied niedergelegten Gedanken beziehen; die Gesandtschaft von Inner-Rhoden hingegen reserviert instructionsgemäss die Münzprägung und die Münzadmodiation ihrem Stande als ein von der Souveränität abhängendes Regale, mit der Versicherung, dass, wenn derselbe dergleichen vorzunehmen gedenke, in solchem Falle die Münzen gewiss probehaltig ausfallen sollen.<sup>2)</sup>

Die übrigen Gesandten ersuchen auch diesmal wieder den von Innerrhoden freundeidgenössisch, obigen einmüthigen Beschluss seinen gnädigen Herren und Oberen zu eröffnen und zugleich mitzuthellen, dass sie der Hoffnung leben, Inner-Rhoden werde sich hierin nicht von den andern Ständen sondern.

Während der Zeit wurde jedoch in Appenzell schon fleissig an den Stempeln der projektierten Münze gearbeitet; wahrscheinlich waren dieselben damals schon fertig, da noch im gleichen Jahre mit den Ausprägungen begonnen wurde.

Am 27. November 1737 theilt die Regierung von Appenzell der Stadt St. Gallen mit, dass sie eigene Münzen zu

<sup>1)</sup> Eidgen. Absch. Bd. 7 Abth. I S. 541.

<sup>2)</sup> Eidg. Absch. Bd. 7 Abth. I S. 556.



prägen gedenke, und stellte das Ansuchen, ihrer Münze den Kurs auf dem St. Gallischen Gebiet zu gestatten, worauf am 11. Dezember St. Gallen antwortete, dass, obschon bis jetzt noch keine Münzen von Appenzell zum Vorschein gekommen, sie hoffen, dieselben seien probehaltig und würden unter diesen Umständen den Kurs nicht verwehren.

Die Ausmünzungen wurden Gebhard Jos. Dub und Franz Karl Krauer, beide von Luzern, übertragen, die Stempel wurden von Jonas Thiebaud aus Neuchâtel, Stempelschneider zu St. Gallen, angefertigt. Leider findet sich der Vertrag zwischen dem Stande Appenzell-Innerrhoden und den beiden Luzerner Münzmeistern nicht mehr vor, doch geht aus einigen später angeführten Urkunden hervor, dass Dub und Krauer nicht von der Regierung von Appenzell angestellte und bezahlte Münzmeister, sondern die Pächter des Münzrechtes waren, welche auf eigene Rechnung und Gefahr die Münze einrichteten und auf den von ihnen in Circulation gesetzten Münzen wieder ihren Nutzen suchen mussten. Da aber in den letzten Tagsatzungssitzungen solche Münzadmodiationen an Private ausdrücklich untersagt worden, so ist es nicht zu verwundern, dass diese neuen Münzen sofort beinahe überall verrufen wurden, ja selbst im eigenen Lande wurden dieselben nicht gerne angenommen.

Gabriel Walser erzählt hierüber in seiner Appenzeller Chronik, die 1763 geschrieben wurde, pag. 154 zum Jahre 1737: «Diesen Herbst fenge man in Appenzell an zu münzen; da aber die Obrigkeit für die Müntz, dieweil der Müntzmeister kein Landmann ware, nicht gutstehen und die Innerrhodische Landleut die neuen Müntzen selbst nicht annehmen wollten, so kam die Müntz in Abgang, und wollte man sie hernach nicht mehr nehmen, obschon sie in ihrem Gehalt weit besser als die Reichsmüntzen waren.»

Das Obige wird bestätigt durch einen Jammerbrief, welchen der eine der Münzpächter, G. J. Dub, am 26. Dezember 1737 an den Pannerherrn Segesser in Luzern richtete, und worin

es heisst: «Kann mit keiner Feder beschreiben den grossen Nachtheil, Schaden und herzbrechenden Verdross, worin uns letztere fatale Affaire gestürzt, Ehre, Credit und die auf hiesige Müntz gelegte grosse Gelder wären unwiderbringlich verlohren gegangen, wenn nicht verschiedene hochfürstliche und löbl. Ständen beihabende Attestate an Tag gelegt hätten, dass die von einem unversöhnlichen primo mobili unsers Unsterns und hiesiger Müntz Feinden concertierte und hiefür emanirte Schmehreden ohne Grund seyen. Dermalen gehet es für einen so schwären Anfang ziemlich gut: unsere bis dahin fabricierte Gelder werden wegen ihren in verschiedenen Reichstätten gut erfundenen Halt und Sauberkeit der Prägen durchgehend beliebt und die widergesinnten selbst sind embarrassirt keine Ursach zu haben, worumb denen St. Gallischen vor unsern der Cours gestattet werden solle.»

Obiger G. J. Dub scheint sich bald darnach von der Appenzeller Münze zurückgezogen zu haben, da später immer nur Krauer als Münzmeister erwähnt wird.

Unterm 23. Jänner 1738 baten Landammann und grosser zweifacher Landrath den Stand Zürich um Gestattung des Kurses ihrer Münzen, jedoch ohne Erfolg. Die meisten Kantone einigten sich, diese Appenzeller-Münzen in ihrem Gebiete und in den deutschen Vogteien zu verrufen.

Das Zürcher Münzdict ist vom 5. Februar, das Luzerner Mandat dagegen ist vom 26. Februar 1738.

Da es nun dem Münzmeister nicht möglich war, viele seiner Produkte in Circulation zu setzen, so suchte er sich dadurch zu helfen, dass er die unbeanstandet kursierenden Münzen der benachbarten Stadt St. Gallen copierte. Der rechts schreitende Appenzeller Bär wurde gleich dem St. Galler nach links gedreht, die Münztypen mit Ausnahme der Umschrift möglichst getreu copiert, so dass es dem Lesens nicht kundigen Volke nicht gut möglich war, die St. Galler von den verrufenen Appenzeller Münzen zu unterscheiden.

Hierauf folgten natürlich wieder verschiedene Reclamationen, besonders von St. Gallen aus, aber ohne Erfolg. Auch Ausser-Rhoden reclamirte mit Schreiben vom 17. März 1738, dass die Appenzeller Münzen nicht gerne genommen würden. Krauer verantwortet sich in seinem Schreiben vom 14. April 1738<sup>1)</sup> und betont, dass seine Münzen nicht schlechter seien als die der anderen Stände, und hebt besonders seine grossen Kosten hervor, die er durch Errichtung der Münzstätte gehabt habe.

Wie gereizt die Regierung Innerrhodens durch die Misserfolge ihrer Münzstätte war, geht aus einer Episode hervor, welche ebenfalls Walser in seiner Appenzeller Chronik erzählt. Er schreibt pag. 158 vom Jahr 1738: «Als ein Landmann von Appenzell-Innerrhoden das vorbemerkte Münzwesen an der Landsgemeind zu Appenzell ohne vorher erlangte obrigkeitliche Bewilligung angezogen, so ist er hernach von Ehr und Gewehr entsetzt, und mit einem Gebiss im Maul unter den Pranger gestellt worden. An seiner Stirne war ein Zedul angeheftet, an dem stuhnd geschrieben: *Rebell*. Mit seinem Finger musste er auf den Zedul zeigen.»

Bei den Tagsatzungen zu Frauenfeld 1738, 1739 und 1740 wurde ebenfalls über das Appenzeller Münzwesen verhandelt. 1739 erklärt der Gesandte von Innerrhoden, dass bei der Münzadmodiation solche Vorsicht beobachtet worden sei, dass keine ihrer Münzen unprobehaltig würde gefunden werden, desswegen es seine gnädigen Herren und Oberen befremdet habe, im letztjährigen Abschiede den ihre Münzen betreffenden Beschluss zu sehen.<sup>2)</sup>

1840 wiederholt Innerrhoden seine in frühern Abschieden niedergelegten Erklärungen und hat das eidgenössische Zutrauen, dass seinen allzeit probehaltigen Müenzen freier Cours werde gestattet werden. Uebrigens sei seine Münzstatt fast immer geschlossen.

---

<sup>1)</sup> Archiv in Appenzell.

<sup>2)</sup> Eidgen. Absch. 7 Abth. I S. 581.

Am 6. Hornung 1741 wurden die Appenzeller Münzen von Luzern abermals gänzlich verrufen.

In einem Schreiben vom 28. September 1741 verwahrt sich die Stadt St. Gallen gegen die Ausprägung der Appenzeller 1 und 2 Denierstücke mit dem umgekehrten Bären, sowie auch gegen die 3 Kreuzerstücke von 1738, welche den St. Gallern ähnlich, und bezieht sich noch auf zwei frühere Reclamationen, welche unbeantwortet geblieben seien.<sup>1)</sup>

Auch dieses Schreiben scheint unbeantwortet geblieben zu sein, denn schon am 6. October fordert nochmals St. Gallen energisch, dass der Münzmeister mit Prägen innehalten soll.<sup>2)</sup>

Hierauf wandte sich die Regierung an den Münzmeister, welcher sich am 25. October zu rechtfertigen suchte. Er schreibt, er mache die Münzen so gut er könne, er nehme nur einen kleinen Verdienst darauf, und fügt noch zur besonderen Berücksichtigung bei, dass er acht unerzogene Kinder zu ernähren habe.<sup>3)</sup>

Am 19. December 1741 schreibt Zürich, dass es die Münzen abermals probirt und gar geringhaltig und schlecht gefunden habe.<sup>4)</sup>

Da nun in der Schweiz seine Münzen niemand annehmen wollte, so probirte es Krauer im Ausland; er setzte sich mit einigen Juden in Verbindung, welche das Geld über die Grenze schafften und in Circulation setzten. Bei einer solchen Gelegenheit wurde Krauer im Vorarlbergischen verhaftet.

Am 10. April 1742 schrieb die österreichische Regierung zu Feldkirch nach Appenzell wegen Auslösung des Münzmeisters Krauer aus Personalarrest, welcher über ihn verhängt worden wegen in Kurs setzen von schlechten Münzen und wegen mit «Judenvolch» abgeschlossnem Münzcontract.»<sup>5)</sup>

---

1) Archiv Appenzell.

2) Archiv Appenzell.

3) Archiv Appenzell.

4) Archiv Appenzell.

5) Archiv Appenzell.



Krauer wurde wieder ausgelöst, hingegen wurden die Münzprägungen eingeschränkt.

An der Tagsatzung zu Frauenfeld im Juli 1742 wird Innerrhoden von den Gesandten ersucht, von der Admodiation abzustehen und mit dem Prägen von Münzen innezuhalten. Bern insistiert, dass Innerrhoden entweder vom Münzen völlig abstehen oder wenigstens solche Münzen prägen möge, welche den Stadt St. Gallischen nicht so gar ähnlich seien. Innerrhoden erklärte hierauf, es hätte erwartet, dass seinen Münzen, da sie an Schrot und Korn probehaltig seien, der ordentliche Kurs gelassen würde. Da dies aber nicht geschehen sei, so sei ihre Münzstatt fast immer geschlossen gewesen und wenig Münze geprägt worden.

Auch in den Jahren 1743 und 1744 waren die Ausprägungen unbedeutend und bestanden meistens in 2 Deniers- und Pfennigstücken; im Frühjahr 1745 starb der Münzmeister Krauer und wurde die Münzstätte zu Appenzell für immer geschlossen.<sup>1)</sup>

Es sind in Appenzell-Innerrhoden folgende Sorten geprägt worden:

Ducaten 1737, 1739.

Neunbatzenstücke 1738, 2 Var.

Zwanzigkreuzerstücke 1738, 1740.

Fünfehnkreuzerstücke 1738, 2 Var.

Sechskreuzerstücke 1737, 2 Var., 1738.

Vierkreuzerstücke oder Batzen 1738, 2 Var.

Dreikreuzerstücke od. Groschen 1738, 4 Var., 1739, 1740.

Halbe Batzen 1738, 1743?

Schillinge 1738, 3 Var.

Kreuzer 1737, 2 Var., 1738, 2 Var., 1740.

Halbe Kreuzer 1737, 6 Var.

Zwei Deniers- oder Zweipfennigstücke o. J., 8 Var.

---

<sup>1)</sup> Am 5. Mai 1745 liess die Regierung von Appenzell ein Inventar über die von Krauer hinterlassenen Münzgeräthe aufnehmen, welches sich noch im Archiv zu Appenzell befindet.

Pfennige o. J. 7 Var.

Halbe Pfennige oder Heller o. J. 4 Var.

Das Wappen von Inner-Rhoden ist ein aufrecht stehender schwarzer Bär von der rechten Seite im silbernen Felde.

*Beschreibung der Münzen.*

**Ducaten.**

I.

Ducaten von 1737.

Av. DUCATUS | REIP • | APPENZEL | LENSIS |  
1737 | T (Thiebaud). In einer oben mit einem Engelskopfe und Blumengewinden, unten mit Palmzweigen gezierten Einfassung.

Rev. S • MAURITIUS PATRONUS Der stehende Heilige, im Harnisch, hält mit der Rechten die mit einem Kreuze bezeichnete Fahne und mit der Linken den neben ihm stehenden Schild mit dem stehenden Bären von der rechten Seite. Im Abschnitte: T

Taf. 9, Nr. 1.

Haller 1801. St. Gallen; Winterthur; Dr. Geigy.

2.

Ducaten v. 1739.

Av. In einem aussen verzierten Viereck in fünf Zeilen:  
DUCATUS | REIPUB • | APPENZE | LLENSIS | • 1739 •

Rev. S • MAURITIUS PATRONUS Der Heilige mit dem Schild und Fahne wie bei Nr. 1, nur fehlt im Abschnitt das T.

Taf. 9, Nr. 2.

Winterthur.

**Neun-Batzen-Stücke.**

3.

Neun-Batzen v. 1738.

Av. S • MAURIT • PAT • REIP • APPENZELLEN-  
SIS • Der Heilige geharnischt, mit einem Scheine um das behelmte Haupt, hält mit der Rechten die Fahne und mit der Linken den Schild mit dem Bären von der rechten Seite.

Rev. In einer oben mit einem Engelskopf und Guirlanden geschmückten, unten von zwei Blumen umrankten Einfassung ET FACTUS | EST MIHI IN | SALUT·EM · EX · 15 | · VIII · | BATZEN | · 1738 · Die Schrift ist in Bogenlinien, Unten I—T

Taf. 9, Nr. 3.

Haller 1802. St. Gallen, Winterthur.

4.

Neun-Batzen v. 1738.

Av. Wie Nr. 3.

Rev. In einem aus zwei zusammengebundenen Palmzweigen gebildeten Kranze SALVUM | FAC | POPVLUM | TVUM | ❀ 1738 ❀ | BATZEN | VIII | IT Die Schrift ist horizontal.

Taf. 9, Nr. 4.

St. Gallen.

### Zwanzigkreuzer-Stücke.

5.

20 Kreuzer v. 1738.

Av. MONETA REIPUBLICÆ APPENZ : Der Doppeladler mit Kopfscheinen, auf dessen Brust ein Schild mit dem Bären von der rechten Seite. Unter dem Adler ein Stern.

Rev. In einem aus zwei Palmzweigen gebildeten Kranze 20 | KREUZER | · 1738 · | T

Taf. 9, Nr. 5.

St. Gallen, Winterthur.

6.

20 Kreuzer v. 1740.

Av. MONETA REIP : APPENZ IN TERIORIS ✧ Unter einer Krone der Doppeladler auf dessen Brust in einem Oval der Bär von der linken Seite.

Rev. GLORIA IN EXCELSIS DEO ET IN TERRA ✧ In einer ovalen Cartouche 20 | KREU | ZER | 1740

Taf. 9, Nr. 6.

St. Gallen, Winterthur, Dr. Geigy.

### Fünfehn-Kreuzer-Stücke oder Oertli.

7.

15 Kreuzer 1738.

Av. ❖ MONETA REIP · APPENZELLENSIS · ❖

Der Bär von der rechten Seite in einem ausgeschweiften Schilde.

Rev. SUPER | OMNE | LIBERTAS | · 1738 · | T in einer oben mit einem Engelskopfe und Guirlanden, unten mit Blumen geschmückten Einfassung. Unten in der Einfassung in einem Oval 15

Taf. 9, Nr. 7.

St. Gallen. Dr. Geigy.

8.

15 Kreuzer 1738.

Av. MONETA NOVA REIP : APPENZ : Der Bär von der linken Seite ohne Schild, zwischen den Beinen derselben die Umschrift theilend in einem Oval ein Vogelfuss (Wappen des Münzmeisters Krauer).

Rev. In einer mit Palmzweigen geschmückten Einfassung GLORIA | IN | EXCELSIS | DEO | 1738, darunter in einem Oval 15

Diese Stücke sind genau nach den St. Galler Fünfehnern des gleichen Jahres copiert.

Taf. 9, Nr. 8.

St. Gallen, Winterthur.

### Sechs-Kreuzer-Stücke.

9.

6 Kreuzer 1737.

Av. MONETA · APPENZELLENSIS · Der Bär von der rechten Seite in einer ovalen verzierten Einfassung.

Rev. ❖ VI ❖ | KREU | ZER · | · 1737 · | darunter ein kleiner Kopf, alles in einer mit Blumen verzierten Einfassung, zwischen welcher unten ein kleines T

2 Varianten.



Taf. 9, Nr. 9.

St. Gallen, Winterthur. Dr. Geigy.

In Appel Repert. Bd. IV, Abth. 2, Nr. 2987 ist nachstehendes Sechskreuzerstück erwähnt, da ich aber das Stück nicht selbst gesehen, so bin ich nicht sicher ob die Beschreibung correct ist.

Av. Der aufgerichtete Bär von der rechten Seite, in einer zierlichen Einfassung. Umschrift: MONETA REIP · APPENZELLENSIS · Rev. In einer Cartouche: + · VI · —KREU—ZER—1737.

10.

6 Kreuzer 1738.

Av. MONETA REIP APPENZELLENSIS · Der Bär von der rechten Seite in einem Schilde.

Rev. ❀VI❀ | KREU | ZER · | · 1738 · | T in einer mit Muscheln verzierten Einfassung.

St. Gallen, Winterthur.

### Batzen.

11.

Batzen v. 1738.

Av. MONETA REIP · APPENZELLENSIS · Der Bär von der rechten Seite in einem ausgeschweiften Schilde, neben welchem getheilt 4 — K, unten T.

Rev. Ein aus Aßß gebildetes Monogramm, oben herum UNICUIQUE SUUM, unten ❀·❀ · 1738 · ❀·❀

Taf. 10, Nr. 10.

2 Varianten.

St. Gallen, Winterthur.

### Dreikreuzer-Stücke oder Groschen.

12.

Groschen v. 1738.

Av. ❀ MONETA NOVA REIP · APPENZ ❀ Der Bär von der linken Seite ohne Schild, unten im ovalen Schildchen der Vogelfuss.

Rev. ✱ GLORIA IN EXCELSIS DEO ✱ 1738 In einem auf einem Blumenkreuz liegenden Oval, die Werthangabe 3

Taf. 10. Nr. 11.

St. Gallen, Winterthur.

13.

Groschen v. 1738.

Av. MONETA NOVA REIP · APPENZ : Sonst wie bei obigem Stück; die Schrift ist etwas grösser.

Rev. · GLORIA IN EXCELSIS DEO ✱ 1738, sonst wie bei Nr. 12. Die Schrift ist etwas grösser, die Werthziffer 3 aber bedeutend kleiner als bei obigem Stück.

St. Gallen.

14.

Groschen v. 1738.

Av. ✱ MONETA NOVA REIP APPENZ : ✱ sonst wie Nr. 12.

Rev. Wie bei Nr. 12, doch nicht vom gleichen Stempel Winterthur.

15.

Groschen v. 1738.

Av. MONETA REIP · APPENZELLENSIS · Der Bär von der rechten Seite in einem Schilde, darunter T

Rev. UNICUIQUE SUUM ✱ · 1738 · ✱ In einem auf einem Blumenkreuz liegenden Oval die Zahl 3.

Taf. 10, Nr. 12.

Winterthur.

16.

Groschen v. 1739.

Av. MONETA REIP ✱ APPENZELLENSIS ✱ Der gekrönte Doppeladler, auf dessen Brust in einem Oval der Bär von der linken Seite.

Rev. UNICUIQUE SUUM ✱ 1739 ✱ Blumenkreuz mit Werthziffer im Oval, wie bei Nr. 13.

Taf. 10, Nr. 13.

Winterthur.

17.

Groschen v. 1740.

Av. MONETA REIP • APPENZELLENSIS • sonst  
wie Nr. 16.

Rev. Wie Nr. 16, aber mit der Jahrzahl 1740.  
Stempel in Appenzell.

### Halbe Batzen,

18.

Halb-Batzen v. 1738.

Av. ✱ MONETA REIP • APPENZELLENSIS • ✱  
Der Bär von der rechten Seite im ausgeschweiften Schild.

Rev.  $\frac{1}{2}$  | BATZEN | • 1738 • | T in einer schön ver-  
zierten runden Einfassung.

Taf. 10, Nr. 14.

St. Gallen, Winterthur.

19.

Halbbatzen v. 1743.

In Appenzell befinden sich die Stempel zu einem Halb-  
batzenstück von 1743, dieselben scheinen aber nie benützt  
worden zu sein.

### Schillinge.

20.

Schilling v. 1738.

Av. ✱ • MONETA • APPENZ : Auf einem vier-  
feldigen ovalen Schild ist als Herzschild das Wappen mit  
dem Bären von der rechten Seite.

Rev. DEUS • EXUDI (sic) ✱ 17 ✱ 38 ✱ Kreuz.

Diese Münzen sind den bischöfl. Churer Blutzgern nach-  
geahmt.

Taf. 10, Nr. 15.

Winterthur.

21.

Schilling v. 1738.

Av. Wie bei Nr. 20, aber ohne Punkt vor MONETA.

Rev. DEVS • EXAUDI ✱ • 17 ✱ 38 • ✱ Kreuz.

St. Gallen, Dr. Geigy.

22.

Schilling v. 1738.

Av. \* MONETA • APPENZ : In verzierter ovaler  
Einfassung der Bär von der rechten Seite.

Rev. Wie Nr. 21, doch nicht von gleichem Stempel.  
Taf. 10, Nr. 16.

St. Gallen.

### Kreuzer.

23.

Kreuzer v. 1737.

Av. Der Bär von der rechten Seite im verzierten  
Schild.

Rev. In einem Kranze • I • | KREU | ZER • |  
1737 | T

Taf. 9, Nr. 17.

2 Varianten.

St. Gallen, Winterthur.

24.

Kreuzer v. 1738.

Av. Zwischen zwei Lorbeerzweigen ein Schild mit dem  
Bären von der rechten Seite. Ueber den Schild CFC (Carl  
Franz Crauer?).

Rev. \* I \* | KREU | TZER | 1738 umgeben von  
einem Lorbeerkranz.

Taf. 10, Nr. 18.

2 Varietäten.

Dr. Geigy.

25.

Kreuzer v. 1740.

Av. Zwischen zwei Lorbeerzweigen ein Schild mit dem  
Bären von der linken Seite. Ueber den Schild CFC.

Rev. \* I \* | KREU | TZER | 1740 | umgeben von  
einem Lorbeerkranz.

Winterthur.



**Halbe Kreuzer.**

26.

Halber Kreuzer v. 1737.

Av. Schild mit dem Reichsadler und Schild mit dem Bären von der rechten Seite, schräg zusammengestellt darüber in einem Oval  $\frac{1}{2}$ , zu beiden Seiten desselben 17— 37.

Rev.  $\frac{1}{2}$

6 Varianten.

Taf. 10, Nr. 19.

St. Gallen, Winterthur. Dr. Geigy.

**Zwei-Deniers- oder Zwei-Pfennig-Stücke.**

27.

Zwei-Deniers-Stück o. J.

Einseitig. Der Bär von der rechten Seite, in einem Schild. Zur Seite des Schildes getheilt 2—D.

Taf. 10, Nr. 20.

Winterthur.

28.

Zwei-Deniers-Stück o. J.

Einseitig, ähnlich wie obige Nr. 27, aber schüsselförmig. Winterthur.

29.

Zwei-Deniers-Stück o. J.

Einseitig. Der Bär von der rechten Seite (ohne Schild) zur Seite getheilt 2—D.

Taf. 10, Nr. 21.

3 Varianten.

St. Gallen, Winterthur.

30.

Zwei-Deniers-Stück o. J.

Einseitig, wie obige Nr. 29, aber schüsselförmig.

3 Varianten.

Winterthur.

**Pfennige.**

31.

Pfennig o. J.

Einseitig. Der Bär von der rechten Seite.

4 Varianten.

Winterthur.

32.

Pfennig o. J.

Einseitig. Der Bär von der linken Seite.

Taf. 10, Nr. 22.

3 Varianten.

Winterthur.

**Halbe Pfennige oder Heller.**

33.

Heller o. J.

Einseitig. Der Bär von der rechten Seite gleich wie die Pfennige, nur kleiner.

Taf. 10, Nr. 23.

Winterthur.

34

Heller o. J.

Einseitig. Der Bär von der linken Seite.

Winterthur.

35.

Heller o. J.

Einseitig. Zwischen zwei Lorbeerzweigen in einem Schildchen der Bär von der rechten Seite.

Taf. 10, Nr. 24.

Winterthur.

36.

Heller o. J.

Einseitig. Im Perlenkreis: EIN | HELLER darunter der Bär von der rechten Seite.

Taf. 10, Nr. 25.

Der Stempel zu obigem Stück befindet sich in Appenzell, beschrieben ist das Stück in Leitzmann's Numismat. Zeitung 1863, S. 70.

Die Appenzeller Münzen ohne Umschrift unterscheiden sich von denjenigen der Stadt St. Gallen dadurch, dass bei ersteren der Bär, ob nach rechts oder links gekehrt, ohne Halsband ist, während auf den St. Gallischen der Bär immer mit einem Halsband dargestellt wird. Hr. Dr. Trachsel (Numismat. Zeitung 1869, Nr. 20) bezeichnet als Unterscheidungszeichen ein zwischen den Beinen des Bären befindliches A oder  $\Delta$  für Appenzell, aber mit Unrecht, das A wie auch G sind Münzmeisterzeichen auf St. Gallischen Pfennigen,

### ***B. Ausser-Rhoden.***

Ausserrhoden hat nur in den Jahren 1808—1816 das Münzrecht ausgeübt und folgende Sorten schlagen lassen:

Neuthaler zu 4 Franken (40 Batzen) 1812 und 1816.

Halbe Thaler zu 2 Franken (20 Batzen) 1812.

Halbe Franken (5 Batz.) 1809.

Batzen 1808 (3 Var.), 1816 (3 Var.)

Halbe Batzen 1808, 1809, 1816.

Kreuzer 1813.

Pfennige 1816.

Das Wappen von Ausserrhoden ist ein aufrecht stehender Bär von der linken Seite zwischen V—R (Vsser-Rhoden).

### *Beschreibung der Münzen.*

#### **Thaler.**

37.

Thaler v. 1812.

Av. In einem herzförmigen, unten von einem Palm- und Lorbeerzweig umgebenen Schild der stehende Bär von der linken Seite, zu dessen Seiten V—R, oben herum CANTON APPENZELL 1812. Unten herum IEDEM DAS SEINIGE •

Rev. Stehender Schweizer in alter Tracht, die Linke auf ein Flammenschwert, die Rechte auf einem ovalen Schild gestützt, worin XIX | CAN<sup>z</sup> | TONE Oben herum SCHWEIZER : — EIDSGENOSST<sup>T</sup> Im Abschnitte 4 • FRANK<sup>N</sup> Laubrand.

(Hievon wurden 2357 Stück geprägt durch Münzmeister Fueter in Bern).

38.

Thaler v. 1816.

Av. CANTON APPENZELL. Zwischen zwei zu einem Kranze zusammengebogenen Lorbeerzweigen der Bär von der linken Seite zwischen V—R Unten 1816.

Rev. Der stehende Schweizer, mit der Rechten auf das Flammenschwert und mit der Linken sich auf einem dreieckigen Schild mit dem eidgenössischen Wappen stützend. Oben herum IEDEM DAS — SEINIGE. Im Abschnitt 4 • FRAK<sup>N</sup> (Hievon wurden 1850 Stück geprägt).

**Halbe Thaler.**

39.

Halber Thaler v. 1812.

Av. Wie Nr. 37, nur entsprechend kleiner und ohne Punkt hinter SEINIGE

Rev. Der Schweizer wie bei Nr. 37, auf dem Schilde XIX | CAN | TONE, oben herum SCHWEIZER : — EIDSGENOSST<sup>T</sup> Im Abschnitt 2 FRANK<sup>N</sup> Laubrand.

**Halbe Franken oder Fünfbätzner.**

40.

Halber Franken v. 1809.

Av. In einem herzförmigen, oben von einer Sonne bestrahlten, unten mit Palm- und Lorbeerzweig geziernten Schilde der Bär von der linken Seite zwischen V—R Oben herum CANTON APPENZELL

Rev. In einem aus Palm- und Lorbeerzweig gebildeten Kranze  $\frac{1}{2}$  | SCHWEIZ : | FRANKEN | 1809.



### Batzen.

41.

Batzen v. 1808.

Av. Im herzförmigen, unten mit Palm- und Lorbeerzweigen gezeigten Schilde der Bär von der linken Seite. Oben herum CANTON APPENZELL, zur Seite V—R im Abschnitt 1808.

Rev. Umschrift IEDEM DAS SEINIGE \* · ❖ · ❖ · \*  
In der Mitte in einem Lorbeerkrantz 1 | BATZEN | ——— | 10  
3 Varianten.

42.

Batzen v. 1816.

Gleich wie Nr. 43 nur mit der Jahrzahl 1816  
3 Varianten.

### Halbe Batzen.

43.

Halbbatzen v. 1808.

Av. CANTON APPENZELL ❖ 1808 ❖ In der Mitte in einem Kreis, welcher von einem Lorbeerkrantz umgeben, der Bär zwischen V—R

Rev. In einem aus einem Eichen- und Palmenzweig gebildeten Kranze  $\frac{1}{2}$  | BATZEN | — | 5 Oben herum IEDEM DAS SEINIGE

44.

Halbbatzen v. 1809.

Gleich wie Nr. 43 nur etwas kleiner und mit der Jahrzahl 1809

45.

Halbbatzen v. 1816.

Gleich wie Nr. 44 aber mit der Jahrzahl 1816

### Kreuzer.

46.

Kreuzer v. 1813.

Av. In einem Perlenkreis der Bär zwischen V—R Oben

herum CANTON APPENZELL, unten herum zwei Lorbeerzweige.

Rev. In einem Lorbeerkrantz I | KREÜZER | — | 1813.

**Pfennige.**

47.

Pfennig v. 1816.

Av. Oben CANTON APPENZELL. Der Bär zwischen V—R, unter demselben zwei zusammengebundene Palmenzweige.

Rev. I | PFENNING | 1816.

(Ed. v. Jenner, die Münzen der Schweiz, erwähnt einen Pfennig v. 1818 was wahrscheinlich ein Irrthum ist; mir ist diese Jahrzahl noch nicht vorgekommen.

Basel, Dezember 1889.

*Alb. Sattler.*

---

**Zehnte Generalversammlung**

der

**Schweiz. Numismatischen Gesellschaft  
in Bern**

am 22. September 1889.

Die zahlreich besuchte Sitzung wurde Vormittags halb elf Uhr im Casino eröffnet.

Nach Verlesen und Genehmigung des Protocolles, ward die schon in Nr. 2 u. 3 des Bulletin veröffentlichte Jahresrechnung pro 1888 vorgelegt, nach Bericht der Rechnungsrevisoren ebenfalls genehmigt und dem Kassier Herrn *Brüderlin* seine sorgfältige Arbeit bestens verdankt.

Zwei Anträge, der eine wegen Statutenrevision, der andere wegen Aenderungen in der Herausgabe des Bulletin wurden der neuen Commission überwiesen.

Nach Erledigung dieser Tractanden wurde zur Neuwahl der Commission geschritten, welche auf Vorschlag der bisherigen, folgendermassen bestellt wurde:

Präsident: Herr *Eug. Demole* in Genf.  
Vice-Präsident: » *W. Wawre* in Neuenburg.  
Secretär: » *P. Stræhlin* in Genf.  
Cassier: » *Th. Henlé* in Genf.  
Archivar: » *E. von Jenner* in Bern.

Zum Redactor des Bulletin ward gewählt der nunmehrige Präsident Herr *E. Demole*.

Zu Rechnungsrevisoren wurden für 1890 ernannt die Herren *Rud. Bröderlin* und *Dr. A. Burckhardt*, beide in Basel.

Als neue Mitglieder wurden in die Gesellschaft aufgenommen die Herren

*Arnold Bally* in Schönenwerd,  
*J. Mayor* in Genf  
*A. Cahorn* » »  
*E. Nydegger* » »  
*Nationalrath Tobler* in Thal (St. Gallen).

Auf Antrag der Commission wurde zum Ehrenmitgliede ernannt:

Herr Dr. *Inhoof-Blumer* in Winterthur.

Ausgetreten sind seit 1. Jan. 1889 die Herren

*G. L. de Blonay* in Grandson  
und *C. F. Bödecker* in Wollishofen.

Nach gemeinschaftlichem Mittagessen im Casino besichtigte die Gesellschaft die in anerkennungswürdiger Freundschaft durch Herrn *E. v. Jenner* ausgestellte städtische Münzsammlung, nebst einer demselben Herrn gehörenden grossen Sammlung von Siegelabdrücken.

---

## Bibliographie.

**Berliner Münzblätter.** Nr. 105 und 106. Der Münzfund von Aschersleben von *Emil Bahrfeldt*. — Zur Münz- und Siegelkunde Australiens. — Inhaltsverzeichniss der Medaillen aus der 1869 zu Danzig versteigerten Sammlung des Dr. med. Carl Ludwig von Duisburg.

Nr. 107 und 108. Der Münzfund von Aschersleben von *Emil Bahrfeldt* (Fortsetzung). — Inhaltsverzeichniss der Medaillen aus der 1869 zu Danzig versteigerten Sammlung des Dr. med. Carl Ludwig von Duisburg.

**Revue belge de Numismatique.** 1889. 4<sup>me</sup> livraison. Etudes numismatiques à l'époque mérovingienne par M. *Maxe-Werly*. — Médailles et jetons dauphinois, par M. *G. Vallier*. — Les jetons de la ville et de la châtellerie de Courtrai, par M. *A. de Schodt*. — Nouveaux documents relatifs à l'histoire du concours auquel fut soumis Théodore van Berckel pour obtenir le titre de graveur général de la Monnaie, à Bruxelles, par M. *G. Cumont*. — Trouvaille de monnaies du moyen âge fait à Walfergem (Assche) en Mai 1889, par M. le vicomte *B. de Jonghe*. — Nécrologie. — Mélanges.

**Annuaire de la Société française de numismatique.** (Septembre-Octobre.) Recherche des monnaies romaines non décrites dans l'ouvrage de H. Cohen par M. *A. de Belfort*. Numismatique coloniale. Médailles d'honneur pour les Indiens par M. *E. Zay*. Le parlement général des ouvriers et des monnayeurs du serment de l'empire, tenu à Avignon en Mai 1531, par M. *Roger Vallentin*. Les monnaies royales de la première race des rois de France, par feu le Vte. *G. de Ponton d'Amécourt*. Chronique.

**Numismatisch-sphragistischer Anzeiger** Nr. 9. Der Thalerfund von Glienicke. Münzfund zu Goltewitz. Neue Münzen. Nr. 10. Der Nedlitzer Münzfund von *Th. Stenzel*. Auction Jungfer. Prinz Alexander von Hessen. Mainzisches Münzkabinet desselben.



**Archives héraldiques Suisses.** Nr. 35—36. [Une lettre de M. le Dr. Daguét. Origine des armes de la Maison de Fribourg par M. *Jean Grellet*. Ex-Libris. Art héraldique suisse. Notes sur les armoiries de la Béroche. Bibliographie. L'art héraldique à l'exposition universelle de 1889 par M. *Raymond Richebé*.

---

### Verkaufskataloge.

**F. Müller & Cie. à Amsterdam.** Cabinets de feu M. *W. E. J. Berg van Dussen Muilkerk* et de feu M. *J. van der Chijs*. Médailles, Jetons, Mereaux, monnaies des Pays-Bas et de différents pays de l'Europe. La vente aura lieu le 18 et 19 Novembre. Collection de feu M. *Renier Chalon*. Première partie, monnaies et médailles. La vente aura lieu à Bruxelles les 14, 15 et 16 Novembre. (M. *C. van Peteghem*, Expert.)

**Ad. Hess in Frankfurt a. M.** Sammlung von Kunstmedaillen des verstorbenen Bankiers *Wilh. Itzinger* von Berlin. Versteigerung den 16. und 17. Dezember.

**Otto Helbing in München.** Verzeichniss (Nr. VII) verkäuflicher Münzen und Medaillen. 2310 Nummern.

---

## ANNONCE.

### Kunstmedaillen-Auktion

bei **Adolph Hess**, Frankfurt u. M., am 16. und 17. Dezember aus der Sammlung **Wilh. Itzinger**, Berlin: Kunstmedaillen der italienischen und deutschen Renaissance. Cataloge mit 3 Tafeln Mk. 4. —, ohne Tafeln gratis, sind zu beziehen vom Experten

**Adolph Hess**, Frankfurt a. M.,  
Westendstrasse 7.

---

Bâle, Décembre 1889.



II



II



THE UNIVERSITY OF CHICAGO

1911







GETTY CENTER LIBRARY



3 3125 00626 8714

